

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires: Text in English and French.
Texte en anglais et en français.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10x		14x		18x		22x		26x		30x	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	12x		16x		20x		24x		28x		32x

EXTRACTS

FROM THE

JOURNALS

OF THE

LEGISLATIVE COUNCIL

OF THE

PROVINCE

OF

LOWER-CANADA.



From the year 1795 to 1813 inclusive, printed by order of the
Legislative Council of the 12th March, 1821.

—◆—
1821.
—◆—

QUEBEC:

PRINTED BY ORDER OF THE LEGISLATIVE COUNCIL, BY P. E. DESBARATS, LAW PRINTER TO
THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY.

EXTRAITS
DES
JOURNAUX
DU
CONSEIL LEGISLATIF
DE LA
PROVINCE
DU
BAS-CANADA.



Depuis l'année 1795, jusqu'à 1813 inclusivement, imprimé par
l'ordre du Conseil Législatif, en date du 12e. Mars, 1821.

—◆—
1821.
◆—

QUEBEC :

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU CONSEIL LEGISLATIF, PAR P. E. DESBARATS, IMPRIMEUR DES LOIX
DE LA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ DU ROI.

EXTRACTS
FROM THE
JOURNALS

OF THE

LEGISLATIVE COUNCIL,

From 1795 to 1813, classed under the following heads, the rest of the Journals having been already printed :

- Introduction of new Members.
- Appointment of Speakers.
- Speeches from the Throne, Addresses & answers.
- Privileges.
- Officers and Servants of this House.
- Messages from Governors, Answers thereto, and occasional Addresses.
- Messages from the Assembly, Conferences and Proceedings thereon.
- Calls of the House and of particular Members.
- Permanent Orders.
- Protests.
- Of the Journals.
- Of the Library.
- Votes of Thanks.

EXTRAITS
DES
JOURNAUX

DU

CONSEIL LEGISLATIF,

Depuis 1795 jusqu'en 1813, classés sous les chefs suivants, le reste des Journaux ayant été imprimé :

- Introduction des Membres.
 - Nomination des Orateurs.
 - Harangues du Trône, Adresses et Réponses.
 - Privilèges.
 - Officiers, et Serviteurs de cette Chambre.
 - Messages des Gouverneurs, Réponses à iceux, et Adresses.
 - Messages de l'Assemblée, Conférences et Procédures sur iceux.
 - Appels de la Chambre et des Membres en particulier.
 - Ordres permanens.
 - Protestations.
 - Des Journaux.
 - De la Bibliothèque.
 - Votes de Remercimens.
-

EXTRACT
FROM THE
JOURNALS
OF THE

LEGISLATIVE COUNCIL.

INTRODUCTION OF MEMBERS.
LORD DORCHESTER, GOVERNOR, 1795.

THE Speaker acquainted the House "there were several Members without, ready to be introduced."

When the *Lord Bishop of Quebec* was introduced between Mr. *Caldwell* and Mr. *Baby*.

The *Lord Bishop* presented to the Speaker his Writ of summons, who delivered it to the Clerk.

The *Lord Bishop* came to the table and took the oath, pursuant to the Statute of the 31st of His present Majesty, and took his seat accordingly.—J. C. 1. P. p. 279.

Also Mr. Chief Justice *Osgoode* was this day introduced between Mr. *Finlay* and Mr. *Caldwell*.

Mr. Chief Justice *Osgoode* presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. 1. p. 279.

Then Mr. Chief Justice *Osgoode* came to the table, and took the oath, pursuant to the Statute of the thirty-first of His present Majesty, which was administered by the Commissioners, and took his seat accordingly.

Also Mr. Chief Justice *Monk*, of Montreal, was this day introduced between Mr. *Finlay* and Mr. *Caldwell*.

Mr. Chief Justice *Monk* presented to the Speaker his Writ of summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. 1. p. 280.

Then Mr. Chief Justice *Monk*, of Montreal, came to the table, and took the oath, pursuant to the Statute of the thirty-first of His present Majesty, which was administered by the Commissioners, and took his seat accordingly.—J. C. 1. p. 282.

The House being moved,

That the Letters Patent, creating *Jacob, Lord Bishop of Quebec*, be read.

The same were read accordingly.

ORDERED, That the said Letters Patent be entered at large on the Journals.

(Signed) DORCHESTER, GOVERNOR.

GEORGE THE THIRD, by the Grace of God, of Great Britain, France and Ireland King, Defender of the Faith, and so forth, to all to whom these present Letters shall come, GREETING: Know ye, that We of our special Grace, certain knowledge and mere motion, have advanced, preferred, erected, appointed and created the Right Reverend Father in God, Our right trusty and well-beloved *Jacob*, by divine permission, *Bishop of Quebec* and its dependencies in North

EXTRAIT
DES
JOURNAUX
DU

CONSEIL LEGISLATIF.

INTRODUCTION DES MEMBRES.
LORD DORCHESTER, GOUVERNEUR, 1795.

L'ORATEUR a informé la Chambre, "qu'il y avoit plusieurs Membres prêts à être introduits."

Lorsque le *Lord Evêque de Québec* a été introduit entre Mr. *Caldwell*, et Mr. *Baby*.

Le *Lord Evêque de Québec* a présenté son Writ de sommation à l'Orateur, qui l'a remis au Greffier.

Le *Lord Evêque* s'est avancé à la table, et a pris le serment prescrit par le Statut de la 31e. de Sa présente Majesté, et a pris son siège en conséquence. J. C. 2. V. p. 25.

Mr. le Juge en Chef *Osgoode* a été aussi introduit aujourd'hui entre Mr. *Finlay* et Mr. *Caldwell*.

Mr. le Juge en Chef *Osgoode* a présenté son Writ de sommation à l'Orateur, qui l'a remis au Greffier.—J. C. 2. V. p. 27.

Alors Mr. le Juge en Chef *Osgoode* s'est avancé à la table, et a pris le serment prescrit par le Statut de la trente-et-unième année de Sa présente Majesté, qui lui a été administré par les Commissaires, et a pris son siège en conséquence.

Mr. *Monk*, Juge en Chef de Montréal, a aussi été introduit ce jour entre Mr. *Finlay* et Mr. *Caldwell*.

Mr. le Juge en Chef *Monk* a présenté son Writ de sommation à l'Orateur, qui l'a remis au Greffier.—J. C. 2. V. p. 29.

Mr. *Monk*, Juge en Chef de Montréal, s'est alors approché de la table, et a pris le serment requis par le Statut de la trente-et-unième année de Sa présente Majesté, lequel lui a été administré par les Commissaires, et a pris son siège en conséquence, J. C. 2. V. p. 33.

Ayant été proposé,

"Que les Lettres Patentes créant *Jacob, Lord Evêque de Québec*," soient lues.

Les dites Lettres Patentes ont été lues en conséquence.

ORDONNE', Que les dites Lettres Patentes soient entrées en entier sur les Journaux.

(Signé) DORCHESTER, GOUVERNEUR.

"GEORGE TROIS, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, défenseur de la Foi, &c. A tous ceux qui ces présentes Lettres verront, SALUT:—Sachez que Nous, de Notre Grace spéciale, connoissance certaine et propre mouvement, Nous avons avancé, préféré, élevé, appointé et créé le Très Révérend Père en Dieu, Notre très Fidèle et Bien-aimé *Jacob*, par la permission divine, *Evêque de Québec*, et de ses dépendances dans

Monday,
5th January,
1795.

Lundi,
5e. Janvier,
1795.

Tuesday,
6th January,
1795.

Mardi,
6e. Janvier,
1795.

Introduction of Members. (Lord Dorchester, Governor. 1795.)

America, to the state, degree, dignity and honor of Lord Bishop of Quebec, and its dependencies in North America, within Our Province of Lower-Canada, in North America, and him the said *Jacob, Bishop of Quebec*, and its dependencies in North America, *Lord Bishop of Quebec*, and its dependencies in North America, within our said Province, do by these presents advance, prefer, erect, appoint and create, and we have appointed, given, granted, and by these presents, for Us, our Heirs and Successors, do appoint, give and grant unto him, the said *Jacob, Bishop of Quebec* aforesaid, the name, state, degree, style, dignity, title and honor of *Lord Bishop of Quebec* aforesaid, within our Province of Lower-Canada, in North America aforesaid, to have and to hold the said name, state, degree, style, dignity, title and honor of *Lord Bishop of Quebec* aforesaid, unto him, the said *Jacob, Bishop of Quebec*, in perpetual succession for ever within our said Province, willing, and by these presents granting for Us, our Heirs and Successors, that the said *Jacob, Bishop of Quebec* and his successors aforesaid, and every of them, successively, may bear and have within our said Province the name, state, degree, style, dignity, title and honor of *Lord Bishop of Quebec* aforesaid, and they and every of them successively may, within our said Province, be called and styled by the name of *Lord Bishop of Quebec* and its dependencies in North America; Lastly we will, and by these presents for Us, our Heirs and Successors, do grant to the said *Jacob, Bishop of Quebec*, that these our Letters Patent, or the enrolment thereof, shall be sufficient and effectual in the law for the dignifying and investing him, the said *Jacob, Bishop of Quebec*, and his successors aforesaid, with the title, state, dignity and honor of *Lord Bishop of Quebec* aforesaid, within our said Province. In testimony whereof we have commanded and caused these our Letters to be made Patent, and the Great Seal of our said Province of Lower-Canada to be hereunto affixed, and the same Letters to be duly enrolled and entered of record in one of the books of Registry and enrolment in our Register's Office of our said Province of Lower-Canada, at our City of Quebec. Witness our trusty and well beloved the Right Honorable GUY LORD DORCHESTER, our Captain General and Governor in Chief in and over our Provinces of Upper and Lower-Canada, in America, at our Castle of St. Lewis, in our City of Quebec, the twenty-ninth day of May, in the thirty-fourth year of our Reign, and year of our Lord, one thousand seven hundred and ninety-four.

(Signed) D. G.

(Signed) GEORGE POWNALL, Secy.

The House being moved,

As it appears to this House, that the Right Reverend Father in God, *Jacob, Bishop of Quebec*, by His Majesty's Letters Patent, bearing date the twenty-ninth day of May last, was advanced, preferred, erected, appointed and created *Lord Bishop of Quebec*, by the name, state, degree, style, dignity, title and honor of *Lord Bishop of Quebec*, as by his Letters Patent more fully does appear, and as the said *Lord Bishop of Quebec* has been, in consequence of the King's Writ of summons, sworn in as a Member of this House, it was therefore proposed to be resolved—That it is the opinion of this House, that the said *Jacob, Lord Bishop of Quebec*, (notwithstanding any former resolution of this House) shall have precedence in

l'Amérique du Nord, à l'état, degré, dignité et honneur de *Lord Evêque de Québec*, et de ses Dépendances dans l'Amérique Septentrionale, dans Notre Province du Bas-Canada, dans l'Amérique du Nord, et lui, le dit *Jacob Evêque de Québec*, et de ses Dépendances dans l'Amérique Septentrionale, *Lord Evêque de Québec* et de ses Dépendances dans l'Amérique Septentrionale, dans Notre dite Province, Nous l'avons par ces présentes, préférons, élevons, appointons et créons, et nous avons appointé, donné, accordé, et par ces présentes, pour Nous, nos Héritiers et Successeurs, nous appointons, donnons et accordons à lui, le dit *Jacob Evêque* sus-mentionné, le Nom, Etat, Degré, Dignité, Titre et Honneur de *Lord Evêque de Québec* susdit, dans Notre Province du Bas-Canada dans l'Amérique Septentrionale susdite, pour avoir et tenir le dit Nom, Etat, Degré, Titre, Dignité et Honneur de *Lord Evêque de Québec* sus-mentionné, pour lui, le dit *Jacob Evêque de Québec* et ses Successeurs *Evêques de Québec* en Succession perpétuelle pour toujours dans Notre dite Province, voulant par ces présentes, pour Nous nos Héritiers et Successeurs, que le dit *Jacob Evêque de Québec* et ses Successeurs sus-mentionnés, et chacun d'eux successivement, puissent porter et avoir, dans Notre dite Province, le Nom, Etat, Degré, Dignité, Titre et Honneur de *Lord Evêque de Québec* ci-dessus, et eux et chacun d'eux successivement pourront, dans notre dite Province, être appelés et porter le Nom de *Lord Evêque de Québec*, et de ses Dépendances dans l'Amérique Septentrionale; Enfin Nous voulons, par ces présentes, pour Nous, nos Héritiers et Successeurs, que nos présentes Lettres Patentes au dit *Jacob, Evêque de Québec*, ou l'enregistrement d'icelles, soient suffisantes et efficaces en Loi, pour élever et honorer le dit *Jacob Evêque de Québec* et ses Successeurs susdits, du Titre, de l'Etat de la Dignité et de l'Honneur de *Lord Evêque de Québec* susdit, dans notre dite Province. En foi de quoi, nous avons fait rendre ces présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province du Bas-Canada, et nous avons ordonné qu'elles fussent dûment enregistrées dans un des Livres des Régistres dans l'Office de notre Greffier des Régistres de notre dite Province du Bas-Canada, dans notre Ville de Québec. Témoin notre Fidèle et bien-aimé le Très Honorable GUY LORD DORCHESTER, Notre Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur Nos Provinces du Haut et du Bas-Canada en Amérique; à Notre Château Saint Louis, dans Notre Cité de Québec, le vingt-neuvième jour de Mai, dans la trente quatrième Année de Notre Règne, et dans l'Année de Notre Seigneur, Mil sept cent quatre-vingt-quatorze.

(Signé) D. G.

(Signé,) GEO. POWNALL, Sec.

Ayant été proposé,

Que comme il paraît à cette Chambre, que le Très Révérend Père en Dieu, *Jacob, Evêque de Québec*, en vertu des Lettres Patentes de Sa Majesté, en date du vingt-neuvième jour de Mai dernier, a été avancé, préféré, élevé, appointé et créé *Lord Evêque de Québec*, par le Nom, Etat, Degré, Dignité, Titre et Honneur de *Lord Evêque de Québec*, ainsi qu'il le paraît plus amplement par les dites Lettres Patentes, et que comme le dit *Lord Evêque de Québec*, a été, en conséquence du Writ de Sommatation du Roi, assermenté comme un Membre de cette Chambre, Cette Chambre détermine, "Qu'il est de l'opinion de cette Chambre, que le dit *Jacob, Lord Evêque de Québec* (nonobstant aucune Résolution précédente de cette Cham-

Introduction des Membres.

(R. PRESCOTT, 1797, et R. S. MILNES, Lt. Gouverneurs. 1803.)

3

this House, by the courtesy of this House, and take his seat next on the right hand of the Speaker, and until such time as persons of superior rank may take their seats in this House.

The question of concurrence being put,

It was resolved in the affirmative.—J. C. 1. p. 293.

The Speaker, addressing himself to the *Lord Bishop of Quebec*, informed him that this House had passed a resolve of the seventh instant, granting him precedence and a seat on the right hand of the Speaker of this House.

Which resolve being read,

The *Lord Bishop of Quebec* took his seat accordingly on the right hand of the Speaker, and the cloth of State.—J. C. 1. p. 297.

The Speaker acquainted the House that there were several Members without, ready to be introduced.

Whereupon Sir *John Johnson* was introduced between Mr. *Caldwell* and Mr. *De Lanaudière*. Sir *John Johnson* presented his Writ of Summons to the Speaker, who delivered it to the Clerk, and the same was read at the table.—J. C. 2. p. 167.

Whereupon also Mr. *De Lotbinière* was introduced between Mr. *Caldwell* and Mr. *De Lanaudière*, presented his Writ of Summons to the Speaker, who delivered it to the Clerk, and the same was read at the table.—J. C. 2. p. 169.

The Speaker acquainted the House that there was a Member without ready to be introduced.

The Speaker also acquainted the House that Mr. *Taylor*, one of the Commissioners, is waiting to administer the oath; who being introduced,

Mr. *Gabriel Elzéar Taschereau* was this day introduced between Mr. *Baby* and Sir *George Pownall*.

Mr. *Taschereau* presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. 2. p. 274.

Then Mr. *Taschereau* came to the table, and took the oath pursuant to the Statute, which was administered by Mr. *Taylor*, and took his seat accordingly.

The Commissioner withdrew.—J. C. 2. p. 276.

The House is informed, that Commissioners are appointed and waiting to administer the oath prescribed by the Statute of the 31st of his present Majesty, who being introduced were *Nathaniel Taylor* and *Louis Dunière*, Esquires.

The Honorable Mr. *Taschereau* acquainted the House that there were several Members without ready to be introduced.

When the Honorable Mr. Chief Justice *Elmsley* was introduced between the Honorable Mr. *De Lanaudière* and the Honorable Mr. *Taschereau*.

The Honorable Chief Justice *Elmsley* presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. 3. p. 362.

Then the Honorable Chief Justice *Elmsley* came to the table, and took the oath, pursuant to the Statute

bre) aura la préséance dans cette Chambre par la courtoisie de cette Chambre, et aura son Siège près et à la droite de l'Orateur, jusqu'à ce que des personnes d'un Rang Supérieur siègent dans cette Chambre.

La question de concurrence étant mise,

Il a été résolu dans l'affirmative. J. C. 2. V. p. 55.

L'Orateur s'adressant au *Lord Evêque de Québec*, l'a informé que cette Chambre avoit passé une résolution, le septième jour de ce mois, par laquelle elle lui accordoit la présence et un siège à la droite de l'Orateur de cette Chambre.

Cette résolution étant lue,

Le *Lord Evêque de Québec* a pris son siège en conséquence à la droite de l'Orateur et du Dais.—J. C. 2. V. p. 59.

L'Orateur a informé la Chambre qu'il y avoit plusieurs Membres qui étoient prêts à être introduits.

Sur quoi le Chevalier *John Johnson* a été introduit entre Mr. *Caldwell* et Mr. *De Lanaudière*. Le Chevalier *John Johnson* a présenté son Writ de sommation à l'Orateur qui l'a remis entre les mains du Greffier, et le dit Writ a été lu à la Table.—J. C. 2. p. 164.

Sur quoi Mr. *De Lotbinière* a été aussi introduit entre Mr. *Caldwell* et Mr. *De Lanaudière*, et a présenté son Writ de Sommation à l'Orateur, qui l'a remis entre les mains du Greffier qui l'a lu à la Table.—J. C. 2. p. 164.

L'Orateur a informé la Chambre, qu'un Membre se présente pour être introduit.

L'Orateur a aussi informé la Chambre que Mr. *Taylor*, l'un des Commissaires, se présente pour administrer le Serment; Lequel ayant été introduit,

Mr. *Gabriel Elzéar Taschereau* a été ce jour introduit entre Mr. *Baby* et Sir *George Pownall*.

Mr. *Taschereau* a présenté son Writ de sommation à l'Orateur qui l'a remis au Greffier.—J. C. 2. p. 268 & 269.

Alors Mr. *Taschereau* s'est approché de la table et a prêté le serment, conformément au Statut, qui lui a été administré par Mr. *Taylor*, et il a pris son siège en conséquence.

Le Commissaire s'est retiré.—J. C. 2. p. 270.

La Chambre est informée " Que des Commissaires ont été appointés et se présentent pour administrer le Serment prescrit par le Statut de la Trente-unième Année du Règne de Sa Majesté, lesquels étant introduits, étoient, *Nathaniel Taylor* et *Louis Dunière*, Ecuyers.

L'Honorable Mr. *Taschereau* a informé la Chambre, " Qu'il y avoit plusieurs Membres qui se présentent pour être introduits."

Lorsque l'Honorable Juge en Chef *Elmsley*, a été introduit entre l'Honorable *De Lanaudière* et l'Honorable Mr. *Taschereau*.

L'Honorable Juge en Chef *Elmsley* a présenté à l'Orateur son Writ de Sommation, qui l'a remis au Greffier. J. C. 3e. p. 332.

Alors l'Honorable Juge en Chef *Elmsley* s'est approché de la Table et a prêté le Serment conformément

Lundi,
12e. Janvier,
1795.

Mardi,
24e. Janvier,
1797.

Jeudi, 28e.
Mars, 1799.

Jeudi,
8e. Février,
1803.

Monday,
12th Janu-
ary, 1795.

Tuesday,
24th Janu-
ary, 1797.

Thursday,
28th March,
1799.

Thursday,
8th Febru-
ary, 1803.

Introduction of Members.

(T. DUNN, President, 1807, and J. H. CRAIG, Governor. 1809.)

of the 31st of his present Majesty which was administered by the Commissioners, and took his seat accordingly.—J. C. 3. p. 364.

Idem.

Also the Honorable Mr. Justice *Williams*, was this day introduced between the Honorable Mr. *De Lanaudière* and the Honorable Mr. *Taschereau*.

Then the Honorable Mr. *Williams* presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. 3. p. 365.

Then the Honorable Mr. Justice *Williams* came to the table, and took the oath, pursuant to the Statute of the 31st of his present Majesty, which was administered by the Commissioners, and took his seat accordingly.—J. C. 3. P. p. 377.

Wednesday,
21st January,
1807.

Then the Commissioners withdrew.

The House is informed that Commissioners are appointed and are attending to administer the oath, prescribed by the statute of the 31st of his present Majesty; who being introduced, were Mr. *Dunière* and Mr. *Coffin*.

The Honorable Mr. *De Lanaudière* acquainted the House that there was a Member without ready to be introduced.

When Chief Justice *Allcock*, was introduced between Mr. *De Lanaudière* and Mr. Justice *Williams*.

Then the Chief Justice presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. P. 11.

And then Chief Justice *Allcock* came to the Table, and took the oath pursuant to the Statute of the 31st of his present Majesty.

Monday,
10th April,
1809.

The Honorable Mr. *De Lotbinière* acquainted the House that there was a Member without, ready to be introduced.

When Chief Justice *Sewell* was introduced, between Mr. *Baby* and Mr. *De Lotbinière*.

Then the Honorable the Chief Justice presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. p. 4.

And then the Chief Justice *Sewell* singly came to the table, and took the oath pursuant to the statute of the 31st of his present Majesty, which was administered by the Commissioners, and took his seat accordingly.—J. C. p. 15.

Monday,
29th January,
1810.

The Honorable Mr. *De Lanaudière* acquainted the House that there was a member without ready to be introduced.

When the Honorable Mr. *Charles De St. Ours* was introduced between Mr. *De Lanaudière* and Mr. *De Boucherville*.

Then the Honorable Mr. *De St. Ours* presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. p. 9.

And then the Honorable Mr. *De St. Ours* came to the Table and took the oath prescribed by the Statute of the 31st of his present Majesty, which was administered by the Commissioners, and took his seat accordingly.—J. C. p. 11.

ment au Statut de la 31e. de Sa présente Majesté, que les Commissaires lui ont fait prêter, et a ensuite pris son Siège en conséquence.—J. C. 3e. p. 335.

Idem.

L'Honorable Juge *Williams* a été aussi introduit ce jour entre l'Honorable Mr. *De Lanaudière* et l'Honorable Mr. *Taschereau*.

L'Honorable Juge *Williams* a alors présenté à l'Orateur son Writ de Sommaton qui a été remis au Greffier. J. C. p. 336.

L'Honorable Juge *William* s'est alors approché de la Table où il a prêté le Serment prescrit par le Statut de la Trente-unième de Sa Majesté, que lui ont administré les Commissaires, ensuite de quoi il a pris son Siège. J. C. 3. p. 339.

Les Commissaires se sont alors retirés.

La Chambre est informée que des Commissaires sont appaointés et sont présents pour administrer le Serment prescrit par le Statut de la Trente-unième Année du Règne de Sa Majesté; lesquels étant introduits, étoient Messieurs *Dunière* et *Coffin*.

L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a informé la Chambre, qu'il y avoit un Membre prêt à être introduit.

Le Juge en Chef *Allcock* a alors été introduit entre Mr. *De Lanaudière* et Mr. Le Juge *Williams*,

Le Juge en Chef a alors présenté à l'Orateur son Writ de Sommaton qui l'a remis entre les mains du Greffier.—J. C. p. 14.

Le Juge en Chef *Allcock* s'est alors approché de la Table, et a prêté le Serment conformément au Statut de la 31e. de Sa présente Majesté.

L'Honorable Mr. *De Lotbinière* a informé la Chambre qu'un Membre se présenteoit pour être introduit.

Lorsque Mr. le Juge en Chef *Sewell*, a été introduit Lundi, 10e. Avril, 1809, entre les Honorables Messrs. *Baby* et *De Lotbinière*.

L'Honorable Juge en Chef a alors présenté son Writ de Sommaton à l'Orateur, qui l'a remis au Greffier.—J. C. p. 20.

Et le Juge en Chef *Sewell* s'est alors avancé seul à la Table, et a prêté le serment requis par le Statut de la 31e. de Sa présente Majesté, que lui ont administré les Commissaires, et il a pris son siège en conséquence. J. C. p. 22.

L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a informé la Chambre, qu'il y avoit un Membre prêt à être introduit.

Lorsque l'Honorable *Charles De St. Ours* a été introduit entre Mr. *De Lanaudière* et Mr. *De Boucherville*.

L'Honorable Mr. *De St. Ours* a alors présenté à l'Orateur son Writ de Sommaton, qui l'a remis au Greffier.—J. C. p. 8.

L'Honorable Mr. *De St. Ours* s'est alors avancé à la Table, et a pris le serment prescrit par le Statut de la 31eme. année de Sa présente Majesté, que lui ont administré les Commissaires, et il a pris son siège en conséquence. J. C. p. 2.

Mercredi,
21e. Janvier,
1807.

Lundi,
10e. Avril,
1809.

Lundi,
29e. Janvier,
1810.

Introduction des Membres.

5

(Sir JAMES CRAIG, 1810, & Sir GEORGE PREVOST, Gouverneurs, 1812.)

Wednesday,
12th
December,
1810.

The Honorable Mr. *Dunn* acquainted the House that there were Members without ready to be introduced.

L'Honorable Mr. *Dunn* a informé la Chambre, qu'il y avoit des Membres prêts à être introduits.

Mercredi,
12e. Décembre,
1810.

When the Honorable *John Hale*, Esquire, was introduced between Mr. *Dunn* and Mr. *De Lanaudière*.

Lorsque l'Honorable *John Hale*, Ecuier, a été introduit entre Mr. *Dunn* et Mr. *De Lanaudière*.

And the Honorable *Antoine Juchereau Duchesnay*, Esquire, was introduced between Mr. *Dunn* and Mr. *De Lanaudière*.—J. C. p. 16.

Et l'Honorable *Antoine Juchereau Duchesnay* a été introduit entre Mr. *Dunn* et Mr. *De Lanaudière*.—J. C. p. 4.

Then the Honorable Mr. *Hale* came to the table and took the oath prescribed by the Statute of the 31st of his present Majesty, and took his seat accordingly.

L'Honorable Mr. *Hale* s'est alors approché de la Table, et a prêté le serment prescrit par le Statut de la 31e. de Sa présente Majesté, et il a pris son siège en conséquence.

Then the Honorable Mr. *Duchesnay* came to the table and took the oath prescribed by the Statute of the 31st of his present Majesty, which was administered by the Commissioners, and took his seat accordingly.

L'Honorable Mr. *Duchesnay* s'est alors approché de la Table, et a prêté le serment prescrit par le Statut de la 31me. de Sa présente Majesté, que lui ont administré les Commissaires, et il a pris son siège en conséquence.

Then the Commissioners withdrew.—J. C. p. 17.

Les Commissaires se sont alors retirés. J. C. p. 19.

Thursday,
16th July,
1812.

The Honorable the Speaker acquainted the House, that there was a Member without ready to be introduced.

L'Orateur a informé la Chambre, qu'un Membre se présenteoit pour être introduit,

Jeudi, 16e.
Juillet,
1812.

When the Honorable Mr. *De Gaspé* was introduced between Mr. *De Lotbinière* and Mr. *Hale*.

Lorsque l'Honorable Mr. *De Gaspé* a été introduit entre Messrs. *De Lotbinière* et *Hale*.

Then the Honorable Mr. *De Gaspé* presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. p. 7.

L'Honorable Mr. *De Gaspé* a alors présenté à l'Orateur son *Writ* de sommation, qui l'a remis au Greffier. J. C. p. 6.

Then the Honorable Mr. *De Gaspé* came to the Table and took the oath prescribed by the Statute of the 31st of his present Majesty, which was administered by Mr. *Montizambert*, one of the Commissioners, and took his seat accordingly.

L'Honorable Mr. *De Gaspé* s'est alors avancé à la Table et a prêté le serment requis par le Statut de la 31me de Sa présente Majesté, que lui a administré Mr. *Montizambert*, un des Commissaires, et il a pris son siège en conséquence.

Then the Commissioner withdrew.—J. C. p. 9.

Le Commissaire s'est alors retiré.—J. C. p. 8.

Saturday,
18th July,
1812.

The Speaker acquainted the House that there was a Member without ready to be introduced,

L'Orateur a informé la Chambre qu'un Membre se présenteoit pour être introduit,

Samedi,
18e. Juillet,
1812.

When the Honorable *James Cuthbert* was introduced between Mr. *Williams* and Mr. *De Gaspé*.

Lorsque l'Honorable *James Cuthbert* a été introduit entre Mr. *Williams* et Mr. *De Gaspé*.

Then the Honorable Mr. *Cuthbert* presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. p. 20.

Alors l'Honorable Mr. *Cuthbert* a présenté à l'Orateur son *Writ* de sommation, qui l'a remis au Greffier. J. C. p. 15.

Then the Honorable Mr. *Cuthbert* came to the Table and took the oath prescribed by the Statute of the 31st of his present Majesty, which was administered by Mr. *Montizambert*, one of the Commissioners, and took his seat accordingly.—J. C. p. 22.

Alors l'Honorable *James Cuthbert* s'est avancé à la Table, et a pris le serment prescrit par le Statut de la 31me. de Sa présente Majesté, que lui a administré Mr. *Montizambert* un des Commissaires, et a pris son siège en conséquence.—J. C. p. 16.

Thursday,
23d July,
1812.

The Honorable Mr. Speaker acquainted the House that there was a Member without ready to be introduced,

L'Orateur a informé la Chambre qu'un Membre se présenteoit pour être introduit,

Jeudi, 23e.
Juillet,
1812.

When the Honorable Mr. *Ryland* was introduced between the Honorable Mr. *De Gaspé* and Mr. *Cuthbert*.

Lorsque l'Honorable Mr. *Ryland* a été introduit entre les Honorables Messrs. *De Gaspé* et *Cuthbert*.

Then the Honorable Mr. *Ryland* presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. p. 35.

L'Honorable Mr. *Ryland* a alors présenté à l'Orateur son *Writ* de sommation qui l'a remis au Greffier.—J. C. p. 32.

And then the Honorable Mr. *Ryland* came to the Table, and took the oath prescribed by the Statute of the 31st of His present Majesty, which was administered by Mr. *Montizambert*, one of the Commissioners, and took his seat accordingly.—J. C. p. 37.

L'Honorable Mr. *Ryland* s'est alors avancé à la Table, et a pris le serment requis par le Statut de la 31e. de Sa présente Majesté, que lui a administré Mr. *Montizambert*, un des Commissaires, et il a pris son siège en conséquence.—J. C. p. 33.

B

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1812.)

Wednesday,
29th
July, 1812.

The Honorable the Speaker acquainted the House that there were Members without ready to be introduced.

When the Honorable Mr. De Rouville was introduced between Mr. De Gaspé and Mr. Ryland,

And the Honorable Mr. Caldwell was introduced between Mr. De Lotbinière and Mr. Hale.

Then the Honorable Mr. De Rouville presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. p. 42.

And then the Honorable Mr. Caldwell presented to the Speaker his Writ of Summons, who delivered it to the Clerk.—J. C. p. 44.

Then the Honorable Mr. De Rouville came to the Table and took the oath prescribed by the Statute of the 31st of His present Majesty, which was administered by Mr. Montizambert, one of the Commissioners, and took his seat accordingly.

Then the Honorable Mr. Caldwell came to the Table and took the oath prescribed by the Statute of the 31st of His present Majesty, which was administered by Mr. Montizambert, one of the Commissioners, and took his seat accordingly.—J. C. p. 46.

Then the Commissioners withdrew.

*Appointment of Speakers, 1795 to 1803.*Monday,
5th January,
1795.

The House is informed, "That a Commission has been issued under the Great Seal, appointing Mr. Chief Justice Osgoode Speaker of this House."

The Speaker was ordered to take the Chair at the foot of the Throne, and the Commission to be put on the Journals.

The House is informed, "That a Commission was passed, appointing Thomas Dunn, Esquire, Speaker, in the absence of Mr. Chief Justice Osgoode, the Speaker."—J. C. 1, p. 284.

Monday,
11th January,
1802.

Sir George Pownall signified to the House, "That his Excellency the Lieutenant Governor had granted a Commission, under the Great Seal, constituting and appointing the Honorable James Monk, Esquire, Chief Justice of the District of Montreal, to supply the room and place of the Speaker of this House, in the absence of the Chief Justice from this Province."

Whereupon the said Commission was read by the Clerk of this House.—J. C. 3 p. 219.

And the Honorable James Monk, Chief Justice of Montreal, was called upon by the Members of this House, to take his place in the Chair, and appointed the Mace to be laid on the Table, and to be carried before him.—J. C. 3. p. 223.

Tuesday,
8th February,
1803.

The House is informed, "That a Commission has been issued, under the Great Seal, appointing the Honorable Chief Justice Elmsley, Speaker of this House;" which being read,

The Speaker was ordered to take the Chair, at the foot of the Throne, and the Commission to be put on the Journals.—J. C. 3. p. 367, 372.

Mercredi,
29e. Juillet,
1812.

L'Honorable Orateur a informé la Chambre, qu'il y avoit des Membres qui se présentoient pour être introduits.

Lorsque l'Honorable Mr. De Rouville a été introduit entre Messrs. De Gaspé et Ryland,

Et l'Honorable Mr. Caldwell a été introduit entre Mr. De Lotbinière et Mr. Hale.

L'Honorable Mr. De Rouville a alors présenté à l'Orateur son Writ de sommation qui l'a remis au Greffier. J. C. p. 35.

Alors l'Honorable Mr. Caldwell a présenté son Writ de sommation à l'Orateur qui l'a remis au Greffier.—J. C. 37.

Alors l'Honorable Mr. De Rouville s'est avancé à la Table et a prêté le serment requis par le Statut de la 31e. de Sa présente Majesté, que lui a administré Mr. Montizambert, un des Commissaires, et il a pris son siège en conséquence.

Alors l'Honorable Mr. Caldwell s'est avancé à la Table, et a prêté le Serment requis par le Statut de la 31e. de Sa présente Majesté, que lui a administré Mr. Montizambert, un des Commissaires, et il a pris son siège en conséquence.

Le Commissaire s'est alors retiré. J. C. p. 38.

Nomination des Orateurs, 1795. 1803.

La Chambre est informée, "Qu'une Commission a été émanée sous le Grand Sceau, appointant Mr. Le Juge en Chef Osgoode, Orateur de cette Chambre."

Il a été ordonné à l'Orateur, de prendre la chaise au pied du Trône, et que la Commission fut entrée sur les Journaux.

La Chambre est informée, "Qu'une Commission a été passée, sous le Grand Sceau, appointant Thomas Dunn, Ecuier, Orateur pendant l'absence de Mr. Le Juge en Chef Osgoode, l'Orateur."—J. C. 1. p. 37.

Sir George Pownall a informé cette Chambre, "Que son Excellence le Lieutenant Gouverneur avoit donné une Commission sous le Grand Sceau, constituant et appointant l'Honorable James Monk, Ecuier, Juge en Chef du District de Montréal, pour remplir la place d'Orateur de cette Chambre, en l'absence du Juge en Chef de cette Province."

Sur quoi la dite Commission a été lue par le Greffier. J. C. 3, p. 185.

L'Honorable James Monk, Juge en Chef de Montréal, a été alors appelé par les Membres de cette Chambre, pour prendre sa place dans la Chair, et il a ordonné que la Masse fut portée devant lui, et mise sur la Table.—J. C. 3, p. 188.

La Chambre est informée, "Qu'une Commission a été émanée, sous le Grand-Sceau, appointant l'Honorable Juge en Chef Elmsley, Orateur de cette Chambre," laquelle étant lue :

L'Orateur a alors eu ordre de prendre la Chaire, au pied du Trône, et il a été ordonné que la Commission fut entrée sur les Journaux.—J. C. 3, p. 344.

Lundi, 5e.
Janvier,
1795.Lundi, 11e.
Janvier,
1802.Mardi, 8e.
Février,
1803.

Nomination des Orateurs.

(Sir R. S. MILNES, Lt. Gr. T. DUNN, Pr. & Sir J. H. CRAIG, Gr. 1804, 1811.)

Friday, 10th February, 1804.
The Honorable Mr. *Baby* signified to the House "That His Excellency the Lieutenant Governor had granted a Commission, under the Great Seal, constituting and appointing the Honorable Chief Justice *Elmsley* Speaker of this House."

And the said Commission was read by the Clerk ;

Which done, the Members of this House called upon the Speaker to take his place in the Chair, at the foot of the Throne.—J. C. 5. p. 5 & 8.

Wednesday, 25th July, 1805.
The Honorable Sir George *Pownall* signified to the House, "That His Excellency the Lieutenant Governor had granted a Commission, under the Great Seal, constituting and appointing the Honorable Mr. Justice *Dunn* Speaker during the absence of the Chief Justice, the Speaker."—J. C. p. 23.

The Members called on the Speaker to take the Chair, at the foot of the Throne.—J. C. p. 25.

Thursday, 20th February, 1806.
The Honorable Mr. Justice *Williams* signified to the House, "That His Honor the President had granted a Commission, under the Great Seal, constituting and appointing the Honorable *Francis Baby*, Esquire, Speaker of this House."

Whereupon the said Commission was read by the Clerk.—J. C. p. 8.

The Honorable Mr. *Baby* was called upon by the Members of this House, to take his place in the Chair, and appointed the Mace to be laid on the Table and to be carried before him,—J. C. p. 8.

Wednesday, 21st January, 1807.
The House is informed, "That a Commission has been issued, under the Great Seal, appointing Mr. Chief Justice *Allcock* Speaker of this House."—J. C. p. 13

Which being read ;

The Speaker was ordered to take the Chair at the foot of the Throne, and the Commission to be put on the Journals.—J. C. p. 15.

Tuesday, 23rd February, 1808.
The House is informed "That His Excellency the Governor in Chief had appointed the Honorable *Thomas Dunn* Speaker of this House."

Whereupon the said Commission was read by the Clerk.—J. C. p. 37.

And the Honorable Mr. Justice *Dunn* was called upon by the Members of the House, to take his place in the Chair appointed the Mace to be laid on the Table and carried before him.—J. C. p. 40.

Monday, 10th April, 1809.
The House is informed, "That a Commission has been issued under the Great Seal, appointing the Honorable Chief Justice *Sewell* Speaker of this House," which being read : J. C. p. 16.

The Speaker was ordered to take the Chair, at the foot of the Throne, and the Mace to be carried before him.—J. C. p. 16.

Wednesday, 6th February, 1811.
The House is informed, "That a Commission has been issued, under the Great Seal, appointing the Honorable *Thomas Dunn* Speaker, in the absence of the Chief Justice, the Speaker.—J. C. p. 105.

L'Honorable Mr. *Baby* a informé cette Chambre, "Que Son Excellence le Lieutenant Gouverneur avoit accordé une Commission sous le Grand Sceau, constituant et appointant l'Honorable Juge en Chef *Elmsley* Orateur de cette Chambre."

Et la dite Commission a été lue par le Greffier.

Alors les Membres de cette Chambre ont prié l'Orateur de prendre son siège au pied du Trône.—J. C. 5, p. 12.

L'Honorable Sir George *Pownall* a informé la Chambre, "Que Son Excellence le Lieutenant Gouverneur avoit émané une Commission sous le Grand Sceau, constituant et appointant l'Honorable Mr. le Juge *Dunn*, Orateur, en l'absence du Juge en Chef, l'Orateur."—J. C. p. 30.

Alors les Membres de cette Chambre ont prié l'Orateur de prendre son siège au pied du Trône.—J. C. p. 32.

L'Honorable Mr. le Juge *Williams* a informé la Chambre, "Que son Honneur le Président avoit accordé une Commission, sous le Grand Sceau, constituant et appointant l'Honorable *François Baby*, Ecuier, Orateur de cette Chambre."

Surquoi la dite Commission a été lue par le Greffier.—J. C. p. 1.

L'Honorable Mr. *Baby* a été appelé par les Membres de cette Chambre, à prendre son siège dans la Chair, et a ordonné que la masse fut mise sur la Table, et portée devant lui. J. C. p. 4.

La Chambre est informée, "Qu'une Commission avoit été émanée, sous le Grand Sceau, appointant Mr. le Juge en Chef *Allcock* Orateur de cette Chambre,"—J. C. p. 15.

Laquelle ayant été lue,

L'Orateur a eu ordre de prendre la Chaise au pied du Trône, et il a été ordonné d'entrer la Commission sur les Journaux. J. C. p. 17.

La Chambre est informée "Que Son Excellence le Gouverneur en Chef, avoit appointé l'Honorable *Thomas Dunn*, Ecuier, Orateur de cette Chambre."

Surquoi la dite commission a été lue par le Greffier. J. C. p. 25.

Et l'Honorable Mr. le Juge *Dunn* a été appelé par les Membres de la Chambre à prendre sa place dans la Chaise, et a ordonné que la masse fut portée devant lui. J. C. p. 27.

La Chambre est informée, "Qu'une Commission sous le Grand Sceau a été émanée, appointant l'Honorable Juge en Chef *Sewell* Orateur de cette Chambre," laquelle ayant été lue :—J. C. p. 23.

La Chambre a ordonné que l'Orateur prit son siège au pied du Trône, et que la masse soit portée devant lui. J. C. p. 25.

La Chambre est informée "Qu'il est sorti une Commission sous le Grand Sceau, appointant l'Honorable *Thomas Dunn* Orateur, en l'absence du Juge en Chef, l'Orateur."—J. C. p. 81.

Vendredi, 10e. Février, 1804.

Mercredi, 23e. Janvier, 1805.

Jeudi, le 20e. Février, 1806.

Mercredi, 21e. Janvier, 1807.

Mercredi, 23e. Février, 1808.

Lundi, 10e. Avril, 1809.

Mercredi, 6e. Février, 1811.

Monday,
5th January,
1795.

His Excellency Lord Dorchester, the Governor, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker ordered the Gentleman Usher of the Black Rod, to signify to the Assembly,

“ That it is the Governor's pleasure they attend him immediately in this House ;”

Who being come with their Speaker,

His Excellency the Governor delivered the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the Assembly ;*

“ The attention manifested by you, during the last Session of the Legislature, to provide for the internal tranquillity of the Province, as well as for its protection against hostile attempts from without, leaves me no room to doubt of your continuing the same laudable diligence, so long as we may be threatened by war, or by a calamity more dreadful than war—the present system of political hypocrisy, contrived to delude the multitude and render them instruments of their own misery and destruction.”

Gentlemen of the Assembly ;

“ I shall order to be laid before you, a statement of the Provincial Revenues of the Crown for the last year, together with such part of the expenditure, as may enable you to estimate the ways and means for the most necessary supplies ; in the bringing forward of which, you will keep in view the advantages of providing for the public exigencies, by a prudent restraint on luxury, and by regulations which may, at the same time, encourage and extend our commerce.”

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the Assembly ;*

“ The Judges and Law Officers of the Crown have been directed to draw up and report their opinion on the subject of your Address to me, of the 28th day of May last, and I have much satisfaction in perceiving this early disposition, on your part, to prevent and guard against abuses which might impede the course of justice, or give rise to customs that would establish oppressive demands, and gradually efface from our minds a due sense of their unwarrantable origin.”

“ Your own disinterested conduct in your Legislative capacity, your zealous endeavours to promote a general obedience to the laws, connected with a benevolent attention to the interests of the subject, form a solid foundation for a government, and afford me great hopes, that our new Constitution will be firmly established, and ensure, for ages to come, the happiness of the people.”—J. C. 1. p. 287, 288.

Tuesday,
6th January,
1795.

Mr. De Léry reported from the Committee charged to draw up and report an Address to be presented to His Excellency, pursuant to order, “ That they had prepared an Address, which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows:” viz.

Lundi, 5e.
Janvier,
1795.

Son Excellence Lord Dorchester, le Gouverneur, étant assis dans la Chaise d'Etat, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d'informer l'Assemblée,

“ Qu'il est du plaisir du Gouverneur, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.”

La Chambre d'Assemblée étant venue précédée de son Orateur,

Son Excellence le Gouverneur a fait la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de l'Assemblée,*

“ L'attention que vous avez manifestée pendant la dernière Session de la Législature, afin de pourvoir à la tranquillité intérieure de la Province, aussi bien qu'à la défense contre toute tentative du dehors, ne me permet pas de douter que vous ne continuerez cette louable vigilance, aussi longtems que nous serons menacés de la Guerre, ou d'un fléau pire que la Guerre, j'entends le nouveau système de politique insidieuse et fourbe, imaginé pour séduire le peuple, et le rendre l'instrument de sa misère et de sa propre destruction.”

Messieurs de l'Assemblée,

“ J'ordonnerai de mettre devant vous un état des Revenus Provinciaux de la Couronne, pour l'année dernière, aussi telle partie de la dépense qui puisse vous mettre en état de constater les voies et moyens pour parvenir aux aides les plus nécessaires ; en les découvrant, vous ne perdrez pas de vue les avantages de pourvoir aux besoins publics, par un impôt prudent sur les objets de luxe, et par des réglemens qui puissent en même tems encourager et étendre notre commerce.”

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de l'Assemblée,*

“ Les Juges et Officiers en Loi de la Couronne ont eu ordre de dresser et faire un rapport de leur opinion, au sujet de l'adresse que vous m'avez faite le vingt-huitième jour de Mai dernier, et c'est avec la plus grande satisfaction que je vois cette prévoyante disposition de votre part, pour prévenir et empêcher les abus qui pourroient arrêter le cours de la Justice, ou donner lieu à des coutumes qui établissent des demandes oppressives, et effaceroient insensiblement de nos esprits, la juste impression que doit causer leur odieuse origine.”

“ Votre conduite désintéressée dans votre capacité Législative, vos efforts zélés à promouvoir une obéissance générale envers les Loix, joints à une intention bienveillante pour les intérêts du sujet, assurent un fondement solide au Gouvernement, et me font espérer que notre nouvelle Constitution sera fermement établie, et assurera, pour des siècles à venir, le bonheur du peuple.” J. C. 1. p. 39 et 41.

L'Honorable Mr. De Léry a (conformément à l'ordre) fait rapport, de la part du Comité chargé de dresser et faire rapport d'une Adresse pour être présentée à Son Excellence, “ Qu'il avoit préparé une Adresse que le Greffier a lue, que la Chambre a approuvée, et qui est dans les mots suivans,” savoir :

Mardi, 6e.
Janvier,
1795.

(LORD DORCHESTER, Gouverneur, 1795.)

To His Excellency Guy Lord DORCHESTER, Captain-General and Governor in Chief of the Provinces of Lower-Canada and Upper-Canada, Nova-Scotia, New-Brunswick and their dependencies, Vice-Admiral of the same, General and Commander in Chief of all His Majesty's Forces in the said Provinces, and in the Island of Newfoundland, in North-America.

A Son Excellence Guy Lord DORCHESTER, Capitaine Général et Gouverneur en Chef des Provinces du Haut et du Bas-Canada, de la Nouvelle Ecosse et du New-Brunswick, et de leurs dépendances, Vice Amiral d'icelles, Général et Commandant en Chef de toutes les Troupes de Sa Majesté, dans les dites Provinces, et dans l'Isle de Terre-neuve, dans l'Amérique Septentrionale.

"MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

"We, His Majesty's most dutiful and loyal subjects, the Legislative Council of Lower-Canada, in Legislature assembled, beg leave to return our thanks to Your Excellency for your gracious Speech.

"Permit us to offer our warmest acknowledgments, for Your Excellency's approbation of our attention, in the last Session of the Legislature, in providing for the internal tranquillity of the Province, and against all attempts from without: we assure Your Excellency, that our vigilance shall not diminish, our zealous exertions shall not be wanting, to prevent the evil effects of the present system of politics—adapted to delude the multitude, and make them unwary instruments of their misery and destruction.

"We humbly beg leave to offer our best thanks to Your Excellency, for the directions given to the Judges and Law-Officers of the Crown, respecting the Forms of proceeding to be followed in the Courts of Justice, to give facility to His Majesty's subjects, in their concerns therein, and likewise respecting the Fees, to which the Civil Officers of the Province may be entitled; Our unremitting attention shall be given to guard against the abuses which might tend to impede the course of justice, or give rise to customs injurious to His Majesty's subjects, by laying the foundation of oppressive demands.

"We are truly sensible, that a disinterested conduct, in our Legislative capacity, together with our endeavours to promote the general obedience of the laws, are the surest means to form a solid foundation for Government, and the firm establishment of the happy Constitution lately granted to this favored Colony, which cannot fail to ensure the lasting happiness of the people."—J. C. I. p. 289.

The Speaker reported, "That the House did, this day, present to His Excellency, their Address, to which His Excellency was pleased to return the following gracious answer," viz:

"GENTLEMEN,

"I receive with much satisfaction your loyal Address, and make no doubt that you will, on all occasions, exert your best endeavours for the interest of the Crown in this Province."—J. C. I. p. 292.

His Excellency the Governor being seated on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod, to signify to the House of Assembly,

"That it is His Excellency's pleasure they attend him immediately in this House,"

"QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

"Nous, Très Fidèles et Loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif du Bas-Canada, assemblés en Législature, prions Votre Excellence de recevoir nos remerciemens sur Sa Harangue bienveillante.

"La manière dont Votre Excellence a bien voulu approuver notre conduite, pendant la dernière Session de la Législature, pour assurer la tranquillité intérieure de la Province, contre les tentatives des ennemis du dehors, exige nos plus sincères remerciemens, aussi, ôsons-nous assurer Votre Excellence, que nous ne cesserons de faire nos efforts pour prévenir les effets pernicioeux du système actuel de politique, imaginé pour séduire le peuple, et le rendre l'instrument de sa misère et de sa propre destruction.

"Nous remercions très humblement Votre Excellence, des ordres qu'elle a donné aux Juges et Officiers en Loi de la Couronne, de dresser et faire leur rapport sur les Formes de procéder dans les Cours de Justice, afin de faciliter les sujets de Sa Majesté, dans les intérêts qu'ils pourroient y avoir, et aussi sur les Honoraires auxquels les Officiers Civils de cette Province peuvent avoir droit. Nous prêterons toute notre attention pour prévenir et empêcher les abus qui pourroient tendre à arrêter le Cours de la Justice, ou donner lieu à des coutumes qui établiroient des demandes oppressives, et deviendroient, par cela-même, nuisibles aux Sujets de Sa Majesté.

"Nous sommes convaincus, qu'une conduite désintéressée dans notre capacité Législative, et que nos efforts pour promouvoir une obéissance générale envers les Loix, sont les moyens les plus surs de donner une bāse solide au Gouvernement, et d'établir cette constitution généreuse, que la Mère Patrie a accordée à cette Colonie fortunée, et dont les effets ne peuvent qu'assurer, pour des siècles à venir, le bonheur du Peuple."—J. C. I. p. 45 et 47.

L'Orateur a fait rapport, "Que la Chambre avoit présenté, en ce jour, son Adresse, à laquelle Son Excellence avoit bien voulu faire la réponse gracieuse suivante."

"MESSIEURS,

"Je reçois avec beaucoup de satisfaction votre loyale Adresse, et ne doute pas que vous ne saisissez toute occasion, pour contribuer aux intérêts de la Couronne, et au bonheur des Sujets de Sa Majesté, dans cette Province."—J. C. I. p. 51.

Son Excellence le Gouverneur étant assis sur le Trône, l'Orateur a ordonné, à l'Huissier de la Verge Noire, de Signifier à la Chambre d'Assemblée,

"Qu'il est du plaisir de Son Excellence, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre,"

C

Wednesday,
7th January,
1795.

Mercr-
di, 7e. Jan-
vier, 1795.

Thursday,
7th May,
1795.

Jedi,
7e. May,
1795.

Speeches from the Throne, &c.

(LORD DORCHESTER, Governor, 1795.)

Who being come with their Speaker, His Excellency the Governor spake as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ I cannot put an end to this Session of our Provincial Parliament, without expressing my approbation and thanks, for that zeal for the public welfare, which has distinguished all your proceedings.

Gentlemen of the House of Assembly ;

“ The cheerfulness with which you have granted a supply, towards defraying the civil expenditure of the Province, gives me great satisfaction. The judicious choice you have made of the means for this purpose, evince a tender regard for the interests and condition of the country ; and the unanimity you have manifested in this tribute of gratitude, and attachment to the King's Government, cannot but be highly pleasing to His Majesty.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ The assiduous and earnest attention to the public good, which you have collectively exerted, during the course of a long Session, renders it unnecessary for me to recommend a continuance of the same laudable spirit, in the different parts of the country where your several private avocations may now call you : you will there have the opportunity, individually, to inculcate the advantages arising from habits of order, industry and sobriety, which must, eventually, tend as well to the particular benefit, as to the general prosperity of the Province.”

Then the Speaker of this House said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It is His Excellency's pleasure, that this Provincial Parliament be prorogued to the 15th day of June next, to be then and there held, and this Provincial Parliament is accordingly prorogued to the 15th day of June next.”—J. C. 2. p. 67 68.

Friday,
20th No-
vember,
1795.

His Excellency Lord DORCHESTER, the Governor, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker ordered the Gentleman Usher of the Black Rod, to signify to the Assembly,

“ That it is His Excellency's pleasure, they attend him immediately in this House.”

Who being come with their Speaker,

His Excellency the Governor in Chief then delivered the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ Soon after your last meeting, I received such information from His Majesty's Ministers, concerning the deficiency of the preceding harvest in Europe, as rendered it expedient to take measures for securing

Qui étant venue avec son Orateur, Son Excellence le Gouverneur a adressé aux deux Chambres le discours suivant :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Je ne puis terminer cette Session de notre Parlement Provincial, sans exprimer mon approbation et mes remerciemens, pour le zèle envers le bien public qui a distingué tous vos procédés.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ La cordialité avec laquelle vous avez accordé un subside, pour contribuer à défrayer la Dépense Civile de la Province, me donne une grande satisfaction, le choix judicieux que vous avez fait pour y parvenir, démontre une attention délicate aux intérêts et condition du Pays ; et l'unanimité que vous avez manifestée dans ce tribut de reconnaissance, et l'attachement envers le Gouvernement du Roi, ne peut qu'être infiniment agréable à Sa Majesté.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ L'attention sérieuse et assidue que vous avez collectivement apportée au bien public, pendant le cours d'une longue Session, fait qu'il ne devient inutile de vous recommander une continuation de ces principes louables, dans les différentes parties où vos diverses occupations particulières peuvent vous appeler ; vous y aurez, dans votre caractère privé, occasion d'inculquer les avantages dérivant du maintien du bon ordre, de l'industrie et de la sobriété, qui doivent évidemment tendre au bien-être particulier du peuple, qu'au bonheur général de la Province.”

Alors l'Orateur du Conseil Législatif a dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée ;*

“ C'est le bon plaisir de Son Excellence, que ce Parlement Provincial soit prorogé au quinziesme jour de Juin prochain, pour être alors et là tenu, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé au 15e. Jour de Juin prochain.”—J. C. 2. p. 53.

Son Excellence, Lord Dorchester, le Gouverneur, étant assis dans le fauteuil, sur le Trône, l'Orateur a ordonné à l'Huissier de la Verge Noire, de signifier à l'Assemblée,

“ Que c'est le plaisir de Son Excellence, qu'elle se rende immédiatement dans cette Chambre”

Les Communes étant venues, précédées de leur Orateur,

Il a plû à Son Excellence le Gouverneur en Chef de faire la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée ;*

“ Peu de tems après votre dernière Assemblée, j'ai reçu telle information des Ministres de Sa Majesté, concernant le manque de la récolte en Europe, l'année précédente, qui rendit expedient de prendre des

Vendredi,
20e. No-
vembre,
1795.

(*LORD DORCHESTER, Gouverneur, 1795.*)

“ to Great-Britain and its dependencies, all the wheat,
“ wheat flour and pease, which could be spared from
“ this country, for which purpose I issued a Proclama-
“ tion on the 19th May last.

“ The general failure of the crops this year, in
“ Lower-Canada, has since induced me wholly to pro-
“ hibit the exportation of wheat, peas, oats, barley, in-
“ dian corn, flour and biscuit, till the 10th December
“ next. It is worthy of your consideration whether any
“ thing further can be done to prevent the distresses
“ with which this failure may threaten the poor.

“ I shall order to be laid before you, the report
“ made by the Judges and Law Officers of the Crown,
“ pursuant to an order of the 11th June, one thousand
“ seven hundred and ninety-four, in consequence of
“ your Address to me of the twenty-eighth day of May
“ preceding; I cannot but repeat my satisfaction
“ on observing the early attention given by you to
“ matters of this importance.

Gentlemen of the House of Assembly,

“ I shall order to be laid before you, a statement of
“ the Provincial Revenue of the Crown, together with
“ the annual expenditure.

“ The simplifying of all the regulations concern-
“ ing the revenue, by such mode as circumstances may
“ render most expedient, and the providing such pru-
“ dent restraints, as may prevent its authorised diminu-
“ tion, are matters highly deserving your most serious
“ consideration.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly;*

“ After pointing out to you the advantages arising
“ from a revenue formed on judicious principles, and
“ vigilantly guarded against abuses, I have nothing to
“ recommend more deserving your immediate attention,
“ than a well regulated Militia. This is the Constitu-
“ tional Guard, to which the Magistrate should have re-
“ course, if, at any time, extraordinary aid should be
“ found necessary to enforce the laws, or to maintain
“ internal tranquillity:—this alone, can secure to you
“ respect from without, and assisted by the Regular
“ troops, will afford effectual defence against the open
“ attempts of external enemies.

“ The expiration of the existing Militia Act, in Ju-
“ ly next, is an additional reason for suggesting the im-
“ portance of it to you, at the present moment.”—*J. C. 2. p. 77.*

The Honorable Mr. *Finlay*, reported from the Com-
mittee charged to draw up and report an Address to be
presented to His Excellency, pursuant to order, “That
they had prepared an Address,” which being read
by the Clerk, was agreed to by the House, and is as
follows :

To His Excellency the Right Honorable Guy
LORD DORCHESTER, Captain-General and Go-
vernour in Chief of the Provinces of Upper and
Lower Canada, Nova Scotia and New Brun-
swick and their dependencies, Vice Admiral of
the same, General and Commander in Chief of
all His Majesty's Forces in the said Provinces,
and the Island of Newfoundland, in North
America.

“ mesures pour faire parvenir à la Grande-Bretagne et
“ ses dépendances, tout le blé, fleur de bled et pois, dont
“ on pouvoit se passer dans ce pays, pour lequel effet
“ j'émanai une Proclamation le dix-huitième de Mai
“ dernier.

“ Le manque général de la récolte, cette année, dans
“ le Bas-Canada, m'a depuis induit à prohiber entière-
“ ment l'exportation du Bled, Pois, Avoine, Orge, Blé-
“ d'Inde, Fleur et Biscuit, jusqu'au dix de Décembre
“ prochain; Il est digne de votre considération de voir
“ si l'on ne pourroit pas faire encore quelque chose
“ pour prévenir la détresse dont les pauvres peuvent
“ être menacés par la mauvaise récolte.

“ J'ordonnerai de faire mettre devant vous, les rap-
“ ports des Juges et Officiers en Loi de la Couronne,
“ conformément à un ordre du onzième Juin, 1794, en
“ conséquence de l'Adresse que vous m'avez faite,
“ le 28e. jour de Mai précédent, et je ne puis m'en-
“ pêcher de répéter ma satisfaction, en observant votre
“ attention prévoyante pour des matières de cette im-
“ portance.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ J'ordonnerai de faire mettre devant vous, un état
“ du Revenu Provincial de la Couronne, avec la Dé-
“ pense annuelle.

“ Simplifier tous les réglemens qui concernent le re-
“ venu, par tels moyens que les circonstances peuvent
“ rendre les plus expédiens, et pourvoir à telles res-
“ trictions prudentes qui pourroient empêcher sa
“ diminution non autorisée, sont des matières qui mé-
“ ritent votre plus grande considération.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Après avoir montré les avantages qui résultent
“ d'un revenu, formé sur des principes judicieux, et
“ vigilamment protégé contre l'abus, je ne vois rien qui
“ mérite plus votre attention immédiate, qu'une Milice
“ bien réglée; Elle est la garde constitutionnelle à la-
“ quelle le Magistrat doit avoir recours, si dans aucun
“ tems on trouvoit qu'un secours extraordinaire fut
“ nécessaire pour renforcer les Loix, ou pour mainte-
“ nir la tranquillité intérieure: elle seule peut vous
“ faire respecter du dehors, et lorsqu'assistée des trou-
“ pes réglées, elle fournira une défense efficace contre
“ les entreprises ouvertes des ennemis extérieurs.

“ L'expiration de l'Acte existant de milice dans le
“ mois de Juillet prochain, est une raison additionnelle
“ pour vous en suggérer son importance dans le mo-
“ ment présent.”—*J. C. 2. p. 59 & 61.*

L'Honorable Mr. *Finlay*, du Comité nommé pour
dresser et faire rapport d'une adresse pour être pré-
sentée à Son Excellence, a, conformément à l'ordre,
fait le rapport de la dite adresse, qui ayant été lue
par le Greffier, a été approuvée par la Chambre, et
est comme suit :

A Son Excellence le Très Honorable Guy
LORD DORCHESTER, Capitaine Général et
Gouverneur en Chef des Provinces du Haut
et du Bas-Canada, de la Nouvelle Ecosse et
de New-Brunswick, et de leurs dépen-
dances, Vice-Amiral d'icelles, Général et
Commandant en Chef de toutes les Troupes
de Sa Majesté dans les dites Provinces, et
dans l'Isle de Terre-neuve, dans l'Amérique
Septentrionale.

*Lundi,
23e. No-
vembre,
1795.*

*Monday,
23d Novem-
ber, 1795.*

Speeches from the Throne, &c.

(LORD DORCHESTER, Governor, 1795.)

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" We, His Majesty's dutiful subjects, the Legislative Council of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave to return Your Excellency our sincere thanks for Your Speech.

" We consider, with great satisfaction, the judicious measures adapted by Your Excellency, for securing to Great Britain and its dependencies, in the time of scarcity, all the wheat, wheat flour, and pease, that could be spared from this country.

" In that period of distress, we derived some comfort in being able, in a small degree, to supply the wants of our Parent State; but this consolation has been unfortunately succeeded by regret that, from the general failure of the crops this year in Lower-Canada, we were no longer in condition to assist our fellow subjects, but reduced to the urgent calls of self-preservation. In this emergency, Your Excellency had recourse to the only effectual means of relief, by prohibiting the exportation of wheat, pease, oats, barley, Indian corn, flour and biscuit; which measure, we trust, will be fully justified by the sanction of the Legislature.

" We have still reason to hope that, with economy, there is a sufficiency for the inhabitants of the country; we shall, nevertheless, be ever ready to take into our most serious consideration, the means to prevent the distresses which this failure may threaten the poor.

" We shall lose no time in doing what may be incumbent upon us, whenever the reports made by the Judges and Law Officers, shall be laid before us, and we are happy that our attention to that object hitherto, has given satisfaction to Your Excellency.

" We are truly sensible of Your Excellency's observations, on the necessity of having a well regulated Militia; and we beg leave to assure you that our early attention will be directed to that important object."—J. C. 2, p. 80.

Tuesday,
26th November,
1795.

The Speaker reported that the House did, this day, present to His Excellency their Address, to which His Excellency was pleased to return the following answer :

GENTLEMEN,

" It is highly satisfactory to me, to receive this first testimony of your zeal for the public welfare, and observe the cordiality with which you concur in every measure, that can promote its advancement and security."—J. C. 2, p. 83.

Saturday,
7th May,
1796.

His Excellency the Governor being seated on the throne, the Speaker of this House commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to signify to the Assembly,

" That it is His Excellency the Governor's pleasure they attend him immediately in this House."

Who being come with their Speaker,

His Excellency the Governor spake as follows :—

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" Nous, les très fidèles Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif du Bas-Canada, assemblés en Parlement Provincial, prenons la liberté de faire nos très sincères remerciemens à Votre Excellence, de Sa Harangue.

" C'est avec beaucoup de satisfaction que nous considérons les mesures judicieuses que Votre Excellence a adoptées, pour fournir à la Grande-Bretagne et ses dépendances, dans la disette où elles se trouvent alors réduites, tout le bled, la farine et les pois dont on pouvoit se passer dans ce pays.

" Cette circonstance de détresse nous a procuré la consolation de pouvoir subvenir, foiblement à la vérité, aux besoins de notre Mère patrie; mais cette consolation a été malheureusement suivie du regret de ne pouvoir plus secourir nos compatriotes, par le manque général de la récolte cette année dans le Bas-Canada, et d'être nous-mêmes réduits à la nécessité urgente de pourvoir à notre propre conservation; Votre Excellence, dans cette conjoncture, a eu recours aux seuls moyens capables d'y remédier, en défendant l'exportation du Bled, Pois, Avoine, Orge, Blé-d'Inde, Farine et Biscuit, mesure qui, comme nous l'espérons, ne manquera pas d'être pleinement justifiée par la Sanction de la Législature.

" Nous avons encore lieu d'espérer que par le moyen de l'économie, les habitans du pays auront assez de bled pour leur subsistance; Nous serons néanmoins toujours prêts à prendre en notre très sérieuse considération, tous les moyens possibles, pour empêcher la détresse dont les pauvres peuvent être menacés.

" Nous ne perdrons pas de tems à faire tout ce qui dépend de nous, lorsque les rapports des Juges et Officiers en loi seront soumis à notre considération; et nous sommes très heureux que l'attention que nous avons eu jusqu'à présent pour cet objet, ait été un sujet de satisfaction pour Votre Excellence.

" Nous sommes très pénétrés de la force des observations que Votre Excellence a faites, sur la nécessité d'avoir une milice bien réglée, et nous prenons la liberté d'assurer que nous dérigerons notre immédiate attention à cet objet important."—J. C. 2 p. 62 & 64.

L'Orateur a rapporté que la Chambre avoit présenté, Mardi dernier, son Adresse à Son Excellence, qui avoit bien voulu faire la réponse suivante :

Mardi, 26e
Novembre,
1795.

MESSIEURS,

" C'est avec la plus grande satisfaction que je reçois ce nouveau témoignage de votre zèle pour le bien public, et que j'observe la cordialité avec laquelle vous concourez dans tout ce qui peut contribuer à son avancement et à sa sûreté."—J. C. 2, p. 66.

Son Excellence le Gouverneur étant assis sur le Trône, l'Orateur de cette Chambre a ordonné à l'Huissier de la Verge Noire de signifier à l'Assemblée,

Samedi, 7e
Mai, 1796.

" Qu'il est du plaisir de Son Excellence le Gouverneur, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre."

Laquelle étant venue précédée de son Orateur,

Son Excellence a délivré la Harangue suivante :

(LORD DORCHESTER, Gouverneur, 1796, & R. PRESCOTT, Lt. Gouverneur, 1797.)

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It has afforded me great satisfaction to observe, during the present Session, a continuance of the same zealous attention to your Legislative duties and to the general interests of the Province, which I have had occasion to notice in your former proceedings.

Gentlemen of the House of Assembly ;

“ The measures adopted by you for consolidating and improving the Provincial Revenue of the Crown, and for guarding it from all abuse, evince that you justly consider His Majesty's interests, and those of his subjects as inseparable, and cannot fail of producing the most beneficial effect.

*Gentlemen of the Legislative Council and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ In expressing my approbation of your proceedings, I must further observe that the loyalty, unanimity, and disinterestedness manifested by the first Provincial Parliament of Lower-Canada, have never been surpassed in any of His Majesty's Provincial Dominions, and I feel convinced that the happiness of this Country will continue to increase, in proportion as succeeding Parliaments shall follow your laudable example.”

Then the Speaker of this House said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It is His Excellency's will and pleasure, that this Provincial Parliament be prorogued to Wednesday, the fifteenth day of June next ; and the Provincial Parliament is, accordingly, prorogued to Wednesday, the fifteenth day of June next.”—J. C. 2, p. 150 & 152.

His Excellency the Lieutenant Governor coming down to the House, and being seated on the Throne, the Speaker gave command to the Gentleman Usher of the Black Rod, to let the House of Assembly know, “ That it is His Excellency's pleasure, they attend Him immediately in this House.”

Who being come,

Mr. J. A. Panet said :

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ The honor which the House of Assembly has conferred on me, in choosing me a second time their Speaker, is as great as the important duties of the office are above my abilities. My zeal, however ardent, not sufficiently compensating for my incapacity, I must respectfully implore the excuse and commands of your Excellency.”

Then the Speaker of this House, by order of His Excellency, said :

“ I am commanded by His Excellency to observe to you that, as the office to which you have been chosen calls for great experience and discretion, so He cannot but form a good omen of the future proceedings of the House of Assembly, from this early instance of their judgment, in choosing a person of your knowledge and capacity for their Speaker, He

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Ce m'a été une satisfaction bien grande d'observer durant la présente Session, une continuation de cette attention zélée à vos Devoirs Législatifs, et aux intérêts Généraux de la Province que j'ai eu occasion de remarquer dans vos procédés passés.”

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Les mesures que vous avez adoptées pour consolider et augmenter le Revenu Provincial de la Couronne, et pour le préserver de tout abus, prouvent avec quel discernement vous regardez les intérêts de Sa Majesté, et ceux de ses Sujets comme inséparables, ce qui ne peut que produire l'effet le plus avantageux.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ En vous exprimant mon approbation sur vos procédés, Je ne puis m'enpêcher d'observer que l'unanimité, la loyauté et le désintéressement que le premier Parlement Provincial a manifestés, n'ont jamais été surpassés dans aucune des Provinces sous la domination de Sa Majesté, et Je suis convaincu que la prospérité et le bonheur de ce Pays continueront d'augmenter, à proportion que les Parlemens subséquens suivront votre louable exemple.”

Alors l'Orateur de cette Chambre a dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Il est du plaisir et de la volonté de Son Excellence le Gouverneur, que ce Parlement Provincial soit prorogé jusqu'au quinziesme jour de Juin prochain, et le Parlement Provincial est en conséquence prorogé jusqu'à Mercredi le quinziesme Jour de Juin prochain.” J. C. 2, p. 150 & 152.

Son Excellence le Gouverneur étant venu à la Chambre, et étant assis sur le Trône, l'Orateur a ordonné au nom de Sa Majesté, à l'Huissier de la Verge Noire, de faire savoir à l'Assemblée, qu'il est du plaisir de Son Excellence, “ Qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.”

Laquelle étant venue,

Mr J. A. Panet a dit :

S'IL PLAÎT A VOTRE EXCELLENCE,

“ L'Honneur que la Chambre d'Assemblée m'a fait en me nommant pour la seconde fois son Orateur, est aussi grand que les devoirs importants de cette place sont au dessus de mes forces. Comme mon zèle ardent pourroit ne pas assez suppléer à mon incapacité, j'implore respectueusement l'excuse et le commandement de Votre Excellence.”

Alors l'Orateur a dit, par Ordre de Son Excellence :

“ Son Excellence m'a ordonné de vous faire observer, que comme la charge pour laquelle vous venez d'être choisi, demande beaucoup d'expérience et de discrétion, il ne peut tirer qu'un bon augure des procédés futurs de la Chambre d'Assemblée, par ce premier exemple qu'elle vient de donner de son Jugement, en choisissant pour son Orateur une per-

Jeudi, 26e.
Janvier,
1797.

Thursday,
26th January,
1797.

Speeches from the Throne, &c.

(ROBERT PRESCOTT, Lieutenant-Governor, 1797.)

“ does therefore allow and confirm you to be their
“ Speaker.”

Mr. Speaker of the Assembly said :

“ I most humbly claim, in the name of the said
“ Assembly, the freedom of speech ; and, generally,
“ all the like privileges and liberties as are enjoyed
“ by the Commons of Great Britain, Our Mother
“ Country.

“ That the proceedings of the Representatives may
“ receive the most favorable construction, and that
“ whatever the Speaker shall say, which might be
“ taken in evil part, may be imputed to his ignorance,
“ and not unto the Assembly—That he may resort
“ again to their House, for declaration of their true
“ intent, and that his error may be pardoned.”

Then the Speaker of this House, by order of His
Excellency, said :

“ Mr. Speaker, His Excellency has the greatest
“ confidence in the duty and attachment of this House
“ of Assembly to His Majesty's Person and Govern-
“ ment, and doth willingly and readily grant and
“ allow to them all their privileges, in as full and
“ ample a manner, as they have ever heretofore been
“ granted ; and, with respect to yourself, I am com-
“ manded by His Excellency to acquaint you, that
“ he will pass the most favorable construction on all
“ your words and actions.”

Mr Speaker of the Assembly said :

“ That as often as was necessary for His Majesty's
“ service, and the good of the Commonwealth shall
“ require, the House of Assembly may have access to
“ the Person of His Majesty's Representative, in this
“ Province.”

Then the Speaker of this House, by order of His
Excellency, said :

“ I am commanded by His Excellency to assure
“ your House may depend on having ready access to
“ Him on all seasonable occasions.”

Then His Excellency was pleased to speak to both
Houses as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ Soon after the dissolution of the last Provincial
“ Parliament, an order was made by the Governor in
“ Council for the purpose of giving effectual operation
“ to that part of the Treaty of Amity, Commerce and
“ Navigation, between His Majesty and the United
“ States of America, which concerns this Province.

“ An Explanatory Article, to be added to and made
“ part of the Treaty, was signed at Philadelphia, on
“ the 4th May last, by the Commissioners of His Ma-
“ jesty and of the United States, duly authorised for
“ that purpose, and has since been ratified by His
“ Majesty and by the President of the United States.

“ A Copy of the Order in Council, and of this Ex-
“ planatory Article, which is immediately connected
“ with the Commercial Interest of Upper-Canada and
“ Lower-Canada, shall be communicated to you.

“ It must afford you a most sensible satisfaction to
“ observe the wide field which has thus been opened to

“ sonne de votre science et de votre capacité, c'est
“ pourquoi il approuve et confirme le choix qu'elle
“ a fait de vous pour son Orateur.”

Mr. l'Orateur de l'Assemblée, a dit :

“ Je reclame très humblement, au nom de la même
“ Assemblée, la liberté de parler, et généralement tous
“ les Privilèges et libertés, tels qu'ils sont usités dans
“ les Communes de la Grande Bretagne, notre Mère
“ Patrie.

“ Que les procédés des Représentans puissent être
“ interprétés favorablement, et que quelque chose
“ que dise l'Orateur qui pourroit être pris en mau-
“ vaise part, elle puisse être imputée à son ignorance
“ et non à l'Assemblée ; Qu'il puisse retourner à la
“ Chambre prendre la déclaration de leur véritable
“ intention, et que son erreur soit pardonnée.”

Alors l'Orateur du Conseil a dit, par Ordre de Son
Excellence :

“ Mr. l'Orateur, Son Excellence a la plus grande
“ confiance dans la fidélité et l'attachement de cette
“ Chambre d'Assemblée, à la Personne et au Gouver-
“ nement de Sa Majesté, et lui accorde tous ses privi-
“ lèges aussi amplement qu'ils ont été ci-devant ac-
“ cordés, et quant à vous, Son Excellence m'a or-
“ donné de vous informer, qu'il interprétera le plus fa-
“ vorablement possible toutes vos paroles et actions.”

Alors l'Orateur de l'Assemblée a dit :

“ Et que toutes les fois qu'il sera nécessaire pour le
“ service de Sa Majesté, et le bien public, la Cham-
“ bre d'Assemblée puisse avoir accès à la Personne
“ du Représentant de Sa Majesté, dans cette Pro-
“ vince.

Alors l'Orateur du Conseil a dit :

“ Son Excellence m'a ordonné de vous assurer
“ que la Chambre d'Assemblée peut être certaine
“ qu'elle trouvera un accès libre auprès d'elle, dans
“ toutes occasions convenables.”

Alors il a plu à Son Excellence de faire la Haran-
gue suivante aux deux Chambres.

*Messieurs du Conseil Législatif et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée ;*

“ Peu après la dissolution du dernier Parlement
“ Provincial, un ordre a été fait par le Gouverneur
“ en Conseil, à l'effet de donner une opération effi-
“ cace à cette partie du Traité d'Amitié, de Commerce
“ et de Navigation entre Sa Majesté, et les Etats-
“ Unis d'Amérique, qui concerne cette Province.”

“ Un Article Explicatif pour être ajouté au Traité qui
“ doit en faire partie, a été signé à Philadelphie, le
“ quatre Mai dernier, par les Commissaires de Sa Ma-
“ jesté, et des Etats-Unis, dûment autorisés pour
“ cet effet, et a été depuis ratifié par Sa Majesté, et
“ par le Président des Etats-Unis.”

“ La copie de l'ordre fait en Conseil, ainsi que cet
“ Article Explicatif qui concernent immédiatement les
“ Intérêts du Commerce, tant du Haut que du Bas-
“ Canada, vous seront communiqués.”

“ C'est avec la satisfaction la plus vive que vous
“ devez observer le champ étendu qui a été ainsi

(ROBERT PRESCOTT, Lieutenant Gouverneur, 1797.)

“ the industry of the Inhabitants of this Country, and
“ of the neighbouring States, and I doubt not that we
“ shall mutually derive the most solid advantages from
“ the free and amicable intercourse to which we are
“ hereby encouraged.

“ I am led to expect an early communication of His
“ Majesty's Pleasure respecting the Act for repealing
“ certain Acts granting rates and duties to His Ma-
“ jesty, and for granting new and additional duties to
“ His Majesty, for appropriating the same towards
“ defraying the expences of the Administration of
“ Justice, and Support of the Civil Government within
“ this Province and for other purposes therein men-
“ tioned, and I shall lose no time in making the same
“ known to you, whenever it shall be received.”

Gentlemen of the House of Assembly ;

“ I shall direct the Accounts of the Provincial Re-
“ venue of the Crown, and of the Expenditure for the
“ last year, to be laid before you From the flourish-
“ ing state of our commerce, amidst the hazards and
“ obstructions of war, you may entertain well founded
“ hopes of the future prosperity of the Colony, when
“ the blessings of peace shall be restored.”

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ As we may confidently trust to the care and vi-
“ gilance of our Mother Country, and the superiority
“ of the British Navy for our external protection, so
“ it becomes our duty to guard against treacherous
“ attempts to disturb our internal tranquillity.

“ You are not unapprized that, in addition to the
“ customary mode of open warfare, the Emissaries of
“ France have been dispersed in every quarter,
“ and, by holding out delusive prospects to the peo-
“ ple, they have endeavoured to disturb the quiet of
“ all settled Governments.

“ Attempts of this nature having been recently
“ made in this Province, it is incumbent on me to di-
“ rect your attention to the salutary effects already
“ produced by the Alien Bill ; And, as its duration is
“ limited to a period which will soon expire, to re-
“ commend to your consideration the expediency of
“ prolonging its continuance.

“ I have the satisfaction of acquainting you that His
“ Majesty, always attentive to promote the welfare
“ and convenience of his people, has been graciously
“ pleased to accede to the petitions of His Good Sub-
“ jects of the City of Montreal, respecting such parts
“ of the ground occupied by the wall of that City, as
“ shall not be deemed necessary for the purposes of
“ fortification, or other public uses.

“ In order that a relinquishment on the part of the
“ Crown may conduce to the beneficial ends proposed,
“ it must be taken up in various points of relation ;
“ I shall therefore take it the subject of a particular
“ Message, being firmly persuaded that you will rea-
“ dily co-operate to fulfil His Majesty's gracious in-
“ tentions.—J. C. 2, p. 171.

Friday, 27th January, 1797. Mr. De Léry reported, from the Committee charged to draw up and report an Address to be presented to His Excellency, pursuant to order, “ That they had

“ ouvert à l'industrie des Habitans de cette Colonie
“ et aux États Voisins, et Je ne forme aucun doute
“ que nous ne cueillerons mutuellement les avantages
“ les plus solides du Commerce libre et amiable au-
“ quel nous sommes encouragés.”

“ J'ai lieu d'espérer une prompte communication
“ du Bon Plaisir de Sa Majesté, concernant l'Acte
“ qui rappelle certains Actes qui accordent des im-
“ pôts, et des droits à Sa Majesté, et qui accordent
“ des droits nouveaux et additionnels à la place des
“ premiers, pour les approprier à défrayer les Dé-
“ penses de l'Administration de la Justice, ainsi que
“ le Soutien du Gouvernement Civil dans cette Pro-
“ vince, et pour d'autres objets y mentionnés, et Je
“ vous le ferai parvenir aussitôt que je l'aurai reçu.”

Messieurs de la Chambre d'Assemblée ;

“ Je ferai mettre devant vous les Comptes du Ru-
“ venu Provincial de la Couronne, et la Dépense de
“ l'année dernière ; D'après l'état florissant de notre
“ Commerce au milieu des hazards, et des obstruc-
“ tions de la Guerre, Vous pouvez concevoir les es-
“ pérances les mieux fondées du bonheur futur de ces
“ Colonies, lorsque les bienfaits de la Paix nous
“ serons rendus.”

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée ;*

“ Comme nous pouvons nous reposer avec con-
“ fiance sur les soins et la vigilance de Notre Mère
“ Patrie, ainsi que sur la Supériorité de la Marine
“ Britannique, pour notre protection extérieure, c'est
“ de notre devoir, et de nos intérêts de nous mettre
“ en garde contre les attentats traîtres, qui ont pour
“ objet de troubler notre tranquillité interne.”

“ Vous n'ignorez pas qu'en addition à la manière
“ ordinaire de la Guerre ouverte, les Emissaires de
“ France se sont dispersés partout, et en suggérant des
“ vues trompeuses au peuple, ils ont fait leurs efforts
“ pour déranger la tranquillité de tous les Gouverne-
“ ments établis.

“ Des efforts de cette nature ayant été récem-
“ ment faits dans cette Province, il est de mon
“ devoir de diriger votre attention aux effets salu-
“ taires qu'à déjà produit le Bill qui concerne les
“ Etrangers ; Et vu que sa durée est limitée à une pé-
“ riode qui doit bientôt expirer, Je recommande à
“ votre considération la nécessité de prolonger sa
“ continuation.”

“ C'est avec satisfaction que je vous informe, que
“ Sa Majesté, toujours attentive à promouvoir le bien-
“ être et la commodité de son peuple, a bien voulu
“ accéder aux Pétitions de Ses Bons Sujets de la Cité
“ de Montréal, touchant telles parties du terrain qui
“ sont occupées par le mur de cette Cité, qui ne seront
“ pas trouvées nécessaires pour les objets de fortifica-
“ tion ou autres ouvrages publics.”

“ Afin qu'un abandon de la part de la Couronne
“ puisse contribuer aux fins avantageuses proposées,
“ il doit être considéré comme ayant plusieurs rap-
“ ports différents ; c'est pour quoi je le ferai le sujet
“ d'un Message particulier, étant fermement persuadé
“ de votre prompt co-opération pour remplir les in-
“ tentions gracieuses de Sa Majesté.” J. C. 2. P. 169.

Mr. De Léry a rapporté, de la part du Comité chargé de préparer et de faire Rapport d'une Adresse pour être présentée à Son Excellence, conformément à

Vendredi, 27e Janvier, 1797.

Speeches from the Throne, &c.

(ROBERT PRESCOTT, Lieutenant-Governor, 1797.)

“ prepared an Address,” which, being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

“ To His Excellency ROBERT PRESCOTT, Esquire,
“ Lieutenant Governor of the Province of
“ Lower-Canada, General and Commander in
“ Chief of all His Majesty’s Forces in the Pro-
“ vince of Upper and Lower-Canada, Nova-
“ Scotia and New-Brunswick, and their sever-
“ ral dependencies, and in the Island of New-
“ foundland. &c. &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty’s most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of the Province of
“ Lower Canada, in Provincial Parliament assem-
“ bled request that Our most grateful thanks may be
“ accepted for the Speech Your Excellency has been
“ pleased to deliver.

“ We receive, with acknowledgment, the inform-
“ ation Your Excellency has given us respecting the
“ measures taken by the Governor in Council, for the
“ purpose of giving effectual operation to that part
“ of the Treaty of Amity, Commerce, and Naviga-
“ tion, between His Majesty and the United States of
“ America, which concerns this Province and also
“ respecting the Explanatory Article which is to make
“ a part of the said Treaty.

“ We are greatly flattered by the just conception
“ Your Excellency has formed of our feelings, on the
“ solid advantages which will probably result to this
“ Colony from an Amicable Intercourse with our
“ Neighbours; and We confidently trust that the
“ encouragement thus opened to the Inhabitants of
“ this Province, will not fail to excite their industry,
“ and produce the most beneficial effects.

“ Permit us to assure Your Excellency, that we
“ shall receive His Majesty’s determinations with re-
“ gard to the Bill reserved for the Signification of His
“ Royal Pleasure thereon, with the most dutiful sub-
“ mission.

“ The pleasing mention made by Your Excellency
“ of the care and vigilance of Our Mother Country, of
“ the manifest superiority of the British Navy, and
“ of the external security we derive therefrom, cannot
“ but excite in us emotions of exultation and grati-
“ tude, when we perceive the perfect security with
“ which every individual in this Province enjoys both
“ his personal freedom and private possessions; and
“ reflect on the cruel tyranny, regardless either of the
“ rights of property, the rights of freedom, or the
“ rights of life, which is exercised in other quarters
“ under the name of liberty, we cannot but grieve at
“ the confidence of unprincipled men, that will ven-
“ ture to propagate their systems, and at the credulity
“ of ignorant men, that will for a moment listen to
“ them.

“ We are thoroughly satisfied that the want of edu-
“ cation, among the poor Inhabitants of this Province,
“ has induced foreign Emissaries to practice upon
“ them, though unsuccessfully, all the arts of im-
“ posture; and we will therefore readily concur in
“ any prudent measure that may prevent Aliens from
“ disturbing our internal tranquillity.

“ We hope to be allowed to express our gratitude
“ for Your Excellency’s communication of His Ma-

l’ordre, “ Qu’ils avoient préparé une Adresse.” qui
ayant été lue par le Greffier, a été acceptée par la
Chambre, et est comme suit :

“ A Son Excellence ROBERT PRESCOTT, Ecuyer,
“ Lieutenant Gouverneur de la Province
“ du Bas-Canada, Général et Comman-
“ dant en Chef de toutes les Forces de Sa Ma-
“ jesté, dans les Provinces du Haut et Bas-
“ Canada, Nouvelle Ecosse, et Nouveau-
“ Brunswick et leurs différentes dépendances,
“ et dans l’Isle de Terre-Neuve.” &c. &c. &c.

S’IL PLAIT A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très soumis et Loyaux Sujets de Sa Majesté,
“ le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
“ assemblés en Parlement Provincial, prions Votre
“ Excellence de vouloir bien recevoir Nos sincères re-
“ mercimens pour la Harangue qu’il lui a plu de pro-
“ noncer.”

“ Nous recevons avec reconnaissance l’informa-
“ tion que Votre Excellence nous a donnée, touchant
“ les mesures prises par le Gouverneur en Conseil, à
“ l’effet de donner une opération efficace à cette par-
“ tie du traité d’Amitié, de Commerce et de Navigation
“ entre Sa Majesté et les Etats-Unis d’Amérique, et
“ aussi touchant l’Article Explicatoire qui en doit
“ faire partie.”

“ Nous sommes très flattés de la Juste opinion que
“ Votre Excellence s’est formée de nos sentiments
“ sur les avantages solides que cette Correspondance
“ Amicale avec nos voisins, ne manquera pas de pro-
“ duire à cette Colonie, et nous espérons que l’en-
“ couragement qu’elle donne aux Habitans de cette
“ Province, ne servira qu’à exciter leur industrie et
“ à produire les effets les plus avantageux.

“ Permettez nous d’assurer Votre Excellence, que
“ nous recevrons avec la plus parfaite soumission la
“ détermination de Sa Majesté, relativement au Bill
“ réservé pour la signification de Son Plaisir Royal.”

“ L’annonce flatteuse que fait Votre Excellence des
“ soins et de la vigilance de Notre Mère Patrie, de la
“ Supériorité manifeste de la Marine Britannique et
“ de la sécurité externe qu’elle nous procure, ne peut
“ manquer d’exciter en nous des sensations de joie et
“ de gratitude, lorsque nous éprouvons la tranquillité
“ parfaite avec laquelle tous les individus de cette
“ Province jouissent de leurs privilèges personnels,
“ et de leurs possessions privées, et que nous réflé-
“ chissons sur cette cruelle Tyrannie, qui sans égard
“ à aucun droit de propriété, pas même à ceux de la
“ vie, est exercée dans d’autres Pays sous le nom de
“ liberté; Nous ne pouvons alors que nous affliger
“ de la confiance avec laquelle des Gens sans prin-
“ cipes osent répandre leur système, et de la crédulité
“ des Ignorans qui ont la foiblesse de les écouter.”

“ Nous sommes entièrement persuadés, que le
“ manque d’éducation parmi les habitants pauvres de
“ cette Province, a engagé des Emissaires étrangers
“ à exercer sur eux, quoi que sans effet, toutes sortes
“ d’actes d’imposture, c’est pourquoi nous concourrons
“ volontiers dans toutes les mesures prudentes qui
“ tendront à empêcher les Etrangers de troubler notre
“ tranquillité intérieure.

“ Nous nous flattons, qu’il nous sera permis d’expri-
“ mer notre gratitude, pour la communication, que

(ROBERT PRESCOTT, Gouverneur, 1797.)

“ jesty’s indulgent acquiescence with the petition of
“ His Subjects of the City of Montreal, and we shall
“ pay the most respectful regard to every point that
“ may be suggested by Your Excellency, with a view
“ of fulfilling His Majesty’s gracious intentions.”

ORDERED, That this Address be presented to His Excellency by the whole House.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Baby* and Mr. *De Longueuil* do wait on His Excellency, to know what time His Excellency will be pleased to appoint to be attended by this House with the said Address.—J. C. 2, p. 177.

Monday,
30th January,
1797.

The Honorable Mr. *Baby* reported. “ That the Honorable Mr. *De Longueuil* and himself had waited on His Excellency, according to order, to know when he would be attended with the Address, and that the Lieutenant Governor was pleased to appoint this day, at one o’clock, at the Castle of St. Lewis.”

The Speaker reported, “ That the House did this day present the Address to His Excellency, who was pleased to return the following answer :”

“ GENTLEMEN,

“ I return you my hearty thanks for Your loyal and affectionate Address, and for your readiness to concur in any prudent measures for the security of our internal tranquillity, and for the general happiness of the Province. —J. C. 2, p. 179.”

Tuesday,
2d May,
1797.

His Excellency the Governor in Chief being seated on the Throne, the Speaker of this House commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to signify to the Assembly. “ That it is His Excellency the Governor’s pleasure they attend Him immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor spoke as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ The Bills which have received the Royal Assent afford the strongest evidence of your attention to the safety and welfare of the Province. Among others, the Act for the better preservation of His Majesty’s Government cannot fail to meet with the particular approbation of Our Gracious Sovereign, as it is a demonstration, not only of your attachment to the Constitution under which you live, but also that you are sensible of the necessity, in times of public danger, of vesting additional powers in the hands of the Executive Government.

“ It would give me the greatest pleasure could I acquaint that His Majesty’s earnest endeavours to negotiate a general peace had met with success, but whenever the miseries of war shall terminate, whether they shall speedily cease or be wantonly contracted by our enemies, still the disinterested offer of our Sovereign to procure restitution to his Allies, by a sacrifice of his conquests, will not fail to be recorded in future ages. It will stand as a proof of the generosity of His Majesty’s Councils,

“ nous a fait Votre Excellence, de l’acquiescement indulgent de Sa Majesté à la Pétition de Ses Sujets de la Cité de Montréal, et nous aurons l’égard le plus respectueux pour tous les moyens qui seront suggérés par Votre Excellence, tendant à remplir les intentions gracieuses de Sa Majesté.”

ORDONNE, Que cette Adresse soit présentée à Son Excellence, par toute la Chambre.

ORDONNE, Que les Honorables Messieurs *Baby* et *De Longueuil* se rendent auprès de Son Excellence, pour savoir quel tems il lui plaira d’appointer pour recevoir la Chambre avec la dite Adresse.— J. C. 2, p. 177.

Lundi, 30e.
Janvier,
1797.

L’Honorable Mr. *Baby* a rapporté, “ Que l’Honorable Mr. *De Longueuil* et lui s’étoient rendus auprès de Son Excellence, conformément à l’ordre, pour savoir quel tems il lui plairoit d’appointer pour recevoir l’Adresse, et qu’il lui avoit plu d’appointer ce Jour, à une heure, au Château St. Louis.”

L’Orateur a rapporté “ Que cette Chambre avoit présenté aujourd’hui l’Adresse à Son Excellence, qui avoit bien voulu faire la Réponse suivante :”

“ MESSIEURS,

“ Je vous fais mes sincères remerciemens pour Votre loyale et affectueuse Adresse, et pour votre zèle à concourir à toute mesure de prudence, aux fins d’assurer notre tranquillité interne, et le bonheur général de la Province.” J. C. 2, p. 177.

Mardi,
2e. Mai,
1797.

Le Gouverneur étant assis sur le Trône, l’Orateur de cette Chambre a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, de Signifier à l’Assemblée, “ Qu’il est du plaisir de Son Excellence, qu’elle vienne le trouver dans cette Chambre.”

La Chambre étant arrivée, précédée de Son Orateur,

Il a plu à Son Excellence de faire la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Les Actes qui ont actuellement reçu la Sanction Royale, donnent des preuves les plus évidentes de votre attention pour la préservation et le bien-être de la Province. Entre autres, l’Acte pour mieux préserver le Gouvernement de Sa Majesté, ne pourra que rencontrer l’approbation particulière de Notre Gracieux Souverain; Vu que c’est une démonstration, non seulement de votre attachement à la Constitution, sous laquelle vous vivez, mais aussi que vous êtes convaincus, combien il est nécessaire dans un tems de danger public, d’accorder des pouvoirs additionnels au Gouvernement Exécutif.

“ Il seroit bien agréable pour moi, si je pouvois vous informer que les grands efforts de Sa Majesté pour négocier une paix générale ont réussi, mais lorsque les misères de la Guerre termineront, soient qu’elles cessent promptement, ou qu’elles soient capricieusement prolongées par nos ennemis; néanmoins l’offre désintéressé de Notre Souverain, pour procurer une restitution à Ses alliés, en sacrifiant Ses conquêtes, ne manquera pas d’être reconnu dans les Siècles futurs; Ce sera une preuve perma-

Speeches from the Throne, &c.

(ROBERT PRESCOTT, Governor, 1798.)

“ and of the high station held by Great Britain among
“ the Powers of Europe.

“ I have the happiness to inform you, that the un-
“ provoked aggression of the Court of Spain, in de-
“ claring war against Our Gracious Sovereign, has
“ been effectually checked in the outset, by a signal
“ Victory gained by His Majesty's Navy, off Cape
“ St Vincents, in which a British Squadron attacked
“ the Fleet of Spain, and captured several Ships of
“ the line, although the enemy was nearly double in
“ number.

“ After having faithfully discharged your public
“ duties, with respect to such objects as require im-
“ mediate attention, it will doubtless afford you great
“ satisfaction to be enabled to assure your neigh-
“ bours or constituents, on your return among them,
“ that the Naval Power of our Mother Country
“ still retains its superiority and that the British
“ Standard is displayed in every quarter of the Globe,
“ to protect the prosperity, and encourage the indus-
“ try of all the faithful subjects of the British Em-
“ pire.”

Then the Speaker of this House said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It is His Excellency's will and pleasure that the
“ Provincial Parliament be prorogued to Thursday,
“ the fifteenth day of June next, and the Provincial
“ Parliament is accordingly prorogued to Thursday,
“ the fifteenth day of June next.”—J. C. 2, p. 204
& 206.

*Tuesday,
20th Febru-
ary, 1798.*

His Excellency the Governor-General being seated
in the Chair on the Throne, the Speaker ordered
the Gentleman Usher of the Black Rod, to signify to
the Assembly, “ That it is His Excellency's pleasure
“ they attend Him immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor delivered the follow-
ing speech :

*Gentlemen of the Legislative Council and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ From the gracious and repeated declaration,
“ made in the course of last year by His Majesty, of
“ his earnest desire to restore to His Subjects the bles-
“ sings of peace ; and, from the actual meeting of
“ Ministers on the part of Great Britain and France,
“ I had persuaded my-self that at the opening of this
“ Session, I should have had the satisfaction of in-
“ forming you that an event so truly desirable was
“ accomplished ; but it has been announced from the
“ highest authority that the King's earnest endeavours
“ to that end have unhappily been rendered ineffec-
“ tual ; Upon the result of this negotiation, it cannot
“ fail to be observed, that the success which attended
“ His Majesty's enemies, on the Continent of Europe,
“ served only to give a fresh hope to their ambition.
“ Whereas the Conquests made by the King's Forces,
“ in different quarters of the Globe, have tended to
“ demonstrate how much our Sovereign's conduct is
“ influenced by sentiments of moderation and benign-
“ ity. The accession of territory subdued by the
“ British Arms, and the superiority of the British

“ nente de la générosité des Conseils de Sa Majesté,
“ et de la Station de la Grande-Bretagne, parmi les
“ pouvoirs de l'Europe.

“ J'ai la satisfaction de vous informer que l'attaque
“ non méritée de la part de la Cour d'Espagne, en
“ déclarant la Guerre contre Notre Gracieux Sou-
“ verain, a été arrêtée dans son commencement, d'une
“ manière efficace, par une victoire signalée que la
“ Marine de Sa Majesté a gagnée à la hauteur du
“ Cap St. Vincent, où une Escadre Britannique a
“ attaqué la Flotte d'Espagne, et a pris plusieurs
“ Vaisseaux de ligne, quoique les Forces de l'Enne-
“ mi fussent de près du double en nombre.

“ Après vous être acquittés fidèlement de vos devoirs
“ publics, en égard à tels objets qui requéroient
“ une attention immédiate, il vous sera certainement
“ bien satisfaisant d'être en état d'assurer vos voisins,
“ ou vos constituants, lorsque vous retournerez par-
“ mi eux, que le Pouvoir Maritime de Notre Mère
“ Patrie, conserve encore sa supériorité, et que l'E-
“ tendard Britannique est déployé dans toutes les
“ parties du Globe, afin de protéger la propriété, et
“ encourager l'industrie de tous les fidèles Sujets de
“ l'Empire Britannique.”

Alors l'Orateur de cette Chambre a dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Il est de la volonté, et du plaisir de Son Excel-
“ lence, que ce Parlement Provincial soit prorogé
“ jusqu'à Jeudi le quinziesme de Juin prochain, et ce
“ Parlement Provincial est en conséquence prorogé
“ jusqu'à Jeudi le quinziesme Jour de Juin prochain.”
J. C. 2, p. 209

Son Excellence le Gouverneur en Chef, étant
assis dans la Chair sur le Trône, l'Orateur a ordon-
né au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, de
Signifier à l'Assemblée, “ Qu'il est du plaisir de
“ Son Excellence qu'elle vienne le trouver immé-
“ diatement dans cette Chambre.”

Les Membres de l'Assemblée étant venus précédés
de leur Orateur,

Son Excellence le Gouverneur a fait la Harangue
suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ D'après les déclarations gracieuses et répétées,
“ qui ont été faites dans le cours de l'année dernière,
“ de la part de Sa Majesté, de Son désir ardent de
“ rendre les bienfaits de la paix à Ses Sujets, et d'après
“ l'Assemblée actuelle des Ministres, de la part de la
“ Grande-Bretagne et de France, Je m'étois per-
“ suadé qu'à l'ouverture de cette Session, J'aurois la
“ satisfaction de vous informer qu'un événement si
“ vraiment désirable seroit arrivé ; mais il a été an-
“ noncé par la plus grande autorité, que mal-
“ heureusement les efforts empressés de Sa Majesté,
“ à cet effet, ont manqué ; Sur le résultat de cette né-
“ gociation, on ne peut s'empêcher d'observer que
“ le succès qui a accompagné les Ennemis de Sa
“ Majesté, sur le Continent de l'Europe, n'a servi
“ qu'à aiguillonner leur ambition, au lieu que les
“ Conquêtes faites par les Forces de Sa Majesté, dans
“ les différentes parties du Globe, ne tendent qu'à
“ démontrer que la conduite de Notre Souverain est
“ dirigée par des sentimens de modération et de
“ bienveillance ; L'addition de territoire subjugué par

*Mardi,
20e. Février,
1798.*

(ROBERT PRESCOTT, Gouverneur, 1798.)

“ Navy, successively experienced by Our Enemies,
 “ when they have sailed forth upon the Ocean, and
 “ recently confirmed by the splendid and effectual
 “ Victory gained by His Majesty's Fleet, under the
 “ command of Admiral Lord Duncan, might have
 “ justified pretensions of a much more tenacious na-
 “ ture than those contained in the proposals made
 “ with such unexampled candour and liberality on
 “ behalf of His Majesty. But the King's public
 “ declaration, solemnly renewed before the whole
 “ World, of his readiness, amidst the exultation of
 “ Victory, to conclude a peace under the same equit-
 “ able terms he had previously offered, leaves the
 “ enemy without a pretext. It affords a most con-
 “ vincing proof of the stability of His Majesty's Coun-
 “ cils and of his paternal solicitude for the welfare of
 “ his people, that the constancy of his measures is not
 “ regulated by the success of the moment, and that
 “ He is willing to relinquish the triumph of Victory,
 “ that his Subjects may enjoy the blessings of tran-
 “ quillity.

Gentlemen of the House of Assembly ;

“ I shall order the Accounts of the Provincial Re-
 “ venues of the Crown to be laid before you ; I shall
 “ also cause to be communicated to you an Act of the
 “ Provincial Legislature of Upper Canada, by which
 “ it appears that some further arrangements may be
 “ necessary for settling the duties and drawbacks on
 “ articles passing between the two Provinces.

“ In framing the necessary regulations, I doubt not
 “ but you will bear in mind that the interests of the
 “ Sister Provinces are so intimately blended, that
 “ the most liberal intercourse will be conducive to
 “ their advantage.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ The unremitting spirit of animosity against the
 “ King, His Subjects, and Government, that is open-
 “ ly avowed by the present ruling powers in France,
 “ calls upon you, in the most forcible manner, not
 “ to relax your vigilance against their insidious
 “ attempts to disturb the tranquillity of this Province.
 “ The beneficial exercise of the powers vested for a
 “ period now about to expire, in the Executive Go-
 “ vernment, having already been experienced, it will
 “ naturally lead you to consider whether it is not still
 “ necessary, that the remedy should continue to be
 “ prompt, while the danger is imminent. In the
 “ discussion of this subject, I have the firmest reli-
 “ ance, that your measures will evince how much you
 “ value the benefits of a mild and orderly Govern-
 “ ment, and confidently trust that you will exemplify
 “ its advantages, by persevering in that harmony
 “ which has hitherto influenced your deliberations.”—
 J. C. 2, p. 216.

The House was adjourned during pleasure.

After some time, the House was resumed, and the
 Honourable Mr. *Finlay* reported from the Committee
 charged to draw up and report an Address to be pre-
 sented to His Excellency, pursuant to order, That
 they had prepared an Address, which being read by the
 Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

“ les Armes, et la Supériorité de la Marine Britan-
 “ nique, que sentie successivement par nos ennemis
 “ sur l'Océan, et récemment confirmée par la Victoire
 “ signalée et efficace de la Flotte de Sa Majesté, sous
 “ le commandement de l'Amiral Lord Duncan, jus-
 “ tifieroient des prétentions d'une nature beaucoup
 “ plus tenace que celles contenues dans les propo-
 “ sitions faites de la part de Sa Majesté, avec une
 “ candeur et une libéralité sans exemple. Mais la
 “ déclaration publique du Roi, solennellement re-
 “ nouvellée devant tout le monde, de son empresse-
 “ ment au milieu des exultations de la Victoire,
 “ à conclure la paix sur les mêmes conditions équi-
 “ tables qu'il avoit préalablement offertes, laisse ses
 “ Ennemis sans prétextes. Ceci donne la preuve la
 “ plus convainquante de la stabilité des Conseils de
 “ Sa Majesté, et de Sa sollicitude paternelle pour le
 “ bien-être de Son peuple, que la persévérance dans
 “ ses mesures n'est pas réglée par le succès d'un mo-
 “ ment, et qu'il est prêt à abandonner le Triomphe
 “ de la Victoire, afin que Ses Sujets jouissent des
 “ bienfaits de la tranquillité.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Je ferai mettre devant vous les Comptes des Reve-
 “ nus Provinciaux de la Couronne, ainsi que de la
 “ Dépense de l'année dernière. Je ferai mettre aussi
 “ devant vous un Acte de la Législature Provinciale
 “ du Haut-Canada, par lequel il paroît que quelques
 “ autres arrangements peuvent être nécessaires pour
 “ constater les droits et rabats sur les articles qui
 “ passent entre les deux Provinces.

“ En faisant les réglemens nécessaires, Je ne doute
 “ nullement que vous vous souviendrez que les intérêts
 “ de ces deux Provinces sont si étroitement unis, que
 “ le Commerce le plus libéral tendra le plus à leur
 “ avantage mutuel.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ L'esprit continuel d'animosité, contre le Roi,
 “ Ses Sujets et le Gouvernement, qui est déclaré ou-
 “ vertement par les pouvoirs actuels dominans en
 “ France, vous appelle de la manière la plus forte à
 “ persévérer dans votre vigilance contre leurs efforts
 “ insidieux pour troubler la tranquillité de cette Pro-
 “ vince. L'exercice avantageux des pouvoirs accordés
 “ pour un tems au Gouvernement Exécutif, période
 “ au moment d'expirer, ayant déjà été expérimenté,
 “ cela vous induira naturellement à considérer, s'il n'est
 “ pas encore nécessaire, que le remède continue à
 “ être prompt lorsque le danger est immédiat.
 “ Dans la discussion de ce sujet, Je ne doute nulle-
 “ ment que vos mesures prouveront combien vous
 “ prizez l'avantage d'un Gouvernement doux et bien
 “ ordonné ; Je suis pleinement convaincu que vous
 “ démontrerez ses avantages, en persévérant dans cette
 “ harmonie qui a jusqu'à présent influé sur vos déli-
 “ bérations.” J. C. 2, p. 218.

La Chambre s'est ajournée à loisir.

Quelque temps après la Chambre s'est remise, et
 L'Honorable Mr. *Finlay* a fait rapport de la part du
 Comité chargé de préparer une Adresse, pour être
 présentée à Son Excellence, conformément à l'or-
 dre, “ Qu'il avoit dressé une Adresse,” qui ayant
 été lue par le Greffier, a été approuvée de toute la
 Chambre, et est comme suit :

*Mardi,
 20e. Février,
 1798.*

*Tuesday,
 20th Febru-
 ary, 1798.*

Speeches from the Throne, &c.

(ROBERT PRESCOTT, Governor, 1798.)

“ To His Excellency ROBERT PRESCOTT, Esquire,
 “ Captain General and Governor in Chief of
 “ the Provinces of Upper and Lower-Canada,
 “ Nova-Scotia and New Brunswick, and their
 “ dependencies, Vice Admiral of the same,
 “ General and Commander in Chief of all His
 “ Majesty's Forces in the said Provinces, and
 “ in the Island of Newfoundland, &c. &c. &c.

“ A Son Excellence ROBERT PRESCOTT, Ecuyer,
 “ Capitaine Général, et Gouverneur en Chef
 “ des Provinces du Haut et du Bas-Canada,
 “ Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, et
 “ leurs différentes dépendances, Vice Amiral
 “ d'icelles, Général et Commandant en Chef,
 “ de toutes les forces de Sa Majesté, dans les
 “ dites Provinces, et dans l'Île de Terre-
 “ Neuve &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
 “ jects, the Legislative Council of Lower-Canada, in
 “ Provincial Parliament assembled, beg leave to
 “ return our humble thanks for Your Excellency's
 “ Speech from the Throne.

“ Nous, très loyaux et fidèles Sujets de Sa Ma-
 “ jesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-
 “ Canada, réunis en Parlement Provincial, prenons la
 “ liberté de remercier Votre Excellence de Sa Haran-
 “ gue du Trône.

“ It is with extreme regret we have learned from
 “ Your Excellency, that His Majesty's earnest endea-
 “ vours to restore the blessings of peace to His Sub-
 “ jects have been rendered ineffectual. At the same
 “ time we cannot refrain from declaring that our
 “ emotion does not so much arise from the apprehen-
 “ sion of any efforts of the enemy or from their con-
 “ tinuance of hostilities, as from a sense of their un-
 “ justifiable refusal to accept the terms proposed with
 “ such unexampled candour and liberality on the part
 “ of His Majesty.

“ C'est avec regret que nous apprenons de la bouche
 “ de Votre Excellence, que les efforts de Sa Majesté,
 “ pour rendre Ses Sujets aux douceurs de la paix, sont
 “ devenus inefficaces ; Mais en même tems nous ne
 “ pouvons nous empêcher de déclarer que nos émo-
 “ tions proviennent moins de la crainte des Ennemis,
 “ ou de la continuation de leurs hostilités, que du
 “ ressentiment que nous fait éprouver leur refus à
 “ des propositions faites de la part de Sa Majesté avec
 “ une candeur et une libéralité sans exemple, refus
 “ qu'il leur est impossible de justifier.

“ We are persuaded that the Annals of time do not
 “ furnish an example in the history, of contending
 “ Powers of such insatiate ambition on the one
 “ part, and of such moderation and benignity on the
 “ other ; and We humbly acquiesce in the observa-
 “ tion that Our Sovereign's forbearance receives an
 “ additional grace from being manifested at a time
 “ when the superiority of His Arms might have sup-
 “ ported a resolve to keep possession of the territory
 “ they had acquired, more especially when the repeat-
 “ ed Triumphs of the British Navy, successively expe-
 “ rienced by our enemies, and recently confirmed by
 “ the splendid and decisive victory gained by His Ma-
 “ jesty's Fleet under the command of Admiral Lord
 “ Duncan, affords the most convincing proof, that
 “ what His gallant Troops have conquered, His Ma-
 “ jesty has the power to retain.

“ Nous sommes convaincus que les Annales du
 “ monde ne fournissent pas dans l'Histoire, des
 “ Puissances Belligérantes qui aient montré une
 “ ambition si démesurée et insatiable d'une part, et
 “ tant de modération et de bienveillance de l'autre ;
 “ Et nous prenons la liberté d'observer avec vous, que
 “ cette modération de Sa Majesté paroît d'autant
 “ plus éclatante, qu'elle s'est montrée dans un tems où
 “ la supériorité de Ses armes pouvoit la maintenir en
 “ possession des Territoires qu'elle avoit conquis, et
 “ surtout quand les Triomphes réitérés et successifs
 “ de la Marine Britannique, récemment illustrés
 “ par la Victoire brillante et décisive de la Flotte de
 “ Sa Majesté, sous le Commandement de l'Amiral
 “ Lord Duncan, nous prouvent d'une manière con-
 “ vainquante que Sa Majesté peut conserver ce que
 “ la valeur de Ses Troupes lui a conquis.

“ Permit us to assure Your Excellency that we de-
 “ rive great pride from contemplating the position in
 “ which His Majesty must appear to the whole world.
 “ when we reflect on the time and manner of repeat-
 “ ing his former proposals, in a spirit of equity and
 “ moderation which is not to be disturbed even by
 “ the exultations of Victory, we therefore repose with
 “ confidence on the protection we are authorised to
 “ expect from Councils thus wisely projected and
 “ steadily maintained.

“ Qu'il nous soit permis d'assurer Votre Excellence,
 “ que nous nous glorifions du Spectacle que Sa Ma-
 “ jesté offre au monde entier, en réfléchissant sur la
 “ manière et l'époque où elle a réitéré ses premières
 “ propositions avec une équité et une modération qui
 “ ne sauroient diminuer l'enthousiasme de la Victoire ;
 “ c'est pourquoi nous nous reposons avec confiance
 “ sur la protection que nous avons droit d'attendre
 “ de Conseils si sagement médités, et si fermement
 “ suivis.

“ We beg, Sir, to assure Your Excellency, that we
 “ will readily concur in every prudent measure, tend-
 “ ing to confirm that authority in the Executive
 “ Power hitherto so beneficially exercised for the pro-
 “ tection of His Majesty's faithful Subjects, and the
 “ support of His Government, and further to continue
 “ that authority so long as the invidious and treache-
 “ rous projects of the enemy may render it necessary.
 “ And we hope, Sir, further to demonstrate our at-
 “ tachment to a regular and orderly Government, by
 “ discharging our duty in that spirit of unanimity
 “ which has hitherto secured to us the advantages of
 “ Your Excellency's approbation.”

“ Nous ôsons promettre à Votre Excellence, que
 “ nous concourrons volontiers dans toutes les mesures
 “ prudentes qui tendront à maintenir et continuer
 “ dans le pouvoir Exécutif, cette autorité qui a été
 “ jusqu'à présent si avantageusement exercée pour
 “ la protection des fidèles Sujets de Sa Majesté, et
 “ le Support de Son Gouvernement, tant que les
 “ projets envieux et traîtres de l'Ennemi le rendront
 “ nécessaires ; Et nous espérons prouver encore plus
 “ notre attachement à un Gouvernement Sage et
 “ bien réglé, en nous acquittant de notre devoir avec
 “ cet esprit d'unanimité qui nous a mérité jusqu'à
 “ présent, l'approbation de Votre Excellence.”

(ROBERT PRESCOTT, Gouverneur, 1798.)

ORDERED, That this Address be presented to His Excellency by the whole House.

ORDERED, That Messrs. *Finlay* and *Baby* do wait on His Excellency, to know at what time he will be pleased to receive the same — J. C. 2, p. 221.

Tuesday,
27th February,
1798.

The Speaker reported, " That the House did present their Address, on Thursday last, to His Excellency, who was pleased to return the following answer :

" GENTLEMEN,

" I thank you for this testimony of your loyalty and attachment to His Majesty's Person and Government, which I trust will tend to convince our Enemies, that their efforts to disturb the peace and happiness of this Province will prove ineffectual." — J. C. 2, p. 225

The House was adjourned during pleasure.

After some time the House was resumed.

Then His Excellency the Governor in Chief being seated on the Throne,

The Speaker ordered the Gentleman Usher of the Black Rod to signify to the Assembly, " That it is His Excellency's pleasure, they attend Him immediately in this House."

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor spoke as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

" The advanced period of the season, and the portion of time you have already dedicated to the service of the Province, make it necessary to allow you a remission of your public duty, that you may be enabled to attend to your private concerns. I cannot, however, dismiss you without expressing my satisfaction at the regard you have paid to those objects which I have recommended to your consideration.

Gentlemen of the House of Assembly ;

" The temper and liberality you have shewn, in renewing the Act to appoint Commissioners to treat with Commissioners of Upper-Canada, are such as become a deliberative Assembly ; and will, I doubt not, tend to confirm that harmony and good understanding which subsists between the Sister Provinces.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

" From the dutiful and loyal demeanor manifested by His Majesty's Subjects of all descriptions, in this Province, there will be little occasion, I am persuaded, for resorting to the extraordinary powers vested for a time in the Executive Government for its preservation ; and should any Alien Emissaries persist in their attempts to disturb our tranquillity, I trust they will find that your vigilance and zeal for the Constitution are in no respect abated.

ORDONNE', Que cette Adresse soit présentée à Son Excellence, par toute la Chambre.

ORDONNE', Que Messrs. *Finlay* et *Baby* se rendent auprès de Son Excellence, pour savoir en quel tems il lui plaira recevoir la dite Adresse. J. C. 2, p. 221.

L'Orateur a fait rapport " Que la Chambre avoit présenté son Adresse, Jeudi dernier, à Son Excellence, qui avoit bien voulu faire la Réponse suivante :

Mardi, 27e.
Février,
1798.

" MESSIEURS,

" Je vous remercie de ce témoignage de votre loyauté et attachement à la Personne de Sa Majesté, et à Son Gouvernement, qui servira, jeme flatte, à convaincre nos Ennemis, que leurs efforts pour troubler la paix et le bonheur de cette Province, seront inutiles." J. C. 2, p. 223.

La Chambre s'est ajournée à loisir,

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

Alors Son Excellence le Gouverneur en Chef, étant assis sur le Trône,

L'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, de Signifier à l'Assemblée, " Qu'il est du plaisir de Son Excellence, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre."

Les Membres de l'Assemblée étant venus, précédés de leur Orateur,

Son Excellence le Gouverneur a fait la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

" La période avancée de la saison, et le tems que vous avez déjà dédié au service de cette Province, rendent nécessaire de vous décharger de vos devoirs publics, afin que vous puissiez vaquer à vos affaires privées ; Néanmoins je ne saurois vous congédier sans vous exprimer Ma satisfaction touchant les égards que vous avez eu pour les objets que J'avois recommandés à votre considération.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

" La sagesse et la libéralité que vous avez montrées en renouvellant l'Acte qui appointe des Commissaires à l'effet de traiter avec des Commissaires du Haut-Canada, sont d'une nature à convenir à une Assemblée délibérative ; et Je me flatte qu'elles tendront à confirmer cette harmonie, et cette bonne intelligence qui subsistent entre les deux Provinces.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

" D'après la conduite loyale et soumise manifestée de la part des Sujets de Sa Majesté de toutes descriptions, dans cette Province ; Je suis persuadé qu'il y aura bien peu d'occasion d'avoir recours aux pouvoirs extraordinaires accordés pour un tems au Gouvernement Exécutif pour sa préservation, et si aucuns Emissaires étrangers persistent dans leurs entreprises pour troubler notre tranquillité, Je me flatte qu'ils trouveront que votre Vigilance, et votre Zèle pour la Constitution ne sont en aucune manière relâchés.

Vendredi,
11e. Mai,
1798.

Friday,
11th May,
1798.

Speeches from the Throne, &c.

(ROBERT PRESCOTT, Governor, 1798 & 1799.)

“ When the Subject is conscious that he enjoys in full security his personal liberty and private property, the possession of these benefits, and the desire of preserving them, must excite the attachment of every reflecting mind for those institutions under which they are derived. By calling the attention of your Neighbours and Constituents, in your several Counties, to these objects, you cannot fail to confirm their affection and gratitude to the Government that protects them in the enjoyment of such advantages.”

Then the Speaker of this House said,

*Gentlemen of the Legislative Council and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It is His Excellency’s will and pleasure, that this Provincial Parliament be prorogued to Monday, the twenty-fifth day of June next ; and this Provincial Parliament is accordingly prorogued to Monday, the twenty-fifth day of June next.”—J. C. 2, p. 254.

Thursday,
28th March,
1799

His Excellency ROBERT PRESCOTT, Esquire, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker ordered the Gentleman Usher of the Black Rod to signify to the Assembly, “ That it is the Governor’s pleasure, they attend Him immediately in this House ”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor delivered the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ Although the time is not yet arrived for me to congratulate you on the re-establishment of peace between His Majesty’s Kingdoms and the Countries subject to the domination of the persons exercising the powers of the Government in France, yet I feel a sincere satisfaction in congratulating you on the security and protection with which these remote parts of His Majesty’s Dominions have been blessed, amidst the storms that have agitated other Countries, and on the glorious and important Victories obtained by His Majesty’s Naval Forces, over the Fleets of our enemies, by which (although their secret endeavours to sow dissention among His Majesty’s Subjects may not be abated), their power to disturb our repose, by open hostility, is greatly abridged.

Gentlemen of the House of Assembly,

“ Shortly after the prorogation of the Provincial Parliament, in May last, I received His Majesty’s Royal Assent to the Bill passed in 1796, entitled, “ An Act for repealing certain Acts granting Rates and Duties to His Majesty, and for granting new and additional Duties in lieu thereof, and for appropriating the same towards defraying the expences of the administration of Justice, and support of the Civil Government, within this Province, and for other purposes therein-mentioned ;” But the time limited by Law for declaring the Royal Assent was unfortunately expired, before His Majesty’s pleasure thereon came to my hands ; I will therefore recommend to your consideration the expediency of re-enacting it.

“ Lorsque les Sujets sont convaincus qu’ils jouissent en pleine sûreté de leur liberté personnelle, et de leur propriété, la possession de ces avantages, et le désir de les conserver, doivent exciter l’affection de tout esprit réfléchi pour les Institutions desquelles ils les dérivent ; En rappelant l’attention de vos Voisins et de vos Constituants dans vos différents Comtés, à ces objets, vous ne pourrez manquer de confirmer leur attachement et leur reconnaissance envers le Gouvernement qui les protège dans la jouissance de tels avantages.”

Alors l’Orateur de cette Chambre a dit,

*Messieurs du Conseil Législatif et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Il est de la volonté et du plaisir de Son Excellence, que ce Parlement Provincial soit prorogé à Lundi, le vingt-cinquième jour de Juin prochain ; et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Lundi le vingt-cinquième jour de Juin prochain.” J. C. 2, p. 256.

Son Excellence ROBERT PRESCOTT, Ecuyer, étant assis sur le Trône, l’Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, de signifier à l’Assemblée, “ Qu’il est du plaisir de Son Excellence qu’elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.”

Les Membres de l’Assemblée étant venus précédés de leur Orateur,

Son Excellence le Gouverneur a fait la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Quoique le tems ne soit pas encore arrivé pour moi de vous féliciter sur le rétablissement de la Paix, entre les Royaumes de Sa Majesté, et les Pays sous la domination des personnes qui exercent les pouvoirs du Gouvernement en France néanmoins je ressens une sincère satisfaction de vous congratuler sur la sûreté et la protection qu’ont éprouvées ces parties éloignées des Domaines de Sa Majesté, parmi les orages qui ont agités d’autres Pays, et sur les Victoires glorieuses et importantes qu’ont récemment remporté les Forces Navales de Sa Majesté sur les Flottes de nos ennemis, par lesquelles, quoique leurs efforts secrets pour semer la dissention parmi les sujets de Sa Majesté n’ayent pu être rallentis, leur pouvoir de troubler notre repos par des Hostilités ouvertes, est beaucoup affoibli.

Messieurs de la Chambre d’Assemblée,

“ Peu de tems après la prorogation du Parlement Provincial en Mai dernier, je reçus la Sanction Royale de Sa Majesté, au Bill passé en 1796, intitulé, “ Acte pour rappeler certains Actes accordant des Impôts et Droits à Sa Majesté, et pour accorder des Droits additionnels et nouveaux au lieu d’iceux, et pour les approprier à défrayer les dépenses de l’Administration de la Justice, et pour le soutien du Gouvernement Civil dans cette Province, et pour d’autres effets y mentionnés ;” Mais le tems limité par la Loi pour déclarer la Sanction Royale étoit malheureusement expiré avant que le plaisir de Sa Majesté sur icelui me fut parvenu ; c’est pourquoi je recommanderai à votre considération, la nécessité de le statuer de nouveau.

Jendredi, 28e.
Mars, 1799

(ROBERT PRESCOTT, Gouverneur, 1799.)

“ I shall direct the Accounts of the Provincial Revenue of the Crown, and of the Expenditure of the last year, to be laid before you ; together with such other matters as shall relate thereto.”

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ While we contemplate, with gratitude, the dispensations of Providence in our favor, the security we have hitherto enjoyed in our persons and property, under the protection of our Mother Country, the friendly disposition and intercourse which subsists between us and the United States of America, our neighbours, in consequence of the late Treaty of Amity, Commerce and Navigation, entered into between Our Gracious Sovereign and the Executive Government of those States ; and the important success with which Almighty God has vouchsafed to bless His Majesty's Arms, whereby the hostile power of our inveterate Foe is greatly reduced. It is at the same time incumbent upon us to bear in our minds the character of the enemy with whom Our Gracious Sovereign is contending, for the safety of His People, and the secret machinations which have been carried on in every Country to which our Foes have had access, for the purpose of misleading the credulous from their duty, and subverting the Government by which they are protected. These considerations render it necessary that our care and vigilance for the security of our internal tranquillity should not be relaxed. The provisions heretofore made for this purpose by the Act for the better preservation of His Majesty's Government, as by Law happily established in this Province, being limited in their duration to the end of the present Session of the Legislature, I think it my duty to recommend to your consideration the expediency of a further prolongation thereof ; and while I express to you the firm reliance on the wisdom and harmony by which your deliberations thereon will be guided and conducted, I will not omit to assure you, that the utmost care shall be taken on my part, to prevent the powers vested in the Executive Government from being applied to any other purpose, or in any other degree, than shall be necessary for the preservation of good order, and the protection and security of His Majesty's faithful people over whom I have the honor to preside.”—J. C. 2, p. 271.

Sir George Pownall reported from the Committee an Address drawn by them, as follows :

“ To His Excellency ROBERT PRESCOTT, Esquire,
“ Captain General and Governor in Chief of
“ the Provinces of Upper and Lower-Canada,
“ Vice Admiral of the same, and Commander
“ in Chief of all His Majesty's Forces in the
“ said Provinces of Upper and Lower-Canada,
“ and in Nova-Scotia and New-Brunswick and
“ their several dependencies, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, the Members of His Majesty's Legislative Council, in Provincial Parliament assembled, present Your Excellency with our humble thanks for Your Speech at the opening of the Session.

“ Though the great contest, in which our Mother Country is now engaged, does not appear immediately drawing to a conclusion, yet we sincerely

“ Je ferai mettre devant vous les Comptes du Revenu Provincial de la Couronne, et de la Dépense de l'Année dernière, avec telles autres matières qui pourront y avoir rapport.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée ;*

“ Tandis que nous contemplons avec reconnoissance les bienfaits de la Providence en notre faveur, la sûreté dont nous avons jusqu'à présent jouie dans nos personnes et nos propriétés, sous la protection de notre Mère Patrie, la disposition et la communication amicales qui subsistent entre nous et les Etats-Unis de l'Amérique nos voisins, en conséquence du dernier Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation agréé entre Notre Gracieux Souverain, et le Gouvernement Exécutif de ces Etats ; et les succès importants dont le Dieu Tout-puissant a daigné bénir les Armées de Sa Majesté, par lesquels le pouvoir hostile de notre ennemi invétéré est bien diminué ; En même tems il est de notre devoir de ne point perdre de vue le caractère de l'ennemi contre lequel Notre Gracieux Souverain a à lutter pour le salut de Son peuple, et les artifices secrets qui ont été mis en usage dans tous les Pays auxquels nos ennemis ont eu accès, afin de détourner les esprits crédules de leur devoirs, et de renverser le Gouvernement qui les protège. Ces considérations exigent de notre part des soins et une vigilance particulière et continuelle pour le maintien de notre tranquillité intérieure ; Les provisions qui ont déjà été faites à cet effet par l'Acte pour la meilleure préservation du Gouvernement de Sa Majesté, tel qu'il est heureusement établi dans cette Province, étant limitées dans leur durée à la fin de la présente Session de la Législature, Je crois qu'il est de mon devoir de recommander à votre considération la nécessité d'une prolongation ultérieure d'icelles ; et tandis que Je vous exprime ma ferme confiance dans la Sagesse et l'Harmonie qui seront les guides de vos délibérations sur cet objet, je n'omettrai pas de vous assurer, que Je ferai mes plus grands efforts pour empêcher que les pouvoirs dont le Gouvernement Exécutif est revêtu, soient employés à d'autres effets, qu'à ceux vraiment et essentiellement nécessaires pour la préservation du bon ordre, et pour la protection et la sûreté des fidèles sujets de Sa Majesté, sur lesquels J'ai l'honneur de présider.”—J. C. 2, p. 268.

Sir George Pownall a fait rapport de la part du Comité, d'une Adresse préparée par eux, comme suit :

“ A Son Excellence ROBERT PRESCOTT, Ecuyer,
“ Capitaine Général et Gouverneur en Chef
“ des Provinces du Haut et du Bas-Canada,
“ Vice-Amiral d'icelles, et Commandant en
“ Chef de toutes les Forces de Sa Majesté, dans
“ les dites Provinces du Haut et du Bas-Canada,
“ dans la Nouvelle Ecosse, le Nouveau
“ Brunswick, et leurs différentes dépendances,
“ &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, les Membres du Conseil Législatif assemblés en Parlement Provincial, remercions très humblement Votre Excellence de Sa Harangue à l'Ouverture de cette Session.

“ Quoique la grande contestation dans laquelle Notre Mère Patrie se trouve actuellement engagée, ne paroisse pas encore tirer à sa fin, nous nous

*Vendredi,
29e. Mars,
1799.*

*Friday,
29th March,
1799.*

Speeches from the Throne, &c.

(ROBERT PRESCOTT, Governor, 1799.)

“ Hope that from the signal and splendid suc-
 “ cesses with which, by the blessing of Providence,
 “ His Majesty’s Arms have been crowned, since our
 “ last Session, that a safe and honorable termination
 “ of the war between His Majesty’s Kingdoms and
 “ the Countries subject to the domination of the
 “ persons exercising the powers of Government in
 “ France, may ere long prove the result; and it is
 “ with infinite satisfaction we reflect, that the conse-
 “ quences flowing from such glorious and important
 “ Victories obtained over the Fleets of His Majesty’s
 “ enemies, at the same time that they must, in so
 “ high a degree, promote the prosperity and glory
 “ of our Mother Country, will also have the effect
 “ greatly to abridge the means of our restless en-
 “ mies to disturb us by open hostility.

“ With the sincerest gratitude, we not only contem-
 “ plate but justly appreciate the dispositions of Pro-
 “ vidence, in securing to us, to this time, under the
 “ protection of our Mother Country, the safety of
 “ our persons, our property, and every thing that is
 “ dear to us.

“ The friendly dispositions and intercourse which
 “ subsist between us and the United States of Ame-
 “ rica, cemented by the late Treaty of Amity, Com-
 “ merce and Navigation entered into between Great
 “ Britain and those States; and above, the signal and
 “ important successes with which Almighty God has
 “ vouchsafed to bless His Majesty’s arms, will doubt-
 “ less tend to secure our internal tranquillity. Con-
 “ vided, however, as we are, of the restless spirit
 “ of our enemy and of their unwearied endeavours,
 “ by every stratagem, to mislead the credulous from
 “ their allegiance, and to induce them to subvert the
 “ Government by which they are protected, where-
 “ ever they have had access, are sufficient motives
 “ to induce us to repel with firmness every possible
 “ attack on the Laws and established Government of
 “ the Province; and, in the present moment we
 “ see no object apparently more conducive to that
 “ end than in the further prolongation of the “ Act
 “ for the better preservation of His Majesty’s Go-
 “ vernment, as by Law happily established in this
 “ Province;” which, agreeably with Your Excellen-
 “ cy’s recommendation, will meet with our immediate
 “ attention.

“ And we further beg leave to express to Your
 “ Excellency, our firm reliance on your vigilance and
 “ zeal in exerting every due means for the fur-
 “ ther preservation of good order, and the protection
 “ and security of His Majesty’s Subjects placed under
 “ Your Excellency’s immediate Government in this
 “ Province.”

Which Address being read by the Clerk, was
 agreed to by the House.

ORDERED, That the said Address be presented to His
 Excellency by the whole House.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Finlay, Baby*
 and *Sir George Pownall* do wait on His Excel-
 lency, to know what time He will be pleased to
 be attended with the said Address.—J. C. 2,
 p. 280.

The Speaker reported, “ That the House did this
 “ day present their Address to His Excellency, to
 “ which His Excellency was pleased to return the
 “ following answer:”

“ flattons néanmoins qu’une paix durable sera le ré-
 “ sultat signalé dont il a plu à la Providence cou-
 “ ronner les Armes de Sa Majesté, depuis notre der-
 “ nière Session et que nous verrons bientôt se ter-
 “ miner honorablement. la Guerre qui existe entre
 “ les Royaumes de Sa Majesté, et les Pays soumis à
 “ la domination des personnes à la tête du Gouverne-
 “ ment Exécutif en France.

“ Nous voyons avec plaisir que les Victoires éclatantes
 remportées sur les Flottes des Ennemis de
 Sa Majesté, nous procurent le double avantage
 d’élever au plus haut degré de grandeur, la pros-
 périté et la Gloire de Notre Mère Patrie, et d’af-
 foiblir les moyens que nos Ennemis Jurés ne cessent
 d’employer, pour troubler par des hostilités ouvertes
 la tranquillité dont nous jouissons intérieurement.

“ Nous éprouvons avec autant de reconnoissance,
 “ que nous savons apprécier avec justesse les bienfaits
 “ dont nous a comblé la Providence, en nous ac-
 “ cordant jusqu’à ce moment, sous la protection de
 “ Notre Mère Patrie, la sûreté de nos personnes,
 “ de nos propriétés, et de tout ce que nous avons de
 “ cher.

“ La disposition favorable, et la Correspondance
 “ Amicale de la Grande-Bretagne avec les Etats-Unis
 “ de l’Amérique, cimentées par le dernier Traité
 “ d’Amitié, de Commerce et de Navigation conclu
 “ entre ces deux Puissances et surtout les succès im-
 “ portans que Dieu a daigné accorder aux Armes de
 “ Sa Majesté ne peuvent que concourir à nous as-
 “ surer la tranquillité intérieure. Cependant la con-
 “ noissance parfaite que nous avons du caractère
 “ remuant de Notre Ennemi, et des Stratagèmes
 “ qu’il ne cesse d’employer dans tous les Pays où il a
 “ accès, pour détourner les esprits trop crédules de
 “ la fidélité qu’ils doivent à leur Souverain, et les in-
 “ duire à bouleverser le Gouvernement qui les protège,
 “ est un puissant motif qui nous engagera à repousser
 “ avec fermeté toute attaque possible sur nos Loix,
 “ et le Gouvernement de cette Province; Et dans ce
 “ moment nous ne voyons aucun moyen qui puisse
 “ plus sûrement tendre à cette fin, qu’en continuant
 “ de nouveau l’Acte pour la meilleure préservation
 “ du Gouvernement de Sa Majesté, tel qu’il est
 “ heureusement établi par la Loi en cette Province;”
 “ ce qui suivant la recommandation de Votre Excel-
 “ lence, sera l’objet immédiat de notre attention.

“ Qu’il nous soit aussi permis de vous assurer que
 “ nous avons la plus grande confiance dans votre
 “ vigilance et votre zèle pour le maintien du bon
 “ ordre, la protection et la sûreté des Sujets de Sa
 “ Majesté, confiés à Votre Gouvernement dans cette
 “ Province.”

Le Greffier ayant lu cette Adresse, la Chambre l’a
 adopté.

ORDONNE’. Que la dite Adresse soit présentée à Son
 Excellence, par toute la Chambre.

ORDONNE’. Que les Honorables Messrs. *Finlay, Baby* et
Sir George Pownall se rendent auprès de Son Excel-
 lence, pour savoir en quel tems il lui plaira
 recevoir l’Adresse de cette Chambre, J. C. 2. p.
 273. 275.

L’Orateur a rapporté, “ Que cette Chambre avoit
 “ ce jour présentée Son Adresse à Son Excellence,
 “ qui avoit bien voulu faire la Réponse suivante :

Harangues du Trône, &c.

25

(ROBERT PRESCOTT, Gouverneur, 1799.)

GENTLEMEN,

" I beg your acceptance of my sincere thanks for
" this very loyal Address : The ready and cheerful
" attention you are pleased to express, in regard to
" the objects I have recommended to your consider-
" ation, and your reliance on my vigilance for the
" preservation of good order, and the protection and
" security of His Majesty's Subjects in this Province,
" under my Government, afford me great satisfaction."
—J. C. 2, p. 284.

Monday, 3d
June, 1799.
His Excellency the Governor being seated on the
Throne, the Speaker of this House commanded the
Gentleman Usher of the Black Rod to signify to the
Assembly, " That it is His Excellency's pleasure they
" attend Him immediately in this House."

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor spoke as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

" The season of the year being arrived in which
" your private concerns must necessarily require your
" personal attention, and induce you to wish to re-
" turn to your Families, I consider it my duty to
" allow a remission of your attendance on the Public
" Business; but I should be extremely deficient in the
" duty I owe to His Majesty, as well as to my own
" feelings, if I permitted you to depart without ex-
" pressing to you the great satisfaction I have receiv-
" ed, in observing the zeal and unanimity with which
" you have attended to the several objects re-
" commended to your consideration, and the general
" harmony with which the business of the Session
" has been conducted.

Gentlemen of the House of Assembly,

" I have observed, with peculiar pleasure, the
" cheerfulness and cordiality with which you proceed-
" ed in re-establishing the " Bill for repealing certain
" Acts granting rates and duties to His Majesty, and
" for granting new and additional duties in lieu there-
" of; for appropriating the same towards defraying
" the expences of the administration of Justice, and
" support of the Civil Government within this Pro-
" vince, and for other purposes therein-mentioned,"
" commonly called " The Consolidation Bill;" and
" I must request your acceptance of my best thanks
" for your attention to the several objects that relate
" to the Revenue, and necessary Disbursements of the
" Province; Nor must I omit taking particular no-
" tice of the zeal you have shewn in making so early a
" provision for replacing the sums which His Majesty,
" in his Paternal regard for the welfare and happiness
" of his faithful Subjects, in this Province, has been
" graciously pleased to authorise me to advance, for
" defraying the expences to be incurred in erecting the
" intended new Court-House, in the Districts of
" Quebec and Montreal.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

" The relief given to the poorer classes of His
" Majesty's Subjects, in the Cities of Quebec and
" Montreal, by the amendments made to that part
" of the Road Act which relates to those Cities and
" Suburbs, will, it is hoped, evince to the people at
" G

MESSIEURS,

" Recevez, Je vous prie, mes sincères remerciemens
" pour cette Adresse vraiment loyale; Je vois avec la
" plus grande satisfaction, que les objets que Je vous
" ai recommandés seront le sujet immédiat de votre
" attention, et que vous avez la plus grande confiance,
" dans ma vigilance à maintenir le bon ordre et assurer
" la protection des Sujets de Sa Majesté, confiés à
" mon Gouvernement, dans cette Province."—J. C.
2, p. 276.

Son Excellence le Gouverneur en Chef, étant assis
sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme
Huissier de la Verge Noire d'informer l'Assemblée,
" Qu'il est du plaisir de Son Excellence, qu'elle
" vienne le trouver immédiatement dans cette
" Chambre."

Etant arrivée précédée de son Orateur,

Son Excellence a fait la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

" La saison de l'année étant arrivée, dans laquelle
" vos affaires privées demandent nécessairement votre
" attention personnelle, et vous font désirer de re-
" tourner à vos familles, je considère comme de mon
" devoir de vous accorder la cessation de votre assis-
" tance aux affaires publiques. Mais Je manquerois
" à ce que Je dois à Sa Majesté, ainsi qu'à Mes propres
" sentimens, si Je vous laissois partir sans vous ex-
" primer la grande satisfaction que J'ai ressentie en
" observant le zèle et l'unanimité, avec lesquels vous
" avez donné votre attention aux divers objets recom-
" mandés à votre considération, ainsi qu'à l'harmonie
" générale avec laquelle les affaires de la Session ont
" été conduites.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

" C'est avec un plaisir particulier que j'ai remarqué
" la bonne volonté et cordialité, avec lesquelles vous
" avez procédé à statuer de nouveau le " Bill pour
" rappeler certains Actes accordant des impôts et
" droits à Sa Majesté, et pour accorder des droits
" nouveaux et additionnels au lieu d'iceux, et pour
" les approprier à défrayer les dépenses de l'Admi-
" nistration de la Justice, et au soutien du Gouver-
" nement Civil dans cette Province, et pour d'autres
" effets y mentionnés," communément appelé " Acte
" de consolidation;" Permettez que je vous prie d'ac-
" cepter mes remerciemens pour votre attention aux
" divers autres objets qui regardent le Revenu, et les
" Déboursés nécessaires de la Province, aussi Je ne
" dois pas omettre d'avoir égard au zèle que vous
" avez montré en faisant une si prompte provision
" pour remplacer les sommes que Sa Majesté, dans
" Ses soins paternels pour le bonheur et le bien être
" de Ses fidèles Sujets en cette Province, a bien voulu
" m'autoriser d'avancer pour défrayer les dépenses à
" être encourues pour la Construction future des
" nouvelles Salles d'Audience, dans les Districts de
" Québec et de Montréal.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

" On se flatte que le soulagement donné aux classes
" indigentes des Sujets de Sa Majesté, en les Villes
" de Québec et de Montréal, par les amendemens
" faits à cette partie de l'Acte des Chemins qui re-
" garde ces Villes, et leurs Fauxbourgs, convain-

Lundi, 3e.
Juin, 1799.

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1799 & 1800.)

“ large the readiness of the Legislature to pay due regard to their circumstances and conveniences, when represented with decency, and with a desire of yielding proper obedience to the Laws.

“ The general tranquillity which at present happily prevails throughout the Province, affords good reason to hope that there will be little occasion for having practical recourse to those extraordinary powers that have been thought proper to be vested temporarily in the Executive Government; and if, from the secret machinations of the Enemy, any instances should happen in which it may become necessary to resort to those extraordinary measures, I doubt not but the vigilance of the Magistrates, actuated by your influence and example, and supported by the zeal of His Majesty's faithful Subjects, will convince the offenders of their temerity, and give an effectual check to their designs.

“ Permit me to wish you a happy meeting with your Families and Friends and to request that you will assure your fellow Subjects, in your respective neighbourhoods, that the security of their happiness and prosperity will, on all occasions, call forth my best endeavours, and be the constant object of my care.”

Then the Speaker of this House said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It is His Excellency's will and pleasure that this Provincial Parliament be prorogued to Thursday, the eighteenth day of July next, to be then and there held; and the Provincial Parliament is, accordingly, prorogued to Thursday, the eighteenth day of July next.—J. C. 2 p. 332 & 335.

*Wednesday,
5th
March,
1800.*

His Excellency the Lieutenant Governor, ROBERT SHORE MILNES, Esquire, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker ordered the Gentleman Usher of the Black Rod to signify to the Assembly, “ That it is the Lieutenant Governor's pleasure they attend Him immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,

The Lieutenant Governor delivered the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ At a period when many parts of Europe, and other quarters of the Globe, are affected by the miseries of war, it cannot but afford matter of consolation and gratitude to His Majesty's faithful Subjects in this Province, that they are enabled to enjoy with confidence the fruits of their industry, and to meet with tranquillity to consult for public advantage.

“ For this inestimable benefit we are indebted, under Divine Providence, to the vigilance of Our Most Gracious Sovereign, who, by the vigour and enterprise of His Fleets and Armies, has extended this protection to every dependency on the Crown. But notwithstanding the repeated checks which those who bear rule in France have received, in every part of the British Dominions which they have assailed, yet their spirit of hostility has not abated, nor have their destructive principles, still more to be

“ crale peuple en général de la promptitude de la Législature à faire l'attention nécessaire à leurs circonstances et commodités, quand elles sont exposées avec décence, et avec un désir de montrer une obéissance à la Loi.

“ L'heureuse tranquillité générale qui règne à présent par toute la Province, donne de grandes espérances qu'il y aura très peu d'occasion de mettre en pratique ces pouvoirs extraordinaires dont on a jugé à propos de revêtir pour un tems le Gouvernement Exécutif, au cas que par les artifices secrets de l'Ennemi, il devienne nécessaire de recourir à ces pouvoirs extraordinaires, Je ne doute nullement que la vigilance des Magistrats, animée par votre influence et votre exemple, et soutenue du zèle des fidèles Sujets de Sa Majesté, ne fasse sentir aux délinquans leur témérité, et n'arrête avec effet leurs entreprises.

“ Permettez que Je vous souhaite une heureuse rencontre de vos familles et amis, et que Je vous prie d'assurer vos compatriotes en vos voisinages respectifs, que dans toutes les occasions, Mes meilleurs efforts seront employés à la sûreté de leur bonheur et de leur prospérité qui seront l'objet constant de mes soins.”

Alors l'Orateur de cette Chambre a dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Il est du plaisir de Son Excellence, de proroger ce Parlement Provincial, jusqu'à Jeudi le dix-huitième Jour de Juillet prochain, pour être alors et là tenu, et le Parlement Provincial est en conséquence prorogé jusqu'à Jeudi le dix-huitième Jour de Juillet prochain.”—J. C. 2, p. 319.

Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, ROBERT SHORE MILNES, Ecuyer, étant assis dans la Chair sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huisier de la Verge Noire, d'informer l'Assemblée, “ Qu'il est du plaisir de Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.”

*Mercredi,
5e. Mars,
1800.*

Les Membres étant arrivés, précédés de leur Orateur,

Le Lieutenant Gouverneur a fait la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Dans un tems où presque toute l'Europe, et plusieurs autres parties du Globe, sont affligées des misères de la Guerre, les fidèles Sujets de Sa Majesté, dans cette Province, doivent être remplis de consolation, et pénétrés de reconnaissance en voyant qu'ils peuvent jouir avec confiance des fruits de leur industrie, et s'assembler paisiblement pour consulter sur les intérêts publics.

“ Nous sommes redevables de la Jouissance de ce bienfait inestimable, sous les auspices de la Divine Providence, à notre Gracieux Souverain, qui par la vigueur et l'entreprise de Ses Flottes, a étendu Sa protection sur tout ce qui dépend de la Couronne; Mais malgré les échecs réitérés que ceux qui gouvernent en France, ont éprouvés dans toutes les parties des Domaines Britanniques qu'ils ont voulu envahir, cependant leur hostilité ne s'est pas rallentie, et ils n'ont rien changé à leurs principes

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1800.)

“ apprehended by all civilized Governments, been
“ disavowed. It becomes the peculiar duty of those,
“ then vested with Executive authority, to exert their
“ attention, wherever there is a possibility, that the
“ Emissaries of Discord may not establish an inter-
“ course ; under these impressions, therefore, I shall
“ propose to your consideration the expediency of
“ continuing those temporary laws which, seconded
“ by the zeal and attachment of His Majesty’s faith-
“ ful Subjects in this Province, have hitherto been
“ found to produce such salutary effects.

“ Another important object will likewise demand
“ your consideration, the necessity of attending to
“ which has been evinced, by the contagious malady
“ which was introduced into this Province, by the
“ arrival of a Transport towards the close of the last
“ year. During the prevalence of that disorder
“ (which, through the mercy of Divine Providence,
“ has now subsided,) it was found, after the troops
“ had been disembarked, that the provisions contained
“ in the Quarantine Act are neither adapted, nor do
“ they sufficiently authorise the Civil Power, to take
“ the necessary steps to prevent the spreading of the
“ contagion. I must recommend to you, therefore,
“ to consider the measures that may be best calcu-
“ lated to remedy such inconvenience in future.

Gentlemen of the House of Assembly ;

“ I shall direct the Accounts of the Provincial Re-
“ venue of the Crown, and of the Civil Expenditure,
“ for the last year, to be laid before you. It will
“ doubtless afford you considerable satisfaction to
“ observe that, while our fellow Subjects of the Mo-
“ ther Country are cheerfully supporting the charges
“ of the war, to an extent hitherto unexampled, the
“ Commerce of the Empire still continues to increase,
“ and that our public credit has been at no time more
“ firmly established.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It was with no small pleasure I observed that
“ demonstration of regard and zeal for His Majesty’s
“ Government, and the interest of civilized Society,
“ which was lately manifested by the voluntary and
“ liberal contributions within this Province ; and I
“ have no doubt but they will be favourably accepted,
“ and the motives which produced such a tribute of
“ loyalty duly appreciated, by our Most Gracious
“ Sovereign.

“ Among other causes of satisfaction, I have to
“ mention the very friendly intercourse which hap-
“ pily subsists between His Majesty’s Subjects and
“ the Citizens of the neighbouring States ; and that
“ the communications which I have received contain
“ the strongest expressions of desire that such good
“ understanding may long endure.

“ With respect to yourselves, I trust it is unneces-
“ sary to recommend a continuance of that zealous
“ attention to the Public welfare, which has hitherto
“ so highly distinguished your proceedings.”

J. C. 3, p. 14.

Mr. *Finlay* reported from the Committee, “ That
“ they had prepared an Address, pursuant to order,”
which, being read by the Clerk, was agreed to by
the House, and is as follows :

“ destructeurs, encore plus redoutables pour tout
“ Gouvernement civilisé ; Il est donc du devoir par-
“ ticulier de ceux qui sont revêtus du pouvoir Exé-
“ cutif, de porter leur attention par tout où les
“ Emissaires de la discorde pourroient établir quel-
“ que correspondance ; D’après ces réflexions, Je
“ proposerai à votre considération la convenance de
“ continuer ces Loix temporaires, qui, secondées par
“ le zèle et l’attachement des fidèles Sujets de Sa
“ Majesté, dans cette Province, ont jusqu’ici pro-
“ duit des effets si salutaires.

“ Un autre objet important exigera également
“ votre considération, et l’on a été convaincu de la
“ nécessité d’y porter attention, par la maladie con-
“ tagieuse qui s’est introduite dans cette Province,
“ à l’arrivée d’un transport vers la fin de l’automne der-
“ nière ; Durant la force de cette maladie, qui, grace
“ à la Divine Providence, est à présent sur son dé-
“ clin, on a trouvé, après le débarquement des Trou-
“ pes, que les Clauses de l’Acte de la Quarantaine,
“ n’étoient pas adoptées à l’exigence du cas, et n’au-
“ torisoient pas suffisamment le pouvoir Civil à pren-
“ dre les moyens nécessaires pour l’empêcher de se
“ répandre ; Je vous recommanderai donc d’exami-
“ ner qu’elles seroient les mesures les plus efficaces
“ pour remédier à un tel inconvenient à l’avenir.

Messieurs de la Chambre d’Assemblée,

“ Je ferai mettre devant vous les Comptes du Re-
“ venu Provincial de la Couronne, ainsi que de la
“ Dépense Civile de l’Année dernière ; Je n’ai aucun
“ doute que vous ne soyez très satisfaits en remarquant
“ que nos co-Sujets de la Mère Patrie supportent vo-
“ lontairement pour soutenir la Guerre, des dépenses
“ jusqu’ici sans exemple, que le Commerce de l’Em-
“ pire continue de s’accroître encore, et que notre
“ crédit public n’a jamais été plus solidement établi.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ J’ai vu avec beaucoup de plaisir les marques de
“ considération et de zèle pour le Gouvernement de
“ Sa Majesté, et les Intérêts de la Société Civile
“ qu’ont récemment donné les Sujets de cette Pro-
“ vince, par des contributions volontaires et libérales
“ aux frais de la Guerre, et Je ne doute nullement
“ qu’elles ne soient favorablement acceptées, et que
“ les motifs qui ont produit un tel tribut de loyauté ne
“ soient bien appréciés par Notre Très-Gracieux Sou-
“ verain.

“ Entre autres sujets de satisfaction, Je dois faire
“ mention du Commerce vraiment amical, qui
“ heureusement subsiste entre les Sujets de Sa Ma-
“ jesté, et les Citoyens des États Voisins, et que les
“ avis que J’ai reçus expriment les désirs les plus
“ ardens qu’une si bonne intelligence puisse longtems
“ subsister.

“ Quant à vous, Messieurs, Je suis bien assuré
“ qu’il est inutile de vous recommander la continua-
“ tion de cette attention zélée pour le bonheur pu-
“ blic, qui a jusqu’ici si hautement distingué vos
“ procédés.”—J. C. 3, p. 12.

L’Honorable Mr. *Finlay* a fait Rapport, “ Qu’ils
“ avoient préparé une Adresse, conformément à
“ l’Ordre de cette Chambre,” laquelle ayant été lue
par le Greffier, à été adoptée par cette Chambre, et
est comme suit :

Speeches from the Throne, &c.

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1800.)

“ To His Excellency ROBERT SHORE MILNES, Es-
 “ quire, Lieutenant-Governor of the Province
 “ of Lower-Canada, &c. &c. &c.

“ A Son Excellence, ROBERT SHORE MILNES,
 “ Ecuier, Lieutenant Gouverneur de la Pro-
 “ vince du Bas Canada, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
 “ jects, the Legislative Council of the Province of
 “ Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled,
 “ return our most humble thanks for Your Excel-
 “ lency's Speech from the Throne.

“ We beg to assure your Excellency that we are
 “ most gratefully sensible of the real benefit we pos-
 “ sess, at a period when many parts of Europe, and
 “ other quarters of the Globe, are affected by the
 “ miseries of war, in being enabled to enjoy our pro-
 “ perty with confidence, and to meet in consultation
 “ for the public welfare and tranquillity.

“ We most thankfully acknowledge that, for the
 “ possession of this inestimable benefit, we are in-
 “ debted, under Divine Providence, to the vigilance
 “ of our Most Gracious Sovereign, who, by the vigor
 “ and enterprise of His Fleets and Armies, has ex-
 “ tended this protection to every dependency on the
 “ Crown. At the same time, we most sincerely regret
 “ that, notwithstanding the repeated checks which
 “ those who bear rule in France have received in every
 “ part of the British Dominions which they have as-
 “ sailed, yet their spirit of hostility has not abated, nor
 “ have their destructive principles, still more to be
 “ apprehended by all civilized Governments, been dis-
 “ avowed; We therefore beg leave to assure Your
 “ Excellency, that we shall, with the utmost readiness,
 “ consult upon the expediency of continuing those
 “ temporary Laws which have hitherto been found
 “ most effectually to counteract their most pernicious
 “ effects.

“ Permit us to express our most sincere acknow-
 “ ledgments for Your Excellency's parental tender-
 “ ness, in directing our attention to the contagious
 “ malady that was introduced into this Province by
 “ the arrival of a Transport towards the close of the
 “ last year, and to express our gratitude to Divine
 “ Providence, that the disorder has subsided; and to
 “ assure Your Excellency that we shall endeavour to
 “ vest the Civil Magistrates with every necessary
 “ power to prevent the spreading of contagion, should
 “ we, at any future period, be visited by a like malady.

“ We are duly sensible of Your Excellency's fa-
 “ vorable notice of the voluntary contribution made
 “ in this Province, in support of His Majesty's Go-
 “ vernment, and the interest of civilized Society;
 “ And we beg leave to assure Your Excellency, that
 “ our wishes will be most completely gratified, should
 “ our humble Tribute be favorably accepted, and
 “ the motives by which we are actuated approved by
 “ our Most Gracious Sovereign.

“ The very friendly intercourse which Your Excel-
 “ lency mentions as subsisting between His Majesty's
 “ Subjects and the Citizens of the neighbouring
 “ States, affords us great happiness, and we beg leave
 “ to express our sincerest hope, that it may long con-
 “ tinue.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et Loyaux Sujets de Sa Majesté,
 “ le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
 “ assemblés en Parlement Provincial, remercions
 “ humblement Votre Excellence et de Sa Harangue
 “ émanée du Trône.

“ Qu'il nous soit permis de témoigner à Votre Ex-
 “ cellence, combien nous sommes reconnoissans des
 “ bienfaits réels dont nous jouissons, dans un tems où,
 “ tandis que presque toute l'Europe, et plusieurs
 “ autres parties du Globe, sont affligées des Calamités
 “ qu'entraîne avec elle cette malheureuse Guerre,
 “ il nous est permis de jouir en paix de nos proprié-
 “ tés, et de nous assembler pour délibérer avec tran-
 “ quillité sur les intérêts publics.

“ Nous reconnoissons que nous sommes redevables
 “ de ces bienfaits inestimables à la vigilance de Notre
 “ Gracieux Souverain qui, par l'énergie et l'entre-
 “ prise de Ses Flottes et de Ses Armes, est devenu,
 “ sous les auspices de la Divine Providence, le Pro-
 “ tecteur de toutes les dépendances de Sa Couronne;
 “ Nous voyons en même tems avec douleur, que
 “ malgré les échecs réitérés que ceux qui gouvernent
 “ en France ont essuyé dans toutes les parties des
 “ Domaines Britanniques, qu'ils ont voulu envahir,
 “ leur esprit d'hostilité ne s'est nullement ralenti,
 “ ni leurs principes destructeurs, encore plus à re-
 “ douter pour tous les Gouvernemens civilisés, dé-
 “ mentis; Nous promettons donc à Votre Excellence,
 “ que ce sera avec la plus grande promptitude que
 “ nous délibérerons sur l'utilité de continuer ces Loix
 “ temporaires, qui ont servi jusqu'à présent à contre-
 “ quarrer avec tant de succès leurs pernicioeux des-
 “ seins.

“ Permettez-nous d'exprimer à Votre Excellence,
 “ combien nous sommes sensibles à cette tendresse,
 “ vraiment paternelle, dont elle vient de nous don-
 “ ner des marques, en nous priant de faire une atten-
 “ tion particulière à cette maladie contagieuse, qui
 “ s'est communiquée vers la fin de l'Automne dernier
 “ par l'arrivée d'un transport, de l'assurer que nous
 “ ferons tous nos efforts pour revêtir tous les Magis-
 “ trats Civils des pouvoirs propres à empêcher qu'à
 “ l'avenir cette Province ne soit affligée de sem-
 “ blables maux, et de rendre des actions de grâces à
 “ la Divinité, de ce que nous en soyons heureuse-
 “ ment délivrés.

“ La souscription volontaire de cette Province,
 “ pour le soutien du Gouvernement de Sa Majesté, et
 “ des intérêts de toute Société civilisée, dont Votre
 “ Excellence fait mention de la manière la plus flat-
 “ teuse, ne peut que nous être bien agréable, et nous
 “ la prions de bien être convaincue, que nos vœux
 “ seront remplis, si Notre Gracieux Souverain reçoit
 “ favorablement cet humble tribut, et approuve les
 “ motifs qui nous ont conduit.

“ Nous voyons avec plaisir le Commerce Amical
 “ qui subsiste entre les Sujets de Sa Majesté, et les
 “ Citoyens des Etats Voisins, aussi nous assurons
 “ Votre Excellence, que nous désirons ardemment,
 “ que cette heureuse intelligence puisse régner long-
 “ tems.

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1800.)

“ We will respectfully attend to Your Excellency's recommendation with regard to the public welfare, and we humbly hope that our attention to the interests of the Province will not be found to have abated.

“ We trust Your Excellency will permit us to avail ourselves of this first occasion that has presented itself, of congratulating Your Excellency on Your arrival in this Province; From the public testimonies we have seen of the universal satisfaction afforded by Your Excellency's Administration of His Majesty's Government over the Inhabitants of an extensive dependency of the Crown in the West Indies, and of their expressions of sincere regret at Your departure, we are led to entertain a confident hope that the continued exercise of the same benign qualities will not fail to endear Your Excellency's Administration to all His Majesty's dutiful Subjects of the Province of Lower-Canada.”

ORDERED, That the said Address be presented to His Excellency by the whole House.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Baby* and Sir *George Pownall* do wait on His Excellency, humbly to know what time His Excellency will please to appoint to be attended therewith.

J. C. 3, p. 19.

The Speaker reported, “ That the House did, on Thursday last, attend His Excellency with their Address, to which His Excellency was pleased to return the following answer :”

“ GENTLEMEN,

“ It is with great satisfaction that I receive your assurances of loyalty to His Majesty, and attachment to his Government, and I have equal pleasure in observing your readiness to adopt every measure that can tend to promote the welfare of this valuable Province.

“ Accept my sincere thanks for your congratulations on my arrival here, and rest assured that it will be my constant endeavour to second, by every means in my power, His Majesty's anxious wishes for the happiness of His faithful Subjects in this part of His dominions.”—J. C. 3, p. 22.

His Excellency the Lieutenant Governor being seated on the Throne, the Speaker of this House commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to signify to the Assembly, “ That it is His Excellency the Lieutenant-Governor's pleasure, they attend him in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Lieutenant-Governor spoke as follows :

Gentlemen of the Legislative Council, and Gentlemen of the House of Assembly ;

“ After the considerable portion of time which you have dedicated to the service of the Public, I have thought it expedient to afford you a relaxation from your labours, that you may be enabled to attend with more convenience to your private concerns.— But, previously to your departure, I feel it incumbent on me to declare the satisfaction I have experienced from the ready attention you paid to those objects which I recommended to your particular

“ Nous prêterons l'attention la plus respectueuse à la recommandation de Votre Excellence pour les Intérêts publics, et nous espérons prouver que notre zèle pour la prospérité de cette Province, ne se sera jamais ralenti.

“ Nous nous flattons que Votre Excellence voudra bien nous permettre de profiter de la première occasion qui se présente, de la congratuler sur Son arrivée dans cette Province ; La satisfaction générale que les Habitans d'une vaste Dépendance de la Couronne, vous ont témoignées sur Votre Administration dans les Iles, et les regrets sincères dont ils vous ont donné des preuves à Votre départ, nous font espérer avec confiance que des qualités si bien-faisantes ne pourront que faire chérir Votre Administration des Loyaux Sujets de Sa Majesté, dans la Province du Bas-Canada.”

ORDONNE', Que cette Adresse soit présentée à Son Excellence, par toute la Chambre.

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *Baby* et Sir *George Pownall*, se rendent auprès de Son Excellence, pour savoir en quel tems il plaira à Son Excellence de recevoir la dite Adresse.

L'Orateur a fait rapport “ Que cette Chambre avoit présenté, Vendredi dernier, Son Adresse à Son Excellence, qui avoit bien voulu faire la réponse suivante :”

“ MESSIEURS,

“ C'est avec beaucoup de satisfaction que Je reçois vos assurances de loyauté envers Sa Majesté, et de votre attachement à Son Gouvernement, et Je ressens un égal plaisir en observant votre promptitude à adopter tous les moyens qui peuvent contribuer au bien-être de cette importante Province.

“ Acceptez, Je vous prie, mes sincères remerciemens pour vos félicitations sur Mon arrivée ici, et soyez assurés que Je ferai mes plus grands efforts pour seconder par tout ce qui sera en mon pouvoir, les souhaits sincères de Sa Majesté, pour le bonheur de Ses fidèles Sujets, dans cette partie de Ses Domaines.”—J. C. 3, p. 22.

Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur étant assis sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d'informer l'Assemblée, “ Qu'il est du plaisir de Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.”

Laquelle étant venue précédée de Son Orateur,

Son Excellence a fait la Harangue suivante :

Messieurs du Conseil Législatif, et Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Après le tems considérable que vous avez employé au service public, J'ai cru convenable de vous accorder du délassement après vos travaux, afin que vous puissiez veiller avec plus de facilité à vos intérêts particuliers ; Mais avant votre départ, Je sens qu'il est de mon devoir, de témoigner la satisfaction que J'ai ressentie en voyant la vigilance avec laquelle vous vous êtes occupés des objets que J'avois particulièrement recommandés à votre atten-

Mercredi,
12e Mars,
1800.

Jeudi, 29e
Mai, 1800.

Wednesday,
12th March,
1800.

Thursday,
29th May,
1800.

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1801.)

“ consideration, as well as from other measures you
 “ have brought forward, obviously calculated for the
 “ Public advantage, to increase the facilities of inter-
 “ nal communication, by the opening of Roads, and
 “ the constructing of Bridges, is one of the most
 “ conducive means to the encouragement of com-
 “ merce and the diffusion of affluence. And your
 “ proposal of applying part of the unappropriated
 “ Provincial Revenue to objects of such manifest im-
 “ portance, will afford a clear demonstration to your
 “ fellow Subjects that the funds which have been li-
 “ berally granted will be judiciously applied.

“ It is a further source of satisfaction to me to ob-
 “ serve that, during the time I have had the Adminis-
 “ tration of the Government, there has been no neces-
 “ sity of resorting to the extraordinary means that are
 “ vested in the Executive Government for the pre-
 “ servation of public tranquillity; the perfect secu-
 “ rity in which every subject in this Province enjoys
 “ their personal liberty and private property, must
 “ induce every man of sound understanding to sup-
 “ port and cherish that system from which he derives
 “ such protection. It is probably owing to the per-
 “ suasion of the impracticability of imposing even
 “ upon the most ignorant, that the Emisseries of
 “ sedition have of late been less active in their at-
 “ tempts to promote disaffection, for the grievances
 “ usually assigned to excite a spirit of discontent, do
 “ not in this Country exist; instead of suffering under
 “ the devastation and calamities of war, this happy
 “ Province has scarcely experienced an interruption
 “ of the blessings of peace.

“ These are advantages of which you, Gentlemen,
 “ must be perfectly convinced, and I make no doubt
 “ that you will earnestly endeavour to diffuse a just
 “ sense of them among your fellow subjects, on your
 “ return to your respective Countries, and that such
 “ considerations will tend to increase the gratitude
 “ and attachment which is due to our Most Gracious
 “ Sovereign, to whose paternal care we are indebted,
 “ under Providence, for the enjoyments of such ines-
 “ timable benefits.”

Then the Speaker of this House said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It is His Excellency the Lieutenant Governor’s
 “ pleasure that this Provincial Parliament be proro-
 “ gued to Friday, the fourteenth day of July next ;
 “ and the Provincial Parliament is accordingly pro-
 “ rogued to Friday, the fourteenth day of July next.”
 —J. C. 3. p. 57 & 59.

*Saturday,
 10th Janua-
 ry, 1801.*

His Excellency the Lieutenant Governor coming
 down to the House, and being seated on the Throne,
 the Speaker gave command to the Gentleman Usher
 of the Black Rod to let the House of Assembly know,
 “ That it is His Excellency’s pleasure they attend him
 “ immediately in this House.”

Who being come,

His Excellency was pleased to deliver the follow-
 ing Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ I have called you together at a more early period
 “ than has recently been usual, in the hope that you
 “ may thereby be enabled to conclude the business of

“ tion, ainsi que les sages mesures que vous avez
 “ prises, pour pronouvoir et assurer le bien public,
 “ augmenter les facilités de la communication interne,
 “ en ouvrant des chemins et construisant des ponts,
 “ est une des mesures les plus propres à encourager
 “ le Commerce, et à répandre l’abondance ; Votre
 “ dessein d’employer à des objets d’une utilité si évi-
 “ dente une partie des Revenus de la Province qui
 “ ne sont pas appropriés, montrera clairement à vos
 “ co-sujets, que vous savez faire une application ju-
 “ dicieuse des Fonds qui ont été libéralement accordés.

“ Ce m’est une autre source de satisfaction de re-
 “ marquer que depuis que J’ai l’Administration du
 “ Gouvernement, il n’a pas été nécessaire de recour-
 “ rir à ces moyens extraordinaires dont le pouvoir
 “ Exécutif est revêtu pour conserver la tranquillité
 “ publique ; la sûreté parfaite avec laquelle tous les
 “ sujets de cette Province jouissent de leur liberté
 “ et de leurs propriétés, doit engager tout homme
 “ d’un sain entendement à soutenir et chérir le sis-
 “ tème dont il tire cette protection. Si les Emis-
 “ saires de la sédition ont été dernièrement moins
 “ actifs à s’efforcer de faire naître le mécontentement,
 “ nous en sommes probablement redevables à la
 “ persuasion où ils sont, qu’il est impossible d’en im-
 “ poser même aux plus ignorans, vû que les griefs
 “ qu’on allègue ordinairement, pour exciter un es-
 “ prit de mécontentement, n’existent pas dans ce pays.
 “ Au lieu de souffrir des ravages et des calamités
 “ de la Guerre, cette heureuse Contrée a à peine sen-
 “ tie une interruption des douceurs de la paix.

“ Ce sont des avantages dont vous, Messieurs, de-
 “ vez être parfaitement convaincus ; et Je ne doute
 “ nullement que vous ne fassiez tous vos efforts pour
 “ les faire sentir à vos Compatriotes à votre retour
 “ dans vos Comtés respectifs, et que de telles con-
 “ sidérations tendront à augmenter, la reconnois-
 “ sance et l’attachement qui sont dus à Notre Très-
 “ Gracieux Souverain, aux soins paternels duquel
 “ nous devons, sous les auspices de la Providence, la
 “ jouissance de ces bienfaits inestimables.”

Alors l’Orateur de cette Chambre a dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambré d’Assemblée,*

“ Il est du plaisir de Son Excellence le Lieutenant
 “ Gouverneur, que ce Parlement Provincial soit pro-
 “ rogué à Vendredi, le quatorze de Juillet prochain,
 “ et ce Parlement est en conséquence prorogé à Ven-
 “ dredi, le quatorze de Juillet prochain.” — J. C. 3,
 p. 56.

Son Excellence le Lieutenant Gouverneur étant
 venu à la Chambre, et étant assis sur le Trône,
 l’Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de
 la Verge Noire, d’informer l’Assemblée, “Qu’il est du
 “ plaisir de Son Excellence qu’elle se rende immédia-
 “ tement dans cette Chambre.”

Laquelle étant venue,

Son Excellence a fait la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d’Assemblée ;*

“ Je vous ai fait assembler plutôt qu’à l’ordinaire,
 “ afin de vous mettre en état de terminer les affaires
 “ de la Session et de rejoindre vos familles avant le

*Samedi, 10^e
 Janvier,
 1801.*

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1801.)

“ the Session, and return to your respective families
“ before the season shall have taken place at which
“ travelling becomes inconvenient.

“ A considerable time must necessarily elapse be-
“ fore we shall be acquainted with the final result of
“ the Negotiations now carrying on in Europe; and,
“ till Providence shall be pleased to restore the bles-
“ sings of Peace to the contending powers, we ought
“ constantly to bear in mind that we are liable
“ to the attempts of an enterprising and designing
“ enemy. And if, by His Majesty's paternal care,
“ by the activity of His Fleets and Armies, this Co-
“ lony has been protected from the violence of open
“ aggression, it becomes His faithful Subjects, by the
“ steadiness of their principles, to guard against the
“ delusion of secret artifice. The first object, there-
“ fore, that I shall recommend to your consideration,
“ as a new Provincial Parliament, is the expediency
“ of continuing the Act of precaution for the Public
“ safety, which from time to time has been renewed,
“ and has hitherto been found beneficial.

“ The ruinous losses which have been occasioned
“ in this Province by conflagration, and the general
“ apprehension thereby excited, render it desirable
“ that, in addition to the Laws already provided for
“ the prevention of accidents by Fire, some regula-
“ tions should be made to render the assistance of the
“ public more immediate and effectual, at the moment
“ when such accidents shall unfortunately happen,
“ and to guard against the confusion which the ge-
“ neral alarm occasions. The great advantage which
“ would arise from a judicious provision in this respect
“ will, I am persuaded, induce you to take this matter
“ into your serious consideration.

“ To another object I must request your attention,
“ as it concerns good order and humanity, which is
“ to make some provision for securing and support-
“ ing such indigent persons as, from a temporary or
“ lasting derangement of intellect, are incapable of
“ earning their sustenance, and ought not to be suf-
“ fered to go at large without controul or protection.
“ I must likewise desire you to consider whether any
“ further and more effectual means can be employed,
“ to prevent the inhuman practice of exposing and
“ deserting new born infants, a crime which of late
“ has been too prevalent.

Gentlemen of the House of Assembly;

“ I shall direct an Account of the Provincial Re-
“ venue of the Crown, together with a statement of
“ the Expenditure of last year, to be laid before you.
“ Whilst I am noticing pecuniary concerns, I cannot
“ omit to remind you of the great and general encou-
“ ragement held out to industry by the progressive
“ increase of our trade, and the ready market which
“ the Parent State affords to the Chief articles of our
“ Colonial produce.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly;*

“ With real satisfaction I have to inform you that
“ His Majesty, from His paternal regard for the
“ welfare and prosperity of His Subjects of this Co-
“ lony, has been graciously pleased to give directions
“ for the establishing of a competent number of
“ Free Schools, for the instruction of their Children
“ in the first rudiments of useful learning, and in the
“ English Tongue; and also, as occasion may re-

“ retour de la saison où les voyages deviennent trop
“ incommodes.

“ Il s'écoulera beaucoup de tems avant que nous
“ soyons instruits du résultat final des négociations
“ qui s'ouvrent en Europe, et jusqu'à ce qu'il plaise à
“ la Providence de rendre la Paix aux Puissances
“ Belligérantes, nous devons nous souvenir sans ces-
“ se que nous sommes exposés aux entreprises d'un
“ ennemi remuant et mal intentionné, et si les soins
“ paternels de Sa Majesté, et l'activité de Ses Flottes
“ et de Ses armées ont protégé cette Colonie contre
“ la violence d'une aggression ouverte, il est du devoir
“ des fidèles sujets de se tenir fermes dans leurs prin-
“ cipes, et d'être toujours en garde contre l'illusion des
“ Artifices secrets. C'est pourquoi le premier ob-
“ jet que Je recommande à votre considération, com-
“ me nouveau Parlement Provincial, c'est l'utilité de
“ continuer cet Acte de précaution, pour la sûreté
“ publique, lequel a été renouvelé de tems en tems,
“ et dont on a déjà senti les avantages.

“ Les pertes ruineuses occasionnées en cette Pro-
“ vince par les incendies, et les appréhensions conti-
“ nuelles qu'elles y causent, font désirer, qu'en addi-
“ tion aux loix déjà établies pour prévenir les acci-
“ dents du feu, l'on fasse quelque règlement pour ren-
“ dre l'assistance du public plus prompte et plus
“ efficace en ces malheureuses conjonctures, aussi
“ bien que pour prévenir la confusion que produit
“ l'alarme générale; le grand avantage qui résulte-
“ roit d'une mesure judicieuse sur cet objet vous en-
“ gagera, Je me persuade, à prendre cette matière
“ en sérieuse considération.

“ Il est un autre objet qui intéresse le bon ordre et
“ l'humanité, et qu'à ce titre Je recommande à votre
“ attention, c'est de trouver quelque moyen de pour-
“ voir à la sûreté et au soutien de ces infortunés, qui
“ par le dérangement habituel ou passager de leur
“ raison, sont incapables de se procurer le néces-
“ saire, et qu'il ne faut pas laisser à l'abandon sans
“ surveillance et sans protection. Je dois encore
“ vous engager à considérer si l'on ne pourroit pas
“ trouver des moyens plus efficaces pour prévenir
“ la pratique inhumaine d'exposer et d'abandonner
“ les nouveaux nés, sorte de crimes dont il n'y a
“ déjà que trop d'exemples.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Je ferai mettre devant vous l'état du Revenu Pro-
“ vincial de la Couronne, et celui de la Dépense de
“ l'année dernière. Puisqu'il est question d'affaires
“ pécuniaires, Je ne puis m'empêcher de vous faire
“ remarquer le grand et général encouragement,
“ qu'offrent à l'industrie l'augmentation progressive
“ de notre commerce, et le prompt débit que la Mère
“ Patrie accorde aux Principaux articles de nos pro-
“ ductions Coloniales.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ C'est avec une vraie satisfaction que je vous in-
“ forme qu'il a plu gracieusement à Sa Majesté, qui
“ veille avec un soin Paternel au bonheur et à la
“ prospérité de Ses Sujets en cette Province, de don-
“ ner des instructions pour établir un nombre com-
“ pétant d'Ecoles gratuites, pour l'instruction des
“ Enfants dans les premiers élémens des connoissances
“ utiles et dans la langue angloise, et même pour

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1801.)

“ quire, for foundation of more enlarged and comprehensive nature. And His Majesty has been further pleased to signify His Royal intentions, that a suitable portion of the Lands of the Crown should be set apart, and the revenues thereof appropriated to such purposes. And I can, with great sincerity, assure you that I shall ever deem it one of the most grateful occurrences, during my Administration of the Government, that I have been called upon to announce to the Province an Institution so truly beneficial to the rising generation.

“ I have it further in command to express the just sense His Majesty entertains of the loyalty and public spirit of the Inhabitants of Lower Canada, manifested by their liberal contributions; and also of the zeal and attachment they have shewn, as well to His Royal Person and Family, as to the principles of our most excellent Constitution.

“ As I observe many persons among you, Gentlemen, who are thoroughly conversant with the forms of Business, and as I trust you are all animated with one desire of furthering the Public Service, I have no doubt but the Members of this Provincial Parliament will distinguish themselves, as well by the dispatch as by the unanimity of their proceedings.”—J. C. 3, p. 74 & 78.

The Honorable Mr. *Finlay* reported, from the Committee charged to draw up and report an Address to His Excellency the Lieutenant Governor, “ That they had prepared an Address,” which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

“ To His Excellency ROBERT SHORE MILNES,
“ Esquire, Lieutenant Governor of His Majesty's Province of Lower-Canada.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Members of the Legislative Council, in Provincial Parliament assembled, beg leave to return our humble thanks for Your Excellency's Speech from the Throne.

“ We beg leave to render our most grateful acknowledgments for the attention manifested by Your Excellency to our convenience, in calling us together at this particular period, and to express our earnest desire that we may be enabled to avail ourselves of the benefits so kindly proposed by Your Excellency.

“ We humbly persuade ourselves that we are duly aware of our obligations of duty and gratitude to our Most Gracious Sovereign, for his Paternal care in protecting this Colony from the open aggression of our enemies; and we trust that a prompt demonstration of the steadiness of our principles will not be wanting, should any insidious attempt be made to weaken our attachment to the most excellent Constitution under which we live: And, in order to discover any secret efforts to such pernicious ends, we will, with the utmost readiness, consult on the expediency of continuing that Act of Precaution for the Public Safety, which has hitherto been found so beneficial.

“ Permit us to assure Your Excellency of the sense we entertain of Your Excellency's paternal attention to diminish the ruinous losses to which the

“ fonder lorsque l'occasion l'exigera, des établissemens d'une nature plus étendue; Il a plû encore à Sa Majesté, de signifier Ses intentions Royales à l'effêt de réserver une partie convenable des terres de la Couronne, dont les revenus seront appliqués à cet objet; Je puis avec sincérité vous assurer que je regarderai toujours comme une des plus agréables circonstances de Mon Administration, d'avoir été chargé d'annoncer à la Province une institution si avantageuse à la génération naissante.

“ Il m'est de plus enjoint de vous témoigner la juste opinion que Sa Majesté a conçue de la loyauté, et de l'esprit public que les habitants du Bas-Canada ont manifestés par leurs contributions libérales, aussi bien que du zèle et de l'attachement qu'ils ont montrés tant pour Sa Personne Royale et Sa Famille, que pour les principes de notre excellente Constitution.

“ Comme je vois beaucoup de personnes parmi vous, Messieurs, tout à fait versées dans les affaires, et que Je suis persuadé que vous êtes tous animés du désir d'avancer le service public, Je ne doute nullement que les Membres de ce Parlement Provincial, ne se distinguent autant par la diligence que par l'unanimité qu'ils apporteront dans leurs procédés.—J. C. 3, p. 70, 73.

L'Honorable Mr. *Finlay* a fait rapport, de la part du Comité chargé de préparer une Adresse à Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, “ Qu'ils avoient préparé l'Adresse conformément à l'ordre,” laquelle ayant été lue, la Chambre l'a acceptée, et elle est comme suit :

“ A SON EXCELLENCE ROBERT SHORE MILNES,
“ Ecuyer, Lieutenant Gouverneur de Sa Majesty, dans la Province du Bas-Canada.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très loyaux et fidèles Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif, assemblés en Parlement Provincial, remercions sincèrement Votre Excellence de Sa Harangue du Trône.

“ Qu'il nous soit permis de témoigner à Votre Excellence, combien nous sommes sensibles à cette attention, de nous assembler, pour notre commodité, dans une Saison aussi avantageuse, et de l'assurer que nous désirons avec empressement pouvoir profiter des avantages qu'elle nous offre avec tant de bonté.

“ Nous ôsons humblement nous persuader que nous connoissons quels doivent être nos sentimens de reconnaissance envers Notre Gracieux Souverain, dont les soins Paternels ne cessent de nous protéger contre les attentats de nos ennemis, et nous espérons montrer la fermeté de nos principes contre les tentatives insidieuses pour diminuer notre attachement à l'excellente Constitution, sous laquelle nous avons le bonheur de vivre; c'est donc pour frustrer tous ces artifices secrets, dont les fins sont si pernicieuses, que nous délibérerons volontiers sur l'utilité de continuer cet Acte de précaution pour la sûreté publique, dont on a déjà senti les avantages.

“ Permettez nous de témoigner à Votre Excellence la juste opinion que nous concevons de Son attention vraiment paternelle, à diminuer les pertes rui-

Monday,
11th January,
1801.

Lundi, 11e
Janvier,
1801.

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1801.)

“ ruinous losses to which the Inhabitants of this Province are liable by conflagration, and should any advisable measure be offered to avert the evils and obtain the benefits proposed, we shall willingly deliberate thereon, as well from respect to Your Excellency’s suggestion, as with a view to the public advantage.

“ We respectfully beg leave to declare our concurrence with Your Excellency’s observation, that it imports both good order and humanity, that such indigent persons as, from the temporary or lasting derangement of intellect, are incapable of earning their sustenance, should not be suffered to go at large without controul or protection; and that we shall cheerfully acquiesce in any judicious measure that may be brought forward for their security and support.

“ We are compelled to express our regret, that the inhuman practice of exposing and deserting new born Infants should be so prevalent; therefore we are desirous of adopting such means, either to promote the detection or increase the punishment of the crime, as may be deemed most effectual.

“ We cannot sufficiently express the deep sense of gratitude and attachment with which we are impressed, by the additional instance of His Majesty’s paternal regard for his faithful Subjects of this Colony, now communicated to us by Your Excellency, in that His Majesty has been graciously pleased to direct the establishing of a competent number of Free Schools, for the instruction of their Children in the first rudiments of useful learning, and in the English Tongue; and also, as occasion may require, for foundations of a more enlarged and comprehensive nature. From the numerous proofs we have received of Your Excellency’s earnest and active desire to promote the welfare and prosperity of His Majesty’s Subjects in this Province, we naturally rely upon Your Excellency’s assurances of the grateful sensations you have experienced, in being called to announce an institution so truly beneficial; and we beg leave to add our humble, and most ardent wishes that a design so truly benevolent may answer the ends proposed by His Majesty’s Royal Bounty.

“ The gracious acceptance, which His Majesty has been pleased to make, to the small contributions we were enabled to offer in testimony of our zeal and attachment to His Royal Person and Family, and the principles of our most excellent Constitution, has fully corresponded with the sentiments formerly declared by Your Excellency on the occasion, and convinced us that His Majesty’s estimate is framed from the motives, not from the amount of the offerings.

“ We, finally, beg leave to assure Your Excellency that nothing shall be wanting on our part to merit the good opinion Your Excellency has been pleased to entertain of us, and that we shall be happy to merit the encomium of having united, in our proceedings, the qualities of unanimity and dispatch.”

ORDERED, That this Address be presented to His Excellency by the whole House.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Finlay, Baby, Sir George Pownall, and Taschereau,* do wait on

neuses que les Incendies causent aux habitans de cette Province; C’est pourquoi nous délibérerons tant par respect pour Votre Excellence, que dans la vue de faire le bien public, sur les moyens convenables qui pourront être suggérés pour prévenir de semblables maux, et parvenir aux avantages désirables.

“ Nous prenons la liberté de convenir avec Votre Excellence, qu’il est de l’intérêt du bon ordre et de l’humanité, de ne pas laisser errer à l’abandon sans surveillance ou protection, ces infortunés qui, par le dérangement habituel ou passager de leur raison, sont incapables de se procurer le nécessaire, et nous nous empresserons de concourir dans tous les moyens judicieux qui seront proposés pour pourvoir à leur sûreté et leur soutien.

“ Nous sommes forcés d’avouer avec douleur que cette pratique inhumaine d’exposer les enfans nouveaux nés, n’est que trop commune; nous désirons donc adopter tels remèdes qui seront jugés les plus efficaces; ou pour découvrir le coupable ou pour augmenter la punition de tel crime.

“ Nous ne pouvons assez exprimer les sentimens de reconnoissance et d’attachement dont nous pénétre cette nouvelle marque des égards paternels de Sa Majesté, pour Ses Fidèles Sujets de cette Colonie, que Votre Excellence vient de nous communiquer, en nous annonçant que Sa Majesté avoit bien voulu donner des Instructions pour l’établissement d’un nombre compétent d’Ecoles Gratuites pour l’instruction des Enfans dans les premiers élémens de connoissances utiles, et dans la Langue Anglaise, et même pour fonder, lorsque l’occasion l’exigera, des établissemens d’une nature plus étendue. Les preuves répétées que nous avons reçues du désir empressé de Votre Excellence, à promouvoir le bien-être et la prospérité des Sujets de Sa Majesté, dans cette Province, ne peuvent que nous persuader des sensations agréables qu’elle a éprouvées, lorsqu’elle a été chargée de nous annoncer une Institution si avantageuse; et nous prenons la liberté d’ajouter que nous désirons ardemment qu’un projet si utile puisse répondre aux fins que Sa Majesté se propose dans Sa Munificence Royale.

“ La manière Gracieuse avec laquelle Sa Majesté a bien voulu recevoir la légère contribution, que la médiocrité de nos fortunes nous permettoit de lui offrir, pour marque de notre attachement à Sa Personne Royale et à Sa Famille, ainsi qu’aux principes de Notre Excellente Constitution, correspondent entièrement avec les Sentimens que Votre Excellence nous a déjà déclarés à ce Sujet, et nous prouve que c’est d’après les motifs et non le montant de la contribution que Sa Majesté l’a appréciée.

“ Nous finissons par ôser promettre à Votre Excellence, que nous ferons tout ce qui dépendra de nous, pour nous rendre dignes de la bonne opinion que vous voulez bien en avoir, et que nous sommes heureux de mériter l’éloge d’avoir su unir, dans nos procédés, la diligence à l’unanimité.”

ORDONNE, Que cette Adresse soit présentée à Son Excellence par toute la Chambre.

ORDONNE, Que les Honorables Messieurs *Finlay, Sir George Pownall et Taschereau* se rendent auprès

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1801.)

His Excellency, to know what time His Excellency will be pleased to appoint to be attended with the said Address.—J. C. 3, p. 87.

de Son Excellence, pour savoir quand il lui plaira recevoir la dite Adresse.—J. C. 3, p. 79, 82.

Thursday,
15th January,
1801.

The Speaker reported, "That this House did, on Thursday last, present to His Excellency the Lieutenant-Governor the Address of this House, and that His Excellency had been pleased to return the following answer :

"GENTLEMEN,

"In returning you my thanks for this loyal Address, I cannot but particularly remark the earnest solicitude which you manifest to promote such measures as may best tend to strengthen His Majesty's Government, and contribute to the welfare and prosperity of this rising Colony. Be assured, Gentlemen, that it will afford me the highest satisfaction to co-operate with you, on all occasions, for purposes so truly desirable."—J. C. 3, p. 93.

L'Orateur fait Rapport, "Que la Chambre avoit présenté, Mardi dernier, à Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, l'Adresse de cette Chambre, et que Son Excellence avoit bien voulu faire la réponse suivante :

"MESSIEURS,

"En vous faisant mes remerciemens pour votre Adresse Loyale, Je ne puis que remarquer l'empressement que vous manifestez à promouvoir toutes mesures qui peuvent le mieux tendre à soutenir le Gouvernement de Sa Majesté, et à contribuer au bien-être, et à la prospérité de cette Colonie naissante ; Soyez assurés, Messieurs, que ce sera toujours pour moi une vraie satisfaction de co-opérer, en toutes occasions avec vous, pour obtenir des objets si désirables. J. C. 3, p. 84.

Jourd. 15e,
Janvier,
1801.

Wednesday,
8th April,
1801.

His Excellency the Lieutenant-Governor being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker of this House commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to signify to the Assembly, "That it is His Excellency's pleasure they attend Him immediately in this House."

Son Excellence le Lieutenant Gouverneur étant assis dans la Chaire sur le Trône, l'Orateur de cette Chambre a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d'informer l'Assemblée, "Qu'il est du plaisir de Son Excellence, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre."

Mercr. 8e,
Avril,
1801.

Who being come, with their Speaker,

L'Assemblée s'y étant rendue précédée de Son Orateur,

His Excellency the Lieutenant-Governor spoke as follows :

Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, a fait la Harangue suivante :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

"I congratulate myself upon having called you together, this year, at an earlier period than usual, as the uncommon forwardness of the season already renders necessary your return to your respective places of residence.

"Je me félicite de vous avoir convoqué plutôt qu'à l'ordinaire, puisque déjà le retour extrêmement prématuré de la Saison, nécessite le vôtre dans vos foyers.

"It has been highly gratifying to me to observe, during the present Session, the attachment which you have manifested to His Majesty's Government, and the zeal, assiduity and perseverance with which you have applied yourselves to the consideration of the business which has come before you ; and more particularly of the several objects which, at the opening of the Session, I recommended to your attention ; and I cannot but express my most sanguine hope, that the measures you have adopted will be found fully to answer the salutary purposes for which they were so laudably intended.

"Il m'a été singulièrement agréable d'observer durant la présente Session, l'attachement que vous avez manifesté envers le Gouvernement de Sa Majesté, aussi bien que le zèle, l'assiduité et la persévérance, avec lesquels vous vous êtes livrés aux affaires soumises à votre considération, et plus spécialement aux divers objets que J'ai recommandés à votre attention, à l'ouverture de vos Séances ; Et je ne puis qu'exprimer la ferme espérance où je suis, que les mesures adoptées par vous, répondront parfaitement aux fins salutaires qui les ont fait si sagement imaginer.

"The proofs which you have given me of your confidence in the security of my desire to promote the welfare of this Province, call for my thanks ; I can only assure you that a due sense of this confidence is impressed on my mind, and that nothing will be wanting, on my part, to ensure its continuance.

"Les Preuves que vous m'avez données de votre confiance, dans la sincérité de mes vœux, pour avancer le bonheur de cette Province, méritent mes plus intimes remerciemens ; Je puis vous assurer que Je porte empreint dans mon âme, le sentiment de cette confiance, et que rien de mon côté ne manquera pour en assurer la durée.

"I have particular pleasure in being able to inform you that a complete and perfect union of His Majesty's Kingdoms of Great Britain and Ireland has been happily accomplished.

"J'ai un plaisir particulier à vous informer que l'union entière et parfaite du Royaume de la Grande Bretagne avec l'Irlande, est heureusement consommée.

"This important event, so effectually consolidating the strength, prosperity, and security of the Empire, will, no doubt, be sensibly felt in this Province, which, partaking in the general benefit, will not fail to partake also in the satisfaction which it con-

"Un événement de cette importance qui affermit si puissamment la prospérité, la force et la sûreté de l'Empire, fera sans doute une vive impression sur cette Province, laquelle partageant l'avantage général qu'il procure, ne peut manquer de partager

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1801 & 1802.)

“ veys to the paternal bosom of our Most Gracious
“ Sovereign ; In consequence of this Union, an alter-
“ ation has taken place in the stile, titles, and ar-
“ morial bearings of His Majesty, which will be im-
“ mediately notified to His Majesty’s Subjects in this
“ Province.

Gentlemen of the House of Assembly,

“ It will, I am persuaded, be highly satisfactory to
“ His Majesty to observe that in the regulations you
“ have framed for the improvement of certain parts of
“ the Revenues, you have evinced a laudable dispo-
“ sition to lessen the burthen of the Parent State, in
“ defraying the expences of the Civil Administration
“ of this Province.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ As, in all proceedings of the Session, you have
“ afforded me the most satisfactory proof of your desire
“ both to promote the Public welfare and to strength-
“ en His Majesty’s Government, I confidently trust
“ that you will carry with you the same desire to your
“ several places of abode, and that you will use your
“ utmost endeavours to diffuse, through the different
“ parts of the Province which you respectively inhabit,
“ those principles of loyalty to your Sovereign, and
“ of zeal for his service, by which your own proceed-
“ ings have been so conspicuously and so honorably
“ distinguished.”

Then the Speaker of this House said,

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ It is His Excellency’s will and pleasure that this
“ Provincial Parliament be prorogued to Friday, the
“ fifth day of June ; and the Provincial Parliament is,
“ accordingly, prorogued to Friday, the fifth day of
“ June next.”—J. C. 3, p. 199 & 203.

Monday,
11th January,
1802.

His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES, Baronet,
the Lieutenant-Governor, being seated in the Chair,
on the Throne, Chief Justice *Monk*, Speaker, com-
manded the Gentleman Usher of the Black Rod to
signify to the Assembly, “ That it is the Lieutenant
“ Governor’s pleasure they attend Him immediately
“ in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Lieutenant-Governor delivered
the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ The satisfaction with which I have hitherto met
“ you here, receives a fresh and lively augmentation,
“ at this juncture, from the restoration of Peace, the
“ preliminary articles of which were ratified on the
“ tenth of October last. I cannot refuse myself the
“ pleasure of congratulating you upon an event so
“ highly interesting to all His Majesty’s faithful Sub-
“ jects, nor forbear to dwell for a moment on the ani-
“ mating reflection that, under the blessing of Al-
“ mighty God, we owe the extinction of a war which
“ has so long unhappily prevailed over a large portion
“ of this World, to the achievements of His Majesty’s
“ Forces, the fame of which has, in the course of the

“ aussi la satisfaction qu’il fait couler dans le sein de
“ Notre Très-Gracieux Souverain ; En conséquence
“ de cette union il s’est fait dans le Stile, Titre et
“ Armes de Sa Majesté, des changemens qui vont
“ être notifiés aux Sujets de Sa Majesté, dans cette
“ Province.

Messieurs de la Chambre d’Assemblée,

“ Je me persuade que ce sera avec beaucoup de
“ Satisfaction que Sa Majesté observera les Règle-
“ mens que vous avez faits pour améliorer certaines
“ parties du Revenu, dans la vue de diminuer le
“ fardeau de la Mère Patrie, en défrayant les Dépen-
“ ses de l’Administration Civile de cette Province.”

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Comme dans tous les procédés de la Session, vous
“ m’avez fourni la preuve la plus satisfaisante de
“ votre désir pour étendre le bonheur public, et
“ pour fortifier le Gouvernement de Sa Majesté, Je
“ m’assure avec confiance que vous emporterez le
“ même désir dans vos demeures respectives, et que
“ vous employerez tous vos efforts à répandre dans
“ les diverses parties de la Province que chacun de
“ vous habite, ces principes de Loyauté pour Votre
“ Souverain, et de zèle pour Son Service, qui ont si-
“ gnalés vos opérations d’une manière si éclatante et
“ si honorable.”

Alors l’Orateur de cette Chambre a dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Il est du plaisir et de la volonté de Son Excel-
“ lence, que ce Parlement Provincial soit prorogé à
“ Vendredi, le cinquième Jour de Juin prochain, et
“ ce Parlement Provincial est en conséquence pro-
“ rogé à Vendredi, le cinquième Jour de Juin pro-
“ chain.”—J. C. 3, p. 170.

Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES, Baro-
net, le Lieutenant Gouverneur, étant assis sur le
Trône, le Juge en Chef *Monk*, Orateur, a ordonné
au Gentillhomme Huissier de la Verge Noire, d’infor-
mer l’Assemblée, “ Qu’il est du plaisir du Lieutenant
“ Gouverneur, qu’elle se rende immédiatement dans
“ cette Chambre.”

La Chambre s’y étant rendue précédée de Son
Orateur,

Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, a fait
la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ La Satisfaction que j’ai précédemment éprouvée
“ en vous voyant ici, reçoit dans cette Conjoncture
“ un accroissement nouveau et agréable au rétablis-
“ sement d’une paix, dont les Articles Préliminaires
“ ont été ratifiés le dix Octobre dernier ; Je ne puis
“ me refuser le plaisir de vous congratuler sur un
“ évènement qui intéresse si essentiellement tous les
“ Fidèles Sujets de Sa Majesté, ni m’empêcher de
“ m’arrêter un instant sur cette réflexion satis-
“ faisante, que c’est aux actions glorieuses des
“ Troupes de Sa Majesté, sous la protection du Très
“ Haut, que nous devons l’extinction d’une Guerre,
“ sous laquelle à si longtems et si malheureusement

Lundi,
11e Janvier,
1802.

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1802.)

“ last year, received new lustre from the heroic enterprises of the Navy of the United Kingdom, and from the glorious and important successes of her Army in Egypt.

“ It is also to me a subject of high satisfaction, that nothing has taken place in your domestic situation to prevent my again congratulating you on the present tranquillity, as well as upon the prosperity and abundance with which the beautiful hand of Providence vouchsafes to bless this greatly favored Province.

“ The apprehensions which were for a moment raised in the Public mind, by a society of lawless adventurers, has had no other issue than to call forth fresh proofs of the perfect harmony which subsists among us, and to evince that spirit of loyalty which, while it honorably distinguishes all ranks of His Majesty's Subjects in this part of His Dominions, but proves the sense they entertain of the paternal goodness of the Gracious Sovereign who has given them the blessing of an excellent Constitution, and secured to them the enjoyment of all the advantages that flow from it who has so powerfully protected their trade and their property, and that during a contest, such as in modern times has had no parallel, this Province has been exempted from having any share in the calamities so generally inseparable even from ordinary warfare.

“ After the close of the last Session, I received His Majesty's commands to take into consideration the means of introducing and encouraging the culture of Hemp in this Province, as an article of commerce likely to be no less advantageous to the Colony than to the Parent State; and I was further directed, after having collected such information as might serve to ascertain the fitness of the soil and climate for the growth of this useful plant, to offer the subject to your particular attention.

“ The information which I have obtained respecting it, from some respectable persons in the Province, who have made experiments in this culture, and particularly from the result of some trials upon a more extensive scale, which, at my desire, were made by a Gentleman of much judgment and observation, at Montreal, completely satisfy my mind that the soil and climate of Lower-Canada are particularly adapted to this branch of cultivation, and induce me strongly to recommend to you, the early adoption of such measures as may seem best calculated to encourage it throughout the Province.

“ I avail myself of the present occasion to observe to you, that, although the provision of the Act to provide Houses of Correction were limited and temporary, they have been productive of some good. I therefore trust that you will deem it proper to continue that Act, as it now stands, unless you should deem it more expedient to provide for the erection of fit buildings, to be appropriated to the purposes of Houses of Correction.

“ The prevention of crimes, dangerous to the well being of Society, by the punishment of first and light offences, and by the employment of convicts,

“ gémí une grande partie de l'Univers, dans le cours de l'année dernière, les entreprises héroïques de la Marine du Royaume Uni, et les succès importants de Son Armée en Égypte, ont donné un nouveau lustre à sa réputation.

“ Ce n'est pas un moindre sujet de Satisfaction pour moi, de voir que rien ne s'est passé dans votre situation domestique, qui puisse m'empêcher de vous féliciter de nouveau, sur votre tranquillité actuelle, ainsi que sur la prospérité et l'abondance que la main bienfaisante de la Providence a daigné, par une faveur particulière, répandre sur cette Province.

“ Les craintes qui pour un moment s'étaient élevées dans l'esprit du public, et qui avoient pris leurs sources dans une société d'aventuriers sans aveu, n'ont eu d'autre effet que de réveiller et de susciter de nouvelles preuves de cette harmonie parfaite qui régnoit parmi nous, et ont en même tems manifesté cet esprit de loyauté, qui tandis qu'il distingue d'une manière honorable toutes les Classes des Sujets de Sa Majesté, en cette partie de Ses Domaines, prouve évidemment la conviction où ils sont de la bonté de leur Gracieux Souverain, qui les a favorisé d'une excellente Constitution, et leur a assuré la Jouissance de tous les avantages qui en dérivent, qui a protégé si puissamment leur commerce et leurs propriétés, de sorte que durant une Guerre, dont les tems modernes ne nous offrent aucun exemple pareil, cette Province a été exemptée des Calamités qui sont les Campagnes inséparables même de la Guerre la plus ordinaire.

“ Après la clôture de la dernière Session, J'ai reçu l'ordre de Sa Majesté, de prendre en considération les moyens d'introduire et d'encourager la Culture du Chanvre en cette Province, comme un article de Commerce qui doit être d'un égal avantage pour la Colonie, et pour la Mère Patrie, et j'ai été de plus dirigé, après avoir pris telle information qui pouvoit servir à assurer la propriété du Sol et du Climat, pour la production de cette plante utile, d'en offrir l'objet à votre attention particulière.

“ L'information que j'ai obtenue, de quelques Personnes respectables dans la Province, qui ont fait des expériences dans cette culture, et particulièrement du résultat de quelques essais sur un plan plus étendu, qui ont été faits à mon désir, par un Monsieur intelligent et d'observation à Montréal, satisfont complètement mon esprit que le Sol et le Climat du Bas-Canada, sont particulièrement adaptés à cette branche de Culture, et m'engagent fortement à vous recommander une prompte adoption de telles mesures, qui pourront vous paroître les mieux calculées à lui donner de l'encouragement, dans toutes les parties de la Province.

“ Je profite de la présente occasion pour vous observer que quoique les provisions de l'Acte qui pourvoit à des Maisons de Correction, sont limitées et temporaires, elles ont cependant produit quelque bien; C'est pourquoi j'ai cette confiance que vous Jugerez à propos de continuer cet Acte tel qu'il est, à moins que vous ne Jugiez plus convenable de pourvoir à l'Erection de Bâtimens propres à servir de Maisons de Correction.

“ Les moyens de prévenir les crimes dangereux au bien-être de la Société, par la punition des premières et moindres offenses, et par l'emploi des

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1802.)

“ in a manner tending at once to the reformation of
“ morals and the production of habits of industry, is
“ an acknowledged principle of enlightened policy,
“ and it will be well worthy of the wisdom of the Le-
“ gislature to consider how far these important objects
“ may be attained, by the permanent establishments
“ to which I have alluded.

Gentlemen of the House of Assembly ;

“ I shall give directions that the Public Accounts
“ be laid before you, comprising such as relate to the
“ Provincial Revenue of the Crown, and the Expen-
“ diture of the last year.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ From my experience of your past conduct, I can
“ have no doubt either of your zeal or prudence in
“ your endeavours to promote the prosperity of the
“ Province ; and my anxiety for your happiness ex-
“ cites in me the sincerest wish that no Session of this
“ Provincial Parliament may pass by, without being
“ distinguished by some plans conspicuously product-
“ ive of the Public advantage.”—J. C. 3, p. 224.

“ délinquans d'une manière à parvenir à la réforma-
“ tion des mœurs, et à reproduire le goût de l'indus-
“ trie, sont un principe reconnu d'une Police éclairée,
“ et il sera digne de la Sagesse de la Législature de
“ considérer jusqu'à quel point ces objets importants
“ peuvent être remplis par les établissemens perma-
“ nens auxquels J'ai fait allusion.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ J'ordonnerai qu'on mette devant vous les comptes
“ publics, comprenant ceux qui ont Rapport au Re-
“ venu Provincial de la Couronne, et à la Dépense
“ de l'année dernière.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Mon expérience de votre conduite passée ne me
“ laisse aucun doute, soit dans votre zèle ou dans la
“ prudence qui guidera vos efforts à promouvoir la
“ prospérité de la Province, et mon anxiété pour
“ votre bonheur excite dans mon âme le désir le
“ plus sincère qu'aucune Session de ce Parlement
“ Provincial, ne puisse passer, sans être distinguée par
“ la production de quelques plans dont les effets
“ tendent évidemment à l'avantage public.—J. C. 3,
p. 192.

Wednesday,
13th Jan'y.
1802.

The Honorable Mr. *Baby* reported, from the Com-
mittee charged to draw up an Address to His Excel-
lency, “ That they had prepared an Address,”
which being read by the Clerk, was agreed to by the
House, and is as follows :

“ To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet, Lieutenant-Governor of the Pro-
“ vince of Lower-Canada.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of Lower-Canada, in
“ Provincial Parliament assembled, beg leave to
“ return our most humble thanks for Your Excel-
“ lency's Speech from the Throne.

“ We beg leave to express to you our great joy at
“ the near approach of Peace, by the ratification of
“ preliminary articles on the tenth day of October last.

“ We are truly sensible that, under the protection
“ of Almighty God, this event so highly interesting,
“ as well to all His Majesty's faithful Subjects, as to
“ the great part of the Universe, is due to the glo-
“ rious actions of His Majesty's Naval and Land
“ Forces, during the last year, and in particular to
“ the heroic efforts of his Armies in Egypt, that have
“ increased the lustre of the British Arms.

“ We beg Your Excellency to be persuaded that
“ we are sensibly convinced of the interest Your Ex-
“ cellency takes in our tranquillity, and we gratefully
“ acknowledge the many blessings this Province has
“ so abundantly received, under the peculiar protec-
“ tion of Divine Providence.

“ The late circumstance of combined enterprise to
“ endanger the Public Peace, has afforded just reason
“ long to bear in remembrance an acknowledgment
“ of the judicious and speedy means Your Excel-
“ lency so successfully pursued to do away the public
“ apprehension of danger, from the efforts of lawless
“ adventurers.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport de la part
du Comité chargé de préparer une Adresse à Son
Excellence. “ Qu'ils l'avoient préparée,” laquelle ayant
été lue par le Greffier, la Chambre l'a approuvée,
et elle est comme suit :

“ A Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES
“ Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
“ vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, Très Fidèles et loyaux Sujets de Sa Ma-
“ jesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-
“ Canada, assemblés en Parlement Provincial, re-
“ mercions humblement Votre Excellence de Sa
“ Harangue du Trône.

“ Qu'il nous soit permis de témoigner à Votre Ex-
“ cellence, la Joie que nous ressentons en apprenant
“ que les préliminaires de la Paix ont été ratifiés le
“ dix d'Octobre dernier.

“ Nous reconnoissons que cet événement, aussi
“ intéressant pour les Sujets de Sa Majesté que pour
“ une grande partie de L'Univers, est dû, par la pro-
“ tection du Très-Haut, aux actions glorieuses des
“ forces de Sa Majesté, aux entreprises mémorables
“ de la Marine, dans le cours de l'année dernière, et
“ sur tout aux efforts héroïques de l'Armée en Egyp-
“ te, qui ont vraiment donné un nouveau lustre à Sa
“ réputation.

“ Nous prions Votre Excellence d'être persuadée
“ que nous sommes vraiment pénétrés de la part
“ qu'elle veut bien prendre à notre tranquillité, ainsi
“ qu'aux bienfaits que la Divine Providence a daigné
“ répandre si abondamment sur cette Province.

“ La circonstance actuelle semble nous permettre
“ d'assurer Votre Excellence, que nous conserverons
“ longtems le souvenir des mesures sages et promptes
“ qu'elle a employées pour dissiper les craintes
“ publiques, occasionnées par une société d'avantu-
“ riers sans aveu.

Mercredi,
13e. Janvier
1802.

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1802.)

“ Our zeal will not be less animated to contribute
 “ our utmost power by the maintenance of that happy
 “ harmony which has been distinguished among all
 “ classes of His Majesty’s Subjects, on that occasion,
 “ as well in proof of loyalty as in a sincere sense of
 “ that just gratitude we all owe to our gracious and
 “ beneficent Sovereign, who has granted to His Sub-
 “ jects of this Colony the blessings of an excellent
 “ Constitution, has preserved us even from the ordi-
 “ nary calamities of war, and, at a period of desola-
 “ tion to other Countries, has secured to this all the
 “ advantages derived from peace and security.

“ We beg Your Excellency to be persuaded that
 “ our best efforts will be exercised to further and in-
 “ crease the means which Your Excellency hath al-
 “ ready used for the encouragement in this Province
 “ of the culture of Hemp, so graciously recommended
 “ by His Majesty. The soil in general, and the cli-
 “ mate of this Country, we are convinced, are very
 “ suitable to that peculiar cultivation, and we are
 “ satisfied that great advantages would result there-
 “ from. Your Excellency may be assured that every
 “ attention will be given, on our part, to continue
 “ and improve the Act about to expire, which pro-
 “ vides for Houses of Correction, and that even in its
 “ temporary and limited power hath been productive
 “ of beneficial consequences. In doing this, a contin-
 “ ual attention will be excited to adopt the best means
 “ to increase the habits of industry, and more suffi-
 “ ciently provide for the preservation of morals.

“ Your Excellency’s reiterated recommendations to
 “ promote the prosperity of this distant part of His
 “ Majesty’s Dominions, increases a lively sentiment
 “ of our acknowledgments, and permits us, in the oc-
 “ casion, to renew to Your Excellency our strongest
 “ assurances of the warmest zeal to search and to
 “ forward the most effectual measures that can pro-
 “ mote the Public welfare and prosperity.”

ORDERED, That the said Address be presented to His
 Excellency by the whole House.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Baby* and Sir
George Pownall do wait on His Excellency, to
 know what time His Excellency will be pleased to
 be attended by this House with the said Address.
 —J. C. 3, p. 235.

Friday,
 15th Janua-
 ry, 1802.

The Speaker reported, “ That the House had this
 “ day presented two several Addresses to His Excel-
 “ lency, to which His Excellency had been pleased to
 “ return the following answer :

“ GENTLEMEN,

“ It is highly agreeable to me to receive this loyal
 “ Address, and to observe the lively interest you take in
 “ the honor of His Majesty’s Crown, and the prosperi-
 “ ty of this Province. I am persuaded that these will
 “ be the constant objects of your attention, and you
 “ may be assured of my hearty co-operation, on all oc-
 “ casions, for the promotion of the ends so truly desira-
 “ ble.—J. C. 3, p. 244.

Monday, 5th
 April, 1802

His Excellency the Lieutenant Governor being
 seated in the Chair, on the Throne, the Honorable
James Monk commanded the Gentleman Usher of the
 Black Rod, to signify to the Assembly, “ That it is
 “ His Excellency’s pleasure, they attend Him in this
 “ House.”

“ Notre zèle ne sera pas moins permanent pour
 “ contribuer de tout notre pouvoir à maintenir l’heu-
 “ reuse harmonie qui s’est montrée dans cette occa-
 “ sion parmi toutes les Classes, ainsi que ces preuves
 “ de loyauté qu’excite la reconnaissance que nous
 “ devons à Notre Très-Gracieux Souverain, qui en
 “ nous accordant la plus excellente des Constitutions,
 “ nous a aussi préservé des Calamités inévitables même
 “ dans une Guerre ordinaire, et nous a fait jouir dans
 “ un tems de désolation pour les autres Pays, de tous
 “ les avantages de la paix.

“ Nous prions Votre Excellence d’être persuadée
 “ que nous ne négligerons rien pour seconder et aug-
 “ menter les moyens qu’elle a déjà employés pour
 “ encourager dans cette Province, la Culture du
 “ Chanvre, très gracieusement recommandée par Sa
 “ Majesté, convaincus que le Sol en général et le
 “ Climat sont très propres pour cette branche de
 “ Culture, et des grands avantages qui en résulte-
 “ roient. Votre Excellence peut être persuadée que
 “ toute attention sera donnée de notre part à l’Acte qui
 “ pourvoit à des Maisons de Correction, dont les
 “ conséquences ont déjà produit quelque Bien, et que
 “ nous ne perdrons jamais de vue les moyens néces-
 “ saires pour affermir les bonnes mœurs, et conserver
 “ le goût de l’industrie.

“ Les recommandations réitérées de Votre Excel-
 “ lence, pour promouvoir la prospérité de cette partie
 “ éloignée des Domaines de Sa Majesté, en augmen-
 “ tant les sentimens de la reconnaissance respectueuse
 “ dont nos cœurs sont si sensiblement touchés, nous
 “ font prendre la liberté de renouveler à Votre Ex-
 “ cellence, que nos desirs les plus ardens seront tou-
 “ jours de chercher et d’employer les moyens les
 “ plus efficaces pour le bonheur public.”

ORDONNE, Que la dite Adresse soit présentée à Son
 Excellence, par toute la Chambre.

ORDONNE, Que les Honbles. Messrs. *Baby* et Sir *George*
Pownall se rendent auprès de Son Excellence,
 pour savoir quel tems elle voudra bien fixer pour
 que cette Chambre vienne lui présenter son
 Adresse.—J. C. 3, p. 200.

L’Orateur a fait Rapport, “ Que cette Chambre
 “ avoit ce Jour, présenté à Son Excellence les deux
 “ Adresses de cette Chambre, auxquelles Son Excel-
 “ lence a bien voulu faire la réponse suivante :

“ MESSIEURS,

“ Il m’est extrêmement flatteur de recevoir de votre
 “ part cette loyale Adresse, et d’observer le vif intérêt
 “ que vous prenez dans l’honneur de la Couronne de
 “ Sa Majesté, et la prospérité de cette Province ; Je
 “ suis persuadé qu’ils seront les objets constants de
 “ votre attention, et vous pouvez être assurés que Je
 “ co-opérerai de tout mon cœur en toutes occasions
 “ pour atteindre à des fins aussi vraiment désirables.
 “ —J. C. 3, p. 204.

Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur, étant
 assis sur le Trône, l’Honorable *James Monk* a or-
 donné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire,
 d’informer l’Assemblée, “ Qu’il est du plaisir de Son
 “ Excellence, que cette Chambre vienne le trouver
 “ immédiatement ici.

Vendredi,
 15e Janvier,
 1802.

Lundi, 5e
 Avril, 1802.

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1802.)

Who being come, with their Speaker :

La Chambre d'Assemblée étant venue, précédée de Son Orateur ;

His Excellency the Lieutenant Governor spoke as follows :

Son Excellence a fait la Harangue suivante :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ The active and steady zeal which you have manifested for the general interest of this Province, and particularly the effectual attention that you have given to the several objects which, at the opening of the Session, I recommended to your consideration, merit, on my part, the most entire approbation, and call for the sincerest acknowledgments.

“ L'Activité et le Zèle constants que vous avez fait éclater pour l'intérêt général de cette Province, et particulièrement l'attention efficace que vous avez portée aux divers objets que J'ai recommandés à votre considération, à l'ouverture de la Session, méritent de ma part la plus ample approbation, et exigent mes plus sincères remerciemens.

“ I observe, with peculiar satisfaction, the provisions you have made for the encouragement of the growth of Hemp in this Province, and for other objects of importance, you have combined a considerate regard for the yet immature resources of the Country, with a fit attention to the exigencies of the public service.

“ J'observe avec une satisfaction particulière, que dans les provisions que vous avez faites pour l'encouragement de la Culture du Chanvre en cette Province, et autres objets d'importance, vous avez concilié, avec les égards de prudence dûs aux ressources d'un Pays dans son Enfance, cette attention convenable qu'exigeoient les besoins du service public.

“ The public business being now concluded, I think it proper to close the present Session ; and this I do in the pleasing hope, that the spirit of concord and of mutual confidence which has marked the proceedings of the different Branches of the Legislature, will, by your example and encouragement, be found to influence the people at large, and that by the advancement of Agriculture and commerce, by a vigilant attention to the prevention of crimes, by an improving system of Police, by a just appreciation of that admirable union of order and liberty conferred by the Constitution, and by a general and deep sentiment of loyalty and gratitude to the Sovereign, this Province will continue to deserve the peculiar blessings that it enjoys under the constant protection of the Parent State, and will duly improve the advantages to be derived from that general re-establishment of tranquillity and order which, by the favor of Divine Providence, appears once more to have taken place in the World.”

“ Les affaires publiques étant maintenant conclues, Je trouve à propos de clore la présente Session, et Je la termine dans l'espoir flatteur, que l'esprit de concorde et de la confiance mutuelle qui a distingué les procédés des différentes Branches de la Législature, servira, par votre Exemple et votre encouragement, de modèle au peuple en général, et que par l'avancement de l'Agriculture et du Commerce, par une attention vigilante à prévenir les crimes, par un Système amélioré de Police, par une juste appréciation de cette union admirable d'ordre et de liberté, dont nous favorise la Constitution, et par un sentiment général de loyauté, et d'une profonde gratitude envers le Souverain, cette Province continuera de mériter les bienfaits particuliers dont elle jouit sous la protection constante de la Mère Patrie, et profitera d'une manière sensible, des avantages qui doivent résulter du rétablissement général de la tranquillité et de l'ordre qui, par la faveur de la Providence Divine, paroissent encore une fois devoir régner dans le monde.”

Then the Honorable James Monk said :

Alors l'Honorable James Monk a dit :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée ;*

“ It is His Excellency's will and pleasure that this Provincial Parliament be prorogued to Friday, the fourth day of June next, to be then and there held ; and the Provincial Parliament is accordingly prorogued to Friday, the fourth day of June next.”—J. C. 3, p. 340.

“ Il est de la volonté et du plaisir de Son Excellence, que ce Parlement Provincial soit prorogé à Vendredi le quatrième Jour de Mai prochain, pour être là et alors tenu, Et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Vendredi, le quatrième Jour de Mai prochain.—J. C. 3. p. 310.

His Excellency the Lieutenant Governor being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker ordered the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know “ It is His Excellency's pleasure “ they attend Him immediately in this House.”

Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, étant assis dans la Chaire d'Etat sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d'informer l'Assemblée, “ Qu'il est du Plaisir de Son Excellence, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.

Who being come, with their Speaker,

La Chambre étant venue, précédée de Son Orateur,

His Excellency the Lieutenant Governor delivered the following Speech :

Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur, a fait la Harangue suivante :

Tuesday, 8th
February,
1803.

Mardi, 8e.
Février,
1803,

(ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1803.)

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ The official communication of the ratification of Peace, received since I last met you in this place, affords me a renewed occasion of congratulating you upon an event in which every friend to humanity cannot but sincerely rejoice.

“ The termination of those sanguinary contests, which so long harassed the world, and the re-establishment of general tranquillity might well have compensated for some considerable declension of that commerce which had been rapidly advancing in this part of His Majesty's Dominions during the War.

“ With what satisfaction, therefore, must we look to the happy situation of this Province—with what affection to the fostering kindness of the Parent State—with what gratitude to the protecting hand of Providence, when we find that ample source, from which we have derived so many benefits, continuing to rise and to extend itself, under circumstances by which it has heretofore been found to be restricted and depressed ; and when, to the inestimable blessings of Peace, are added the defensive advantages of a still increasing commerce.

“ I think it proper to inform you, that presentments from the Grand Jury of Quebec and Montreal have been laid before me, which very clearly demonstrate the insufficiency and insecurity of the present Gaols, and the urgent necessity of providing Houses of Correction in their respective Districts.

“ At Montreal, the Gaol is altogether inadequate to the safe custody of the Prisoners ; at Quebec, it is unequal to the furnishing such accommodation as both humanity and policy require.

“ This subject demands your immediate and serious attention.

“ I am persuaded you will agree with me, that the best security against the perpetration of such crimes as most deeply affect the peace of Society, is to be found in the regular application of the laws to the correction of minor offences ; that the preservation of the public morals is a primary object of Legislation, and that these important ends can never be attained, until a suitable provision be made for fit and sufficient Gaols, and for Houses of Correction in the different Districts of the Province.

“ Feeling, as I do, the great utility of the Militia Acts, I cannot but also feel it incumbent upon me to remind you that they will expire with the present Session, and to recommend the early renewal of their salutary provisions.

“ The experience which you have of their important advantages will, I am confident, induce you not only to make a timely provision for their continuance, but will suggest also such improvements as may enlarge their beneficial tendency, so as fully to meet any further emergency.

Gentlemen of the House of Assembly ;

“ I shall order statements of the Civil Expenditure of the last year, and of the Provincial Revenue of

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ La communication officielle de la Ratification de la Paix, reçue depuis que Je vous ai dernièrement rencontré dans cette place, me procure une nouvelle occasion de vous congratuler sur un événement dont tout ami de l'humanité ne peut que se réjouir.

“ La conclusion de ces Contestes Sanguinaires dont le monde a été si longtems fatigué, et le rétablissement d'une tranquillité générale, auroient bien pu compenser quelque diminution considérable de ce Commerce, dont l'avancement a été si rapide dans cette Partie des Domaines de Sa Majesté, pendant la Guerre.

“ Mais avec quelle satisfaction devons nous regarder la situation heureuse de cette Province ? quelle doit être notre affection envers la Mère Patrie, notre Bienfaitrice ; et notre reconnoissance pour la main Protectrice de la Providence, lorsque nous voyons cette ample Source d'où nous sont dérivés tant de bienfaits, s'accroître et se répandre, sous des circonstances qui autrefois l'ont restreinte ? et lorsqu'aux faveurs inestimables de la Paix, sont joints les avantages considérables d'un Commerce Florissant.

“ Je crois convenable de vous informer que des représentations de la part des Grands Jurés de Québec et de Montréal, ont été mises devant moi, lesquelles démontrent clairement l'insuffisance, et le manque de sûreté des Prisons actuelles, ainsi que la Nécessité Urgente de pourvoir à des Maisons de Correction, dans leurs Districts respectifs.

“ A Montréal, la Prison n'est aucunement capable de garder les Prisonniers en sûreté ; à Québec, elle ne peut fournir les commodités que l'humanité et la Politique requièrent.

“ Ce sujet exige de votre part une attention sérieuse et immédiate.

“ Je suis persuadé que vous conviendrez avec moi que la meilleure sûreté contre les crimes qui affectent plus essentiellement la paix de la Société, doit être dans l'application Régulière des Loix, pour la correction des moindres offenses ; Que la préservation de la morale publique est un des premiers objets de la Législature, et qu'on ne peut jamais parvenir à ce but important, si on ne fait une provision propre pour des Prisons convenables et suffisantes, ainsi que pour des Maisons de Correction, dans les différents Districts de la Province.

“ Sentant comme Je le fais, la grande utilité des Actes de Milice, Jene puis aussi que ressentir l'obligation que m'impose mon devoir, de vous faire souvenir qu'ils doivent expirer avec la présente Session, et de vous recommander un prompt renouvellement de leurs provisions salutaires.

“ J'ai cette confiance, que l'expérience que vous avez eue de leurs avantages importants, vous induira non seulement à faire une prompte provision pour leur continuation, mais encore vous suggérera telles améliorations, qui pourront, pour les conjonctures futures, donner une plus ample étendue à leurs fins les plus avantageuses.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ J'ordonnerai qu'on mette devant vous l'Etat de la Dépense Civile de l'année dernière, et du Revenu

(SIR ROBERT MILNES, Bart. Lieutenant-Gouverneur, 1803.)

“ the Crown, to be laid before you ; and I cannot
“ but observe, with peculiar satisfaction, the aug-
“ mentation which has been effected in the latter.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ I recommend to you a hearty zeal for the Public
“ service, and a vigorous prosecution of such objects
“ as may promote the true interest of the Province,
“ it is in effect nothing more than to recommend a
“ steady perseverance in the same line of conduct
“ which you have hitherto so laudably pursued.

“ I shall, therefore, only remark to you that the ac-
“ tivity and attention, so essential to the due dispatch
“ of the Public business, will bring with them the
“ additional advantage of enabling you to return, at
“ an earlier period, to the occupations and comfort
“ of your respective private stations.— J. C. 3, p.
“ 373.

The Honorable Mr. *Baby* reported from the Com-
mittee charged to draw up an Address to His Excel-
lency the Lieutenant Governor, “ That they had
prepared an Address,” which being read by the Clerk,
was agreed to by the House, and is as follows :

“ To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet Lieutenant Governor of the Pro-
“ vince of Lower-Canada, &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty’s most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of the Province of
“ Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled,
“ return our most humble thanks for Your Excellen-
“ cy’s Speech from the Throne.

“ We most cordially unite with Your Excellency,
“ in rejoicing at the happy event which has termina-
“ ted the sanguinary contest in which the Mother
“ Country has been so long engaged, and in which
“ she has, in particular, made exertions so great and
“ so successful for the protection and defense of her
“ distant possessions ; nor is it without emotions of
“ the liveliest gratitude to the great disposer of
“ events, that we recollect the perfect tranquillity in
“ which, during the greater part of this war, we have
“ been permitted to attend to the extension
“ of our Commerce, and the improvement of our
“ Agriculture.

“ We shall lose no time in taking the present state
“ of the Gaols of this Province into our most serious
“ consideration, and shall be happy to concur, with
“ the other Branches of the Legislature, in making
“ effectual provision for putting and maintaining on
“ the footing, which the Public safety on the one
“ hand, and humanity and policy on the other, abso-
“ lutely require.

“ From a perfect conviction that the best security
“ against the perpetration of great crimes, is to be
“ found in the regular application of the Laws against
“ smaller ones, and in Legislative provision for the
“ preservation of Public morals, we shall pay equal
“ attention to the interesting and important subject
“ of Houses of Correction.

“ We are deeply sensible that the maintenance of
“ the Militia, and consequently the renewal of the

“ Provincial de la Couronne, et c’est avec une satis-
“ faction particulière que J’observe l’augmentation
“ que le Revenu a éprouvée.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Vous recommander un zèle ardent pour le Service
“ Public, et une attention vigilante pour les objets
“ qui tendent à promouvoir les vrais intérêts de la
“ Province, n’est en effet autre chose que de vous
“ recommander une persévérance active dans la même
“ ligne de conduite que vous avez ci-devant suivie
“ avec tant d’honneur.

“ Je me contenterai donc de vous remarquer que
“ l’activité et l’attention si essentiellement nécessaires
“ pour l’expédition convenable des affaires publiques,
“ vous procureront un surcroit d’avantages, celui de
“ vous mettre en état de retourner plutôt à vos affaires,
“ et de donner à vos occupations particulières vos
“ soins respectifs.—J. C. 3. p. 345. 350.

L’Honorable Mr. *Baby* a fait rapport de la part
du Comité chargé de préparer une Adresse à Son
Excellence, le Lieutenant-Gouverneur. “ Qu’il avoit
préparé l’Adresse, que le Greffier à lue, et que la
Chambre a approuvée, et qui est comme suit :

“ A Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
“ vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

“ QU’IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, Très Fidèles et Loyaux Sujets de Sa Ma-
“ jesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-
“ Canada, réunis en Parlement Provincial, remer-
“ cions Humblement Votre Excellence de Sa Ha-
“ rangue du Trône.

“ Nous nous réjouissons de tout notre cœur, avec
“ Votre Excellence, de l’heureux évènement qui a
“ mis fin aux querelles Sanguinaires dans lesquelles
“ a été depuis longtems engagée la Mère Patrie, qui
“ a si bien réussi par ses grands efforts à protéger
“ et défendre ses Colonies ; Et c’est aussi avec les
“ sentimens de la plus vive reconnoissance envers le
“ Souverain Arbitre de l’Univers, que nous nous rap-
“ pelons de la tranquillité parfaite avec laquelle
“ nous avons pu étendre notre Commerce, et amélio-
“ rer notre Agriculture, durant la plus grande partie
“ de la Guerre.

“ Nous ne différerons pas de prendre en notre
“ plus sérieuse considération l’état actuel des Pri-
“ sons de cette Province, et nous serons heureux de
“ pouvoir concourir avec les autres Branches de la
“ Législature, dans les Provisions nécessaires pour les
“ mettre et les tenir sur le pied qu’exige absolument
“ la sûreté publique d’un coté, et qui, de l’autre, con-
“ vient à l’humanité et à la politique.

“ Convaincus comme nous le sommes, que le moyen
“ le plus sûr de prévenir les grands crimes, ne se
“ trouve que dans la punition des plus petites offen-
“ ses, et dans les provisions de la Législature pro-
“ pres à la conservation des mœurs ; Nous porterons
“ également notre attention vers un sujet aussi impor-
“ tant et aussi intéressant que le sont des Maisons de
“ Correction.

“ Nous sommes intimement persuadés que l’entre-
“ tien d’une Milice, et par conséquent que le re-

(SIR ROBERT MILNES, Bart. Lieutenant-Governor, 1803.)

“ Laws respecting it, are measures of absolute necessity for the defence of the Province, and the preservation of its invaluable Constitution; nor can we conceive any time more proper than that of general tranquillity, for putting the great National Bulwark of Liberty, prosperity, and every other object of social union, in such a state as will render it immediately and effectually useful in times of actual danger.

“ We trespass no longer on Your Excellency's time than while we express our earnest hope and trust, that our zeal for the Public Service, and a vigorous prosecution of such objects as may promote the true interest of the Province, will not be found to have abated.”

ORDERED, That the said Address be presented to His Excellency by the whole House.

J. C. 3, p. 383.

Saturday,
12th February,
1803.

The Speaker reported, “ That the House did, this day, present their Address to His Excellency, to which His Excellency was pleased to return the following answer :

“ GENTLEMEN,

“ The assurance of your zeal for the Public service demands my warmest thanks; and I anticipate, with peculiar satisfaction, the solid advantages which cannot fail of resulting to the Province, from the solicitude which you have invariably shewn to promote its true interests.”—J. C. 3, p. 388.

Monday,
18th April,
1803.

His Excellency the Lieutenant-Governor being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod, to let the House of Assembly know, “ It is His Excellency's pleasure they attend Him immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Lieutenant - Governor was pleased to speak as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ Your deliberations upon the most material points that pressed upon your attention being now drawn to a conclusion, and the advancing season strongly pointing to the propriety of suspending your Public duties, I am desirous of terminating your labours, by closing this Session of the Provincial Parliament.

“ But I should very ill satisfy the feelings of my own mind, if I did this without offering you my warmest acknowledgments, for the prompt and decided attention you have given to those particular objects, which I recommended to your more immediate consideration.

“ I observe with satisfaction the improvements you have introduced into the Law for the better regulation of the Militia, from which, as it is now modelled, we may confidently anticipate very important advantages; and I cannot but be deeply sensible of the unequivocal proof which you have given me of your confidence, in the provision which you have adopted for carrying it into effect.

“ nouvellement des Actes qui la regardent, sont des mesures absolument nécessaires pour la défense de la Province et la conservation de son inestimable Constitution; Et aussi nous ne croyons pas qu'il y ait de moment plus favorable que celui d'une tranquillité publique, pour faire servir dans un tems de danger imminent, ce grand Boulevard National de la liberté, de la prospérité, et de tout autre objet d'union social.

“ Nous ne prendrons la liberté de retenir Votre Excellence, que pour lui témoigner l'espérance et la confiance que nous avons de prouver que notre zèle pour le service public, et nos efforts pour mettre à exécution tout ce qui peut tendre à promouvoir les vrais intérêts de cette Province, seront toujours les mêmes.”

ORDONNE', Que la dite Adresse soit présentée à Son Excellence, par toute la Chambre.—J. C. 3. p. 354. 357.

L'Orateur a fait Rapport, “ Que la Chambre avoit ce Jour présenté Son Adresse à Son Excellence, à laquelle il avoit bien voulu faire la réponse suivante :

Samedi,
12e. Fevrier,
1803.

“ MESSIEURS,

“ Cette assurance de votre zèle pour le service public, exige mes remerciemens les plus sincères; et J'anticipe, avec une satisfaction particulière, les avantages solides qui doivent nécessairement résulter à la Province, de la Sollicitude que vous avez montrée invariablement, pour promouvoir ses intérêts les plus chers.—J. C. 3. p. 359.

Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur étant assis dans la Chaire d'État, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d'informer la Chambre d'Assemblée, “ Qu'il est du plaisir de Son Excellence, qu'elle se rende immédiatement dans cette Chambre.”

Lundi,
18e. Avril,
1803.

La Chambre étant venue, précédée de Son Orateur,

Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur, a bien voulu faire la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Vos délibérations sur les points les plus essentiels qui ont exigé votre attention, tirant maintenant à une conclusion, et l'avancement de la saison marquant fortement la propriété de suspendre vos devoirs publics, Je désire terminer vos travaux pour le présent, par la clôture de cette Session du Parlement Provincial.

“ Mais je satisferois bien mal à mes propres sentimens, si Je le faisois sans vous offrir mes plus sincères remerciemens pour l'attention prompte et décidée que vous avez apportée aux objets que J'ai plus particulièrement recommandés à votre considération immédiate.

“ J'observe avec satisfaction les améliorations que vous avez introduits dans la Loi qui fait de meilleurs réglemens pour la Milice, dont nous pouvons, par la manière dont elle est maintenant modellée, anticiper avec confiance des avantages très importants, et Je ne puis que ressentir bien vivement les preuves non équivoques de la confiance que vous avez témoignée pour ma Personne, dans la provision que vous avez adoptée pour la mettre en exécution.

(SIR ROBERT MILNES, Bart. Lieutenant-Gouverneur, 1803 & 1804.)

“ Sincerely attached, as I am, to the interest of the
“ Province over which His Majesty has been pleased
“ to place me, I cannot but derive pleasure from your
“ uniform endeavours to promote them; a pleasure
“ that is greatly augmented by the hope that I indulge,
“ that those endeavours will not fail to be acceptable
“ to that Most Gracious Sovereign, whose parental
“ attention is constantly directed to the welfare of His
“ Subjects, in every part of His extensive Dominions.”

Then the Speaker said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It is His Excellency’s will and pleasure, that this
“ Provincial Parliament be prorogued to Friday, the
“ twenty-seventh day of May next, to be then and
“ hereheld ; and the Provincial Parliament is, accord-
“ ingly prorogued to Friday, the twenty-seventh day
“ of June next.”—J. C. 4, p. 62 & 65.

His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES, Baronet,
Lieutenant-Governor, being seated in the Chair, on
the Throne, the Speaker commanded the Gentleman
Usher of the Black Rod to let the House of Assembly
know, “ It is His Excellency’s pleasure, they attend
“ Him immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Lieutenant-Governor was pleas-
ed to speak as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ At this interesting and important crisis you must,
“ I am persuaded, with hearts more than commonly
“ anxious, use every effort to provide for the security,
“ tranquillity and happiness of this Province ; and,
“ under this persuasion, I feel I have only to point to
“ the means which I conceive most conducive to that
“ end.

“ The alacrity with which you renewed, in the
“ last Session, the Acts for establishing regulations
“ respecting Aliens, and for the better preservation
“ of His Majesty’s Government, so strongly shews
“ your sense of the importance of these Acts to the in-
“ ternal security and welfare of the Province, that it
“ will be sufficient for me barely to suggest, that the
“ circumstances of the present time appear still more
“ strongly to demand a continuance of these judicious
“ and salutary provisions.

“ Nor after four years experience of its efforts, need
“ I, I am persuaded, do more than remind you that
“ the humane and beneficial Act for the relief of In-
“ sane Persons, and for the support of Foundlings,
“ will expire with the present Session.

“ The repeated occurrence of accidents by fire, and
“ the serious losses consequent upon them, call upon
“ me, in a particular manner, again to direct your
“ attention to this subject, and to express my earn-
“ est hope that the present Session will not pass, with-
“ out such a provision of Law as may be of immediate
“ and comprehensive ability.

“ Etant aussi sincèrement attaché que Je le suis
“ aux Intérêts de la Province, dont il a plu à Sa
“ Majesté de me confier le soin, vos efforts uni-
“ formes à les promouvoir ne peuvent que me causer
“ un plaisir qui s’accroit bien sensiblement par l’espoir
“ dont j’aime à me flatter, que ces efforts ne man-
“ queront pas d’être agréables au Très-Gracieux Sou-
“ verain, dont l’attention paternelle est constamment
“ dirigée vers le bien de Ses Sujets, dans toutes les
“ parties de Ses vastes Domaines.”

Alors l’Orateur, a dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Il est de la volonté et du plaisir de Son Excellence,
“ le Lieutenant-Gouverneur, que ce Parlement Pro-
“ vincial soit prorogé à Vendredi, le vingt-septième
“ Jour de Mai prochain, pour être alors ici tenu, et
“ le Parlement Provincial est en conséquence pro-
“ rogé à Vendredi, le vingt-septième Jour de Mai
“ prochain.—J. C. 3, p. 450.

Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES, Ba-
ronet, Lieutenant-Gouverneur, étant assis sur la
Chaire, sur le Trône, l’Orateur a ordonné au Gen-
tilhomme Huissier de la Verge Noire, d’Informer
la Chambre d’Assemblée, “ Que Son Excellence désire
“ qu’elle vienne le trouver immédiatement dans cette
“ Chambre.

“ La Chambre étant arrivée, précédée de Son
“ Orateur,

Il a plu à Son Excellence de faire la Harangue
suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Dans des momens de crises aussi importantes et
“ aussi intéressantes que celles-ci, Je me persuade
“ que vous ferez avec cordialité, plus d’efforts que
“ j’ai jamais pour maintenir la Sûreté, la tranquillité et
“ le bonheur de cette Province ; Et dans cette con-
“ fiance, Je me persuade qu’il est suffisant de vous
“ indiquer les moyens qui me paroissent les plus
“ avantageux pour parvenir à telle fin.

“ L’empressement avec lequel vous avez renou-
“ vellé, dans la dernière Session, les Actes pour
“ établir les Règlemens touchant les Etrangers, et
“ pour la meilleure préservation du Gouvernement
“ de Sa Majesté, démontrent si fortement combien
“ vous sentez l’importance de ces Actes, qui ont pour
“ bût d’assurer le bonheur et la sûreté intérieure de
“ cette Province, qu’il me suffit seulement de suggérer,
“ que les circonstances actuelles exigent plus que
“ jamais, une continuation de ces mêmes provisions
“ si salutaires et si judicieuses.

“ Après l’heureuse expérience de quatre années,
“ Je n’ai pas besoin non plus de vous rappeler, que
“ l’Acte humain et bienfaisant pour le Soulagement
“ des personnes dérangées dans leur esprit, et des
“ Enfans abandonnés, doit expirer avec la présente
“ Session.

“ Les Incendies fréquentes qui ont eu lieu, et les
“ pertes considérables qu’elles ont occasionnées, exi-
“ gent que Je recommande très fortement ce Sujet à
“ votre considération, et que j’exprime mon désir ar-
“ dent que cette présente Session ne se termine pas
“ sans faire, par la Loi, telles provisions que la nature
“ et l’exigence du cas peuvent requérir.

Friday,
10th Februa-
ry, 1804.

Vendredi,
10e. Fevrier,
1804.

(SIR ROBERT MILNES, Bart. Lieutenant-Governor, 1804.)

" The loss of the Prison at Montreal, by one of those calamitous accidents, and the difficulty of providing a safe and proper place of confinement for the prisoners, obliged me to lose no time in directing such a reparation of the old Gaol as was necessary to render it secure, as a temporary Prison; an Account of the expence incurred upon this occasion, I shall order to be laid before you.

Gentlemen of the House of Assembly,

" I shall cause Statements of the Provincial Revenue of the Crown, for the last year, to be laid before you, and also of the Civil Expenditure, for the same period.

Gentlemen of the Legislative Council, and Gentlemen of the House of Assembly,

" In proceeding to the consideration of the several subjects to which I have adverted, as well as such others as may come before you, in the course of the Session, you will not fail to keep in mind the important advantages which have resulted from the unanimity, as well as from the energy with which the public affairs have been conducted in the Parent State, and you will, I am confident, be emulous of manifesting a like unanimity in the proceedings of this Provincial Parliament.

" I have indeed, in every Session of the present Parliament, had experience so satisfactory of your dutiful affection to the Person of Our Most Gracious King, and your unremitting attention to the interest of His Government, that I do, with the greatest reason, confidently hope upon a continuance of them in the present conjuncture.

" I will do my part, and earnestly and strongly recommend to you unanimity and vigour in the dispatch of Public Business, and you will, I am assured, be desirous of proving to your Sovereign, that your hearty zeal for his service, and your concern for the security and prosperity of this Province, are incapable of relaxation or decline."—J. C. 4, p. 8.

Monday,
13th February,
1804.

The Honorable Mr. *Baby* reported, from the Committee charged to draw up an Address to His Excellency the Lieutenant Governor, " That they had prepared an Address," which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows:

" To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant Governor of the Province of Lower-Canada, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly beg leave to offer to Your Excellency our thanks for Your Excellency's Speech from the Throne.

" Your Excellency does us but justice in believing that we feel, as we ought to do, the importance of the present moment, not only to the United Kingdom and its dependencies, but to the whole human race; But we have no fears for the event; we trust that the virtues of our great and excellent Sovereign will bring down a blessing upon His people, and that the valour, the skill, and the discipline of

" La destruction de la Prison de Montréal, occasionnée par l'une de ces calamités désastreuses, et la difficulté de trouver un endroit propre et convenable pour la Sûreté des Prisonniers, m'a obligée de ne pas différer un moment à faire faire, à la vieille Prison, les réparations qui étoient nécessaires pour l'adapter à cet usage pour un tems, et le compte des Dépenses encourues à cette fin, sera mis devant vous.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

" Je ferai mettre devant vous des états du Revenu Provincial de la Couronne pour l'année dernière, et de la Dépense Civile pour la même époque.

Messieurs du Conseil Législatif, et Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

" En procédant à la considération des différens sujets auxquels J'ai fait allusion, vous vous souviendrez de ne pas perdre de vue les grands avantages qui ont résultés de l'unanimité, aussi bien que de l'énergie avec lesquelles les affaires publiques ont été conduites dans la Mère Patrie; Et Je n'ai aucun doute que vous serez jaloux de manifester une semblable harmonie dans les procédés de ce Parlement Provincial.

" J'ai eu dans ce Parlement tant d'occasions d'éprouver votre attachement loyal envers Notre Très-Gracieux Souverain, ainsi que vos efforts à promouvoir les intérêts de Son Gouvernement, que Je ne forme aucun doute que votre conduite sera la même dans la présente conjuncture.

" Je ne saurois donc trop fortement vous recommander l'unanimité et la vigueur dans l'expédition des affaires publiques, et Je me persuade aussi que vous serez toujours prêts à prouver à Votre Souverain, que vous n'avez rien tant à cœur que Son Service, et que vos propres intérêts même ne pourroient vous faire relâcher en rien de tout ce qui peut tendre à la sûreté et à la prospérité de cette Province.—J. C. 4, p. 15.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport, de la part du Comité chargé de préparer une Adresse à Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur, " Qu'ils en avoient préparé une en conséquence," laquelle ayant été lue par le Greffier, la Chambre l'a approuvée, et elle est comme suit:

" A Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Gouverneur, de la Province du Bas-Canada, &c. &c. &c.

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" Nous, Très Fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, offrons à Votre Excellence nos humbles remerciemens pour Sa Harangue du Trône.

" Votre Excellence nous rend vraiment Justice, en croyant que nous sentons, comme nous le devons, de quelle importance est le moment présent, tant pour le Royaume-Uni et ses dépendances, que pour l'espèce humaine en général; Mais nous n'en craignons pas l'issue; Nous espérons que les vertus de Notre Illustre et Magnanime Souverain, attireront sur Son peuple la faveur du Ciel, et que par la

Lundi,
13c. Février,
1804.

(SIR ROBERT MILNES, Bart. Lieutenant-Gouverneur, 1804.)

“ his Naval and Military Forces, seconded by the ardent and unanimous loyalty of his other Subjects, will, under Divine Providence, enable him to defeat every attempt of our restless and implacable enemy.

“ In continuing therefore, in this Colony, the measures which have been taken for the preservation of public tranquillity and security, and in adopting, with the vigour and unanimity so forcibly recommended by Your Excellency, such offers as may be judged necessary for that purpose, we know that we shall obtain Your Excellency's approbation; but, at the same time, we shall be conscious that we shall have discharged but the duty we owe to ourselves. Deeply sensible of the happiness we enjoy, as a branch of the British Empire, and satisfied that, in this instance, our duty and our interest are the same, we too are anxious to do our part, and shall feel no common degree of satisfaction in concurring in such further measures as may actively and usefully evince our gratitude for the protection to which we owe an extensive Commerce, a daily improving Agriculture, and a perfect possession of civil and religious freedom.”

ORDERED, That the said Address be presented to His Excellency the Lieutenant-Governor by the whole House.

The Speaker reported, “ That the House did, this day, wait upon His Excellency with their Address, to which His Excellency was pleased to return the following gracious answer:—J. C. p. 14.

“ GENTLEMEN,

“ I heartily thank you for this Address, so expressive of your loyalty to your Sovereign and of your earnest desire to promote the welfare and happiness of this Province; the confidence you repose in me calls for my warmest acknowledgments.”

J. C. p. 14.

His Excellency the Lieutenant-Governor being seated on the Throne, the Gentleman Usher of the Black Rod received His Excellency's command to signify to the House of Assembly, “ That it is His Excellency's pleasure they attend him immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,—J. C. p. 122.

His Excellency the Lieutenant Governor was pleased to speak as follows:

Gentlemen of the Legislative Council, and Gentlemen of the House of Assembly;

“ As the season is returned in which you must naturally be anxious to return to the superintendance of your domestic concerns, I am happy in being able to terminate the present Session; and I avail myself, with much satisfaction, of this occasion, to offer you my sincere thanks for the zeal and unanimity manifested by you, in renewing the Act for the better preservation of His Majesty's Government, the Alien and Foundling Acts, and the Act for the

“ valeur, l'habilité, et la discipline de ses forces Navales et Militaires, secondées de la loyauté ardente et unanime de ses autres sujets, il renversera sous les Auspices de la Divine Providence, les entreprises de notre Ennemi, toujours inquiet et implacable.

“ En continuant donc, dans cette Colonie, les mesures qui ont été prises pour la conservation de la tranquillité et sûreté publique, et en adoptant, avec la vigueur et l'unanimité que Votre Excellence, nous a si fortement recommandé; celles qui seront jugées propres à cette fin, nous sommes sûrs de l'approbation de Votre Excellence; Mais en même temps nous ne pourrions nous cacher à nous mêmes que nous n'aurons fait que remplir le devoir que nous nous devons.

“ Profondément sensibles au bonheur, dont nous Jouissons comme Branche de l'Empire Britannique, et convaincus que dans la circonstance actuelle notre intérêt et notre devoir sont les mêmes, Nous, aussi, nous désirons très fortement d'en faire notre part, et nous éprouvons la plus grande satisfaction en concourant dans telles autres mesures qui pourront prouver activement, et d'une manière utile notre reconnaissance pour la protection à laquelle nous devons un Commerce étendu, une Agriculture qui s'améliore de jour en jour, et la possession parfaite de la liberté civile et religieuse.” J. C. p. 21.

ORDONNE, Que la dite Adresse soit présentée à Son Excellence par toute la Chambre.

L'Orateur a fait Rapport, “ Que cette Chambre avoit ce Jour présenté l'Adresse à Son Excellence, à laquelle elle avoit bien voulu faire la réponse suivante.—J. C. p. 21.

“ MES-IEURS,

“ Agréer je vous prie, mes remerciemens pour cette Adresse qui exprime si fortement votre loyauté envers votre Souverain et Votre empressement à faire tout ce qui peut tendre au bien-être et à la prospérité de cette Province, la confiance que vous voulez bien reposer en moi, exige que Je vous en témoigne ma plus vive reconnaissance.”—J. C. p. 22.

Son Excellence le Lieutenant Gouverneur étant assis sur le Trône, le Gentilhomme Huissier de la Verge Noire a reçu ordre de Son Excellence d'informer l'Assemblée “ Qu'il est de Son plaisir qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Province.”

Laquelle étant venue précédée de Son Orateur.—J. C. p. 180.

“ Son Excellence a alors fait la Harangue suivante:

Messieurs du Conseil Legislatif, et Messieurs de la Chambre d'Assemblée;

“ La saison étant arrivée où vous devez naturellement désirer de retourner à la conduite de vos affaires domestiques, Je me trouve heureux de pouvoir terminer la présente Session, et Je profite avec satisfaction de cette circonstance pour vous offrir mes remerciemens sincères du zèle et de l'unanimité que vous avez montrés, en renouvelant l'Acte pour la meilleure préservation du Gouvernement de Sa Majesté, et l'Acte concernant les Etrangers,

M

Tuesday,
14th February,
1804.

Mardi,
14c. Fevrier,
1804.

Wednesday,
2d May,
1804.

Mercredi,
2e. Mai,
1804.

(SIR ROBERT MILNES, Bart. Lieutenant-Governor, 1804, & 1805.)

“ further encouragement of the culture of Hemp in
“ the Province—Acts which cannot fail of being at-
“ tended with the most important and beneficial con-
“ sequences ; and although the other measures which
“ I thought it proper to point out for your consid-
“ eration have not been completed, I flatter myself
“ that what has been done with regard to them will
“ pave the way for those objects being brought for-
“ ward in the next Session of the Legislature with
“ more effect, as the importance of them becomes e-
“ very day more apparent.

“ I cannot take leave of you, Gentlemen, without
“ endeavouring to impress upon your minds the in-
“ creased and increasing reason you have to nourish a
“ sense of gratitude to Almighty God, and a spirit of
“ Loyalty to our most Gracious Sovereign, for the
“ peculiar blessings conferred on this Province.

“ Removed from the seat of war, defended by the
“ powerful exertions of the Mother Country, protect-
“ ed in the peaceable enjoyment of your commerce,
“ and possessing, in their fullest extent, the choicest
“ benefits of civil society, what is there that can be
“ wanting to fix in your hearts a deep sense of the
“ goodness of Divine Providence, a firm attachment
“ to the British Government, and a filial affection to
“ the best of Kings.

“ Let not the secure and uninterrupted enjoy-
“ ment of these advantages render you less sen-
“ sible of their value, less active in guarding, or less
“ ambitious to deserve them; but, on the contrary,
“ be it your constant endeavour to appreciate them
“ justly yourselves; and, on your return to your re-
“ spective places of abode, to disseminate, as widely
“ as your example and influence may extend, those
“ principles of wholesome subordination, and steady
“ loyalty, upon which the continuance of these ad-
“ vantages so essentially depends.”

Which being ended, and the Speaker, receiving
commands from His Excellency the Lieutenant Go-
vernor, said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ His Excellency's will and pleasure is that this
“ provincial Parliament be prorogued to Friday, the
“ fifteenth day of June next, to be then and here
“ held; and this Provincial Parliament is accordingly
“ prorogued to Friday, the fifteenth day of June
“ next.”—J. C. p. 125.

Friday,
11th June-
ary, 1805.

His Excellency the Lieutenant Governor being seat-
ed in the Chair, on the Throne, the Speaker com-
manded the Gentleman Usher of the Black Rod to let
the House of Assembly know, “ It is His Excellency's
“ pleasure that they attend him immediately in this
“ House.”—J. C. p. 11.

Who being come,

His Excellency was pleased to speak as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ I have called you together for the necessary dis-
“ patch of Public Business, which I have no doubt
“ will be conducted by you with that prudence and
“ expedition that become the Representatives of a
“ loyal and grateful People.

“ celui pour le support des enfants trouvés, et l'Acte
“ pour l'encouragement de la Culture du Chanvre
“ en cette Province, dont le renouvellement ne peut
“ être suivi que des conséquences les plus avanta-
“ geuses, et quoique les autres mesures que J'avois
“ Jugé à propos de recommander à votre considéra-
“ tion n'aient point été terminées, néanmoins Je me
“ flatte, que ce qui a été fait par rapport à ces objets,
“ facilitera leur accomplissement dans la Session fu-
“ ture de la Législature, d'autant plus que leur im-
“ portance se manifeste de plus en plus chaque jour.

“ Je ne puis, Messieurs, prendre congé de vous,
“ sans m'efforcer d'imprimer sur vos esprits, com-
“ bien vous devez de plus en plus entretenir un sen-
“ timent de la plus haute reconnaissance envers
“ l'Être Suprême, et une esprit de loyauté envers
“ notre Très-Gracieux Souverain, pour les bienfaits
“ particuliers conférés sur cette Province.

“ Eloigné du Théâtre de la Guerre, défendus par
“ les exertions puissantes de la Mère Patrie, protégés
“ dans la jouissance paisible de notre commerce, et
“ possédant sans restrictions ni limites les avantages les
“ plus heureux de la Société Civile, que pouvoit-il man-
“ quer pour fixer dans vos cœurs un sentiment pro-
“ fond de la bonté de la Divine Providence, un at-
“ tachment solide au Gouvernement Britannique,
“ et une affection filiale envers le meilleur des Rois.

“ Que la possession assurée et non interrompue de
“ ces avantages, n'aille pas vous en faire déprécier la
“ valeur, vous rendre moins actifs à les défendre, ou
“ moins ambitieux de les mériter; mais au contraire
“ qu'il soit de votre devoir de vous efforcer constam-
“ ment de les apprécier vous-même, et à votre retour
“ dans vos demeures respectives, de répandre autant
“ que votre exemple et votre influence pourront s'é-
“ tendre, ces principes de subordination salutaire et
“ de loyauté à toute épreuve, sur lesquels dépend si
“ essentiellement la continuation de ces avantages.”

Laquelle étant finie, l'Orateur du Conseil Légis-
latif, par ordre de Son Excellence, a dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée ;*

“ Il est du plaisir et de la volonté de Son Excellence,
“ le Lieutenant Gouverneur, que ce Parlement Pro-
“ vincial soit prorogé à Vendredi le quinziesme Jour
“ de Juin prochain, pour être alors tenu ici, et ce
“ Parlement Provincial est en conséquence prorogé
“ à Vendredi le quinziesme Jour de Juin prochain.—
J. C. p. 135.

Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur étant
assis sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentil-
homme Huissier de la Verge Noire, d'informer la
Chambre d'Assemblée, “ Qu'il est du plaisir de
“ Son Excellence, Qu'ils se rendent immédiatement
“ dans cette Chambre.

Laquelle étant venue.—J. C. p. 17.

Son Excellence a fait la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Je vous ai convoqué pour la Dépêche nécessaire
“ des Affaires Publiques, lesquelles je n'ai aucun doute
“ seront conduites par vous, avec cette prudence et
“ célérité qui appartiennent aux Représentans d'un
“ peuple loyal et reconnoissant.

Vendredi,
11e Janvier,
1805.

(SIR ROBERT MILNES, Bart. Lieutenant-Gouverneur, 1805.)

“ It has been the happiness of this Colony to have
“ continued hitherto in a state of profound tranquil-
“ lity ; but, while the Mother Country is engaged in
“ war, the consequences must, in a greater or less
“ degree, affect every part of His Majesty's Domin-
“ ions ; we ought, therefore, to be duly prepared for
“ every event, and as we have already felt the great
“ advantages of those temporary Laws, adopted in
“ former Sessions, for the security and internal tran-
“ quillity of the Province, I cannot but earnestly
“ recommend to you the renewal of the Alien Act,
“ and of the Act for the better preservation of His
“ Majesty's Government.

“ I have received, and shall order to be laid before
“ you, representations relating to the insufficiency of
“ the Gaol at Montreal, which tend to prove the im-
“ mediate necessity of taking this subject into your
“ most serious consideration ; and which, I trust, will
“ lead without further delay to the completion of an
“ object alike interesting to the feelings of humanity,
“ and important to the public security.

Gentlemen of the House of Assembly ;

“ I shall direct statements of the Provincial Re-
“ venue of the Crown, as well as of the Civil Expen-
“ diture for the last twelve months, to be laid before
“ you.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It is, I hope, unnecessary for me to profess how
“ deeply I am interested in the security, welfare, and
“ prosperity of this Province, which it has now for
“ several years been my happiness to witness, or how
“ sincerely I have at heart their continuance and in-
“ crease. I am satisfied that much may yet be done
“ by you, Gentlemen, to that effect, if, laying aside
“ all secondary considerations, you proceed with mo-
“ deration and steadiness in a zealous endeavour to
“ bring forward such Bills as necessity may appear to
“ dictate, and expediency to suggest.

“ I feel it my duty to recommend this in the warm-
“ est manner, and I indulge a hope that the first Ses-
“ sion of the present Provincial Parliament will be
“ distinguished by the temper and unanimity of its
“ proceedings, and that our Most Gracious Sovereign
“ will receive, in the measures that shall be adopt-
“ ed by you, a fresh proof of your continuing to
“ entertain a proper sense of those inestimable bles-
“ sings which His Majesty has been pleased to confer
“ upon this Province, in its excellent Constitution.”—
J. C. p. 14.

The Honorable Mr. De Longueuil reported, from
the Committee charged to draw up an Address to His
Excellency, “ That they had prepared the same,”
which being read by the Clerk, was agreed to by the
House, and is as follows :

“ To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet, Lieutenant Governor of the Pro-
“ vince of Lower-Canada, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of Lower-Canada, in
“ Provincial Parliament assembled, beg leave to offer
“ to Your Excellency our thanks for Your Excellen-
“ cy's Speech from the Throne.

“ Cette colonie a eu le bonheur d'être jusqu'ici,
“ dans un état de tranquillité profonde ; mais tandis
“ que la Mère Patrie est en guerre, les conséquences
“ doivent plus ou moins affecter toutes les parties des
“ Domaines de Sa Majesté ; c'est pourquoi nous
“ devons être préparés à tout événement, et attendu
“ que nous avons déjà ressenti les grands avantages
“ de ces loix temporaires adoptées dans les Sessions
“ précédentes pour la sûreté et la tranquillité inté-
“ rieure de cette Province ; Je ne puis en conséquence
“ que vous recommander le renouvellement de l'Acte
“ des Etrangers, et de celui qui pourvoit à la meil-
“ leure préservation du Gouvernement de Sa Majesté.

“ J'ai reçu et ferai mettre devant vous des repré-
“ sentations touchant l'insuffisance de la Prison de
“ Montréal, lesquelles tendent à vous prouver la né-
“ cessité immédiate de prendre ce sujet dans votre plus
“ sérieuse considération, ce qui vous engagera, J'es-
“ père, à mettre, sans plus de délais, la dernière main
“ à un objet également important à l'humanité et à la
“ sûreté publique.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ J'ordonnerai de faire mettre devant vous des Etats
“ du Revenu Provincial de la Couronne, ainsi que
“ de la Dépense Civile de l'année dernière.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Je me persuade qu'il est inutile pour moi de dé-
“ clarer combien Je suis particulièrement intéressé
“ dans la sûreté, le bien-être, et la prospérité de cette
“ Province, dont J'ai eu le bonheur d'être témoin de-
“ puis plusieurs années, ou combien J'ai sincèrement
“ à cœur leur continuation et leur progrès ; Je suis
“ bien convaincu que vous pouvez encore, Messieurs,
“ faire beaucoup à cet égard, si, laissant de côté toutes
“ considérations secondaires, vous procédez avec mo-
“ dération et fermeté, à introduire, avec zèle, tels
“ Bills que la nécessité et l'exigence des cas peuvent
“ requérir.

“ Je sens qu'il est de mon devoir de vous recom-
“ mander ceci de la manière la plus forte, et J'ose me
“ persuader que la première Session de ce Parlement
“ Provincial, se distinguera par l'harmonie et l'una-
“ nimité de ses procédés et que notre Très-Gracieux
“ Souverain recevra, dans les mesures qui seront
“ adoptées par vous, de nouvelles preuves de vos ef-
“ forts pour faire sentir tout le prix des bienfaits ines-
“ timables dont Sa Majesté a bien voulu favoriser
“ cette Province par son excellente Constitution.”—
J. C. p. 21.

L'Honorable Mr. De Longueuil a fait rapport de la
part du Comité chargé de préparer une Adresse,
“ Qu'ils en avoient préparé une,” que le Greffier a lue,
que la Chambre a approuvée, et qui est comme suit :

“ A Son Excellence Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
“ vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le
“ Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
“ réunis en Parlement Provincial, prions humblement
“ Votre Excellence de recevoir nos remerciements pour
“ Sa Harangue.

Tuesday,
15th Janua-
ry, 1805.

Mardi, 15e
Janvier,
1805.

(SIR ROBERT MILNES, Bart. Lieutenant-Governor, 1805.)

“ Your Excellency, in your attention to the general welfare and interest of His Majesty’s Subjects under your Government, having been pleased to call us together at this period for the necessary dispatch of Public Business; we beg leave to express to Your Excellency our earnest desire that the prudence and expedition with which the business of the Session will be conducted through our Branch of the Legislature, may fully meet all the expectations expressed in Your Excellency’s Speech.

“ Sensible, as we are, of the peculiar happiness which this Colony has enjoyed, in a state of profound tranquillity, while the Mother Country has been engaged in war, we conceive it would be unappreciating that blessing, were we to be negligent in our endeavours to forward every measure that may tend to the security of these parts of His Majesty’s Dominions; and fully coinciding with Your Excellency in opinion on the manifest advantages we have already felt, from the temporary laws which have passed for the security and internal tranquillity of the Province we will, with the utmost readiness, take the renewal of them into consideration.

“ Permit us to assure Your Excellency of the sense we entertain of your paternal attention, in ordering to be laid before us such representations as you have received relating to the insufficiency of the Gaol at Montreal; conceiving as we do with Your Excellency, that it is an object alike interesting to the feelings of humanity, and important to the public security, we will not omit to take the subject into our immediate and most serious consideration, whenever these representations shall be laid before us.

“ From the numerous proofs we have received of Your Excellency’s earnest and active desire to promote the welfare and prosperity of this Province, we should be wanting to ourselves if we suffered any secondary consideration to impede the bringing forward with zeal, moderation, and steadiness, such measures as the circumstances of the Province may render necessary or desirable.

“ We finally beg leave to assure Your Excellency that nothing shall be wanting on our part, during the Session, to justify the expectation your Excellency has been pleased to entertain of our conducting our proceedings with temper and unanimity, and to give fresh proofs (if proofs are wanting) of our continuing to entertain an unshaken sense of the inestimable blessings we enjoy under the Government of the best of Sovereigns.”

ORDERED, That the said Address be presented to His Excellency by the whole House.—J. C. p. 19.

Wednesday,
23rd January
1805.

The Speaker reported, “ That the House did, on Wednesday last, present to His Excellency their Address, and that His Excellency was pleased to return the following answer:”

“ GENTLEMEN,

“ I thank you very sincerely for this Address, and I beg you to believe that I shall, on all occasions, think it my highest happiness to join heartily with you in every measure which can promote the welfare of this Province.

“ Votre Excellence, dans Son attention au bien-être général, et aux intérêts des Sujets de Sa Majesté sous Son Gouvernement, ayant bien voulu nous assembler pour expédier les affaires publiques, Nous prenons la liberté de lui exprimer combien nous désirons que la prudence et l’activité avec lesquelles les affaires de cette Session seront conduites dans notre Branche de la Législature, puissent remplir l’attente énoncée dans la Harangue de Votre Excellence.

“ La tranquillité profonde, dont cette Colonie, a particulièrement jouie tandis que la Mère Patrie étoit en Guerre, est un bienfait pour nous si sensible, que nous concevons que ce seroit peu l’apprécier, si nous négligions d’adopter telles mesures qui pourront tendre d’avantage à la sûreté de ces parties des Domaines de Sa Majesté, et parfaitement d’opinion avec Votre Excellence, sur les avantages manifestes que nous avons déjà ressentis des Loix temporaires passées pour la sûreté et tranquillité intérieures de cette Province, nous nous empresserons de prendre en considération le moyen de les renouveler.

“ Permettez nous de témoigner à Votre Excellence, combien nous sommes sensibles à Son attention paternelle de faire mettre devant nous les représentations qu’elle a reçues relativement à l’insuffisance des Prisons à Montréal; Et convaincus avec Votre Excellence, que c’est un objet aussi intéressant pour l’humanité qu’important pour la sûreté publique, nous ne manquerons pas d’en prendre le sujet en notre plus sérieuse considération aussi-tôt que nous les aurons devant nous.

“ D’après le désir ardent à promouvoir le bien-être et la prospérité de cette Province, dont Votre Excellence nous donne constamment de nouvelles preuves, Nous croirions manquer à nous mêmes si nous permettions que des considérations secondaires nous empêchassent de proposer et d’adopter avec zèle, modération et fermeté, telles mesures que les circonstances de cette Province, peuvent rendre nécessaires ou désirables.

“ Nous finissons par assurer à Votre Excellence, que nous ferons tout ce qui dépendra de nous pendant la Session pour répondre à l’attente qu’elle a bien voulu avoir que nous conduirions nos procédés avec modération et unanimité et donner une nouvelle preuve, s’il est nécessaire, de notre parfaite reconnaissance pour les bienfaits inestimables dont nous jouissons sous l’Empire du meilleur des Rois.— J. C. p. 28.

ORDONNE’ Que la dite adresse soit présentée à son Excellence par toute la Chambre.—J. C. p. 28.

L’Orateur a fait rapport “ Que cette Chambre avoit présenté à Son Excellence son Adresse à laquelle il avoit bien voulu faire la réponse suivante:”

“ MESSIEURS,

“ Je vous fais mes plus sincères remerciemens pour cette Adresse, et vous prie de croire que dans toute occasion, Je regarderai comme mon plus grand bonheur de concourir avec vous dans toutes les mesures qui peuvent tendre à promouvoir le bien-être de cette Province.

Mercredi,
23e Janvier,
1805.

(SIR ROBERT MILNES, Bart. Lieutenant-Gouverneur, 1805, 1806.)

“ Accept my particular acknowledgments for the
“ sentiments of regard for me expressed in your Ad-
“ dress.”—J. C. p. 28.

His Excellency the Lieutenant-Governor being seat-
ed in the Chair, on the Throne, the Speaker of this
House commanded the Gentleman Usher of the Black
Rod, to signify to the Assembly, “ That it is His Ex-
“ cellency’s pleasure they attend Him immediately in
“ this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency was pleased to speak as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ The assiduity with which you have applied your-
“ selves to the dispatch of Public Business, as well
“ as the advanced season of the year, calls upon me
“ to release you, for the present, from your labours,
“ and to terminate this Session of the Legislature.

“ The objects that have engaged your attention
“ have been various and important, and the many
“ useful measures that you have adopted evince both
“ a just comprehension of the exigencies of the Pro-
“ vince, and an anxious desire to provide for its inte-
“ rests.

“ I sincerely participate, Gentlemen, in the satis-
“ faction which you cannot but derive, from a review
“ of your exertions, from observing that the time
“ which, at the expence perhaps of private conven-
“ ience, you have thus dedicated to the Public Service,
“ has by no means been unprofitably employed.

“ I cannot take leave of you without renewing my
“ assurance, that an earnest solicitude for your welfare
“ will ever be the prevailing sentiment in my mind,
“ nor without again recommending to you, at all times
“ and upon all occasions, to keep steadily in view
“ those sound principles of loyalty and gratitude to
“ Our Most Gracious Sovereign, by which alone that
“ genuine happiness and that ample security, which
“ you have hitherto enjoyed under his paternal Go-
“ vernment, can be effectually and permanently in-
“ sured.”

Then the Speaker of this House said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ It is His Excellency’s will and pleasure that this
“ Provincial Parliament be prorogued to Friday, the
“ thirty-first day of May next ; and this Provincial
“ Parliament is accordingly prorogued to Friday, the
“ thirty-first day of May next.”—J. C. p. 95.

His Honor the President being seated in the Chair,
on the Throne, the Speaker commanded the Gentle-
man Usher of the Black Rod, to let the Assembly know,
“ It is His Honor’s pleasure, they attend Him imme-
“ diately in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Honor the President delivered the following
Speech :

“ Agréez, Je vous prie, mes remerciemens pour les
“ sentimens que vous exprimez pour moi, dans votre
“ Adresse.—J. C. p. 83.

“ Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, étant
“ assis dans la Chaise, sur le Trône, l’Orateur de
“ cette Chambre a ordonné au Gentilhomme Huissier
“ de la Verge Noire, d’informer l’Assemblée, “ Qu’il
“ est du plaisir de Son Excellence, qu’elle vienne le
“ trouver immédiatement dans cette Chambre.

Laquelle étant venue, précédée de Son Orateur,

Son Excellence a fait la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ L’assiduité avec laquelle vous vous êtes appliqués
“ à l’expédition des affaires publiques jointe à l’a-
“ vancement de la Saison, m’engage à accorder, pour
“ le présent, quelque relache à vos travaux, et à
“ terminer cette Session de la Législature.

“ Ces objets qui ont engagé votre attention, ont
“ été variés et importants, et les mesures avantageuses
“ que vous avez adoptées, démontrent que vous avez
“ également, et une Juste connoissance des besoins
“ de la Province, et un désir empressé de pourvoir à
“ ses intérêts.

“ Je prends une part sincère à la satisfaction que ne
“ peut manquer d’exciter en vous la vue de vos exer-
“ tions, quand vous réfléchissez que le tems que vous
“ avez ainsi consacré au service Public, aux dépens
“ peut-être de vos intérêts privés, a été employé d’une
“ manière si profitable.

“ Je ne saurois me séparer de vous, sans vous
“ assurer de nouveau qu’une ardente Sollicitude pour
“ votre bonheur est le sentiment qui domine dans
“ mon esprit, et sans vous recommander encore d’avoir
“ constamment en vue, en tout tems et en toute oc-
“ casion, ces principes intègres de loyauté et de
“ gratitude envers notre très Gracieux Souverain,
“ qui seuls peuvent assurer d’une manière effective et
“ permanente, le vrai bonheur et la sécurité parfaite
“ dont vous avez joui jusqu’à ce Jour, sous son
“ Gouvernement Paternel.

L’Orateur de cette Chambre a alors dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ C’est la volonté et le plaisir de Son Excellence,
“ que ce Parlement Provincial, soit prorogé à Ven-
“ dredi, le trente-unième Jour de Mai prochain, et ce
“ Parlement Provincial est en conséquence proro-
“ gé à Vendredi, le trente-unième Jour de Mai pro-
“ chain.”—J. C. p. 119.

Son Honneur le Président étant assis dans le
Fauteuil sur le Trône, l’Orateur a ordonné au
Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d’informer
l’Assemblée, “ Qu’il est du plaisir de Son Honneur,
“ qu’elle se rende auprès de lui immédiatement dans
“ cette Chambre,”

Laquelle étant venue, précédée de Son Orateur.

Son Honneur le Président a fait la Harangue sui-
vante :

Lundi, 25e.
Mars, 1805.

Jeudi, 20e.
Février,
1806.

Speeches from the Throne, &c.

(THOMAS DUNN, President, 1806.)

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ The tranquil and happy state of the Province not
“ having rendered an earlier meeting of the Legisla-
“ ture necessary, I have, with a view of suiting your
“ private conveniences, deferred till this time calling
“ you together, being persuaded that your usual zeal
“ and attention to the Public Business will enable
“ you, with facility, to accomplish all those objects of
“ Legislation which may be necessary, previous to
“ your early separation.

Gentlemen of the House of Assembly,

“ I shall cause to be laid before you Statements of
“ the Provincial Revenue of the Crown, and of the
“ Expenditure, for the last twelve months.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ I avail myself, with inexpressible satisfaction, of
“ this occasion to congratulate you on the unparal-
“ leled Victory gained by His Majesty's Fleet, over
“ the combined Fleets of France and Spain, off Cape
“ Trafalgar, on the twenty-first day of October last,
“ when Nineteen of the Enemies line of battle Ships
“ surrendered; and also on the subsequent action,
“ off Ferrol, on the fourth day of November, in which
“ Four French Ships of the line were captured by an
“ equal force. Victories which place Great Britain
“ and her Colonies in a state of perfect security from
“ the meditated attempts of the most ferocious enemy
“ she has ever had to contend with. But although
“ we are thus, by the blessing of Divine Providence,
“ and the power of His Majesty's Arms, protected
“ from all danger of external attack, I make no
“ doubt that your prudence and loyalty will induce
“ you to renew those temporary Acts which, during
“ the last as well as the present War, have been
“ deemed expedient for the better preservation of His
“ Majesty's Government, and the internal tranquillity
“ of the Province, though happily very few instances
“ have occurred in which it has been found necessary
“ to put them in force.”—J. C. p. 10.

*Saturday,
22d Febru-
ary, 1806.*

The Honorable Mr. *Taschereau* reported, from the
Committee charged to draw up an Address to His
Honor the President, “ That they had prepared the
“ same,” which being read by the Clerk, was agreed
to by the House, and is as follows :

“ To the Honorable THOMAS DUNN, Esquire,
“ President of and over the Province of Lower
“ Canada, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR HONOR,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of the Province of
“ Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled,
“ request Your Honor to accept our sincere thanks
“ for your Speech from the Throne.

“ The kind attention which Your Honor has evin-
“ ced, in conciliating our public duties with our pri-
“ vate convenience, is gratefully acknowledged by
“ us, and on our part we assure Your Honor, that we
“ shall proceed with zeal and vigilance to the accom-
“ plishment of the objects of Legislation which may
“ necessarily arise during the present Session.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ La tranquillité et l'état heureux de cette Province,
“ n'ayant pas rendu nécessaire de convoquer plutôt la
“ Législature, J'ai différé de vous assembler jusqu'à
“ présent, dans les vues de rencontrer vos intérêts
“ privés, étant persuadé que votre zèle et votre at-
“ tention ordinaires dans les affaires publiques, vous
“ mettront à même d'accomplir avec facilité, tous les
“ objets de la Législation qui seront trouvés néces-
“ saires avant votre prochaine séparation.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Je ferai mettre devant vous un état du Revenu
“ Provincial de la Couronne, et de la dépense pour
“ la dernière année.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Je saisis avec une satisfaction inexprimable, cette
“ occasion de vous congratuler sur la victoire sans
“ exemple, remportée par la Flotte de Sa Majesté,
“ sur les Flottes combinées de France et d'Espagne, à
“ la hauteur du Cap Trafalgar, le vingt-unième Jour
“ d'Octobre dernier, où dix-neuf Vaisseaux de Ligne
“ de l'Ennemi se sont rendus, et aussi sur l'action sub-
“ séquente à la hauteur de Ferrol, le quatrième Jour
“ de Novembre, où quatre Vaisseaux de Ligne Fran-
“ çois ont été pris par une force égale; Lesquelles
“ victoires mettent la Grande-Bretagne et ses Colonies
“ dans un état de tranquillité parfaite, contre les
“ entreprises méditées de l'Ennemi le plus féroce
“ qu'elle ait jamais eu à combattre. Mais quoique
“ nous soyons, par la Grâce de la Divine Providence,
“ et le pouvoir des Armes de Sa Majesté, à l'abri de
“ tout danger d'attaque extérieur, Je n'ai aucun doute
“ que votre prudence et votre loyauté ne vous in-
“ duisent à renouveler les Actes temporaires qui,
“ durant la dernière Guerre, aussi bien que dans la
“ présente, ont été trouvés nécessaires pour la meil-
“ leure préservation du Gouvernement de Sa Majesté,
“ et pour la tranquillité intérieure de la Province,
“ quoiqu'heureusement il se soit présenté très peu
“ d'occasions où il ait été nécessaire de les mettre à
“ exécution.—J. C. p. 5.

L'Honorable Mr. *Taschereau*, de la part du Co-
mité chargé de préparer une Adresse de remer-
cimens à son Honneur le Président, a fait Rapport,
“ Que le Comité avoit préparé la dite Adresse,” la-
quelle ayant été lue par le Greffier, la Chambre
l'a approuvée, et elle est comme suit :

“ A SON HONNEUR THOMAS DUNN, Président de
“ la Province du Bas-Canada, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE HONNEUR,

“ Nous, Très fidèles et loyaux Sujets de Sa Ma-
“ jesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-
“ Canada, réunis en Parlement Provincial, prions
“ Votre Honneur de recevoir nos sincères merci-
“ mens pour Votre Harangue émanée du Trône.

“ L'attention bienveillante que vous avez eue, en
“ conciliant les affaires publiques avec nos intérêts
“ privés, exige une vigilance particulière de notre
“ part, en conséquence nous vous assurons que nous
“ nous occuperons avec zèle de tous les objets qui pa-
“ roîtront convenables dans la présente Session.

*Samedi,
22e. Févri-
er, 1806.*

(THOMAS DUNN, *Président*, 1806.)

“ The glorious and unparalleled Victory gained by
“ His Majesty’s Fleet, over the combined Fleets of
“ France and Spain, off Cape Trafalgar, in October
“ last, and the subsequent action, off Ferrol,
“ must have pervaded the heart of every good and
“ loyal Subject of His Majesty with sensations the
“ most exulting, and at the same time inspired them
“ with suitable gratitude to the Supreme Being, for
“ events so highly interesting to the security of the
“ Mother Country and her Colonies, from the medi-
“ tated attempts of a most implacable enemy.

“ We unite in sentiments with Your Honor in con-
“ sidering that although we are protected from all
“ external danger, it is both prudent and wise to
“ renew the temporary Acts for the better preservation
“ of His Majesty’s Government, and the internal tran-
“ quillity of this Province; Our hearty concurrence
“ therein, with the other Branch of the Legislature,
“ may be relied on.”

ORDERED, That the said Address be presented to His Honor by the whole House.—J. C. p. 14.

The Speaker reported, “ That the House did, this day present their Address to His Honor the President, and that His Honor was pleased to return the following answer :”

“ GENTLEMEN,

“ I thank you for this loyal Address, and receive, with much satisfaction, your assurances of proceeding with zeal and vigilance to the accomplishment of those objects of Legislation which the present circumstances of the Province may require.”—

J. C. p. 17.

His Honor the President being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod, to let the House of Assembly know, “ It is His Honor’s pleasure, they attend Him immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,—J. C. p. 70.

His Honor the President was pleased to speak as follows:

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly;*

“ The Administration of this Government having, (I trust only for a short time,) devolved upon me in consequence of the absence of the Governor and Lieutenant Governor, I was desirous not to detain you, from your private Concerns, longer than the public service might absolutely require, and therefore called you together at a later period than usual, being persuaded that before this time the necessary business of the Session might have been completed, and I am still of opinion this would have been the case, had not so many Members of the Legislature declined giving their customary attendance; But whilst I lament, with reason, a want of zeal on their parts for the public service, my best thanks are due to you, Gentlemen, for the ready attention you have paid to those objects, which, at the opening of the Session, I recommended to your notice.

“ I shall only further express my firm persuasion that in proportion as your Legislative duties lead you to contemplate the nature and value of the

“ La Victoire Glorieuse et sans exemple remportée par la Flotte de Sa Majesté sur les Flottes combinées de France et d’Espagne, à la hauteur du Cap Trafalgar en Octobre dernier, ainsi que l’Action subséquente à la hauteur de Ferrol ont du pénétrer tous les bons et loyaux Sujets de Sa Majesté des sensations les plus agréables, leur inspirer des sentimens de la plus vive reconnaissance envers l’Etre Suprême, pour des événements qui intéressent si essentiellement la sûreté de la Mère Patrie et de ses Colonies, contre les efforts de l’ennemi le plus implacable.

“ Nous convenons avec Votre Honneur que, quoique nous soyons à l’abri de tout danger extérieur, il est néanmoins aussi prudent que sage de renouveler les Actes temporaires pour la meilleure préservation du Gouvernement de Sa Majesté, et la tranquillité intérieure de cette Province; Nous pouvons donc assurer Votre Honneur de notre concurrence avec l’autre Branche de la Législature dans leur renouvellement.

ORDONNE, que cette Adresse soit présentée à Son Honneur par toute la Chambre.—J. C. p. 11.

L’Orateur a fait rapport, “ Que la Chambre avoit ce jour, présenté son Adresse à Son Honneur le Président, à laquelle Son Honneur avoit bien voulu faire la réponse suivante :”

“ MESSIEURS,

“ Je vous remercie de cette Adresse loyale, et reçois avec grande satisfaction vos assurances de procéder avec zèle et vigilance à l’accomplissement de tels objets de Législation, que les circonstances actuelles de la Province peuvent exiger.—J. C. p. 13.

Son Honneur le Président étant assis dans la Chaire sur le Trône, l’Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d’informer l’Assemblée, “ Qu’il est du plaisir de Son Honneur le Président qu’elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.”

Laquelle étant venue, précédée de Son Orateur,—J. C. p. 67.

Son Honneur le Président a fait la Harangue suivante:

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ L’Administration de ce Gouvernement m’ayant été dévolue, que pour peu de tems j’espère, en conséquence de l’absence du Gouverneur et du Lieutenant Gouverneur, Je ne desirois vous retenir de vos affaires privées que pour le tems que pourroit absolument exiger le service public; Je vous convoquai en conséquence plus tard qu’à l’ordinaire, dans la persuasion où j’étois qu’avant ce tems-ci, les affaires nécessaires de la Session seroient complétées; et je me persuade encore que tel auroit été le cas, s’il n’y avoit pas eu tant de Membres de la Législature qui ont décliné de donner leur assiduité ordinaire; mais tandis que je lamente avec raison un manque de zèle de leur part pour le service public, je vous dois, Messieurs, mes plus sincères remerciemens pour la prompte attention que vous avez donnée à ces objets que je vous avois recommandés à l’ouverture de la Session.

“ Je ne ferai que vous exprimer la ferme persuasion où dans laquelle je suis, qu’à mesure que vos devoirs Législatifs vous porteront à contempler la na-

Lundi, 24^e
Fevrier,
1806.

Samedi,
19^e. Avril,
1806.

Monday,
24th Febru-
ary, 1806.

Saturday,
19th April,
1806.

Speeches from the Throne, &c.

(THOMAS DUNN, President, 1807.)

“ Constitution with which this Province has been favoured, through the Paternal Goodness of Our Most Gracious Sovereign, and the wisdom of His Parliament, you will feel it the more incumbent on you to impress your fellow Subjects with sentiments of the most grateful attachment to His Majesty's Person and Government.

Then the Speaker of this House said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ It is His Honor the President's will and pleasure, that this Provincial Parliament be prorogued to Friday, the sixth day of June next, to be then here held, and this Provincial Parliament is accordingly prorogued to Friday, the sixth day of June next.”—
J. C. p, 73.

Wednesday,
21st. January,
1807.

“ His Honor the President being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod, to let the Assembly know, it is His Honor's pleasure they attend Him immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Honor the President delivered the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ The Act of Parliament by which His Majesty was graciously pleased to confer on this Colony its present invaluable Constitution, having enjoined the annual meeting of the Provincial Legislature, it has again become my duty, owing to the absence of the Governor and Lieutenant Governor, to call you together, and I feel confident that you will cheerfully continue the same laudable endeavours, which you have hitherto exerted with such good effect, for promoting to the utmost the welfare of the Province.

Gentlemen of the House of Assembly,

“ I shall cause to be laid before you Statements of the Provincial Revenue of the Crown, and the Expenditure, for the last twelve months.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ The experience you have had of the utility of the several temporary Acts now in force, renders it unnecessary for me particularly to recommend to you the renewal of them; and I am sensible it would be doing you injustice, were I not to rely on your adopting with zeal and unanimity such other measures of a Legislative nature as the Public interest may require.

“ I am particularly happy, Gentlemen, in having occasion again to congratulate you on the brilliant success of His Majesty's Arms. The conquest and complete possession of the Cape of Good Hope, so highly advantageous to the interests of the British Empire in the East Indies, and the several Victories gained by a small number of British Forces, under the command of Sir John Stewart, in conjunction with the loyal Subjects of His Sicilian Majesty, in Calabria, are among the most important events

“ ture et la valeur de la Constitution dont cette Province est favorisée par la bonté paternelle de Notre Très Gracieux Souverain et la Sagesse de Son Parlement, vous vous trouverez plus disposés que jamais à inculquer à Vos Compatriotes, des sentimens de la plus vive reconnaissance pour la Personne de Sa Majesté et Son Gouvernement.

L'Orateur de cette Chambre a alors dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Il est du plaisir et de la volonté de son Honneur le Président, que ce Parlement Provincial soit prorogé à Vendredi, le sixième Jour de Juin prochain, pour y être alors tenu, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Vendredi, le sixième Jour de Juin prochain.—J. C. p, 72.

Son Honneur le Président, étant assis sur la Chaise sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentlehomme Huissier de la Verge Noire, d'informer l'Assemblée, “ Qu'il est du plaisir de Son Honneur, qu'elle vienne le trouver immédiatement, dans cette Chambre.

Laquelle étant venue, précédée de son Orateur,

Son Honneur le Président a fait la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ L'Acte de Parlement par lequel il a plu gracieusement à Sa Majesté d'accorder à cette Colonie sa présente inestimable Constitution, ayant enjoint une assemblée annuelle de la Législature Provinciale, il est encore devenu de mon devoir, vû l'absence du Gouverneur et du Lieutenant Gouverneur, de vous convoquer ; Et je suis convaincu que vous continuerez avec cordialité, les mêmes efforts louables que vous avez montrés jusqu'à présent avec tant de succès, pour avancer de la manière la plus étendue, le bien-être de la Province.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Je ferai mettre devant vous, un état du Revenu Provincial de la Couronne, ainsi que de la dépense pour les derniers douze mois.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ L'expérience que vous avez eue de l'utilité des différents Actes temporaires actuellement en force, me dispense de vous recommander particulièrement leur renouvellement, et Je sens que ce seroit vous faire une injustice, de n'être pas assuré que vous adopterez avec zèle et unanimité, telles autres mesures d'une nature Législative, que les Intérêts Publics peuvent exiger.

“ Je suis vraiment heureux, Messieurs, d'avoir l'occasion de vous féliciter sur le succès brillant des Armes de Sa Majesté. La Conquête et entière possession du Cap de Bonne Espérance, si avantageuse aux intérêts de l'Empire Britannique dans les Indes Orientales, et les Victoires gagnées par un petit nombre des Forces Britanniques, sous le Commandement de Sir John Stewart, d'union avec les loyaux Sujets de Sa Majesté Sicilienne dans la Calabre, font partie des événemens les plus importants

Mercredi,
21e. Janvier,
1807.

(THOMAS DUNN, Président, 1807.)

“ of the last twelve months, and in proportion as they
“ contribute to the splendour and stability of the
“ British Empire, they will, under the blessing of
“ Divine Providence, tend to secure to this part of
“ His Majesty's Dominions the solid advantages of
“ freedom and tranquillity.” —J. C. p. 16.

“ de l'Année dernière, et à proportion qu'elles con-
“ tribuent à la splendeur et à la stabilité de l'Em-
“ pire Britannique auront, sous les Auspices de la
“ divine Providence, l'effet d'assurer à cette partie
“ des Domaines de Sa Majesté, les avantages soli-
“ des de la liberté et de la tranquillité.—J. C. p. 20.

Friday,
23d Janua-
ry, 1807.

The Honorable Mr. *Baby* reported, from the Com-
mittee charged to draw up an Address to His Honor
the President, That they had prepared the same,”
which, being read by the Clerk, was agreed to by the
House, and is as follows :

L'Honorable Mr. *Baby* a fait rapport de la part
du Comité chargé de préparer une Adresse à Son
Honneur le Président, “ Qu'ils avoient préparé une
“ Adresse en conséquence.” laquelle étant lue par le
Greffier, la Chambre l'a approuvée, et elle est comme
suit :

Vendredi,
23e Jan-
vier, 1807.

“ To His Honor THOMAS DUNN, Esquire, Pre-
“ sident of and over the Province of Lower-
“ Canada, &c &c &c.

“ A Son Honneur THOMAS DUNN, Ecuyer, Pré-
“ sident de la Province du Bas-Canada, &c.
“ &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR HONOR,

“ QU'IL PLAISE A VOTRE HONNEUR,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of the Province of
“ Lower Canada, in Provincial Parliament assembled,
“ return Your Honor our most humble thanks for your
“ Speech from the Throne, and beg leave to assure
“ You that we are duly sensible of the inestimable
“ blessings which result from a proper application of
“ the true principles of that invaluable Constitution
“ which His Majesty has been graciously pleased to
“ bestow on this Colony, and Your Honor may confi-
“ dently rely that this House will studiously en-
“ deavour to furnish the most ample testimony of its
“ gratitude and loyal attachment to the best of
“ Sovereigns, for this and all other His most gracious
“ favours and protection conferred upon us, humbly
“ conceiving the parental care and concern which
“ His Majesty has ever been graciously pleased to
“ shew for the happiness and prosperity of his Sub-
“ jects of this Province, demand from us, on our
“ part as matter of positive obligation, a zealous and
“ sacred attachment to His Royal Person, Crown
“ and Dignity.

“ Nous, Très Fidèles et loyaux Sujets de Sa Ma-
“ jesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-
“ Canada, assemblés en Parlement Provincial, prions
“ Votre Honneur de recevoir nos humbles remerci-
“ mens sur Votre Harangue du Trône.
“ Nous sommes intimément persuadés que l'applica-
“ tion convenable des principes vrais de l'heureuse
“ constitution dont Sa Très Gracieuse Majesté a bien
“ voulu favoriser cette Colonie, ne pourra que lui pro-
“ curer les plus grands avantages : Votre Honneur peut
“ donc être Assuré que nous ferons tous nos efforts
“ pour témoigner notre affection, notre reconnaissance
“ envers le meilleur des Souverains pour les faveurs
“ et la protection qu'il a bien voulu nous accorder ;
“ car nous sentons que le soin et l'intérêt paternel que
“ Sa Majesté n'a cessé de prendre au bonheur et à la
“ prospérité de ses Sujets en cette Province, exigent
“ de notre part comme un devoir positif, l'attache-
“ ment le plus inviolable pour Sa Personne Royale,
“ Sa Couronne et Sa Dignité.

“ We beg leave also to offer to Your Honor our
“ assurance, that we will cordially concur in the
“ renewal of such temporary Acts from which bene-
“ ficial effects have been already experienced during
“ the late war, and that we will adopt such other
“ measures as may conduce to promote and maintain
“ the internal happiness and tranquillity of this Pro-
“ vince, being truly sensible that our ready concur-
“ rence in the adoption of every Legislative measure
“ which has for its object the true interest, welfare
“ and prosperity of His Majesty's Subjects in this
“ Province, ranks amongst the first of our indispen-
“ sable duties and obligations.

“ Qu'il nous soit permis de prier Votre Honneur de
“ vouloir bien être convaincu, que nous contribuerons
“ cordialement au renouvellement de tels Actes tem-
“ poraires, dont nous avons déjà éprouvé les effets
“ salutaires dans la dernière Guerre, et que nous
“ adopterons telles autres mesures qui pourront tendre
“ à promouvoir et maintenir le bonheur et la tran-
“ quillité intérieure de cette Province, fermement
“ convaincus que le premier et le plus indispensable
“ de nos devoirs, est de concourir aux moyens Lé-
“ gislatifs qui ont pour objet les vrais intérêts, le
“ bien être et la prospérité des Sujets de Sa Majesté,
“ en cette Province.

“ We have also to present Your Honor our humble
“ thanks for the communications you have been
“ pleased to make to us, of the success of His Ma-
“ jesty's Forces at the Cape of Good Hope, in the
“ East Indies, and of the several Victories gained
“ by a small number of British Forces, under the com-
“ mand of Sir John Stewart, in conjunction with the
“ loyal Subjects of His Sicilian Majesty, in Calabria,
“ and we confidently hope and rely that, under the
“ blessing of Divine Providence, the future suc-
“ cess of His Majesty's Arms will convince the En-
“ mies of Great Britain that the splendour and stab-
“ ility of the British Empire is not to be shaken by
“ an insidious and tyrannical foe, and that the solid
“ advantages of Freedom, and a happy Constitution
“ will remain undiminished, not only to this Province,
“ but to all other parts of His Majesty's Dominions.”

“ Nous remercions sincèrement Votre Honneur de
“ nous avoir fait part des Victoires Glorieuses que les
“ Armes de Sa Majesté, ont remportées au Cap de
“ Bonne Espérance, dans les Indes Orientales, et
“ dans la Calabre, conjointement avec les loyaux Su-
“ jets de Sa Majesté Sicilienne, et nous espérons avec
“ confiance que, sous la protection de la Divine Pro-
“ vidence, les succès futures des Forces de la Grande-
“ Bretagne prouveront à ses Ennemis que la splen-
“ deur et la stabilité de l'Empire Britannique ne
“ sauroient être ébranlées par un Ennemi insidieux
“ et tyrannique, et qu'une Constitution libre et heu-
“ reuse ne perdra jamais rien de la solidité de ses
“ avantages, non seulement dans cette Province, mais
“ dans toutes les autres parties des Etats de Sa Ma-
“ jesté.

(THOMAS DUNN, President, 1807.)

ORDERED, That the said Address be presented to His Honor by the whole House.—J. C. p. 23.

Saturday,
24th January,
1807.

The Speaker reported, " That this House did this day present their Address to His Honor the President, to which His Honor was pleased to deliver the following answer :"

" GENTLEMEN,

" I receive with great satisfaction this loyal Address, and I am happy, on this occasion, of repeating my acknowledgments for your zealous and uniform attention to all those objects of a Legislative nature, by which the interest of the Crown and the general prosperity of the Province can be promoted."—J. C. p. 26.

Thursday,
15th April,
1807.

His Honor the President being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker of this House commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know, " It is His Honor's pleasure they attend Him immediately in this House."

Who being come, with their Speaker,

Then His Honor was pleased to speak as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

" The advanced season of the year rendering it proper to put an end to this Session of the Legislature, I avail myself, with pleasure, of the opportunity of returning you my thanks for your zealous attention to the Dispatch of Public Business.

" I feel it, in a particular manner, incumbent on me to remark, that a more laudable spirit has never been manifested since the establishment of our present form of Government, than that which I had the high satisfaction to observe in the bringing forward the principal Acts of this Session, and I consider this as an indubitable proof of a sincere devotion to the best of Sovereigns, and a just sense of the blessings resulting from our invaluable Constitution.

" I am persuaded, Gentlemen, that a similar spirit will influence your conduct in your more private situations, and that no opportunity will be neglected by you of promoting, amongst all ranks of people, a strict obedience to the laws, and a firm attachment to His Majesty's person and Government.

Then the Speaker of this House said,

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;*

" It is His Honor the President's will and pleasure, that this Provincial Parliament be prorogued to Friday, the fifth day of June next, and this Provincial Parliament is, accordingly, prorogued to Friday, the fifth day of June next.—J. C. p. 203.

Friday,
29th January,
1808.

His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG, K. B. the Governor General being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman

ORDONNE', que la dite Adresse soit présentée à Son Honneur le Président par toute la Chambre.—J. C. p. 24.

" L'Orateur a fait Rapport, que cette Chambre avoit ce Jour présenté son Adresse à Son Honneur le Président, à laquelle il avoit bien voulu faire la réponse suivante :

" MESSIEURS,

" Je reçois avec une grande satisfaction cette loyale Adresse, et je suis heureux dans cette occasion de vous réitérer ma reconnaissance pour votre attention zélée et uniforme pour tous ces objets d'une nature Législative par lesquels les Intérêts de la Couronne et la prospérité générale de la Province peuvent être promûs.—J. C. p. 25.

Son Honneur le Président étant assis dans la Chaise, sur le Trône, L'Orateur de cette Chambre a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d'informer l'Assemblée, " Que c'est le plaisir de son Honneur que les Membres d'icelle, se rendent immédiatement auprès de lui dans cette Chambre."

Lesquels étant venus, précédés de leur Orateur.

Alors Son Honneur a bien voulu faire la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

" La saison avancée de l'année rendant convenable de terminer cette Session de la Législature, Je saisis avec plaisir cette occasion pour vous faire mes remerciemens de l'attention zélée que vous avez montrée pour expédier les affaires publiques.

" Je sens qu'il est particulièrement de mon devoir de remarquer que l'on n'a jamais manifesté une ardeur plus louable depuis l'établissement de votre présente forme de Gouvernement, que celle que j'ai eu la grande satisfaction d'observer en introduisant les principaux Actes de cette Session, et je considère ceci comme une preuve indubitable d'un dévouement sincère au meilleur des Souverains, et une juste appréciation des bienfaits résultans de notre inestimable Constitution.

" Je me persuade, Messieurs, qu'une semblable émulation influera sur votre conduite, dans vos différentes situations privées, et que vous ne négligerez aucune occasion pour promouvoir le bonheur public, en inculquant, dans tous les rangs du peuple une obéissance stricte aux Loix, et un attachement inviolable pour la Personne de Sa Majesté et de Son Gouvernement.

Après quoi l'Orateur de cette Chambre a dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

" C'est la volonté et le plaisir de Son Honneur le Président, que ce Parlement Provincial soit prorogé à Vendredi, le cinquième Jour de Juin prochain, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Vendredi, le cinquième Jour de Juin prochain.—J. C. p. 266.

Son Excellence, Sir JAMES HENRY CRAIG, le Gouverneur Général, étant assis sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire,

Samedi,
24e Janvier,
1807.

Mercredi,
15e Avril,
1807.

Vendredi,
29e Janvier,
1808.

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1808.)

Usher of the Black Rod to let the Assembly know,
 " It is His Excellency's pleasure, they attend Him im-
 " mediately in this House."

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor General was pleased
 to deliver the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly,*

" Having been honored, by His Majesty's appoint-
 " ment, to the Government in Chief of the British
 " Provinces in America, I have lost no time in pro-
 " ceeding hither to take upon me the arduous and im-
 " portant charge which His Majesty has thus been
 " pleased to commit to me. It would have been
 " highly gratifying to me if, upon this occasion, I
 " could have been the bearer of any well-grounded
 " expectation of the restoration of that Peace which,
 " as the surest foundation of the welfare and happi-
 " ness of His People, is the constant object of His Ma-
 " jesty's endeavours. But while an implacable Enemy
 " is exerting every resource of a power hitherto un-
 " exampled in the world, and which is controuled by
 " no principle of justice or humanity in attempting
 " our ruin; while that enemy, under the irritation of a
 " disappointed ambition, which, boundless in its extent,
 " aim at no less than the subjugation of the world, re-
 " gards with a malignant inveteracy, which he does not
 " attempt to conceal, the now only Nation in Europe
 " which, by the wisdom of its Government, the resour-
 " ces of its wealth, and the energy, virtue, and public
 " spirit of its people, has been able to resist him. It
 " must be with a cautious diffidence, and a reliance
 " only on the blessings of Divine Providence, that we
 " can look forward to the wished for cessation of the
 " inconveniences of war. The capture of the Capital
 " of the Danish Dominions, and the consequent pos-
 " session of the entire Fleet, with the whole of the
 " Naval Arsenals of that Power, are events on which
 " I have cordially to congratulate you. The acquisi-
 " tion to us would be of little advantage, were it not
 " for the tenfold greater benefit which arises from
 " their having diverted these powerful resources from
 " the object to which they were to have been direct-
 " ed. Attempts have been made by the enemies of
 " His Majesty, to cast an imputation on the morality
 " of this measure; but the declaration which His Ma-
 " jesty has been pleased to make of the motives which
 " have imperiously led to it, must have convinced
 " every mind, not obstinately biased by an inveterate
 " prejudice, that it was founded upon the strictest
 " grounds of self defence, and upon the true princi-
 " ples of the Law of Nations. Britain still stands
 " proudly pre-eminent in Her love of Justice, and
 " Her sacred regard to the rights of other Nations.

" I have no doubt that you join with me, Gentle-
 " men, in lamenting the discussions that have arisen
 " between His Majesty's Government and that of
 " America. I have no information to convey to you,
 " that might tend to throw any light upon a subject in
 " which this Colony must be so materially interested.
 " Let us hope that the moderation and wisdom of the
 " Government of the United States will lead them to
 " meet that of His Majesty's in its endeavours, by
 " an equitable accomodation of differences, to avert
 " the calamities of war from two Nations who, from

d'informer l'Assemblée, " Qu'il est du plaisir de Son
 " Excellence, qu'elle vienne le trouver immédiate-
 " ment dans cette Chambre."

Laquelle étant venue, précédée de Son Orateur,

Son Excellence, le Gouverneur Général, a bien
 voulu faire la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

" Sa Majesté m'ayant fait l'honneur de me nom-
 " mer au Gouvernement en Chef de ses Provinces
 " en Amérique, Je n'ai pas perdu de tems à me ren-
 " dre ici, pour me charger de l'emploi, non moins
 " difficile qu'important, qu'il lui a ainsi plu de com-
 " mettre à mes soins, J'aurois éprouvé le plus sen-
 " sible plaisir si, dans cette occasion, J'eusse pu être
 " le porteur d'espérances bien fondées du rétablisse-
 " ment de cette paix qui, comme la plus certaine
 " base du bien-être et du bonheur de son peuple, a aussi
 " constamment été l'objet des efforts de Sa Majesté.
 " Mais tandis qu'un ennemi implacable déploie pour
 " notre destruction toutes les ressources d'une puis-
 " sance dont jusqu'à présent il n'y a point eu d'ex-
 " emple sur la terre, et qui n'est réglée sur nul prin-
 " cipe, soit d'humanité, soit de Justice; tandis que
 " cet Ennemi irrité d'avoir vu échouer les desseins
 " de son ambition sans bornes, qui ne vise à rien
 " moins qu'à l'asservissement du monde entier, con-
 " temple avec une malignité la plus invétérée qu'il ne
 " cache même pas, la seule nation de l'Europe qui
 " par la Sagesse de Son Gouvernement, les ressour-
 " ces de son opulence, l'énergie, la vertu et le patrio-
 " tisme de son peuple a su lui résister; Ce ne doit être
 " qu'avec une défiance circonspecte, et en reposant
 " notre confiance uniquement dans la bonté de la Di-
 " vine Providence, que nous puissions espérer de voir
 " bientôt le terme désiré des inconvénients de la Guer-
 " re La prise de la Capitale des Etats Danois, et la
 " possession de la Flotte entière, ainsi que de tous les
 " arsenaux de Marine appartenans à cette Puissance,
 " sont des évènements sur lesquels j'ai à vous féliciter
 " cordialement; Cette acquisition n'auroit que peu
 " d'utilité pour nous, si ce n'étoit l'avantage incou-
 " parablement plus grand, d'avoir détourné ces res-
 " sources puissantes de l'objet vers lequel elles devoient
 " être dirigées. Les Ennemis de Sa Majesté se sont
 " efforcés d'attaquer la moralité de cette mesure, mais
 " la déclaration que Sa Majesté a bien voulu publier
 " des motifs qui l'ont impérieusement ordonnée, doit
 " avoir porté la conviction dans toute âme dont le
 " Jugement n'est point obscurci par des préventions
 " enracinées, qu'elle est fondée sur les maximes re-
 " connues de défense publique, et sur les vrais prin-
 " cipes du droit des Nations. Son amour pour la Jus-
 " tice. Ses égards sacrés pour les droits des autres Na-
 " tions, maintiennent à la Grande Bretagne la glo-
 " rieuse prééminence dont elle a toujours jouie.

" Je ne doute point, Messieurs, que vous ne dé-
 " ploriez avec moi, le démêlé qui est survenu entre le
 " Gouvernement de Sa Majesté, et celui de l'Améri-
 " que; Je n'ai aucun renseignement à vous donner
 " qui puisse contribuer à éclaircir un sujet qui doit
 " être d'un si grand intérêt pour cette Colonie. Es-
 " pérons que la modération et l'intérêt du Gouverne-
 " ment des Etats les disposeront à seconder celui de
 " Sa Majesté, dans ses efforts, pour éloigner, par un
 " accommodement équitable de tous différens entr'eux,
 " les calamités de la Guerre de deux nations qui par

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1808.)

“ habits of affinity, unity of language, and ties of common ancestry, are destined by Providence for the enjoyment of the blessings of continued peace, while the reciprocal advantages of their commercial intercourse seem no less to point them out to each other, as the objects of a mutual connection of amity and confidence; But while we indulge in this hope, we will not be deluded by it into the neglect of any means that may be necessary for our defence and safety; and I place every confidence in your ready co-operation in any measure that may be judged expedient to add to the energies of Government. With this important view, the loyalty and affection to His Majesty's Government, spiritedly manifested on the occasion by the Militia of this Province, who have stood forward with a cheerfulness not to be exceeded, demands my warmest applause, and furnishes us the best grounds for hoping that, in the event of any attack on this Province, we shall derive from them all the assistance that can be expected from a brave people, contending for every thing that is dear to them.

Gentlemen of the House of Assembly,

“ I shall cause to be laid before you Statements of the Provincial Revenue of the Crown, and of the expenditure for the last twelve months.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ Though a portion of the Militia have been selected, and are directed to hold themselves in readiness to assemble at the shortest notice, yet I have not thought it necessary to call them together; a measure which no particular circumstance seemed immediately to call for, and which would have been attended with considerable inconveniences to the Province, while, from the season of the year, it would not have been accompanied with the advantages that might otherwise have been derived from the opportunity it would have afforded, by the exercising and training them. While adverting to the Militia, it may not, perhaps, be inexpedient that I should recall to your recollections that one of the limits by which the existence of the Militia Law is bounded, I mean that of a fixed period, is already expired, so that it is now in force only so long as the war continues; The very great inconvenience that might arise to the Country, from the possible event of a sudden account of a conclusion of Peace, at the very moment that there might exist a necessity of being prepared to resist an expected attack from another quarter, will no doubt point out to you the expediency of again fixing a determined period for the duration of this Law.

“ Considering the erection of the Gaols for the Cities of Quebec and Montreal as objects of much importance to the welfare of the Province, I have lost no time in proceeding to exercise the powers vested in the Governor for that purpose. Commissioners have been appointed in both places, and as I found that the measure suffered considerable difficulty and delay in that which was proposed for Quebec, from the circumstances of the old Gaol being occupied by the Military, to whom it had been given, in lieu of the part of the Barrack of the Royal Artillery, which is now used as a Prison, I

“ rapport d'habitudes, par unité de langage, par les liens enfin d'une extraction commune, semblent réservés par la providence même pour Jouir des douceurs d'une paix continuelle, tandis que les avantages réciproques de leurs relations commerciales paroissent également les désigner comme objets d'une étroite liaison d'amitié et de confiance; Mais en même tems que nous nous flattons de cette espérance, il ne faut point qu'elle nous induise à négliger aucun des moyens qui puissent être nécessaires à notre défense et à notre sûreté; et Je repose toute confiance en votre prompte co-opération dans les mesures qui pourroient être jugées à propos pour renforcer les pouvoirs du Gouvernement relativement à cet objet important. La loyauté et l'attachement au Gouvernement de Sa Majesté, que la Milice de la Province a si vivement manifestés dans cette occasion où elle s'est présentée avec un empressement qui ne pourroit être surpassé, exigent ma plus vive approbation, et nous fournissent des espérances des mieux fondées, que dans le cas d'une attaque sur cette Province, nous en tirerons toute l'assistance à laquelle on peut s'attendre d'un peuple courageux qui combat pour tout ce qu'il a de plus chère.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Je ferai mettre devant vous un état du Revenu Provincial de la Couronne, et de la dépense pour l'année qui vient de s'écouler.

*Messieurs du Conseil Législatif et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Quoiqu'une portion de la Milice ait été choisie, et qu'elle ait reçu l'ordre de se tenir prête à s'assembler au premier avis, Je n'ai pas Jugé qu'il fut nécessaire de la convoquer; cette mesure ne paroissoit exigée par aucune circonstance particulière, et auroit été accompagnée d'inconvénients considérables pour la Province, tandis que vu la Saison de l'Année, elle n'auroit point été suivie des avantages qui seroient autrement provenus de l'occasion qu'elle auroit fournie pour les exercer et les discipliner. En faisant ces remarques au Sujet de la Milice, il pourroit ne point être hors de propos que je rappelle à votre attention qu'une des limites par lesquelles l'opération de la Loi à ce rapport, est bornée, J'entends celle d'une époque fixe, a déjà cessée d'exister, de sorte que cette Loi n'est plus en force que pour la durée de la Guerre. Le très grand inconvénient qui pourroit en résulter pour le pays, dans le cas possible que la nouvelle inattendue d'une paix arrivât, au moment même où nous serions dans la nécessité d'être préparés à résister à une attaque prévue d'un autre côté, vous indiquera sans doute combien il est à propos de renouveler l'époque d'un terme fixe pour l'existence de cet Acte.

“ Considérant l'établissement des Prisons dans les Villes de Québec et de Montréal, comme un objet important du bien être de la Province, Je me suis hâté d'exercer les pouvoirs dont le Gouverneur est muni à cet effet; Des Commissaires ont été nommés dans les deux endroits, et comme j'ai trouvé que l'exécution de la mesure éprouvoit des retards et des difficultés considérables quant à celle proposée pour Québec, en conséquence de ce que le Département Militaire occupe la vieille Prison, qui lui a été assignée ci-devant en échange de cette partie des Casernes de l'Artillerie Royale, qui sert à cet

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1808.)

“ have made an arrangement for their evacuating it
“ as soon as possible, although the troops are neces-
“ sarily put to considerable inconvenience by their
“ doing so before the Barrack can be returned to
“ them.

“ I cannot conclude this Address without expres-
“ sing the high gratification I experience at meeting
“ you in the exercise of the Noblest office to which
“ the human mind can be directed, that of Legislating
“ for a free People. I have the utmost confidence
“ that, in the discharge of this duty, while, on the
“ one hand, you carefully watch over the interests
“ and promote the welfare of the people, you will,
“ on the other, be no less zealous in the support of
“ that Government, from the power and energy of
“ which, alone, these interests can derive a perma-
“ nent security, and feel a particular satisfaction in
“ looking forward to the most perfect harmony and
“ co-operation between us, because I persuade myself
“ that, in every act of my Administration, you will
“ find my conduct directed upon the same principles
“ of zealous attachment to my Sovereign and His
“ Government, and of a sincere regard to the happi-
“ ness and prosperity of the people whom He has com-
“ mitted to my charge.”—J. C. p. 11.

“ usage, J'ai pris des arrangemens pour qu'il l'évacue
“ aussitôt que possible, quoique les Troupes seront
“ nécessairement exposées à de grands inconvénient,
“ en le faisant avant que les Cazernes puissent leur
“ être rendues.

“ Je ne puis terminer cette Adresse, sans vous ex-
“ primer la haute satisfaction que J'éprouve, en vous
“ rencontrant dans l'exercice de la plus noble des
“ fonctions vers lesquelles l'esprit humain puisse
“ être dirigé, celle de former les Loix d'un peuple
“ libre. J'entretiens la plus entière confiance, que
“ dans l'exercice de ces devoirs, tandis que d'une part
“ vous veillerez attentivement sur les intérêts, et que
“ vous travaillerez à augmenter le bien-être du peuple,
“ de l'autre vous montrerez un Zèle égal pour le sou-
“ tien du Gouvernement; de la puissance et de l'é-
“ nergie duquel uniquement, ces intérêts peuvent
“ s'assurer une sécurité permanente; Et Je ressens
“ une Satisfaction particulière, en anticipant la co-
“ opération et l'harmonie la plus parfaite entre nous,
“ parceque Je me persuade que dans chaque Acte
“ de Mon Administration, vous trouverez ma con-
“ duite dirigée par les mêmes principes d'un attache-
“ ment Zélé pour mon Souverain et Son Gouverne-
“ ment, ainsi que d'une sincère considération pour
“ le bonheur et la prospérité du peuple qu'il a con-
“ fié à ma charge.”—J. C. p. 7.

Tuesday,
2d Februa-
ry, 1808.

The Honorable Mr. Justice *Dunn* reported, from the Committee charged to draw up an Address to His Excellency, “ That they had prepared the same,” which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and was as follows:

“ To His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG,
“ Knight of the Most Honorable Order of the
“ Bath, Captain General and Governor in
“ Chief in and over the Provinces of Lower-
“ Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia, New-
“ Brunswick, and their several Depend-
“ encies, General and Commander of all His
“ Majesty's Forces in the said Provinces of
“ Lower and Upper-Canada, Nova-Scotia and
“ New Brunswick, and their several Depen-
“ dencies, and in the Island of Newfound-
“ land, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of the Province of
“ Lower-Canada, in Parliament assembled, beg leave
“ to return Your Excellency our humble thanks for
“ Your most gracious Speech from the Throne.

“ Permit us, Sir, to express the very high sense of
“ gratitude we entertain of His Majesty's paternal
“ care and sollicitude for the protection, safety and
“ happiness of His British American Subjects, which
“ His Majesty has been graciously pleased to mani-
“ fest, in the appointment of Your Excellency to the
“ exalted station of Governor in Chief of all His Ma-
“ jesty's Provinces in British America:

“ After thus expressing our grateful acknowledg-
“ ments for this distinguished mark of His Majesty's
“ Royal favor, we humbly hope your Excellency will
“ be pleased to confide in our sincere assurances,
“ that from the first moment that we were apprized
“ His Majesty had been graciously pleased to appoint
“ Your Excellency to your present elevated station,
“ we had entertained the utmost reliance that, if Bri-

Mardi, 2e.
Février,
1808.

L'Honorable Mr. le Juge *Dunn* a fait Rapport de la part du Comité chargé de préparer une Adresse à Son Excellence. “ Qu'il en avoit préparé une, “ laquelle “ ayant été lue par le Greffier, la Chambre l'a approu-
vée, et elle est comme suit :

“ A SON EXCELLENCE, SIR JAMES HENRY CRAIG,
“ Chevalier du Très-Honorable Ordre du
“ Bain. Capitaine Général et Gouverneur en
“ Chef des Provinces du Bas-Canada, du Haut-
“ Canada, de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau
“ Brunswick et leurs Dépendances, Général et
“ Commandant de toutes les forces de Sa Ma-
“ jesté, dans les dites Provinces du Haut-Ca-
“ nada, du Bas-Canada, de la Nouvelle Ecosse,
“ du Nouveau Brunswick et leurs Dépendan-
“ ces, et dans l'Isle de Terre-neuve, &c. &c.
“ &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté,
“ le Conseil Législatif de la Province du Bas-Can-
“ ada, réunis en Parlement, Prions Votre Excellence,
“ de recevoir nos Humbles remerciemens sur Sa Ha-
“ rangue bienveillante du Trône.

“ Qu'il nous soit permis, Monsieur, de vous ex-
“ primer les sentimens de la plus vive reconnaissance
“ dont nous sommes pénétrés pour le soin et la Solli-
“ citude Paternelle qu'il a très gracieusement plû à
“ Sa Majesté de manifester pour la protection, la
“ sûreté et le bonheur de Ses Sujets Britanniques en
“ Amérique, en plaçant Votre Excellence dans le
“ rang élevé de Gouverneur en Chef de toutes les
“ Provinces de Sa Majesté, dans l'Amérique.

“ Après avoir ainsi témoigné notre grande recon-
“ naissance pour cette preuve distinguée de la faveur
“ Royale de Sa Majesté, nous espérons humblement
“ que Votre Excellence voudra être persuadée que,
“ du moment que nous avons été informés qu'il avoit
“ très gracieusement plû à Sa Majesté de placer
“ Votre Excellence dans le rang élevé où elle est
“ actuellement, nous avons conçus la plus grande es-

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1808.)

“ fish America should ever see the happy day arrive,
 “ when Your Excellency should be safely landed on
 “ its shores, she might, under the blessing of the
 “ Deity, proudly and confidently look to a state of
 “ happiness and prosperity in Peace; and to a com-
 “ plete and perfect security if, in the dispensation of
 “ Divine Providence, these parts of His Majesty’s
 “ Dominions should be visited with the calamities of
 “ War; and permit us, Sir, for her to assure Your
 “ Excellency, that the very short interval that has
 “ elapsed, since Your Excellency’s arrival in this
 “ Province, has amply sufficed to convey conviction
 “ to our minds, that these our confident expectations
 “ rested upon a solid foundation.

“ We deeply deplore that the ravages of war still
 “ continue to desolate the Continent of Europe, and
 “ that Your Excellency could not receive the high
 “ gratification of conveying to us any well grounded
 “ expectation of the restoration of Peace, which, as
 “ the surest foundation of the welfare and happiness
 “ of His Majesty’s People, is the constant object of
 “ His Majesty’s endeavours. We humbly supplicate
 “ the blessings of Divine Majesty, to avert from us
 “ that ruin in which our implacable enemy would
 “ exultingly rejoice to involve us, by the exertion
 “ of a power unexampled in extent, and controlled
 “ by no principle of justice or humanity; and we de-
 “ voutly hope that that enemy will for ever find him-
 “ self disappointed in his malignant views and designs
 “ upon our Parent State, and that she will still by
 “ the wisdom of her Government, the resources of
 “ her wealth and the energy, virtue, and public
 “ spirit of her people, find herself fully able to resist
 “ him, until it shall please Divine Providence that
 “ the inconveniences of War should cease, and the
 “ blessings of Peace be restored.

“ It is with the sincerest joy that we receive Your
 “ Excellency’s congratulations on the capture of the
 “ Capital of the Danish Dominions, and the conse-
 “ quent possession of the entire Fleet, with the whole
 “ of the Naval Arsenals of that Power; And we beg
 “ leave to offer to Your Excellency our assurances,
 “ that we are fully sensible that this acquisition to the
 “ United Kingdom is principally valuable in the very
 “ solid advantages arising from their having diverted
 “ these powerful resources from the object from
 “ which they were to have been directed. We re-
 “ gard, with disdain, the attempts which have been
 “ made by the enemies of His Majesty, to cast an im-
 “ putation on the morality of this measure, and we
 “ feel convinced that the declaration which His Ma-
 “ jesty has been pleased to make, of the motives which
 “ have imperiously led to it, must have satisfied every
 “ mind, not obstinately biased by an inveterate pre-
 “ judice, that it was grounded on the just principles
 “ of self-defence, and is fully warranted by the true
 “ spirit of the Law of Nations.

“ We humbly, but sincerely, unite with Your Ex-
 “ cellency in the well founded assertion that Britain
 “ still stands proudly pre-eminent in her love of Jus-
 “ tice, and her sacred regard to the rights of other
 “ Nations.

“ With deference we trust that Your Excellency
 “ will rest assured we deeply lament the discussions
 “ which have arisen between His Majesty’s Govern-

“ pérance, que si jamais l’Amérique Britannique
 “ voyoit arriver le Jour Heureux où Votre Excellence
 “ descendroit sain et sauf sur ces rivages, elle pour-
 “ roit, sous les Auspices de la Divinité, envisager
 “ avec confiance, et s’enorgueillir d’un état de bon-
 “ heur et de prospérité dans la paix, et d’une sécurité
 “ entière et parfaite, si dans les dispensations de la
 “ Divine Providence, ces parties des Territoires de
 “ Sa Majesté étoient visitées par les Fléaux de la
 “ Guerre; Et permettez, Monsieur, de vous assurer
 “ de plus, que le très court espace de tems qui s’est
 “ écoulé depuis l’arrivée de Votre Excellence, dans
 “ la Province, a suffi pour nous convaincre, que l’at-
 “ tente sur laquelle nous nous reposons, étoit fon-
 “ dée sur une base solide.

“ Nous sommes extrêmement fâchés, que les
 “ ravages de la Guerre répandent encore la désolation
 “ sur le continent de l’Europe, et que Votre Excel-
 “ lence n’ait pu éprouver le sensible plaisir de nous
 “ apporter des espérances bien fondées du rétablis-
 “ sement de cette paix, qui comme la base la plus cer-
 “ taine du bonheur et du bien-être du peuple de Sa
 “ Majesté a aussi été constamment l’objet de Ses
 “ efforts. Nous prions humblement la Majesté Di-
 “ vine de vouloir bien dans sa bonté, détourner de
 “ dessus nos têtes cette destruction que notre Enne-
 “ mi implacable se réjouiroit de nous causer, en dé-
 “ ployant toutes les ressources d’une puissance, dont
 “ jusqu’ici il n’y a point eu d’exemple, et qui n’est
 “ réglée sur nul principe soit d’humanité, soit de Jus-
 “ tice. Nous désirons ardemment que cet Ennemi
 “ voye sans cesse échouer ses vues et ses desseins
 “ malicieux contre notre Mère Patrie, qui par la sa-
 “ gesse de Son Gouvernement, les ressources de son
 “ opulence, l’énergie, la vertu et le patriotisme de
 “ son peuple, saura lui résister, jusqu’à ce qu’il
 “ plaise à la Divine Providence de mettre fin aux
 “ inconvénients de la Guerre, et nous rendre la paix.

“ Nous recevons avec la joie la plus sincère, les féli-
 “ citations de Votre Excellence, sur la prise de la Capi-
 “ tale des Etats Danois, et la possession de la Flotte
 “ entière, ainsi que de tous les Arsenaux de Marine
 “ appartenans à cette puissance, et nous prenons la
 “ liberté d’assurer Votre Excellence, que nous sen-
 “ tons bien que cette acquisition est d’autant plus
 “ grande pour le Royaume Uni, qu’elle lui procure
 “ l’avantage solide d’avoir détourné ces ressources
 “ puissantes de l’objet vers lequel elles devoient être
 “ dirigées. Nous méprisons les efforts des Ennemis
 “ de Sa Majesté pour attaquer la moralité de cette
 “ mesure, et nous sommes convaincus que la déclá-
 “ ration que Sa Majesté a bien voulu publier des
 “ motifs qui l’ont impérieusement ordonnée, doit avoir
 “ porté la conviction dans toute âme dont le Juge-
 “ ment n’est pas obscurci par des préventions enra-
 “ cinées, qu’elle est purement fondée sur les maximes
 “ reconnues de défense publique, et qu’elle est en-
 “ tièrement justifiée par les vrais principes du droit
 “ des nations.

“ Nous concourrons humblement avec Votre Ex-
 “ cellence dans Son assertion bien fondée, et nous
 “ nous glorifions de ce que la Grande-Bretagne, par
 “ son amour pour la Justice, et ses égards sacrés pour
 “ les Droits des Nations, conserve encore la glorieuse
 “ prééminence dont elle a toujours jouie.

“ Nous ôsons espérer que Votre Excellence sera
 “ convaincue que nous déplorons sincèrement les
 “ différens qui se sont élevés entre le Gouvernement

(*Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1808.*)

“ ment and that of America, and it would have afford-
 “ ed us heartfelt satisfaction, if Your Excellency could
 “ have conveyed to us any favorable information on
 “ a subject in which this Colony must feel itself so ma-
 “ terially interested; and we, in unison with Your
 “ Excellency, shall cherish the pleasing hope that
 “ the moderation and wisdom of the Government of
 “ the United States will lead them to meet that of His
 “ Majesty’s, in its endeavours to avert the calamities
 “ of War, by an equitable adjustment of differences;
 “ and that neither the blessings of Peace, nor the re-
 “ ciprocal advantages of an extensive Commercial
 “ intercourse, will be interrupted, but that the two
 “ Nations will long continue to consider each other as
 “ objects of a mutual connection of amity and confi-
 “ dence. But whilst we thus entertain an anxious
 “ desire for the attainment of these most desirable
 “ objects, permit us, Sir, to offer to Your Excellency
 “ our most solemn assurances, that we will not suffer
 “ ourselves to be thereby deluded; nor will we, until
 “ there shall be a well founded reason to rely on a
 “ continuance of Peace, neglect any of the means
 “ within our power, but will, by steady and persever-
 “ ing exertions, readily and cordially co-operate with
 “ Your Excellency in the adoption of every measure
 “ which can contribute to our defence and safety;
 “ and with this important view you may, Sir, safely
 “ rely that nothing shall be wanting on our parts to
 “ convince Your Excellency, and the world at large,
 “ that to add to the energies of His Majesty’s Govern-
 “ ment will, in all times, be considered by us a sacred
 “ duty of indissoluble obligation which we owe to
 “ the best of Sovereigns; and we humbly, but confi-
 “ dently trust that all our future deliberations
 “ and measures will evince to Your Excellency, that
 “ we are actuated to the discharge of that high and
 “ momentous duty by an affectionate attachment to
 “ our beloved Sovereign, commensurate with Your
 “ Excellency’s most ardent wishes.

“ It is with the most pleasing sensation we receive
 “ your Excellency’s communications on the subject
 “ of the Militia of the Province. We ardently desire,
 “ and we are confident, that His Majesty’s Militia of
 “ Lower-Canada will still continue to manifest a
 “ loyalty and affection to His Majesty’s Government,
 “ and be entitled to Your Excellency’s warmest ap-
 “ plause, by yielding prompt and cheerful obedience
 “ to all Your Excellency’s commands and orders;
 “ and we humbly presume that the future conduct of
 “ His Majesty’s Canadian Subjects will furnish pledges
 “ which may safely lead Your Excellency to a firm
 “ reliance that, in the event of any attack on this Pro-
 “ vince, all the assistance will be derived from them,
 “ that can be expected from a brave people contend-
 “ ing for every thing that is dear to them.

“ We acknowledge, with the highest gratitude,
 “ Your Excellency’s solicitude for the convenience of
 “ the Province, in not having yet called together that
 “ portion of the Militia which had been directed to
 “ hold themselves in readiness to assemble at the
 “ shortest notice; and we beg leave to pledge our-
 “ selves that we will cheerfully co-operate in fixing
 “ a determinate period to the existence of the present
 “ Militia Law; and in the adoption of such new Le-
 “ gislative provisions as may be considered best cal-
 “ culated to avoid any inconvenience that might re-
 “ sult from the various events which future times may
 “ produce.

“ de Sa Majesté, et celui de l’Amérique, et nous au-
 “ rions ressenti le plaisir le plus grand si Votre Ex-
 “ cellence eut pu nous donner des renseignements sur
 “ un sujet qui doit être d’un intérêt si considérable
 “ pour cette Colonie; et nous concevons avec Votre
 “ Excellence, l’espérance flatteuse, que la modération
 “ et la Sagesse du Gouvernement des États-Unis, le
 “ disposeront à seconder Sa Majesté dans ses efforts
 “ pour éloigner, par un accommodement équitable
 “ de tous différens entr’eux, les calamités de la Guerre,
 “ et que les bienfaits de la paix, ainsi que les avan-
 “ tages réciproques d’une relation commerciale très
 “ étendue ne seront point interrompus, mais que les
 “ deux Nations continueront encore longtems à se
 “ regarder l’une et l’autre comme des objets d’une
 “ étroite liaison d’amitié et de confiance; Mais en
 “ même tems que nous désirons parvenir à cette fin,
 “ permettez nous d’assurer Votre Excellence, de la
 “ manière la plus solennelle, que nous nous laisserons
 “ point tromper, et que tant qu’il n’y aura point de
 “ raisons suffisantes pour croire à la continuation de
 “ la paix, nous ne négligerons aucuns des moyens en
 “ notre pouvoir, et que par nos efforts fermes et cons-
 “ tans, nous co-opérons volontiers et cordialement avec
 “ Votre Excellence, dans les mesures qui pourront
 “ contribuer à notre défense et sûreté; et sous ce
 “ point de vue important, soyez assuré, Monsieur,
 “ que nous ferons tout ce qui dépendra de nous pour
 “ convaincre Votre Excellence, et le monde en géné-
 “ ral, que nous regarderons toujours comme un de-
 “ voir sacré et une obligation indispensable envers
 “ le meilleur des Souverains, d’augmenter l’énergie du
 “ Gouvernement de Sa Majesté; et nous espérons
 “ humblement avec confiance, que toutes nos déli-
 “ bérations et nos mesures prouveront à Votre Ex-
 “ cellence, que nous sommes portés par notre attachement
 “ affectueux pour Notre Souverain chéri, con-
 “ formément aux desirs les plus ardens de Votre Ex-
 “ cellence, à remplir avec zèle ce devoir si grand et
 “ si important.

“ Nous recevons avec les sensations les plus agré-
 “ ables, la communication de Votre Excellence au
 “ sujet de la Milice de la Province. Nous désirons ar-
 “ demment, et nous sommes certains que la Milice
 “ de Sa Majesté, dans le Bas-Canada, continuera à
 “ donner des preuves de Sa Loyauté et de Son af-
 “ fection envers le Gouvernement de Sa Majesté, et à
 “ mériter les applaudissemens réitérés de Votre Excel-
 “ lence, en obéissant volontiers et promptement aux
 “ commandemens et aux ordres de Votre Excellence;
 “ Et nous présumons humblement que la conduite fu-
 “ ture de la Milice Canadienne de Sa Majesté, sera
 “ telle qu’elle engagera Votre Excellence à croire
 “ fermement, que dans le cas d’une attaque sur cette
 “ Province, l’on tirera d’elle tous les secours que l’on
 “ doit attendre d’un peuple brave, combattant pour
 “ tout ce qu’il a de plus cher.

“ Nous apprécions avec un Juste sentiment de re-
 “ connoissance, la sollicitude de Votre Excellence,
 “ pour les avantages de la Province, en n’ayant pas
 “ fait encore sortir cette partie de la Milice qui avoit
 “ eu ordre de se tenir prête à marcher au plus court
 “ avis, et nous prenons la liberté de nous engager à
 “ co-opérer avec cordialité, à fixer une époque déter-
 “ minée à l’existence des Loix actuelles de la Milice,
 “ et à adopter telles nouvelles mesures Législatives
 “ que l’on trouvera les mieux calculées pour écarter
 “ les inconvéniens qui pourroient résulter des différens
 “ évènements auxquels des tems futurs pourroient
 “ donner lieu.

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1808.)

“ We humbly thank Your Excellency for your information, respecting the measures you have been pleased to adopt towards the carrying into execution the powers vested in You Excellency, for the erection of Gaols in the Cities of Quebec and Montreal, and we beg leave to assure you, Sir, that we are fully sensible of your anxious desire to avoid, as much as possible, every delay in the erection of a Gaol at Quebec; but we, at the same time, must and do feel the necessity which the welfare and safety of this Province, at the present crisis, induces for considering the accommodation of His Majesty's Troops as an object of the first moment and importance.

“ It is highly gratifying to us to concur in sentiment with Your Excellency, that the human mind cannot be directed to a more noble office than that of legislating for a Free People; and, with affectionate deference, we beg leave to pledge ourselves, that however long the Province may proudly see Your Excellency in the exercise of the high and important functions which His Majesty has been graciously pleased to commit to your charge, we will zealously exert ourselves to manifest that we retain a grateful remembrance of His Majesty's paternal affection for his Canadian Subjects in giving to them a Constitution modelled after that which stands highly exalted above all others with which any nation on the earth has ever yet been blessed. Our future labours and exertions, we humbly presume, will testify to Your Excellency that, in the discharge of our Legislative duty, we will invariably keep in mind, as well the welfare of the People as the support of His Majesty's Government, from the power and energy of which, alone, we are sensible those interests can derive a permanent security; and we beg your Excellency will be pleased confidently to look to the most perfect harmony and co operation, on our parts, for the promotion of the stability of His Majesty's Government, and the welfare and prosperity of His People; and permit us, Sir, to add our assurances that we have the fullest confidence Your Excellency's Administration will be directed on the principles of a zealous attachment to His Majesty and his Government, and a sincere regard to the happiness and well being of the People whom His Majesty has, happily for them, been graciously pleased to place under Your Excellency's protection.”

ORDERED, That the said Address be presented to His Excellency by the whole House.—J. C. p. 20.

Wednesday,
13th February,
1808.

The Speaker reported “ That this House did this day present their Address to His Excellency, to which His Excellency was pleased to return the following answer:”

“ GENTLEMEN,

“ The sentiments of loyalty and affection to His Majesty's Person, contained in this Address, and the pledge that it so fully gives of your zealous support of His Government, cannot but be highly acceptable to me; nor am I, I beg you to be assured, less sensible of the expressions of personal kindness which it conveys towards myself; these demand from me my warmest acknowledgments, and I desire you to accept my sincere thanks for them.”

“ Nous remercions humblement Votre Excellence de nous avoir communiqué les mesures qu'elle a crue nécessaires d'adopter pour exercer les pouvoirs dont Votre Excellence est revêtue relativement à la bâtisse des Prisons, dans les Cités de Québec et de Montréal, et permettez nous de vous assurer combien nous ressentons les désirs que vous avez d'éviter, autant que possible, des retards dans l'érection d'une Prison à Québec; mais en même tems nous devons voir, et nous voyons que le bien-être et la prospérité de cette Province, dans la crise présente, fait regarder comme un objet de la plus grande conséquence, celui de loger les Troupes d'une manière convenable.

“ Il est très satisfaisant pour nous de convenir avec Votre Excellence, que l'esprit humain ne sauroit être dirigé vers un plus noble emploi, que celui de donner des Loix à un peuple libre, et nous prenons la liberté de promettre avec la plus grande soumission, que tant que la Province se glorifiera de voir Votre Excellence dans l'exercice de la plus haute et la plus importante charge qu'il a plu très gracieusement à Sa Majesté de commettre à vos soins, nous nous efforcerons de manifester que nous conservons avec reconnaissance, le souvenir de son affection paternelle pour Ses Sujets Canadiens, en leur donnant une Constitution formée d'après celle qui s'élève si fort au-dessus de toutes les autres dont aucune Nation ait jamais été favorisée; et nous osons croire que nos travaux et nos efforts futurs prouveront à Votre Excellence, qu'en remplissant nos devoirs Législatifs, nous avons toujours présent à l'esprit et le bonheur du peuple et le soutien du Gouvernement de Sa Majesté, de la puissance et de l'énergie duquel uniquement, ces intérêts peuvent s'assurer une sécurité permanente; et nous prions Votre Excellence d'anticiper avec confiance la co-opération et l'harmonie la plus parfaite de notre part pour consolider le Gouvernement de Sa Majesté, et assurer le bien-être et le bonheur de Son peuple, et permettez nous d'ajouter que nous avons la plus grande confiance que l'Administration de Votre Excellence sera dirigée sur des principes d'un attachement zélé pour Sa Majesté et Son Gouvernement, et d'une attention sincère au bien-être et à la prospérité qu'il a, pour son bonheur, très gracieusement plu à Sa Majesté de mettre sous la protection de Votre Excellence.”

ORDONNE', Que la dite Adresse soit présentée à Son Excellence par toute la Chambre.—J. C. p. 17.

L'Orateur a fait rapport “ Que la Chambre avoit aujourd'hui présenté Son Adresse à Son Excellence, à laquelle elle avoit bien voulu faire la réponse suivante:”

“ MESSIEURS,

“ Les sentimens de loyauté et d'affection pour la Personne de Sa Majesté, que contient cette Adresse, et le gage qu'elle donne si pleinement de votre zèle pour Son Gouvernement, ne peuvent que m'être infiniment agréables; Je vous prie d'être assurés que Je ne suis pas moins sensible aux expressions des égards qu'elle témoigne envers moi personnellement; celles-ci exigent ma vive reconnaissance, et Je vous en offre mes sincères remerciemens.

Mercredi
13e Février
1808.

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1808.)

Thursday,
14th April,
1808.

Jeudi, 14e
Avril, 1808.

His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG, Knight of the Most Honorable Order of the Bath, the Governor in Chief, being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know, "It is His Excellency's pleasure they attend Him immediately in this House."

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor in Chief was pleased to deliver the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

"I am induced to put a period to your Session, that I may be enabled to issue Writs for summoning a new House of Assembly in which I shall proceed without delay; The critical situation of Public Affairs, under the advancing season of action, may render me anxious to avail myself of Legislative assistance; and it will be extremely desirable that I should have it in my power to do so under circumstances that will not be liable to interruption, from the expiration of the period for which one of the Branches of the Legislature is chosen.

"It gives me no small satisfaction to observe, and I do it with every acknowledgment that is so justly due to you on the occasion, that the diligence with which you have pursued, and the temper and moderation with which you have concurred in the several objects which have been the subject of your deliberations, by the dispatch they have enabled you to give to the public business, leave no room to regret that a termination of your labours should be called for.

"The readiness with which you have renewed the Acts that have been judged expedient for the further security of His Majesty's Government, and the clauses which have been added to that which admits of the admission of Aliens into the Province, furnish additional proofs of the just estimation in which you hold the blessings we enjoy, under our excellent Constitution, and of your determination to use every exertion in the defence and preservation of them.

"I have to offer you my thanks for the Act you have passed for granting a sum of money for repairing and ameliorating the ancient residence of your Governors, the Castle of St. Lewis. I have no doubt that His Majesty will view this act, passed as it has been on your own motion, and unasked on my part, in the light in which I shall think it my duty to lay it before Him, as a fresh proof of your attachment to His Person and Government, in a liberal provision for the accommodation of His Representative among you.

"Since I had occasion to address you last, events of interesting importance to the Empire, have taken place; new Enemies have been added to the list of those with which we had before to combat. His Majesty has been pleased to inform His Parliament that the determination of our implacable Foe to excite hostilities between Him and His late Allies, the Emperors of Russia and Austria, and the King of Prussia, has been but too successful; and that the Ministers of those powers have demanded passports

Son Excellence Sir JAMES HENRY CRAIG, Chevalier du Très-Honorable Ordre du Bain le Gouverneur en Chef étant assis sur le Trône; l'Orateur de cette Chambre, par Ordre de Son Excellence, a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire d'informer l'Assemblée, "Que Son Excellence requiert "Sa présence immédiate dans cette Chambre."

Laquelle étant arrivée, précédée de Son Orateur,

Son Excellence le Gouverneur en Chef a fait la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

"J'ai jugé à propos de mettre fin à votre Séance, afin de pouvoir émaner des Writs pour une Nouvelle Chambre d'Assemblée, ce dont Je m'occuperai sans retard; La situation critique des affaires publiques, tandis que la saison d'agir s'avance, pourroit me faire désirer de me prévaloir de l'assistance Législative, et il sera très à souhaiter que Je puisse le faire sous des circonstances qui ne seroient point sujettes aux interruptions que causeroit l'expiration du terme pour lequel une des Branches de la Législature est choisie.

"C'est avec une grande satisfaction que J'observe, et Je le fais avec la reconnaissance qui vous est si justement due à l'occasion, que la diligence avec laquelle vous avez poursuivi, et l'esprit de modération avec lequel vous avez concouru sur les différents objets qui ont formés les sujets de vos délibérations, par la facilité qu'ils vous ont donné d'expédier les affaires publiques, ne laissent point à regretter qu'un terme soit mis à vos travaux.

"La promptitude avec laquelle vous avez renouvelé les Actes qui ont été jugés convenables pour la plus grande sécurité du Gouvernement de Sa Majesté, et les clauses ajoutées à celui qui regarde l'Admission des Étrangers dans la Province, fournissent une nouvelle preuve de votre juste appréciation des bienfaits, dont nous jouissons sous notre heureuse Constitution, et de votre détermination d'employer tous vos efforts pour les défendre et les préserver.

"Je dois vous offrir mes remerciemens pour l'Acte que vous avez passé, accordant une somme d'argent pour réparer et améliorer l'ancienne résidence de vos Gouverneurs, le Château Saint Louis. Je ne doute nullement que Sa Majesté envisagera cet Acte passé comme il l'a été de votre propre mouvement, sans demande de ma part, du point de vue sous lequel J'estimerai de mon devoir de le lui représenter, comme une nouvelle preuve que vous donnez de votre attachement pour sa Personne et Son Gouvernement, en pourvoyant aussi libéralement à l'établissement de Son Représentant parmi vous.

"Depuis que J'eus occasion de vous adresser la dernière fois, il s'est passé des évènements d'une importance intéressante pour l'Empire; De nouveaux Ennemis ont été ajoutés à la liste de ceux avec lesquels nous avons déjà à combattre; Sa Majesté a bien voulu informer Son Parlement, que la détermination de notre implacable Ennemi, de susciter des hostilités entre Sa Majesté et Ses anciens Alliés, les Empereurs d'Autriche et de Russie et le Roi de Prusse, n'a eu que trop de succès, et que

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1808.)

“ to retire from His Court. On the other hand, those
 “ same efforts, exerted towards a spirited and mag-
 “ nanimous Prince, though they have produced the
 “ subversion of his Government in Europe, have
 “ failed in the attempt to bind him to dishonorable
 “ submission to the Public Spoiler; rather than bow
 “ to the degrading chains of a Master, the Court of
 “ Portugal has nobly preferred to encounter all the
 “ inconveniences of an unexampled emigration to
 “ another Hemisphere.

“ Let us join His Majesty in imploring the protec-
 “ tion of Divine Providence upon that enterprize,
 “ while we rejoice in the preservation of a power so
 “ long the friend and ally of Great Britain, and in
 “ the prospect of its establishment in the New World
 “ with augmented strength and splendour.

“ His Majesty has further been pleased to inform
 “ His Parliament that, for an unauthorised act of
 “ force, committed against an American Ship of War,
 “ he had not hesitated to offer immediate and spon-
 “ taneous reparation, but that an attempt has been
 “ made by the American Government to connect
 “ with the question that has arisen out of this act,
 “ pretensions inconsistent with the maritime rights
 “ of Great Britain. His Majesty is pleased to add,
 “ that such pretensions His Majesty is determined
 “ never to admit, and to that determination every
 “ voice in His Majesty's Dominions is raised in cheer-
 “ ful assent. It will remain now to be seen whether
 “ the American Government will persist in its un-
 “ justifiable pretensions, or whether it will not at
 “ length open its eyes to its true interest, which
 “ should lead it to strengthen, by every means that
 “ it possesses, instead of injuring, the only Power
 “ which stands between it and a subjugation, which,
 “ on the fall of that Power, would be its inevitable
 “ doom, to be worst of tyranny.

“ You have, Gentlemen, ably and diligently dis-
 “ charged one duty; another now remains for you
 “ to perform, which I earnestly recommend to your
 “ serious attention. You are returning amongst your
 “ Constituents, who will naturally look up to you
 “ for information and instruction. These are times
 “ in which the influence of education and knowledge
 “ should be peculiarly exerted to inform and direct
 “ the public mind. Let me intreat you to consider
 “ that as an obligation laid on you by your public
 “ station, and while you exert yourselves in impres-
 “ sing on the people a sense of their duties, in a due
 “ subordination to the Laws, and a faithful attach-
 “ ment to the Government, let it be your business
 “ also to let them into the knowledge of their true
 “ situation; conceal not from them the difficulties
 “ with which we are surrounded, but point out to
 “ them, at the same time, the miseries which we are
 “ combating to avoid; these present themselves in
 “ every shape of horror in every Country which has
 “ suffered itself to be brought under subjection to the
 “ enemy who pursues us; assure them that, united
 “ among themselves, the British Nation feels no
 “ dread on the occasion.

“ The great and powerful resources of the Coun-
 “ try, the wisdom and magnanimity of its Monarch,
 “ and the energy of its Government, in the direction
 “ of public spirit, are the means of security to which
 “ it looks up; On these teach His Majesty's faithful

“ les Ministres de ces Puissances avoient demandé
 “ des Passe-ports pour s'éloigner de Sa Cour. D'une
 “ autre part, ces mêmes efforts dirigés contre un Prince
 “ courageux et magnanime, quoiqu'ils aient effectué
 “ le renversement de Son Gouvernement en Europe,
 “ ont manqué leur effet, quant au dessein de l'assu-
 “ jétir à une soumission deshonorante envers l'en-
 “ vahisseur. Plutôt que de fléchir sous les chaînes
 “ avilissantes d'un Maître, la Cour de Portugal a
 “ généreusement préféré de s'exposer à tous les in-
 “ convéniens d'une émigration sans exemple, vers un
 “ autre hémisphère.

“ Unissons nous à Sa Majesté pour implorer la
 “ protection de la Divine Providence sur cette entre-
 “ prise, tandis que nous nous rejoignons de la pré-
 “ servation d'une Puissance qui fut si longtems l'amie
 “ et l'alliée de la Grande-Bretagne, et de la perspec-
 “ tive de son Etablissement au nouveau monde avec
 “ un surcroit de force et de splendeur.

“ Il a plu en outre à Sa Majesté d'informer Son
 “ Parlement, que par un Acte de violence commis
 “ sans autorisation envers un Vaisseau de Guerre
 “ Américain, il n'avoit point hésité d'offrir une ré-
 “ paration prompte et spontanée; mais que le Gou-
 “ vernement Américain avoit tenté de combiner avec
 “ la discussion provenue de cet Acte, des prétentions
 “ incompatibles avec les Droits Maritimes de la
 “ Grande Bretagne. Il a plu à Sa Majesté d'ajouter
 “ qu'elle est déterminée de ne jamais admettre ces
 “ prétentions, et au soutien de cette détermination,
 “ le cri unanime d'une vive approbation retentit de
 “ chaque part, dans les Etats de Sa Majesté. Il
 “ reste à voir maintenant si le Gouvernement Amé-
 “ ricain persistera dans ses prétentions injustifiables,
 “ ou s'il n'ouvrira point les yeux sur ses vrais intérêts
 “ qui devoient le porter à fortifier par tous les moyens
 “ en son pouvoir, au lieu d'affaiblir la seule puissance
 “ qui lui sert de barrière contre l'asservissement à la
 “ plus terrible tyrannie qui, dans le cas de la chute de
 “ cette Puissance, seroit son inévitable destin.

“ Vous vous êtes acquittés d'un devoir, Messieurs,
 “ avec habileté et diligence; Il vous en reste encore
 “ un à exécuter que Je recommande particulièrement
 “ à votre sérieuse attention. Vous allez retourner
 “ parmi vos Constituants qui attendent naturellement
 “ de vous des conseils et des instructions; C'est dans
 “ les tems actuels que l'influence de l'éducation et des
 “ connoissances devoit être plus particulièrement
 “ exercée à instruire et diriger l'esprit public; Con-
 “ sidérez ceci, Je vous en supplie, comme une obli-
 “ gation que vous impose votre situation publique,
 “ et tandis que vous travaillez à graver sur l'esprit
 “ du peuple, le sentiment de ses devoirs à l'égard
 “ d'une propre Subordination aux Loix, et d'un fi-
 “ dèle attachement au Gouvernement, occupez-vous
 “ de même à lui montrer sa vraie situation; ne lui
 “ dissimulez point les difficultés qui nous entourent,
 “ mais en même tems indiquez lui les calamités que
 “ nous cherchons à éviter. Elles se présentent à
 “ nous sous tous les différens aspects de l'horreur
 “ dans chaque pays qui s'est laissé assujétir aux en-
 “ traves de l'ennemi qui nous attaque. Assurez-le
 “ qu'unie en elle-même, la Nation Britannique n'en
 “ ressent point d'effroi.

“ Les grandes et puissantes ressources du Pays,
 “ la sagesse et la magnanimité de son Gouver-
 “ nement dans la direction de l'Esprit public,
 “ sont les moyens de sécurité sur lesquels elle se
 “ repose. Enseignez aux fidèles Sujets de Sa Majesté

(*Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1809.*)

“ Canadian Subjects, in His Colony of Canada, also
“ confidently to rely they will be employed for their
“ protection ; and, under the blessing of Divine Pro-
“ vidence, aided by their own exertions, they will
“ ensure their safety, as they will, we doubt not, ulti-
“ mately crown the glorious struggle in which we are
“ engaged with a successful issue.”

Which being ended, and the Speaker receiving the commands from His Excellency the Governor in Chief, said, ‘It is His Excellency the Governor in Chief’s will and pleasure, that this Provincial Parliament, be prorogued to Saturday, the 29th day of May next, to be then and here holden ; and this Provincial Parliament is accordingly prorogued to Saturday, the twenty-ninth day of May next.’—J. C. p. 166.

Thursday,
13th April,
1809.

His Excellency the Governor in Chief coming down to the House, and being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the House of Assembly know, “ It is His Excellency’s pleasure, they attend Him immediately in this House,”

Who being come,

His Excellency the Governor in Chief was pleased to speak to both Houses as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ When I prorogued the last Provincial Parliament, it was under the impression of a probability, that circumstances might shortly take place under which I should be desirous of availing myself of Legislative assistance ; and I hastened the election of a new House of Assembly, in order, that in such event, no inconvenience might be experienced from the interruption that must otherwise have ensued on the expiration of the term for which the last House had been chosen ; It was impossible therefore that the pending discussion between His Majesty’s Government and that of the United States, in which the interests of this Province are so materially involved, should remain so long without being brought to a more decided issue. It might reasonably have been expected, indeed, that the more the subject was discussed, the more would the true interests of America become obvious to the people, at large of that Country, and that induced by these long ere this, an accommodation, honorable and advantageous to both parties, might have taken place ; I am however only enabled to state to you that such has not been the course that has been pursued. The conduct of the American Government, so far as we are acquainted with it, has carried with it no indication of a conciliatory disposition. In pity to the sufferings of their own people, to whom it was infinitely more injurious than it was to those against whom the measure was directed, they have raised the Embargo, but they have substituted for it an Act by which, after the 20th of May next, all intercourse with Great Britain and France is prohibited. As a feature of hostility, this is even more strongly marked than the Embargo was, and when coupled with the language which was held by the leading people, during the discussion it underwent, as well as on every other occasion in which England was adverted to, during the Session of Congress, it furnishes no ground on which we

“ dans Sa Colonie du Canada, à y placer de même leur
“ confiance ; ils seront employés pour leur protec-
“ tion ; et par la grace de la Divine Providence, à
“ l’aide de leurs propres efforts, ils établiront leur
“ sûreté comme ils couronneront finalement, n’en
“ doutons point, par une heureuse réussite, la lutte
“ glorieuse dans laquelle nous nous trouvons enga-
“ gés.”

Laquelle Harangue étant finie, et l’Orateur en ayant reçu l’ordre du Gouverneur en Chef, a dit, ‘ Il est du plaisir et de la volonté du Gouverneur en Chef, Que ce Parlement Provincial soit prorogé à Samedi, le vingt-neuvième jour de Mai prochain, pour être alors et là tenu, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Samedi, le vingt-neuvième jour de Mai prochain —J. C. p. 144.

Son Excellence le Gouverneur en Chef étant venu à la Chambre, et étant assis sur le Trône, L’Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verg. Noire d’informer la Chambre d’Assemblée, “ Qu’il est du plaisir de Son Excellence qu’elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.”

Jeudi, 13c.
Avril, 1809.

Laquelle étant venue,

Le Gouverneur en Chef a bien voulu faire la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Lorsque Je prorogéai le dernier Parlement Provincial, ce fut sous l’impression de la probabilité que sous peu de temps, il pourroit survenir des circonstances qui me feroient désirer de me prévaloir de l’assistance Législative, et Je hatai l’Election d’une nouvelle Chambre d’Assemblée, afin que dans le cas de tel évènement, il ne fut ressenti aucun inconvénient de l’interruption qui en seroit autrement résultée à l’expiration du terme pour lequel la dernière Chambre avoit été choisie. Il étoit alors, impossible de prévoir que les discussions existantes entre le Gouvernement de Sa Majesté et celui des Etats-Unis, qui regardent d’une manière si essentielle les intérêts de cette Province, dureroient aussi long-temps sans être amenées à une fin plus décisive, on auroit pu même raisonnablement s’attendre à ce que plus le sujet seroit discuté, d’autant plus les vrais intérêts de l’Amérique se rendroient manifestes aux yeux du peuple de ce Pays en général, et qu’induit par eux, un accommodement honorable et avantageux pour les deux partis auroit été conclu long-temps avant le terme d’aujourd’hui ; Cependant Je me trouve dans le cas de vous annoncer que telle n’est point la voie qui a été poursuivie. La conduite du Gouvernement Américain, en autant que nous avons connoissance, ne présente aucun indice d’une disposition conciliatrice ; en pitié des souffrances de leur propre peuple, à qui l’embargo étoit infiniment plus préjudiciable qu’il ne l’étoit à ceux contre qui la mesure avoit été dirigée, ils l’ont levé, mais en y substituant un Acte par lequel, à dater du vingtième Jour du Mois de Mai prochain, toute communication est prohibée avec la Grande Bretagne et la France. Comme marque d’inimitié, celui-ci est plus fortement prononcé que ne l’étoit l’Embargo même, et en y joignant le langage tenu par les Personnes principales durant la discussion à laquelle il fut soumis, ainsi qu’en toute occasion où il fut question de l’Angleterre,

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1809,)

“ should be led to a departure from that vigilance
 “ and caution which, in our own peculiar situation,
 “ have hitherto been thought so necessary. I feel
 “ myself warranted with the reliance I place on your
 “ ready co-operation in the renewal of those Acts,
 “ which, with a particular view to this object, were
 “ passed in the last Parliament, and which will other-
 “ wise expire with the present Session, or in any other
 “ measure which may be deemed expedient.

“ In these eventful times, no transaction, however
 “ distant the scene, or however unconnected we may
 “ appear to be with the object, can be indifferent to
 “ us. I have no doubt that your hearts would glow
 “ with a generous sympathy in the glorious cause in
 “ which Spain has drawn the sword, even though
 “ your interest were not involved in it by the interfer-
 “ ence of His Majesty's arms. However various the
 “ fortunes of the contending parties may have been,
 “ the issue is still in the hands of Providence; Let us
 “ trust in His gracious interposition in favor of a gal-
 “ lant People, contending against the worst of tyran-
 “ nies; but should He, for purposes unknown to us,
 “ finally doom them to fall, Britain may at least con-
 “ sole herself with the reflection of having a duty
 “ which cannot but be pleasing in His all-benevolent
 “ eye, while the extent of the assistance she has afford-
 “ ed them, and the magnanimity with which she has
 “ stepped forward to share in their dangers, must
 “ carry conviction to the world, that she fights not
 “ for herself alone. A truth which the Portuguese
 “ Nation has already experienced. That nation has
 “ been delivered from the most intolerable oppres-
 “ sion by the successful victory of Vimiera, and the
 “ subsequent evacuation of their Country by their
 “ merciless enemy. Events which, as they have added
 “ to the lustre of His Majesty's arms, are subjects of
 “ congratulation to us, as they must be of peculiar
 “ satisfaction, that they have occurred in favor of a
 “ people so long and so faithfully the friends and allies
 “ of Britain.

Gentlemen of the House of Assembly,

“ I shall cause to be laid before you a statement of
 “ the Provincial Revenue of the Crown, and of the
 “ Expenditure for the last twelve months.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly,*

“ I think it necessary to call your attention to an
 “ accidental error which has taken place in one of
 “ the Acts passed in the last Session; I allude to the
 “ Act for appropriating (till the 1st of April, 1811)
 “ the sum of £1200 per annum for the relief of Insane
 “ Persons and the support of Foundlings: the words
 “ of the Act which passed the two Houses, on the 12th
 “ of March, are “ from and after the 1st day of April
 “ next,” but the Royal Assent not having been given
 “ till the 14th of that month, it would, in its literal
 “ construction, not have had effect till the first day of
 “ April of the present year, and the unfortunate ob-
 “ jects, for whose relief it was designed, obviously
 “ contrary to the human intention by which the Le-
 “ gislature was actuated, would have been left a
 “ whole year without any provision. Under these cir-
 “ cumstances I have not hesitated to direct the money

“ durant la dernière Session du Congrès, il ne fournit
 “ aucune raison qui puisse induire à nous écarter de
 “ cette vigilance et de cette précaution qui, vu la
 “ particularité de notre situation, ont jusqu'ici été
 “ jugées si nécessaires; Je me sens assuré dans la
 “ confiance que Je repose dans votre propre co-opéra-
 “ tion pour le renouvellement des Actes qui, avec
 “ une vue particulière à cet objet, furent passés dans
 “ le dernier Parlement, et qui autrement expireroient
 “ avec la Session actuelle, ainsi que pour toute autre
 “ mesure qui puisse être jugée nécessaire.

“ Dans ces tems critiques, aucun événement, quel-
 “ qu'éloigné qu'en puisse être la Scène, ou quel-
 “ que peu liés que nous puissions paroître avec
 “ l'objet, doit nous être indifférent; Je ne doute
 “ nullement que vos cœurs ne fussent remplis d'une
 “ généreuse Sympathie avec la cause glorieuse dans
 “ laquelle l'Espagne a tirée l'Épée, quand même vos
 “ intérêts n'y fussent pas engagés de plus près par
 “ l'intervention des Armes de Sa Majesté; quelque
 “ variés que puissent avoir été les succès des partis op-
 “ posés, le résultat en est encore entre les mains de
 “ la Providence; Espérons qu'en sa grâce elle inter-
 “ posera en faveur d'un peuple généreux, qui combat
 “ contre la plus funeste des Tyrannies. Mais si, pour
 “ les raisons qui nous sont inconnues, elle les destinoit
 “ finalement à succomber, la Grande-Bretagne aura
 “ du moins pour se consoler, la réflexion qu'elle s'est
 “ acquittée d'un devoir qui ne peut qu'être agréable
 “ aux yeux de la toute bienveillance, tandis que
 “ l'étendue de l'assistance qu'elle leur a fournie, et
 “ la magnanimité avec laquelle elle s'est mise en
 “ avant, pour partager leurs dangers, doivent porter
 “ à l'univers la conviction que ce n'est pas pour elle
 “ seule qu'elle combat; Vérité dont la Nation Portu-
 “ gaise a déjà fait l'épreuve. Cette nation a déjà été
 “ délivrée de l'oppression la plus insoutenable par
 “ l'heureuse Victoire de Vimiera, et l'évacuation sub-
 “ séquente de leur Patrie par leurs impitoyables
 “ Ennemis; Evénemens qui, étant les sujets de nos
 “ félicitations, en ce qu'ils ont ajouté à l'éclat des
 “ Armes de Sa Majesté, le sont aussi d'une satisfac-
 “ tion particulière, comme ayant eu lieu en faveur
 “ d'un peuple si longtems et si fidèlement l'Ami et
 “ l'Allié de la Grande-Bretagne.”

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Je ferai mettre devant vous l'état du Revenu Pro-
 “ vincial, et les Dépenses pour les douze mois qui se
 “ sont écoulés.”

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Je trouve nécessaire d'appeler votre attention à
 “ une erreur accidentelle qui s'est glissée dans un des
 “ Actes passés dans la dernière Session, Je veux dire
 “ celui qui approprie, jusqu'au premier Jour du Mois
 “ d'Avril, mil huit cent onze, la somme annuelle de
 “ mille deux cent livres pour le soulagement des Per-
 “ sonnes dérangées dans leur Esprit, et le Soutien des
 “ Enfants abandonnés; Les mots de l'Acte qui passa
 “ les deux Chambres le douze de Mars, sont; “ de et
 “ depuis le premier Jour d'Avril prochain,” Mais
 “ l'approbation Royale n'ayant été donnée que le qua-
 “ torze de ce Mois, en le prenant à la lettre, il n'auroit
 “ pris effet qu'au premier Jour d'Avril de la présente
 “ année, et les objets infortunés, au soulagement des-
 “ quels il étoit destiné, en auroient été privés pen-
 “ dant une année entière, évidemment en contradiction
 “ à l'intention humaine qui fit agir la Législature, sous

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1809.)

“ to be advanced and applied as the Act directs, not
“ doubting of your readily taking the steps that you
“ may think most proper to rectify the mistakes, and
“ enable me to charge the amount, as if it had not
“ occurred.

“ I might be thought insensible to that, which I
“ may with truth assure you is a subject of the highest
“ gratification to me, were I to omit adverting to the
“ prosperous and advantageous state in which this
“ Colony has shewn itself during the preceeding year.
“ To the Policy of the American Government, which
“ lead to the measure of withholding the produce of
“ their Country by a General Embargo, are we, to a
“ certain degree, indebted for having called forth,
“ and made us acquainted with the resources of this,
“ but it will depend upon a perseverance in the indus-
“ trious pursuits which their application has occasion-
“ ed, that the advantages derived from them shall be
“ permanent, and continue a source of wealth and of
“ importance to the Colony. You, Gentlemen, who
“ are collected from all parts of the Province, must
“ be sensible of the flourishing situation, and of the
“ happiness enjoyed by a people unrestrained by any
“ controul, but that of the Laws which, enacted by
“ their own representatives, can solely be directed to
“ their benefit and the advancement of their prosperi-
“ ty. These blessings will be unalterably ensured by
“ the diffusion of a spirit of harmony and concord, the
“ cultivation of which is the more especially called
“ for, from those who have the happiness of the
“ People at heart, from the peculiar circumstance of
“ the different parts of which they are composed. If
“ any thing can intervene to blast the prospect before
“ us, it can be only the admission of causeless jea-
“ lousies and suspicions amongst yourselves, or of
“ jealousies and suspicions, still more unfounded and
“ assuredly most unmerited, towards that Govern-
“ ment under the protecting and fostering care of
“ which you have attained to your present state of
“ felicity.

“ I regret, Gentlemen, that I have been compel-
“ led, by circumstances, to call you together at a sea-
“ son of the year which, I am well aware, must be
“ highly inconvenient to many of you; this consider-
“ ation dwell so strongly on my mind, that not seeing
“ any particular object of Public Service that indis-
“ pensibly required your immediate attention, I had
“ it in contemplation to defer your meeting till a
“ period of less prejudicial consequence to your pri-
“ vate accommodation; But, on referring to the Act
“ of the British Parliament, on which the Constitu-
“ tion of this Province is founded, I felt reason of
“ hesitation, at least, as to the grounds on which I
“ supposed myself able to do so. I have, therefore,
“ been induced to rely on your cheerful acquiescence
“ in the inconvenience under which you may labour,
“ rather than give rise to a possible doubt as to my
“ intention of infringing on a right so valuable to you,
“ as that of your annual Assembly; and this I have
“ done, under the circumstance of being precluded
“ from giving that notice which has been, in some
“ degree, sanctioned by custom; and which, though
“ not called for by any express Law, is nevertheless
“ a wise precaution for the preservation of that mu-
“ tual confidence which is so desirable, by guarding
“ against the possibility of any suspicion, as to the

“ ces circonstances, Je n'ai pas hésité d'ordonner que
“ la somme fut avancée et employée selon que l'Acte
“ l'ordonne; ne doutant nullement que vous pren-
“ driez les mesures que vous jugeriez le plus à pro-
“ pos pour corriger l'erreur, et me mettre en état d'en
“ placer le montant sur les comptes, comme si elle
“ n'étoit point arrivée.

“ On pourroit me croire insensible à ce qui, Je
“ puis vous l'assurer sincèrement, m'est un sujet de
“ la plus haute satisfaction, si Je manquois d'observer
“ sur l'état prospère et avantageux, dans lequel cette
“ Colonie s'est montrée durant l'année précédente.
“ C'est à la Politique du Gouvernement Américain,
“ qui a produit la mesure de retenir dans leur Pays
“ ses productions par un embargo général, que nous
“ devons jusqu'à un certain point, d'avoir développé,
“ et de nous avoir fait connoître les ressources de
“ celui-ci; mais il dépendra de la persévérance dans
“ les poursuites industrielles auxquelles leur appli-
“ cation a donné lieu, que les avantages qui en ré-
“ sultent soient permanens, et continuent d'être une
“ source de richesses et d'importance pour la Colonie.
“ Vous, Messieurs, qui êtes rassemblés de toutes les
“ parties de la Province, devez être convaincus de
“ sa situation florissante, et du bonheur dont jouit un
“ peuple qui n'est contrôlé par aucun pouvoir, hor-
“ mis celui des Loix, lesquelles passées par leurs
“ propres Représentans, ne peuvent avoir d'autre
“ objet que leur avantage et l'avancement de leur
“ prospérité. Ces bienfaits leur seront inaltérable-
“ ment assurés par la diffusion, parmi eux, d'un
“ esprit d'harmonie et de concorde dont l'encourage-
“ ment est le plus spécialement demandé de ceux qui
“ tiennent à cœur le bonheur du Peuple, en raison de
“ la circonstance particulière des différentes parties
“ qui le composent, et si quelque chose pouvoit sur-
“ venir pour anéantir la perspective devant nous, ce
“ ne pourroit être que l'admission de soupçons et de
“ Jalousies imaginaires entre vous mêmes, ou de
“ Soupçons et de Jalousies encore moins fondés, et
“ assurément non mérités envers ce Gouvernement,
“ sous les soins encourageans et protecteurs duquel
“ vous êtes parvenus à l'état de votre félicité ac-
“ tuelle.

“ Je regrette, Messieurs, d'avoir été contraint par
“ les circonstances, à vous convoquer durant une
“ Saison de l'Année qui doit, Je ne l'ignore pas, être
“ fortement incommode à plusieurs d'entre vous.
“ Cette considération a même agi de telle force sur
“ mon esprit, que ne voyant aucun objet particulier
“ du service public qui demandât indispensablement
“ votre attention immédiate, J'eus en idée de re-
“ mettre votre convocation à un tems qui offrit moins
“ de conséquences préjudiciables à votre accommo-
“ dement individuel; Mais ayant recours à l'Acte du
“ Parlement de la Grande-Bretagne, qui établit la
“ Constitution de la Province, Je trouvai sujet d'hé-
“ siter au moins quant aux raisons sur lesquelles Je
“ me croyois fondé à en agir ainsi; Plutôt donc que
“ de donner lieu à la possibilité d'un soupçon qu'il fut
“ de mon intention d'enfreindre un droit aussi pré-
“ cieux pour vous, que celui de votre convocation an-
“ nuelle, J'ai déterminé à me reposer sur ce que vous
“ vous soumettiez de bon cœur aux inconvéniens
“ que vous pourrez souffrir, et cela sous la circons-
“ tance de ne pouvoir donner tout-à-fait l'avis que
“ l'usage a en quelque manière sanctionné, et qui,
“ sans être exigé par aucune Loi expresse, n'en est
“ pas moins une sage précaution pour le maintien de
“ cette confiance mutuelle qui est tant à désirer, en

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1809.)

“intention or circumstances under which you may be assembled.”—J. C. p. 21.

Friday,
14th April,
1809.

The Honorable Mr. *Baby* reported, from the Committee charged to draw up an Address to His Excellency the Governor in Chief, “That they had prepared the same,” which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

“To His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG,
“Knight of the Most Honorable Order of
“the Bath, Captain General and Governor
“in Chief in and over the Provinces of
“Lower-Canada, Upper-Canada, Nova Scotia,
“New Brunswick and their several Dependencies,
“Vice Admiral of the same, General and
“Commander of all His Majesty’s Forces in
“the said Provinces of Lower-Canada, Upper-
“Canada, Nova-Scotia, New-Brunswick, and
“their several Dependencies, and in the Island
“of Newfoundland, &c.
“&c. &c.

“MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“We, His Majesty’s most dutiful and loyal Subjects,
“the Legislative Council of the Province of Lower-
“Canada, in Provincial Parliament assembled,
“beg leave to return you our humble thanks for your
“Speech from the Throne.

“We pray Your Excellency to accept our humble
“acknowledgments for the information which you
“have been pleased to give us, of the pending discussions
“between His Majesty’s Government and that of the
“United States of America, in which the interests of
“this Province are so materially involved. We feel,
“with your Excellency, that the conduct of the
“American Government (so far as we are acquainted
“with it) has carried with it no indication of a
“conciliatory disposition; though it might have
“been expected, reasonably, that the more the
“subject was discussed, the more the true interests
“of America would have become obvious to the
“people of that Country at large, and that, induced
“by these, an accommodation, honorable and
“advantageous to both parties, might long ere
“this have taken place.

“We feel, with your Excellency, that the Act
“by which, after the twentieth of May next,
“all intercourse with Great Britain and France
“is prohibited, (though passed as a substitute
“for the Embargo) is a measure which originated
“in pity to the sufferings of their own people
“to whom the Embargo was infinitely more
“injuriously than it was to those against whom
“it was directed. We feel also, with your
“Excellency, that, as a measure of hostility,
“this is even more strongly marked than the
“Embargo itself, and that, coupled with the
“language which was held by the leading
“people during the discussion it underwent,
“as well as on every other occasion in which
“England was adverted to, during the Session
“of Congress, it furnishes no ground on which
“we should be led to a departure from that
“vigilance and caution which, in our peculiar
“situation, have hitherto been thought so
“necessary; We therefore beg leave to assure
“Your Excellency that we shall, most readily
“and most heartily, co-operate in the renewal
“of those Acts which, with a particular view
“to this object, were

“gardant contre la possibilité d’un soupçon,
“quant à l’intention ou aux circonstances
“sous lesquelles vous pourriez être
“rassemblés.”—J. C. p. 36.

L’Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport de la part
du Comité chargé de préparer une Adresse à Son
Excellence le Gouverneur en Chef, “Qu’il avoit
“préparé la dite Adresse,” qui ayant été lue par
le Greffier, a été approuvée par la Chambre, et est
comme suit :

“A Son Excellence, Sir JAMES HENRY CRAIG,
“Chevalier du Très Honorable Ordre du
“Bain, Capitaine Général et Gouverneur en
“Chef des Provinces du Bas-Canada et du
“Haut-Canada, et leurs différentes Dépen-
“dances, Vice Amiral d’icelles, Général et
“Commandant en Chef de toutes les Troupes
“de Sa Majesté, dans les Provinces du Bas-
“Canada, Haut-Canada, Nouvelle Ecosse,
“Nouveau Brunswick, et leurs différentes
“Dépendances, et dans l’Isle de Terre-neuve,
“&c. &c. &c.

“QU’IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“Nous, très fidèles et Loyaux Sujets de Sa Majes-
“té, le Conseil Législatif de la Province du Bas-
“Canada, Réunis en Parlement Provincial, prenons la
“liberté de faire nos Humbles Remercimens à Votre
“Excellence de Sa Harangue du Trône.

“Qu’il nous soit permis de témoigner humblement
“à Votre Excellence, notre gratitude de l’informa-
“tion qu’elle a bien voulu nous donner des discus-
“sions existantes entre le Gouvernement de Sa Ma-
“jesté et celui des Etats-Unis, qui regardent si
“essentiellement les intérêts de cette Province.
“Nous sommes d’opinion avec Votre Excellence,
“que la conduite du Gouvernement Américain, au-
“tant que nous en avons connoissance, ne présente
“aucun indice d’une disposition conciliatrice; quo-
“qu’on auroit pu raisonnablement s’attendre à ce
“que plus le sujet seroit discuté, plus les vrais
“intérêts de l’Amérique se rendroient manifestes
“au yeux de tout le Peuple de ce Pays, et que
“guidé par ces motifs, un accommodement hono-
“rable et avantageux pour les deux parties,
“auroit été conclu longtemps avant ce Jour.

“Nous sentons aussi avec Votre Excellence, que
“l’Acte, qui après le vingtième de Mai prochain,
“prohibe toute communication avec la Grande-
“Bretagne et la France, quoique passé comme
“une Substitution à l’Embargo, est une mesure
“qui n’a été adoptée que par pitié pour les
“souffrances de leur propre peuple, auquel
“l’Embargo étoit plus préjudiciable qu’à ceux
“contre qui la mesure avoit été dirigée; Nous
“croyons aussi avec Votre Excellence, que
“comme une démarche hostile, celle-ci même
“est plus fortement prononcée que l’Embargo,
“et qu’en y joignant le langage tenu par les
“Chefs de parti pendant les discussions qui
“ont eu lieu sur ce sujet, ainsi que dans
“toutes les occasions où il a été question
“de l’Angleterre, pendant la Session du
“Congrès, nous n’y trouvons aucune raison
“pour nous faire départir de cette
“vigilance et précaution qui, dans la
“situation particulière où nous nous
“trouvons, a été jugée jusqu’à présent
“être si nécessaire; Qu’il nous soit donc
“permis d’assurer Votre Excellence que
“nous co-opérerons de bon cœur et
“promptement au renouvellement de ces
“Actes passés dans

Vendredi
14e. Avril
1809.

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1809.)

“ passed during the last Parliament, and in any
“ other measure which, in this respect, may be deem-
“ ed expedient.

“ The hearts of His Majesty's faithful Legislative
“ Council, enjoying the full benefits of British Freedom,
“ could not but glow with sympathy in the glorious cause
“ in which Spain has drawn the sword. Our interest
“ is deeply increased by the interference of His
“ Majesty's Arms, yet no transaction affecting the
“ loyal efforts of that Kingdom, however distant
“ the scene, or however we may appear to be unconnected
“ with its objects, can be indifferent to us. We
“ humbly trust, with Your Excellency, in the gracious
“ interposition of Providence in favor of a gallant
“ People, contending against the worst of tyrannies;
“ but should He, for purposes unknown, finally doom
“ them to fall, we will proudly remember that our
“ Common Parent, Great Britain, has discharged a
“ duty which cannot be but pleasing to His all-benevolent
“ eye; and that the extent of the assistance which she
“ has afforded them, and the magnanimity with which she
“ has stepped forward to share in their dangers, carries
“ conviction to the world that she fights not for herself
“ alone.

“ We beg leave to offer to Your Excellency our
“ sincere congratulations upon the delivery of the
“ Portuguese Nation (so long and so faithfully the
“ Allies of Great Britain) from the most intolerable
“ oppression, by the successful Victory of Vimeira,
“ and the subsequent evacuation of their Country by
“ their merciless enemy; events which have added
“ to the lustre of His Majesty's Arms, and demonstrated
“ that the exertions of Great Britain, against the
“ common oppression, are most disinterested.

“ Your Excellency may be assured that we shall
“ cheerfully concur in any measure which may be
“ thought proper to rectify the mistake which has
“ occurred in the Act for appropriating, till the
“ first of April, 1811, the sum of £1200 per annum,
“ for the relief of Insane Persons, and the support of
“ Foundlings; and to enable Your Excellency to
“ charge the sum which you have directed to be
“ advanced and applied as the Act directs, as if the
“ mistake referred to, had not occurred.

“ We should be wanting to ourselves, as to Your
“ Excellency, if we did not offer our particular
“ thanks for the high satisfaction which you have
“ been pleased to express, upon the prosperous and
“ advantageous state in which this Colony has
“ shewn itself during the preceding year. The
“ singular policy of the American Government,
“ by a general Embargo, has called forth and
“ made us acquainted with the resources of
“ Canada, and we fully concur with Your
“ Excellency in opinion, that a perseverance in
“ the industrious pursuits which it has occasioned
“ will render the advantages derived from it,
“ in time to come, a source of wealth and
“ importance to this favored Province.

“ Your Excellency's paternal care and earnest
“ solicitude for the true interests and permanent
“ happiness of this Colony, are the objects of our
“ constant attention and affectionate regards.

“ le dernier Parlement, lesquels avoient particulière-
“ ment en vue cet objet, ainsi qu'à toute autre me-
“ sure qui, à cet égard, pourra être jugée nécessaire.

“ Le fidèle Conseil Législatif de Sa Majesté, jouis-
“ sant de tous les bienfaits de la liberté Angloise, ne
“ peut qu'avoir le cœur rempli d'une Généreuse
“ Sympathie, avec la cause glorieuse dans laquelle
“ l'Espagne a tiré l'Epée; Nos intérêts y sont d'au-
“ tant plus fortement engagés que Sa Majesté y a
“ pris une part active, et nous ne saurions être indiffé-
“ rents aux évènements qui pourroient affoiblir les
“ efforts de ce peuple loyal, quelque éloignés que
“ nous soyons de la Scène, ou quelque peu que nous
“ paroissions liés à son objet. Nous espérons hum-
“ blement avec Votre Excellence, que la Provi-
“ dence protégera un peuple vaillant, qui combat
“ contre la plus funeste des Tyrannies. Mais si,
“ pour des raisons qui nous sont inconnues, elle
“ le destinoit finalement à succomber, nous pourrions
“ au moins nous ressouvenir avec orgueil, que la
“ Grande-Bretagne Notre Mère Patrie, s'est acquittée
“ d'un devoir qui ne peut qu'être agréable aux yeux
“ de la Divinité toujours bienveillante, et que l'étendue
“ de l'Assistance que l'Angleterre lui a donnée,
“ et la magnanimité avec laquelle elle s'est avancée
“ pour partager les dangers de l'Espagne, doivent
“ convaincre l'Univers qu'elle ne combat point
“ pour elle seule.

“ Nous prions Votre Excellence de recevoir nos
“ compliments de félicitation, sur ce que la Nation
“ Portugaise, depuis si longtems l'Amie fidèle et
“ l'Alliée de la Grande-Bretagne, a été soustraite à
“ l'oppression la plus insupportable par la Victoire
“ heureuse de Vimeira, et l'évacuation subséquente
“ de leur Patrie par son Ennemi impitoyable; Evène-
“ mens qui ont ajouté à l'éclat des Armes de Sa Ma-
“ jesté, et ont démontré que les efforts de la Grande-
“ Bretagne contre l'oppresser de l'Univers, sont des
“ plus désintéressés.

“ Votre Excellence peut être assurée que nous
“ concourrons avec plaisir dans toutes mesures qui
“ seront jugées nécessaires pour corriger l'erreur qui
“ s'est glissée dans l'Acte qui approprie jusqu'au pre-
“ mier d'Avril, mil huit cent onze, la somme annuelle
“ de Mille deux-cent Louis, pour le soulagement
“ des personnes dérangées dans leur esprit, et le sou-
“ tien des enfans abandonnés, et pour mettre Votre
“ Excellence en état de charger la somme qu'elle a
“ ordonné d'avancer et d'appliquer, conformément
“ aux directions de cet Acte, comme si l'erreur n'eut
“ pas eu lieu.

“ Nous croirions nous manquer à nous-mêmes, ainsi-
“ qu'à Votre Excellence, si nous ne vous offrions
“ point d'une manière particulière, nos Remercimens
“ de la satisfaction que vous avez bien voulu témoi-
“ gner sur l'état avantageux et prospère, dans lequel
“ cette Colonie s'est montrée pendant l'année précé-
“ dente. La politique singulière du Gouvernement
“ Américain, dans son Embargo général, nous a fait
“ développer et connoître les ressources du Canada,
“ et nous sommes d'opinion avec Votre Excellence,
“ que notre persévérance, dans la poursuite industrieuse
“ qu'il a occasionnée, rendra à l'avenir, les avantages
“ qui en résulteront, une source de richesse et d'im-
“ portance pour cette Province favorisée.

“ Le soin Paternel et la vive Sollicitude de Votre
“ Excellence, pour les vrais intérêts et le bonheur
“ de cette Colonie, sont les objets de notre constante
“ attention et de nos affectionnés regards.

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1809.)

“ness of His Majesty’s Subjects, in this part of His
“Dominions, (though at all times apparent) are par-
“ticularly conspicuous in that recommendation of har-
“mony and concord which you have been pleased to
“make to us. The flourishing situation of the Pro-
“vince, and the happiness of the people, under the
“best of Sovereigns, though unconstrained by any
“controul but that of the Laws, are blessings which
“cannot be unalterably insured, if causeless jealousies
“and unfounded suspicions are suffered to exist
“amongst us. They are evils which we earnestly
“deprecate, and which, we beg leave to assure Your
“Excellency, it is and it will be our constant endea-
“vour to avert, as far as lies in us, by counsel and
“example.

“We beg leave to express our most grateful sense
“of Your Excellency’s regard for our private con-
“venience, evinced by the declaration which you
“have been pleased to make, of the circumstances
“which have occasioned our being assembled at this
“season of the year. If any inconvenience should
“occur, we shall most cheerfully submit to it, being
“well convinced, that the spirit of the Constitution is
“the rule of Your Excellency’s conduct, and the in-
“terests, happiness and protection of His Majesty’s
“Subjects committed to your charge, the objects of
“Your Excellency’s actions.”

ORDERED, That the said Address be presented to His
Excellency by the whole House.—J. C. p. 33.

Monday,
17th April,
1809.

The Speaker reported, “That the House did this
“day present their Address to His Excellency the
“Governor in Chief, and that His Excellency was
“pleased to return the following answer :”

“GENTLEMEN,

“I receive, with much satisfaction, your Address,
“the sentiments of which so entirely accord with my
“own, in every point which I have had occasion to
“advert to on opening the Session; Having nothing
“so much at heart as my duty to the King, and the
“welfare and happiness of the people committed to
“my charge, I shall, at all times, rely on your con-
“currence and assistance, in the conviction that these
“are equally the objects of your wishes and zealous
“endeavours.”—J. C. p. 40.

Monday,
15th May,
1809.

His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG, Knight of
the Most Honorable Order of the Bath, the Govern-
or in Chief, being seated in the Chair, on the Throne,
the Speaker of this House commanded the Gentleman
Usher of the Black Rod, to let the Assembly know,
“It is His Excellency’s pleasure they attend Him im-
“mediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor in Chief was pleased
to deliver the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“The advanced state of the Season, your private
“convenience, and the happy change that has taken
“place in the relations between His Majesty’s Go-
“vernment and that of the United-States, from which
“we may reasonably look for a permanence of the
“Public tranquillity, together with other circum-

“permanent des Sujets de Sa Majesté, dans cette
“partie des Domaines, quoique toujours visibles,
“sont plus particulièrement remarquables dans cette
“recommandation de concorde et d’union, qu’elle a
“bien voulu nous faire; L’état florissant de la Pro-
“vince, et le bonheur d’un peuple qui, sous le meil-
“leur des Souverains, n’a d’autre contrôle que celui
“des Loix, sont des bienfaits qui ne peuvent être
“assurés d’une manière inaltérable, si nous permet-
“tons qu’il existe parmi nous des Jalousies injustes
“et des Soupçons mal fondés; Ce sont des maux que
“nous détestons sincèrement, et nous prions Votre
“Excellence de vouloir bien être persuadée que nous
“ferons constamment tout ce qui sera en notre pou-
“voir pour les éloigner de nous, par nos Conseils et
“notre Exemple.

“Qu’il nous soit permis d’exprimer à Votre Excel-
“lence, combien nous sommes sensibles aux égards
“qu’elle a bien voulu avoir pour notre commodité
“particulière; Ce qu’elle nous a témoigné par la
“déclaration qu’il lui a plu nous faire des circon-
“stances qui ont occasionné notre convocation à cette
“Saison de l’Année. S’il en résulte quelqu’incon-
“venient, nous nous y soumettrons avec le plus grand
“plaisir, bien convaincus que l’esprit de la Constitu-
“tion est la Règle de conduite de Votre Excellence,
“et que les intérêts, le bonheur et la protection des
“Sujets de Sa Majesté confiés à vos soins, sont les
“objets des actions de Votre Excellence.”

ORDONNE, Que cette Adresse soit présentée par toute
la Chambre à Son Excellence.—J. C. p. 44.

L’Orateur a fait Rapport, “Que la Chambre avoit
“aujourd’hui présenté à Son Excellence l’Adresse de
“cette Chambre, à laquelle Son Excellence a bien
“voulu faire la réponse suivante :”

Lundi, 17e
Avril, 1809.

“MESSIEURS,

“Je reçois avec grande satisfaction une Adresse,
“dont les sentimens s’accordent si parfaitement avec
“les miens sur chaque point dont J’ai eu occasion
“de faire mention à l’Ouverture de la Session. N’ayant
“rien tant à cœur que mon devoir envers le Roi, et
“le bien-être et le bonheur du peuple commis à
“ma charge, Je me tiendrai en tous tems assuré de
“votre co-opération et assistance, dans la persua-
“sion que ces objets sont également ceux de vos
“souhaits et de vos zélés efforts.”—J. C. p. 46.

Son Excellence, Sir JAMES HENRY CRAIG, Chevalier
du Très Honorable Ordre du Bain, le Gouverneur
en Chef, étant assis dans la Chaise sur le Trône, l’O-
rateur de cette Chambre a ordonné au Gentilhomme
Huissier de la Verge Noire, d’informer l’Assemblée,
“Qu’il est du plaisir de Son Excellence, qu’elle
“vienne le trouver immédiatement dans cette Cham-
“bre.”

Lundi, 15e
Mai, 1809.

La Chambre étant venue, précédée de Son Orateur,

Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu
faire la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“L’époque avancée de la Saison, votre commodité
“et l’heureux changement qui s’est opéré dans les
“relations entre le Gouvernement de Sa Majesté, et
“celui des Etats-Unis, dont nous pouvons raison-
“nablement attendre une permanence de la tranquil-
“lité publique, joints à d’autres circonstances, m’ont

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1809.)

stances, have induced me to put an end to this Session ; and, upon a full consideration of the events by which it has been marked, I feel it to be a duty which I owe to His Majesty and to the Province, to recur, as speedily as circumstances will permit, to the sense of His Subjects, by calling a New Parliament.

Gentlemen of the House of Assembly,

When I met you at the commencement of the present Session, I had no reason to doubt your moderation or your prudence, and I therefore willingly relied on both ; under the guidance of these principles, I expected from you a manly sacrifice of all personal animosities and individual dissatisfaction ; a steady perseverance in the executing of your Public duty, with zeal and dispatch. I looked for earnest endeavours to promote the general harmony of the Province, and a careful abstinence from whatever might have a tendency to disturb it ; for due and therefore indispensable attention to the other Branches of the Legislature, and for prompt and cheerful co-operation and assistance in whatever might conduce to the happiness and welfare of the Colony. All this I had a right to expect, for such was your Constitutional duty ; because such a conduct would have been a lasting testimony, as it was the only one sought for by His Majesty's Government, of that loyalty and affection which you have so warmly expressed, and which I believe you to possess ; and because it was particularly called for by the critical conjunction of the times, and especially by the precarious situation in which we then stood with respect to the American States ; I am sorry to say I have been disappointed in all these expectations, and in every hope I had entertained.

You have wasted in fruitless debates, excited by private and personal animosities, or by frivolous contests upon trivial matters of form, that time and those talents to which, within your walls, the public have an exclusive title. This abuse of your functions you have preferred to the high and important duties which you owe to your Sovereign, and your Constituents ; and you have thereby been forced to neglect the consideration of matters of moment and necessity which were before you ; while you have, at the same time, virtually prevented the introduction of such others as may have been in contemplation. If any further proof of this misuse of your time were necessary, I have just presented it, in having been called on, after a Session of five weeks, to exercise His Majesty's prerogative of assent to only the same number of Bills, three of which were the mere renewal of annual Acts, to which you stood pledged, and which required no discussion.

So much of intemperate heat has been manifested in all your proceedings, and you have shewn such a prolonged and disrespectful inattention to matters submitted to your consideration by the other Branches of the Legislature, that whatever might be the moderation and forbearance exercised on their parts, a general good understanding is scarcely to be looked for without a new Assembly.

porté à terminer cette Session, et d'après une pleine considération des évènements qui l'ont marqué, je sens qu'il est de mon devoir envers Sa Majesté et la Province, d'avoir recours aussi promptement que le permettront les circonstances, aux sentimens de ses Sujets en convoquant un Nouveau Parlement.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

Lorsque Je vous adressai au commencement de la Session, Je n'avois aucune raison de douter de votre modération ou de votre prudence, et Je mis une pleine confiance en toutes les deux. J'attendois de vous, que guidés par ces principes, vous feriez un sacrifice généreux de toutes animosités personnelles et de tous mécontentemens particuliers ; que vous seriez d'une attention vigilante et inébranlable à remplir vos devoirs publics avec zèle et promptitude ; J'attendois de vous des efforts sincères pour affermir l'harmonie générale de la Province, et une soigneuse retenue sur tout ce qui pourroit avoir une tendance à la troubler ; J'ai cru que vous observeriez tous les égards qui sont dus, et par cela même indispensables, envers les autres Branches de la Législature, et que vous co-opéreriez avec promptitude et cordialité, dans tout ce qui pourroit contribuer au bonheur et au bien-être de la Colonie ; J'avois droit de m'attendre à ce procédé de votre part, parcequ'il étoit dicté par votre devoir constitutionnel, parcequ'il avoit fourni un témoignage assuré, comme il étoit le seul que demandoit le Gouvernement de Sa Majesté, de la loyauté et de l'attachement que vous professez avec tant d'ardeur, et que je crois vous possédez en effet, et parcequ'il étoit particulièrement exigé par la conjoncture critique du moment, et surtout par la situation précaire dans laquelle nous nous trouvions alors à l'égard des Etats-Unis. Je regrette d'avoir à ajouter que J'ai été trompé dans ces attentes, et dans toutes les espérances sur lesquelles Je me fondois.

Vous avez consumé dans des débats infructueux, excités par des animosités particulières et personnelles, ou par des contestations frivoles sur des objets futiles et de pure formalité, ce tems et ces talens auxquels, dans l'enceinte de vos murs, le public a un titre exclusif. Cet abus de vos fonctions vous l'avez préféré aux devoirs élevés et importants auxquels vous êtes obligé envers Votre Souverain et vos Constituans, et par là vous avez été nécessairement dans le cas de négliger des affaires d'importance et d'obligation qui vous étoient soumises, tandis qu'en même tems vous avez en effet empêché l'introduction de telles autres qui ont pu être en contemplation ; S'il falloit d'autres preuves de cet abus, Je viens d'en donner une, en ce que Je n'ai eu occasion d'exercer la prérogative Royale que sur cinq Bills seulement après une Session de pareil nombre de Semaines, et de ces cinq Bills, trois étoient purement des renouvellements d'Actes annuels, auxquels vous étiez engagés, et qui n'exigeoient aucune discussion.

Une violence si peu mesurée a été manifestée dans tous vos procédés, et vous avez montré un défaut d'attention si prolongé et si peu respectueux envers les autres Branches de la Législature, que quelque puisse être la modération et l'indulgence exercées de leur part, on a peu le droit de s'attendre à une bonne intelligence générale, à moins que d'avoir recours à une nouvelle Assemblée.

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1809.)

“ I shall not particularly advert to other acts which
 “ appears to be unconstitutional infringements of the
 “ rights of the Subject, repugnant to the very letter
 “ of that Statute of the Imperial Parliament, under
 “ which you hold your seats, and to have been ma-
 “ tured by proceedings which amount to a dereliction
 “ of the first principles of natural Justice ; and I
 “ shall abstain from any further enumeration of the
 “ causes by which I have been induced to adopt the
 “ determination which I have taken, because the part
 “ of your conduct to which I have referred is obvious-
 “ ly, and in a high degree, detrimental to the best
 “ interests of the Country ; such as my duty to the
 “ Crown forbids me to countenance, and as compels
 “ me to have recourse to a dissolution, as the only
 “ Constitutional means by which its recurrence may
 “ be prevented.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly,*

“ I shall give the necessary orders for calling the
 “ new Provincial Parliament as soon as convenience
 “ will permit ; and having no other object, and con-
 “ fident that no other will be attributed to me, but to
 “ preserve the true principles of the free and happy
 “ Constitution of the Province and to employ the
 “ power entrusted to me by His Majesty, to the only
 “ end for which I have received it the good of His
 “ Subjects, I have an entire confidence in the Elec-
 “ tors, to whom I shall recur ; trusting that, by the
 “ choice of proper Representatives, further mischiefs
 “ may be obviated, and the important interests of the
 “ Country considered in the next Session, with less
 “ interruption and happier effect.

“ I will not conceal from you that it has been very
 “ much with the view to obviate misrepresentation,
 “ if possible, and to enable the People to judge of
 “ the grounds which have been afforded me for
 “ the conduct I have adopted, that I have entered
 “ into any detail upon this subject ; the task has been
 “ painful to me in the extreme, and I turn from it
 “ with peculiar satisfaction to offer you, Gentlemen
 “ of the Legislative Council, the acknowledgments
 “ that are due to you for that unanimity, zeal, and
 “ unremitting attention which you have shewn in
 “ your proceedings. It rests not with you that so
 “ little has been accomplished for the Public good :
 “ To a considerable portion of the House of Assembly
 “ my thanks are equally due. I trust they will believe
 “ I do them the justice of a proper discrimination in
 “ the sense I entertain of their efforts to avert that
 “ conduct, of which I have so much reason to com-
 “ plain ; by this, Gentlemen, you have truly mani-
 “ fested your affection to His Majesty's Government,
 “ and your just estimation of the real and permanent
 “ interests of the Province.”

Which being ended, and the Speaker receiving
 commands from His Excellency the Governor in Chief,
 said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly,*

“ It is His Excellency the Governor in Chief's
 “ pleasure, that this Provincial Parliament be pro-
 “ rogued to Wednesday, the twenty-first day of June

“ Je ne veux point citer particulièrement d'autres
 “ Actes qui paroissent être des infractions constitu-
 “ tionnels sur les droits du sujet, qui répugnent à la
 “ lettre même de cet Acte du Parlement Impérial,
 “ sous lequel vous mêmes tenez vos sièges, tandis
 “ qu'ils paroissent aussi avoir été conduits à leur ma-
 “ turité par des procédés qui ne peuvent être vos au-
 “ trement que comme un abandon des premiers prin-
 “ cipes de la Justice naturelle ; et Je m'abstiendrai de
 “ tout autre dénombrement des causes, par lesquelles
 “ J'ai été conduit à adopter la détermination que J'ai
 “ prise, parceque cette partie de votre conduite à la
 “ quelle J'ai fait allusion, est évidemment, et en un
 “ haut degré, nuisible aux meilleurs intérêts du Pays,
 “ et telle que mon devoir envers la Couronne, me
 “ défend d'admettre, et qui m'oblige d'avoir recours
 “ à une dissolution, comme le seul moyen constitu-
 “ tionnel par le quel la récidive en peut être préve-
 “ nue.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Je donnerai les ordres nécessaires pour convo-
 “ quer le nouveau Parlement Provincial, aussitôt que
 “ les circonstances le permettront sans inconvénient,
 “ et n'ayant d'autre objet, comme Je me sens assuré
 “ que nul autre ne pourra m'être attribué, que de
 “ maintenir les vrais principes de l'heureuse et libre
 “ Constitution de la Province, et d'employer le pou-
 “ voir que Sa Majesté m'a confié vers le seul but pour
 “ lequel Je l'ai reçu, le bien-être de Ses Sujets, J'ai
 “ une entière Confiance dans les Electeurs auxquels
 “ j'aurois recours, me persuadant que par un choix
 “ de Représentans convenables, de nouveaux incon-
 “ vénients pourroient être prévenus, et que les inté-
 “ rêts de la Colonie seront mis en considération dans
 “ la prochaine Session avec moins d'interruption, et
 “ de plus heureux effets.

“ Je ne vous cacherai point que c'est beaucoup
 “ dans la vue de prévenir, s'il est possible, de fausses
 “ représentations, et de mettre le Peuple à même de
 “ juger des causes qui m'ont été données pour la con-
 “ duite que j'ai adoptée, que je suis entré dans les
 “ détails qui forment le principal sujet de cette Adresse.
 “ La tâche m'en a été pénible au plus haut degré,
 “ et je m'en détourne avec une satisfaction particu-
 “ lière, pour vous offrir, Messieurs du Conseil Lé-
 “ gislatif, la reconnaissance qui vous est due pour
 “ l'unanimité, le zèle et l'attention continuelle que
 “ vous avez montrés dans vos procédés ; Ce n'est pas
 “ à vous qu'il faut attribuer que si peu ait été fait
 “ pour le bien public. Mes remerciemens sont égale-
 “ ment dus à une partie considérable de la Chambre
 “ d'Assemblée ; J'espère qu'elle voudra croire que
 “ je lui rends la Justice d'une propre distinction
 “ dans les sentimens que j'entretiens de leurs efforts
 “ pour arrêter la conduite dont j'ai tant droit de me
 “ plaindre ; par là, Messieurs, vous avez vraiment
 “ manifesté votre attachement envers le Gouverne-
 “ ment de Sa Majesté, et votre juste appréciation des
 “ intérêts réels et permanens de la Province.

La Harangue étant finie, l'Orateur a dit par ordre
 de Son Excellence le Gouverneur en Chef :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Le plaisir et la volonté de Son Excellence le
 “ Gouverneur en Chef est, que ce Parlement Provin-
 “ cial soit prorogé à Mercredi, le vingt-unième Jour

Harangues du Trône, &c.

71

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1810.)

“ next, to be then and here holden ; and this Provincial Parliament is accordingly prorogued to Wednesday, the twenty-first day of June next.”— J. C. p 70 & 72.

“ de Juin Prochain, pour être alors et là tenu, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Mercredi le vingt-unième Jour de Juin prochain.— J. C. p, 81.

Friday,
2d Februa-
ry, 1810.

His Excellency the Governor in Chief came down to the House, and being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the House of Assembly know, “ It is His Excellency’s pleasure, they attend Him immediately in this House.”

Son Excellence, Sir JAMES HENRY CRAIG, le Gouverneur en Chef, étant venu à la Chambre et étant assis dans la Chair sur le Trône, l’Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d’informer l’Assemblée, “ Qu’il est du plaisir de Son Excellence qu’elle se rende immédiatement dans cette Chambre.

Vendredi,
2e. Février,
1810.

Who being come,

His Excellency the Governor in Chief was pleased to speak to both Houses as follows :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ In addressing the Legislature of a Colony, the affection of which to the King and His Government has not been doubted, it will not be thought surprising that I should first advert to that general state of the affairs of Europe which affects the dearest interests of both, equally with those that are indeed inseparable from them, of the Nation at large.

“ I have as little doubt of the satisfaction with which you would have heard, as I am sensible of the feelings with which I should have stated to you, the successful progress of those efforts of resistance to the common Enemy which were offered to our hopes in the bravery displayed by the Austrian Army. It has, however, pleased the Almighty to order it otherwise, and those very efforts, instead of producing the effect which we had reasonable grounds to look for from them, have, on the contrary, been the means of enlarging and consolidating that immense power which is so industriously employed against us. Spain indeed still offers an obstinate and gallant opposition to the tyranny that would impose its galling yoke upon a loyal people ; and, together with Portugal, forms the only exception to our standing alone against all Europe in arms. Sweden has not yet taken an active part, but having been compelled to shut her Ports against us, her doing so may be considered as no very distant probability.

“ But though, in this awful situation, it would ill become us to despond or to shrink from a manly opposition to the dangers with which we are threatened ; a Monarch and a Nation, united in the firmest bonds of affection and confidence, may bid defiance to every peril ; and while we, in these distant parts, share in the general anxiety attendant on the important events which follow in such rapid succession, let us not deny ourselves the proud exultation that arises from the consciousness that we are partakers also in that affection and in that confidence.

“ With respect to our relations with the American Government, I am concerned to have to state to you that from that amicable settlement of the differences between us, to which the arrangement that had been agreed on by His Majesty’s Ministers led us to look forward, the circumstances that have since occurred seem rather to have widened the breach, and to have removed that desirable event

Laquelle étant venue,

Son Excellence a bien voulu faire la Harangue suivante aux deux Chambres :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ En m’adressant à la Législature d’une Colonie dont l’attachement pour le Roi et Son Gouvernement n’a point été douté, on ne trouvera pas extraordinaire que j’observe d’abord sur cette situation générale des affaires de l’Europe qui concerne les plus chers intérêts de tous les deux, également avec ceux qui en sont en effet inséparables, ceux de la Nation entière.

“ Je doute aussi peu de la satisfaction avec laquelle vous aurez appris, que des sentimens avec lesquels je vous aurois annoncé, l’heureuse réussite de ces efforts de résistance à notre Ennemi commun, qui s’offrit à notre espoir dans la bravoure témoinnée par l’Armée Autrichienne. Cependant il a plu au Tout-Puissant d’en ordonner autrement, et ces mêmes efforts, au lieu de produire les effets que nous avions raisonnablement lieu d’en attendre, ont été au contraire les moyens d’agrandir et de consolider cette puissance immense qui est employée contre nous avec tant d’industrie ; l’Espagne, il est vrai, oppose encore une résistance obstinée et vaillante à la Tyrannie qui voudroit imposer son Joug accablant sur un Peuple loyal, et forme conjointement avec le Portugal l’unique exception à ce que nous nous trouvons seuls en Armes contre l’Europe entière. La Suède n’a pas encore pris une part active, mais comme elle a été forcée de nous fermer ses Ports, on peut le regarder comme une probabilité peu éloignée.

“ Mais quoique, dans cette situation, il nous siéroit mal d’en désespérer, ou de ne pas nous présenter avec courage aux dangers qui nous menacent ; un Monarque et une Nation unis par les liens les plus fermes de l’affection et de la confiance peuvent braver tous les périls, et tandis que dans ces Régions éloignées nous participons à l’inquiétude générale attachée aux évènements qui se suivent avec tant de rapidité, ne nous refusons pas aux sentimens d’orgueil qui doivent naître de la réflexion, que nous participons aussi à cette affection et à cette confiance.

“ A l’égard de nos relations avec le Gouvernement Américain, Je regrette d’avoir à vous informer, que loin de cette termination amicale des différends qui existent entre nous, que l’arrangement qui avoit été conclu par le Ministre de Sa Majesté nous donnoit lieu d’espérer, les circonstances qui ont eu lieu depuis, semblent plutôt les avoir augmentés, et renvoyé cet évènement à une époque difficile à prévoir

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1810.)

“ to a period that can scarcely be foreseen by human
 “ sagacity. The extraordinary cavils that have been
 “ made with a succeeding Minister, the eager re-
 “ search that could discover an insult which defies the
 “ detection of all other penetration, the consequent
 “ rejection of further communication with that Min-
 “ ister, and indeed every step of an intercourse, the
 “ particulars of which are known by authentic docu-
 “ ments, evince so little of a conciliatory disposition,
 “ and so much of a disinclination to meet the honor-
 “ able advances made by His Majesty's Government ;
 “ while these have been further manifested in such
 “ terms, and by such conduct, that the continuance
 “ of Peace between us seems now to depend less on
 “ the high sounded resentment of America, than in
 “ the moderation with which His Majesty may be dis-
 “ posed to view the treatment He has met with.

“ In laying before you this picture of our actual
 “ situation, I am confident I do not deceive myself
 “ when I feel it to be unnecessary to urge you to be
 “ prepared for every event that may arise from it. In
 “ the great points of our security and defence, I per-
 “ suade myself, one heart and one mind will actuate
 “ all ; On His Majesty's part, should hostilities en-
 “ sue, I feel warranted in assuring you of the neces-
 “ sary support of regular Troops, in the confident
 “ expectation of a cheerful exertion of the interior
 “ force of the Country ; and, thus united, I trust we
 “ shall be found equal to any attack that can be
 “ made on us. Animated by every motive that can
 “ excite them to resistance, our Militia will not be
 “ unmindful of the courage they have displayed in
 “ former days ; and the bravery of His Majesty's
 “ Army has never been called in question.

“ The conquest of Martinico, on which I have to
 “ congratulate you, the Victory of Talavera, and
 “ indeed every occasion that has brought British
 “ Troops in contact with the vaunted Legions of the
 “ Enemy with whom we contend, has served to prove
 “ the energy of their courage ; and, aided by that
 “ discipline which has been established by the unre-
 “ mitted exertions of fourteen years of the most ju-
 “ dicious command with which the army was ever
 “ blessed, they have torn from the Foe the char-
 “ acter they had so proudly assumed of invincibility.
 “ The gallantry of His Majesty's Navy will be equal-
 “ ly forward in your assistance, and, from the pecu-
 “ liar Constitution of the Country, may be most effi-
 “ ciously employed.

“ Under these circumstances you will, no doubt,
 “ feel the expediency of an unremitted vigilance,
 “ and you will not hesitate to renew those Acts by
 “ which the Executive Government is enabled more
 “ effectually to discharge its duty, in guarding against
 “ danger, which could scarcely be reached by the
 “ ordinary process of Law.

Gentlemen of the House of Assembly,

“ I shall cause to be laid before you a statement of
 “ the Provincial Revenue of the Crown, and of the
 “ expenditure for the last twelve months.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly ;*

“ The Imperial Parliament of Great Britain and
 “ Ireland having thought proper to pass an Act,
 “ during the last Session, which affects the Boun-

“ par la sagacité humaine. Les chicanes extraordi-
 “ naires dont on s'est servi envers un autre Ministre,
 “ les recherches empressées pour découvrir une in-
 “ sulte qui défieroit toute autre pénétration, le refus
 “ qui s'ensuivit de communications ultérieures avec
 “ ce Ministre, en effet, chaque pas d'une correspon-
 “ dance dont les détails sont connus par des docu-
 “ ments authentiques, démontre si peu une disposi-
 “ tion conciliatrice, et tant d'éloignement pour les
 “ avances honorables du Gouvernement de Sa Ma-
 “ jesté, tandis qu'ils sont manifestés en de tels termes
 “ et par une telle conduite, que la continuation de la
 “ paix entre nous paroît dépendre actuellement,
 “ moins du ressentiment si hautement prononcé par
 “ l'Amérique, que de la modération avec laquelle Sa
 “ Majesté peut être disposée à envisager la façon
 “ dont elle a été traitée.

“ En mettant devant vous ce Tableau de notre si-
 “ tuation actuelle, Je me sens assuré que je ne me
 “ trompe pas, lorsque je regarde comme inutile de vous
 “ animer contre tout évènement qui puisse en résulter.
 “ Quand aux grands points de notre sécurité et de
 “ notre défense, Je me persuade qu'un même cœur et
 “ une même âme nous animeront tous. De la part de
 “ Sa Majesté, Je me sens autorisé à vous assurer, en
 “ cas d'hostilités, du secours nécessaire de Troupes
 “ Régliées, dans la ferme attente des efforts zélés
 “ de la force intérieure du Pays. Ainsi réunis, Je
 “ me sens assuré d'une résistance efficace contre toute
 “ attaque que nous pourrions avoir à rencontrer ;
 “ Animés par tous les motifs qui peuvent l'exciter à
 “ la résistance, notre Milice n'oubliera pas son an-
 “ cienne bravoure, et celle de l'Armée de Sa Majes-
 “ té n'a jamais été révoquée en doute.

“ La conquête de la Martinique sur laquelle j'ai à
 “ vous féliciter, la Victoire de Talavera, et en effet, tou-
 “ tes les occasions où les Troupes de Sa Majesté ont
 “ rencontré les Légions vantées de l'Ennemi, ont
 “ servi à prouver l'énergie de leur courage, et sous
 “ cette discipline établie par les efforts sans relache
 “ de quatorze Années du plus Judicieux commande-
 “ ment dont l'Armée ait jamais eu à se féliciter, elles
 “ ont arraché aux Ennemis le Caractère d'invincibi-
 “ lité qu'ils s'étoient si orgueilleusement arrogé. La
 “ valeur de la Marine de Sa Majesté sera également
 “ prête à vous assister, et vû le Local du Pays, elle
 “ pourra être très efficacement employée.

“ D'après ces circonstances, vous sentirez indubi-
 “ tablement la nécessité d'une vigilance continuelle,
 “ et vous n'hésitez point de renouveler ces Actes
 “ par lesquels le Gouvernement Exécutif est mis en
 “ état de remplir plus efficacement son devoir pour
 “ se mettre en garde contre des dangers, ce qui pour-
 “ roient à peine s'effectuer par le cours ordinaire de la
 “ Loi.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Je ferai mettre devant vous un état du Revenu
 “ Provincial de la Couronne, ainsi que de la Dépense
 “ pour l'année qui vient de s'écouler.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Le Parlement Impérial de la Grande-Bretagne et
 “ d'Irlande ayant jugé convenable de passer un Acte,
 “ durant Sa dernière Session, qui affecte les Limites

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1810.)

“ daries of the Province, I shall, for your informa-
“ tion, direct copies to be laid before you.

“ The practice of forging and counterfeiting, with-
“ in the limits of this Province, foreign Bank Notes
“ and Orders for payment of Money, and of circu-
“ lating such forgeries, as well within the limits of
“ the King's Government in America, as without,
“ has of late greatly increased; this event is so emi-
“ nently injurious to the neighbouring foreign States,
“ so deeply affects the morals, and so directly strikes
“ at every habit of industry in His Majesty's Subjects,
“ that I am desirous of calling your attention to it;
“ and as the existing laws do not appear to provide a
“ remedy adequate to the suppression of these frau-
“ dulent practices, I recommend the subject to your
“ consideration.

“ During the two last Sessions, the question of the
“ expediency of the exclusion of His Majesty's Judges
“ of the Court of King's Bench, from a seat in the
“ House of Representatives, has been much agitated;
“ this question rests on the desire of precluding the
“ possibility of the existence of a bias on the minds
“ of the persons exercising the judicial functions in
“ those Courts, from their being under the necessity
“ of soliciting the votes of individuals, on whose per-
“ sons or on whose property they may afterwards
“ have to decide.

“ Whatever might be my own opinion on this
“ subject, I nevertheless hold the right of choice in
“ the People, and that of being chosen by them, in
“ too high estimation to have taken upon myself, had
“ the question ever come before me, the responsibil-
“ ity of giving His Majesty's Assent to the putting
“ limits to either, by the exclusion of any Class of His
“ Subjects, and they are rights of which it is impos-
“ sible to suppose they could be deprived by any
“ other authority, than that of the Concurrence of
“ the Three Branches of the Legislature.

“ That the channel in which flows the current of
“ Justice, should be pure and free from every the
“ slightest contamination, is too essential to the hap-
“ piness of the people, not to be interesting to a
“ Government which has solely that object in view;
“ and it is perhaps little less necessary to that happi-
“ ness, that there should not exist in the minds of the
“ public a doubt on the subject.

“ In this latter view, I have thought that the early
“ disposal of the question may be of utility, and
“ therefore, in recommending the subject to your
“ consideration, I have to add that, having received
“ His Majesty's pleasure upon it, I shall feel myself
“ warranted in giving His Royal Assent to any
“ proper Bill, for rendering His Majesty's Judges
“ of the Courts of King's Bench, in future ineligible
“ to a seat in the House of Assembly, in which the
“ two Houses may concur.”—J. C. p. 16.

The Honorable Mr. *Baby*, from the Committee
appointed to draw up an Address to His Excellency,
to return the thanks of this House for His Speech from
the Throne, reported, “ That they had prepared the
“ same,” which being read by the Clerk, was agreed
to by the House, and is as follows:

“ To His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG,
“ Knight of the Most Honorable Or-
“ der of the Bath, Captain General and Go-
“ vernor in Chief in and over the Provinces of

“ de cette Province, J'ordonnerai, pour votre infor-
“ mation, que des copies en soient mises devant vous.

“ La pratique de falsifier et contrefaire, dans les
“ Limites de cette Province, des Billets de Banque,
“ et des Ordres pour des payemens d'argent, et de
“ circuler ces contrefactions, aussi bien au dedans des
“ Limites du Gouvernement de Sa Majesté, qu'au de-
“ hors, a beaucoup augmenté depuis peu. Le mal
“ est si évidemment nuisible aux Etats voisins, il
“ affecte si évidemment la moralité, et donne si forte-
“ ment atteinte aux habitudes d'industrie des Sujets
“ de Sa Majesté, que Je souhaite y porter votre at-
“ tention, et comme il paroît que les Loix existantes
“ ne pourvoient pas un remède qui suffise à la suppres-
“ sion de ces pratiques frauduleuses, Je recommande
“ le sujet à votre attention.

“ Dans la dernière Session, la question sur la pro-
“ priété de l'exclusion des Juges des Cours du Banc
“ du Roi, d'un siège dans la Chambre d'Assemblée, a
“ été beaucoup agitée. Cette question est fondée
“ sur le désir d'éviter la possibilité de l'existence d'un
“ biais dans l'esprit des personnes exerçant les fonc-
“ tions judiciaires dans ces Cours, en ce qu'elles se
“ trouvent dans la nécessité de solliciter les voix des
“ Individus, sur les personnes ou sur les biens des-
“ quels elles pourroient avoir ensuite à décider.

“ Quelque soit mon opinion sur le sujet, J'ai non-
“ obstant en trop haute estime, le droit d'élire dans le
“ sujet, et celui d'être élu par lui, pour avoir pris sur
“ moi, si la question m'étoit parvenue, la responsabi-
“ lité de donner l'assentiment de Sa Majesté à ce que
“ l'on posât des bornes à l'une ou l'autre, par l'exclu-
“ sion d'aucune classe de Ses Sujets. Et ce sont des
“ droits dont il est impossible de supposer qu'ils puis-
“ sent être privés par quelque autorité que ce soit, si
“ ce n'est celle qui émane du consentement des trois
“ Branches de la Législature.

“ Il est trop essentiel au bonheur du Peuple que
“ la source d'où s'épanche le cours de la Justice soit
“ pure et sans la moindre souillure, pour ne point in-
“ téresser un Gouvernement qui a cet objet unique-
“ ment en vue, et peut-être qu'il est un peu moins es-
“ sentiel à ce même bonheur, qu'il n'existe dans l'opi-
“ nion du public aucun doute à ce sujet.

“ Sous ce dernier point de vue, il m'a paru qu'il pour-
“ roit être utile qu'on disposât bientôt de la question,
“ et c'est pourquoi, en recommandant le sujet à votre
“ considération, J'ai à ajouter, qu'ayant reçu la volonté
“ de Sa Majesté à ce sujet, Je me sentirois autorisé à
“ donner la Sanction Royale à un Bill convenable,
“ sur lequel les deux Chambres pourroient concourir,
“ pour rendre à l'avenir les Juges des Cours du Banc
“ du Roi inéligibles de siéger dans la Chambre d'As-
“ semblée.”—J. C. p. 19.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait rapport de la part du
Comité chargé de préparer une Adresse à Son Excel-
lence, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre
de Sa Harangue du Trône, “ Que le Comité en avoit fait
“ une,” que le Greffier a lue, que la Chambre a approu-
vée, et qui est comme suit:

“ A Son Excellence, SIR JAMES HENRY CRAIG,
“ Chevalier du Très Honorable Ordre du
“ Bain, Capitaine Général et Gouverneur en
“ Chef des Provinces du Bas-Canada, Haut-

T

Samedi, 30.
Fevrier,
1810.

1810.

Saturday,
3d. Februar-
y, 1810.

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1810.)

“ Lower-Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia
 “ and New-Brunswick, and their several De-
 “ pendencies, Vice-Admiral of the same, Ge-
 “ neral and Commander of all His Majesty's
 “ Forces in the said Provinces of Lower-
 “ Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia and
 “ New-Brunswick, and their several Depen-
 “ dencies, and in the island of Newfoundland,
 “ &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
 “ jects, the Legislative Council of Lower-Canada,
 “ in Provincial Parliament assembled, beg leave to re-
 “ turn our humble thanks for Your Excellency's
 “ Speech from the Throne.

“ That general state of the affairs of Europe, to
 “ which Your Excellency has been pleased to advert,
 “ while it affects the dearest interests of His Majesty,
 “ (from which the interests of the Nation at large are
 “ indeed inseparable,) must be viewed with the deep-
 “ est concern by the Legislature of a Colony whose
 “ affection to the King, and to His Government,
 “ has never been doubted.

“ Had it pleased the Almighty so to order it, we
 “ should have learnt the successful progress of those
 “ efforts of resistance to the common Enemy, which
 “ were offered to our hopes, in the bravery displayed
 “ by the Austrian Army, with a satisfaction corres-
 “ pondent to Your Excellency's feelings on such an
 “ occasion. With the deepest regret therefore, we learn
 “ that those very efforts, instead of producing the effect
 “ which we had reasonable ground to look for, have,
 “ on the contrary, been the means of enlarging and
 “ consolidating that immense power which is so in-
 “ dustriously employed against us ; and although it af-
 “ fords us satisfaction to know that Spain still offers an
 “ obstinate and gallant opposition to the tyranny that
 “ would impose its galling yoke upon a loyal people,
 “ yet we learn also with regret that Spain and Portugal
 “ form the only exceptions to our standing alone a-
 “ gainst all Europe in arms ; Sweden having been com-
 “ pelled to shut her Ports against us, and her taking
 “ an active part, being, therefore, to be considered
 “ as no very distant probability.

“ But while we, in these distant parts of His Majesty's
 “ Government, thus share in the general anxiety atten-
 “ dant on the important events which follow each other
 “ in such rapid succession, we feel that it would in-
 “ deed ill become any part of the Great Empire to which
 “ we belong, to despond or to shrink from a manly
 “ opposition to the dangers with which the whole is
 “ threatened. A Monarch and a Nation, united in the
 “ firmest bonds of affection and confidence, may truly
 “ bid defiance to every peril, and we warmly cherish
 “ the proud exultation that arises from the conscious-
 “ ness, that His Majesty's faithful Subjects in this Pro-
 “ vince are partakers in that affection and in that
 “ confidence.

“ We thankfully acknowledge the communication,
 “ which Your Excellency has been pleased to make
 “ to us, with respect to our relations with the Ameri-
 “ can Government ; we cannot but express our con-
 “ cern, that that amical settlement of the differences
 “ between us, to which the arrangement that had
 “ been agreed on by His Majesty's Minister led us to
 “ look forward, has not taken place, and that the

“ Canada, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brun-
 “ wick, et leurs différentes Dépendances, Vice
 “ Amiral d'icelles, Général et Commandant en
 “ Chef de toutes les Troupes de Sa Majesté
 “ dans les dites Provinces du Bas-Canada,
 “ Haut-Canada, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-
 “ Brunswick et leurs Dépendances, et dans
 “ l'Isle de Terre-Neuve, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
 “ le Conseil Législatif du Bas-Canada, réunis en Par-
 “ lement Provincial, prenons la liberté de remercier
 “ humblement Votre Excellence de Sa Harangue du
 “ Trône.

“ La Législation d'une Colonie, dont l'attachement
 “ pour Son Roi et Son Gouvernement n'a jamais été
 “ révoquée en doute, ne peut voir la situation générale
 “ de l'Europe, sur laquelle Votre Excellence a bien
 “ voulu faire des remarques, qu'avec une inquiétude
 “ d'autant plus grande qu'elle affecte les plus chers
 “ intérêts de Sa Majesté, qui sont vraiment inséparables
 “ de ceux de la Nation entière.

“ S'il eut plû au Tout-Puissant de l'ordonner ainsi,
 “ nous aurions appris avec une satisfaction égale aux
 “ sentimens de Votre Excellence dans cette occasion,
 “ l'heureuse réussite de ces efforts de résistance à
 “ l'Ennemi commun, qui s'offrit à notre espoir dans
 “ la bravoure témoignée par l'Armée Autrichienne.
 “ C'est donc avec le plus grand regrêt que nous ap-
 “ prenons que ces mêmes efforts, au lieu de produire
 “ les effets que nous avons raisonnablement lieu d'en
 “ attendre, n'ont servi au contraire qu'à agrandir et
 “ consolider ce pouvoir énorme qui est employé contre
 “ nous avec tant d'industrie. Et quoique ce soit une
 “ satisfaction pour nous de savoir que l'Espagne op-
 “ pose encore une résistance obstinée et vaillante à
 “ la Tyrannie qui voudroit imposer son Joug acca-
 “ blant sur un peuple Loyal, nous apprenons néan-
 “ moins avec peine que l'Espagne et le Portugal
 “ forment l'unique exception à ce que nous nous
 “ trouvons seuls en armes contre toute l'Europe.
 “ La Suède ayant été forcée de nous fermer ses ports,
 “ on peut donc regarder comme très probable qu'elle
 “ ne tardera pas à prendre une part active.

“ Mais tandis que dans ces parties éloignées du
 “ Gouvernement de Sa Majesté, nous participons
 “ ainsi à l'inquiétude générale attachée aux évènemens
 “ qui se suivent avec tant de rapidité, nous sentons
 “ qu'il siérait bien mal à aucune des parties du Grand
 “ Empire auquel nous appartenons, de perdre toute
 “ espérance, ou de ne pas affronter avec courage les
 “ dangers dont le tout est menacé. Un Monarque
 “ et une Nation unis par les liens les plus étroits de
 “ l'affection et de la confiance, peuvent vraiment
 “ braver tous les périls, et nous sommes fortement at-
 “ tachés à ces sentimens d'orgueil qui naissent de la
 “ connoissance intérieure que nous avons que les Fi-
 “ dèles Sujets de Sa Majesté dans cette Province, par-
 “ ticipent aussi à cette affection et à cette confiance.

“ Nous remercions Votre Excellence de la commu-
 “ nication qu'elle a bien voulu nous donner à l'égard
 “ de nos relations avec le Gouvernement Américain.
 “ Nous ne pouvons nous empêcher de témoigner
 “ combien nous regrettons que les différens qui exis-
 “ tent entre nous, n'aient pas été terminés par cet ac-
 “ commodement à l'amiable, que l'arrangement qui
 “ avoit été conclu par le Ministre de Sa Majesté, nous

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1810.)

“ circumstances that have since occurred, should seem
 “ rather to have widened the breach, and to have re-
 “ moved that desirable event to a period that can
 “ scarcely be foreseen ; but, at the same time, we feel
 “ with Your Excellency that the extraordinary cavils
 “ which have been made by a succeeding Minister,
 “ the eager researches which could discover an insult
 “ which defies the detection of all other penetration,
 “ the consequent rejection of further communication
 “ with that Minister, and every step of an intercourse
 “ with him, evince but little of a conciliatory disposi-
 “ tion, and much of a disinclination to meet the hon-
 “ orable advances of His Majesty's Government, and
 “ as we have a just sense of what is due to the vindica-
 “ tion of His Majesty's honor from us in common
 “ with all his Subjects.

“ We have learnt, with satisfaction, that the continu-
 “ ance of Peace between us seems now to depend less
 “ on the high sounded resentment of America, than
 “ on the moderation with which His Majesty may be
 “ disposed to view the treatment that He has met with.

“ Animated by Your Excellency's assurances of the
 “ necessary support of regular Troops, and of His
 “ Majesty's Navy, should hostilities ensue, we shall
 “ cheerfully have recourse to every means in our
 “ power to assist His Majesty in the defence of this
 “ part of His Dominions against every attack, and to
 “ ensure the best exertions of the interior force of
 “ the Country for that purpose ; and, under this im-
 “ pression, while we feel the expediency of renewing
 “ immediately those Acts by which the Executive
 “ Government is enabled more effectually to guard
 “ against dangers, which can scarcely be reached
 “ by the ordinary process of Law, we earnestly be-
 “ seech Your Excellency to be assured of our utmost
 “ endeavours to be fully prepared for every event
 “ that may arise from our actual situation. In such
 “ a cause, May it please Your Excellency, one heart
 “ and one mind cannot but actuate all. Not only His
 “ Majesty's Militia, (who will not be unmindful of the
 “ courage which they have displayed in former days)
 “ but all classes of his Canadian Subjects will hold
 “ themselves bound by gratitude, as well as duty, to
 “ give every proof of the most affectionate attachment
 “ to a beloved Sovereign, who has made the happiness
 “ of his people, the great object of his conduct, and
 “ favored them beyond example.

“ We humbly and reciprocally offer to Your Ex-
 “ cellency our congratulations upon the conquest of
 “ Martinico, in which the bravery of His Majesty's
 “ Troops, never doubted, and at all times the theme
 “ of admiration, has again been proved, as in the
 “ battle of Talavera, and in every other instance in
 “ which they have been brought in contact with the
 “ vaunted legions of the Enemy, to tear from the Foe
 “ so repeatedly the character which they had so proudly
 “ assumed of invincibility, has been the natural effect
 “ of that bravery, when aided by the discipline esta-
 “ blished, as Your Excellency has been pleased to ob-
 “ serve, by the unremitting exertions of fourteen years
 “ of the most judicious command with which the Ar-
 “ my was ever blessed.

“ We sincerely thank Your Excellency for the infor-
 “ mation which you have been pleased to give us respect-
 “ ing the Act passed in the last Session of the Imper-

“ faisoit espérer, et que les évènements qui ont eu
 “ lieu depuis, semblent plutôt les avoir augmenté, et
 “ avoir renvoyé cet événement si désirable à une
 “ époque difficile à prévoir. Nous sentons en même
 “ tems avec Votre Excellence, que les chicanes extra-
 “ ordinaires dont on s'est servi envers un autre Mi-
 “ nistre, les recherches empressées pour découvrir
 “ une insulte qui défieroit toute autre pénétration, le
 “ refus qui s'ensuivit de communiquer d'avantage avec
 “ ce Ministre, en un mot, que toute cette correspon-
 “ dance ne fait voir que très peu de disposition concilia-
 “ trice, et démontre un très grand éloignement pour les
 “ avances honorables du Gouvernement de Sa Majesté,
 “ et comme nous connoissons parfaitement la conduite
 “ que nous devons tenir pour venger l'honneur de Sa
 “ Majesté, conjointement avec tous Ses sujets.

“ Nous avons appris avec satisfaction que la con-
 “ tinuation de la paix entre nous paroît dépendre ac-
 “ tuellement moins du ressentiment si hautement pro-
 “ clamé par l'Amérique, que de la modération avec
 “ laquelle Sa Majesté peut être disposée à envisager
 “ la façon dont elle a été traitée.

“ Animés par l'assurance que Votre Excellence nous
 “ donne d'un secours de Troupes Régliées et de la Ma-
 “ rines de Sa Majesté, dans le cas où des hostilités au-
 “ roient lieu, nous aurons volontiers recours à tous les
 “ moyens en notre pouvoir pour aider Sa Majesté,
 “ dans la défense de cette Partie des Domaines de Sa
 “ Majesté, contre toute attaque quelconque, et pour
 “ rendre efficaces les efforts de la force intérieure du
 “ Pays, et voyant que pour y parvenir, il est absolu-
 “ ment nécessaire de renouveler immédiatement ces
 “ Actes qui mettent le Gouvernement Exécutif en
 “ état de remplir avec plus d'efficacité son devoir, en
 “ se prémunissant contre les dangers qu'il ne pourroit
 “ à peine prévenir en suivant le cours ordinaire de la
 “ Loi. Nous prions instamment Votre Excellence
 “ d'être persuadée que nous ferons tout ce qui dépendra
 “ de nous, pour être préparés contre tout événement qui
 “ pourroit prévenir de notre situation actuelle. Dans
 “ une telle cause, Qu'il plaise à Votre Excellence, nous
 “ serons tous animés du même esprit et d'un même
 “ sentiment. Non seulement la Milice de Sa Majesté,
 “ qui n'oubliera pas son ancienne Bravoure, mais tou-
 “ tes les Classes des Sujets de Sa Majesté se sentiront
 “ obligés, tant par reconnoissance que par devoir, de
 “ donner des preuves de l'attachement le plus sincère
 “ pour un Souverain chéri, qui a fait du bonheur de
 “ son peuple l'objet principal de sa conduite, et l'a
 “ favorisé au delà de tout exemple.

“ Qu'il nous soit permis de féliciter humblement et
 “ réciproquement Votre Excellence de la Conquête
 “ de la Martinique, dans laquelle le courage des
 “ Troupes de Sa Majesté, dont on n'a jamais douté,
 “ et qui fut de tout tems un sujet d'admiration, a don-
 “ né de nouvelles preuves de son énergie, ainsi que
 “ dans la Victoire de Talavera, et dans toutes les oc-
 “ casions où elles ont rencontré les Légions tant
 “ vantées de l'Ennemie, et par un effet naturel de
 “ cette Bravoure, soutenue par la Discipline établie,
 “ comme Votre Excellence a bien voulu l'observer,
 “ par les efforts sans relâche de quatorze Années du
 “ plus judicieux commandement dont l'Armée ait
 “ jamais eu à se féliciter, elles ont arraché à l'Ennemi
 “ le caractère d'invincibilité qu'il s'étoit si orgueilleuse-
 “ ment arrogé.

“ Nous remercions sincèrement Votre Excellence
 “ de l'information qu'elle a bien voulu nous donner,
 “ relativement à l'Acte passé dans la dernière Session

(SIR JAMES CRAIG, Governor, 1810.)

“ial Parliament of Great Britain and Ireland, which
“affects the boundaries of this Province.

“ We are sorry to learn that the practice of forging
“and counterfeiting, within the limits of this Pro-
“vince, foreign Bank Notes and Orders for Payment
“of Money, and of circulating such forgeries, as well
“within the limits of the King's Government in Ame-
“rica, as without, has of late greatly increased; and
“as we are well convinced that this evil is eminently
“injurious to the neighbouring foreign states, that
“it deeply affects the morals, and directly strikes at
“every habit of industry in His Majesty's Subjects,
“we shall not fail to give it our immediate attention.

“ We beg leave to return Your Excellency our
“unfeigned thanks for the information which you
“have been pleased to give us, of His Majesty's most
“gracious intention to acquiesce in the exclusion of
“His Judges of His Courts of King's Bench, from a
“seat in the House of Representatives. We are well
“convinced that the channel in which flows the cur-
“rent of Justice should be pure and free from every
“the slightest contamination, and that there should
“not exist in the minds of the public a doubt on the
“subject; and we cannot therefore but consider the
“intimation of His Majesty's intended Assent to any
“proper Bill, for rendering His Judges of His Courts
“of King's Bench, in future, ineligible to a seat in
“the House of Representatives, to which the two
“Houses may concur, as a new and striking proof of
“His paternal solicitude for the welfare and happi-
“ness of His Subjects in this Colony; while the
“course which Your Excellency has thought fit to
“adopt for obtaining His Majesty's pleasure upon this
“subject, evinces at the same time how much Your
“Excellency has at heart their Constitutional rights
“and privileges.”

ORDERED, That the said Address be presented to His
Excellency by the whole House.—J. C. p. 26.

Tuesday,
6th Februa-
ry, 1810.

The Speaker reported, “ That the House did this
“day present their Address to His Excellency the Go-
“vernour in Chief, and that His Excellency was
“pleased to return the following answer :”

“ GENTLEMEN,

“ I receive with great satisfaction this Address; It
“contains those sentiments of loyalty and affection to
“His Majesty's Person and Government, that I at all
“times look for from you, while your assurances of a
“ready concurrence in the means that may be neces-
“sary for the security and defence of this part of His
“Majesty's Dominions, are calculated to inspire con-
“fidence in the public, and to excite their best exer-
“tions in the same cause.

“ Your observation on my regard, for the Constitu-
“tional rights and privileges of His Majesty's Sub-
“jects, is peculiarly grateful to me; Impressed at all
“times with the desire of paying every attention to
“them, and perfectly conscious that I have never
“swerved from that desire, I feel a pride in so re-
“spectable a testimony, and trust that it will more
“firmly establish, in the public mind, a conviction
“on a subject on which I should regret to find there
“were any doubts.”—J. C. p. 39.

“ du Parlement Impérial de la Grande-Bretagne et
“d'Irlande, qui affecte les Limites de cette Province.

“ Nous sommes fâchés d'apprendre que la pratique
“de falsifier et contrefaire dans les Limites de cette
“Province, des Billets de Banque, et des ordres pour
“des paiements d'argent, et de les faire circuler,
“tant dans les Limites du Gouvernement de Sa Ma-
“jesté en Amérique qu'au dehors, a beaucoup aug-
“mentée depuis peu, et comme nous sommes bien
“convaincus, que ce mal est très nuisible aux États
“Voisins, qu'il affecte extrêmement les mœurs, et
“donne une atteinte directe à l'industrie des Sujets
“de Sa Majesté, nous ne manquerons point d'y por-
“ter immédiatement toute notre attention.

“ Nous remercions sincèrement Votre Excellence,
“d'avoir bien voulu nous informer de l'intention de
“Sa Très-Gracieuse Majesté d'acquiescer à l'exclu-
“sion des Juges des Cours du Banc du Roi, d'un
“Siège dans la Chambre d'Assemblée. Nous sommes
“intimement persuadés que la source d'où s'épanche
“le cours de la Justice, doit être pure et sans tache,
“et qu'il ne doit pas exister un doute à ce sujet, dans
“l'Esprit du Public. Nous regardons donc l'avis
“qui nous est donné, de l'intention de Sa Majesté de
“Sanctionner tout Bill convenable, auquel les deux
“Chambres pourroient concourir, pour rendre à
“l'avenir les Juges des Cours du Banc du Roi iné-
“ligibles et incapables de Siéger dans la Chambre
“d'Assemblée, comme une preuve nouvelle et frap-
“pante de sa sollicitude paternelle pour le bien-être
“et le bonheur de ses Sujets, dans cette Colonie;
“Et la Marche que Votre Excellence a jugé à pro-
“pos de suivre, pour obtenir le plaisir de Sa Majesté à
“ce sujet, nous fait voir en même tems combien Votre
“Excellence a à cœur leurs privilèges Justes et Cons-
“titutionnels.”

ORDONNE', Que la dite Adresse soit présentée à Son
Excellence le Gouverneur en Chef, par toute la
Chambre.—J. C. p. 28.

L'Orateur a fait Rapport, “ Que la Chambre avoit
“ce Jour présenté son Adresse à Son Excellence le
“Gouverneur en Chef, à laquelle il avoit bien voulu
“faire la réponse suivante :

“ MESSIEURS,

“ Je reçois avec grande satisfaction cette Adresse.
“Elle contient ces Sentimens de Loyauté et d'affection
“pour la Personne et le Gouvernement de Sa Majesté,
“auxquels Je m'attends en tout tems de votre part,
“tandis que vos assurances d'une prompte co-opéra-
“tion dans les moyens qui peuvent être nécessaires
“pour la sécurité et la défense de cette partie des
“États de Sa Majesté, sont calculées pour inspirer la
“confiance au public, et pour l'exciter aux plus
“zélés efforts dans la même cause.

“ Votre observation sur mon égard, pour les Droits
“Constitutionnels et les privilèges des Sujets de Sa
“Majesté, m'est particulièrement sensible. Animé
“en tout tems du désir d'y donner toute l'attention
“possible, et sentant avec confiance, que Je ne me suis
“jamais écarté de ce désir, un témoignage aussi res-
“pectable m'est d'autant plus flatteur, que Je m'assure
“qu'il établira plus fermement dans l'esprit du pu-
“blic, la certitude à l'égard d'un sujet sur lequel
“j'aurois regret qu'il y eut aucun doute.”—J. C. p. 34.

Mardi, 6
Fev. 1810.

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1810.)

Monday,
26th February,
1810.

His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG, Knight of the Most Honorable Order of the Bath, the Governor in Chief, being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker of this House commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know, "It is His Excellency's pleasure they attend Him immediately in this House."

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor in Chief was pleased to deliver the following Speech:

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

"I am come down here for the purpose of proroguing the present Parliament; and upon a mature consideration of the circumstances that have taken place, I am to inform you of my determination of again referring to the sense of the People, by an immediate dissolution.

"Called again to the unpleasant exercise of one of the functions of His Majesty's Prerogative, with which I am intrusted, I feel it to be again expedient that I should state to you, and that through you, which is indeed the only channel of communication that I have with them, the people may be distinctly informed of the motives by which I am actuated.

"Whatever might be my personal wishes, or however strong might be my desire that the public business should suffer no interruption, I feel that on this occasion nothing is left to my discretion; it has been rendered impossible for me to act otherwise than in the way I am proposing.

"The House of Assembly has taken upon themselves, without the participation of the other Branches of the Legislature, to pass a Vote that a Judge of His Majesty's Court of King's Bench cannot sit nor vote in their House. However I might set aside the personal feelings, which would not be unnatural in me, as to the mode in which this transaction has been conducted towards myself, there is another, and infinitely higher consideration arises out of it, which I must not overlook.

"It is impossible for me to consider what has been done in any other light than as a direct violation of an Act of the Imperial Parliament; of that Parliament which conferred on you the Constitution to which you profess to owe your present prosperity; nor can I do otherwise than consider the House of Assembly as having unconstitutionally disfranchised, a large portion of His Majesty's Subjects, and rendered ineligible, by an authority which they do not possess, another not inconsiderable class of the community.

"Such an assumption I should, at any rate, feel myself bound by every tie of duty to oppose. But in consequence of the expulsion of the Member for the County of Quebec, a vacancy in the representation for that County has been declared, and it would be necessary that a new Writ should issue for the election of another Member; that Writ would be to be signed by me.

"GENTLEMEN,

"I cannot, dare not, render myself a partaker in a violation of an Act of the Imperial Parliament; and

Son Excellence, Sir JAMES HENRY CRAIG, Chevalier du Très-Honorable Ordre du Bain, le Gouverneur en Chef, étant assis dans le Fauteuil sur le Trône, L'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d'informer la Chambre d'Assemblée, "Qu'il est du plaisir de Son Excellence, qu'elle se rende immédiatement dans cette Chambre.

Laquelle étant venue précédée, de son Orateur,

Son Excellence le Gouverneur en Chef a alors bien voulu faire la Harangue suivante:

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

"Je suis venu ici afin de proroger le présent Parlement; et après une mure considération des circonstances qui ont eu lieu, J'ai à vous informer de la détermination où Je suis de recourir de nouveau aux sentimens du Peuple par une dissolution prochaine.

"Appelé de nouveau à l'exercice pénible d'une des fonctions de la Prerogative de Sa Majesté, dont Je suis revêtu, Je sens qu'il est encore expédient que Je vous expose, et que par votre voie, qui est même le seul moyen que J'aie de communiquer avec le peuple, il soit distinctement informé des motifs qui me guident.

"Quelques puissent être mes souhaits, et quelques forts que puissent être mes desirs, que les affaires publiques ne souffrissent aucune interruption, Je sens qu'en cette occasion, il ne me reste aucun choix à faire; on m'a mis dans l'impossibilité d'agir autrement que Je me le propose.

"La Chambre d'Assemblée a pris sur elle, sans la participation des autres Branches de la Législature, de décider qu'un Juge de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté, ne peut siéger ni voter dans cette Chambre. Quoique je puisse mettre de côté les sensations que Je pourrais naturellement éprouver à l'occasion de la manière dont cette transaction a été conduite envers moi, il y a une autre considération bien plus puissante qui en dérive, à laquelle Je suis obligé d'avoir égard.

"Il m'est impossible de regarder ce qui a été fait sous un autre point de vue, que comme une violation directe d'un Acte du Parlement Impérial; de ce Parlement qui vous a conféré la Constitution à laquelle vous avouez devoir votre prospérité actuelle, et Je ne puis regarder la Chambre d'Assemblée que comme ayant inconstitutionnellement privé de leur franchise une grande partie des Sujets de Sa Majesté, et rendu inéligible, par une autorité qu'elle ne possède pas, une autre classe assez considérable de la Société.

"Je me sentirois, à tout événement, obligé par tous les liens de devoir de m'opposer à une telle prétention. Mais en conséquence de l'exclusion du Membre pour le Comté de Québec, on a déclaré une vacance dans la représentation de ce Comté, et il seroit nécessaire qu'il fut émané un nouveau Writ pour l'Élection d'un Membre; ce Writ doit être signé par moi.

"MESSIEURS,

"Je ne puis, Je n'ose me rendre participant de la violation d'un Acte du Parlement Impérial, et Je

Lundi, 26c.
Février,
1810.

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1810.)

" I know no other way by which I can avoid becoming so, but that which I am pursuing.

" When we met, I felt much satisfaction in the consciousness of having taken such steps as I thought most likely to facilitate, indeed I thought would do away every possible objection to a measure that seemed to be wished for, and that in itself met my entire concurrence; but my objection, and the only objection that can, I think, exist in the mind of any reasonable man, to the eligibility of the Judges, arises from the possible effect that may be produced by the necessity it puts them under of soliciting the votes of the Electors; no well grounded objection can be offered to their sitting in the House, when they are elected; on the contrary, their talents and superior knowledge must render them highly useful, and, were it not for other considerations, highly desirable Members. I cannot but exceedingly lament that a measure which I consider as beneficial to the Country, should not have taken effect; the people however, in the disappointment of their expectations, will do me the justice to acquit me of being the cause of it, as they must equally acquit me of being the cause that so little of the Public business has been done."

Which being ended, and the Speaker receiving commands from His Excellency the Governor in Chief, said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

" It is His Excellency the Governor in Chief's will and pleasure, that this Provincial Parliament be prorogued to Monday, the twenty-sixth day of March next, to be then here holden; and this Provincial Parliament is accordingly prorogued to Monday, the twenty-sixth day of March next."

Thursday,
13th Dec.
1810.

His Excellency the Governor in Chief coming down to the House, and being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the House of Assembly know, It is His Excellency's pleasure they attend Him immediately in this House."

Who being come,

His Excellency the Governor in Chief was pleased to deliver the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

" As I have never doubted the loyalty and zeal of the several Parliaments which I have had occasion to meet, since I assumed the Administration of the Government of this Province, so do I rely, with equal assurance, that I shall not fail to experience those same principles in that which I am now addressing; and in the confident expectation that you are animated by the best intentions to promote the interests of His Majesty's Government, and the welfare of His People, I shall look for the happy effects of such a disposition in the tenor of your deliberations, and the dispatch of the Public business.

" Of the state of Public affairs in Europe, I have no official notice on which I can ground any information to be given to you. In these parts, it ap-

" ne vois aucun autre moyen par lequel Je puisse éviter de le devenir, que celui que Je prends.

" Lorsque nous nous assemblames, Je ressentis beaucoup de satisfaction, pensant avoir pris des mesures que Je croyois pouvoir faciliter, que Je croyois même devoir détruire toute objection possible à une mesure que l'on paroissoit désirer, et dans laquelle Je concourrois entièrement. Mais mon objection, et la seule objection qui puisse, Je crois, exister dans l'idée d'aucun homme raisonnable, contre l'éligibilité des Juges, vient de l'effèt que peut produire la nécessité où elle les met de solliciter les voix des Electeurs; on ne peut donner aucune objection bien fondée à ce qu'ils siègent dans la Chambre, lorsqu'ils sont élus; au contraire, leurs talents et leurs grandes connoissances doivent les rendre très utiles, et si ce n'étoit pour d'autres considérations, ils devroient être très à souhaiter. Je ne puis que beaucoup regretter qu'une mesure que Je regarde comme très avantageuse au Pays, n'ait pas eu son effèt, le peuple, cependant, s'il est trompé dans son attente, me rendra la Justice de ne pas m'en attribuer la cause, comme il ne doit pas non plus me l'imputer, s'il a été si peu fait d'affaires publiques."

Laquelle Harangue étant finie, et l'Orateur en recevant l'Ordre de Son Excellence, a dit :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

" C'est la volonté et le plaisir de Son Excellence le Gouverneur en Chef, que ce Parlement Provincial soit prorogé à Lundi le Vingt-sixième Jour de Mars prochain, pour être alors ici tenu, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Lundi, le Vingt-sixième Jour de Mars prochain.—J. C. p, 59.

Son Excellence, le Gouverneur en Chef, étant venu à la Chambre, et assis sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d'informer la Chambre d'Assemblée, " Qu'il est du plaisir de Son Excellence, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.

Laquelle étant venue,

Son Excellence a bien voulu faire la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

" Comme Je n'ai jamais douté de la Loyauté et du Zèle des différents Parlemens que J'ai eu occasion de convoquer, depuis que J'ai pris sur moi l'Administration du Gouvernement de cette Province, Je me fie avec une égale confiance en ce que Je ne manquerai point de trouver les mêmes principes dans celui auquel Je m'adresse en ce moment, et dans la ferme persuasion que vous êtes animés par les meilleurs intentions de promouvoir les intérêts du Gouvernement de Sa Majesté, et le bien de son peuple, Je m'attendrai à voir parostre les heureux effets d'une telle disposition dans la teneur de vos délibérations, et dans l'expédition des affaires publiques.

" Je n'ai point de notice officielle de l'état des affaires publiques en Europe, sur laquelle Je pourrois fonder des informations à vous donner à ce sujet. Dans

Jeudi, 13.
Dec. 1810.

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1810.)

“ pears, however, that no advances have been made
“ towards an accommodation of the differences that
“ have so long subsisted between His Majesty’s Go-
“ vernment and that of the United States; such, in-
“ deed, is so far from being the case, that I am war-
“ ranted in stating that new claims, as relating to their
“ neutral rights, have been brought forward by the
“ latter, of a nature that seem likely to place that
“ wished-for event, at a very uncertain period.

“ I desire to call your attention to the temporary
“ Act for the preservation of His Majesty’s Govern-
“ ment, as by Law happily established in this Pro-
“ vince, and to that for establishing regulations re-
“ specting Aliens, and certain Subjects of His Majesty
“ who have resided in France. No change has taken
“ place, in the state of public affairs, that can warrant
“ a departure from those precautions, and that vigi-
“ lance which have hitherto induced all Branches
“ of the Legislature to consider these Acts as neces-
“ sary. In saying that they are important to the
“ interests of His Majesty’s Government, you will
“ not, I am confident, for a moment suppose that I
“ mean to divide these from the interests of the Pub-
“ lic; they are inseparable. The preservation of His
“ Majesty’s Government is the safety of the Province,
“ and its security is the only safeguard to the public
“ tranquillity. Under these considerations, therefore,
“ I cannot but recommend them, together with the
“ Act making temporary provision for the regula-
“ tion of Trade between this Province and the United
“ States, to your first and immediate consideration.

“ If any other matters should occur, to which I
“ may conceive it necessary to call your attention, I
“ shall communicate them by Message.

Gentlemen of the House of Assembly,

“ I shall direct to be laid before you a statement of
“ the Provincial Revenue of the Crown, and the
“ Expenditure for the last twelve months.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ I entreat you to believe that I shall have great
“ satisfaction in cultivating that harmony and good
“ understanding, which must be so conducive to the
“ prosperity and happiness of the Colony, and that I
“ shall most readily and cheerfully concur in every
“ measure which you may propose, tending to pro-
“ mote those important objects.

“ The rule of my conduct is to discharge my duty
“ to my Sovereign, by a constant attention to the in-
“ terests of His Government, and to the welfare of His
“ Subjects which he has committed to my charge;
“ and these objects I feel to be best promoted by a
“ strict adherence to the Laws, and the principles of
“ the Constitution, and by maintaining, in their just
“ balance, the rights and privileges of every Branch
“ of the Legislature.”—J. C. p. 26.

The Honorable Mr. *Baby*, from the Committee ap-
pointed to draw up an Address to His Excellency, to
return the thanks of this House for his Speech from
the Throne, reported, “ That they had prepared the
“ same,” which being read by the Clerk, was agreed
to by the House, and is as follows :

“ cette partie du monde, il paroît cependant qu’il n’a
“ été fait aucune démarche envers un accommode-
“ ment des différends qui existent depuis si longtems
“ entre le Gouvernement de Sa Majesté et celui des
“ Etats Unis; dans le fait, loin que ceci soit le cas,
“ Je me sens autorisé à vous informer que de nouvelles
“ prétentions ont été avancées par ces derniers, rela-
“ tivement à leurs droits de neutralité, d’une nature
“ qu’elles paroissent tendre à reculer cet évènement
“ désirable à une époque très incertaine.

“ Je désire fixer votre attention sur l’Acte tempo-
“ raire pour la préservation du Gouvernement de Sa
“ Majesté, ainsi qu’heureusement établi par la Loi
“ dans cette Province, de même que sur celui pour
“ établir des réglemens concernant les étrangers et
“ certains sujets de Sa Majesté, qui ont résidé en
“ France. Il ne s’est effectué aucun changement dans
“ la situation des affaires publiques qui puisse justifier
“ l’abandon de ces précautions et de cette vigilance,
“ qui ont jusqu’ici induit toutes les Branches de la
“ Législature à considérer ces Actes comme étant de
“ nécessité; En disant qu’ils sont importants aux inté-
“ rêts du Gouvernement de Sa Majesté, Je suis assu-
“ ré que vous ne supposerez point pour un instant,
“ que Je pense séparer ceux-ci des Intérêts du Public;
“ ils sont inséparables. La préservation du Gouverne-
“ ment de Sa Majesté est le Salut de la Province, et
“ sa sécurité est le seul gage de la tranquillité publi-
“ que. Je ne puis donc que les recommander, ainsi
“ que l’Acte faisant une provision temporaire pour
“ régler le commerce entre la Province et les Etats-
“ Unis, à votre première et immédiate considération.

“ S’il survenoit d’autres matières sur lesquelles Je
“ jugeasse nécessaire d’appeler votre attention, Je les
“ communiquerai par un Message.

Messieurs de la Chambre d’Assemblée,

“ Je ferai mettre devant vous un état du Revenu
“ Provincial de la Couronne, ainsi que de la Dépense
“ pour l’année qui vient de s’écouler.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Je vous prie de croire que J’éprouverai une
“ grande satisfaction en cultivant cette harmonie et
“ cette bonne intelligence qui doivent contribuer si
“ fortement à la prospérité et au bonheur de la Colo-
“ nie, et que Je concourrai avec le plus grand plaisir
“ et empressement dans toutes les mesures que
“ vous proposerez, tendantes à l’avancement de ces
“ objets importants.

“ La règle de ma conduite est de remplir mon de-
“ voir envers mon Souverain, par une attention
“ constante pour les intérêts de Son Gouverne-
“ ment, ainsi que pour le bien-être de ses sujets
“ qu’il a confié à mes soins, et Je sens que ces objets
“ ne peuvent être mieux remplis que par une étroite
“ adhérence aux Loix, et aux principes de la Consti-
“ tution, et par le maintien en juste équilibre des
“ droits et privilèges de chaque Branche de la Législa-
“ ture.”—J. C. p. 26.

L’Honorable Mr. *Baby*, de la part du Comité nom-
mé pour préparer une Adresse à Son Excellence pour
le remercier de Sa Harangue du Trône, a fait Rap-
port, “ Qu’ils en avoient préparé une,” que le Gref-
fier a lue, que la Chambre a approuvée, et qui est
comme suit :

*Jeudi, 13e.
Dec. 1810.*

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1810.)

“ To His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG,
 “ Knight of the Most Honorable Order of the
 “ Bath, Captain General and Governor in
 “ Chief in and over the Provinces of Lower-
 “ Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia, New-
 “ Brunswick, and their several Dependencies,
 “ Vice Admiral of the same, General and
 “ Commander of all His Majesty's Forces in
 “ the said Provinces of Lower-Canada, Upper-
 “ Canada, Nova-Scotia and New-Brunswick,
 “ and their several Dependencies, and in the
 “ Island of Newfoundland, &c. &c. &c.

“ A Son Excellence, Sir JAMES HENRY CRAIG,
 “ Chevalier du Très-Honorable Ordre du Bain,
 “ Capitaine Général et Gouverneur en Chef
 “ des Provinces du Bas-Canada, Haut-Canada,
 “ Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et
 “ leurs diverses Dépendances, Vice Amiral
 “ d'icelles, Général et Commandant de toutes
 “ les Troupes de Sa Majesté, dans lesdites
 “ Provinces du Bas-Canada, Haut-Canada,
 “ Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et
 “ leurs diverses Dépendances, et dans l'Isle
 “ de Terre-neuve, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
 “ jects, the Legislative Council of the Province of
 “ Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled,
 “ beg leave to return Your Excellency our humble
 “ thanks for your Speech from the Throne.

“ We pray Your Excellency to accept our un-
 “ feigned acknowledgments for the favorable sense
 “ which Your Excellency entertains of our loyalty to
 “ His Majesty, our zeal for the Public service, and of
 “ our intentions to promote the interests of the King's
 “ Government and the welfare of His People. Your
 “ Excellency may rely upon every exertion in our
 “ power to promote such objects, upon temper and
 “ assiduity in our deliberations, and upon all the dis-
 “ patch on our part, in the Public Business, of which
 “ its nature will admit.

“ We cannot but regret that no advances have
 “ been made towards an accommodation of the dif-
 “ ferences which have so long subsisted between His
 “ Majesty's Government and that of the United States;
 “ and we learn with astonishment that new claims,
 “ relating to their neutral rights, have been brought
 “ forward by the latter, of a nature that seems likely
 “ to place that wished-for event at a very uncertain
 “ period.

“ We respectfully think, with Your Excellency,
 “ that no change has taken place in the state of Pub-
 “ lic affairs, which can warrant a departure from
 “ those precautions, and that vigilance which have
 “ hitherto induced all Branches of the Legislature to
 “ consider as necessary the Acts for the preservation
 “ of His Majesty's Government, as by Law happily
 “ established in this Province, and the Act for estab-
 “ lishing regulations respecting Aliens and certain
 “ Subjects of His Majesty who have resided in France;
 “ and as we are fully satisfied that the preservation of
 “ His Majesty's Government is the safety of the Pro-
 “ vince, and its security the only safeguard to the
 “ Public tranquillity, we beg leave to assure Your
 “ Excellency that these Acts, with the Act making
 “ temporary provision for the regulation of Trade
 “ between this Province and the United-States, shall
 “ receive our first and immediate attention.

“ We beg leave to assure Your Excellency that
 “ we do, and ever shall retain a deep, grateful, and
 “ unalterable sense of Your Excellency's Administra-
 “ tion of the Government of this Province; The rule
 “ of your conduct we have long and uniformly recog-
 “ nised in your actions. We have witnessed the con-
 “ stant solicitude of Your Excellency (evinced upon

“ S'IL PLAÎT A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Ma-
 “ jesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-
 “ Canada, réunis en Parlement Provincial, prenons
 “ la liberté de remercier humblement Votre Excel-
 “ lence de Sa Harangue du Trône.

“ Nous prions Votre Excellence d'accepter nos re-
 “ mercimens sincères de l'opinion qu'elle a de notre
 “ loyauté envers Sa Majesté, de notre zèle pour le
 “ service public, et de nos intentions de promouvoir
 “ les intérêts du Gouvernement de Sa Majesté, et le
 “ bien-être de Son Peuple. Votre Excellence peut
 “ être assurée, que nous ferons tout ce qui dépendra
 “ de nous pour y parvenir, que nous porterons dans
 “ nos délibérations toute la modération et l'assiduité
 “ possibles, et que nous expédierons les affaires pu-
 “ bliques aussi promptement que leur nature pourra
 “ le permettre.

“ Nous ne pouvons que regretter qu'il n'ait été fait
 “ aucune démarche pour terminer à l'amiable les
 “ différends qui existent depuis si longtems entre le
 “ Gouvernement de Sa Majesté, et celui des Etats-
 “ Unis; et nous apprenons avec surprise que ces der-
 “ niers ont avancé de nouvelles prétentions relatives à
 “ leurs droits de neutralité, d'une nature qui paroît
 “ tendre à reculer cet événement désirable à une
 “ époque très incertaine.

“ Nous croyons respectueusement avec Votre Excel-
 “ lence, qu'il ne s'est fait aucun changement dans la
 “ situation des affaires publiques qui puissent justi-
 “ fier l'abandon de ces précautions, et de cette vigi-
 “ lance qui ont engagé jusqu'à présent toutes les
 “ Branches de la Législature à regarder comme ab-
 “ solument nécessaires les Actes pour la préserva-
 “ tion du Gouvernement de Sa Majesté, tel qu'heu-
 “ reusement établi par la Loi en cette Province, et
 “ l'Acte qui établit des Règlemens concernant les
 “ Etrangers, et certains Sujets de Sa Majesté qui
 “ ont résidé en France; et comme nous sommes par-
 “ faitement convaincus que la conservation du Gou-
 “ vernement de Sa Majesté est le Salut de la Provin-
 “ ce, et que Sa sécurité est le seul gage de la tran-
 “ quillité publique, Nous prions Votre Excellence
 “ d'être persuadée que nous porterons notre attention
 “ première et immédiate à ces Actes; ainsi qu'à
 “ l'Acte qui fait une provision temporaire pour le ré-
 “ glement du Commerce entre cette Province et les
 “ Etats-Unis.

“ Nous prenons la liberté d'assurer Votre Excel-
 “ lence, que nous conservons et que nous conserve-
 “ rons toujours un sentiment profond et reconnaissant
 “ pour l'Administration de Votre Excellence du Gou-
 “ vernement de cette Province. Nous avons toujours
 “ et uniformément reconnu dans vos Actes la règle
 “ de votre conduite. Nous avons été témoins de la

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1809.)

“ every occasion) to discharge your duty to His Majesty, to promote the interests of His Government, and the welfare of His Subjects committed to your charge, and to maintain, in their just balance, the rights and privileges of every branch of the Legislature; and if any consideration could increase the value of such conduct, it would be derived from Your Excellency's declaration, in which we most cordially unite, that the interests of His Majesty's Government and of His People are inseparable, and by the declaration of your desire to cultivate an entire harmony and good understanding for the further improvement of the prosperity and happiness of the Province, and of Your Excellency's readiness to concur in every measure which may tend to promote these important objects.

“ With affectionate attachment to Your Excellency, and sincere gratitude, we tender these our heartfelt acknowledgments for such conduct, for the faithful discharge of Your Excellency's high trust, and for the manifold benefits derived to the Province, from an Administration governed by such principles and conduct which cannot fail to endear the name of Your Excellency to us, and to all classes of His Majesty's Subjects by whom the invaluable blessings which we enjoy under His Majesty's Government, and the happy Constitution of the Province, are justly appreciated.”

ORDERED, That the said Address be presented to His Excellency the Governor in Chief by the whole House.—J. C. p. 31.

The Speaker reported, “ That the House did, this day, present their Address to His Excellency the Governor in Chief, and that His Excellency was pleased to return the following answer :

“ GENTLEMEN,

“ Accept my most sincere thanks for this affectionate and kind Address; satisfied of your good disposition to promote the interests of His Majesty's Government, and the prosperity of the Province, I cannot but feel peculiar satisfaction at finding that you so cordially concur in the rectitude of those measures which I have hitherto pursued, with the view of discharging my duty in the promoting of those great objects.”—J. C. p. 39.

His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG, Knight of the Most Honorable Order of the Bath, the Governor in Chief, being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker of this House commanded the Gentleman Usher of the Black Rod, to let the Assembly know, “ It is His Excellency's pleasure they attend Him immediately in this House ”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor in Chief was pleased to deliver the following speech :

Gentlemen of the Legislative Council, and Gentlemen of the House of Assembly,

“ After so long and so laborious a Session, I feel great pleasure in being able to release you from any further attendance, and that you can return to

“ sollicitude que Votre Excellence n'a cessé de montrer en toute occasion, à remplir vos devoirs envers Sa Majesté, à promouvoir les intérêts du Gouvernement et le bonheur de ses Sujets commis à vos soins, et de tenir dans un juste équilibre les droits et privilèges de chaque Branche de la Législature, et si quelque circonstance pouvoit augmenter le prix d'une telle conduite, ce ne pourroit être que la déclaration de Votre Excellence, dans laquelle nous concourons de bon cœur, que les intérêts du Gouvernement de Sa Majesté et ceux de Son peuple sont inséparables, le désir qu'elle manifeste de cultiver une harmonie parfaite et une bonne intelligence pour l'avancement de la prospérité et du bonheur de cette Province, et l'empressement avec lequel Votre Excellence veut bien concourir dans toutes les mesures qui peuvent tendre à promouvoir ces objets importants.

“ C'est avec un attachement véritable et affectueux pour Votre Excellence, que nous lui offrons ce témoignage de notre vive reconnaissance pour une telle conduite, pour la fidélité avec laquelle Votre Excellence s'est acquitté de la charge importante qui lui a été confiée, et pour les bienfaits sans nombre dont la Province a été comblée sous une Administration guidée par de tels principes; Principes et conduite qui ne peuvent manquer de nous rendre cher le nom de Votre Excellence, ainsi qu'à toutes les classes des Sujets de Sa Majesté qui savent apprécier avec justesse les bienfaits inestimables dont nous jouissons sous le Gouvernement de Sa Majesté et l'heureuse Constitution de la Province.

ORDONNE, Que la dite Adresse soit présentée à Son Excellence par toute la Chambre.—J. C. p. 30.

L'Orateur a fait rapport, “ Que la Chambre avoit présenté aujourd'hui Son Adresse à Son Excellence, à laquelle elle avoit bien voulu faire la réponse suivante :

“ MESSIEURS,

“ Recevez mes remerciemens les plus sincères pour cette Adresse affectueuse. Convaincu de votre bonne disposition à promouvoir les intérêts du Gouvernement de Sa Majesté et la prospérité de cette Province, Je ne puis ressentir qu'une satisfaction toute particulière en voyant que vous concurrez si cordialement dans la droiture de ces mesures, qui ont été suivies jusqu'à présent dans le dessein de m'acquitter de mon devoir en promouvant ces grands objets.—J. C. p. 34.

Son Excellence Sir JAMES HENRY CRAIG, Chevalier du Très-Honorable Ordre du Bain, le Gouverneur en Chef, étant assis sur le Trône, l'Orateur de cette Chambre a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire d'informer la Chambre d'Assemblée, “ Qu'il est du plaisir de Son Excellence qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.”

Laquelle étant venue, précédée de Son Orateur,

Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu faire la Harangue suivante :

Messieurs du Conseil Législatif, et Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Après une Session aussi longue et aussi laborieuse, Je ressens un grand plaisir de ce qu'il est en mon pouvoir de vous affranchir d'une plus longue

Samedi, 15e. Décembre, 1810.

Jeudi, 21e. Mars, 1811.

Saturday, 15th Decem-ber, 1810.

Thursday, 21st March, 1811.

Speeches from the Throne, &c.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1810.)

“ your Constituents, with the satisfactory consciousness of not having neglected their service, or overlooked their interests, in the various Acts that you have presented to me for His Majesty's Assent.

“ Upon the state of our public affairs, the difficulty of communication with Europe has this winter appeared greater than usual, probably owing to the impediments thrown in the way of the American commerce, by the Acts of their Government, I have therefore little to communicate. The feelings which would otherwise have attended the much lamented death of an amiable Princess, were almost lost in the contemplation of the afflicting calamity by which that event was followed, in the alarming indisposition of our revered Sovereign. Let us place our confidence in the mercy of God, and trust that He will, in His gracious dispensation, realise those hopes that were held out to us by the last account that we have received, of his being speedily restored in health to his grateful people.

“ It is scarcely necessary that I should observe upon a new Act of non-intercourse, or non-importation, with respect to Great-Britain, which has passed in the American Congress. By what I can understand, the best of their Lawyers are divided in their opinion as to its operation with us; however, I fear there can be no difference of sentiment as to its being a branch of that system of partial and irritating policy which has so long marked their public proceedings towards us. The Bill which you have so wisely passed, for preventing the nefarious traffic that has been but too long carried on in the forgery of their Bank Notes, will, at least, prove that you have not suffered any sentiment of resentment to weigh against those principles of liberal justice with which you are at all times animated towards them.

“ I have, Gentlemen, to thank you for the provision that has been made for the payment of the expenditure that has been incurred in the providing an habitation for your Governor, beyond the sum originally voted for the purpose, having taken this step upon myself, in the confidence I placed in the liberality of Parliament. I feel, however, some anxiety that the good people of the Province should know that the expenditure has been conducted, by the Gentlemen appointed to Act as Commissioners, with an economy that has saved some thousands of pounds, and with respect to myself, under the knowledge that there existed funds by which it could be answered, without laying any additional burthen upon them.

“ Among the Acts to which I have just declared His Majesty's Assent, there is one which I have seen with peculiar satisfaction, I mean the Act for disqualifying the Judges from holding a seat in the House of Assembly. It is not only that I think the measure right in itself, but that I consider the passing an Act for the purpose as a compleat renunciation of the erroneous principle, the acting upon which put me under the necessity of dissolving the last Parliament.

“ Gentlemen, you are about to return to your homes, and to mix again in the common mass of your fellow Citizens. Let me entreat you to reflect

“ sujétion, et de ce que vous pourrez retourner chez vos constituants avec le sentiment satisfaisant de n'avoir point négligé leur service, ou oublié leurs intérêts dans les divers Actes que vous m'avez présentés pour l'agrément de Sa Majesté.

“ Quand à ce qui regarde l'état de nos affaires publiques, la difficulté de la Communication avec l'Europe a paru être plus grande que de coutume cet Hiver, probablement en raison des entraves par lesquelles le Gouvernement des Etats-Unis embarrasse le commerce de leur Pays. Les sensations qui auroient autrement accompagné la mort d'une aimable Princesse, qu'on ne peut assez déplorer, se sont presque évanouies dans la contemplation de l'affligeante calamité, par laquelle cet événement fut suivi dans l'indisposition alarmante de notre Révéré Souverain. Reposons notre confiance dans la bonté Divine, et espérons que dans Sa grace elle réalisera les espérances que nous offrent les dernières nouvelles que nous avons reçues, qu'il sera bientôt rendu avec une santé rétablie à ses Sujets reconnoissans.

“ Il est à peine nécessaire que Je fasse aucune observation sur le nouvel Acte pour empêcher la Communication ou l'Importation à l'égard de la Grande-Bretagne, qui a passé dans le Congrès Américain. Par ce que Je puis apprendre, leurs meilleurs Jurisconsultes sont partagés dans leurs opinions, quant à son opération. Parmi nous, cependant, Je crains qu'il ne peut y avoir aucune différence de sentimens sur ce que c'est une Branche de ce système de politique partielle et irritante, qui a si longtems donné l'empreinte à leurs procédés envers nous. Le Bill que vous avez si sagement passé pour arrêter le trafic criminel des contrefaçtions de leurs Billets de Banque, qui n'a duré que trop longtems, prouvera au moins que vous n'avez point permis à des mouvemens de ressentimens, de balancer ces principes d'une Justice libérale qui vous animent en tous tems envers eux.

“ J'ai à vous remercier, Messieurs, d'avoir pourvû au payement de la Dépense encourue en établissant une demeure pour Votre Gouverneur, en outre de la somme originairement votée pour cet objet. Ayant pris cette démarche sur moi, dans la confiance que Je reposois dans la libéralité du Parlement, Je désire néanmoins que le bon Peuple de cette Province sache que la Dépense a été conduite par les Messieurs nommés pour agir en qualité de Commissaires, avec une économie qui a épargné quelques milliers de livres, et quant à ce qui me regarde moi-même, qu'il m'étoit connu qu'il existoit des fonds par lesquels elle pouvoit être liquidée, sans leur imposer aucun fardeau additionnel.

“ Parmi les Actes auxquels Je viens de déclarer l'assentiment de Sa Majesté, il y en a un que J'ai observé avec une satisfaction particulière, Je veux dire l'Acte pour rendre les Juges inhabiles à siéger dans la Chambre d'Assemblée; ce n'est pas seulement que Je trouve la mesure juste en elle-même, mais que Je considère que passer un Acte pour cet effet, est une renonciation complète des principes erronés, sur lesquels le dernier Parlement agissoit, quand il me mit dans la nécessité de le dissoudre.

“ Vous êtes sur le point, Messieurs, de retourner dans vos foyers, et de rentrer dans la masse commune de vos Concitoyens. Permettez moi de vous

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1811.)

“ upon the good that may arise from your efforts to in-
 “ culcate those true principles of regularity and sub-
 “ mission to the laws, that can alone give stability to
 “ that degree of happiness which is attainable in the
 “ present state of Society. Your Province is in an un-
 “ exemplified progress of prosperity; riches are pour-
 “ ing in upon the People; but their attendant evils,
 “ luxury and dissipation, will inevitably accompany
 “ them. The danger of these is too well known to
 “ require that I should detain you by enlarging upon
 “ it; it will demand all the efforts of Religion, and
 “ of the Magistracy, with the scarcely less powerfull
 “ influence of example and of advice, in the well dis-
 “ posed and better informed, to counteract their ef-
 “ fects, to preserve the public morals from sudden re-
 “ laxation, and finally to bar the entry to crime and
 “ depravity.

“ A large tract of Country hitherto little known,
 “ has been opened to you. Its inhabitants are indus-
 “ trious and intelligent, and they cultivate their lands
 “ with a productive energy, well calculated to in-
 “ crease the resources of the Colony; let them not, on
 “ these grounds, be objects of envy or of jealousy;
 “ rather let them be examples to be carefully watched
 “ and imitated, till in the whole Province no other
 “ difference of fertility shall appear, but what may arise
 “ from variety of soil, or difference of climate.

“ And now, Gentlemen, I have only further to re-
 “ commend that, as in an early part of the Session
 “ you, yourselves, took occasion to observe on the
 “ difficulty of the task, you will proportionally exert
 “ your best endeavours to do away all mistrust
 “ and animosity from among yourselves. While
 “ these are suffered to remain, all exertion for
 “ the public good must be palsied. No bar
 “ can exist to a cordial union; religious differ-
 “ ences present none; intolerance is not the disposi-
 “ tion of the present times, and living under one
 “ Government enjoying equally its protection and
 “ its fostering care, in the mutual intercourse of
 “ kindness and benevolence, all others will be found
 “ to be ideal. I am earnest in this advice, Gentle-
 “ men; it is probably the last legacy of a very sincere
 “ well wisher, who, if he lives to reach the presence
 “ of his Sovereign, would indeed present himself with
 “ the proud certainty of obtaining his approbation, if
 “ he could conclude his report of his administration
 “ with saying: “ I found, Sire, the portion of Your Sub-
 “ jects that you committed to my charge divided among
 “ themselves, viewing each other with mistrust and
 “ jealousy, and animated, as they suppose, by sepa-
 “ rate interests; I left them, Sire, cordially united in
 “ the bonds of reciprocal esteem and confidence, and
 “ rivalling each other only in affectionate attachment
 “ to Your Majesty’s Government, and in generous
 “ exertions for the public good.”

Which being ended, and the Speaker receiving
 commands of His Excellency the Governor in Chief,
 said:

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly,*

“ It is His Excellency the Governor in Chief’s will
 “ and pleasure, that this Provincial Parliament be pro-

“ exhorter de réfléchir sur le bien qui peut prouver
 “ de vos efforts pour inspirer les vrais principes de
 “ régularité et de soumission aux Loix, qui seules
 “ peuvent donner de la stabilité à ce degré de bonheur
 “ qu’on peut atteindre dans l’état actuel de la Société.
 “ Votre Province est dans une progression sans exem-
 “ ple de prospérité; les richesses se répandent sur le
 “ peuple; mais les maux qui sont toujours à leur
 “ suite, le luxe et la dissipation, les accompagneront
 “ inévitablement. Leurs dangers sont trop connus,
 “ pour que Je vous retarde en les particularisant; tous
 “ les efforts de la Religion et de la Magistrature, ac-
 “ compagnés de l’influence peu moins efficace de l’ex-
 “ emple et des avis de ceux bien disposés et mieux
 “ instruits, seront nécessaires pour balancer leurs
 “ effets, pour préserver la moralité publique d’un re-
 “ lâchement subit, et pour fermer l’entrée aux crimes
 “ et à la corruption.

“ Une étendue considérable de Pays, peu connus
 “ jusqu’à présent, vient de vous être ouverte. Ses
 “ Habitans sont industrieux et intelligens, et ils cul-
 “ tivent leurs terres avec une énergie productive, qui
 “ est bien calculée pour augmenter les ressources de
 “ la Colonie; qu’ils ne soient point, pour ces qualités
 “ des objets d’envie ou de jalousie, qu’ils soient plutôt
 “ des exemples à être attentivement observés et imités,
 “ jusqu’à ce qu’il ne se trouve dans la Province,
 “ d’autre différence de fertilité, que celle qui peut
 “ provenir d’une diversité de Sol ou de Climat.

“ Il ne me reste à présent, Messieurs, que de vous
 “ recommander, qu’ainsi que dans le commencement
 “ de la Session, vous prêtés vous-même l’occasion
 “ d’observer sur la difficulté de la tâche, que vous
 “ employerez proportionnellement vos meilleurs efforts
 “ pour éloigner contre vous toute défiance et toute
 “ animosité. Tandis que leur existence sera permise,
 “ tous les efforts en faveur du bien public seront pa-
 “ ralélisés. Il ne peut exister aucun obstacle à une
 “ union cordiale, la différence de religion n’en pré-
 “ sente aucun; l’intolérance n’est point le caractère
 “ des tems actuels, et vivant sous un Gouvernement,
 “ jouissant également de sa protection, et de ses
 “ soins paternels, dans une correspondance mutuelle
 “ d’amitié et de bienveillance, tout autre se trouvera
 “ être imaginaire. J’ai ce sujet à cœur, Messieurs:
 “ c’est probablement le dernier legs de celui qui dé-
 “ sire très sincèrement votre bonheur, et qui, s’il
 “ vit assez longtems pour revoir son Souverain, se
 “ présenteroit devant lui avec l’orgueilleuse certitude
 “ d’obtenir son approbation, s’il pouvoit terminer le
 “ rapport de Son Administration en disant: “ J’ai trou-
 “ vé, Sire, la partie de vos Sujets que vous avez con-
 “ fiée à mes soins, divisés entre-eux mêmes, se con-
 “ templant mutuellement avec défiance et jalousie, et
 “ animés, comme ils le supposoient, par des intérêts
 “ divers. Je les ai quitté, Sire, cordialement unis
 “ par les liens d’une estime, et d’une confiance réci-
 “ proque, et rivalisant entre eux uniquement dans
 “ un attachement affectionné pour le Gouvernement
 “ de Votre Majesté, et dans des efforts généreux pour
 “ le bien public.”

Laquelle Harangue étant finie, l’Orateur a dit par
 les ordres de Son Excellence :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“ Il est de la volonté et du plaisir de Son Excellence
 “ le Gouverneur en Chef, que ce Parlement Provin-

(Sir GEORGE PREVOST, President, 1811.)

“rogued to Monday, the sixth day of May next, to be then here holden; and this Provincial Parliament is accordingly prorogued to Monday, the sixth day of May next.”—J. C. p. 189.

Friday, 21st
February,
1812.

His Excellency Sir GEORGE PREVOST, Baronet, President of the Province of Lower-Canada, being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know, “It is His Excellency’s pleasure “they attend Him immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency was pleased to deliver the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“The Prince Regent, in the name and on the behalf of His Majesty, having been graciously pleased to honor me with the appointment of Governor in Chief of the British American Provinces, and having expressly commanded me to assume the Administration of Lower-Canada, I hastened to take upon me this important charge. The Commission, by which I have been appointed, has been issued for some time, but as it has not yet reached me, I continue to administer the Government under the Provisional authority with which I was honored, in the first instance, by His Majesty’s command.

“I lament that I cannot gratify your anxious expectation with any favorable information respecting the health of our venerable and beloved Sovereign. His Majesty still suffers, and the paternal care he was graciously used to extend to every part of His Dominions, continues to be exercised by the Prince Regent. I feel pride and satisfaction in congratulating you on the brilliant achievements which have taken place in the deliverance of Portugal, and for the rescue of Spain from the tyranny of the Chief Ruler in France; which events cannot be contemplated without acknowledging, in humble thankfulness, the interposition of the Great Sovereign of the Universe, who has permitted British valor to be the means of dispensing its benefits to these unhappy nations.

“Notwithstanding the astonishing changes that mark the age in which we live, the inhabitants of this portion of the Empire have witnessed, but as remote Spectators the awful scenes which desolate Europe; and while Britain, built by nature for herself against infection and the hand of war,” has had her political existence involved in the fate of the surrounding Nations, you have hitherto, undisturbed in the habitations of your fathers, viewed without alarm the distant storm which now seems bending its course towards this peaceful and happy region. Should the unfriendly disposition of the Government of the United States continue unchanged, by the wise measures and magnanimous conduct of the Prince Regent, it will require no ordinary exercise of loyalty to withstand its effects, and no common energy in the discharge of the important duties we shall be called upon to perform. Viewing these circumstances I recommend an increased and unremitting care and vigilance in securing the

“cial soit prorogé jusqu’à Lundi le Sixième Jour de Mai prochain, pour être alors ici, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Lundi, le sixième Jour de Mai prochain.”—J. C. p. 189.

SON EXCELLENCE, SIR GEORGE PREVOST, BARONET, Président de la Province du Bas-Canada, étant assis dans la Chaise sur le Trône, l’Orateur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d’informer l’Assemblée, “Qu’il est du plaisir de Son Excellence, “qu’elle vienne le trouver immédiatement dans cette “Chambre.”

Laquelle étant venue précédée de Son Orateur,

Il a plû à Son Excellence de faire la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“Le plaisir gracieux du Prince Régent, pour et au nom de Sa Majesté, ayant été de m’honorer de l’appointement de Gouverneur en Chef des Provinces Britanniques Américaines, et m’ayant expressément ordonné de prendre l’Administration du Bas-Canada, Je me suis empressé de prendre sur moi cette charge importante. La Commission par laquelle J’ai été appointé, a été émanée depuis quelque tems; mais comme elle ne m’est point encore parvenue, Je continue d’administrer le Gouvernement sous l’autorité provisoire dont J’ai été honoré en première instance, par Ordre de Sa Majesté.

“Je suis affligé de ne pouvoir satisfaire votre inquiétude par aucune information favorable, concernant la santé de notre Vénérable et Bien-aimé Souverain; Sa Majesté est encore dans les souffrances, et la Sollicitude paternelle qu’elle avoit gracieusement coutume d’étendre sur toutes les parties de Son Empire, continue d’être exercée par le Prince Régent. Je ressens une Satisfaction glorieuse en vous congratulant sur les exploits brillants qui ont eu lieu dans la délivrance du Portugal, et pour l’affranchissement de l’Espagne, gémissant sous la Tyrannie du Chef qui domine la France; de tels évènements ne peuvent être contemplés, sans reconnoître avec une humble gratitude, l’interposition du Grand Souverain de l’Univers, qui a permis que la valeur Britannique devint le canal de l’effusion de ses bienfaits sur ces nations malheureuses.

“Nonobstant les changemens étonnans qui distinguent le siècle où nous vivons, les habitans de cette portion de l’Empire ont été témoins, comme spectateurs éloignés, des scènes d’horreurs qui désolent l’Europe; et tandis que la Grande-Bretagne formée par la nature, pour elle même, à l’abri de l’infection et du pouvoir de la Guerre, a vu son existence politique enveloppée dans le destin des nations qui l’environnent, vous avez jusqu’à présent tranquillement, dans les habitations de vos pères, regardé l’orage éloignée qui semble maintenant diriger son cours vers cette région paisible et heureuse. Si les dispositions inimicales du Gouvernement des Etats-Unis continuent sans être altérées, par les sages mesures du Prince Régent, il faudra une loyauté à toute épreuve, pour s’opposer à leurs effets, et une énergie peu ordinaire, pour nous acquitter des devoirs importants que nous serons requis de remplir. Sous ces circonstances, Je recommande l’accroissement d’un soin et d’une

Vendredi,
21e. Février
1812.

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1812.)

“ Colony from either open invasion or insidious aggression ; and I hope the Provincial Parliament will testify the loyal disposition by which it is animated, in its early attention to those Acts which experience has proved to be essential for the preservation of His Majesty’s Government, as by law established in this Colony, and also by its readiness in supplying His Majesty with such aid as shall be suited to the exigencies of the times, by enabling his loyal Canadian subjects to assist in repelling any sudden attack made by a tumultary force, and effectually to participate in the defence of their country, against a regular invasion at any future period.

“ vigilance continuel, pour mettre la Colonie en sûreté, soit contre une invasion ouverte, ou contre des agressions insidieuses, et J’espère que le Parlement Provincial témoignera la disposition loyale qui l’anime, en donnant une attention prompte à ces Actes qui ont été prouvés par l’expérience, essentiels pour la préservation du Gouvernement de Sa Majesté, tel qu’il est heureusement établi par la Loi en cette Colonie : et aussi qu’il manifestera son zèle, en donnant à Sa Majesté, tel aide qui sera convenable pour l’exigence des tems, en mettant Ses loyaux Sujets Canadiens en état d’assister à repousser aucune attaque soudaine, entreprise par des levées tumultuaires, et de participer efficacement dans la dépense de leur Pays, contre une invasion régulière, à aucune époque à venir.

“ I look to your public spirit and your love of the general good for the amelioration of the internal communications throughout the Province, for the increase of commerce, and the encouragement of Agriculture, so that the most distant inhabitant may become sensible of the solicitude entertained for his comfort and welfare, by the Government protecting him.

“ J’attends de votre vertu publique, et de votre amour du bien général, une amélioration dans les Communications intérieures de la Province, pour l’augmentation du Commerce, et l’encouragement de l’Agriculture, de sorte que l’habitant le plus éloigné puisse s’apercevoir d’une manière sensible, de la sollicitude que le Gouvernement qui le protège, entretient pour son avantage et son bonheur.

Mr. Speaker, and

Mr. l’Orateur, et

Gentlemen of the House of Assembly,

Messieurs de la Chambre d’Assemblée,

“ I have directed to be laid before you, a statement of the Provincial Revenue of the Crown, and an Account of the Expenditure for the last twelve months. I trust I shall experience your wisdom and liberality in the grants to His Majesty, of supplies for the services I have considered materially connected with the security of this Province.

“ J’ai ordonné que l’on mit devant vous un état du Revenu Provincial de la Couronne, et un Compte de la Dépense pour l’année qui vient de s’écouler. J’ai confiance que J’éprouverai votre Sagesse et votre libéralité, dans les aides que vous ferez à Sa Majesté, pour les Services que J’ai considérés être intimement liés avec la sûreté de cette Province.

Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;

Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,

“ The evidence of every day, proves our fellow subjects in Great-Britain, to have firmly secured the Empire against the machinations of an implacable and powerful Foe, by the exercise of the most splendid political and most exalted moral virtues. I cannot doubt your disposition to follow their example, by displaying an equal zeal, and as cordial an unanimity in supporting and strengthening His Majesty’s Government, at this eventful period, by a combination of the wisdom and talents you possess for the preservation of that excellent and most perfect form of Government, you have received from a great, a free, and an enlightened people.”
—J. C. p. 20.

“ L’évidence de chaque jour prouve que nos co-sujets de la Grande-Bretagne, ont fermement mis l’Empire à l’abri des trames d’un Ennemi implacable et puissant, par l’exercice des vertus les plus splendides en politique, et les plus élevées en morale. Je ne puis douter de vos dispositions à suivre leur exemple, en déployant un zèle égal, et une unanimité aussi cordiale pour supporter et fortifier le Gouvernement de Sa Majesté, à cette période critique, par une Réunion de la Sagesse et des talens que vous possédez, pour la conservation de cette excellente et très parfaite forme de Gouvernement, que vous avez reçue d’un peuple grand, libre et éclairé”—J. C. p. 20.

The Honorable Chief Justice *Monk*, from the Committee appointed to draw up an Address to His Excellency, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne, reported, “ That they had prepared the same,” which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

L’Honorable Juge en Chef *Monk*, a fait Rapport de la part du Comité chargé de préparer une Adresse à Son Excellence, pour lui offrir les Remercimens de cette Chambre, de Sa Harangue du Trône, “ Qu’il en avoit préparé une,” laquelle ayant été lue par le Greffier, la Chambre l’a approuvée et elle est comme suit :

Samedi, 22e.
Fev. 1812.

“ To His Excellency Sir GEORGE PREVOST, Baronet, President in and over the Province of Lower-Canada, and Administrator of the Government thereof, &c. &c. &c.

“ A Son Excellence, Sir GEORGE PREVOST, Baronet, Président de la Province du Bas-Canada, et Administrateur du Gouvernement de la dite Province, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ S’IL PLAÎT A VOTRE EXCELLENCE,

“ We, His Majesty’s most dutiful and loyal subjects, the Legislative Council of Lower-Canada, in

“ Nous, Très Fidèles et Loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif du Bas-Canada,

Y

Speeches from the Throne, &c.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1812.)

“ Provincial Parliament assembled, beg leave to
 “ return your Excellency our sincere thanks for your
 “ Speech from the Throne.

“ Your Excellency's appointment to be Governor
 “ in Chief of the British American Provinces, by the
 “ Prince Regent, in the name and on the behalf of
 “ His Majesty, we have learnt with perfect satisfac-
 “ tion, and we beg leave to assure your Excellency,
 “ that we consider it as a great proof of His Royal
 “ Highness peculiar attention and solicitude for the
 “ welfare and protection of His Majesty's subjects in
 “ this part of the Empire, that he has been thus gra-
 “ ciously pleased to commit to your Excellency, the
 “ Government in Chief of British America, and the
 “ Administration of the Government of this Province
 “ in particular.

“ With your Excellency we deeply lament the pre-
 “ sent situation of our Sovereign, most truly venerable
 “ and most affectionately beloved by all classes of his
 “ afflicted subjects, wherever dispersed; But under
 “ the pressure of this severe calamity, with hearts
 “ filled with gratitude towards His Majesty, for the
 “ innumerable instances which we have experienced
 “ of that paternal care, which he was used most gra-
 “ ciously to extend to every part of His Dominions,
 “ we thankfully recognize and acknowledge a con-
 “ tinuation of the same paternal care in the conduct
 “ of His Royal Highness the Prince Regent.

“ The brilliant achievements which have taken
 “ place in the deliverance of Portugal, and the rescue
 “ of Spain from the Tyranny of the Chief Ruler in
 “ France, are subjects of pride and satisfaction, in
 “ which we warmly participate with your Excellency,
 “ acknowledging with humble thankfulness in these
 “ events, the interposition of the Great Sovereign of
 “ the universe, who has thus permitted British valour
 “ to be the means of dispensing his benefits to those
 “ unhappy nations.

“ The astonishing changes which marked the age
 “ in which we live, have had no influence either upon
 “ the tranquillity, or upon the gratitude or loyalty of
 “ His Majesty's Canadian subjects. We have wit-
 “ nessed the awful scenes which desolate Europe, as
 “ distant spectators; but we have viewed them as
 “ scenes, in which we were deeply concerned, and
 “ contemplated them as lessons of instruction. We
 “ have felt that the political existence of Great Bri-
 “ tain has been threatened by the fate of surrounding
 “ Nations; but having also felt that our own welfare
 “ depended upon us, we have at all times been ready,
 “ and we are now ready to sustain that portion of the
 “ evils which the great contest in which she is engag-
 “ ed, and the chance of war may throw upon us, as
 “ becomes the character of British Subjects, and the
 “ obligations of a favoured people. We are aware of
 “ the important duties which the storm that now seems
 “ bending its course towards this, hitherto peaceful
 “ and happy region, may require; and we are pre-
 “ pared to discharge them with no common energy,
 “ and with no ordinary exercise of that loyalty which
 “ we profess.

“ We have the fullest conviction that, by the Prince
 “ Regent, on the behalf of His Majesty, every wise
 “ and proper measure will be pursued to terminate
 “ amicably, the differences which now subsist between

“ réunis en Parlement Provincial, prions Votre
 “ Excellence, de recevoir nos Remercimens sincères
 “ de Sa Harangue du Trône.

“ Nous avons appris avec une satisfaction parfaite,
 “ que le Prince Régent, pour et au Nom de Sa Ma-
 “ jesté, avoit nommé Votre Excellence au Gouverne-
 “ ment en Chef des Provinces Britanniques en Amé-
 “ rique, et nous prenons la liberté d'assurer Votre
 “ Excellence, que nous regardons Sa nomination de
 “ Gouverneur en Chef de l'Amérique Britannique, et
 “ particulièrement d'Administrateur du Gouverne-
 “ ment de cette Province, comme une grande preuve
 “ de l'attention et de la sollicitude particulières de
 “ Son Altesse Royale, pour le bien-être et la protec-
 “ tion des Sujets de Sa Majesté, dans cette partie de
 “ l'Empire.

“ Nous déplorons extrêmement avec Votre Excel-
 “ lence, la situation actuelle de notre Souverain vrai-
 “ ment vénérable et chéri de toutes les classes de Ses
 “ sujets, que ce malheur afflige, en quelque partie du
 “ monde qu'ils se trouvent dispersés; mais au milieu
 “ de la douleur que nous cause cette dure calamité,
 “ le cœur plein de reconnaissance envers Sa Majesté,
 “ pour les preuves innombrables que nous avons re-
 “ çues de ce soin paternel, qu'elle a toujours daigné
 “ étendre sur toutes les parties de Ses Domaines, Nous
 “ retrouvons avec gratitude, une continuation de ce
 “ même soin paternel dans la conduite de Son Altesse
 “ Royale le Prince Régent.

“ Les exploits éclatans qui ont eu lieu dans la dé-
 “ livrance du Portugal, et pour celle de l'Espagne, de
 “ la Tyrannie du Chef qui domine la France, sont
 “ des sujets d'orgueil et de satisfaction auxquels
 “ nous participons cordialement avec Votre Excel-
 “ lence, et nous reconnaissons, avec une humble gra-
 “ titude, dans ces évènements, l'entremise du Grand
 “ Souverain de l'Univers, qui a permis que la valeur
 “ Britannique servit à répandre Ses bienfaits sur ces
 “ Nations infortunées.

“ Les changemens étonnans qui distinguent le
 “ Siècle dans lequel nous vivons, n'ont influé ni sur
 “ la tranquillité, ni sur la reconnaissance ou la loyau-
 “ té des Sujets Canadiens de Sa Majesté. Nous
 “ avons été Spectateurs éloignés des scènes effrayantes
 “ qui désolent l'Europe, mais nous les avons regardés
 “ comme des Scènes dans lesquelles nous étions for-
 “ tement intéressés, et elles ont été pour nous une
 “ leçon instructive. Nous avons senti que l'existence
 “ politique de la Grande-Bretagne a été menacée
 “ par le sort des Nations qui l'environnent, mais ayant
 “ senti aussi que notre bonheur dépendoit du sien,
 “ nous avons toujours été et nous sommes encore
 “ prêts à supporter d'une manière digne du Caractère
 “ de Sujets Britanniques, et d'après les obligations d'un
 “ peuple favorisé, cette portion de malheurs que la
 “ grande contestation dans laquelle elle est engagée,
 “ et les évènements de la Guerre peuvent répandre
 “ sur nous. Nous connoissons les devoirs importants
 “ que peut nous imposer la tempête qui semble main-
 “ tenant diriger sa course vers cette Région jusqu'à
 “ présent si heureuse et si tranquille, et nous sommes
 “ disposés à nous acquitter avec une énergie peu
 “ commune, et la loyauté peu ordinaire que nous pro-
 “ fessons.

“ Nous sommes pleinement convaincus que le
 “ Prince Régent, au nom de Sa Majesté, emploiera
 “ tous les moyens les plus sages et convenables pour
 “ terminer à l'amiable les différends qui existent ac-

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1812.)

“ His Majesty and the Government of the United-
“ States of America ; but as the unfriendly disposi-
“ tion of that Government may remain unchanged,
“ and the measures of His Royal Highness may fail to
“ accomplish their object, we think it our bounden
“ duty to assure Your Excellency, that although the
“ failure of such measures must necessarily call for
“ great sacrifices on our part, and most extensively
“ affect the interests of the Province, yet, that the
“ blessings of peace, however important to us, are
“ not desirable, if they cannot be preserved to us con-
“ sistent with the rights, the honor, the safety and
“ the dignity of His Majesty's Crown.

“ Your Excellency, therefore, may rely upon an
“ encreased and unremitted care and vigilance on our
“ part, in securing the Colony from either open inva-
“ sion or insidious aggression, upon an early attention
“ to those Acts which experience has proved to be es-
“ sential for the preservation of His Majesty's Govern-
“ ment, and to every measure which can tend to ena-
“ ble His Majesty's loyal Canadian Subjects to assist in
“ repelling any sudden attack which may be made by
“ a tumultuous force, and effectually to participate in
“ the defence of their country, against a regular inva-
“ sion at any future period.

“ Your Excellency's recommendation of such steps
“ as shall tend to the amelioration of the internal
“ communications throughout the Province, to the
“ increase of commerce and the encouragement of
“ agriculture, cannot fail to animate our endeavours
“ to promote these important objects.

“ We humbly thank Your Excellency for the con-
“ fidence which you place in our disposition to follow
“ the great example of our Mother Country, in the
“ exercise of political and moral virtues.

“ That confidence it will be our best endeavour to
“ justify by zeal and unanimity in supporting and
“ strengthening His Majesty's Government at this
“ eventful period, by our exertions to promote the
“ welfare and happiness of the Province, and to pre-
“ serve inviolate that excellent and most perfect form
“ of Government, which we have received from a great,
“ free and an enlightened People.”

ORDERED, That the said Address be presented to His
Excellency the Governor, by the whole House.—
J. C. p. 29.

The Speaker reported, “ That the House did this
“ day present to His Excellency the Address of this
“ House, and that His Excellency was pleased to re-
“ turn the following answer :

Gentlemen of the Legislative Council,

“ I heartily thank you for your Address contain-
“ ing sentiments so highly honorable to yourselves,
“ and so truly gratifying to me. I receive with pecu-
“ liar satisfaction, the assurance of your cordial co-
“ operation in those measures which, at this juncture,
“ are so essential for supporting the honor and dig-
“ nity of His Majesty's Crown, and the security of this
“ part of His Dominions. It shall be my constant en-
“ deavour to fulfill the expectations you have formed
“ of my Administration of this Government, satisfied

“ tuellement entre Sa Majesté et le Gouvernement des
“ Etats-Unis de l'Amérique. Mais comme les dis-
“ positions ennemies de ce Gouvernement peuvent ne
“ point changer, et les mesures de Son Altesse Royale
“ ne point remplir leur objet, nous croyons qu'il est
“ de notre devoir indispensable d'assurer Votre Ex-
“ cellence, que quoique le manque de réussite de
“ telles mesures doive nécessairement exiger de
“ grands sacrifices de notre part, et affecter générale-
“ ment les intérêts de la Province, cependant nous
“ ne saurions désirer la continuation des bienfaits de
“ la paix qu'elqu'importante qu'elle puisse nous être,
“ si on ne peut les conserver d'une manière qui con-
“ vienne aux droits, à l'honneur, à la sûreté et à la
“ dignité de la Couronne de Sa Majesté.

“ Votre Excellence peut donc être assurée que
“ nous redoublerons de vigilance et de soins pour
“ mettre la Colonie à l'abri d'une invasion ouverte, ou
“ d'une aggression insidieuse, et que nous porterons
“ immédiatement notre attention sur ces Actes qui
“ ont été prouvés par l'expérience, si essentiels à la
“ préservation du Gouvernement de Sa Majesté, et
“ sur toutes les mesures qui pourront mettre les loyaux
“ Sujets de Sa Majesté, en état d'aider à repousser
“ toute attaque subite qui pourroit être faite par une
“ force tumultuaire, et de participer d'une manière
“ efficace à la défense de leur Pays, contre une inva-
“ sion régulière, en aucun tems à venir.

“ La recommandation de Votre Excellence, d'adop-
“ ter telles mesures qui pourront tendre à améliorer
“ la Communication intérieure de la Province, à ag-
“ grandir le commerce et encourager l'agriculture,
“ ne peut manquer de nous exciter à faire tout ce qui
“ dépendra de nous pour l'avancement de ces objets
“ importants.

“ Nous remercions humblement Votre Excellence
“ de la confiance qu'elle met dans notre disposition à
“ suivre le grand exemple de Notre Mère Patrie,
“ dans l'exercice de ses vertus politiques et morales.

“ Nous tacherons de justifier cette confiance, par
“ notre zèle et notre unanimité à soutenir et fortifier
“ le gouvernement de Sa Majesté, dans ce tems cri-
“ tique, et par nos efforts à promouvoir le bien-être
“ et le bonheur de la Province, et à conserver intacte
“ cette forme de Gouvernement excellente et parfaite,
“ que nous avons reçue d'un peuple grand, libre
“ et éclairé.

ORDONNE', Que cette Adresse soit présentée à Son
Excellence le Gouverneur, par toute la Chambre.
—J. C. p. 29.

L'Orateur a fait Rapport, “ Que cette Chambre
“ avoit ce Jour présenté Son Adresse à Son Excel-
“ leuce, à laquelle elle avoit bien voulu faire la ré-
“ ponse suivante :

Messieurs du Conseil Législatif,

“ Je vous remercie du fond de mon cœur pour
“ votre Adresse loyale, remplie de sentimens si dignes
“ de vous, et qui me sont si satisfaisans à tout égard,
“ Je reçois avec une satisfaction peu ordinaire, l'as-
“ surance de votre co-opération cordiale, pour l'ac-
“ complissement des mesures qui sont devenues si
“ essentielles pour le soutien de l'honneur, et de la
“ dignité de la Couronne de Sa Majesté, et de la sû-
“ reté de cette portion de Son Empire. Mes efforts
“ constans seront de remplir les espérances que vous

Lundi, 24e
Fevrier,
1812.

Monday
24th Febru-
ary, 1812.

(SIR GEORGE PREVOST, Governor, 1812.)

“ that I shall, at all times, experience your ready aid
“ in my discharge of its important duties.”—J. C. p. 38.

Tuesday,
19th May,
1812.

His Excellency SIR GEORGE PREVOST, Baronet, being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker of this House commanded the Gentleman Usher of the Black Rod, to let the Assembly know, “ It is His Excellency's pleasure, they attend Him immediately in this House,”

Who being come with their Speaker,

His Excellency the President was pleased to deliver the following Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ The advanced Period of the year renders a remission from your Legislative duties highly necessary ; but before I put an end to the present Session of the Provincial Parliament, I am desirous of expressing my warm approbation of the assiduity with which you have attended to the important objects of public concern, for which, when I first met you, I claimed your most serious consideration.

“ You have wisely bestowed much of your labour upon the improvement of the militia system, from the law which you have passed upon the subject, and from the increased means you have thereby afforded me for the defence of the Province. I confidently look forward to fresh proofs of the loyalty, zeal, and public spirit of its inhabitants. Every motive of expediency as well as of honor, and of duty calling for the immediate execution of this Act, you will soon be enabled to discover by its operation what are its imperfections ; and I feel assured you will be disposed promptly to remedy those defects, which may be found to exist in it, whenever the subject shall be again submitted to your consideration.

Gentlemen of the House of Assembly,

“ You are entitled to my best thank for the proof, I have received of your confidence in my administration by the very liberal provision you have made for the exigencies of the public service. You may depend, on the exercise of a just and prudent economy in the application of what you have so freely granted.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,*

“ I deeply lament my inability to communicate to you any favorable change in the state of the health of our venerable and beloved Sovereign. The continuance of His Majesty's indisposition has caused His Royal Highness the Prince of Wales to be invested with the unrestricted Royal authority, and I must sincerely congratulate you upon the series of brilliant events, each augmenting the power and glory of the Empire, and recently terminating in the conquest of Java and the fall of Ciudad Rodrigo, which have so eminently distinguished the Regency of His Royal Highness.

“ The Embargo Laws lately passed by the Government of the United States, and other similar unquestionable indications of an unfriendly spirit and disposition towards Great-Britain, demand suitable

“ avez conçues de mon Administration de ce Gouvernement, bien assuré que J'éprouverai en tout tems de vous, l'assistance nécessaire pour m'acquiescer de vos devoirs importants qui en appartiennent.”—J. C. p. 38.

Son Excellence, SIR GEORGE PREVOST, Baronet, étant assis dans la Chaise sur le Trône, l'Orateur de cette Chambre a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, d'informer l'Assemblée, “ Qu'il est du plaisir de Son Excellence, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre.”

Laquelle étant venue, précédée de Son Orateur,

Son Excellence a bien voulu délivrer la Harangue suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ La saison avancée de l'année exige que vous terminiez vos travaux Législatifs ; mais avant de mettre fin à la présente Session du Parlement Provincial, Je désire vous exprimer ma vive approbation de l'Assiduité avec laquelle vous vous êtes appliqués aux objets importants des affaires publiques, pour lesquelles Je requis votre considération la plus sérieuse, lorsque Je vous assemblai en première instance.

“ Vous avez sagement donné une grande partie de votre travail à améliorer le système de Milice, par la Loi que vous avez passée à ce sujet, et les moyens additionnels que vous m'avez donnés par icelle, pour la défense de la Province, me font attendre de nouvelles preuves de loyauté, de zèle et de patriotisme de la part de ses habitans. Tous les motifs d'utilité ainsi que d'honneur et de devoir exigeant l'exécution immédiate de cet Acte, vous serez bientôt à même de découvrir, par ses effets, qu'elles en sont les imperfections ; et Je suis assuré que vous serez disposés à remédier promptement aux défauts qui pourroient s'y rencontrer, quand ce sujet sera soumis de nouveau à votre considération.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Vous méritez mes meilleurs remerciemens, des preuves que J'ai reçues de votre confiance, dans mon Administration, par les avances libérales que vous avez faites pour les besoins du service public. Vous pouvez compter sur l'exercice d'une économie juste et prudente dans l'application de ce que vous avez si généreusement accordé.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Je ressens le plus vif regret de ne pouvoir vous communiquer aucun changement favorable à l'état de la santé de Notre vénérable et bien-aimé Souverain ; la continuation de l'indisposition de Sa Majesté, a été cause que Son Altesse Royale, le Prince de Galles, a été revêtu de l'autorité royale sans restrictions ; Je vous félicite sincèrement sur la suite d'événemens brillants, qui ont augmenté la puissance et la gloire de l'Empire, récemment terminés par la conquête de Java, et la chute de Ciudad Rodrigo, qui ont si éminemment distingué la Régence de Son Altesse Royale.

“ Les Loix de l'Embargo dernièrement passées, par le Gouvernement des Etats-Unis, et d'autres semblables indices des dispositions Hostiles envers la Grande-Bretagne, demandent de votre part des

Mardi, 19e
Mai, 1812

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1812.)

“ exertions on your part to guard against their possible
 “ effect. I am, therefore, induced earnestly to recom-
 “ mend to you to carry into your respective Counties,
 “ the same loyal spirit which has guided your Legis-
 “ lative proceedings, that you may duly impress up-
 “ on the minds of your Constituents, how much the
 “ preservation of the inestimable blessings they en-
 “ joy, depends upon their ability, as well as inclina-
 “ tion, effectually to co-operate with the Forces His
 “ Majesty has allotted for the defence of this portion
 “ of His Empire, in repelling insult or injury from
 “ any foreign power.”

Which being ended, and the Speaker receiving
 command from His Excellency, said :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly,*

“ It is His Excellency the President's will and plea-
 “ sure, that this Provincial Parliament be prorogued to
 “ Monday, the twenty-ninth day of June next, to be
 “ then here holden, and this Provincial Parliament is
 “ accordingly prorogued to Monday, the twenty-ninth
 “ day of June next.”—J. C. p. 218.

His Excellency Sir GEORGE PREVOST, Baronet, Go-
 vernor in Chief, being seated in the Chair on the
 Throne, the Speaker commanded the Gentleman
 Usher of the Black Rod to let the Assembly know,
 “ It is His Excellency's pleasure, they attend Him
 “ immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker,

His Excellency was pleased to deliver the following
 Speech :

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly,*

“ I meet you in Provincial Parliament at a time, when
 “ we are called upon by every principle of duty, and
 “ every consideration of interest, to exert our united
 “ efforts in the support of His Majesty's Rights, and
 “ for the defence of this important portion of His Do-
 “ minions.

“ It is deeply to be regretted, that the determined
 “ hostile disposition of the American Government has
 “ frustrated the earnest endeavours of His Majesty,
 “ for the preservation of amity with the United States,
 “ and that it has finally manifested itself in a declara-
 “ tion of war, notwithstanding the convincing proofs
 “ so repeatedly afforded by His Majesty, of the justice
 “ of his cause, of the moderation of his pretentions,
 “ and of his sincere desire for a continuance of peace.

“ To meet this unexpected event, I rely with the
 “ fullest confidence upon the spirit of His Majesty's
 “ Subjects in this Province, upon their attachment to,
 “ and zeal for the Religion of their Forefathers, their
 “ loyalty to their Sovereign, and upon their ardent
 “ love for the true interests of their Country ; and as
 “ I feel satisfied that they are neither to be intimidated
 “ by the threats, nor deluded by the insidious offers
 “ of the enemy, I shall depend implicitly (under Divine
 “ Providence) upon their best exertions, aided by the
 “ courage and loyalty of the Militia, and by the valour,
 “ skill, and discipline of His Majesty's regular Forces,
 “ for repelling every hostile attempt that may be made
 “ upon this Colony.

“ efforts convenables pour nous garantir de leurs
 “ effets. C'est pourquoi Je vous recommande forte-
 “ ment de porter dans vos Comtés respectifs, les mêmes
 “ dispositions loyales qui vous ont guidées dans vos
 “ procédures Législatives, afin que vous puissiez due-
 “ ment imprimer dans l'esprit de vos Constituans,
 “ combien la conservation du bonheur inestimable
 “ dont ils jouissent, dépend de leur capacité, ainsi
 “ que de leur inclination à co-opérer efficacement avec
 “ les forces que Sa Majesté a assignées pour la défense
 “ de cette partie de Son Empire, en repoussant
 “ l'insulte et l'injure de toute puissance étrangère.”

La quelle étant finie, l'Orateur a dit par ordre de
 Son Excellence :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ C'est la volonté et le plaisir de Son Excellence le
 “ Gouverneur en Chef, que ce Parlement Provincial
 “ soit prorogé jusqu'à Lundi, le vingt-neuvième jour
 “ de Juin prochain, pour être alors ici tenu : Et ce
 “ Parlement Provincial est en conséquence prorogé
 “ jusqu'à Lundi, le vingt-neuvième jour de Juin pro-
 “ chain.”—J. C. p. 216.

Son Excellence, SIR GEORGE PREVOST, Baronet,
 Gouverneur en Chef, étant assis sur le Trône, l'Ora-
 teur a ordonné au Gentilhomme Huissier de la Verge
 Noire, d'informer l'Assemblée “ Qu'il est du plaisir de
 “ Son Excellence, qu'elle se rende immédiatement
 “ dans cette Chambre.”

La quelle étant venue, précédée de Son Ora-
 teur,

Son Excellence a bien voulu faire la Harangue
 suivante :

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

“ Je vous trouve assemblés dans le Parlement Pro-
 “ vincial, dans un moment où tous les principes de
 “ devoir, et toutes considérations d'intérêt, exigent nos
 “ efforts réunis, pour le soutien des droits de Sa Ma-
 “ jesté, et pour la défense de cette partie importante
 “ de Son empire.

“ On doit vivement regretter que les dispositions
 “ hostiles et déterminées du Gouvernement Américain,
 “ ayent frustré les plus grands efforts de Sa Majesté,
 “ pour la conservation de l'amitié avec les Etats Unis,
 “ et qu'enfin elles se soient manifestées par une déclara-
 “ tion de Guerre, nonobstant les preuves convain-
 “ quantes si souvent offertes par Sa Majesté, de la
 “ Justice de sa cause, de la modération de ses préten-
 “ tions et de son désir sincère de continuer la Paix.

“ Pour faire face à cet événement inattendu, Je
 “ me repose avec la plus grande confiance, sur le
 “ courage des Sujets de Sa Majesté, en cette Pro-
 “ vince, sur leur attachement et leur zèle pour la
 “ Religion de leurs Ancêtres, leur loyauté envers
 “ leur Souverain, et sur leur amour ardent pour les
 “ vrais intérêts de leur Pays ; et comme Je suis per-
 “ suadé qu'ils ne se laisseront pas intimider par les
 “ menaces, ni séduire par les offres insidieuses de
 “ l'Ennemi, Je me fierai entièrement, sous les Aus-
 “ pices de la Divine Providence, à leurs plus grands
 “ efforts, soutenus du courage et de la loyauté de la
 “ Milice, et de la valeur, de l'habileté et de la disci-
 “ pline des Troupes Régulières de Sa Majesté, pour
 “ repousser toutes entreprises qui pourroient être
 “ faites contre cette Colonie.

Speeches from the Throne, &c.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1812.)

Gentlemen of the House of Assembly,

" I observe, with concern, that the necessary establishments of the Militia Forces, together with various services and operations of the approaching Campaign, will be attended with considerable expence, but I rely on your wisdom and public spirit for such supplies as the circumstances and exigencies of our affairs may be found to require, and I take this opportunity to assure you that they shall be faithfully applied.

Gentlemen of the Legislative Council, and Gentlemen of the House of Assembly,

" It will afford me the greatest satisfaction, if, in the execution of the duties to which I am called, by the important station in which His Majesty has been graciously pleased to place me, I shall be instrumental in the defence of the Country, and in the maintenance of the rights, the happiness and prosperity of His Majesty's Subjects in this part of His Empire,

" It gives me sincere pleasure to assure you, that the good conduct and increasing discipline, which I have lately witnessed in the incorporated Battalions of Militia, encourage the expectation that they will materially contribute to this important object.

" Feeling persuaded that I can rely upon your assistance and co-operation, in whatever measures may be deemed necessary for the Public safety and welfare, and trusting that they will be decisive in character and prompt in execution, I look forward with confidence, to a happy issue of the new contest in which we are engaged."—J. C. p. 10.

The Honorable Mr. De Lotbinière, from the Committee appointed to draw up an Address to His Excellency the Governor in Chief, to return him the thanks of this House for his Speech from the Throne, reported, " That they had prepared the same," which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

" To His Excellency Sir GEORGE PREVOST, Baronet, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Lower-Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia and New-Brunswick, and their several Dependencies, Vice Admiral of the same, Lieutenant-General and Commander of all His Majesty's Forces in the said Provinces of Lower-Canada and Upper-Canada, Nova-Scotia and New-Brunswick, and their several Dependencies, and in the Islands of Newfoundland, Prince Edward, Cape-Breton and Bermuda, &c.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,
" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave to return Your Excellency our humble thanks for your Speech from the Throne.

" We deeply regret, with Your Excellency, that the determined hostile disposition of the American Government has frustrated the earnest endeavours of His Majesty, for the preservation of amity with the United-States, and that it has finally manifested itself in a declaration of war, notwithstanding the

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

" J'observe avec peine, que les Etablissements nécessaires des Forces de la Milice, ainsi que les différents Services et opérations de la Campagne prochaine, seront sujets à des dépenses considérables, mais J'ai confiance dans votre Sagesse, et dans vos dispositions généreuses, pour tels aides que les circonstances et la situation de nos affaires peuvent requérir, et Je prends cette occasion de vous assurer, qu'ils seront fidèlement employés.

Messieurs du Conseil Législatif, et Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

" Je ressentirai la plus grande satisfaction, si dans l'exécution des devoirs auxquels Je suis appelé par la situation importante dans laquelle il a plu gracieusement à Sa Majesté de me placer, Je puis être le mobile de la défense du Pays, et le soutien des droits, du bonheur et de la prospérité des Sujets de Sa Majesté, dans cette partie de Son Empire.

" J'ai un grand plaisir de vous annoncer, que la bonne conduite et les progrès dans la discipline, dont J'ai été dernièrement témoin, dans les Battalions incorporés de la Milice, me donnent les plus grandes espérances qu'ils contribueront efficacement à cet objet important. Etant convaincu que Je puis me fier sur votre assistance et co-opération, dans toutes espèces de mesures qui seront jugées nécessaires pour le bien-être et la sûreté publique, et m'attendant qu'elles seront décisives dans leur caractère, et promptes dans leurs exécutions, J'anticipe avec confiance, l'heureuse issue de la nouvelle Guerre, dans laquelle nous sommes engagés.— J. C. p. 10.

L'Honorable Mr. De Lotbinière, du Comité chargé de préparer une Adresse à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre, sur Sa Harangue du Trône, a fait Rapport, " Qu'il avoit préparé la dite Adresse, qui a été lue par le Greffier, approuvée par la Chambre, et est comme suit :

" A Son Excellence, Sir GEORGE PREVOST, Baronet, Capitaine Général et Gouverneur en Chef, dans et sur les Provinces du Bas-Canada, Haut-Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs différentes Dépendances, Vice Amiral d'icelles, Lieutenant Général, et Commandant de toutes les Forces de Sa Majesté, dans les dites Provinces du Bas-Canada, Haut-Canada, Nouvelle Ecosse, et Nouveau Brunswick, et leurs différentes dépendances, et dans les Isles de Terre Neuve, Prince Edward, Cap Breton et Bermude, &c. &c. &c.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE.
" Nous, les fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, assemblés en Parlement Provincial, prenons la liberté de faire nos remerciemens à Votre Excellence de Sa Harangue du Trône.

" Nous regrettons sincèrement, avec Votre Excellence, que les dispositions hostiles du Gouvernement Américain, aient rendus inutiles tous les efforts de Sa Majesté, pour conserver l'amitié avec Etats-Unis, et qu'elles se soient finalement manifestées par une déclaration de Guerre, nonobstant

Friday,
17th July,
1812.

Vendredi,
17e. Juillet,
1812.

(*Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1812.*)

“convincing proofs, so repeatedly afforded by His Majesty, of the Justice of his cause, of the moderation of his pretensions, and of his sincere desire for a continuance of peace.

“To meet this unexpected event, we do not hesitate to assure Your Excellency that you will not find yourself deceived in relying with the fullest confidence, upon the spirit of His Majesty's Subjects in this Province, upon their attachment to, and zeal for the Religion of their Forefathers, their loyalty to their Sovereign, and upon their ardent love for the true interests of their Country, and that, as they are neither to be intimidated by the threats, nor deluded by the insidious offers of the Enemy, Your Excellency may depend implicitly upon their best exertions, aided by the courage and loyalty of the Militia, and by the valour, skill and discipline of His Majesty's regular Forces, for repelling every hostile attempt that may be made upon this Colony.

“We have no doubt that it will afford the greatest satisfaction to Your Excellency, in the execution of the duties of the important station in which His Majesty has been graciously pleased to place you, to be instrumental in the defence of the Country, and in the maintenance of the rights, the happiness, and prosperity of His Majesty's Subjects in this part of His Empire; and we beg leave to add, that Your Excellency's established reputation gives us the fullest assurance, that the defence of these important objects has been entrusted by His Majesty, to talents which are entirely equal to the charge, and to the performance of all the duties which that defence will require.

“We feel great satisfaction in the assurance which your Excellency is enabled to give us from your personal observation, that the good conduct and increasing discipline of the incorporated Battalions of Militia, encourage the expectation that they will materially contribute to the safety of the Province. And we assure your Excellency, that nothing shall be wanting on our part, to assist and co-operate in whatever measures may be deemed necessary for the public safety and welfare; that, in all that depends upon us, they shall be decisive in character and prompt in execution; and we trust with your Excellency, that under divine providence, we may look forward with confidence to a happy issue of the new contest in which we are engaged.”

ORDERED, That the said Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, by the whole House.—J. C. p. 15.

The Speaker reported, “that the House did this day present their address to His Excellency, and that His Excellency had been pleased to return the following answer.”

Gentlemen of the Legislative Council,

“I have received with great satisfaction your loyal Address; the sentiments of duty and attachment to His Majesty which it contains, and the hopes which you afford me, of your zealous co-operation with me, in whatever measures the safety and defence of this part of His Majesty's Dominions may require, demand my warmest acknowledgments, and convince me, that I can rely upon your best aid and support,

“les preuves convainquantes si souvent données par Sa Majesté, de la Justice de sa cause, de la modération de ses prétentions, et de son désir sincère pour la continuation de la Paix.

“Nous n'hésitons pas d'assurer Votre Excellence, que pour faire face à cet événement inattendu, elle peut se reposer avec la plus grande confiance, sur le courage des Sujets de Sa Majesté en cette Province; sur leur attachement, et leur zèle pour la Religion de leurs Ancêtres, leur loyauté envers leur Souverain, et sur leur amour ardent pour les vrais intérêts de leur Pays, et que comme ils ne se laisseront pas intimider par les menaces, ni séduire par les offres insidieuses de l'Ennemi, Votre Excellence peut se fier entièrement sur leurs plus grands efforts, soutenus du courage et de la loyauté de la Milice, et de la valeur, de l'habileté et de la discipline des Troupes Régulières de Sa Majesté, pour repousser toutes entreprises hostiles, qui pourroient être faites contre cette Colonie.

“Nous ne doutons pas que Votre Excellence ressentira la plus grande satisfaction, dans l'exécution des devoirs de la situation importante dans laquelle il a plu gracieusement à Sa Majesté de vous placer, d'être le mobile de la défense du Pays, et le soutien des droits, du bonheur et de la prospérité des Sujets de Sa Majesté, dans cette partie de Son Empire, et nous prenons la liberté d'ajouter, que la défense de ses objets importants, a été confiée par Sa Majesté, à des talents qui répondent entièrement à la charge et à l'exécution de tous les devoirs que cette défense exigera.

“Nous ressentons une grande satisfaction de l'assurance que Votre Excellence est en état de nous donner, que la bonne conduite et les progrès dans la discipline, dont elle a été dernièrement témoin, dans les Bataillons incorporés de la Milice, lui donnent les plus grandes espérances, qu'ils contribueront efficacement à la sûreté de cette Province; Et nous assurons Votre Excellence, que nous ferons tout ce qui sera en notre pouvoir, pour assister et co-opérer dans toutes les mesures qui seront jugées nécessaires pour le bien-être et la sûreté publique, qu'elles seront, dans tout ce qui dépendra de nous, d'un Caractère décisif, et d'une prompte exécution; et nous espérons avec Votre Excellence, que nous pouvons, sous la Divine Providence, anticiper l'heureuse issue de la nouvelle conteste dans laquelle nous sommes engagés.”

ORDONNE, Que la dite Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, par toute la Chambre.—J. C. p. 13.

L'Orateur a informé la Chambre “qu'elle avoit présenté ce Jour, son Adresse à Son Excellence, à laquelle elle avoit bien voulu faire la réponse suivante:”

Messieurs du Conseil Législatif,

“C'est avec une grande satisfaction que J'ai reçu votre Adresse loyale; les sentimens de devoirs et d'attachement envers Sa Majesté qu'elle contient, et les espérances que vous me donnez, de faire éclater votre zèle, en co-opérant avec moi dans toutes mesures quelconques, que la sûreté et défense de cette partie des Domaines de Sa Majesté pourra requérir, exige que Je les reconnoisse de la ma-

*Samedi,
18e. Juillet,
1812.*

*Saturday,
18th July,
1812.*

Speeches from the Throne, &c.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1812.)

“ in the discharge of the arduous duties imposed upon
“ me, by the present important crisis.

“ You may be assured, that I will most faithfully
“ represent to His Majesty, your loyalty and attach-
“ ment; and I trust, that I shall have frequent occasions
“ hereafter of doing you the same justice, in a
“ manner honorable to yourselves, and productive of
“ great satisfaction to myself.

“ I beg leave to offer you my thanks for the flatter-
“ ing opinion you have been pleased to express of me,
“ and to assure you of my constant endeavours to
“ prove myself deserving of it.—J. C. p. 24.

Castle of Saint Lewis, }
17th July, 1812. }

“ nière la plus vive, et me convainquent que Je puis
“ me reposer sur votre secours, et support le plus
“ puissant, en m'acquittant des devoirs difficiles qui
“ me sont imposés par la crise actuelle et si importante.

“ Soyez certains que Je représenterai à Sa Majesté,
“ d'une manière fidèle, votre loyauté et attachement,
“ et J'esuis persuadé que J'aurai souvent, par la suite,
“ occasion de vous rendre la même Justice, d'une
“ manière qui vous sera honorable, et qui me don-
“ nera à moi-même une grande satisfaction.

“ Je vous prie d'agréer mes remerciemens pour l'o-
“ pinion flatteuse qu'il vous a plu exprimer à mon
“ sujet, et d'être certains des efforts constans que Je
“ ferai pour la mériter.—J. C. p. 17.

Château St. Louis, }
17e. Juillet, 1812. }

Saturday,
1st August,
1812.

His Excellency the Governor in Chief being seated
in the Chair on the Throne, the Speaker commanded
the Gentleman Usher of the Black Rod, to let the
Assembly know, “ it is His Excellency's pleasure, they
“ attend Him immediately in this House.”

Who being come, with their Speaker.

His Excellency the Governor in Chief was pleased
to deliver the following Speech :

Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly ;

“ I cannot close this Session without assuring you
“ that I have observed with great satisfaction, the
“ assiduity and perseverance with which you have
“ applied yourselves in the important business, which,
“ when I first met you, I recommended to your im-
“ mediate consideration, and I hope and trust, that
“ the Law, which has been the result of your delibe-
“ rations, will be found to answer the salutary end
“ for which it is intended

Gentlemen of the House of Assembly,

“ I return you my hearty thanks for the supply you
“ have granted me, with so much cheerfulness, to en-
“ able me to meet the exigencies of the times.

Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,

“ I most earnestly entreat you to use, in your several
“ stations, your utmost endeavours to assist me in
“ promoting the happiness of His Majesty's subjects
“ in this Province, by encouraging amongst them a
“ spirit of subordination, and of active loyalty, as the
“ most effectual means of ensuring the continuance of
“ those blessings, which the dispenser of all good,
“ hath so bountifully bestowed upon them.”

Which being ended, and the Speaker receiving
command from His Excellency, said,

Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,

“ It is His Excellency the Governor in Chief's will
“ and pleasure, that this Provincial Parliament be
“ prorogued to Tuesday, the fifteenth day of Septem-
“ ber next, to be then here holden, and this Pro-
“ vincial Parliament is accordingly prorogued to
“ Tuesday, the fifteenth day of September next.”—
J. C. p. 56.

Son Excellence le Gouverneur en Chef, étant assis
sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme
Huissier de la Verge Noire, d'informer l'Assemblée,
“ Que le plaisir de Son Excellence est qu'elle vienne
“ le trouver immédiatement dans cette Chambre.”

Laquelle étant venue, précédée de Son Orateur.

Son Excellence le Gouverneur en Chef, a bien
voulu faire la Harangue suivante :

Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Je ne puis terminer cette Session du Parlement,
“ sans vous assurer que J'ai remarqué avec beaucoup
“ de satisfaction l'assiduité et la persévérance avec
“ lesquelles vous vous êtes donnés aux affaires im-
“ portantes que Je recommandai à votre considération
“ immédiate, quand Je vous ai assemblés, et J'espère
“ que la Loi qui a résulté de vos délibérations, répon-
“ dra au but salutaire pour lequel elle a été proposée.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Je vous remercie des subsides que vous m'avez
“ donnés si généreusement, pour me mettre en état de
“ fournir aux besoins que les circonstances du mo-
“ ment exigent.

Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Je vous prie instamment de faire vos plus grands
“ efforts, dans vos situations respectives, pour m'aider
“ à promouvoir le bonheur des Sujets de Sa Majesté
“ dans cette Province, en les excitant à un esprit de sub-
“ ordination et d'une loyauté active, comme le mo-
“ yen le plus efficace d'assurer une continuation de la
“ félicité, qu'il a plu à l'Être Suprême de répandre si
“ abondamment sur eux.

Laquelle Harangue étant finie, l'Orateur a dit
par ordre de Son Excellence,

Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

“ Il est du plaisir et de la volonté de Son Excel-
“ lence, le Commandant en Chef, que ce Parlement
“ Provincial soit prorogé jusqu'à Mardi, le quinzième
“ jour de Septembre prochain, pour être alors tenu
“ ici, et ce Parlement Provincial est en conséquence
“ prorogé jusqu'à Lundi, le quinzième jour de Septem-
“ bre prochain.—J. C. p. 43.

Samedi, 1er
Août, 1812.

Harangues du Trône, &c.

93

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1812.)

Tuesday,
29th Dec.
1812.

His Excellency Sir GEORGE PREVOST, Baronet, Governor in Chief, being seated in the Chair, on the Throne, the Speaker of this House commanded the Gentleman Usher of the Black Rod, to let the Assembly
"It is His Excellency's pleasure, they attend Him immediately in this House."

Who being come with their Speaker,
His Excellency was pleased to deliver his Speech.

*Gentlemen of the Legislative Council
Gentlemen of the House of Assembly,*

"Since I last met you in Provincial Parliament, it has been my chief object to carry into full effect the precautionary measures your wisdom had adopted, for the defence of this Province. In the execution of these measures, for the preservation of the Country from menaced invasion, I have been seconded by the voluntary exertions of all ranks of people in it, in a manner that strengthens their claims to the confidence and affection of their Sovereign; such conduct effectually proves that the contemptuous language and inconsiderate threats of an overweening Enemy, have only served to arouse their hereditary spirit, and that all other considerations are lost in their general disposition to make those efforts and sacrifices, which the safety of their Country, and their future prosperity and happiness demand, at this highly important and critical conjuncture.

"The first fruits of such distinguished loyalty, and of such devotion to the rightful cause of a beloved Sovereign, have been apparent in the honorable termination of the Campaign, without effusion of blood, without loss of territory, and without interruption to the most important habits of peace, by a recourse to Martial Law.

"The complete discomfiture of the plans of the Enemy, for the conquest of Upper-Canada, by the capture of Michilimackinac and Detroit, and by the surrender of the whole of the invading army, with its General; the brilliant achievements at Queenston, though clouded by the death, in the hour of Victory, of the gallant and much lamented Major-General Brock, together with the other recent advantages gained over the Enemy, both in Lower and Upper Canada, are subjects of sincere congratulation, and demand our fervent acknowledgments to the Great Ruler of the Universe, for these, His undeserved mercies.

"But it is not only for the success with which the Almighty has blessed His Majesty's Arms in the Canadas, that I have to congratulate you; a more remote scene, where British valour has appeared in its native vigour, calls forth additional exultation, and encourages the expectation, that the miseries which have so long desolated Portugal and Spain, are at length arrested in their course, by the splendid victories lately achieved in the latter Country, by General the Marquis Wellington.

Gentlemen of the Legislative Council,

"I shall direct to be laid before you, a statement of the Provincial Revenue of the Crown, and of the ex-

Son Excellence Sir GEORGE PREVOST, Baronet, le Gouverneur en Chef, étant assis sur le Trône, l'Orateur de cette Chambre a ordonné au Gentilhomme Huissier de La Verge Noire, d'informer l'Assemblée,
"Que le plaisir de Son Excellence est qu'elle se rende immédiatement dans cette Chambre."

L'Assemblée étant venue, précédée de son Orateur,
Son Excellence a bien voulu faire la Harangue suivante:

*Messieurs du Conseil Législatif,
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,*

"Depuis la dernière fois que Je vous ai rencontré en Parlement Provincial, mon principal objet a été de mettre en pleine exécution, les mesures de précaution que votre sagesse avoit adoptées pour la défense de cette Province; elles tendoient à préserver le Pays de l'invasion qui le menaçoit. En les exécutant, J'ai été secondé des efforts volontaires de ses Sujets de tout rang, d'une manière que fortifie les droits qu'ils avoient déjà à la confiance, et à l'affection de leur Souverain; cette conduite prouve efficacement que le langage méprisant, et les menaces inconsidérées d'un ennemi présomptueux, n'ont servi qu'à exciter leur courage héréditaire, et que dans la conjuncture très importante et très critique où nous nous trouvons, ils savent fermer les yeux à toute considération étrangère, et faire des efforts et des sacrifices pour sauver leur Pays, et assurer leur prospérité future.

"Les premiers fruits d'une loyauté aussi distinguée, et d'un tel dévouement à la juste cause d'un Souverain chéri, ont été sensibles dans la manière honorable dont s'est terminée la Campagne, sans effusion de sang, sans perte de territoire, et sans qu'il ait été nécessaire d'interrompre les précieuses jouissances de la Paix, en recourant à la Loi Martiale.

"Avoir pleinement déconcerté les plans de l'Ennemi, pour la conquête du Haut-Canada; nous être comparés de Michilimackinac et du Détroit; avoir forcé l'Armée des agresseurs de se rendre avec son Général, obtenu à Queenston un brillant succès, qui n'a été obscurci que par la mort, vraiment lamentable, du brave Major Général Brock, arrivée à l'heure même de la Victoire; avoir remporté tout récemment des avantages sur l'Ennemi, dans le Haut et le Bas-Canada: Voilà autant de sujets d'une congratulation sincère, autant de motifs de remercier le Souverain Arbitre de l'Univers, qui nous traite avec plus de miséricorde que nous ne le méritons.

"Au reste, Je n'ai pas seulement à vous féliciter des Succès dont le Tout Puissant a bien voulu couronner les Armes de Sa Majesté en Canada; une Scène plus distante, où la valeur Britannique s'est déployée dans toute la force qui lui est naturelle, nous fournit un sujet de joie de plus, et donne lieu de croire que les malheurs qui ont si longtems désolé le Portugal et l'Espagne, sont enfin arrêtés dans leur cours, depuis les splendides Victoires dernièrement remportées dans le dernier de ces deux Royaumes, par le Général Marquis de Wellington.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

"Je ferai mettre devant vous un état du Revenu Provincial de la Couronne, et de la Dépense des

A a

Mardi, 29c.
Dec. 1812.

Speeches from the Throne, &c.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1812.)

“penditure for the last twelve months, from which
 “you will perceive, that there is a decrease in the
 “revenue of the last year; this deficiency, the more
 “necessary to be made good, from the increased ex-
 “pences of the Government, I look to your wisdom
 “and liberality to supply, and I confidently trust,
 “that when you consider the importance of the ob-
 “jects for which we are contending, you will cheer-
 “fully grant to His Majesty such aid as you shall
 “judge requisite for the public service, and adequate
 “to the present emergency.

*Gentlemen of the Legislative Council, and
 Gentlemen of the House of Assembly;*

“I feel great satisfaction in communicating to
 “you, that having transmitted to His Majesty’s Se-
 “cretary of State, your Address in answer to my
 “Speech, on the opening of the Provincial Parlia-
 “ment, in February last, in order that they might
 “be laid before His Royal Highness, the Prince Re-
 “gent; I have since received the express commands
 “of His Royal Highness, to thank you in his name,
 “for the assurances of support and attachment which
 “they contain, and to acquaint you, “That His
 “Royal Highness places that confidence in the cou-
 “rage and loyalty of His Majesty’s Canadian Sub-
 “jects, which makes him equally fearless of the re-
 “sult of any direct attack upon them, and of
 “any insidious attempts to alienate their affection
 “from His Government.”

“I take also great pleasure in acquainting you,
 “that the measure of the issue of Army Bills, for the
 “circulation of which you so promptly and liberally
 “provided, during your last Session, has been at-
 “tended with the happiest effects, both by power-
 “fully aiding His Majesty’s Government to meet the
 “extraordinary demands of the present crisis, and
 “by materially facilitating commercial transactions.
 “The experience of four months having fully shewn
 “the utility of this measure, I recommend to your
 “consideration, the adoption of such further regula-
 “tions and provisions respecting it, as, upon a review
 “of the Act passed upon this head, and of the pre-
 “sent circumstances of the Country, may appear to
 “be necessary.

“I have, according to the powers vested on me
 “by the Legislature, called forth the Militia to as-
 “sist in the defence of this Province, and I have,
 “with the greatest and most cheering satisfaction,
 “been myself a witness of that public spirit, that
 “steady ardour, and that love of their Country, their
 “Religion and their Laws, which they have mani-
 “fested on this occasion, and which, by animating
 “and uniting all classes of His Majesty’s Subjects,
 “cannot fail, under the blessing of Divine Provi-
 “dence, to make us safe at home, and respected
 “abroad.

“At the same time that I bear this willing testi-
 “mony, to the cheerfulness and alacrity, with which
 “the Militia Laws have been obeyed, I am induced
 “to call your attention to a partial revision of those
 “Laws, and to the necessity of making them more
 “effectual, in some cases, for the purposes for which
 “they were passed, and better suited to the present
 “exigencies of the times.

“I cannot too strongly recommend to you, at this
 “critical and eventful period, the propriety and ne-

“derniers douze mois, par lequel vous verrez que le
 “Revenu de l’année dernière a été décroissant. Je
 “compte sur votre Sagesse et sur votre libéralité pour
 “remplir ce vuide, mesure devenue nécessaire par
 “l’augmentation des Dépenses du Gouvernement; et
 “J’ai confiance qu’en réfléchissant sur l’importance
 “des objets en contestation, vous vous empresserez
 “d’accorder à Sa Majesté, tels secours que vous ju-
 “gerez nécessaires au service public, et suffisans dans
 “la conjoncture présente.

*Messieurs du Conseil Législatif, et
 Messieurs de la Chambre d’Assemblée,*

“J’éprouve une grande satisfaction à vous appren-
 “dre, qu’ayant transmis au Secrétaire d’Etat de Sa
 “Majesté, vos Adresses en réponse à ma Harangue, à
 “l’ouverture du Parlement Provincial en Février der-
 “nier, afin qu’elles fussent mises sous les yeux de Son
 “Altesse Royale le Prince Régent, J’ai reçu de puis les
 “ordres exprès de Son Altesse Royale, de vous remer-
 “cier en Son nom, des assurances de soutien et d’atta-
 “chement qu’elles contiennent, et de vous informer
 “que Son Altesse Royale met une telle confiance
 “dans le courage et la loyauté des Sujets Canadiens
 “de Sa Majesté, qu’elle ne craint nullement le ré-
 “sultat des attaques directes qui seroient faites contre
 “eux, ni des pièges que l’on pourroit tendre à leur
 “affection envers Son Gouvernement.

“Il ne m’est pas moins agréable de vous annon-
 “cer que l’émission des *Army Bills*, à la circulation
 “desquels vous avez si promptement et si libérale-
 “ment pourvû, pendant votre dernière Session, a été
 “suivie des plus heureux effets, tant par le puissant
 “secours qu’en a reçu le Gouvernement de Sa Ma-
 “jesté, dans les besoins extraordinaires de la crise
 “présente, que par la facilité considérable qui en a
 “résultée pour les transactions du Commerce. Une
 “expérience de quatre mois, ayant pleinement démon-
 “tré l’utilité de cette mesure, Je recommande à votre
 “considération, d’adopter sur le même objet, tels
 “réglemens ultérieurs qui paroîtront nécessaires,
 “d’après une révision de l’Acte passé à cette occa-
 “sion, et d’après les circonstances où se trouve le
 “Pays.

“Conformément aux pouvoirs dont m’a investi la
 “Législature, J’ai requis l’assistance des Milices pour dé-
 “fendre la Province, et J’ai vu par moi même, avec la
 “plus grande et la plus vive satisfaction, l’esprit public,
 “l’ardeur soutenu et l’amour de leur Pays, de leur Re-
 “ligion et de leurs Loix, qu’elles ont manifesté à cette
 “occasion; des dispositions de cette nature animant et
 “unissant toutes les classes des Sujets de Sa Majesté,
 “ne peuvent manquer, sous les auspices de la Divine
 “Providence, de maintenir notre sûreté au dedans,
 “et de nous faire respecter au dehors.

“Tout en rendant témoignage à l’allégresse avec
 “laquelle on s’est soumis aux Loix de Milice, Je suis
 “induit à appeler votre attention à une révision par-
 “tielle de ces Loix, et à la nécessité de les rendre plus
 “propres à atteindre leur objet en certains cas, et de
 “les mieux adapter aux besoins du moment.

“A la période critique et hasardeuse où nous
 “sommes, Je ne saurois vous exprimer en termes

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1812.)

“ necessity of using all the dispatch, in conducting the
“ Public Business, consistent with the importance of
“ the subjects submitted to your deliberations, and
“ fully confiding in your zeal and unanimity, I assure
“ you of my ready co-operation in whatever measures
“ they may produce, for promoting the safety and
“ welfare of the Province.”—J. C. p. 7.

The Honorable Mr. *De St. Ours*, from the Committee appointed to draw up an Address to His Excellency, to return the thanks of this House for his Speech from the Throne, reported, “ That they had prepared the same,” which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty’s most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave to return Your Excellency our humble thanks, for your Speech from the Throne, on the opening of the present Session.

“ We have witnessed, with the highest satisfaction, the happy effects resulting from the precautionary measures which, since the last meeting of the Legislature, Your Excellency has been enabled to carry into execution, for the defence of this Province, and whilst we gratefully acknowledge Your Excellency’s foresight and energy, we feel ourselves called upon, in no common manner, to express our admiration of the voluntary and zealous exertions of all ranks of our fellow subjects, in promoting the success of Your Excellency’s plans for preserving the Province from invasion.

“ We humbly trust that these exertions will be regarded by His Royal Highness the Prince Regent, as a convincing testimony, that the inhabitants of Lower-Canada are actuated by the most ardent affection for their revered Sovereign, and that the contemptuous language and inconsiderate threats of an overweening Enemy, will serve only to arouse their hereditary spirit, and to render them willing to make any sacrifices, for the safety of their Country, which the critical juncture of affairs may require.

“ We feel persuaded that this distinguished loyalty, this devotion to the just cause of a beloved Sovereign, has essentially tended to keep the Enemy at bay, and to enable Your Excellency to terminate the Campaign without the effusion of blood, without the loss of territory, and without interruption to the most important habits of civil life, by a recourse to Marshal Law.

“ We are enabled to express to Your Excellency, the feelings with which we received the intelligence of the capture of Michilimackinac and Detroit, and the complete frustration of the enemy’s plans for the conquest of Upper Canada, by the surrender of the whole of the invading Army, with its General, and although the subsequent and brilliant achievements of Queenston was clouded in the hour of Victory, by the death of the gallant and much lamented Major General Brock; we see in that, as well as in other recent advantages gained over the Enemy, both in Lower and Upper Canada, subjects of sincere congratulation, and abundant cause for offering our fervent acknowledgements to

“ trop forts, combien il est nécessaire de mettre dans
“ l’expédition des affaires publiques, toute la promptitude que peut permettre l’importance des matières
“ soumises à vos délibérations, et plein de confiance
“ dans votre zèle et dans votre unanimité, Je vous
“ assure de mon vif désir de co-opérer à toutes les
“ mesures qui en résulteront, pour promouvoir la sûreté
“ et le bonheur de cette Province.”—J. C. p. 8

L’Honorable Mr. *De St. Ours*, du Comité appointé pour préparer une Adresse à Son Excellence, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre, de sa Harangue du Trône, a fait Rapport, “ Que le Comité en avoit préparé une, qui a été lue par le Greffier, approuvée par la Chambre, et est comme suit :

QU’IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, prenons la liberté de remercier Votre Excellence de Sa Harangue du Trône, à l’ouverture de la présente Session.

“ Nous avons vu par nous mêmes, avec la plus grande satisfaction, les heureux effets des mesures de précaution que Votre Excellence a mis à exécution pour la défense de la Province, depuis la dernière Session de la Législature; et tandis que nous témoignons avec gratitude nos sentimens sur l’énergie et la prévoyance de Votre Excellence, nous avons une occasion peu commune, et nous sentons qu’il est de notre devoir, d’exprimer notre admiration, des efforts volontaires et remplis de zèle de toutes les Classes de nos Compatriotes, pour faire réussir les plans que Votre Excellence avoit adoptés, afin de préserver la Province d’une invasion.

“ Nous ôsons espérer que Son Altesse Royale, le Prince Régent, regardera ces efforts comme une preuve convainquante, que les habitans du Bas-Canada sont animés de l’affection la plus vive pour leur Souverain révérend, et que le langage méprisant et les menaces inconsidérées d’un Ennemi trompeur, ne serviront qu’à exciter leur courage héréditaire, et les engager à faire, pour sauver leur Pays, tous les sacrifices que nécessitera la conjoncture critique des affaires.

“ Nous sommes persuadés que cette loyauté distinguée et ce dévouement à la Juste cause d’un Souverain chéri, ont essentiellement contribué à déconcerter l’Ennemi, et à faire terminer la Campagne sans effusion de Sang, sans perte de Territoire, et sans qu’il ait été nécessaire d’interrompre les précieuses Jouissances de la vie Civile, en recourant à la Loi Martiale.

“ Il nous est impossible d’exprimer à Votre Excellence les sentimens que nous avons éprouvés, en apprenant la nouvelle que Michilimackinac et le Détroit avoient été pris, et que les plans de l’Ennemi pour la conquête du Haut-Canada, avoient été complètement frustrés par la reddition de toute l’Armée des Agresseurs avec Son Général, et quoique les succès brillans subséquemment obtenus à Queenston, ayant été obscurcis au moment de la Victoire, par la mort vraiment lamentable du Major Général Brock, nous regardons ces événemens, ainsi que les autres avantages récemment remportés sur l’Ennemi, dans le Haut et Bas-Canada, comme autant de sujets d’une congratulation sincère, et

Mercredi,
30me. Décembre,
1812.

Wednesday,
30th December,
1812.

Speeches from the Throne, &c.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1812.)

“ to the Great Ruler of the Universe, for these his
“ undeserved mercies.

“ In that more remote scene to which Your Ex-
“ cellency has called our attention, when it has pleas-
“ ed the Almighty to bless His Majesty's Arms with
“ signal success, and to afford occasion for the dis-
“ play of British valour in all its native vigour, We
“ trust a foundation is laid for rescuing the King-
“ doms of Portugal and Spain, from the ferocious
“ enemy by whom they have so long been desolated,
“ and that the splendid Victories obtained in the Pen-
“ insula, by General the Marquis Wellington, may
“ effectually contribute to restore peace and happi-
“ ness to the civilized world.

“ We receive with the liveliest emotions of gratitude,
“ the communication made to us by Your Excellen-
“ cy, of the sentiments entertained by His Royal
“ Highness the Prince Regent, with regard to the
“ assurances of attachment and support heretofore
“ offered by us through Your Excellency, and of the
“ confidence which His Royal Highness places in the
“ courage and loyalty of His Majesty's Subjects in
“ this Province.

“ The gracious approbation of His Royal High-
“ ness cannot but animate that courage and that
“ loyalty in every efforts, which His Majesty's Cana-
“ dian Subjects may be called upon to make, to repel
“ every direct attack of the enemy upon them, and
“ must effectually guard them against every insidious
“ attempt to alienate their affections from His Gov-
“ ernment.

“ We are, in the highest degree, sensible of the
“ advantages arising from the important measure
“ adopted in the last Session, to provide a circulating
“ medium by the issue of Army Bills, and we shall
“ cheerfully proceed to the consideration of such fur-
“ ther regulations and provisions concerning them, as
“ past experience, and the existing circumstances of
“ the Country may render expedient.

“ The zeal and alacrity so generally manifested by
“ the Militia of this Province, have justly obtained
“ for them the expression of Your Excellency's Ap-
“ probation, and we shall feel it incumbent on us to
“ give all possible attention to the Militia Laws, and
“ to every measure required for adapting them more
“ effectually to the present exigencies of the times.

“ We assure Your Excellency, that in conducting
“ the business of the Session, we shall proceed with all
“ the expedition which the importance of the matters,
“ which may become the subjects of our deliberations
“ will allow, being fully aware of the urgency for
“ dispatch, at this critical and eventful period, and we
“ trust that, by our zeal and unanimity, we shall
“ prove to Your Excellency how earnestly we desire
“ to support His Majesty's Government, and to pro-
“ mote the security and happiness of this part of His
“ Dominions.”

ORDERED, That the said Address be presented to His
Excellency by the whole House.—J. C. p. 17.

Friday, 1st.
January,
1813.

The Speaker reported, “ That the House did this
“ day, present their Address to His Excellency, and
“ that His Excellency had been pleased to return the
“ following Answer :

“ autant de motifs de remercier le Souverain Arbitre
“ de l'Univers qui nous traite avec plus de miséricorde
“ que nous ne le méritons.

“ La scène plus éloignée vers laquelle Votre Ex-
“ cellence a dirigé notre attention, et où il a plû au
“ Tout-Puissant de couronner d'un succès distingué
“ les Armes de Sa Majesté, et de donner occasion à
“ la valeur Britannique, de paroitre dans toute la
“ force qui lui est naturelle, nous donne lieu d'espérer
“ que les Royaumes du Portugal et d'Espagne, sont
“ à la veille d'être délivrés de l'Ennemi féroce qui les
“ a désolé depuis si longtems, et que les Victoires
“ splendides remportées dans la Péninsule par le Génér-
“ al Marquis Wellington, contribueront efficace-
“ ment à rendre au monde civilisé la paix avec tous
“ ses bienfaits.

“ Nous recevons avec la plus vive reconnaissance,
“ la communication que Votre Excellence nous a
“ faite des sentimens de Son Altesse Royale le Prince
“ Régent, relativement aux assurances d'attachement
“ et de soutien que nous lui avons donné par le Ca-
“ nal de Votre Excellence, et de la confiance que
“ Son Altesse Royale met dans le courage et la loyauté
“ des Sujets de Sa Majesté en cette Province,

“ L'Approbation Gracieuse de Son Altesse Royale ne
“ peut qu'animer ce courage, et cette loyauté des Sujets
“ de Sa Majesté, chaque fois qu'ils seront appelés à
“ repousser toute attaque directe de l'Ennemi, et
“ elle doit les mettre en garde contre les efforts per-
“ fides qui pourroient être faits pour aliéner leur
“ affection au Gouvernement.

“ Nous sentons fortement les avantages qui ré-
“ sultent de la mesure importante qui a été adoptée
“ dans la dernière Session de la Législature, pour
“ pourvoir à un moyen de circulation par l'émission
“ des Billets de l'Armée, et nous procéderons à la
“ considération de tels réglemens ultérieures, et des
“ provisions qui y auront rapport, en autant que l'ex-
“ périence passée et les circonstances présentes du
“ Pays les rendront convenables.

“ Le zèle et l'allégresse si généralement manifestés
“ par la Milice de cette Province, ont justement mé-
“ rités l'approbation de Votre Excellence, et nous
“ nous regarderons comme obligés de prêter toute
“ l'attention possible aux Loix de la Milice, et aux
“ mesures requises pour les adapter d'une manière
“ plus efficace aux circonstances présentes.

“ Nous assurons Votre Excellence, qu'étant convain-
“ cus de la nécessité d'user de toute l'expédition possible
“ dans ces tems critiques et hasardeux, nous procé-
“ derons à la dépêche des affaires de cette Session,
“ avec autant de promptitude que nous le permettra
“ l'importance des matières, qui pourront devenir le
“ sujet de nos délibérations; et nous espérons par
“ notre zèle, et notre unanimité, prouver à Votre Ex-
“ cellence, avec quel empressement nous désirons sup-
“ porter le Gouvernement de Sa Majesté, et pro-
“ mouvoir la sûreté, et le bonheur de cette partie de
“ Ses Domaines.”

ORDONNE, Que la dite Adresse soit présentée à Son
Excellence par toute la Chambre.—J. C. p. 16.

L'Orateur a fait Rapport, “ Que la Chambre avoit
“ présenté aujourd'hui son Adresse à Son Excel-
“ lence, qui avoit bien voulu faire la réponse suivante :

Vendredi,
Janvier,
1813.

Harangues du Trône, &c.

97

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1813.)

Gentlemen of the Legislative Council,

" I thank you for your Address, so strongly evincing your loyalty and attachment to His Majesty's Person and Government.

" The assurances you have given me of your support and of your earnest desire to promote the security, and preserve the happiness of this part of His Majesty's Dominions, encourage me to persevere in the measures I have hitherto adopted for its safety and welfare.

" The constant employments of my thoughts, and the most earnest wishes of my heart, tending wholly to the safety and prosperity of this important branch of the Empire; I confidently rely upon your able and ready assistance in enabling me to complete whatever remains to be done for the accomplishment of these objects, and successfully to contend against the difficulties of the present crisis."—
J. C. p. 24.

Monday, 15th February, 1813.
His Excellency Sir GEORGE PREVOST, Baronet, and Governor in Chief, being seated in the Chair on the Throne, the Speaker commanded the Gentleman Usher of the Black Rod to let the Assembly know " It is His Excellency's pleasure, they attend Him immediately in this House."

Who being come, with their Speaker,

His Excellency the Governor in Chief was pleased to speak as follows:

Gentlemen of the Legislative Council, and Gentlemen of the House of Assembly;

" His Majesty's service requiring my immediate presence near the Frontier, I am under the necessity of closing the present Session.

" I avail myself, with great satisfaction, of this opportunity to thank you for the zeal and promptitude with which you have dispatched the public business, and for the laws you have passed, so necessary for the safety and welfare of the Province in this important crisis of our affairs, when every nerve is strained by the Government of the United States, for the subjugation of this portion of His Majesty's Empire.

" I have again to congratulate you upon the signal success which has attended His Majesty's Arms in Upper-Canada, where, under Divine favour, and by the skill and valour of His Majesty's Regular and Militia Forces, another attempt of the enemy to invade that Province, has terminated in their complete defeat.

" The firm and noble stand which Russia has made in defence of her independance, and the brilliant advantages which her Forces have lately gained over the invading Foe, afford the well grounded hope, that her ultimate success in the great contest in which she is engaged, will prove the downfall of her Enemy, and at length, restore tranquillity to the world.

Gentlemen of the House of Assembly,

" The liberality with which you have granted to His Majesty the supplies necessary for the public service, demand my warmest acknowledgments.

Messieurs du Conseil Législatif,

" Je vous remercie de Votre Adresse, qui démontre si fortement votre loyauté et votre attachement à la Personne de Sa Majesté, et à Son Gouvernement.

" Les assurances que vous m'avez données de votre soutien, et de votre désir empressé de promouvoir la sûreté, et conserver le bonheur de cette partie des Domaines de Sa Majesté, m'encouragent à persévérer dans les mesures que J'ai prises jusqu'à présent pour sa sûreté, et son bonheur.

" Mon esprit et mon cœur n'ont d'autres pensées et d'autres désirs, que la sûreté et la prospérité de cette Branche importante de l'Empire; Je me repose avec confiance sur l'assistance prompte et efficace que Je recevrai de vous, pour m'aider à achever tout ce qu'il y encoire à faire pour l'accomplissement de ces objets, et pour surmonter heureusement les difficultés de la crise actuelle.—J. C. p. 70.

Son Excellence, Sir GEORGE PREVOST, Baronet et Gouverneur en Chef, étant assis dans la Chaise sur le Trône, l'Orateur a ordonné au Gentilhomme Huisier de la Verge Noire, d'informer l'Assemblée, " Que c'est le plaisir de Son Excellence, qu'elle vienne le trouver immédiatement dans cette Chambre."

Lundi, 15^e Février, 1813.

Laquelle étant venue, précédée de son Orateur,

Son Excellence le Gouverneur en Chef a bien voulu faire la Harangue suivante:

Messieurs du Conseil Législatif, et Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

" Le Service de Sa Majesté, exigeant ma présence immédiate sur la Frontière, Je suis dans la nécessité de terminer la présente Session.

" Je saisis avec beaucoup de plaisir cette occasion de vous remercier, d'avoir expédié les affaires publiques avec zèle et promptitude, et d'avoir passé des Loix si nécessaires à la sûreté, et au bonheur de la Province, dans la crise sérieuse où nous nous trouvons, les Etats-Unis mettant tout en œuvre pour subjuguier cette portion de l'Empire de Sa Majesté.

" J'ai encore cette fois, à vous féliciter d'un succès signalé que les Armes de Sa Majesté, viennent d'obtenir dans la Province du Haut-Canada, où, grâce à la Providence Divine, et à la valeur et habileté des Troupes régulières de Sa Majesté, et de la Milice, une nouvelle entreprise de la part de l'Ennemi, pour l'invasion de la dite Province, n'a aboutie qu'à la défaite entière des agresseurs.

" La ferme et noble attitude de la Russie, dans le soutien de son indépendance, et les brillants avantages que ses forces ont dernièrement remportés sur l'Ennemi, qui prétendoit l'envahir, nous donne l'espérance la mieux fondée, que son succès final dans la querelle où elle est engagée, opérera la chute de son Ennemi, et rendra enfin la tranquillité au monde.

Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

" La libéralité avec laquelle vous avez accordé à Sa Majesté, les subsides nécessaires au Service public, demande mes plus vifs remerciements.

B b

Speeches from the Throne, &c.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1813.)

Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,

“ The present crisis will, in all probability, call for sacrifices which your loyalty and patriotism will, I trust, lead you without hesitation to make; and I look forward from your good example, to a cheerful acquiescence on the part of all His Majesty’s subjects in the Province, in whatever may be required of them for the defence of the Country, and for the preservation of the blessings they enjoy under His Majesty’s mild and paternal Government.”

Then the Speaker of this House said,

Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,

“ It is His Excellency’s will and pleasure, that this Provincial Parliament be prorogued to Monday the twenty-ninth day of March next, to be then here held, and this Provincial Parliament is accordingly prorogued to Monday, the twenty-ninth day of March next.”—J. C. p. 120 & 123.

Privileges, 1795 & 1796.

LORD DORCHESTER, GOVERNOR.

It being moved,

That this House will, at the next meeting, take into their consideration the question of admitting the Members of the House of Assembly, to hear the debates in this House, and that the proper Officer should be directed to give admission to such Members of the House of Assembly, as may desire to be present in this House when in debate.

ORDERED, That it be taken into consideration accordingly.—J. C. 1, p. 310.

Friday,
30th January,
1795.

The House, according to order, proceeded to take into consideration the motion made on Wednesday last, respecting the admission of the Members of the House of Assembly to hear the debates of this House.

The question of concurrence being put,

It was resolved in the affirmative.—J. C. 2, p. 1.

Saturday
7th May,
1796.

The Speaker laid before the House a question of privilege which concerns not only this House, but also the House of Assembly.

“Whereas it has been usual, during many ages, for the Kings and Queens of England and Great Britain, personally to deliver their Speech on meeting the two Houses of Parliament; and when it has been inconvenient so to do, the Sovereign has been graciously pleased orally to declare from the Throne, that he has ordered his Speech to be delivered in his own name and words:—And whereas no such declaration has been condescendingly made from the Throne to the two Houses of this Provincial Parliament, although the Speech has not been personally delivered from the Throne, since the Speaker has had the honor of a seat in this House;—He, therefore, prays and moves, that it may be referred to the Committee of Privileges to report, whether it is conformable to Privilege, that any Member of this House should, at any time hereafter, deliver the Speech to the two Houses assembled, without such declaration having been previously made

Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,

“ Il y a toute probabilité que la crise présente exigera des sacrifices, auxquels votre loyauté et votre patriotisme me répondent que vous vous soumettez sans hésiter. J’ai même lieu de croire que votre bon exemple amènera tous les Sujets de Sa Majesté, en cette Province, à se prêter avec joie; à tout ce que l’on pourra exiger d’eux pour la défense du Pays, et pour le maintien du bonheur dont ils jouissent sous le Gouvernement doux et paternel de Sa Majesté.”

Alors l’Orateur de la Chambre a dit :

Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée;

“ Il est de la volonté et du plaisir de Son Excellence, que ce Parlement Provincial soit prorogé à Lundi, le vingt-neuf de Mars prochain, pour être alors ici tenu, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Lundi, le vingt-neuf Mars prochain.”—J. C. p. 169.

Privilèges, 1795 & 1796.

LORD DORCHESTER, GOUVERNEUR.

Ayant été proposé,

De déterminer, que cette Chambre prendra en considération, à la prochaine Séance, la question d’admettre les Membres de la Chambre d’Assemblée, pour entendre les débats de cette Chambre, et que les Officiers de cette Chambre auront ordre d’admettre tels Membres de l’Assemblée, qui désireront être présents aux débats de cette Chambre.

ORDONNE, Que cette motion soit en conséquence, prise en considération.—J. C. 1, p. 87.

La Chambre, conformément à l’ordre du jour, a procédé à prendre en considération la motion faite Mercredi dernier, concernant l’admission des Membres de la Chambre d’Assemblée, pour être présents aux débats de cette Chambre.

La question de concurrence ayant été mise,

Il a été Résolu dans l’Affirmative.—J. C. 2, p. 89.

L’Orateur a présenté à la Chambre, une question de privilège, qui regarde non seulement cette Honorable Chambre, mais aussi l’Assemblée.

“Vû que pendant plusieurs Siècles, les Rois et Reines d’Angleterre et de la Grande-Bretagne, ont toujours lu eux-mêmes leur Harangue à l’Assemblée des deux Chambres du Parlement, et que lorsqu’il y a eu quelque inconvénient à le faire, le Souverain a bien voulu déclarer verbalement de dessus le Trône, qu’il avoit ordonné que Sa Harangue fut lue en ses propres nom et mots: Et vû que la Personne assise sur le Trône n’a jamais condescendue à faire une semblable déclaration aux deux Chambres de ce Parlement Provincial, quoique la Harangue n’ait jamais été personnellement délivrée de dessus le Trône, depuis que l’Orateur a l’honneur de siéger dans cette Chambre, c’est pour quoi il désire et propose qu’il soit référé au Comité des Privilèges de rapporter, s’il est conforme aux privilèges qu’aucun Membre de cette Chambre délivre à l’avenir la Harangue aux deux Chambres assemblées, sans que telle déclaration n’ait été préa-

Vendredi,
30c. Janvier,
1795.

Samedi, 7c.
Mai, 1796.

(Sir ROBERT MILNES, Lt. Gouverneur, 1803.)

from the Throne, and that the Committee be the Honorable Messieurs, *De Lery, Dunn, Finlay and Baby*.—J. C. 2, p. 150.

lablement faite de dessus le Trône, et que le Comité soit composé des Honorables Messieurs *Dè Léry, Finlay, Dunn et Baby*.—J. C. 2 p. 148.

Tuesday, 1st March, 1803. It was moved, that the House do now resolve itself into a Committee of Privileges, for taking into consideration the mode of adjusting the mode of intercourse between this House and the House of Assembly.

Il a été proposé, que la Chambre se mette en Comité des Privilèges, pour prendre en considération la manière de fixer la communication, entre cette Chambre et la Chambre d'Assemblée.

Mardi, 1er Mars, 1803.

The House was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House, on the said motion.

La Chambre s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur la dite motion.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Baby* reported from the Committee, "That the Committee had come to the following Resolutions, viz :

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport de la part du Comité, " Qu'il avoit passé les résolutions suivantes, savoir :

" That it is the opinion of this Committee, that it is expedient that the manner now established of sending Messages to the Assembly by a Member of this House, be changed.

" Que ce Comité est d'opinion de changer la manière établie d'envoyer des Messages à l'Assemblée, par un Membre de cette Chambre.

" That it is the opinion of this Committee, that Messages to the Assembly should, henceforth, be sent by an Officer of the Crown attendant on this House, and of sufficient rank to bear so honorable an employment.

" Que ce Comité est d'opinion, que les Messages à l'Assemblée soient à l'avenir portés par un Officier de la Couronne, qui assistera dans cette Chambre, et d'un rang convenable à une charge si honorable.

" That it is the opinion of this Committee, that a Message be forthwith sent to the Assembly, to request that it will appoint a Committee of its Members, to confer with a Committee of this House, and to receive a proposal respecting the manner now established, of sending Messages from the Legislative Council to the Assembly.

" Que ce Comité est d'opinion, qu'il soit envoyé sans délai, un Message à l'Assemblée, la priant de vouloir bien nommer un Comité de ses Membres, pour conférer avec un Comité de cette Chambre, et recevoir une proposition, concernant la manière à présent établie, d'envoyer les Messages du Conseil Législatif à l'Assemblée.

" That the Committee of this House, appointed to confer with the Committee of the Assembly, be instructed to propose to the Committee of the Assembly that, henceforth, Messages from this House be carried to the Assembly by an officer of the Crown attendant on this House, and of sufficient rank to bear so honorable an employment.

" Que le Comité de cette Chambre, appointé pour rencontrer le Comité de l'Assemblée, soit chargé de lui proposer, qu'à l'avenir les Messages de cette Chambre à l'Assemblée, seront portés par un Officier de la Couronne, qui assistera dans cette Chambre, et d'un rang convenable à une charge si honorable.

" That when the two Houses shall have agreed on the manner in which Messages shall, henceforth, be sent by the Legislative Council, and received by the Assembly, an Address be presented to His Excellency the Lieutenant Governor, praying, that he will be pleased to appoint a fit person, to be the bearer of the Messages of this House to the Assembly, as well as to perform such other services to this House, suitable to his character; as this House shall require."

" Que lorsque les deux Chambres seront convenues de la manière dont les Messages seront à l'avenir envoyés par le Conseil Législatif, et reçus par la Chambre d'Assemblée, il soit présenté une Adresse à Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur, le priant de vouloir bien appointer une personne convenable pour être le porteur des Messages de cette Chambre à l'Assemblée, et rendre dans cette Chambre, tels autres services convenables à son caractère, qu'elle exigera de lui."

The House agreed with the Committee.

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Williams*, do go down to the Assembly, and acquaint that House, that this House requests of the Honorable the House of Assembly, to appoint a Committee to confer with a Committee of three Members of this House, and to receive a proposal from this House, respecting the manner of carrying Messages from the Legislative Council to the Assembly, and that the time and place of the said conference be, on Friday next, at eleven o'clock in the morning, in the great Committee Room.—J. C. 3, p. 403.

ORDONNE, Que l'Honorable Mr. *Williams*, se rende à l'Assemblée, et l'informe que cette Chambre prie la Chambre d'Assemblée, d'appointer un Comité pour conférer avec un Comité de trois Membres de cette Chambre, et recevoir une proposition, concernant la manière de porter les Messages du Conseil Législatif à l'Assemblée, et que le tems et la place de la dite conférence soient Vendredi prochain, à onze heures du Matin, dans la Grande Chambre des Comités.—J. C. 3, p. 378.

Friday, 4th March, 1803. A Message from the Assembly by Mr. Justice *De Bonne* and *alii*, to acquaint this House, " That the Assembly doth agree to the conference desired, on the subject matter of altering the mode of intercourse between this House and the House of Assembly."

Un Message de l'Assemblée, par Mr. le Juge *De Bonne* et *alii* : informant cette Chambre, " Que l'Assemblée acquiesce à la conférence demandée, au sujet de changer le mode de communication entre cette Chambre et l'Assemblée."

Vendredi, 4e Mars, 1803.

(Sir ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1803.)

ORDERED, That the Honorable Messrs. *De Lanaudière, De Boucherville* and *Taschereau*, be the Messengers on the part of this House, who are to meet the Members as Managers for the Assembly, required by Parliamentary usage.

RÉSOLVED, " That the Committee of this House, at the said intended conference, hold language to the following import, and are at liberty to deliver a copy, if required.

" That the Committee of this House appointed to confer with the Committee of the Assembly, be instructed to propose to the Committee of the Assembly that, henceforth, Messages from this House, be carried to the Assembly by an Officer of the Crown attendant on this House, and of sufficient rank to bear so honorable an employment.—J. C. 3, p. 407.

Tuesday,
3th March,
1803.

The Honorable Mr. *De Lanaudière* reported, from the Committee for a conference on the subject matter of altering the mode of intercourse between the two Houses, " That the Committee who met on Friday last, were, on the part of this House, the Honorable Messrs. *De Boucherville, Taschereau* and himself, and on the part of the Assembly, Messrs. *Coffin, Berthelot, McGill, Justice De Bonne, Young* and *Viger*, and that he delivered to them the Message with which he was charged."—J. C. 3, p. 409.

Friday,
26th March,
1803.

A Message from the Assembly by Mr. *Walker* and *alii*.

The Message was read in these words :

HOUSE OF ASSEMBLY,
Tuesday, 22d March, 1803.

RÉSOLVED, " That this House will, henceforth, receive Messages from the Honorable the Legislative Council, by an Officer of the Crown attendant on the Council, and of sufficient rank to bear so honorable an employment.

ORDERED, That Mr. *Coffin* and Mr. *Caron* do communicate the foregoing Resolution to the Honorable the Legislative Council.

Attest,

S. PHILLIPS, Clerk.
—J. C. 3, p. 9.

Tuesday,
29th March,
1803.

It was moved,

That an Address be presented to His Excellency, in the words following :

" To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant Governor of Lower-
" Canada, &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, having come to a Resolution in concurrence with the House of Assembly, that it was for the honor and dignity of this House, that a fit person should be appointed to be the bearer of the Messages of this House to the Assembly, and to perform such other services to this House, suitable to his character, as this House shall require, humbly pray, that Your Excellency will be graciously pleased to appoint

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *De Lanaudière, De Boucherville* et *Taschereau*, soient les Directeurs de la part de cette Chambre, pour rencontrer le nombre comme Directeurs pour l'Assemblée, requis par l'usage Parlementaire.

RESOLU, Que le Comité de cette Chambre, à la dite conférence proposée, tienne le langage suivant, dont ils donneront une copie, s'il est requis.

" Que le Comité de cette Chambre appointé pour conférer avec le Comité de l'Assemblée, soit chargé de proposer au Comité de l'Assemblée, qu'à l'avenir les Messages de cette Chambre à l'Assemblée, soient portés par un Officier de la Couronne, qui assistera à cette Chambre, et d'un rang convenable à une charge si honorable.—J. C. 3 p. 380.

L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a fait Rapport de la part du Comité appointé pour conférer au sujet de changer le mode de communication entre les deux Chambres, " Que le Comité qui s'est assemblé Vendredi dernier, étoit composé de la part de cette Chambre des Honorables Messieurs *De Boucherville, Taschereau* et de lui même, et de la part de l'Assemblée des Honorables Messieurs *Coffin, Berthelot, McGill, le Juge De Bonne, Young* et *Viger*, et qu'il leur a délivré le Message, dont il avoit été chargé."—J. C. 3, p. 382.

Un Message de l'Assemblée, par Mr. *Walker* et *alii*.

Le Message a été lu en ces mots :

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE,
Mardi, 22e Mars, 1803.

RESOLU, Qu'à l'avenir cette Chambre recevra les Messages du Conseil Législatif, par un Officier de la Couronne, qui assistera au Conseil, et d'un rang convenable à une charge si honorable.

ORDONNE', Que Mr. *Coffin* et Mr. *Caron* communiquent la résolution ci-dessus, à l'Honorable Conseil Législatif.

Attesté,

S. PHILLIPS, Greffier.
—J. C. 3, p. 393.

Il a été proposé,

Qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, dans les mots suivans :

" A Son Excellence Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
" vince du Bas-Canada, &c. &c.

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, ayant résolu conjointement avec la Chambre d'Assemblée, qu'il étoit de l'honneur et de la dignité de cette Chambre, qu'une personne convenable fut nommée pour porter les Messages de cette Chambre à l'Assemblée, et pour rendre dans cette Chambre tels autres services qu'elle pourroit exiger de lui, et qui viendroient à son caractère, supplions humblement Votre Excellence de vouloir bien appointer telle

Mardi, 2e
Mars, 1803.

Vendredi,
26e Mars,
1803.

Mardi, 22e
Mars, 1803.

(Sir ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1803.)

“ such person of sufficient rank to bear so honorable
“ an employment, as Your Excellency in your great
“ wisdom shall think fit.”

ORDERED, That the Honorable Messrs. *De Lanaudière* and *De Boucherville*, do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. 4, p. 15.

Friday, 1st April, 1803. The Honorable Mr. *De Lanaudière* reported, “That the Honorable Mr. *De Boucherville* and himself, had waited on His Excellency, the Lieutenant Governor, with the Address of this House, respecting the appointment of a fit person to be the bearer of the Messages of this House to the House of Assembly, and that His Excellency was pleased to say that he would pay a particular attention to the object desired.”—J. C. 4, p. 27.

Saturday, 9th April, 1803. The Honorable Mr. *Taschereau* presented a Message from His Excellency the Lieutenant-Governor.

The Members rose, and the Message was read in these words :

ROBERT SHORE MILNES, Lieutenant-Governor.

“ The Lieutenant-Governor informs the Legislative Council that, in compliance with their Address, representing the concurrence of the two Houses upon the mode of conveying Messages from the Legislative Council to the House of Assembly, by an Officer vested with this Honorable employment, he has appointed *William Smith*, Esquire, a Master in Chancery, who will, as a duty attached to that office, be the bearer of the Messages from the Legislative Council to the House of Assembly, and perform such other services consistent with the nature of his situation, as the Legislative Council may require.”

(Signed) R. S. M.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 9th April, 1803 } —J. C. 4, p. 43.

ORDERED, That the Honorable Mr. *De Lanaudière* do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council have received a Message from His Excellency the Lieutenant-Governor, informing them that, in compliance with their Address, representing the concurrence of the two Houses, upon the mode of conveying Messages from the Legislative Council to the House of Assembly, by an officer vested with this honorable employment, he has appointed *William Smith*, Esquire, a Master in Chancery, who will, as a duty attached to that office, be the bearer of the Messages from the Legislative Council to the House of Assembly, and perform such other services, consistent with the nature of his situation, as the Legislative Council may require.

The Honorable Mr. *De Lanaudière* reported, “That he had delivered the Message with which he was charged, to the House of Assembly.”—J. C. 4, p. 46.

Monday, 11th April, 1803. A Message from the Assembly, by Mr. *Young* and *alii*.

The Message was in these words :

HOUSE OF ASSEMBLY,
Saturday, 9th April, 1803.

RESOLVED, That the first and second Rules of this House, under the title “Legislative Council,” be rescinded.

“ Personne que Votre Excellence jugera, dans Sa
“ grande sagesse, d’un rang suffisant pour remplir
“ une charge si honorable.”

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *De Lanaudière* et *De Boucherville*, se rendent auprès de Son Excellence, avec la dite Adresse.—J. C. 3, p. 400.

L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a fait Rapport, “Que l'Honorable Mr. *De Boucherville* et lui même s'étoient rendus auprès de Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, avec l'Adresse de cette Chambre concernant l'appointement d'une personne convenable pour porter les Messages à la Chambre d'Assemblée, et que Son Excellence avoit bien voulu répondre, “ Qu'elle auroit une attention particulière à l'objet demandé.”—J. C. 3, p. 411.

L'Honorable Mr. *Taschereau* a présenté un Message de Son Excellence le Lieutenant Gouverneur.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu en ces mots :

ROBERT SHORE MILNES, Lieut. Gouverneur.

“ Le Lieutenant Gouverneur informe le Conseil Législatif qu'en conséquence de son Adresse, lui exposant l'accord des deux Chambres sur la manière de porter les Messages du Conseil Législatif à l'Assemblée par un Officier revêtu d'une charge honorable, il a appointé *William Smith*, Ecuyer, Maître en Chancellerie pour porter, comme un devoir attaché à cette charge, les Messages du Conseil Législatif à la Chambre d'Assemblée, et remplir tels autres devoirs que le Conseil pourra exiger de lui, et qui conviendront à la nature de sa place.

(Signé) R. S. M.

Château St. Louis, }
Québec, 9e. Avril, 1803. } —J. C. 3, p. 428.

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *De Lanaudière* se rende à l'Assemblée, et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif a reçu un Message de Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, l'informant qu'en conséquence de son Adresse qui lui exposoit l'accord des deux Chambres, sur la manière de porter les Messages du Conseil Législatif à la Chambre d'Assemblée, par un Officier revêtu de cette place honorable, il a appointé *William Smith*, Ecuyer, Maître en Chancellerie, qui sera le porteur des Messages du Conseil Législatif à la Chambre d'Assemblée, comme un devoir attaché à cette charge, et remplira tels autres devoirs que le Conseil Législatif pourra exiger de lui, et qui conviendront à la nature de sa place.

L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a fait Rapport, “Qu'il avoit délivré à l'Assemblée le Message dont il avoit été chargé.”—J. C. 3, p. 430.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Young* et *alii*.

Le Message étoit en ces mots :

CHAMBRE D'ASSEMBLEE,
Samedi, 9e. Avril, 1803.

RESOLU., Que la première et seconde Règle de cette Chambre, sous le Chef, “ Conseil Législatif,” soient rescindées.

Vendredi, 1er Avril, 1803.

Samedi, 9e. Avril, 1803.

Luudi, 11e. Avril, 1803.

(Sir R. MILNES, Governor, & THOMAS DUNN, President, 1803—1805.)

RESOLVED, That the Master in Chancery, attending the Legislative Council, be received as their Messenger, at the Clerk's Table, the Members sitting, where he shall deliver such Message as he is charged with from the Legislative Council.

RESOLVED, That all Messages from this House to the Honorable the Legislative Council, be sent by one Member of this House.

RESOLVED, That a Message, by two Members, be sent to the Honorable the Legislative Council, communicating the three foregoing Resolves of this House.

ORDERED, That Mr. Young and Mr. Planté do carry up the said Message.

Attest,

(Signed) S. PHILLIPS, Clerk.
J. C. 4, p. 48.

Monday,
11th April,
1803.

ORDERED, That the House be put into a Committee of the whole House, on the Message from the Assembly.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House, on the Message of the Assembly.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. Baby reported, "That the Committee had come to the following Resolution:"

RESOLVED, That the 33d and 37th Rules of this House be rescinded, and that in lieu thereof, one Member of the Assembly be received as their Messenger at the Bar, the Members of this House sitting.

ORDERED, That the foregoing resolution be communicated to the House of Assembly, by the Master in Chancery.—J. C. 4, p. 52.

Tuesday,
26th February,
1805.

It was moved,

That a Committee be appointed to search precedents, respecting the admission of Petitions against Bills of Supply, and that the Committee be the Honorable Sir George Pownall, Caldwell, Taschereau, Justice Williams, to meet and adjourn as they please.—J. C. p. 48.

Tuesday,
5th March,
1805.

The Honorable Sir George Pownall, from the Committee charged to search precedents, respecting the admission of petitions against Bills of Supply, reported, "That this practice has been confined, as it ought to be, most strictly, to the refusing to receive such Petitions only, as object against a Tax which the House of Commons is imposing for the current service of the year.

"The House of Lords, in the same principle, have established the same rule of practice—see upon their Journal of the 3d May, 1736, and 18th June, 1783, where Petitions offered against Bills depending for imposing taxes for the service of the current year, were rejected.

"Upon reading the petition of the several agents for Barbadoes, Jamaica, Antigua, St. Christopher and Nevis, and of the Merchants, Planters and others trading to, and interested in the British Sugar Colonies in America, expressing their apprehension that, if the Bill for laying a duty on the retailers

Hatsel's precedents, Vol. 3, p. 211, under the head of Petitions on matters of supply, observations on the receiving or rejecting Petitions.

Hatsel's precedents Vol. 3, p. 213, notes under the same head as the above.

Petition of the West India Merchants against the gin Bill.

RESOLU, Que le Maître en Chancellerie qui assiste au Conseil Législatif, soit reçu en qualité de leur Messager à la table du Greffier, les Membres assis, où il délivrera tel Message dont il sera chargé de la part du Conseil Législatif.

RESOLU, Que tous les Messages de cette Chambre à l'Honorable Conseil Législatif, soient envoyés par un Membre de cette Chambre.

RESOLU, Qu'un Message soit envoyé par deux Membres à l'Honorable Conseil Législatif, pour communiquer ces trois Résolutions de cette Chambre.

ORDONNE', Que Mr. Young et Mr. Planté portent le dit Message.

Attesté,

(Signé,) S. PHILLIPS, Greffier.
J. C. 3 p. 432.

ORDONNE', Que la Chambre se mette en Comité de toute la Chambre, sur le Message de l'Assemblée.

Lundi, 11e
Avril, 1803.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est formée en Comité de toute la Chambre, sur le Message de l'Assemblée.

Quelque temps après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. Baby a fait Rapport, "Que le Comité avoit passé la Résolution suivante:

RESOLU, Que les 33e. et 37e. Règles de cette Chambre soient rescindées, et qu'au lieu d'icelles, un Membre de l'Assemblée soit reçu à la barre, comme leur Messager, les Membres de cette Chambre étant assis.

ORDONNE', Que la résolution ci-dessus soit communiquée à la Chambre d'Assemblée, par le Maître en Chancellerie.—J. C. 3. p. 436.

Il a été proposé,

Que les Honorables Messieurs, Sir George Pownall, Caldwell, Taschereau et le Juge Williams, soient commis à l'effet de chercher des précédens, concernant l'admission des Requêtes contre des Bills de Subsidés, et qu'ils s'assemblent et s'ajournent quand il leur plaira.—J. C. p. 58.

Mardi, 26e
Février,
1805.

L'Honorable Sir George Pownall a fait Rapport de la part du Comité chargé de chercher des précédens au sujet de l'admission des Requêtes contre des Bills de Subside, "Que cette pratique s'étoit étendue aussi strictement qu'elle devoit l'être à refuser de recevoir seulement les Requêtes contre les taxes que la Chambre des Communes devoit imposer pour le service de l'année courante.

"C'étoit sur ce même principe que la Chambre des Lords avoit établi la même Règle de pratique—voyez leur Journal du 3e. Mai, 1736, et du 18e. Juin, 1783, où des Requêtes présentées contre des Bills pour imposer des taxes pour le service de l'année courante, ont été rejetées.

"En lisant la Requête de plusieurs agents pour les Barbades, la Jamaïque, les Antilles, St. Christophe et Nevis, et des Marchands, Planteurs, et d'autres Commerçans intéressés dans les Colonies de Sucre en Amérique, appartenantes à la Grande Bretagne, exprimant leur crainte que si le Bill pour mettre des droits

Mardi, 5e
Mars, 1805.

Précédens d'Hatsel, Vol. 3, p. 211. Sous le chef des Petitions sur des matières de subsidés, observations sur l'Acte de les recevoir ou rejeter.

Précédens d'Hatsel, Vol. 3, p. 213. Sous le même chef que ci-dessus mentionné.

Pétition des Marchands des Indes Occidentales contre le Bill pour le gin.

(THOMAS DUNN, *Président*, 1805.)

“ of Spirituous Liquors, passes into a Law, it will
 “ bring unavoidable ruin on the Sugar Colonies, and
 “ submitting their case to the House, in full assur-
 “ ce that their Lordships’s wisdom will be able to find
 “ means effectually to suppress the evils occasioned by
 “ the excessive use of Spirituous Liquors, without de-
 “ stroying so advantageous a Trade, &c. and praying
 “ that they may be heard by Counsel against the said
 “ Bill, or so much thereof as they conceive may ex-
 “ tend to their prejudice, or affect the Sugar Trade.

“ After debate,

“ It is ordered,

“ That the said Petition be rejected.

“ The latter precedent stated in *Hatsell’s Prece-*
 “ *dents*, viz. June 18th, 1783, the Committee have
 “ it not in their power to report at length, as no
 “ Journal of the Lords is to be found here of so late a
 “ date.

“ The Committee being of opinion that the forego-
 “ ing precedents apply to the order of reference sub-
 “ mitted to them, so as to enable the House to come to
 “ a decision on the points, whether the Petitions in-
 “ tended to be offered to this House are admissible or
 “ not, agreeable to the rules and practice of Parlia-
 “ ment in like cases.”

Upon reading the Petition of the Merchants of
 Quebec, expressing their apprehension that if the Bill,
 laying a duty on commerce, for building Gaols in the
 Districts of Quebec and Montreal, passes into a Law,
 it will be attended with serious evils; submitting their
 case to the consideration of the House, and praying
 that they may be heard by Counsel against the said
 Bill.

Upon reading the Petition of the Merchants of
 Montreal, expressing their apprehension, that if the
 Bill, laying a duty on commerce, for building Gaols
 in the Districts of Quebec and Montreal, passes into
 a Law, it will be attended with serious evils; submit-
 ting their case to the consideration of the House, and
 praying that they may be heard by Counsel against
 the said Bill.

ORDERED, That the two foregoing petitions do lie on
 the Table, and be taken into consideration on
 the twelfth March next.—J. C. p. 56.

Tuesday,
 29th March,
 1805. The Order of the Day being read, for the second
 reading of the Bill, intituled, “ An Act to provide for
 “ the erecting of a Common Gaol in each of the Dis-
 “ tricts of Quebec and Montreal, respectively, and
 “ the means for defraying the expences thereof.”

It was proposed, to read the Report of the Commit-
 tee charged to search precedents against receiving
 Petitions against Bills of Supply.

The same was read accordingly.

It was proposed, to read the Petition of the Mer-
 chants of Montreal against Bills laying a duty on
 Commerce, for building Gaols in the Districts of Que-
 bec and Montreal.

The same was read accordingly.

It was moved,

That the prayer of the Merchants of Montreal be
 granted, and that they be heard by Counsel, at the

“ sur les Revendeurs de Liqueurs Fortes, passoit en
 “ Loi, il ne fut la ruine totale des Colonies de Sucre, et
 “ soumettant leur cas à la Chambre, dans l’assurance
 “ que la Sagesse de leurs Seigneuries trouvera les moy-
 “ ens de supprimer avec succès les maux occasionés par
 “ l’usage excessif des Liqueurs Fortes, sans détruire un
 “ commerce si avantageux, &c. et demandant à être en-
 “ tendus par Conseil contre le dit Bill, ou telle partie
 “ d’icelui qu’ils croient tendre à leur préjudice, ou
 “ affecter le commerce de Sucre.

“ Après des débats,

“ Il a été ordonné,

“ Que la dite Requête soit rejetée.

“ Le dernier précédent mentionné dans les précé-
 “ dens d’Hatsel, savoir le 18e. Juin, 1783, le Comité
 “ ne peut le citer tout au long, ne pouvant trouver ici
 “ les Journaux des Lords d’une date si récente.

“ Le Comité étant d’opinion que les précédens ci-
 “ dessus s’appliquent à l’ordre de référence soumise au
 “ Comité, et suffisent pour que la Chambre décide, si
 “ les Requêtes qui doivent être présentées à cette
 “ Chambre, sont admissibles ou non, conformément aux
 “ Règles et pratiques du Parlement dans des cas sem-
 “ blables.”

En lisant la Requête des Marchands de Québec, ex-
 primant leur crainte que si le Bill qui met un droit
 sur le Commerce, pour bâtir des prisons dans les Dis-
 tricts de Québec et de Montréal, passe en Loi, il sera
 suivi de conséquences dangereuses, soumettant leur
 cas à la considération de la Chambre, et demandant à
 être entendus par Conseil contre le dit Bill.

En lisant la Requête des Marchands de Montréal,
 exprimant leur crainte que si le Bill qui met
 un droit sur le commerce pour bâtir des prisons
 dans les Districts de Québec et de Montréal,
 passe en Loi, il s’ensuivra des conséquences dangé-
 reuses, soumettant leur cas à la considération de la
 Chambre, et demandant à être entendus par témoins
 contre le dit Bill.

ORDONNE, Que les deux Requêtes ci-dessus restent
 sur la Table, et soient prises en considération le
 12e. de Mars prochain.—J. C. p. 74.

L’Ordre du Jour ayant été lu, pour la seconde lec-
 ture du Bill, intitulé, “ Acte qui pourvoit à l’érection
 “ d’une Prison commune dans chacun des Districts de
 “ Québec et de Montréal respectivement, et aux
 “ moyens d’en défrayer les dépenses.”

Mardi,
 12e. Mars,
 1805.

Il a été proposé, de lire le Rapport du Comité char-
 gé de chercher des précédens contre la réception des
 Requêtes contre des Bills d’aide.

Le dit Rapport a été lu en conséquence.

Il a été proposé, de lire la Requête des Marchands
 de Montréal contre le Bill qui met un droit sur
 le Commerce, pour la bâtisse des Prisons dans les Dis-
 tricts de Québec et de Montréal.

Elle a été lue en conséquence.

Il a été proposé,

D’accéder à la Requête des Marchands de Mon-
 tréal, et qu’ils fussent entendus par Couseil à

Privileges.

(THOMAS DUNN, President, 1807.)

bar of this Chamber, on such day as the House shall appoint.

It was resolved in the negative.—J. C. p. 65.

Wednesday,
18th March,
1807.

A Message from the Assembly by Mr. *Mure*, in the words following :

HOUSE OF ASSEMBLY,

Monday, 16th March, 1807.

A Message from the Legislative Council was announced, and ordered to be admitted; the Sergeant at Arms went with the Mace to the door, and accompanied Mr. *Smith*, the Master in Chancery, to the foot of the Table; the Messenger advanced beyond the back of the Assistant Clerck's chair, opposite to Mr. Speaker, and began to read a Message; a Member rose in his place, and said, "the Messenger was not in order." Mr. Speaker then rose, and addressing himself to the Master in Chancery, informed him, that according to the rules of the House, the Message must be delivered at the Clerk's Table, pointing to the same. The Messenger persisted in reading; when order being generally called for, he said: "Mr. Speaker, this House has usually received Messages " in this way, and if the House has any reasons"— here Mr. Speaker again interrupted him, and the Master in Chancery then said: "Mr. Speaker, since " this House will not receive the Message in the way " it has usually been received, I will report to the " Council why their Message has not been delivered;" and then he withdrew.

Mr. Speaker informed the House that, on Saturday last, he had directed the Clerk to acquaint the Master in Chancery, that he was requested to conform, in future, to the rules of this House, in delivering Messages from the Legislative Council at the Clerk's Table, which the Clerk reported to him had been done on the same day.

Attest,

(Signed) S. PHILLIPS,
Clerk Assembly.

HOUSE OF ASSEMBLY,

Tuesday, 17th March, 1807.

RESOLVED, That a Message be sent to the Legislative Council, with a copy of the entry in the Journals of this House, on the 16th instant, with regard to the conduct of their Messenger, in hopes that their Honors will thereupon take such steps as may not afford any interruption to a good correspondence between the two Houses.

ORDERED, That Mr. *Mure* do carry up the said Message to the Legislative Council.

Attest,

(Signed) S. PHILLIPS,
Clerk.

ORDERED, That the House do resolve itself into a Committee of Privileges, to take into consideration the said Message, on Friday next.

J. C. p. 104.

Friday,
20th March,
1807.

It was proposed to resolve, that the House do now resolve itself into a Committee of the whole House, on the Message of the Assembly, of the 17th instant.

It was resolved in the affirmative.

la Barre de cette Chambre, tel Jour qu'elle appointera.

Résolu dans la Négative.—J. C. p. 83.

Un Message de l'Assemblée, par Mr. *Mure*, dans les mots suivans :

Mercredi,
18e. Mars,
1807.

CHAMBRE D'ASSEMBLEE,

Lundi, 16e. Mars, 1807.

Un Message du Conseil Législatif ayant été annoncé, il a été ordonné de l'admettre, le Sergent s'est rendu avec la Masse à la porte et a accompagné Mr. *Smith*, le Maître en Chancellerie, jusqu'au pied de la Table; le Messenger s'est avancé jusqu'au-delà du dos de la chaise du Greffier Assistant, vis-à-vis de Mr. l'Orateur, et a commencé à lire un Message. Un Membre s'est levé à sa place, et a dit: "Que le Messager n'étoit point dans l'ordre," Mr. l'Orateur s'est alors levé, et s'adressant au Maître en Chancellerie, l'a informé, que suivant la Règle de cette Chambre, le Message devoit être livré à la Table du Greffier, en la montrant. Le Messenger a persisté à lire, lorsque l'ordre étant généralement demandé, il a dit: "Mr. l'Orateur, cette Chambre a ordinairement reçu les messages de cette manière, et si la Chambre a des raisons," ici Mr. l'Orateur l'a encore interrompu, et alors le Maître en Chancellerie a dit: "Mr. l'Orateur, puisque cette Chambre ne veut pas recevoir le Message de la manière usitée, Je ferai Rapport au Conseil pourquoi son Message n'a pas été délivré," et alors il s'est retiré.

Mr. l'Orateur a informé la Chambre, que Samedi dernier, il avoit ordonné au Greffier, d'informer le Maître en Chancellerie, qu'il étoit prié de se conformer, à l'avenir, aux Règles de cette Chambre, en délivrant les Messages du Conseil Législatif à la Table du Greffier, et que le Greffier lui avoit fait Rapport, qu'il avoit exécuté ses ordres le même Jour.

Attesté,

(Signé) S. PHILLIPS,
Greffier.

CHAMBRE D'ASSEMBLEE,

Mardi, 17e. Mars, 1807.

RESOLU, Qu'un Message soit envoyé au Conseil Législatif, avec copie de l'entrée dans le Journal de cette Chambre du seize de ce Mois, à l'égard de la conduite de son Messenger, dans l'espérance que leurs honneurs prendront telles mesures sur cet objet qui ne puissent interrompre la bonne intelligence entre les deux Chambres.

ORDONNE', Que Mr. *Mure* porte le dit Message au Conseil Législatif.

Attesté,

(Signé) S. PHILLIPS,
Greffier.

ORDONNE', Que la Chambre se forme en Comité des privilèges, pour prendre le dit Message en considération, Vendredi prochain.—J. C. p. 101.

Il a été proposé de résoudre, que cette Chambre se mette en Comité de toute la Chambre sur le Message de l'Assemblée du 17e. du présent.

Vendredi,
20e. Mars,
1807.

Résolu dans l'Affirmative.

(THOMAS DUNN, Président, 1807—1808.)

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Message of the Assembly.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. De Lanaudière reported, that the Committee had come to the following Resolutions :

“ The Committee, having taken into consideration the Message of the House of Assembly, of Tuesday, the seventeenth instant, touching the manner in which Messages have been delivered to that House by the Master in Chancery, and this Committee being desirous that nothing should interrupt the good understanding which exists between the two Houses, has resolved that, during the present Session, the Master in Chancery shall deliver the Messages, sent by this House, at the Table of the Clerk of the House of Assembly.”

The House agreed with the Committee.

ORDERED, That the Master in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House that the Legislative Council have passed the foregoing resolutions.

It was then moved to resolve,

“ That it does not appear to this House that the Master in Chancery has, in his manner of delivering Messages to the House of Assembly, contravened any of the orders of this House, by which he was directed to regulate his conduct.”

Ordered accordingly —J. C. p. 109.

Complaint being made “ That a member of this House had been interrupted coming to this House, on Wednesday last.”

ORDERED, That the same be taken into consideration on Tuesday next.—J. C. p. 31.

The Order of the Day being read, for taking into consideration the motion made on Friday last, respecting a complaint made to the House, for interrupting a Member coming to this House.

It was moved,

By the Member who brought forward the former motion,

“ That as the person who had offended had made a suitable submission to the Member who had brought forward the complaint,

ORDERED That in consideration of his submission he be excused by the House.”—J. C. p. 33.

It was moved,

“ That the resolve of this House, respecting the mode of intercourse which subsisted, during the last Session, be continued between the two Houses, during the present Session.”

It was ordered accordingly.—J. C. p. 41.

ORDERED, That the Speaker do give directions, in order that the Clerk of this House do write to the Clerk of the Crown in Chancery to provide himself, before the ensuing Session, with a Gown, similar to such as are worn by the Officers of this House, when attendant on his duty in this House.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Message de l'Assemblée.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. De Lanaudière a fait Rapport, que le Comité avoit passé les Résolutions suivantes :

“ Le Comité ayant pris en considération le Message de la Chambre d'Assemblée, de Mardi le dix septième du présent, concernant la manière dont les Messages ont été délivrés à cette Chambre, par le Maître en Chancellerie, et le Conseil Législatif désirant que rien ne puisse interrompre la bonne intelligence qui règne entre les deux Chambres, a résolu que, pendant la présente Session, le Maître en Chancellerie délivrera les Messages envoyés à cette Chambre, à la Table du Greffier de la Chambre d'Assemblée.”

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDONNE, Que le Maître en Chancellerie se rende à l'Assemblée, et l'informe que le Conseil Législatif a passé les susdites résolutions.

Il a été alors proposé de résoudre,

“ Qu'il ne paroît pas à cette Chambre, que le Maître en Chancellerie, de la manière dont il a délivré les Messages à l'Assemblée, ait contrevu aux ordres que cette Chambre lui avoit donnés comme règles de sa conduite.”

Ordonné en conséquence.—J. C. p. 186.

Un Membre de cette Chambre s'étant plaint “ Qu'il avoit été interrompu en se rendant dans cette Chambre Mercredi dernier.”

ORDONNE, Que la dite plainte soit prise en considération, Mardi prochain.—J. C. p. 20.

L'Ordre du Jour ayant été lu pour prendre en considération la plainte portée Vendredi dernier, par un membre de cette Chambre, pour une insulte qu'il avoit reçue en s'y rendant.

Il a été proposé,

Par le Membre qui a fait la première motion,

“ Que comme la personne qui avoit fait l'insulte, avoit fait une réparation convenable au Membre qui en avoit porté sa plainte,

ORDONNE, Qu'en considération de sa soumission, il soit excusé par la Chambre.”—J. C. p. 21.

Il a été proposé,

“ Que la résolution de cette Chambre au sujet de la manière de communiquer avec l'Assemblée, qui subsistoit dans la dernière Session, soit continuée entre les deux Chambres, pendant la présente Session.”

Ordonné en conséquence.—J. C. p. 27.

ORDONNE, Que l'Orateur ordonne au Greffier de cette Chambre d'écrire au Greffier de la Couronne en Chancellerie, de se pourvoir, avant la Session prochaine, d'une robe semblable à celles des Officiers de cette Chambre, lorsqu'il assistera à cette Chambre.

D d

Friday, 5th
February,
1808.

Tuesday 9th
February,
1808.

Tuesday,
23d March,
1808.

Wednesday,
30th March,
1808.

Vendredi,
5e. Février,
1808.

Mardi, 9e.
Février,
1808.

Mardi, 23e.
Mars, 1808.

Mercredi,
30e. Mars,
1808.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1808, and Sir GEO. PREVOST, Governor, 1813.)

ORDERED, That a Committee of three Members be appointed, to make resolutions respecting the costume of the Members of this House, when the King's Representative shall be present in this House, and that the Committee be Messrs. *Baby, De Lanaudière* and *Caldwell*, to meet and adjourn as they please.—J. C. p. 117, 118.

Friday,
1st April,
1808.

The Honorable Mr. *Baby* reported, from the Committee charged to draw up resolutions respecting the costume to be observed by the Members of this House, the following resolution :

RESOLVED, That when the King's Representative is present in this House, all the Members thereof are required to attend in full dress, with a black suit of clothes, with a bag and a sword, except the Lord Bishop of Quebec, and the Judges, who will attend in their usual costume.

The question of concurrence being put on this resolve,

It was resolved in the affirmative.—J. C. p. 119.

Tuesday,
12th January,
1813.

The House was informed that a summons had been sent to *William Smith*, Clerk of the Legislative Council, which being read, was in these words :

HOUSE OF ASSEMBLY,

Friday 8th January, 1813.

ORDERED, That *William Smith*, Esquire, do on Tuesday, the twelfth day of January, instant, at half-past three of the clock, in the afternoon, attend the Committee of the whole House, appointed to enquire into the causes of, and the injurious consequences resulting from the delay which occurred in the publication and transmission of the Laws passed in the Session of the Provincial Parliament, begun on the twenty-first day of February last.

Attest,

(Signed) Wm. LINDSAY.

Clerk Assembly.

And the House was then moved, on the behalf of the said *William Smith*, that he have leave to attend the Assembly, pursuant to the said summons, but it appearing that the leave of this House, for the attendance of the said *William Smith*, had not been asked of this House by the Assembly,

It was resolved in the negative.

The House was then informed that similar summonses had been sent to *Charles De Léry*, Esquire, Deputy Clerk of the Legislative Council, and to *James Voyer*, Esquire, Clerk Assistant of the Legislative Council, which were produced and read.

The House was then moved, on the behalf of *Charles De Léry*, Deputy Clerk of the Legislative Council, that he have leave to attend the Assembly, pursuant to the said summons, but it appearing that the leave of this House, for the attendance of the said *Charles De Léry*, had not been asked of this House, by the Assembly,

It was resolved in the negative.

ORDONNE', Que trois Membres soient commis, pour passer des résolutions, relativement au costume des Membres de cette Chambre, lorsque le Représentant du Roi sera présent dans cette Chambre, et que le Comité soit composé de Messieurs *Baby, De Lanaudière* et *Caldwell*, qui s'assembleront et ajourneront quand il leur plaira.—J. C. p. 93.

Vendredi,
1er. Avril,
1808.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport, de la part du Comité chargé de préparer des résolutions, sur le costume des Membres de cette Chambre, de la Résolution suivante :

RESOLU, Que lorsque le Représentant du Roi sera présent dans cette Chambre, tous les Membres d'icelle y assisteront en habit de cérémonie noir, avec une bourse et une épée, à l'exception du Lord Evêque, et des Juges qui y assisteront dans leur costume ordinaire.

La question de concurrence étant mise sur la dite Résolution,

Il a été résolu dans l'Affirmative.

La Chambre a été informée, qu'une sommation avoit été envoyée à *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, laquelle étant lue, étoit en ces mots :

Mardi, 12e
Janvier,
1813.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE,

Vendredi, 8e. Janvier, 1813.

ORDONNE', Que *William Smith*, Ecuyer, paroisse Mardi, le douzième Jour du présent Mois de Janvier, à trois heures et demi de l'après midi, devant le Comité de toute la Chambre, chargé de s'enquérir des causes et des conséquences injurieuses qui ont résulté du délai qui a eu lieu dans la publication et distribution des Loix passées dans la Session du Parlement Provincial, commencée le vingt et un de Février dernier.

Attesté,

(Signé,) Wm. LINDSAY,

G. Assemblée,

Motion a été faite pour le dit *William Smith*, Ecuyer, de lui donner permission de comparoitre devant l'Assemblée, conformément à la dite Sommation, mais comme il paroît que l'Assemblée n'a point demandé permission au Conseil, pour que le dit *William Smith* y comparut,

Il a été résolu dans la négative.

La Chambre a été aussi informée, que des sommations semblables avoient été envoyées à *Charles De Léry*, Ecuyer. Député Greffier du Conseil Législatif, et à *Jacques Voyer*, Ecuyer, Assistant Greffier du Conseil Législatif, lesquelles ont été produites et lues.

Motion a été alors faite pour le dit *Charles De Léry*, Ecuyer, de lui donner permission de comparoitre devant l'Assemblée, conformément à la dite Sommation, mais comme il paroît que l'Assemblée n'a point demandé au Conseil de permettre que le dit *Charles De Léry* y comparut,

Il a été résolu dans la Négative.

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1813.)

The House was then moved, on the behalf of *James Voyer*, that he have leave to attend the Assembly, pursuant to the said summons, but it appearing that the leave of this House, for the attendance of the said *James Voyer*, had not been asked of this House by the Assembly,

It was resolved in the negative.—J. C. p. 34.

The House was informed, that another summons had been sent to *William Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Council, which being read was in these words :

HOUSE OF ASSEMBLY,

Tuesday, 12th January, 1813.

ORDERED, That *William Smith*, Esquire, ordered to attend before a Committee of the whole House, this day, do attend the said Committee to-morrow, at half-past three o'clock, after noon.

Attest,

(Signed) WM. LINDSAY,
Clerk Assembly.

And the House was then moved, on the behalf of the said *William Smith*, that he have leave to attend the Assembly, pursuant to the said summons; but it appearing that the leave of this House, for the attendance of the said *William Smith*, had not been asked of this House by the Assembly,

It was resolved, unanimously, in the negative.

The House was informed, that a similar Summons had been sent to *Charles De Léry* and *James Voyer*, Esquires, Clerks Assistant of the Legislative Council, which were produced and read.

The House was then moved, on the behalf of *Charles De Léry* and *James Voyer*, Clerks Assistant of the Legislative Council, that they have leave to attend the Assembly, pursuant to the said Summons, but it appearing that the leave of this House, for the attendance of the said *Charles De Léry* and *James Voyer*, had not been asked of this House by the Assembly.

It was resolved, unanimously, in the negative.

RESOLVED, That it is essential to this House to keep itself entirely independant of any authority which the Assembly may claim to exercise over this House.

RESOLVED, That a right on the part of the Assembly to summon or compel the attendance of the Clerks of this House, without the leave of this House first had and obtained, would render this House dependant upon the authority of the Assembly, and thereupon it appearing that *William Smith*, Esquire, the Clerk of this House, and that *Charles De Léry* and *James Voyer*, Esquires, Clerks Assistant of this House, have been again ordered by the Assembly to attend before a Committee of the whole House, this day, at half-past three o'clock, and it appearing that the leave of this House hath not been asked of this House by the Assembly, It is ordered that they do not attend the Assembly this day,

Motion a été aussi faite en faveur du dit *Jacques Voyer*, Ecuyer, de lui donner permission de comparoître devant l'Assemblée, conformément à la dite Sommatation. Mais comme il paroît que l'Assemblée n'a point demandé permission au Conseil, pour que le dit *Jacques Voyer* y comparut,

Il a été résolu dans la Négative.—
J. C. p. 80.

La Chambre a été informée, qu'une autre sommation avoit été envoyée à *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, laquelle étant lue étoit en ces mots :

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE,

Mardi, 12e. Janvier, 1813.

ORDONNE', Que *William Smith*, Ecuyer, qui avoit ordre de paroître devant le Comité de toute la Chambre aujourd'hui, paroisse devant le dit Comité Demain, à trois heures et demie de l'après Midi.

Attesté,

(Signé,) WM. LINDSAY,
G. A.

Motion a été alors faite pour le dit *William Smith*, de lui donner permission de comparoître devant l'Assemblée, conformément à la dite Sommatation, mais comme il paroît que l'Assemblée n'a pas demandé permission du Conseil, pour que le dit *William Smith* y comparut,

Il a été résolu unanimement, dans la Négative.

La Chambre a été informée, que des sommations semblables avoient été envoyées à *Charles De Léry*, Ecuyer, et à *Jacques Voyer*, Ecuyer, Assistans Greffiers du Conseil Législatif, lesquelles ont été produites et lues.

Motion a été alors faite pour les dits *Charles De Léry* et *Jacques Voyer*, Ecuyers, de leur donner permission de comparoître devant l'Assemblée conformément aux dites Sommatations, mais comme il paroît que la Chambre d'Assemblée n'a point demandé au Conseil, de permettre que les dits *Charles De Léry* et *Jacques Voyer* y comparussent,

Il a été Résolu unanimement dans la Négative.

RESOLU, Qu'il est essentiel à cette Chambre de se conserver entièrement indépendante de toute autorité que l'Assemblée peut prétendre avoir le droit d'exercer sur cette Chambre.

RESOLU, Qu'un droit dans l'Assemblée de sommer ou obliger les Greffiers de cette Chambre de comparoître devant l'Assemblée, sans en avoir préalablement obtenu la permission du Conseil, la rendroit dépendante de l'autorité de l'Assemblée, et comme il paroît que *William Smith*, Ecuyer, le Greffier de cette Chambre, et que *Charles De Léry*, et *Jacques Voyer*, Ecuyers, Greffiers Assistants de cette Chambre, ont été de nouveau sommés de comparoître devant l'Assemblée, aujourd'hui à trois heures et demie de l'après midi, et comme il paroît que l'Assemblée n'a point demandé cette permission à cette Chambre; Il est ordonné qu'ils ne comparoissent point aujourd'hui devant l'Assemblée.

Mercrèdi,
13e. Janvier,
1813.

Wednesday,
13th January,
1813.

(*Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1813.*)

It was then resolved, that a copy of these resolutions and of the above order, and of the entries of yesterday upon this subject appearing in the Journal of this House, be forthwith sent to the Assembly.

Il a été alors résolu, "Qu'une copie de ces résolutions, de l'ordre susdit, et des entrées qui ont été faites hier à ce sujet dans le Journal de cette Chambre, soit immédiatement envoyée à l'Assemblée."

And thereupon it was ordered that the Master in Chancery do go down and deliver to the Assembly a copy of the present resolutions and of the aforesaid.—
J. C. p. 39

Surquoi il a été ordonné au Maître en Chancellerie, de se rendre à l'Assemblée, pour lui délivrer une Copie de ces Résolutions et des ordres et entrées susdits.—
J. C. p. 15.

Friday,
15th January,
1813.

ORDERED. That the absent Members in town be summoned.

ORDONNE'. que les Membres en Ville, absents, soient somnés.

The House was adjourned during pleasure.

La Chambre s'est ajournée à loisir.

After some time, the House was resumed.

Quelque tems après, la Chambre s'est remise.

The Lord Bishop of Quebec transmitted a certificate from his Physician, stating that His Lordship's ill health would not permit his attendance.

Le Lord Evêque de Québec a transmis un certificat de son Docteur, exposant que la santé de Sa Seigneurie ne lui permettoit pas de se rendre dans cette Chambre.

The Honorable Messrs. *Hale* and *Gaspé* appeared.

Les Honorables Messieurs *Hale* et *Gaspé* se sont présentés.

It was moved,

Il a été proposé,

That the resolutions of Wednesday last be read.

Que les Résolutions de Mercredi dernier, soient lues.

Resolved in the affirmative.

Résolu dans l'affirmative.

The same were read accordingly.

Elles ont été lues en conséquence.

Thereupon it was moved,

Surquoi il a été proposé,

" That the Master in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council, considering the present important crisis of Public Affairs, and that since the passing of the Resolutions of this House of the thirteenth of January, instant, with respect to the Clerk and Clerks Assistant of this House, it is understood that the Enemy are collecting on the frontier, with a view to the immediate invasion of the Province, and being, on this account, desirous of removing every possible obstacle to the immediate discussions of the measures required for the defence of the Province, and to postpone, to a moment of greater tranquillity, the discussion of every question which entirely relates to the Houses of the Legislature, or to their Privileges respectively, upon which any expectation of a difference of opinion can be entertained, have given leave to the Clerk of this House, and to the Assistants Clerk of this House, to attend the Assembly, pursuant to the summons which they have received.

" Que le Maître en Chancellerie se rende à la Chambre d'Assemblée, et l'informe que le Conseil Législatif considérant la crise importante des affaires publiques au moment, et que depuis la passation des Résolutions de cette Chambre, du treizième du présent, relativement au Greffier et aux Greffiers Assistans de cette Chambre, il paroît que l'Ennemi s'assemble de nouveau sur nos frontières, dans le dessein d'envahir immédiatement la Province, et désirant pour cette raison ne mettre aucun obstacle à la discussion immédiate des mesures nécessaires pour la défense de cette Province, et remettre à un tems d'une plus grande tranquillité, la discussion de toutes questions, qui ont entièrement rapport aux Chambres de la Législature, ou à leurs privilèges respectifs, au sujet desquels il peut y avoir quelque différence d'opinion, a donné permission au Greffier et aux Greffiers Assistans de cette Chambre de paroître devant l'Assemblée, conformément aux sommations qu'ils en ont reçues.

" The Legislative Council, however, expect that this proof of their desire to avoid the discussion of a question of Privilege, at this particular moment, will not be wrested, at any future day, from its true purpose, or be presumed to imply an intention on their part, to relinquish their pretensions with respect to the Clerk and Clerks Assistant of this House, which they have signified to the Assembly."

" Le Conseil Législatif espère néanmoins que cette preuve de son désir d'éviter dans ce moment la discussion d'une question de privilège, ne sera point distraite de son vrai objet, dans aucun tems à venir, ni regardée comme une intention de sa part d'abandonner ses prétentions à l'égard des Greffiers de cette Chambre, qu'il a signifiés à l'Assemblée."

It was thereupon moved to adjourn.

Il a été proposé d'ajourner,

The same being objected to,

Objection étant faite à la dite motion.

After debate,

Après des débats,

It was resolved in the negative.

Il a été résolu dans la négative.

Vendredi,
15e Janvier,
1813.

(*Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1813.*)

The main question was then put, to adopt the resolutions.

After debate,

It was resolved in the affirmative.

Dissentient.

1.—Because it is essentially necessary to the honor, dignity, and even the existence of this House, as a Legislative Body, to preserve consistency in its proceedings.

2.—Because there is not before this House any new matter whatsoever which can warrant a recession from the resolutions unanimately adopted on the thirteenth instant, or even a temporary suspension of those privileges, which on that day were declared to be essential to the independence of the Legislative Council, except only a vague report of the Enemy being in motion on the frontier, where it is notorious he has remained, without any important addition to his means of offence, during the last four or five months, and because, if this report were deserving of consideration, it ought manifestly to prevent any aggression upon the privileges of this House, rather than to operate as a motive for submitting to such aggression.

3.—Because the testimony of History, through all ages of the world, proves that the Representative Body, in a popular or mixed Government, is too generally eager to acquire power and privilege, at the expence of the Executive and Aristocratical Branches of such Government, and that times of danger and difficulty have uniformly been chosen as the most favorable for this purpose.

4.—Because there is no ground to expect that the present concession will in any way facilitate the accomplishment of those objects, which His Majesty's Representative has recommended to the attention of the Provincial Legislature, but on the contrary, that it will probably lead to further encroachments upon the Rights and Privileges of this House, and, ultimately, that it will prevent the adoption of those measures which are requisite, at the present moment, for the support of His Majesty's Government.

5.—Because we know of no precedent, in the History of the Parent State, which can afford a shadow of justification to this House, in the proceeding it has now adopted.

Finally, Because we are bound in duty to the King, in gratitude to the Imperial Parliament, and in justice to our fellow Subjects in this Province, firmly to resist every attempt to destroy the balance of our happy Constitution.

(Signed) J. SEWELL, Speaker,
THOMAS DUNN,
J. HALE,
A. L. JUCHEREAU DUCHESNAY,
H. W. RYLAND.

J. C. p. 43.

The Speaker acquainted the House, that he was desired by Mr. *Smith*, the Clerk of the Legislative Council, to inform the House,

“ That Mr. *Cugnet's* ill state of health not permitting him to attend his duty here, Mr. *Cugnet* prays leave of absence of this House; and that, for the

E e

La question principale a été alors mise d'adopter les Résolutions.

Après des débats,

Il a été résolu dans l'affirmative.

Dissentient.

1.—Parcequ'il est essentiellement nécessaire pour l'honneur, la dignité et même l'existence de cette Chambre, comme un Corps Législatif, d'avoir de la consistance dans ses procédés.

2.—Parcequ'il n'y a devant cette Chambre aucune nouvelle matière qui puisse justifier cette Chambre de se désister des résolutions unaniment adoptées, le treizième du présent, ou même de suspendre pour un tems ces privilèges, qui alors furent déclarés être essentiels pour l'indépendance du Conseil Législatif, si ce n'est un rapport vague, que l'Ennemi est en mouvement sur la frontière, où il est resté, à la connoissance de tout le monde, sans avoir rien ajouté à ses moyens d'attaque depuis quatre ou cinq mois; et parceque, si ce rapport mérite quelque considération, il devroit évidemment prévenir toute agression sur les privilèges de cette Chambre, plutôt que de servir d'un motif pour s'y soumettre.

3.—Parceque le témoignage de l'histoire de tous les siècles prouve que le Corps Représentatif dans un Gouvernement populaire ou mixte, est toujours trop porté à acquérir du pouvoir et des privilèges aux dépens de l'Exécutif et des Branches Aristocratiques de tel Gouvernement, et que les tems de danger et de difficultés ont été uniformément choisis, comme étant les plus favorables pour parvenir à ce but.

4.—Parcequ'il n'y a pas lieu d'espérer que la concession actuelle facilitera, en aucune manière, l'accomplissement des objets que le Représentant de Sa Majesté a recommandés à l'attention du Parlement Provincial, mais qu'au contraire elle tendra probablement à de nouvelles usurpations sur les droits et privilèges de cette Chambre, et qu'enfin elle empêchera d'adopter ces mesures qui sont nécessaires dans le moment actuel, pour le soutien du Gouvernement de Sa Majesté.

5.—Parceque nous ne connoissons aucun précédent dans l'histoire de la Mère-Patrie, qui puisse justifier, en aucune manière, cette Chambre des procédés qu'elle vient d'adopter.

Enfin, parceque nous sommes obligés, par notre devoir envers le Roi, par notre reconnoissance pour la Mère-Patrie, et par justice pour nos compatriotes en cette Province, de résister avec fermeté à tous les efforts qui sont faits pour détruire la balance de notre heureuse Constitution.

(Signé) J. SEWELL, Orateur,
THOMAS DUNN,
J. HALE,
A. L. JUCHEREAU DUCHESNAY,
H. W. RYLAND.

J. C. p. 42.

L'Orateur a informé la Chambre que Mr. *Smith*, le Greffier du Conseil Législatif, l'avoit prié de communiquer au Conseil,

“ Que la santé de Mr. *Cugnet* ne lui permettant pas de remplir sa charge dans cette Chambre, il demandoit un congé d'absence; et que pour

Mercredi,
4e. Février,
1795.

Wednesday,
4th Februc-
ry, 1795.

Appointment of Officers and Servants.

(LORD DORCHESTER & R. PRESCOTT, Governors, 1795 to 1801.)

“ dispatch of the Public Business, Mr. *Smith* had appointed *Charles De Léry*, Esquire, to supply Mr. *Cugnet's* place, and do his duty, to whom Mr. *Cugnet* agrees to pay Fifty Pounds, for a period not exceeding one year.”

“ He had also appointed Mr. *William Lane*, as a writing Clerk, to whom Mr. *De Léry* agrees to pay Thirty Pounds, for a period not exceeding one year.”

The same was agreed to by the House, and ordered accordingly.

ORDERED, That one Copy, in English and French, of the rules and orders of this House, be prepared, and laid on the Table for the use of the Members of this House.—J. C. 2, p. 3.

Tuesday,
24th February,
1795.

Upon a representation being made, that great inconveniences arose from the want of a Door-keeper and Messenger to attend upon this House,

ORDERED, That a suitable person be engaged to attend, during the Session, as Door-keeper to this House; and that a suitable person be engaged to attend, during the Session, as Messenger to this House.—J. C. 2, p. 16.

Thursday,
25th November,
1795.

The Speaker acquainted the House, That he was desired by Mr. *Smith*, the Clerk of the Legislative Council, to inform the House,

“ That as Mr. *Charles De Léry* declines doing the duty of Mr. *Cugnet*, Mr. *Smith* had, for the dispatch of Public Business, appointed Mr. *Gosselin*, who agrees to do all the duties belonging to that Office ”

Agreed to by the House, and ordered accordingly. J. C. 2, p. 83.

Wednesday,
2d December,
1795.

It was moved, That the Clerks of this House give attendance in the Clerks' Office, during the sitting thereof, between the hours of ten and twelve, and between the hours of two and four in the afternoon.

Ordered accordingly.—J. C. 2, p. 85.

Friday, 7th
April, 1797.

The Speaker was desired, by Mr. *Smith*, to inform the House, “ That he had thought proper to appoint *Charles De Léry*, Esquire, Clerk Assistant of this House, in consequence of Mr. *Cugnet's* death.”

Approved of, and ordered accordingly. J. C. 2, p. 194.

It was moved,

That it imports the honor and dignity of this House, that a suitable provision should be made for the Clerk Assistant, and also to the Writing Clerk of this House, whose salaries are inadequate to their services, and that the same be considered.

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That an Address be presented to His Excellency the Lieutenant-Governor.

Thursday,
12th March,
1801.

“ la dépêche des affaires publiques Mr. *Smith* avoit appointé Mr. *Charles De Léry*, Ecuyer, pour remplir la place de Mr. *Cugnet*, et faire son ouvrage, et que Mr. *Cugnet* avoit consenti à lui donner cinquante Livres, pour un espace de tems n'excédant pas une année.”

“ Qu'il avoit aussi appointé Mr. *William Lane*, comme Ecrivain Grellier, à qui Mr. *De Léry* avoit consenti de payer Trente Livres pour un espace de tems n'excédant pas une année.”

La Chambre y a consenti, et il a été ordonné en conséquence.

ORDONNE', Qu'il soit fait une copie en Anglois et en François des règles et ordres de cette Chambre, et qu'elle reste sur la Table pour l'usage des Membres de cette Chambre.—J. C. 2, p. 93.

Ayant été représenté que le manque d'un Portier et d'un Messenger, pour l'usage de cette Chambre, occasionnoit de grands inconvénients,

ORDONNE', Qu'une personne convenable soit engagée pour servir pendant les Sessions, comme Portier de cette Chambre; et qu'une personne convenable soit aussi engagée pour servir pendant les Sessions, comme Messenger de cette Chambre.—J. C. p. 125.

L'Orateur a informé la Chambre.

Que Mr. *Smith*, le Greffier du Conseil Législatif, l'avoit prié d'informer la Chambre,

“ Que Mr. *De Léry* refusant de faire l'ouvrage de Mr. *Cugnet*, Mr. *Smith* avoit appointé pour la dépêche des affaires publiques, Mr. *Gosselin* qui consent à faire tous les ouvrages qui sont attachés à cet office.”

Accordé par la Chambre, et ordonné en conséquence.—J. C. 2, p. 66.

Ayant été proposé,

Que les Greffiers de cette Chambre soient présents à l'Office, pendant les Sessions, depuis dix heures du matin jusqu'à midi, et depuis deux heures jusqu'à quatre, dans l'après midi.

Il a été ordonné en conséquence.—J. C. 2, p. 68.

Mr. *Smith* a prié l'Orateur d'informer la Chambre “ Qu'en conséquence de la mort de Mr. *Cugnet*, il avoit jugé à propos d'appointer *Charles De Léry*, Ecuyer, Greffier Assistant de cette Chambre.”

Approuvé, et ordonné en conséquence. J. C. 2, p. 195.

Il a été proposé,

Qu'il étoit de l'honneur et de la dignité de cette Chambre, qu'il fut fait une provision convenable pour le Greffier Assistant et Traducteur, et aussi pour l'Ecrivain Greffier de cette Chambre, dont les salaires n'étoient pas proportionés à leurs services, et que ce sujet soit pris en considération.

Il a été résolu dans l'Affirmative.

ORDONNE', Qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur.

Mardi, 24
Février,
1795.

Jeudi, 25
Novembre,
1795.

Mercredi,
2e Décembre,
1795.

Vendredi,
7e Avril,
1797.

Jeudi, 12
Mars, 1801.

(Sir ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1801 & 1802.)

“ To His Excellency ROBERT SHORE MILNES, Es-
“ quire, Lieutenant Governor of the Province
“ of Lower-Canada, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of the Province of
“ Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled,
“ taking into our consideration the necessity of a fur-
“ ther allowance to the Clerk Assistant and Trans-
“ lator, and also to the Writing Clerk of this House,
“ do therefore most humbly beseech Your Excellency,
“ that you will be pleased to allow them such addi-
“ tional provision, by salary, as Your Excellency,
“ in your wisdom and bounty, shall think fit.”

ORDERED, That the Honorable Mr. *Baby* do wait on
His Excellency with the said Address.—

J. C. 3, p. 127.

The Honorable Mr. *Baby* reported, “ That he
“ had, according to order, waited on His Excellency
“ the Lieutenant-Governor, with the Address of this
“ House of Thursday last, and that His Excellency
“ was pleased to say that he would make the neces-
“ sary provision.”—J. C. 3, p. 129.

It was moved,

That as the Officers of the House of Lords, in Eng-
land, are entitled to certain fees on the passing of all
private Bills, and that it is expedient that provision
should be made for the Officers of this House, on all
private Bills that may pass this House.

The question was put on this motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the consideration of what may be ne-
cessary to be allowed to the Officers of this House,
on all private Bills, be referred to the Committee
of Privileges, who are directed to search
precedents in the Journals of the House of Lords,
and report a Table of Fees to be taken by the
Officers of this House, on the next sitting day.—

J. C. 3, p. 188.

It was moved,

That as the services of *Louis Dubord*, Messenger
of the Legislative Council, are required by the Clerks,
during the Sessions and the recess, this House do
take into consideration whether it is expedient to
give him a permanent establishment.

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That an Address be presented to His Ex-
cellency the Lieutenant-Governor.

“ To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet, Lieutenant-Governor of the Pro-
“ vince of Lower-Canada, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of the Province of
“ Lower-Canada, in Provincial Parliament assem-
“ bled, taking into our consideration the necessity of
“ giving a permanent establishment to our Messen-
“ ger, whose services are required by the Clerks,
“ during the Sessions and the recess, do therefore most
“ humbly beseech Your Excellency, that You will be

“ A Son Excellence ROBERT SHORE MILNES,
“ Ecuier, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
“ vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
“ le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
“ assemblés en Parlement Provincial, ayant considéré
“ qu'il étoit nécessaire de faire une provision addi-
“ tionnelle à l'Assistant Greffier et Traducteur, ainsi
“ qu'à l'Ecrivain Greffier de cette Chambre, supplions
“ humblement en conséquence Votre Excellence de
“ vouloir bien faire telle augmentation à leurs salaires,
“ que Votre Excellence, dans Sa Sagesse et libéralité,
“ trouvera convenable.”

ORDONNE, Que l'Honorable Mr. *Baby* présente cette
Adresse à Son Excellence.—J. C. 3. p. 118.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait Rappprt, “ Qu'il
“ avoit présenté, conformément à l'ordre, l'Adresse
“ de cette Chambre de Jeudi dernier, à Son Excellence
“ le Lieutenant Gouverneur, qui avoit bien voulu
“ répondre qu'il feroit les provisions nécessaires.—
“ J. C. 3. p. 119.

Il a été proposé,

Que comme les Officiers de la Chambre des Lords
en Angleterre, avoient droit à certains honoraires
sur la passation de tous Bills privés, il étoit conve-
nable qu'il fut fait une provision pour les Officiers de
cette Chambre, sur tous les Bills privés qui y seroient
passés.

La question ayant été mise sur cette Motion,

Il a été résolu dans l'Affirmative.

ORDONNE, Que la considération de ce qu'il sera né-
cessaire d'allouer aux Officiers de cette Chambre,
sur tous les Bills privés, soit référée au Comité
des Privilèges, qui est chargé de chercher des
précédens dans les Journaux de la Chambre des
Lords, et de faire Rapport d'une Table des Hono-
raires qui seront pris par les Officiers de cette
Chambre, à la prochaine Session.—J. C. 3. p. 157.

Il a été proposé,

Que cette Chambre prenne en considération s'il ne
seroit pas nécessaire de mettre sur un établissement
permanent, le Messenger du Conseil Législatif, *Louis
Dubord*, dont les Greffiers ont besoin, tant durant les
Sessions que hors d'icelles.

Il a été Résolu dans l'Affirmative.

ORDONNE, Qu'une Adresse soit présentée à Son Ex-
cellence, le Lieutenant Gouverneur.

“ A Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
“ vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
“ le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
“ assemblés en Parlement Provincial, ayant considé-
“ ré qu'il étoit nécessaire de mettre sur un établis-
“ sement permanent, le Messenger de cette Chambre,
“ dont les Greffiers ont besoin, tant durant les Sessions
“ que hors d'icelles, Supplions en conséquence hum-
“ blement Votre Excellence de vouloir bien le mettre

Samedi,
14e. Mars,
1801.

Vendredi,
27e. Mars,
1801.

Samedi,
20e. Mars,
1802.

Saturday,
14th March,
1801.

Friday,
27th March,
1801.

Saturday,
20th March,
1802.

Appointment of Officers and Servants.

(Sir ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1802 to 1803.)

" pleased to give him that establishment, and allow
" him such salary as Your Excellency, in your wis-
" dom and bounty, shall think fit."

ORDERED, That the Honorable Mr. *De Lotbinière* do
wait on His Excellency with the said Address.—
J. C. 3, p. 298.

Monday,
22d March,
1802.

The Honorable Mr. *De Lotbinière* reported, " That
" he had, according to order, waited on His Excel-
" lency the Lieutenant-Governor, with the Address of
" this House of Saturday, and that His Excellency
" was pleased to say, that he would give the neces-
" sary directions for carrying into effect the object
" desired."—J. C. 3, p. 303.

Friday,
26th March,
1802.

It was moved,
That a suitable person be engaged by the Clerk of
this House, to attend as Servant of this House.

It was resolved in the affirmative.—J. C. 3, p. 326.

Monday,
21st March,
1803.

The House was adjourned during pleasure, and was
put into a Committee of the whole House, on the Ac-
counts of the Disbursements of the Clerk of the Legis-
lative Council.

After some time the House was resumed, and the
Honorable Mr. *De St. Ours* reported, that the Com-
mittee had come to the following resolutions :

" That the Chairman do report to the House, that
" the Committee has examined the Accounts of *Wil-*
" *liam Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Coun-
" cil, and doth approve thereof; and that it is the
" opinion of this Committee, that it is expedient, that
" the Door-keeper of the Legislative Council be al-
" lowed an annual salary, not exceeding Twenty-five
" Pounds per annum, instead of his present allow-
" ance of Three Shillings per diem, and that the
" said salary should commence from the eleventh
" day of April now last past."

The House agreed with the Committee.

ORDERED, That an Address be presented to His Ex-
cellency the Lieutenant-Governor, respecting the
salary of the Door-keeper, and to acquaint His
Excellency with the said resolution.

" To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Governor of the Pro-
" vince of Lower-Canada, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
" jects, the Legislative Council of the Province of
" Lower-Canada, in Provincial Parliament assem-
" bled, taking into our consideration the necessity
" of allowing an annual salary, not exceeding Twen-
" ty-five Pounds per annum, to the Door-keeper of
" the Legislative Council, instead of his present al-
" lowance of Three Shillings per diem, the same to
" commence from the eleventh day of April now last
" past, do therefore humbly beseech Your Excellency
" to be graciously pleased to give the necessary di-
" rections in that behalf."

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Baby* and
Taschereau do wait on His Excellency with the
said Address.—J. C. 4, p. 4. 7.

" sur un établissement permanent, et lui allouer
" tel Salaire que Votre Excellence, dans Sa Sagesse
" et Sa libéralité, trouvera convenable."

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *De Lotbinière* pré-
sente la dite Adresse à Son Excellence,—J. C. 3.
p. 268.

L'Honorable Mr. *De Lotbinière* a fait Rapport,
" Qu'il s'étoit rendu conformément à l'ordre, auprès
" de Son Excellence, avec l'Adresse de cette Cham-
" bre, à laquelle Son Excellence avoit bien voulu ré-
" pondre, qu'il donneroit les ordres nécessaires pour
" mettre à exécution la Demande de cette Chambre."
—J. C. 3. p. 271.

Il a été proposé,

Qu'une personne convenable soit engagée par le
Greffier de cette Chambre, pour servir comme domes-
tique de cette Chambre.

Résolu dans l'Affirmative.—J. C. 3. p. 293.

La Chambre s'est ajournée à loisir, et s'est formée
en Comité de toute la Chambre, sur les Comptes des
Dépenses du Greffier du Conseil Législatif.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et
l'Honorable Mr. *De St. Ours* a fait Rapport, " Que
" le Comité en étoit venu aux résolutions suivantes :

" Que le Président fasse Rapport à la Chambre, que
" le Comité a examiné les Comptes de *William Smith*,
" Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, et les approuve;
" et que le Comité est d'opinion, qu'il est expédient
" qu'il soit alloué au Portier du Conseil Législatif, un
" Salaire annuel n'excédant pas vingt cinq livres cou-
" rant par année, au lieu de son allowance actuelle, de
" trois chelins par Jour, et que le dit Salaire commen-
" cera du onzième Jour d'Avril dernier."

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDONNE', Qu'une Adresse soit présentée à Son Ex-
cellence le Lieutenant Gouverneur, concernant
le Salaire du Portier, et pour informer Son Ex-
cellence de la dite résolution.

" A Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
" vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
" le Conseil Législatif de la Province du Bas Cana-
" da, réunis en Parlement Provincial, ayant consi-
" déré qu'il étoit nécessaire, que le Portier du Conseil
" Législatif eut un Salaire annuel n'excédant pas
" vingt-cinq Livres courant par année, au lieu de sa
" paye actuelle de trois chelins par jour, et que le
" dit Salaire lui fut payé à commencer du onzième
" Jour d'Avril dernier, Supplions en conséquence
" humblement Votre Excellence, de vouloir bien don-
" ner Ses ordres à cet effet."

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *Baby* et
Taschereau se rendent auprès de Son Excellence
avec la dite Adresse.—J. C. 3. 391.

Lundi, 22e
Mars, 1802.

Vendredi,
26e Mars,
1802.

Lundi, 21e
Mars, 1803.

(Sir ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1803 & 1805.)

Monday,
28th March,
1803.

The Honorable Mr. *Baby* reported, "That the Honorable Mr. *Taschereau* and himself, had presented to His Excellency the Address with which they were charged, respecting the salary of the Door-keeper, and that His Excellency was pleased to say that he would give directions accordingly."—

J. C. 4, p. 13.

L'Honorable Mr. *Taschereau* a fait Rapport, "Que l'Honorable Mr. *Baby* et lui-même avoient présenté à Son Excellence l'Adresse dont ils avoient été chargés, au Sujet du Portier de cette Chambre, à laquelle Son Excellence a bien voulu répondre qu'il donneroit Ses ordres en conséquence."—

J. C. 3, p. 397.

Lundi, 28e.
Mars, 1803.

Wednesday,
13th April,
1803.

ORDERED, That an humble Address be presented to His Excellency the Lieutenant-Governor, humbly to request His Excellency will be pleased to give directions, that the periods of payment of the salaries of the Officers and Servants of the Legislative Council, be on the first day of May and first day of November, of each and every year, and that His Excellency be also humbly requested to advance to *William Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Council, the sum of Fifty Pounds, currency, for the Contingent Expenses of his Office, during the recess, to be accounted for by him, at the ensuing Session of the Legislature.

ORDONNE', Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, pour le supplier de vouloir bien ordonner que les Salaires des Officiers du Conseil Législatif, et des Domestiques de cette Chambre, soient payés le premier jour de Mai, et le premier jour de Novembre de chaque année, et aussi de vouloir bien avancer à *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, la somme de Cinquante Livres courant, pour les dépenses contingentes de son Office, pendant la levée du Parlement, dont il rendra compte à la fin de la prochaine Session de la Législature.

Mercredi,
13e. Avril,
1803.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Baby* and *Taschereau* do wait on His Excellency, with the said Address.—J. C. 4, p. 59.

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *Baby* et *Taschereau*, se rendent auprès de Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, avec la dite Adresse.
J. C. 3, p. 442.

Friday, 15th
April, 1803.

The Honorable Mr. *Baby* reported, "That the Honorable Mr. *Taschereau* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Lieutenant-Governor, with the Address of this House, and that His Excellency was pleased to say, that he would give directions accordingly."—J. C. 4, p. 60.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport, "Que l'Honorable Mr. *Taschereau* et lui-même s'étoient, conformément à l'ordre, rendus auprès de Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, avec l'Adresse de cette Chambre, et que Son Excellence avoit bien voulu répondre, qu'elle donneroit Ses ordres en conséquence."—J. C. 3, p. 443.

Vendredi,
15e. Avril,
1803.

Tuesday,
19th March,
1805.

The House taking into consideration the necessity of a more ample provision for the Clerk of this House,

La Chambre prenaut en considération la nécessité de faire une provision plus ample pour le Greffier de cette Chambre,

Mardi, 19e.
Mars, 1805.

It was moved,

Il a été proposé,

That the following Address be presented to His Excellency the Lieutenant-Governor :

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur :

" To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Governor of the Province of Lower-Canada, &c. &c. &c.

" A Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Province du Bas-Canada, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, taking into consideration the insufficiency of the present allowance of the Clerk of this House, do humbly beseech Your Excellency, that you will be pleased to grant him such recompense and encouragement by salary, as Your Excellency, in your wisdom, shall think fit."

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, prenant en notre considération l'insuffisance de l'allouance actuelle du Greffier de cette Chambre, Supplions humblement Votre Excellence de vouloir bien lui accorder telle récompense et encouragement par salaire, que Votre Excellence, dans Sa grande sagesse, jugera convenable."

ORDERED, That the Honorable Mr. *De Lanaudière* do wait on His Excellency, with the said Address.
J. C. p. 76.

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *De Lanaudière* présente la dite Adresse à Son Excellence.—
J. C. p. 95.

Wednesday,
20th March, 1805

The Honorable Mr. *De Lanaudière* reported, "That he had, according to order, waited on His Excellency the Lieutenant-Governor, with the Address of this House, of yesterday, and that His Excellency was pleased to say, that he would take the same into consideration."—J. C. p. 79.

L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a fait Rapport, "Qu'il avoit, conformément à l'Ordre, présenté à Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, l'Adresse de cette Chambre d'hier, et que Son Excellence avoit bien voulu répondre qu'elle la prendroit en considération."—J. C. p.

Mercredi,
20e. Mars,
1805.

Thursday,
21st March,
1805.

The proper Officer laid before the House a statement of the expenditure for Stationary for his Office ;

Le Greffier de cette Chambre a mis devant elle un état des dépenses contingentes de son Office ;

Jeudi, 21e.
Mars, 1805.

Appointment of Officers and Servants.

(Sir ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1805.)

And the House having audited the same,

ORDERED, That an humble Address be presented to His Excellency the Lieutenant-Governor, in the words following :

“ To His Excellency SIR ROBERT SHORE MILNES,
 “ Baronet, Lieutenant-Governor of the Pro-
 “ vince of Lower-Canada, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
 “ jects, the Legislative Council of the Province of
 “ Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled,
 “ humbly request Your Excellency will be pleased
 “ to issue your Warrant, in favor of *William Smith*,
 “ Esquire, Clerk of the Legislative Council, for the
 “ sum of Forty-nine Pounds, eighteen Shillings and
 “ three pence half-penny, Twenty-nine Pounds,
 “ eighteen Shillings and three pence, being the
 “ amount of his Account, for which he has produced
 “ Vouchers, and being Twenty Pounds, currency, for
 “ the contingent expences of this House, during the
 “ recess, to be accounted for by him at the ensuing
 “ Session of the Legislature.”

ORDERED, That the Honorable Mr. *De Lanaudière* do wait on His Excellency with the said Address.—
J. C. p. 85.Saturday,
23d March,
1805.The House taking into consideration the necessity of a more ample allowance for Mr. *De Léry*, Clerk Assistant, and for translating into French, and Mr. *Voyer*, Clerk of the Journals, and Translator to attend the Committees of this House ;

It was moved,

That the following Address be presented to His Excellency the Lieutenant-Governor :

“ To His Excellency SIR ROBERT SHORE MILNES,
 “ Baronet, Lieutenant Governor of the Pro-
 “ vince of Lower Canada, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
 “ jects, the Legislative Council of the Province of
 “ Lower-Canada, in Provincial Parliament assem-
 “ bled, taking into consideration the insufficiency of
 “ the present allowance to Mr. *De Léry*, the Clerk
 “ Assistant, and for translating into French, and Mr.
 “ *Voyer*, Clerk of the Journals, and Translator to
 “ attend the Committees of this House, do humbly
 “ beseech Your Excellency, that you will be pleased
 “ to grant them such further recompense and encou-
 “ ragement, by salary, as Your Excellency, in your
 “ wisdom, shall think fit.”

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Taschereau*, and Justice *Williams* do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. p. 88.Monday,
25th March,
1805.The Honorable Mr. *De Lanaudière* reported, “That he had waited on His Excellency the Lieutenant-Governor, with the Address of this House, of the twenty-first instant, and that His Excellency was pleased to say, that he would take the same into consideration.”

The House was adjourned during pleasure.

Et la Chambre l'ayant examiné,

ORDONNE, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, dans les mots suivans :

“ A Son Excellence, SIR ROBERT SHORE MILNES,
 “ Baronet, Lieutenant Gouverneur de la Pro-
 “ vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
 “ le Conseil Législatif de la Province du Bas-Can-
 “ ada, réunis en Parlement Provincial, Supplions hum-
 “ blement Votre Excellence de vouloir bien émaner
 “ votre Warrant en faveur de *William Smith*, Ecuier,
 “ Greffier du Conseil Législatif, pour la somme de
 “ Quarante-neuf Livres, dix-huit chelins et trois dé-
 “ niers et demi courant, dont Vingt-neuf Livres, dix-
 “ huit chelins et six deniers et demi courant, sont le
 “ montant de son compte, dont il a produit des reçus,
 “ et Vingt Livres courant, pour les Dépenses contin-
 “ gentes de cette Chambre pendant les Vacances,
 “ dont il rendra compte à la prochaine Session de la
 “ Législature.”

ORDONNE, Que l'Honorable Mr. *De Lanaudière* pré- sente la dite Adresse à Son Excellence.—J. C. p. 105.La Chambre prenant en considération la nécessité de faire une allowance plus ample à Mr. *De Léry*, le Greffier Assistant, et Traducteur François, et à Mr. *Voyer*, le Greffier des Journaux, et le Traducteur des Comités de cette Chambre ;

Il a été proposé,

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excel- lence le Lieutenant-Gouverneur :

“ A Son Excellence SIR ROBERT SHORE MILNES,
 “ Baronet, Lieutenant Gouverneur de la Pro-
 “ vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Snjets de Sa Majesté,
 “ le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
 “ réunis en Parlement Provincial, considérant l'in-
 “ suffisance de l'allowance actuelle faite à Mr. *De Léry*,
 “ Assistant Greffier, et Traducteur François, et à Mr.
 “ *Voyer*, Greffier des Journaux, et Traducteur pour
 “ assister aux Comités de cette Chambre, Sup-
 “ plions humblement Votre Excellence de vouloir bien
 “ leur accorder telle allowance et encouragement par
 “ salaire, que Votre Excellence, dans Sa sagesse, ju-
 “ gera convenable.

ORDONNE, Que les Honorables Messieurs *Taschereau*, et le Juge *Williams* se rendent auprès de Son Excellence, pour lui présenter la dite Adresse.—
J. C. p. 51.L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a fait Rapport, “ Qu'il s'étoit rendu auprès de Son Excellence, avec l'Adresse de cette Chambre du vingt-et-un du cou- rant, et qu'elle avoit bien voulu répondre qu'elle la prendroit en considération.”

La Chambre s'est ajournée à loisir.

Samedi,
23e Mars,
1805.Lundi,
25e Mars,
1805.

(THOMAS DUNN, Président, 1806 & 1807.)

After some time the House was resumed.

And the Honorable Mr. *Taschereau* reported, "That Mr. Justice *Williams* and himself had waited on His Excellency the Lieutenant-Governor, with the Address of this House of the twenty third, and that His Excellency was pleased to say, that he would take the same into consideration."—J. C. p. 90.

Quelque tems après la Chambre s'est remise.

Et l'Honorable Mr. *Taschereau* a fait Rapport, "Que Mr. le Juge *Williams* et lui même, s'étoient rendus auprès de Son Excellence, avec l'Adresse de cette Chambre du vingt-trois du courant, et que Son Excellence avoit bien voulu répondre qu'elle la prendroit en considération.—J. C. p. 110.

ORDERED, That an humble Address be presented to His Honor the President, in these words :

" To His Honor THOMAS DUNN, Esquire, President of and over the Province of Lower-Canada, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR HONOR,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly request that Your Honor will be pleased to issue your Warrant in favor of *William Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Council, for the sum of One hundred and five Pounds, eleven Shillings and nine pence, being the amount of the expences incurred in his Office, since the last Session, for which he has produced Vouchers; and that Your Honor would also be pleased to issue a letter of credit in his favor, for the sum of Thirty Pounds, currency, for his expences during the recess, to be accounted for by him at the ensuing Session of the Legislature."

ORDERED, That the Honorable Mr. *De Lanaudière* do wait on His Honor the President with the said Address.—J. C. p. 48,

The Honorable Mr. *De Lanaudière* reported, "That he had, according to order, waited on His Honor the President, with the Address of this House of Thursday last, the President was pleased to say, that he would give directions accordingly."

The proper Officer laid before the House an account of his expences since the recess.

The same having been audited, was agreed to by the House.

ORDERED, That an Address be presented to His Honor the President, in these words :

" To His Honor THOMAS DUNN, Esquire, President of and over the Province of Lower-Canada, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR HONOR,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly request that Your Honor will be pleased to issue Your Warrant, in favor of *William Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Council, for the sum of Ninety-three Pounds, twelve Shillings and three pence, currency, being the amount of expences incurred in his Office, since the last Session, for which he has produced Vouchers; and that Your Honor would also be pleased to issue a Letter of credit in his favor, for the sum of Thirty Pounds, currency, for his expences during the recess, to be accounted for by him at the ensuing Session of the Legislature."

ORDONNE', Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Honneur le Président, en ces mots :

" A Son Honneur THOMAS DUNN, Ecuyer, Président de la Province du Bas-Canada, &c. &c. &c.

" QU'IL PLAISE A VOTRE HONNEUR,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas Canada, réunis en Parlement Provincial, supplions humblement Votre Honneur de vouloir bien émaner votre Warrant en faveur de *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, pour la somme de Cent cinq Livres, onze Chelins et neuf deniers courant, étant le montant des dépenses encourues dans son Office, depuis la dernière Session, pour lesquelles il a produit des reçus, et de vouloir bien aussi émaner une Lettre de crédit, en sa faveur, pour la somme de trente Livres courant, pour ses dépenses pendant les vacances, dont il rendra compte à la prochaine Session de la Législature."

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *De Lanaudière* présente la dite Adresse à Son Honneur le Président.—J. C. p. 47.

L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a fait Rapport, "Que, conformément à l'ordre, il s'étoit rendu auprès de Son Honneur le Président, avec l'Adresse de cette Chambre de Jeudi dernier, et que Son Honneur avoit bien voulu répondre, qu'il donneroit ses ordres en conséquence."

Le Greffier de cette Chambre a mis devant elle le compte de ses dépenses depuis les vacances.

La Chambre ayant examiné le dit compte, l'a approuvé

ORDONNE', Qu'une Adresse soit présentée à Son Honneur le Président, en ces mots :

" A Son Honneur THOMAS DUNN, Ecuyer, Président de la Province du Bas-Canada, &c. &c. &c.

" QU'IL PLAISE A VOTRE HONNEUR,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, prions Votre Honneur de vouloir bien émaner son Warrant, en faveur de *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, pour la somme de Quatre-vingt-treize Livres douze Chelins et trois deniers courant, étant le montant des dépenses encourues dans son Office, depuis la dernière Session, pour lesquelles il a produit des pièces justificatives; et de vouloir bien aussi donner une Lettre de crédit, en sa faveur, pour la somme de Trente Livres courant, pour ses dépenses pendant la levée du Parlement, dont il rendra compte à la prochaine Session de la Législature."

Jeudi, 3me. Avril, 1806.

Samedi, 5e. Avril, 1806.

Lundi, 6me. Avril, 1807.

Thursday, 3d April, 1806.

Saturday, 5th April, 1806.

Monday, 6th April, 1807.

(THOMAS DUNN, President, & Sir JAMES CRAIG, Governor, 1807 & 1808.)

ORDERED, That the Honorable Mr. *Baby* do wait on His Honor the President, with the said Address.—
J. C. p. 171.

Tuesday,
7th April,
1807.

The Honorable Mr. *Baby* reported, "That he had presented the Address, of yesterday, to His Honor the President, and that the President was pleased to say, that he would give the necessary directions."—
J. C. p. 172.

Saturday,
11th April,
1807.

It was moved,
That the following Address be presented to His Honor the President :

" To His Honor THOMAS DUNN, Esquire, President of and over the Province of Lower-Canada, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR HONOR,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, taking into our consideration the insufficiency of the present allowance to the Sergeant at Arms of this House, humbly request that Your Honor will be pleased to grant him such augmentation, by salary, as Your Honor, in your wisdom, may think meet."

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Baby* do wait on His Honor the President, with the said Address.—
J. C. p. 193.

Monday,
13th April,
1807.

The Honorable Mr. *Baby* reported, "That he had delivered to the President the Address of this House of Saturday last, and that the President was pleased to say, that he would give the necessary directions."—J. C. p. 196.

Friday,
4th March,
1808.

It was moved,
That it is expedient that a salary should be annexed to the Office of Master in Chancery, attendant on this House.

ORDERED, That the consideration of this motion be postponed til Friday next.—J. C. p. 51.

Friday,
11th March,
1808.

Upon consideration of the motion of Friday last, which respects the expediency of recommending that a salary ought to be annexed to the office of Master in Chancery, attendant on this House.

The question was put,

Whether this motion shall pass ?

It was unanimously resolved in the affirmative.—J. C. p. 66.

Tuesday,
15th March,
1808.

It was moved,
That the following Address be presented to His Excellency the Governor in Chief.

Resolved in the affirmative.

" To His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG,
" Knight of the most Honorable Order of the
" Bath, Captain General and Governor in
" Chief in and over the Provinces of Lower-
" Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia and

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *Baby* se rendre auprès de Son Honneur, pour lui présenter la dite Adresse.—J. C. p. 178.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport, " Qu'il avoit présenté à Son Honneur le Président, l'Adresse de cette Chambre d'hier, et que Son Honneur avoit bien voulu répondre, qu'il donneroit ses ordres en conséquence."—J. C. p. 174.

Il a été proposé,

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Honneur le Président :

" A Son Honneur THOMAS DUNN, Ecuyer, Président de la Province du Bas-Canada, &c. &c.

" QU'IL PLAISE A VOTRE HONNEUR,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, ayant pris en notre considération l'insuffisance de l'allouance actuelle du Sergent d'Armes de cette Chambre, prions humblement Votre Honneur, de vouloir bien lui accorder telle augmentation par salaire, que Votre Honneur, dans sa sagesse, jugera convenable."

Résolu dans l'Affirmative.

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *Baby* se rende auprès de Son Honneur le Président, pour lui présenter la dite Adresse.—J. C. p. 196.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport, " Qu'il avoit présenté à Son Honneur le Président, l'Adresse de cette Chambre de Samedi dernier, et que Son Honneur avoit répondu qu'elle donneroit ses ordres en conséquence."—J. C. p. 198."

Il a été proposé,

Qu'il est expedient d'annexer un Salaire à l'Office du Maître en Chancellerie, qui assiste dans cette Chambre.

ORDONNE', Que la considération de cette motion soit remise à Vendredi prochain.—J. C. p. 36.

La Chambre ayant pris en considération la motion de Vendredi dernier, sur la nécessité de recommander qu'un Salaire soit annexé à la place du Maître en Chancellerie qui assiste à cette Chambre.

La question ayant été mise,

Cette Motion passera-t-elle ?

Il a été unanimement résolu dans l'Affirmative.—
J. C. p. 48.

Il a été proposé,

De présenter l'Adresse suivante à Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Résolu dans l'Affirmative.

" A Son Excellence, Sir JAMES HENRY CRAIG,
" Chevalier du Très-Honorable Ordre du Bain,
" Capitaine Général, et Gouverneur en Chef
" des Provinces du Bas-Canada, Haut-Canada,
" Nouveau Brunswick et leurs Dépendances,

Mardi, 7e
Avril, 1807.

Samedi,
11e. Avril,
1807.

Lundi, 13e
Avril, 1807.

Vendredi,
4e. Mars,
1808.

Vendredi,
11e. Mars,
1808.

Mardi, 15e
Mars, 1808.

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1808.)

“ New Brunswick, and their several dependencies, General and Commander of all His Majesty's Forces in the said Provinces of Lower Canada, Upper Canada, Nova Scotia and New Brunswick, and their several dependencies, and in the Island of Newfoundland &c. &c. &c.

“ Général et Commandant de toutes les Troupes de Sa Majesté, dans les dites Provinces du Bas-Canada, du Haut-Canada, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau Brunswick et de leurs différentes Dépendances, et dans l'Isle de Terre-neuve, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled, having taken into consideration, the expediency that a salary should be annexed to the Office of the Master in Chancery, attendant on this House, humbly recommend him to your Excellency's grace and bounty for such encouragement, by salary, as your Excellency, in your great wisdom and liberality, shall see meet.”

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, ayant pris en considération la nécessité d'annexer un salaire à l'Office du Maître en Chancellerie assitant à cette Chambre, recommandons humblement à Votre Excellence de vouloir bien lui accorder tel encouragement, par salaire, que dans votre grande sagesse et libéralité vous jugerez convenable.”

ORDERED That the Honorable Mr. *Baby* and Sir *John Johnson*, Baronet, do wait on His Excellency, with the said Address.—J. C. p. 68.

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *Baby* et Sir *John Johnson*, Baronet, présentent la dite Adresse à Son Excellence.—J. C. p. 50.

The Honorable Sir *John Johnson* reported, “ That Mr. *Baby* and himself had waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Address of Tuesday last, and that His Excellency was pleased to say, that he would take the same into consideration ”—J. C. p. 85.

L'Honorable Sir *John Johnson* a fait rapport, “ Que Mr. *Baby* et lui-même avoient présenté à Son Excellence l'Adresse de cette Chambre de Mardi dernier, et que Son Excellence avoit bien voulu répondre qu'elle la prendroit en considération.” —J. C. p. 65.

Vendredi, 18c. Mars, 1808.

A petition from the Gentleman Usher of the Black Rod was presented by the Honorable Mr. *De Lotbiniere*, praying an additional allowance to his present salary.

L'Honorable Mr. *De Lotbiniere* a présenté une requête du Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, demandant une augmentation de salaire.

Mardi, 29e. Mars, 1808.

ORDERED, That the said Petition do lie on the table for the consideration of the Members of this House,—J. C. p. 115.

ORDONNE', Que la dite requête reste sur la table pour la considération des Membres de cette Chambre.—J. C. p. 91.

It was moved, That the following Address be presented to His Excellency the Governor in Chief :

Il a été proposé, De présenter l'Adresse suivante à Son Excellence le Gouverneur en Chef :

Lundi, 11e. Avril, 1808.

“ To His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG, Knight of the Most Honorable Order of the Bath, Captain-General and Governor in Chief in and over the Provinces of Lower Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia and New-Brunswick, and their several Dependencies, General and Commander of all His Majesty's Forces in the said Provinces of Lower-Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia and New-Brunswick, and their several Dependencies, and in the Island of Newfoundland, &c. &c. &c.

“ A Son Excellence Sir JAMES HENRY CRAIG, Chevalier du Très Honorable Ordre du Bain, Capitaine Général et Gouverneur en Chef des Provinces du Bas-Canada, Haut-Canada, de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau Brunswick, et de leurs différentes Dépendances. Général et Commandant de toutes les Forces de Sa Majesté, dans les dites Provinces du Bas-Canada, Haut-Canada, de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau Brunswick, et de leurs différentes Dépendances, et dans l'Isle de Terre-Neuve, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, taking into our consideration the mediocrity of the present allowance to the Gentleman Usher, of the Black Rod of this House, humbly request that Your Excellency will be pleased to grant him such augmentation by salary, as Your Excellency, in your great wisdom, may see meet.”

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, ayant pris en notre considération la médiocrité du Salaire actuel du Gentilhomme Huissier de la Verge Noire de cette Chambre, prions humblement Votre Excellence de vouloir bien lui accorder telle allowance additionnelle par Salaire, que Votre Excellence, dans sa grande sagesse, jugera convenable.”

ORDERED, That the Honorable Messrs *Baby* and *Taschereau* do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. p. 146.

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *Baby* et *Taschereau* se rendent auprès de Son Excellence, pour lui présenter la dite Adresse.—J. C. p. 122.

G g

Friday, 18th March, 1808.

Tuesday, 29th March, 1808.

Monday, 11th April, 1808.

Appointment of Officers and Servants.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1808 & 1809.)

Tuesday,
12th April,
1808.

The Honorable Mr. *Baby* reported, "That the Honorable Mr. *Taschereau* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Address of this House, of yesterday, and that His Excellency was pleased to say, that he would take the same into consideration."—J. C. p. 150.

The proper Officer laid before the House an account of the expences of his Office since the last Session.

The same being audited, was agreed to by the House.

ORDERED, That the following Address be presented to His Excellency the Governor in Chief:

"To His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG, Knight of the Most Honorable Order of the Bath, Captain-General and Governor in Chief in and over the Provinces of Lower-Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia and New-Brunswick, and their several Dependencies, General and Commander of all His Majesty's Forces in the said Provinces of Lower-Canada and Upper-Canada, Nova-Scotia and New-Brunswick, and their several Dependencies, and in the Island of Newfoundland, &c. &c. &c.

"MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

"We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly request that Your Excellency will be pleased to issue your Warrant in favor of *William Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Council, for the sum of One hundred and sixty-four Pounds, eight Shillings and eight pence, currency, being the amount of the expences incurred in his Office since the last Session, for which he has produced Vouchers; and that Your Excellency would also be pleased to issue a letter of credit, in his favor, for the sum of Fifty Pounds, currency, for his expences during the recess, to be accounted for him at the ensuing Session of the Legislature."

ORDERED, That the Honorable Messrs. *De Lanaudière* and *Taschereau* do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. p. 153.

Wednesday,
13th April,
1808.

The Honorable Mr. *De Lanaudière* reported, "That Mr. *Taschereau* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Governor in Chief, with the Address of this House of Yesterday, and that His Excellency was pleased to say, he would take the same into consideration."—J. C. p. 157.

Friday,
12th March,
1809.

The proper Officer laid before the House an account of the expence of his Office, since the last Session.

ORDERED, That the House do resolve itself into a Committee of the whole House on the said accounts.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on these accounts.

After some time, the House was resumed, and the Honorable Mr. *De Lotbinière* reported, from the said

Mardi, 12.
Avril, 1808.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait rapport, "Que l'Honorable Mr. *Taschereau* et lui-même s'étoient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence le Gouverneur en Chef, avec l'Adresse de cette Chambre d'hier, et que Son Excellence avoit bien voulu répondre qu'elle la prendroit en considération."—J. C. p. 123.

L'Officier de cette Chambre a mis devant elle un compte des Dépenses de son Office, depuis la dernière Session.

Lesquels comptes ayant été examinés, ont été passés par la Chambre.

ORDONNE', Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef:

"A Son Excellence Sir JAMES HENRY CRAIG, Chevalier du Très Honorable Ordre du Bain, Capitaine Général et Gouverneur en Chef des Provinces du Bas-Canada, du Haut-Canada, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, et de leurs différentes Dépendances, Général et Commandant en Chef de toutes les Troupes de Sa Majesté dans les dites Provinces du Bas-Canada, Haut-Canada, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau Brunswick, et de leurs différentes Dépendances, et dans l'Isle de Terre-Neuve, &c. &c. &c.

"QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE.

"Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, prions humblement Votre Excellence de vouloir bien émaner son Warrant en faveur de *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, pour la somme de Cent soixantequatre livres, huit chelins et huit deniers courant, étant le montant des Dépenses encourues dans son office depuis la dernière Session, pour lesquelles il a produit des pièces justificatives, et de vouloir bien aussi donner une lettre de crédit en sa faveur, pour la somme de Cinquante livres courant, pour ses Dépenses pendant les vacances, dont il rendra compte à la prochaine Session de la Législature."

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *De Lanaudière* et *Taschereau* se rendent auprès de Son Excellence, pour lui présenter la dite Adresse.—J. C. p. 127.

L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a fait Rapport, "Que Mr. *Taschereau* et lui-même s'étoient rendus, conformément à l'ordre, auprès de Son Excellence, pour lui présenter l'Adresse de cette Chambre d'hier, et que Son Excellence avoit bien voulu répondre qu'elle la prendroit en considération."—J. C. p. 130."

Mercredi,
13e. Avril,
1808.Vendredi,
12e. Avril,
1809.

Le Greffier de cette Chambre a mis devant elle le compte des dépenses de son Office depuis la dernière Session.

ORDONNE', Que la Chambre se mette en Comité de toute la Chambre sur les dits Comptes.

La Chambre s'est en conséquence ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre, sur les dits comptes.

Quelque tems après, la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *De Lotbinière* a fait Rapport, de la

Nomination des Officiers et Serviteurs:

119

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1809 & 1810.)

Committee, " That they had audited and approved
" the said accounts, and that he had been directed
" to report the same."

The House agreed with the Committee.

ORDERED, That the following Address be presented
to His Excellency the Governor in Chief:

" To His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG,
" Knight of the Most Honorable Order of the
" Bath, Captain General and Governor in
" Chief in and over the Provinces of Lower-
" Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia and
" New-Brunswick, and their several Depen-
" dencies, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
" jects, the Legislative Council of the Province of
" Lower-Canada, in Provincial Parliament assem-
" bled, humbly request that Your Excellency will be
" pleased to issue your Warrant in favor of *William*
" *Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Council, for
" the sum of One hundred and forty-eight Pounds,
" seventeen Shillings and four pence, currency, being
" the amount of the expences incurred in his Office,
" since the last Session, for which he has produced
" Vouchers; and that Your Excellency would also
" be pleased to issue a letter of credit, in his favor,
" for the sum of Fifty Pounds, currency, for his ex-
" pences during the recess, to be accounted for him
" at the ensuing Session of the Legislature."

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Baby* and *De*
Lotbinière do wait on His Excellency with the
said Address.—J. C. p. 67.

The Honorable Mr. *Baby* reported, " That the
" Honorable Mr. *De Lotbinière* and himself had
" waited on His Excellency the Governor in Chief,
" with the Address of this House, of yesterday, and
" that His Excellency was pleased to say, that he
" would give the necessary directions."—J. C. p. 69.

The proper officer laid before the House, an account
of the expences of his office, since the last Session.

ORDERED, That a Committee be appointed to exam-
ine the Accounts of the Clerk of the House, and
that the Committee be Messrs. *De Lanaudière*
and *De St. Ours*.

The Committee withdrew to examine the said Ac-
counts, and Mr. *De Lanaudière* reported, from the
Committee, " That they had examined the said Ac-
" counts, and had found them just and true."

ORDERED, That the following Address be presented
to His Excellency the Governor in Chief:

" To His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG,
" Knight of the most Honorable Order of the
" Bath, Captain General and Governor in
" Chief in and over the Provinces of Lower-
" Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia and
" New-Brunswick, and their several depen-
" dencies, Vice-Admiral of the same, Gene-
" ral and Commander of all His Majesty's
" Forces in the said Provinces of Lower-
" Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia, and
" New-Brunswick and their several depen-
" dencies, and in the Island of Newfoundland,
" &c. &c. &c.

part du dit Comité, " Qu'il avoit examiné et approu-
" vé les dits comptes, et qu'il étoit chargé d'en faire
" Rapport."

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDONNE', Que l'Adresse suivante soit présentée à
Son Excellence le Gouverneur en Chef:

" A Son Excellence, Sir JAMES HENRY CRAIG,
" Chevalier du Très Honorable Ordre du Bain,
" Capitaine Général et Gouverneur en Chef
" des Provinces du Bas-Canada, Haut-Canada,
" Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, et
" de leurs différentes dépendances, &c. &c. &c.

QU'IL PLAISE À VOTRE EXCELLENCE,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
" le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
" réunis en Parlement Provincial, prions humble-
" ment Votre Excellence d'émaner votre *Warrant* en
" faveur de *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Con-
" seil Législatif, pour la somme de Cent quarante
" huit Livres, dix-sept chelins et quatre deniers cou-
" rant, étant le montant des Dépenses de son Office,
" depuis la dernière Session, pour lesquelles il a pro-
" duit des reçus; et de vouloir bien aussi faire sortir
" une lettre de crédit en sa faveur, pour la somme
" de Cinquante Livres courant, étant pour ses dépen-
" ses pendant les Vacances; et dont il rendra compte
" à la prochaine Session de la Législature;

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *Baby* et *De*
Lotbinière se rendent auprès de Son Excellence,
pour lui présenter la dite Adresse.—J. C. p. 70.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport, " Que l'Hô-
" norable Mr. *De Lotbinière* et lui même avoient pré-
" senté à Son Excellence le Gouverneur en Chef,
" l'Adresse de cette Chambre d'hier, et que Son Ex-
" cellence avoit bien voulu faire réponse qu'elle
" donneroit les ordres nécessaires."—J. C. p. 71.

Le Greffier de cette Chambre a mis devant elle le
compte des dépenses de son Office depuis la dernière
Session.

ORDONNE', Qu'un Comité soit nommé pour examiner
les Comptes du Greffier de cette Chambre, et qu'il
soit composé de Messieurs *De Lanaudière* et *De*
St. Ours.

Le Comité s'est retiré pour examiner les dits comp-
tes, et Mr. *De Lanaudière* a fait Rapport, de la part
du dit Comité, " Qu'il avoit examiné les dits Comptes,
" et les avoit trouvés justes."

ORDONNE', Que l'Adresse suivante soit présentée à Son
Excellence le Gouverneur en Chef:

" A Son Excellence, Sir JAMES HENRY CRAIG,
" Chevalier du Très Honorable Ordre du Bain,
" Capitaine Général et Gouverneur en Chef des
" Provinces du Bas-Canada, Haut-Canada,
" Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, et
" de leurs différentes dépendances, Vice-
" Amiral d'icelles, Général et Commandant
" de toutes les Troupes de Sa Majesté, dans
" les dites Provinces du Bas-Canada, Haut-
" Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Bruns-
" wick et de leurs différentes dépendances,
" et dans l'Isle de Terre-neuve, &c. &c. &c.

Saturday,
13th May,
1809.

Monday,
25th Febru-
ary, 1810.

Samedi,
13ème. Mai,
1809.

Lundi, 26e.
Fevrier,
1810.

Appointement of Officers and Servants.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1810 & 1811.)

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly request that your Excellency will be pleased to issue your Warrant, in favor of *William Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Council, for the sum of Ninety-six Pounds, five Shillings and seven pence, being the amount of the expences incurred in his office since the last Session, for which he has produced Vouchers; and that your Excellency would also be pleased to issue a letter of credit in his favor, for the sum of Fifty pounds, currency, for his expences during the recess, to be accounted for by him at the ensuing Session of the Legislature.”

ORDERED That the Honorable Messrs. *De Lanaudière* and *De St Ours* do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. p. 62.

Wednesday,
12th December,
1810.

The Speaker informed the House, “ That a Commission had been issued, under the Great Seal, appointing *Louis Montizambert*, Esquire, Clerk of the Crown in Chancery, during the absence of Mr. *Ryland*, the Clerk.”—J. C. p. 17.

The Speaker informed the House, “ That a Commission had been issued, under the Great Seal appointing *William Ginger* Sergeant at Arms, to attend on this House.”—J. C. p. 20.

Monday,
11th March,
1811.

ORDERED That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, in the words following :

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, taking into our consideration the insufficiency of the allowances to the Door-keeper, Messenger and Office-keeper, that the duties of these Officers and Servants are such that they are employed, not only during the sittings of the Provincial Parliament, but also many months after the recess; and this House considering that their present allowances are insufficient for their support, humbly beg leave to recommend them to your Excellency for such additional recompence by salary as your Excellency, in your great wisdom, shall see proper.”

ORDERED. That the Honorable Messrs. *De Lanaudière* and *Duchesnay* do wait on His Excellency with the said Address —J. C. p. 166.

Saturday,
16th March,
1811.

The Honorable Mr. *De Lanaudière* reported, “ That the Honorable Mr. *Duchesnay* and himself had (according to order) waited on His Excellency, with the Address of this House, of the 11th instant, and that His Excellency was pleased to say, “ that He was at all times desirous of acquiescing in the wishes of the Legislative Council, and would take the subject of their Address into consideration.”—J. C. p. 174.

The proper officer laid before the House, an account of the expences of his office, since the last Session.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, prions humblement Votre Excellence de vouloir bien faire sortir Son Warrant en faveur de *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, pour la somme de Quatre-vingt seize Livres, cinq chelins et sept deniers courant, étant le montant des dépenses de son Office depuis la dernière Session, pour lesquelles il a produit des reçus, et de vouloir bien aussi faire sortir une lettre de crédit en sa faveur, pour la somme de Cinquante Livres courant, pour ses dépenses pendant les vacances, et dont il rendra compte à la prochaine Session.”

ORDONNE, Que les Honorables Messieurs *De Lanaudière* et de *St. Ours* portent la dite Adresse à Son Excellence.—J. C. p. 54 55.

L'Orateur a informé la Chambre, “ Qu'une Commission étoit sortie, sous le Grand Sceau, appointant *Louis Montizambert*, Ecuyer, Clerc de la Couronne en Chancellerie en l'absence de Mr. *Ryland*, le Clerc.”—J. C. p. 16.

L'Orateur a informé la Chambre, “ Qu'une commission étoit sortie, sous le Grand Sceau, appointant *William Ginger*, Sergent d'Armes, pour assister à cette Chambre.”—J. C. p. 19.

ORDONNE, Qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef dans les mots suivans :

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, ayant pris en notre considération l'insuffisance des Salaires des Portiers, Messagers et Gardiens d'Office, que les devoirs de ces Officiers et Domestiques sont tels qu'ils sont employés non seulement pendant les Séances du Parlement, mais encore pendant plusieurs mois des Vacances; et cette Chambre considérant que leurs allowances d'à présent sont insuffisantes pour les soutenir, prends humblement la liberté de les recommander à Votre Excellence, pour telle allowance additionnelle par Salaire, que Votre Excellence, dans Sa grande sagesse, jugera à propos.”

ORDONNE, Que les Honorables Messieurs *De Lanaudière* et *Duchesnay* présentent la dite Adresse à Son Excellence.—J. C. p. 126.

L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a fait Rapport, “ Que l'Honorable Mr. *Duchesnay*, et lui même s'étoient rendus, conformément à l'ordre, de cette Chambre, auprès de Son Excellence, pour lui présenter l'Adresse de cette Chambre du onze du courant, et qu'elle avoit bien voulu répondre, qu'elle étoit toujours prête à acquiescer aux désirs du Conseil Législatif, et qu'elle en prendroit le sujet en considération.”—J. C. p. 132.

Le Greffier de cette Chambre a mis devant elle le compte de dépense de son Office depuis la dernière Session.

Mercredi,
12e. Décembre,
1810.

Lundi, 11e.
Mars, 1811.

Samedi, 16e.
Mars, 1811.

(Sir JAMES CRAIG, and Sir G. PREVOST, Gouverneurs, 1811 & 1812.)

Thursday,
21st March,
1811.

ORDERED, That a Committee be appointed to examine the said Accounts of the Clerk of this House, and that the Committee be Messrs. *Hale* and *Duchesnay*.

The Committee withdrew to examine the said Accounts, and the Honorable Mr. *Hale* reported, from the said Committee, "That they had examined the said Accounts, and had found them just and true."

ORDERED, That an Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, in these words:

"MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

"We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly request that Your Excellency will be pleased to issue your Warrant, in favor of *William Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Council, for the sum of Two hundred and twelve Pounds, nine Shillings and seven pence, currency, being the amount of the expences incurred in his office since the last Session, for which he has produced Vouchers; and that Your Excellency would also be pleased to issue a Letter of credit, in his favor, for the sum of Fifty Pounds, currency, for his expences during the recess, to be accounted for by him at the ensuing Session of the Legislature."—J. C. p. 180.

Saturday,
25th April,
1812.

The Speaker informed the House, that a Commission had been issued, under the Great Seal, appointing *Charles De Léry*, Esquire, Master in the Chancery of the Province of Lower-Canada, during the present indisposition of *William Smith*, Esquire, the Master in Chancery, and for any time during which the said *William Smith* may hereafter, by indisposition, be unable to perform the said office.—J. C. p. 129.

Tuesday,
19th May,
1812.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House, on the Accounts of the Clerk of this House.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Dunn* reported, from the Committee, "That they had examined the said Accounts, and found them just and true."

The House agreed with the Committee.

ORDERED, That an Address be presented to His Excellency the President, in these words:

"MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

"We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly request that Your Excellency will be pleased to issue your Warrant in favor of *William Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Council, for the sum of Two hundred and sixteen Pounds, two Shillings and three pence half-penny, currency, being the amount of the expences incurred in his office, since the last Session, for which he has produced Vouchers; and that Your Excellency would also be pleased to issue a Letter of credit, in his favor, for the sum of Fifty Pounds, currency, for

ORDONNE', Qu'un Comité soit appointé pour examiner le comptes du Greffier de cette Chambre; et que Messieurs *Hale* et *Duchesnay* le composent.

Judi, 21e.
Mars, 1811.

Le Comité s'est retiré pour examiner les dits comptes, et l'Honorable Mr. *Hale* a fait Rapport de la part du dit Comité, "Qu'il avoit examiné les dits comptes qu'il a trouvé justes et vrais."

ORDONNE', Qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, dans les mots suivans:

"QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

"Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas Canada, réunis en Parlement Provincial, prions humblement Votre Excellence de vouloir bien émaner Votre Warrant en faveur de *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, pour la somme de Deux cent douze Livres, neuf chelins et sept deniers Courant, étant le montant des dépenses encourues dans son Office depuis la dernière Session, pour lesquelles il a produit des Reçus; et de vouloir aussi émaner Votre Warrant en sa faveur, pour la somme de Cinquante Livres courant, pour ses dépenses pendant les Vacances, dont il rendra compte à la prochaine Session de la Législature".—J. C. p. 137.

L'Orateur a informé la Chambre, qu'une Commission étoit sortie, sous le Grand Sceau, appointant *Charles De Léry*, Ecuyer, Maître en Chancellerie, pour la Province du Bas-Canada, durant la présente indisposition de *William Smith*, Ecuyer, le Maître en Chancellerie, et pour toutes les fois que le dit *William Smith*, sera dans la suite, par cause de maladie, incapable de remplir le dit Office.—J. C. p. 128.

Samedi,
25e. Avril,
1812.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur les comptes du Greffier de cette Chambre.

Mardi,
19e. Mai,
1812.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Dunn* a fait Rapport de la part du Comité, "Qu'il avoit examiné les dits comptes, et les avoit trouvé justes et vrais."

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDONNE', Qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Président, dans ces mots:

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

"Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, prions humblement Votre Excellence de vouloir bien émaner votre Warrant, en faveur de *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, pour la somme de Deux cent seize Livres, deux chelins et trois deniers et demi courant, étant le montant des dépenses encourues dans son Office depuis la dernière Session, pour lesquelles il a produit des reçus; et de vouloir bien aussi émaner une lettre de crédit en sa faveur, pour la somme de Cinquante Livres courant, pour ses dépenses durant la Vacance, dont

Appointment of Officers and Servants.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1812 & 1813.)

" his expences during the recess, to be accounted for by Him at the ensuing Session of the Legislature."

" il rendra compte à la prochaine Session de la Législature."

The Speaker informed the House, that *Louis Dubord*, late the Messenger of this House, died on the eighteenth of February last; That the Clerk of the House, in consequence of his decease, in right of his office, as he has stated, had nominated and appointed *Charles Blouin*, the Keeper of the Office of the Clerk of this House, to be Messenger to this House, in the room and place of the said *Louis Dubord*, and *François Roger* to be the Keeper of the Office of the Clerk of this House, in the room and place of the said *Charles Blouin*.

L'Orateur a informé la Chambre, que *Louis Dubord*, ci-devant Messenger de cette Chambre, étoit mort le dix-huit de Février dernier; que le Greffier de cette Chambre lui avoit dit qu'en conséquence de sa mort, il avoit, suivant les Droits de son Office, nommé et appointé *Charles Blouin*, le Gardien de l'Office du Greffier de cette Chambre, Messager de cette Chambre, à la place du dit *Louis Dubord*, et *François Roger*, Gardien de l'Office du Greffier de cette Chambre, à la place de *Charles Blouin*.

ORDERED, That a select Committee be appointed to enquire into the authority of the Clerk of this House, in right of his office, to make these nominations and appointments, respectively, and to search for precedents of similar nominations and appointments in the House of Lords, and of this House, with power to send for persons and papers.

ORDONNE', Qu'un Comité particulier soit appointé pour s'enquérir du droit du Greffier de cette Chambre, de faire en vertu de son Office, ces nominations respectives, et de chercher des précédens desemblables Nominations dans la Chambre des Lords, et dans cette Chambre, avec pouvoir d'envoyer quérir les personnes et papiers.

ORDERED, That Messrs *Williams, Hale* and *Duchesnay* be the said Committee.—J. C. p. 208.

ORDONNE', Que Messieurs *Williams, Hale* et *Duchesnay* composent le dit Comité.—J. C. p. 207.

Friday,
1st January,
1813.

ORDERED, That a select Committee be appointed to take into consideration the Commission of *Herman W. Ryland*, Esquire, as Clerk of the Crown in Chancery, and to report upon the execution of that office under the said commission, and that the Committee be the Honorable *Lord Bishop of Quebec*, and the Honorable Messrs. *Baby* and *Caldwell*, and that the Committee meet and adjourn as they please.—J. C. p. 25.

ORDONNE', Qu'un Comité particulier soit appointé, pour prendre en considération la Commission de *Herman W. Ryland*, Ecuyer, comme Greffier de la Couronne en Chancellerie, et de faire rapport sur la manière dont cet office étoit rempli, en vertu de la dite commission; et que le Comité soit composé de l'Honorable le *Lord Evêque de Québec*, et des Honorables Messrs. *Baby* et *Caldwell*, qui s'assembleront et ajourneront quand bon leur semblera.—J. C. p. 72.

Vendredi,
1er Janvier,
1813.

Thursday,
7th January,
1813.

The *Lord Bishop of Quebec* reported, from the Committee charged to take into consideration the Commission of *Herman W. Ryland*, Clerk of the Crown in Chancery, " That they had proceeded to consider the Commission, and the duties thereto annexed, and in examining the Laws and customs of England, touching this matter, your Committee finds it laid down, as a general principle, that offices* requiring only a superintendency, and no particular skill, may regularly be exercised by Deputy; and further, that when the Crown grants an office to a Peer of the Realm, so that in respect of the smallness of the office, and the dignity of the person, it is not fit that he should himself execute the duties of it, it is implied in Law, for conveniency, that he may make a Deputy, for whom he ought to answer, so that it cannot be any prejudice to the Crown.

Le *Lord Evêque de Québec* a fait rapport, de la part du Comité chargé de prendre en considération la Commission de *H. W. Ryland*, Ecuyer, Greffier de la Couronne en Chancellerie, " Qu'il avoit procédé à considérer la dite Commission, et les devoirs qui y étoient attachés, et qu'en examinant les Loix et coutumes d'Angleterre à ce sujet, le Comité trouve que le principe généralement établi est, que les offices* qui n'exigent qu'une simple Surintendance, et aucune habileté particulière, peuvent être régulièrement exercés par des Députés, et de plus, que lorsque la Couronne accorde un office à un Pair du Royaume, de manière que vû la médiocrité de l'office, et la dignité de la personne, il n'est pas convenable qu'il en remplisse lui-même les devoirs, il est entendu en Loi que, par convenance, il peut appointer un Député, dont il est responsable, de manière que cela ne puisse porter aucun préjudice à la Couronne.

Jeudi, 7e.
Janvier,
1813.

*BACON.

*BACON.

" In applying these principles to the subject before your Committee, we have to observe, that the office in question being purely ministerial, and such as evidently requires only a superintendency, and no particular skill, appears regularly to fall within the class of those which may be exercised by Deputy; and that with respect to the dignity of the person, he being a Member of the Legislative Council of this Province, and the office to be exercised being both inferior to that dignity, and incompatible with the duties attached to it; it also appears, by correct analogy, to be implied in Law, for conveniency, that he may make a Deputy.

" En appliquant ces principes au sujet devant votre Comité, il a à observer, que l'office en question étant purement Ministériel, et tel qu'il n'exige qu'une simple Surintendance, et aucune habileté particulière, paroît tomber régulièrement dans la classe de ceux qui peuvent être exercés par Députés et qu'à l'égard de la dignité de la personne, qui est un Membre du Conseil Législatif de cette Province, et de l'office à être rempli, qui est inférieur à cette dignité et incompatible avec les devoirs qui y sont attachés, il paroît aussi, par une analogie correcte, devoir être entendu en Loi, que, par convenance, il peut nommer un Député.

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1813.)

“ In following up this analogy, which they conceive, under proper limitations, to form the best rule for the government of the House, your Committee have likewise to observe that its application is rendered more perfect, by the circumstance of the office of Clerk of the Crown in Chancery, in England, being now held by Earl Bathurst, a Peer of the Realm, and one of His Majesty's principal Secretaries of State, and being executed by Deputy.

“ The inference which your Committee have drawn from the general principles above stated, and from the above-mentioned precedent, is strongly supported by the precedent directly in point, which has arisen in this Province; for they find that the Honorable Hugh Finlay, a Member of the Legislative Council, was appointed by Commission under the Great Seal of the Province, of the fourth May, one thousand seven hundred and ninety-two, Clerk of the Crown in Chancery; that he held that office to the time of his death, which took place in December, one thousand eight hundred and one, and that he appointed X. De Lanaudière, Esquire, his Deputy, for the execution of the duties thereof.

“ Your Committee therefore feel it their duty to submit to the House, as the result of their examinations, that the Honorable Herman W. Ryland may fitly and duly exercise, by Deputy, the office of Clerk of the Crown in Chancery, in the execution of all the duties of that office, which have relation to the House, and are to be performed during the Sessions thereof.”

The House agreed with the Committee in the said Report. J. C. p. 27.

The Speaker acquainted the House that he was desired by William Smith, Esquire, the Clerk of the Legislative Council, to inform the House, that Mr. Voyer's Military duties not permitting him to attend his duty here, as one of the Clerk Assistants of this House, and that for the dispatch of the public business, Mr. Smith had, at his request, appointed Mr. Montizambert to supply the place and do the duty of Mr. Voyer during his absence, to whom Mr. Voyer agrees to pay at the rate of Eighty-seven pounds ten shillings, currency, per annum.

The same was unanimously agreed to by the House, and ordered accordingly.—J. C. p. 48.

It was moved,

That the Committee charged to take into consideration the motion made last Session, respecting the appointments of certain servants of the House, be revived, and that the Honorable Mr. De Rouville be added to that Committee.

ORDERED, accordingly.—J. C. p. 75.

The Committee appointed to enquire into the authority of the Clerk of the Legislative Council to appoint persons to fill the offices of Messenger and Office-keeper, reported “ That they have had under consideration a letter received from the Clerk of the Imperial Parliament, from which it appears, that that Officer does not appoint the Servants in Great-Britain, and as no other precedent is offered, they are of opinion that the Clerk of this House has no right to make the appointments in question, and they submit to the

“ En suivant cette analogie, qu'il conçoit devoir former la règle la plus sûre, sous des restrictions convenables, que cette Chambre puisse suivre, votre Comité a aussi à observer, que son application devient plus parfaite, en ce que l'office du Clerc de la Couronne en Chancellerie en Angleterre est maintenant tenu par le Comte Bathurst, Pair du Royaume, et un des Principaux Secrétaires de Sa Majesté, et est rempli par Député.

“ La conséquence que votre Comité a tirée des principes généraux ci-dessus, et des précédens sus-mentionnés, est fortement soutenue par le précédent qui a eu lieu dans cette Province; car il trouve que l'Honorable Hugh Finlay, Membre du Conseil Législatif, fut appointé par Commission, sous le Grand Sceau de la Province, le quatrième Mai, mil sept cent quatre-vingt-douze, Clerc de la Couronne en Chancellerie; qu'il a tenu cette place jusqu'à sa mort, qui eut lieu en Décembre, mil huit cent un, et qu'il avoit appointé X. De Lanaudière, Ecuyer, son Député, pour en remplir les devoirs.

“ C'est pourquoi votre Comité croit qu'il est de son devoir de soumettre à la Chambre, comme le résultat de ses recherches, que l'Honorable Herman W. Ryland, peut convenablement et légalement exercer, par Député, l'office de Greffier de la Couronne en Chancellerie, dans l'exécution de tous les devoirs de cet office, qui ont rapport à la Chambre, et qui doivent être remplis pendant les séances.”

La Chambre a concouru avec le Comité dans le dit Rapport.—J. C. p. 74.

L'Orateur a informé la Chambre, que William Smith, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, l'avoit prié d'informer la Chambre, que les devoirs militaires de Mr. Voyer ne lui permettant pas de remplir sa place ici, comme un des Greffiers Assistans, et que pour la dépêche des affaires publiques, Mr. Smith avoit, à sa demande, appointé Mr. Montizambert, pour remplir la place, et faire le devoir de Mr. Voyer, pendant son absence, auquel Mr. Voyer consentoit de payer Quatre-vingt-sept Livres, dix chelins courant, par année.

La Chambre a unanimement acquiescé à cette demande, et il a été ordonné en conséquence.—J. C. p. 91.

Il a été proposé,

Que le Comité chargé de prendre en considération la motion faite dans la dernière Session, concernant la nomination de certains Serviteurs de cette Chambre, soit renouvelé, et que l'Honorable Mr. De Rouville soit ajouté au dit Comité.

Ordonné en conséquence.—J. C. p. 114.

Le Comité appointé pour s'enquérir du droit du Greffier du Conseil Législatif, d'appointer des personnes pour remplir les offices de Messenger et de Gardien d'office, a fait rapport, “ Qu'il avoit eu sous sa considération, une lettre reçue du Greffier du Parlement Impérial, par laquelle il paroît que cet Officier ne nomme pas les Serviteurs dans la Grande-Bretagne; et comme il n'a devant lui aucun autre précédent, il est d'opinion que le Greffier de cette Chambre n'a pas le droit de faire les nominations

Friday,
15th January,
1813.

Saturday,
6th February,
1813.

Thursday,
11th February,
1813.

Vendredi,
15e. Janvier,
1813.

Samedi, 6e.
Février,
1813.

Jeudi, 11e.
Février,
1813.

Appointment of Officers and Servants.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1813.)

" Legislature to determine in whom those appointments ought to be vested.—J. C. p. 98".

" en question, et il laisse à la Législature à déterminer qui doit être chargé de ces nominations."—J. C. p. 120.

Monday,
15th February,
1813.

The Honorable Mr. *De Rouville*, from the Committee appointed to examine the Accounts of the Clerk of this House, reported, " That they had examined the same, and found them correct and just".

L'Honorable Mr. *De Rouville*, de la part du Comité chargé d'examiner les comptes du Greffier de cette Chambre, a fait rapport, " Qu'il les avoit examinés, et les avoit trouvés justes."

Lundi, 15e
Février,
1813.

The House agreed with the Committee.

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDERED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to request His Excellency will be pleased to issue his Warrant in favor of *William Smith*, Esquire, Clerk of the Legislative Council, for the sum of One hundred and thirteen pounds, seven shillings and seven pence, being the amount of the expences incurred in his Office since the last Session, for which he has produced Vouchers; and that His Excellency would also be pleased to issue a Letter of credit in his favor for the sum of One hundred pounds, currency, for his expences during the recess, to be accounted for by him at the ensuing Session of the Legislature.—J. C. p. 117.

ORDONNE', Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour prier Son Excellence de vouloir bien émaner son Warrant en faveur de *William Smith*, Ecuyer, Greffier du Conseil Législatif, pour la somme de Cent treize Livres, sept Chelins et sept Deniers courant, étant le montant des dépenses encourues dans son office, depuis la dernière Session, pour lesquelles il a produit des reçus; et de vouloir bien aussi faire sortir une lettre de crédit en sa faveur, pour la somme de Cent Livres courant, pour ses dépenses pendant la vacance, dont il rendra compte à la prochaine Session de la Législature.—J. C. p. 138.

MESSAGES FROM GOVERNORS.

LORD DORCHESTER, GOVERNOR, 1795.

MESSAGES DES GOUVERNEURS.

LORD DORCHESTER, GOUVERNEUR, 1795.

Monday,
16th February,
1795.

A Message from His Excellency the Governor, by the Honorable Mr. *Baby*.

Un Message de Son Excellence le Gouverneur, par l'Honorable Mr. *Baby*.

Lundi, 6e
Février,
1795.

The Members rose, and the Message was read in the words following:

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivants:

(Signed) DORCHESTER, Governor.

(Signé) DORCHESTER, Gouverneur.

" The Governor has given directions for laying before the Legislative Council, the Accounts of the Provincial Revenue of the Crown, from the sixth January, one thousand seven hundred and ninety-four, to fifth January, one thousand seven hundred and ninety-five, also of the Civil Expenditure for the same period."

" Le Gouverneur a donné ordre de mettre devant le Conseil Législatif, les comptes des Revenus Provinciaux de la Couronne, depuis le sixième Janvier, mil sept cent quatre-vingt-quatorze, jusqu'au cinq Janvier, mil sept cent quatre-vingt-quinze, avec ceux de la dépense Civile pour la même période."

" No. 1, Cash received for casual and territorial Revenue, between sixth January, one thousand seven hundred and ninety-four, and fifth January, one thousand seven hundred and ninety-five.

" No. 1, Argent reçu provenant du Revenu casuel et territorial, entre le sixième Janvier, mil sept cent quatre-vingt-quatorze, et le cinquième Janvier, mil sept cent quatre-vingt-quinze.

" No. 2, Do. for Duties and Licences under the Act of the 14th of His Majesty, between do. and do.

" No. 2, Do. Pour Droits et Licenses en conséquence de l'Acte de la quatorzième Année de Sa Majesté, entre do. et do."

" No. 3, Do. arising from Fines imposed by the Courts of Justice, between do. and do.

" No. 3, Do. Provenant des amendes imposées par les Cours de Justice, entre do. et do.

" No. 4, Do. for Duties under the Act of the Province, between do. and do.

" No. 4, Do. Pour droits en vertu de l'Acte de la Province, entre do. et do.

" No. 5, An annual statement to shew the net remain of Duty, after the expence of the collection, compared with what is taken out of the Pocket of the Subject, with the progress of the diminution, before and after it gets into the Public Coffers, between do. and do.

" No. 5. Un état annuel pour montrer ce qui reste des droits, après la dépense de la collection, comparé avec ce qui sort de la poche du sujet, et le progrès de la diminution, avant et après son entrée dans la Caisse Publique, entre do. et do.

" No. 6 & 7, Accounts of part of the Civil Expenditure of last year, and by which it will appear that the Expences have exceeded the Revenues in the sum of sixteen thousand, one hundred and twenty-two pounds, twelve shillings and two pence three farthings.

" No. 6 et 7. Comptes d'une partie de la dépense civile de l'année dernière, et par lesquels on verra que les dépenses ont excédé les Revenus dans la somme de Seize mille cent-vingt deux Livres, douze chelins et deux pence trois farthings.

(Lord DORCHESTER, Gouverneur, 1795.)

“ No. 8, Estimate of such part of the Civil Expenditure for the ensuing year, as may enable the House of Assembly to calculate the ways and means for the most necessary supplies, all the Pensions, amounting to One thousand, seven hundred and eighty-two pounds, six shillings and seven pence sterling, though chiefly granted to services rendered to Canada, are deducted; these services being considered as rendered to the Empire at large, it is from thence therefore their reward with other acts of benevolence may be expected to flow; the Salaries of sundry officers, to the amount of seven hundred and eighty-two pounds, ten shillings, appearing to belong to the Military rather than the Civil Expenditure, are also deducted.”

“ The Governor doubts not the readiness of the Legislative Council to concur with the House of Assembly, in granting such aids on account of this Expenditure, as may be most easily raised by imposts on articles of luxury, without being injurious to Commerce.”

“ No. 9 & 20, The Governor has also directed to be laid before the House of Assembly, the Accounts of Duties received by the Collector of the Customs, by virtue of several Acts of Parliament passed in the twenty-fifth year of Charles the 2d. cap. 7, 6th Geo. 2d, cap. 13, 4th Geo. 3d, cap. 15th, and 6th Geo. III. cap. 52, for the years one thousand seven hundred and ninety-two, one thousand seven hundred and ninety-three, and one thousand seven hundred and ninety-four, which shew the several articles of commerce on which duties at present are levied, the nett proceeds whereof, amounting to six hundred and eighty-eight pounds, one shilling and one penny farthing per annum, as per statement, are paid into the receipt of His Majesty's Exchequer in Great Britain, to be then entered separate and apart from all other monies, to be reserved, and to be, from time to time, disposed of by Parliament towards defraying the necessary expences of defending, protecting and securing the British Colonies and Plantations in America; but supposing these, as well as other revenues collected in the Province had been, in the first instance, appropriated to the defraying the expences thereof, the expenditure has still exceeded the receipts in the sum of Fifteen thousand, four hundred and thirty-four pounds, eleven shillings and one penny half-penny sterling.”

At the Castle of St. Lewis,
in Quebec, 16th Feby. 1795. }

D. G.

ORDERED, That the said Message, with the papers accompanying the same, remain upon the Table, for the consideration of the Members of the House.—J. C. 2, p. 8.

It was moved and resolved, *nemine contradicente*,

That the thanks of this House be presented to His Excellency the Governor, for his gracious Message of Monday last, and for the papers accompanying the same.

“ No. 8. Une estimation de telle partie de la dépense Civil, pour l'année suivante, qui pourra mettre la Chambre d'Assemblée en état de trouver les voies et moyens pour parvenir aux aides les plus nécessaires, toutes les pensions montant à Mille sept cent quatre-vingt-deux Livres, six chelins et sept deniers sterling, sont déduites, quoique principalement allouées pour des services rendus au Canada; ces services étant considérés rendus à l'Empire en Général, d'où l'on peut en conséquence attendre que leurs récompenses, ainsi que d'autres Actes de bienveillance doivent dériver, les Salaires de divers Officiers, se montant à Sept cent quatre-vingt-deux Livres, dix chelins, paroissant appartenir plutôt à la dépense Militaire qu'à celle du Civil, sont aussi déduits.”

“ Le Gouverneur ne doute pas de l'empressement du Conseil Législatif, à concourir avec la Chambre d'Assemblée pour accorder, eu égard à cette dépense, telles aides qui pourront être plus aisément levées, sur des objets de luxe, sans porter préjudice au commerce.”

“ No. 9 et 20. Le Gouverneur a aussi ordonné de mettre devant la Chambre d'Assemblée, les Comptes des Droits reçus par le Collecteur des Douanes, en vertu des différents Actes du Parlement, passés dans la vingt-cinquième Année du Règne de Charles II. Chap. 7e. 6e. George II. Chap. 13e. 4e. George III. Chap. 15e. et 6e. George III. Chap. 52e. pour les Années mil sept cent quatre-vingt-douze, mil sept cent quatre-vingt-treize, et mil sept cent quatre-vingt-quatorze, qui montrent les différens articles de commerce, sur lesquels des droits sont actuellement imposés, les produits nets desquels, se montant à Six cent quatre-vingt huit Livres, un chelin et un denier fardin, par année suivant l'état, sont payés sur le reçu de l'échiquier de Sa Majesté, dans la Grande-Bretagne, pour être entrés séparément, et mis à part des autres argents, pour être réservés à la disposition, de tems à autres, du Parlement, pour défrayer les dépenses nécessaires à la défense, protection et sûreté des Colonies Britanniques et plantations en Amérique; mais supposant que ces revenus, ainsi que les autres prélevés dans la Province, eussent été, en première instance, appropriés pour défrayer les dépenses d'icelles, la dépense a encore excédé la Recette dans la somme de Quinze mille, quatre cent-trente-quatre livres, onze chelins et un denier et demi sterling.”

Au Chateau St. Louis,
à Québec, le 16e. Février. 1795. }

D. G.

ORDONNE, Que le dit Message avec les papiers qui l'accompagnent, restent sur la Table, pour la considération des Membres de la Chambre.—J. C. I. p. 111.

Il a été proposé et résolu, *nemine contradicente*,

Que les remerciemens de cette Chambre soient présentés à Son Excellence le Gouverneur, pour son Message de Lundi dernier, et pour les papiers qui l'accompagnoient.

Vendredi,
30e. Février,
1795.

(Lord DORCHESTER, Governor, 1796.)

That His Excellency be assured, that this House will be ever ready to give their concurrence for granting such reasonable aids, on account of the expenditure of the Civil Government of this Province, as may be most easily raised, by imposts on articles of luxury, without injury to the commerce of the Country.

ORDERED, That this Address be carried up and presented to His Excellency the Governor, by the Honorable Messrs. *Baby, De Longueuil*, and Chief Justice *Monk*.—J. C. 2, p. 12.

Monday,
25th April,
1796.

A Message from His Excellency the Governor, by Mr. *Dunn*, with a copy of the Treaty of Amity, Commerce and Navigation, concluded between His Majesty and the United States of America.

ORDERED, That it be read.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

DORCHESTER, Governor.

“ The Governor has given directions for laying before the Legislative Council, a copy of a Treaty of Amity, Commerce and Navigation, which His Majesty has concluded with the United States of America ; the provisions contained in this Treaty, being calculated for the encouragement and extension of commerce between this Province and the United States, the Governor trusts that, when carried into effect, the mutual advantages arising therefrom, will give additional permanence to the peace and good understanding which now happily subsists between the two Countries.”

(Signed) D. G.

Castle of St. Lewis,
Quebec, 25th April, 1796.

ORDERED, That the said Message be taken into consideration on Thursday next.—J. C. 2 p. 137.

Thursday,
28th April,
1796.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, to prepare an Address to His Excellency for his Message of Monday last.

After some time the House was resumed, and the Address was prepared, which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

“ To His Excellency the Right Honorable Guy LORD DORCHESTER, Captain General and Governor in Chief of the Provinces of Upper and Lower-Canada, Nova-Scotia and New-Brunswick, and their several dependencies, Vice-Admiral of the same, General and Commander in Chief of all His Majesty's Forces in the said Provinces, and in the Island of Newfoundland, in North America.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave to return Your Excellency our thanks for having been pleased to communicate a copy of a Treaty of Amity, Commerce and Navigation, concluded between His Majesty and the United-States of America, and humbly beg leave to assure Your Excellency, that, as the provisions contained in the treaty are

Que Son Excellence soit assurée que cette Chambre sera toujours disposée à concourir dans tous les subsides raisonnables que l'Assemblée accordera pour défrayer les dépenses du Gouvernement Civil de cette Province, qui pourront être plus aisément levés par des impôts sur des objets de luxes, sans porter préjudice au Commerce de ce Pays.

ORDONNE, Que l'Adresse soit portée et présentée à Son Excellence le Gouverneur, par les Honorables Messieurs *Baby, De Longueuil*, et le Juge en Chef *Monk*.—J. C. 1. p. 115.

Un Message de la part de Son Excellence le Gouverneur, par Mr. *Dunn*, avec une copie du traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, conclu entre Sa Majesté, et les Etats-Unis de l'Amérique.

Lundi, 25e
Avril, 1796.

ORDONNE, Qu'il soit lu.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu comme suit :

DORCHESTER, Gouverneur.

“ Le Gouverneur a ordonné de mettre devant le Conseil Législatif une copie du traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, que Sa Majesté a conclu avec les Etats-Unis de l'Amérique ; les provisions qui y sont contenues étant calculées pour l'encouragement et l'étendue du Commerce entre cette Province et les Etats-Unis, le Gouverneur espère que quand il sera mis à exécution, les avantages mutuels qui en résulteront, donneront une permanence additionnelle à la paix et à la bonne intelligence qui régne heureusement entre les deux Pays.”

(Signé) D. G.

Chateau St. Louis,
Québec, 25e. Avril, 1796.

ORDONNE, Que le dit Message soit pris en considération, Jeudi prochain.—J. C. 2. p. 133.

La Chambre s'est ajournée à loisir, à l'effet de préparer une Adresse à Son Excellence le Gouverneur, en réponse à Son Message de Lundi dernier.

Jeudi, 28e
Avril, 1796.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et il a été préparé une Adresse, qui, ayant été lue par le Greffier, a été acquiescée par la Chambre, et est comme suit :

“ A Son Excellence, le très Honorable Guy LORD DORCHESTER, Capitaine Général et Gouverneur en Chef des Provinces du Haut et du Bas-Canada, de la Nouvelle Ecosse et du Nouveau Brunswick, et de leurs différentes dépendances, Vice Amiral d'icelles, Général et Commandant en Chef de toutes les Forces de Sa Majesté, dans les dites Provinces, et l'Isle de Terre-neuve, dans l'Amérique du Nord.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif du Bas-Canada, assemblés en Parlement Provincial, prenons la liberté de faire nos remerciemens à Votre Excellence, de ce qu'elle a bien voulu communiquer une Copie du Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, conclu entre Sa Majesté et les Etats-Unis de l'Amérique, et demandons humblement la permission d'assurer Votre Excellence, que comme les provisions qu'il

(ROBERT PRESCOTT, LIEUTENANT Gouverneur, 1797.)

“calculated for the encouragement and extension of
“Commerce between this Province and the United
“States of America, so we entertain the most anxi-
“ous hope, that when the Treaty shall be carried
“into effect, the mutual advantages arising therefrom,
“will give additional permanency to the peace and
“good understanding which now happily exist between
“the two Countries.”

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Dunn* and *Baby*
do wait on His Excellency, to know what time
His Excellency will be pleased to receive the same.

ORDERED, That the Address be carried up and be pre-
sented to His Excellency, by the Honorable Mes-
sieurs *De Léry*, *Finlay*, *Dunn* and *Baby*.—J. C. 2. p. 141.

A Message from His Excellency the Lieutenant-
Governor, by Mr. *Finlay*, with a copy of the Order of
the Governor in Council, of the 7th July, One thou-
sand seven hundred and ninety-six, and a copy of the
explanatory Article that makes a part of it.

ORDERED, That it be read.

The Members rose, and the Message was read in
the words following :

ROBERT PRESCOTT, Lieutenant-Governor.

“The Lieutenant-Governor has given directions
“for laying before the Legislative Council a copy
“of the Order of the Governor in Council, of the
“seventh July, one thousand seven hundred and
“ninety-six, for the regulation of Commerce between
“this Province and the United-States of America,
“and also a copy of an explanatory Article which has
“been added to and make part of the treaty of Amity,
“Commerce and Navigation, between His Majesty
“and the United-States.”

R. P.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 6th February, 1797. }

ORDERED, That the same do lie on the table.—J. C.
2, p. 180.

A Message from His Excellency the Lieutenant-
Governor, by Mr. *Baby*.

ORDERED, That it be read.

The Members rose, and the Message was read in
the words following :

“ROBERT PRESCOTT, Lieutenant Governor,

“His Majesty having been graciously pleased to
“signify his acquiescence to the Petition of his good
“Subjects of the City of Montreal, praying to be per-
“mitted to repossess such part of the ground occupied
“by the Fortifications of that City, as shall not be
“deemed necessary for Military or other public pur-
“poses, the Lieutenant Governor feels great satis-
“faction in being authorized to communicate the
“King's pleasure to the Legislative Council on that
“subject.

“It having been suggested the ground occupied
“by those fortifications was taken upon condition
“the several lots should revert to the original pro-
“prietors, or their heirs or representatives, when the
“same should be found no longer necessary for
“public uses, and as adverse claims may possibly
“arise respecting such property, by which relinquish-

“contient sont calculées pour l'encouragement et
“l'étendue du Commerce entre cette Province et les
“Etats-Unis de l'Amérique, aussi nous espérons
“que quand il sera mis à exécution, les avantages
“mutuels qui en résulteront, donneront une perma-
“nence additionnelle à la paix et à la bonne intelli-
“gence qui heureusement subsistent entre les deux
“Pays.”

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *Dunn* et
Baby, se rendent au près de Son Excellence, pour
savoir quand il lui plaira recevoir la dite Adresse.

ORDONNE', Que cette Adresse soit portée et présentée
à Son Excellence, par les Honorables Messieurs
De Léry, *Finlay*, *Dunn* et *Baby*.—J. C. 2. p.
138.

Un Message de Son Excellence le Lieutenant-Gou-
verneur, par Mr. *Finlay*, avec une copie de l'ordre du
Gouverneur en Conseil, du septième Juillet, Mil sept
cent quatre-vingt-seize, et aussi une copie de l'article
explicatif qui en fait partie.

ORDONNE', Qu'il soit lu.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
en ces mots :

ROBERT PRESCOTT, Lieutenant-Gouverneur.

“Le Lieutenant-Gouverneur a ordonné de mettre
“devant le Conseil Législatif, une copie de l'ordre du
“Gouverneur en Conseil, du sept Juillet, Mil sept
“cent quatre-vingt-seize, pour le règlement du Com-
“merce entre cette Province et les Etats-Unis de
“l'Amérique, et aussi une copie d'un article explica-
“tif qui a été ajouté, et qui fait partie du Traité d'A-
“mitié, de Commerce et de Navigation entre Sa Ma-
“jesté et les Etats-Unis.”

R. P.

Château St. Louis, }
Québec, 6e. Février, 1797. }

ORDONNE', Que le Message reste sur la Table.—J. C.
2. p. 179.

Un Message de Son Excellence le Lieutenant-Gou-
verneur, par Mr. *Baby*.

ORDONNE', Qu'il soit lu.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
en ces mots :

ROBERT PRESCOTT, Lieutenant Gouverneur.

Ayant plu gracieusement à Sa Majesté de signifier
son acquiescement à la Pétition de Ses bons Sujets
de la Ville de Montréal, priant qu'il leur soit per-
mis de reprendre possession de telle partie du
terrein occupé par les fortifications de cette Ville,
qui ne sera pas jugée nécessaire pour le Service
Militaire, ou autres objets publics ; le Lieutenant
Gouverneur ressens beaucoup de satisfaction d'être
autorisé de communiquer le Plaisir du Roi au Con-
seil Législatif, sur ce sujet.

“Comme il a été suggéré que le terrain occupé par
“ces fortifications avoit été pris à condition que les
“divers emplacements retourneroient aux proprié-
“taires primitifs, ou à leurs héritiers ou représentants,
“lorsqu'ils ne seroient plus jugés nécessaires pour
“l'usage public, et comme il peut possiblement
“s'élever des prétensions contraires touchant telle

Mardi, 7e.
Fevrier,
1797.

Mardi, 21e.
Mars, 1797.

Tuesday,
7th Februa-
ry, 1797.

Tuesday,
21st March,
1797.

Messages from Governors.

(ROBERT PRESCOTT, LIEUTENANT Governor, 1797.)

“ment thereof, instead of being a public benefit, according to His Majesty's gracious intentions, may, in giving occasion to strife and litigation, become a source of public detriment, the Lieutenant Governor recommends to the Legislative Council, to deliberate on the adoption of some expeditious and effectual method of finally deciding all questions that may arise on this subject.

“As the present appears to be a suitable occasion for considering of such improvements as may conduce to the salubrity, convenience and embellishment of the Town, The Lieutenant Governor further recommends to the House, the consideration of providing additional powers, in case they should be found necessary, for carrying these desirable objects into execution.

“The Commanding Engineer will be directed to lay before the House, a plan of the Town and Fortifications, as soon as the same can be prepared, and to give them the requisite information relative to the reserves which it will be necessary to make, on the part of the Crown, for public uses.”

R. P.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 21st March, 1797. }

ORDERED, That the said Message be taken into consideration, on Friday next.—J. C. 2. p. 186.

Friday, 24th }
March, }
1797. }
ORDERED, That an Address be presented to His Excellency the Lieutenant Governor, for His Message of Tuesday last.

ORDERED, That a Committee be appointed to prepare the said Address, and that the Committee be the Honorable Messrs. De Léry, Finlay, Baby, De Longueuil and Sir George Pownall.

The House was adjourned during pleasure, and the Committee withdrew.

After some time the House was resumed, and Mr. De Léry reported, from the said Committee, “That they had prepared an Address,” which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and was as follows:

“To His Excellency ROBERT PRESCOTT, Esquire, Lieutenant-Governor of the Province of Lower-Canada, General and Commander in Chief of all His Majesty's Forces in the Provinces of Upper and Lower-Canada, Nova-Scotia and New-Brunswick and their several Dependencies, and in the Island of Newfoundland, &c. &c. &c.

“We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave to return our most grateful acknowledgments to Your Excellency for the Communication of His Majesty's gracious acquiescence to the Petition of His Subjects of the City of Montreal, respecting such part of the ground occupied by the fortifications of that City, as shall not be deemed necessary for Military or other public purposes.

“We shall deem it one especial duty to pay particular attention to that part of Your Excellency's Message, which recommends to our consideration

“propriété par lesquelles l'abandon d'icelle, au lieu de tourner à l'avantage du public, suivant les gracieuses intentions de Sa Majesté, peut, en donnant occasion à des contestes et à des procès, devenir une source de détriment public, Le Lieutenant Gouverneur recommande au Conseil Législatif de délibérer sur l'adoption de quelque méthode expéditive et efficace pour décider définitivement toutes les questions qui pourront s'élever sur ce sujet.

“Comme il semble que c'est à présent une occasion convenable pour prendre en considération les améliorations qui peuvent contribuer à la salubrité, à la commodité et à l'embellissement de la Ville, Le Lieutenant-Gouverneur recommande de plus à la Chambre, la nécessité de pourvoir à de plus grands pouvoirs, en cas qu'ils soient jugés nécessaires, pour mettre à exécution ces objets désirables.

“Il sera ordonné à l'Ingénieur en Chef de mettre devant la Chambre un plan de la Ville et des Fortifications, aussitôt qu'il pourra être préparé, et de lui donner les informations requises, touchant les réserves qu'il sera nécessaire de faire, de la part de la Couronne, pour les usages publics.”

R. P.

Château St. Louis, }
Québec, 21e. Mars, 1797. }

ORDONNE', que le dit Message soit pris en considération Vendredi prochain.—J. C. 2. p. 187.

ORDONNE', Qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, en réponse à son Message de Mardi dernier.

Vendredi, }
24e. Mars, }
1797. }

ORDONNE', Qu'un Comité soit appointé à l'effet de préparer la dite Adresse, et qu'il soit composé des Honorables Messieurs De Léry, Finlay, Baby, De Longueuil, et Sir George Pownall.

La Chambre s'est ajournée à loisir, et le Comité s'est retiré.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et Mr. De Léry, de la part du dit Comité, a fait le rapport d'une Adresse, qui ayant été lue, a été acceptée par la Chambre, et est comme suit:

“A Son Excellence ROBERT PRESCOTT, Ecuyer, Lieutenant-Gouverneur de la Province du Bas-Canada, Général et Commandant en Chef de toutes les Forces de Sa Majesté, dans les Provinces du Haut et du Bas-Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs différentes dépendances, et dans l'Isle de Terre-neuve, &c. &c. &c.

“Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, assemblés en Parlement Provincial, prenons la liberté de remercier Votre Excellence de ce qu'elle a bien voulu nous communiquer le gracieux acquiescement de Sa Majesté, à la pétition de Ses Sujets de la Ville de Montréal, pour obtenir telle partie du Terrain qui ne sera pas jugée nécessaire aux usages militaires ou publics.

“Nous nous ferons un vrai devoir de prêter une attention particulière à cette partie du Message de Votre Excellence, qui nous recommande d'adopter

(ROBERT PRESCOTT, Gouverneur, 1797.)

“ the adopting of some expeditious and effectual
“ method of deciding all questions respecting the
“ contested claim that may arise upon the subject, in
“ the humble hope of giving effectual operation to
“ His Majesty's gracious intentions.

“ Permit us also to assure Your Excellency, that
“ we shall pay due regard to the provident sugges-
“ tions of Your Excellency, respecting such improve-
“ ments as may conduce to the salubrity, convenience
“ and embellishment of the Town of Montreal,
“ which we shall endeavour to carry into execution,
“ and at the same time attend, with becoming defer-
“ ence, to such information as we may receive rela-
“ tive to the reserves which it will be necessary to
“ make, on the part of the Crown, for public uses.”

ORDERED, That Messieurs *Finlay* and *Baby* do wait
on His Excellency, to know what time His Ex-
cellency will be pleased to receive the said Ad-
dress.

ORDERED, That this Address be carried up and pre-
sented to His Excellency by the Members of the
Legislative Council.—J. C. 2, p. 188.

Friday, 28th April, 1797. ORDERED, That an Address be presented to His Ex-
cellency, to offer the respective congratulations
of this House, on his appointment of Governor
General of the Provinces of Upper and Lower
Canada.

ORDERED, That a Committee be appointed to draw
up the said Address, and that the Committee be
the Honorable Messrs. *De Léry*, *Dunn* and
Baby.

The House was adjourned during pleasure, and
the Committee withdrew to prepare the Address.

After some time the House was resumed, and the
Honorable Mr. *De Léry* reported from the Commit-
tee, “ That they had prepared an Address,” which
being read by the Clerk, was approved of by the
House, and is as follows :

“ To His Excellency ROBERT PRESCOTT, Esquire,
“ Captain General and Governor in Chief of
“ His Majesty's Provinces of Upper and Low-
“ er Canada, General and Commander in
“ Chief of all His Majesty's Forces in the
“ Provinces of Upper and Lower-Canada, No-
“ va-Scotia and New-Brunswick, and their
“ several Dependencies, and in the Island of
“ Newfoundland, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful Subjects, the
“ Legislative Council of the Province of Lower-
“ Canada, beg leave to offer our most respectful con-
“ gratulations to Your Excellency, on His Majesty's
“ most gracious appointment of you to be Captain
“ General and Governor of His Provinces of Upper-
“ Canada and Lower-Canada.

“ We have good reason to believe that a know-
“ ledge of your Military talents, evinced by a long
“ series of faithful services, in various climates, in-
“ fluenced His Majesty in his late nomination of
“ Your Excellency to be Lieutenant-Governor of this
“ Province.

“ From the short experience we have had of Your
“ Excellency's Civil Administration, we have seen

“ quelque méthode effective et efficace pour décider
“ toutes questions qui pourroient s'élever sur des
“ prétensions contestées, dans l'humble espérance
“ de donner une opération efficace aux intentions
“ gracieuses de Sa Majesté.

“ Permettez nous d'assurer Votre Excellence, que
“ nous aurons les plus grands égards et que tous nos
“ efforts se porteront à mettre à exécution les amé-
“ liorations qui nous ont été suggérées par la pré-
“ voyance de Votre Excellence, comme devant tendre
“ à la salubrité, à la commodité et à l'embellissement
“ de la Ville de Montréal, et que nous recevrons en
“ même tems avec toute la déférence convenable, telles
“ informations sur les réserves qu'il sera nécessaire
“ de faire de la part de la Couronne, pour les usages
“ publics.”

ORDONNE, que Messieurs *Finlay* et *Baby* se rendent
auprès de Son Excellence, pour savoir en quel
tems il lui plaira recevoir la dite Adresse.

ORDONNE, Que cette Adresse soit portée et présentée
à Son Excellence, par les Membres du Conseil
Législatif.—J. C. 2. p. 190.

ORDONNE, Que cette Chambre présente une Adresse
à Son Excellence pour la féliciter sur Sa no-
mination de Gouverneur Général des Provinces
du Haut et du Bas-Canada.

Vendredi,
28e. Avril,
1797.

ORDONNE, Qu'il soit nommé un Comité pour préparer
la dite Adresse, et qu'il soit composé de Messieurs
De Léry, *Dunn* et *Baby*.

La Chambre s'est ajournée à loisir, et le Comité
s'est retiré pour préparer l'Adresse.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et
l'Honorable Mr. *De Léry* a rapporté de la part du dit
Comité, “ Qu'il avoit préparé une Adresse” qui,
ayant été lue par le Greffier, a été approuvée par la
Chambre, et est comme suit :

“ A Son Excellence, ROBERT PRESCOTT, Ecuyer,
“ Capitaine Général et Gouverneur en Chef des
“ Provinces du Haut et Bas-Canada, Général
“ et Commandant en Chef de toutes les forces
“ de Sa Majesté dans les Provinces du Haut
“ et Bas-Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau
“ Brunswick et leurs différentes Dépendances,
“ et dans l'Isle de Terre-neuve, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très loyaux Sujets de Sa Majesté, le Con-
“ seil Législatif de la Province du Bas-Canada, pré-
“ nous la liberté de féliciter Votre Excellence, de
“ ce que Sa Majesté a bien voulu vous appointer
“ Capitaine Général, et Gouverneur en Chef des Pro-
“ vinces du Haut et du Bas-Canada.

“ Nous avons tout lieu de croire que vos talents
“ dans l'art Militaire, dont vous avez donné les
“ preuves les plus éclatantes dans les services longs
“ et fidèles que vous avez rendus en différens Pays,
“ avoient engagé Sa Majesté à vous nommer Lieu-
“ tenant-Gouverneur de cette Province.

“ Par la courté expérience que nous avons faite de
“ votre Administration Civile, nous avons vu toute la
K k

Messages from Governors.

(ROBERT PRESCOTT, Governor, 1797 & 1799.)

“ every disposition to continue to us the enjoyment
“ of our rights and liberties, and at the same time a
“ steady purpose to assert the supremacy of the law.
“ We have seen encouragement given to loyalty
“ and peaceful demeanour, with a marked determi-
“ nation to check every effort of turbulence.

“ The Legislative Council are therefore induced to
“ place great dependance on the advantages to be
“ derived from Your Excellency's Military know-
“ ledge, and also to entertain the most lively hopes
“ of the growing prosperity of the Province under
“ your Civil Government.

“ Actuated by these sentiments, we trust Your Ex-
“ cellency will give credit to the sincerity of our as-
“ surances, when we express our fervent wishes that
“ Your Excellency may long continue to enjoy, to
“ your own satisfaction and to our benefit, that Hon-
“ orable mark of distinction which His Majesty has
“ been pleased to confer on your long and meritori-
“ ous services.”

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Dunn, Baby*,
and Sir *George Pownall* do wait on His Excel-
lency, to know what time he will be pleased
to appoint to be attended with the Address.

ORDERED, That this Address be presented to His
Excellency by the whole House.—J. C. 2, p. 201.

Tuesday,
2d May,
1799.

The Speaker reported that the House had, yester-
day, presented their Address to the Governor, to which
His Excellency was pleased to return the following
answer :

“ GENTLEMEN,

“ I am highly flattered by your cordial congratula-
“ tions upon the appointment with which His Ma-
“ jesty has been pleased to honor me.

“ It is, I assure you, the object nearest my heart,
“ so to conduct the Government of this Province, as
“ shall best secure its happiness and promote its pros-
“ perity, and I rely with confidence on the assistance
“ I shall receive from you, Gentlemen, in my endea-
“ vours for the attainment of this end.—J. C. 2. p.
“ 204.”

Tuesday,
16th March,
1799.

A Message from His Excellency the Governor, by
Mr. *Finlay* ;

The Members rose, and the Message was read in the
words following :

ROBERT PRESCOTT, Governor.

“ The Governor has given directions for laying be-
“ fore the Legislative Council the undermentioned do-
“ cuments, vizt :

“ 1.—A copy of an Act passed in the last Session of
“ the Provincial Parliament of Upper-Canada, to au-
“ thorise the Lieutenant Governor to nominate and
“ appoint certain Commissioners for the purposes
“ therein-mentioned.

“ 2.—A general return of the Articles liable to du-
“ ties which have passed *Coteau-du-Lac*, upwards,
“ between 2d May and 31st December, one thousand
“ seven hundred and ninety-seven.

“ 3.—A general return of the Articles liable to duty
“ which have passed *Coteau-du-Lac*, downwards, be-

“ disposition possible à nous continuer la Jouissance de
“ nos droits et libertés, accompagnée du dessein de main-
“ tenir l'empire de la Loi ; Nous avons été témoins de
“ l'encouragement que vous avez donné à la loyauté
“ et à la bonne conduite, dans la ferme résolution de
“ vous opposer à tout effort séditionnel.

“ Toutes ces considérations nous font concevoir
“ l'espérance flatteuse, que nous retirerons les plus
“ grands avantages de vos talens Militaires, et que
“ cette Colonie croissante ne pourra que prospérer
“ sous Votre Gouvernement Civil.

“ Pénétrés de ces sentimens, nous espérons que
“ Votre Excellence voudra bien croire à la sincérité
“ des vœux que nous formons, pour qu'elle puisse
“ jouir longtems, à Sa propre satisfaction et à notre
“ avantage, de cette marque honorable de distinctio-
“ dont Sa Majesté a bien voulu récompenser Ses longs
“ services.”

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *Dunn, Baby*
et Sir *George Pownall*, se rendent auprès de Son
Excellence, pour savoir en quel tems elle voudra
bien recevoir la dite Adresse.

ORDONNE', Que cette Adresse soit présentée par toute
la Chambre.—J. C. 2 p. 204.

L'Orateur a rapporté que la Chambre avoit pré-
senté hier son Adresse au Gouverneur, qui avoit bien
voulu faire la réponse suivante :

Mardi, 2e
Mai, 1799.

“ MESSIEURS,

“ Je suis extrêmement flatté de vos félicitations
“ cordiales sur la nomination dont il a plu à Sa Ma-
“ jesté de m'honorer.

“ Soyez assurés que l'objet le plus cher à mon
“ cœur, est de conduire le Gouvernement de cette
“ Province, de la manière la plus propre à assurer
“ son bonheur et à étendre sa prospérité. Je me
“ repose avec confiance sur l'assistance que Je rece-
“ vrai de vous, Messieurs, dans mes efforts pour y
“ parvenir.—J. C. 2. p. 205

Un Message de Son Excellence le Gouverneur, par
l'Honorable Mr. *Finlay* ;

Mardi, 16e
Mars, 1799.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
dans les mots suivans :

ROBERT PRESCOTT, Gouverneur.

“ Le Gouverneur a ordonné de mettre devant le
“ Conseil Législatif les instructions sous-mentionnées,
“ Viz :

“ 1e.—Une copie d'un Acte passé dans la dernière
“ Session du Parlement Provincial du Haut-Canada,
“ autorisant le Lieutenant-Gouverneur de nommer et
“ appointer certains Commissaires, pour les effets y
“ mentionnés.

“ 2e.—Un retour général des articles sujets aux
“ droits, qui ont passé par le *Coteau-du-Lac* en mon-
“ tant, entre le 2e. Mai, et le 31e. Décembre, Mil
“ sept cent quatre-vingt dix sept.

“ 3e.—Un retour général des articles sujets aux
“ droits qui ont passé par le *Coteau-du-Lac* en des-

(ROBERT PRESCOTT, Gouverneur, 1799.)

" tween second May and thirty-first December, one
" thousand seven hundred and ninety-seven.

" 4. A copy of a general Account of Articles liable
" to duty which have passed *Coteau-du-Lac*, upwards,
" from the opening of the navigation to the thirty-first
" December, one thousand seven hundred and ninety-
" seven."

(Signed) R. P.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 16th March, 1798. }

ORDERED, That the said Message with the papers ac-
companying the same, remain upon the Table
for the consideration of the Members of the
House.—J. C. 2, p. 228.

A Message from His Excellency the Governor, by
the Honorable Mr. *Baby*.

ORDERED, That it be read.

The Members rose, and the Message was read in the
words following :

ROBERT PRESCOTT, Governor.

" The Governor has the pleasure to inform the Le-
" gislative Council, that His Majesty has been graci-
" ously pleased to view with great satisfaction the
" zealous and liberal attention paid by the Legislature
" of His Province of Lower-Canada, to the improve-
" ment of the Provincial Revenue, since the commence-
" ment of the present happy Constitution.

" And that His Majesty has also been graciously
" pleased, in his paternal regard for the welfare and
" happiness of his faithful Subjects in this Province,
" to give His Royal attention to the representations
" that have been made relative to the erection of
" proper buildings for holding the Courts of Justice,
" in the Districts of Quebec and Montreal, and to
" authorise the Governor to advance, on the part of
" His Majesty, the sum that shall be requisite for that
" purpose, to be replaced at such time, and in such
" manner as, in the wisdom of the Provincial Parlia-
" ment, may be found expedient."

(Signed) R. P.

Castle of St. Lewis, } J. C. 2, p. 298.
Quebec, 23d April, 1799. }

It was moved, that an Address be presented to His
Excellency the Governor, to return the thanks of this
House for his Message of Tuesday last.

Resolved in the affirmative.

ORDERED, That a Committee be appointed to prepare
the said Address, and that the Committee be the
Honorable Messrs *Finlay, Baby*, and Sir *George*
Pownall.

The House was adjourned during pleasure, and the
Committee withdrew.

After some time the House was resumed, and the
Honorable Mr. *Baby* reported, from the said Com-
mittee, " That they had prepared an Address," which
being read by the Clerk, was agreed to by the House,
and is as follows :

" cendant, entre le 2e. Mai et le 31e. Décembre, mil
" sept cent quatre-vingt-dix-sept.

" 4e.—Une copie d'un compte général des articles
" sujets aux impôts qui ont passé par le Coteau-du-
" Lac, en montant, depuis l'ouverture de la navigation,
" jusqu'au trente-et-un Décembre, mil sept cent
" quatre-vingt-dix-sept."

(Signé) R. P.

Chateau de St. Louis, }
Québec, 16e. Mars, 1798. }

ORDONNE', Que le dit Message et les papiers qui l'ac-
compagnent restent sur la Table, pour la considé-
ration des Membres de cette Chambre.—J. C.
2, p. 227.

Un Message de Son Excellence le Gouverneur, par
l'Honorable Mr. *Baby*.

ORDONNE', Qu'il soit lu.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
en ces mots :

ROBERT PRESCOTT, Gouverneur.

" Le Gouverneur a le plaisir d'informer le Conseil
" Législatif, que Sa Gracieuse Majesté, a été des plus
" satisfaite des mesures zélées et libérales que la
" Législature de Sa Province du Bas-Canada a
" adoptées pour améliorer le Revenu Provincial, depuis
" le commencement de son heureuse Constitution.

" Et que Sa Majesté, toujours attentive au bien-être et
" bonheur de ses fidèles sujets dans cette Province, a
" bien voulu jeter un œil favorable sur les représenta-
" tions qui lui ont été faites relativement à la Bâtisse des
" édifices convenables pour y tenir les Cours de Jus-
" tice, dans les Districts de Québec et de Montréal,
" et autoriser en conséquence le Gouverneur à avan-
" cer, au nom de Sa Majesté, les sommes requises
" pour cette fin, que le Parlement dans sa sagesse,
" remboursera en tel tems et de telle manière qu'il le
" trouvera expédient."

(Signé) R. P.

Château de St. Louis, } J. C. 2, p. 289.
Québec, 28e. Avril, 1799. }

Il a été proposé, qu'une Adresse soit présentée à
Son Excellence le Gouverneur, pour lui faire les
remercimens de cette Chambre, de Son Message de
Mardi dernier.

Résolu dans l'Affirmative.

ORDONNE', Qu'un Comité soit appointé pour préparer
une Adresse, et que le dit Comité soit composé
des Honorables Messieurs *Finlay, Baby* et Sir
George Pownall.

La Chambre s'est ajournée à loisir, et le Comité s'est
retiré.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et
l'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport de la part du
Comité, " Qu'il avoit préparé une Adresse" qui ayant
été lue par le Greffier, a été acceptée par la Chambre,
et est comme suit :

Mardi, 23e.
Avril, 1799.

Vendredi,
26e. Avril,
1799.

Tuesday,
23d April,
1799.

Friday,
26th April,
1799.

(ROBERT PRESCOTT, & R. S. MILNES, Governors, 1799 & 1801.)

“ To His Excellency ROBERT PRESCOTT, Esquire,
“ Captain General and Governor in Chief of
“ the Provinces of Upper and Lower-Canada,
“ Vice Admiral of the same, and Commander
“ in Chief of all His Majesty's Forces in the
“ said Provinces of Upper and Lower-Canada,
“ Nova-Scotia and New-Brunswick, and their
“ several Dependencies.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, the Members of the Legislative Council, in
“ Provincial Parliament assembled, beg Your Ex-
“ cellency's acceptance of our thankful acknowledg-
“ ments for your communication of His Majesty
“ having been graciously pleased to view with great
“ satisfaction, the measures adopted by the Legisla-
“ ture for the improvement of the Provincial Revenue,
“ and to assure Your Excellency, that we will always
“ endeavour to merit, by our loyal and dutiful con-
“ duct, His Majesty's approbation. We beg Your
“ Excellency to lay before His Majesty our acknow-
“ ledgments for this new proof of His liberality and
“ attention to the welfare of his faithful Subjects in
“ this Province, by directing the necessary advances
“ to be made for the purpose of erecting proper build-
“ ings for the holding Courts of Justice, in the Dis-
“ tricts of Quebec and Montreal, and humbly to
“ assure His Majesty, that we will readily concur in
“ every judicious measure suggested to us for the re-
“ imbursement of the sums advanced on an occasion
“ so expedient and necessary.”

ORDERED, That this Address be carried up and pre-
sented by the Members of the Legislative Coun-
cil.—J. C. 2, p. 300.

Friday,
30th January,
1801.

A Message from His Excellency the Lieutenant-
Governor, by the Honorable Mr. *Finlay*.

ORDERED, That it be read:

The Members rose, and the Message was read in
the words following :

ROBERT SHORE MILNES, Lieutenant-Governor.

“ The Lieutenant-Governor has ordered to be laid
“ before the Legislative Council, copies of several
“ Plans, Papers and Documents which have been pre-
“ sented to him by the Commissioners appointed un-
“ der an Act of the Provincial Parliament, for erect-
“ ing Court Houses, with proper Offices, in the Dis-
“ tricts of Quebec and Montreal.

“ From these papers the Legislative Council will
“ see that the sum appropriated for this purpose, by
“ the above-mentioned Act of the Provincial Parlia-
“ ment, is expended, and that the Commissioners
“ represent it to be impracticable to complete the
“ buildings with the money hitherto appropriated for
“ that purpose.

“ The Lieutenant-Governor regrets that the sum
“ originally appropriated should be insufficient to
“ carry the intentions of the Legislature into
“ effect, at the same time being fully sensible of
“ the necessity and utility of Court Houses, with
“ proper Offices, in the Districts of Quebec and Mont-

“ A Son Excellence, ROBERT PRESCOTT, Ecuyer,
“ Capitaine Général et Gouverneur en Chef
“ des Provinces du Haut et Bas-Canada, Vice
“ Amiral d'icelles, et Commandant en Chef
“ de toutes les forces de Sa Majesté, dans les
“ dites Province du Haut et Bas-Canada, dans
“ la Nouvelle Ecosse, le Nouveau Brunswick,
“ et leurs différentes dépendances, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, les Membres du Conseil Législatif, assemblés
“ en Parlement Provincial, prions Votre Excellence
“ de nous permettre de lui faire nos sincères remerci-
“ mens, de ce qu'elle a bien voulu nous faire part de
“ la satisfaction qu'ont donné à Sa Majesté, les me-
“ sures adoptées par la Législature, pour l'améliora-
“ tion du Revenu Provincial, et de vous assurer
“ que nous nous étudierons constamment à mériter
“ par notre conduite loyale et soumise, l'approbation
“ de Sa Majesté. Nous supplions de plus Votre Ex-
“ cellence d'exprimer à Sa Majesté, la vive recon-
“ naissance que nous lui avons de cette nouvelle
“ marque de sa libéralité et de son attention pour le
“ bien-être de Ses fidèles sujets dans cette Province,
“ en ordonnant de faire les avances nécessaires pour
“ exécuter le projet très utile de bâtir des Cours de
“ Justice, dans les Districts de Québec et de Montréal,
“ et d'assurer humblement Sa Majesté, que nous
“ concourrons volontiers dans toutes les mesures
“ Judicieuses qui nous seront suggérées pour rem-
“ bourser les sommes avancées, dans une occasion si
“ avantageuse et si nécessaire.”

ORDONNE, Que cette Adresse soit portée et présen-
tée à Son Excellence, par les Membres du Con-
seil Législatif.—J. C. 2, p. 290.

Un Message de Son Excellence le Lieutenant
Gouverneur, par l'Honorable Mr. *Finlay*.

Vendredi,
30e Janvier,
1801.

ORDONNE, Qu'il soit lu.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
dans les mots suivans :

ROBT. SHORE MILNES, Lieut. Gouverneur.

“ Le Lieutenant-Gouverneur a ordonné de mettre
“ devant le Conseil Législatif des copies de divers
“ plans, papiers et documens qui lui ont été pré-
“ sentés par les Commissaires appointés, en vertu de
“ l'Acte du Parlement Provincial, pour la bâtisse
“ des Cours de Justice et des Offices convenables
“ dans les Districts de Québec et de Montréal.

“ Le Conseil Législatif verra par ces papiers, que
“ la somme appropriée à cet effet, par le susdit Acte
“ du Parlement Provincial, est dépensée, et que les
“ Commissaires représentent qu'il est impossible de
“ pouvoir finir les bâtisses avec l'argent qui a été ac-
“ cordé pour cet objet.

“ Le Lieutenant-Gouverneur est fâché que la
“ somme d'abord approprié soit trouvée insuffisante
“ pour exécuter les intentions de la Législature, con-
“ vaincu néanmoins de la nécessité et de l'utilité des
“ Cours de Justice avec des Offices convenables, dans
“ les deux Districts de Québec et de Montréal, il en

(Sir ROBERT SHORE MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1801 & 1802.)

"real, he recommends the subject to the further consideration of the Legislative Council."

(Signed) R. S. M.

Castle of St. Lewis }
Quebec, 24th January, 1801. }

A Schedule of the papers accompanying His Excellency the Lieutenant-Governor's Message, to the Legislative Council, dated 24th January, One thousand eight hundred and one.

" No. 1. A Memorial from *Thomas Dunn, Jonathan Sewell, and A. B. Dartigny*, Esquires, Commissioners appointed for erecting a Court House in the District of Quebec, to His Excellency the Lieutenant-Governor, dated 2d December, One thousand eight hundred.

2. " An Account of the expenditure of Five thousand pounds, appropriated for the erection of a Court House in the District of Quebec.

3. " An Estimate of the work finished, of the quantity of materials on hand, and of the work remaining to be done, at the Court House of Quebec.

4. " A Plan shewing the present state of the Court House of Quebec.

5. " A Letter from *Isaac W. Clark, A. Davidson* and *L. Foucher*, Esquires, Commissioners appointed for erecting a Court House in the District of Montreal, to Mr. *Ryland*, Secretary to His Excellency the Lieutenant-Governor, dated 24th December, One thousand eight hundred.

6. " Account of expences incurred between the 1st December, One thousand seven hundred and ninety-nine, and 24th December, One thousand eight hundred and one, towards erecting the Montreal Court House, amounting to Five thousand two hundred and fifty-two pounds, eighteen shillings and three pence.

7. " An estimate of the expences to be incurred for finishing the Montreal Court House, with its necessary appendages."

ORDERED, That the said Message, and papers accompanying the same, do lie on the Table, for the consideration of the Members of this House.

J. C. 3, p. 98.

ORDERED, That an Address be presented to His Excellency the Lieutenant-Governor, to offer the respectful congratulations of this House, on the hereditary title and rank that His Majesty has been pleased to confer on him.

ORDERED, That a Committee be appointed to draw up the said Address, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Baby*, *Sir George Pownall* and *Taschereau*, to meet and adjourn as they please.—J. C. 3, p. 233.

The Honorable Mr. *Baby* reported, from the Committee appointed to draw up an Address of congratulation to His Excellency, on the hereditary distinction

"recommande le sujet à la considération ultérieure du Conseil Législatif."

(Signé,) R. S. M.

Château de St. Louis, }
Québec, 24e. Janvier, 1801. }

Cédule des papiers qui accompagnent le Message du Gouverneur au Conseil Législatif, en date du 24e. Janvier, Mil huit cent un.

" No. 1. Mémoire de *Thomas Dunn, Jonathan Sewell et A. B. Dartigny*, Ecuyers, Commissaires appointés pour la bâtisse d'une Cour de Justice, dans le District de Québec, à Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, en date du 2e. Décembre, Mil huit cent.

2. " Etat de la dépense de Cinq mille Livres, appropriés pour la bâtisse d'une Cour de Justice dans le District de Québec.

3. " Estimation de l'ouvrage parachevé, de la quantité des matériaux rendus, et de ce qui reste à faire à la Cour de Justice de Québec.

4. " Plan de l'état actuel de la Cour de Justice de Québec.

5. " Lettre de *Isaac W. Clark, A. Davidson et L. C. Foucher*, Ecuyers, Commissaires appointés pour la bâtisse d'une Cour de Justice dans le District de Montréal, à Mr. *Ryland*, Secrétaire de Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur, en date du 24e. Décembre, Mil huit cent.

6. " Etat des dépenses faites depuis le 1e. Décembre, Mil sept cent quatre-vingt-neuf, et le 24e. Décembre, Mil huit cent un, pour la bâtisse de la Cour de Justice de Montréal, se montant à Cinq mille deux cent cinquante Livres, dix-huit chelins et trois deniers.

7. " Estimation des dépenses à faire pour finir la Cour de Justice de Montréal, avec ses accessoires."

ORDONNE', Que le dit Message avec les papiers qui l'accompagnent, restent sur la Table, pour la considération des Membres de cette Chambre.—J. C. 3. p. 91.

ORDONNE', Qu'il soit présentée une Adresse à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, pour le féliciter sur le titre héréditaire dont l'a décoré Sa Majesté.

ORDONNE', Qu'il soit nommé un Comité pour préparer la dite Adresse, et que les Membres qui le composeront soient les Honorables Messieurs *Baby*, *Sir George Pownall* et *Taschereau*, qui s'assembleront et ajourneront quand bon leur semblera.—J. C. p. 195.

L'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport de la part du Comité chargé de préparer une Adresse de compliments à Son Excellence, sur le Titre Héréditaire

Tuesday,
12th January,
1802.

Wednesday,
13th January,
1802.

Mardi, 12e.
Janvier,
1802.

Mercredi,
13e. Jan-
vier, 1802.

(*Sir ROBERT SHORE MILNES, Lieutenant-Governor, 1802.*)

tion His Majesty has conferred on him, " That they had prepared an Address," which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

" To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Governor of the Pro-
" vince of Lower-Canada, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects,
" the Legislative Council of the Province of Lower-
" Canada, in Provincial Parliament assembled, beg
" leave to offer our most respectful congratulations to
" Your Excellency, on the hereditary honor which
" it has pleased His Majesty graciously to confer on
" you, since the period of the last Session.

" We have reason to believe that a knowledge of
" Your Excellency's faithful services has, with other
" considerations, influenced His Majesty in confer-
" ring on you this mark of His Royal favor.

" From the experience we have had of Your Excel-
" lency's Administration, we see every disposition to
" continue us the enjoyment of our rights and liber-
" ties ; a zealous interest in protecting the peace and
" tranquillity of the Province from the seditious ma-
" chinations of Aliens, and a patriotic spirit in pro-
" moting the true interest of the Colony, as a Province
" of the United Kingdom. Actuated by these senti-
" ments, we trust that Your Excellency will give
" credit to the sincerity of our assurances, when we
" express our fervent hope, that you may long live to
" enjoy (and among us,) that distinguished mark of
" the Royal attention, which Your Excellency has
" received."—J. C. 3, p. 246.

Friday,
15th January,
1802.

The Speaker reported, " That the House had this day presented to His Excellency, two several Ad- dresses of this House, to which His Excellency had been pleased to return the following answer :

" GENTLEMEN,

" I shall ever entertain a deep sense of this mark
" of your personal regard, and can truly say, that I
" have nothing more at heart than to justify the con-
" tinuance of your good opinion, by promoting, to
" the utmost of my power, the general welfare of His
" Majesty's Subjects in this Province."

—J. C. 3, p. 244.

Friday,
19th March,
1802.

A Message from His Excellency the Lieutenant- Governor, by the Honorable Mr. *De St. Ours*.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

ROBERT SHORE MILNES, Lieutenant-Governor.

" The Lieutenant-Governor has ordered to be laid
" before the Legislative Council, sundry Accounts
" shewing the expenditure of the sums voted during
" the last Session of the Provincial Parliament, to-
" wards erecting Court Houses, with proper Offices,
" in the Districts of Quebec and Montreal, with
" copies of Estimates received from the Commission-
" ers, shewing the sums which will be necessary to

dont Sa Majesté a bien voulu l'honorer, " Qu'il
" avoit préparé une Adresse" qui, ayant été lue par
le Greffier, a été adoptée par la Chambre, et est
comme suit :

" A Son Excellence Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
" vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Ma-
" jesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-
" Canada, réunis en Parlement Provincial, prions qu'il
" nous soit permis de congratuler Votre Excellence,
" en la manière la plus respectueuse, sur l'honneur
" héréditaire qu'il a plû à Sa Majesté de vous con-
" férer, depuis l'époque de la dernière Session.

" Nous avons tout lieu de croire que Sa Majesté
" a été induite à décorer Votre Excellence de cette
" marque de Sa faveur Royale, par une connoissance
" et une épreuve de vos fidèles services, joints à
" d'autres considérations.

" L'expérience que nous avons de votre Adminis-
" tration, nous fait voir dans Votre Excellence toute
" disposition à nous continuer la Jouissance de nos
" Droits et franchises ; un intérêt zélé à protéger la
" paix et la tranquillité de la Province, contre les
" Trames séditeuses de l'Etranger, et un esprit patrio-
" tique pour promouvoir les véritables intérêts de la
" Colonie, comme Province du Royaume Uni. Avec
" de tels sentimens, nous ôsons nous flatter que
" Votre Excellence voudra bien nous croire sin-
" cères en l'assurant que nos vœux les plus ardens
" sont, que Votre Excellence puisse vivre longtems,
" (et parmi nous,) pour jouir de cette marque distin-
" guée de l'attention Royale qui a été conférée à
" Votre Excellence."—J. C. 3. p. 201.

L'Orateur a fait Rapport, " Que cette Chambre
" avoit ce jour présenté à Son Excellence, les deux
" Adresses de cette Chambre, auxquelles Son Ex-
" cellence a bien voulu faire la réponse suivante :

Vendredi,
15e. Janvier,
1802.

MESSIEURS,

" Je conserverai toujours un sentiment profond de
" cette marque de votre attention, pour ce qui me
" regarde personnellement, et Je puis dire avec vérité
" que Je n'ai rien de plus à cœur que de mériter la
" continuation de votre bonne opinion, en promou-
" vant de tout mon pouvoir le bien-être général des
" Sujets de Sa Majesté en cette Province."—J. C. 3,
p. 205.

Un Message de Son Excellence, le Lieutenant Gou- verneur, par l'Honorable Mr. *De St. Ours*.

Vendredi,
19e. Mars,
1802.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

ROBERT SHORE MILNES, Lieut. Gouverneur.

" Le Lieutenant Gouverneur a ordonné de mettre
" devant le Conseil Législatif, divers comptes mon-
" trant la dépense des sommes votées dans la dernière
" Session de la Législature, pour l'érection des Salles
" d'Audience, avec des Offices convenables, dans les Dis-
" tricts de Québec et de Montréal, avec des Copies des
" Estimations données par les Commissaires, montrant
" quelles seront les sommes nécessaires pour para-

(Sir ROBERT SHORE MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1802.)

" complete the said buildings, and he recommends
" the same to the consideration of the Legislative
" Council."

" chever les dites Bâtisses, et il les recommande à la
" considération du Conseil Législatif."

(Signed) R. S. M.

(Signé) R. S. M.

Castle of St. Lewis,
Quebec, 19th March, 1802.

Chateau de St. Louis.
Québec, 19e. Mars, 1802.

Schedule of Documents accompanying His Excellency the Lieutenant-Governor's Message, to the Legislative Council, dated the 19th March, One thousand eight hundred and two.

Cédule des documens qui accompagnent le Message de Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur, au Conseil Législatif, en date du 19e. Mars, Mil huit cent deux.

" General Statement of the expence
" incurred for the Court House
" at Quebec, from the commence-
" ment of the building, in Sep-
" tember, One thousand seven
" hundred and ninety-nine, to the
" quarter ending the 1st March,
" One thousand eight hundred
" and two..... Cy. £8062 8 4½

" Etat général des dépenses faites
" pour les Salles d'Audience à
" Québec, depuis le commence-
" ment de la bâtisse, en Septem-
" bre, Mil sept cent quatre-vingt
" dix-neuf, jusqu'au quartier fini
" au premier Mars, Mil huit cent
" deux..... Cnt. £8062 8 4½

" Estimate of the work and mater-
" ials wanting to complete the
" Court House at Quebec, 1st
" January, One thousand eight
" hundred and two..... £4200 0 0

" Estimation de l'ouvrage, et des
" matériaux nécessaires pour par-
" achever la Salle d'Audience à
" Québec, 1e. Janvier, Mil huit
" cent-deux..... £4200 0 0

" General Statement of the expences
" incurred for the Court House at
" Montreal, from the commence-
" ment of the building in De-
" cember, One thousand seven
" hundred and ninety-nine, to the
" 12th January, One thousand
" eight hundred and two..... £7999 19 7½

" Etat général des dépenses faites
" pour la Salle d'Audience à
" Montréal, depuis le commence-
" ment de la bâtisse, en Décem-
" bre, Mil sept cent quatre-vingt
" dix-neuf, jusqu'au 12e. Jan-
" vier, Mil huit cent deux..... £7999 19 7½

" Estimate of the expences to be in-
" curred for finishing the Mont-
" real Court House, and enclos-
" ing the ground with suitable
" fences.

" Estimation de la dépense néces-
" saire, pour finir la Salle d'Au-
" dience, et entourrer l'emplace-
" ment d'une clôture convenable.

" Account of expences incurred,
" to the 12th January, One thou-
" sand eight hundred and two,
" towards erecting the Montreal
" Court House."

" Compte des dépenses faites jus-
" qu'au 12e. Janvier, Mil huit
" cent deux, pour la bâtisse de
" la Salle d'Audience de Mon-
" tréal."

ORDERED, That the Message, and papers accompany-
ing the same, do lie on the table.—J. C. 3, p. 293.

ORDONNE, Que le Message, et les papiers qui accom-
pagnent le dit Message, restent sur la Table.—
J. C. 3, p. 264.

Friday,
26th March,
1802.

The Honorable Sir George Pownall reported, from the Committee appointed to consider the inconveniences attending the insufficient state of the apartments appropriated to the use of the Legislative Council, and the necessary Offices for the Clerk of this House, " An Address."

L'Honorable Sir George Pownall, de la part du Comité nommé pour considérer les inconvénients qui résultent de l'état insuffisant où sont les différens appartemens à l'usage du Conseil Législatif, et les Offices nécessaires au Greffier de cette Chambre, a fait Rapport, " d'une Adresse." Vendredi,
26e. Mars,
1802.

And the Address being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows:

L'Adresse ayant été lue par le Greffier, la Cham-
bre l'a approuvée, et elle est comme suit :

" To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Governor of the Pro-
" vince of Lower-Canada, &c. &c. &c.

" A Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant Gouverneur de la Pro-
" vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
" jects, the Legislative Council of the Province of
" Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled,
" most respectfully beg we may be permitted to repre-
" sent to Your Excellency, the insufficient state of the

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
" le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
" réunis en Parlement Provincial, prions qu'il
" nous soit permis de représenter très respectueuse-
" ment à Votre Excellence, l'état insuffisant où sont les

(*Sir ROBERT SHORE MILNES, Lieutenant-Governor, 1802 & 1803.*)

" several apartments appropriated to the use of the
" Legislative Council, as well for receiving His
" Majesty's Representative and accommodating the
" House of Assembly, on all requisite occasions du-
" ring the sitting of Parliament, as in the want of
" necessary Offices to the Clerk of this House, for pre-
" serving the Parliamentary Records in a secure and
" convenient state, and for transacting the business
" of his Office, humbly entreating Your Excellency
" to be pleased to take the same into your consider-
" ation, and to give directions that such conveniences
" as are proper and necessary may be made, and such
" repairs done as Your Excellency, in your superior
" wisdom, shall think fit to these ends.

ORDERED, That the Honorable Sir *George Pownall*
and the Honorable Mr. *Taschereau* do wait on
His Excellency with the said Address.

J. C. 3, p. 321.

Monday,
29th March,
1803.

The Honorable Sir *George Pownall* reported,
" That the Honorable Mr. *Taschereau* and himself
" had, according to order, presented to His Excellen-
" cy the Address of this House of Friday last, and that
" His Excellency was pleased to express himself to the
" following effect: That he perceived, with the House,
" the insufficient state of its accommodations; that
" from the subject submitted to him it appeared a
" work of considerable extent, and that he was, in
" consequence, apprehensive it would not be carried
" into execution previous to the next Session.

J. C. 3, p. 329.

Thursday,
7th April,
1803.

The Honorable Mr. *De Lanaudière* presented a
Message from His Excellency the Lieutenant-Gov-
ernor.

The Members rose, and the Message was read in
the words following:

ROBERT SHORE MILNES, Lieutenant-Governor.

" The Lieutenant-Governor has ordered to be laid
" before the Legislative Council, an account, shewing
" the expenditure of the sum voted last Session of the
" Provincial Parliament, for completing the Court
" House, with proper Offices, in the District of Que-
" bec, with copies of an estimate received from the
" Commissioners, shewing the additional sums which
" are therein stated to be requisite for the completion
" of the said buildings, and of other papers from the
" Commissioners representing the causes that have
" rendered necessary the increased expence to be in-
" curred for this object. The indispensable necessity
" of completing the buildings induces the Lieute-
" nant-Governor to recommend the same to the consi-
" deration of the Legislative Council."

(Signed) R. S. M.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 6th April, 1803. } J. C. 4, p. 32.

Monday,
11th April,
1803.

The order of the day being read for taking into
consideration the Message of His Excellency the
Lieutenant-Governor, of Thursday last.

The House, according to order, was adjourned
during pleasure, and was put into a Committee of the
whole House on the said Message.

After some time the House was resumed, and the
Honorable Mr. *De Lanaudière* reported, " That the
" Committee had gone through the said Message, and
" had prepared an Address, which he delivered in at
" the Table."

" différens appartemens appropriés à l'usage du Con-
" seil Législatif, tant pour recevoir le Représentant de
" Sa Majesté, et placer convenablement la Chambre
" d'Assemblée, dans toutes les occasions nécessaires
" pendant les Séances du Parlement, que par le
" manque d'appartemens convenables à l'Office du
" Greffier de cette Chambre, pour mettre les Archives
" du Parlement dans l'état de sûreté qu'elles requiè-
" rent, et pour faire les devoirs de son Office; c'est-
" pourquoi nous prions très humblement Votre Excel-
" lence de prendre ces objets en considération, et de
" donner des directions pour ordonner tels apparte-
" mens nécessaires, et telles réparations que, dans
" votre Grande Sagesse, Votre Excellence jugera à
" propos."

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs Sir *George*
Pownall et *Taschereau* présentent la dite Adresse
à Son Excellence.—J. C. 3, p. 289.

L'Honorable Sir *George Pownall* a fait Rapport,
" Que l'Honorable Mr. *Taschereau* et lui-même,
" avoient, conformément à l'Ordre, présenté à Son
" Excellence, l'Adresse de cette Chambre de Ven-
" dredi dernier, à laquelle Son Excellence avoit bien
" voulu faire la réponse suivante: Qu'il voyoit avec
" la Chambre l'état insuffisant où sont les différens
" appartemens qui conviendroient au Conseil; que
" l'objet qui lui étoit soumis paroissoit demander des
" ouvrages considérables, et qu'il lui faisoit craindre
" qu'ils ne pussent être faits avant la prochaine Ses-
" sion."—J. C. 3, p. 296.

Lundi,
29e. Mars,
1803.

L'Honorable Mr. *De Lanaudière* a présenté un
Message de Son Excellence le Lieutenant-Gouver-
neur;

Jeudi, 7e.
Avril, 1803.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
dans les mots suivants:

ROBERT SHORE MILNES, Lieut. Gouverneur.

" Le Lieutenant-Gouverneur a ordonné de mettre
" devant le Conseil Législatif, un Compte démontrant
" la dépense de la somme votée dans la dernière Ses-
" sion du Parlement Provincial, pour achever une
" Salle d'Audience avec des Offices convenables dans
" le District de Québec, avec des copies d'une estima-
" tion reçue des Commissaires, faisant voir les sommes
" additionnelles y mentionnées, qui sont nécessaires
" pour achever les dites bâtisses, et aussi d'autres
" papiers des Commissaires exposant les raisons qui
" ont occasionné un surcroit de dépense pour cet objet;
" la nécessité indispensable de finir la bâtisse, est
" ce qui engage le Lieutenant-Gouverneur à la recom-
" mander à la considération du Conseil Législatif."

(Signé) R. S. M.,

Chateau de St. Louis, }
Québec, 6e. Avril, 1803. } J. C. 3, p. 417.

L'ordre du Jour étant lu pour prendre en considé-
ration le Message de Son Excellence, le Lieutenant
Gouverneur, de Jeudi dernier.

Lundi,
11e. Avril,
1803.

La Chambre s'est, conformément à l'ordre, ajournée
à loisir, et s'est formée en Comité de toute la Cham-
bre, sur le dit Message.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et
l'Honorable Mr. *De Lanaudière* a fait Rapport, " Que
" le Comité avoit examiné en entier le dit Message,
" et avoit préparé une Adresse qu'il a délivrée à la
" Table."

(SIR ROBERT SHORE MILNES, Gouverneur, 1803 & 1804.)

Which being read, was approved by the House, and is as follows :

“ To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet, Lieutenant-Governor of the Pro-
“ vince of Lower-Canada, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of the Province of
“ Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled,
“ most respectfully beg leave to return Your Excellen-
“ cy our thanks for your gracious Message respecting
“ the Court House, now erecting for the District of
“ Quebec, and to assure Your Excellency that we
“ will cheerfully concur in whatever measures Your
“ Excellency shall judge proper to take for the pur-
“ pose of completing that building.”

ORDERED, That the Honorable Mr. De Lanaudière
and Mr. Justice Williams do wait on His Excel-
lency with the said Address.—J. C. 4 p. 50.

A Message was presented from His Excellency the
Lieutenant-Governor, by the Honorable Mr. Caldwell.

The Members rose, and the Message was read in
the words following :

ROBERT SHORE MILNES, Lieutenant-Governor.

“ The Lieutenant-Governor has given directions
“ for laying before the Legislative Council, an ac-
“ count of the expences incurred last year in repair-
“ ing the Common Gaol at Montreal, for the pur-
“ poses of rendering it secure, as a temporary
“ Prison. He has also directed to be laid before the
“ Legislative Council a copy of a presentment made
“ by the Grand Jury of the District of Montreal, in
“ the month of September last, relative to a Common
“ Gaol, and House of Correction for that District.

“ The Lieutenant-Governor at the same time in-
“ forms the Legislative Council, that a space of
“ ground including the present Gaol at Montreal,
“ may be appropriated as a site for the erection of a
“ new building, and also that an exchange may be
“ made of that part of the Artillery Barracks at Que-
“ bec, which at present is made use of as a civil pri-
“ son, for the building called the old Gaol now oc-
“ cupied as a Military Store, as proposed in the Ad-
“ dress of the House of Assembly, of the first day of
“ April last.”

(Signed) R. S. M.

Castle of St. Lewis, } J. C. p. 45.
Quebec, 16th March, 1804. }

The Honorable Mr. Caldwell, from the Committee
charged to draw up an Address to His Excellency,
reported, “ That they had prepared an Address.”

Which being read by the Clerk, was agreed to by
the House, and is as follows :

Laquelle ayant été lue, a été approuvée par la Cham-
bre, et est comme suit :

“ A Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
“ vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE.

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
“ le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
“ réunis en Parlement Provincial, prions humble-
“ ment Votre Excellence de vouloir bien agréer
“ nos remerciemens sur votre Gracieux Message au
“ sujet des Salles d'Audience, qui se bâtissent
“ actuellement dans le District de Québec, et
“ d'être assurée que cette Chambre s'empressera
“ de concourir dans toutes les mesures que Votre
“ Excellence jugera à propos d'adopter, pour par-
“ achever les dites Bâtisses.”

ORDONNE, Que les Honorables Mr. De Lanaudière et
Mr. le Juge Williams se rendent auprès de Son
Excellence, avec la dite Adresse.—J. C. 3. p. 435.

Un Message de Son Excellence, le Lieutenant
Gouverneur par l'Honorable Mr. Caldwell.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
en ces mots :

ROBERT SHORE MILNES, Lieut. Gouverneur.

“ Le Lieutenant Gouverneur a ordonné de mettre
“ devant le Conseil Législatif, un état des Dépenses
“ encourues l'année dernière, pour réparer la Pri-
“ son commune à Montréal, afin de la mettre dans
“ un état de sûreté comme Prison Temporaire. Il a
“ aussi ordonné de mettre devant le Conseil Législa-
“ tif, une copie de la Représentation des Grands Jurés
“ du District de Montréal, dans le mois de Septembre
“ dernier, relativement à la Prison Commune, et à
“ une Maison de Correction pour ce District.

“ Le Lieutenant-Gouverneur informe en même
“ tems le Conseil Législatif, qu'un terrain sur lequel
“ est bâtie la présente Prison à Montréal, peut être
“ approprié comme le site sur lequel on peut bâtir
“ un nouvel Edifice, et aussi qu'un échange peut être
“ fait de cette partie des Casernes de l'Artillerie à
“ Québec, dont on se sert comme Prison, avec la
“ bâtisse appelée la vieille Prison, dont on se sert
“ comme Magazin Militaire, tel que proposé dans
“ l'Adresse de la Chambre d'Assemblée, du premier
“ d'Avril dernier.”

(Signé,) R. S. M.

Chateau St. Louis, } J. C. p. 41.
Québec, 16e. Mars, 1804. }

L'Honorable Mr. Caldwell, de la part du Comité
chargé de préparer une Adresse, a fait Rapport,
“ Qu'il en avoit préparé une.”

La dite Adresse ayant été lue par le Greffier, la
Chambre l'a approuvée, et elle est comme suit :

Monday,
15th March,
1804.

Lundi, 15e.
Mars, 1804.

Tuesday,
20th March,
1804.

Mardi, 20e.
Mars, 1804.

Messages from Governors.

(Sir ROBERT SHORE MILNES, Governor, 1804.)

" To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Governor of the Pro-
" vince of Lower-Canada, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
" jects, the Legislative Council of the Province of
" Lower-Canada, in Provincial Parliament assem-
" bled, beg leave to return Your Excellency our
" most humble thanks for your Message respecting
" the Gaol at Montreal, and other objects relating
" thereto, and to assure your Excellency that we shall
" give to that important subject all the attention it
" deserves.

(Signed) HENRY CALDWELL,
Chairman.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *De Lanaudière* and *Caldwell* do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. p. 46.

Thursday,
22d March,
1804.

A Message was presented from His Excellency the Lieutenant-Governor, by the Honorable Mr. *De Lanaudière*.

ORDERED, That it be read.

The Members rose, and the Message was read in the words following:

ROBERT S. MILNES, Lieutenant-Governor.

" The Lieutenant-Governor has given directions
" for laying before the Legislative Council statements
" of the sums applied, and to be applied in the several
" Districts, for the purpose of encouraging the
" growth and culture of hemp in this Province, at the
" same time, he recommends to the Legislative Council,
" the consideration of what further sum it may
" be proper to appropriate for the encouragement of
" this important subject."

(Signed) R. S. M.

Castle of St. Lewis,
Quebec, 21st March, 1804. }

ORDERED, That the said Message do lie on the table for the consideration of the Members of this House.—J. C. p. 51.

Thursday,
19th April,
1804.

ORDERED, That an humble Address be presented to His Excellency the Lieutenant-Governor, in these words:

" To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Governor of the Pro-
" vince of Lower-Canada, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
" jects, the Legislative Council of the Province of
" Lower-Canada, in Provincial Parliament assem-
" bled, humbly request your Excellency will be
" pleased to issue your Warrant in favor of *Charles*
" *De Léry*, Esquire, Clerk Assistant of this House,
" for the sum of eighty pounds, currency, being sixty-
" four pounds, thirteen shillings and one penny, half-
" penny, currency, for the amount of the contingent
" expences of this House, and being fifteen pounds

" A Son Excellence, Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
" vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
" le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
" réunis en Parlement Provincial, prions humble-
" ment Votre Excellence d'agréer nos remerciemens
" pour son Message, concernant les Prisons à Mon-
" tréal, et d'autres objets qui y ont rapport, et d'être
" assurée que nous donnerons à ce sujet impor-
" tant toute l'attention qu'il mérite."

(Signé) HENRY CALDWELL,
Président.

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *De Lanaudière* et *Caldwell* se rendent auprès de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, pour lui présenter la dite Adresse.—J. C. p. 44.

Un Message de Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur, par Mr. *De Lanaudière*.

Jeudi, 22e
Mars, 1804.

ORDONNE', Qu'il soit lu.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu en ces mots:

ROBERT SHORE MILNES, Lieut. Gouverneur.

" Le Lieutenant-Gouverneur a ordonné de mettre
" devant le Conseil Législatif, des états des sommes ap-
" pliquées et à être appliquées dans les différents
" Districts, pour l'encouragement de la culture du
" Chanvre dans cette Province, et il recommande en
" même tems au Conseil Législatif de considérer
" qu'elle est la somme ultérieure qu'il conviendrait
" d'approprier pour encourager cet objet important."

(Signé) R. S. M.

Château St. Louis,
Québec, 21e Mars, 1804. }

ORDONNE', Que le dit Message, avec les papiers qui l'accompagnent, restent sur la Table pour la considération des Membres de cette Chambre.—J. C. p. 49.

ORDONNE', Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur, en ces mots:

Jeudi, 19e
Avril, 1804.

" A Son Excellence Sir ROBERT SHORE MILNES,
" Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Pro-
" vince du Bas-Canada, &c. &c. &c.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
" le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
" réunis en Parlement Provincial, supplions hum-
" blement Votre Excellence d'émaner votre *Warrant*
" en faveur de *Charles De Léry*, Ecuyer, Greffier Assis-
" tant du Conseil Législatif, pour la somme de quatre-
" vingt Livres courant, dont soixante-quatre Livres,
" treize chelins, un denier et demi courant sont le
" montant des dépenses contingentes de cette Cham-
" bre, et quinze Livres, six chelins et dix deniers et

(Sir R. S. MILNES, Lieut. Gouver. & THOMAS DUNN, Présdt. 1805 & 1807.)

“ six shillings and ten pence halfpenny, currency, for
“ the contingent expences of this House, during the
“ recess, to be accounted for by him at the ensuing
“ Session of the Legislature.”

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Baby* and
De Lanaudière, do wait on His Excellency with
the said Address.—J. C. p. 103.

A Message from His Excellency the Lieutenant-
Governor, by the Honorable Mr. *De Lanaudière*.

The Members rose, and the Message was read in
the words following :

ROBERT S. MILNES, Lieutenant-Governor.

“ The Lieutenant-Governor has given directions
“ for laying before the Legislative Council a detailed
“ account of the expence attending the House of Cor-
“ rection, at Montreal, from the month of September
“ onethousand eight hundred and two, to the present
“ time, including a statement of the persons received in
“ to it, the labour performed by them, and the property
“ acquired by them in consequence thereof, together
“ with a copy of the letter from the Commissioners
“ appointed to superintend that institution.

“ The Legislative Council will observe, that a con-
“ siderable part of the expence was occasioned by the
“ fire which destroyed the Gaol at Montreal, and
“ rendered it necessary to provide another building
“ for the reception of culprits condemned to hard
“ labour, and that other expences to an amount ex-
“ ceeding the sums provided by the Provincial Acts
“ of 39th and 42d. of His Majesty, for the District of
“ Montreal, have unavoidably been incurred ; but
“ the Lieutenant-Governor is persuaded that the
“ present account which reflects the highest credit on
“ the Magistrates who have undertaken the superin-
“ tendance of the House of Correction, will induce
“ the Legislative Council to concur in a provision for
“ the past expence, and in the adoption of such mea-
“ sures as may be requisite for the establishment of
“ an institution which promises to be of the greatest
“ public utility.”

(Signed) R. S. M.

Castle of St. Lewis,
Quebec, 16th March, 1805. }

ORDERED, That the said Message with the papers ac-
companying the same, remain upon the Table,
for the consideration of the Members of the
House.—J. C. p. 73.

A Message from His Honor the President by the
Honorable Mr. *De Lanaudière*.

The Members rose, and the Message was read in
the words following :

“ THOMAS DUNN, President.

“ The President has given directions for laying
“ before the Legislative Council, a copy of the reports
“ which have severally been made to him, by the
“ Commissioners in the Districts of Quebec, Montreal
“ and Three-Rivers, appointed to carry into effect
“ the Act of the Provincial Legislature, for the relief
“ of Insane persons, and for the support of Found-
“ lings, from which reports the Legislative Council
“ will be enabled to judge of the beneficial effects that

“ demi courant, sont pour les dépenses contingentes
“ pendant les vacances, dont il rendra compte à la
“ prochaine Session de la Législature.”

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *Baby* et *De*
Lanaudière présentent la dite Adresse à Son Ex-
cellence le Lieutenant-Gouverneur.

J. C. p. 107.

Un Message de Son Excellence le Lieutenant-Gou-
verneur, par l'Honorable Mr. *De Lanaudière*.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
dans les mots suivans :

ROBERT SHORE MILNES, Lieut. Gouverneur.

“ Le Lieutenant-Gouverneur a ordonné de mettre
“ devant le Conseil Législatif un compte détaillé de
“ la dépense résultant de la Maison de Correction à
“ Montréal, depuis le mois de Septembre, mil huit
“ cent deux, jusqu'au tems présent, compris un état
“ des personnes qui y sont reçues, l'ouvrage qu'elles
“ font, et les propriétés acquises en conséquence de
“ ce travail, ensemble avec une lettre des Commis-
“ saires préposés à la surveillance de cette institution.

“ La Chambre d'Assemblée observera qu'une par-
“ tie considérable de la dépense a été occasionnée par
“ l'incendie qui a détruit la Prison à Montréal, et a
“ rendu nécessaire de pourvoir à un autre bâtiment
“ pour la réception des coupables condamnés au tra-
“ vail forcé, et que les autres dépenses montant à
“ des sommes excédant celles pourvues par les Actes
“ Provinciaux des 39e. et 42e. de Sa Majesté, pour
“ le District de Montréal, ont été inévitablement
“ encourrues ; mais le Lieutenant-Gouverneur est
“ persuadé que le compte actuel qui fait rejaillir le
“ plus grand honneur sur les Magistrats qui ont
“ entrepris la surveillance de la Maison de Correction,
“ induira la Chambre d'Assemblée à faire une pro-
“ vision nécessaire pour la dépense passée, et a adop-
“ ter telles mesures qui peuvent être requises pour
“ l'établissement d'une institution qui promet d'être
“ de la plus grande utilité pour le Public.”

(Signé) R. S. M.

Château de St. Louis. }
Québec, 16e. Mars, 1805. }

ORDONNE', Que le dit Message et les papiers qui
l'accompagnent restent sur la Table, pour la
considération des Membres de cette Chambre.—
J. C. p. 92.

Un Message de Son Honneur le Président par
l'Honorable Mr. *De Lanaudière*.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
dans les mots suivans :

THOMAS DUNN, Président.

“ Le Président a donné ordre de mettre devant le
“ Conseil Législatif, une copie des rapports que lui
“ ont séparément faits les Commissaires appointés
“ dans les Districts de Québec, Montréal et des Trois-
“ Rivières, pour mettre à exécution l'Acte de la Lé-
“ gislature Provinciale, pour le soulagement des Per-
“ sonnes dérangées dans leur esprit, et le soutien des
“ enfans abandonnés, par lesquels rapports le Con-
“ seil Législatif pourra juger des effets salutaires qui

Samedi,
16e. Mars,
1805.

Vendredi,
6e. Mars,
1807.

Saturday,
16th March,
1805.

Friday, 6th
March,
1807.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1809 & 1810.)

" have already resulted from the above-mentioned
" Act, and for the Public motives for prolonging its
" continuance."

(Signed) T. D.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 6th March, 1807. }

ORDERED, That the Message and papers accompany-
ing the same do lie on the table for the consid-
eration of this House.—J. C. p. 69.

Wednesday,
26th April,
1809.

The Honorable Mr. Justice *Dunn* presented a
Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in
the words following :

(Signed) J. H. CRAIG, Governor.

" The Governor in Chief has given directions for
" laying before the Legislative Council, an Address
" which has been presented to him by the Corpora-
" tion of the Trinity House, proposing certain amend-
" ments in the Provincial Act of the 45th of His
" Majesty, Chapter 12th, as the same will serve to
" shew the grounds of a bill that has been prepared
" for that purpose, and which, with the Governor's
" approbation, will be submitted to the Legislative
" Council, in order that the House may proceed there-
" in, as it shall judge proper."

(Signed) J. H. C.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 24th April, 1809. }

ORDERED, That the Message accompanying the same
do lie on the Table.—J. C. p. 46.

Monday, 1st
May, 1809.

A Message from His Excellency by the Honorable
Mr. *Baby*.

The Members rose, and the Message was read in
the words following :

(Signed) J. H. CRAIG, Governor.

" The Governor in Chief has given directions for
" laying before the Legislative Council a copy of an
" Act which has been passed by the Legislature of
" Upper-Canada, for continuing, for a limited time,
" the Provincial agreement entered into between that
" Province and Lower-Canada, at Montreal, on the
" fifth day of July, in the year one thousand eight
" hundred and four, relative to duties, also for con-
" tinuing, for a limited time, the several Acts of the
" Parliament of that Province, now in force relating
" thereto."

(Signed) J. H. C.

Castle of Saint Lewis, }
Quebec, 1st May, 1809. }

ORDERED, That the Message and papers accompany-
ing the same do lie on the table for the consid-
eration of the Members of this House.—J. C. p. 53.

Monday,
5th Febru-
ary, 1810.

It was moved,

That an humble and dutiful Address be presented
to His Majesty, on the anniversary of His Majesty's
Accession to the Throne.

It was resolved in the affirmative.

" ont déjà résulté de l'Acte susmentionné, et des mo-
" tifs publics pour en prolonger la continuation."

(Signé,) T. D.

Château de St. Louis, }
Québec, 6e. Mars, 1807. }

ORDONNE', Que le Message et les Papiers qui l'accom-
pagnent, restent sur la Table, pour la considé-
ration des Membres de cette Chambre.—J. C. p. 64.

L'Honorable Mr. *Dunn* a présenté un Message de
Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
dans les mots suivans :

(Signé) J. H. CRAIG, Gouverneur.

" Le Gouverneur a ordonné de mettre devant le
" Conseil Législatif, une adresse que lui a présenté la
" Corporation de la Maison de la Trinité, proposant
" certains amendemens à l'Acte Provincial de la 45e.
" de Sa Majesté, Chap. 12e. et qui servira à faire voir
" les Principes d'un Bill qui a été préparé à cet effet,
" lequel sera soumis, avec l'approbation du Gouver-
" neur, au Conseil Législatif, afin qu'il puisse procé-
" der de telle manière qu'il le jugera à propos."

(Signé,) J. H. C.

Château de St. Louis, }
Québec, 24e. Avril, 1809. }

ORDONNE', Que le Message et les Papiers qui l'accom-
pagnent, restent sur la Table.—J. C. p. 52.

Un Message de Son Excellence par l'Honorable
Mr. *Baby*.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu en
ces mots :

(Signé) J. H. CRAIG, Gouverneur.

" Le Gouverneur en Chef a donné ordre de mettre
" devant le Conseil Législatif, une copie d'un Acte
" passé par la Législature du Haut-Canada, qui con-
" tinue, pour un tems limité, l'accord provisionel con-
" clu entre cette Province et le Bas-Canada, à Mon-
" tréal, le cinquième jour de Juillet, Mil huit cent
" quatre, relativement aux droits, qui continue aussi
" pour un tems limité, les divers Actes du Parlement
" de cette Province relatifs à iceux, et qui sont
" maintenant en force."

(Signé) J. H. CRAIG.

Château de St. Louis, }
Québec, 1e. Mai, 1809. }

ORDONNE', Que le dit Message et les Papiers qui l'ac-
compagnent, restent sur la table, pour la considé-
ration des Membres de cette Chambre.

J. C. p. 58.

Il a été proposé,

Qu'une Adresse humble et loyale soit présentée à
Sa Majesté, sur l'Anniversaire de l'avènement de Sa
Majesté au Trône.

Résolu dans l'affirmative.

Mercredi,
26e. Avril,
1809.

Lundi, 1er
Mai, 1809.

Lundi, 5e
Février,
1810.

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1810.)

And the same having been read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows :

To the King's Most Excellent Majesty.

" MOST GRACIOUS SOVEREIGN,

" We, Your Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of Your Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, most respectfully beg leave to lay at Your Majesty's feet, our heart felt congratulations upon the recent Anniversary of Your Majesty's Accession to the Throne of the British Empire.

" We presume humbly, but most affectionately to offer to Your Majesty, the warmest tribute of gratitude for the manifold blessings and signal marks of especial favor, which we in common with all classes of Your Majesty's Canadian Subjects, have enjoyed during Your auspicious Reign. It was the fortune of Canada, that her unexampled happiness should commence with the accession of Your Majesty, and it is the firm and favourite persuasion of our hearts, that the preservation of Your Majesty long to reign over this, your most favoured and most dutiful Colony, will continue and secure to us the enjoyment of that happiness.

" Zealous at all times to express our loyalty and attachment to Your Majesty, to Your illustrious House, and to Your Government, we have rejoiced in every opportunity which we have had for that purpose; but on this occasion, while we beg permission, with all respectful sincerity, to assure Your Majesty of every act of zeal, gratitude and obedience by which our loyalty and attachment can be further demonstrated, we feel new and peculiar satisfaction, which none but the Subjects of a beloved Monarch, whose Throne is and has been long enshrined in the hearts of His people, can experience.

" That Your Majesty's Reign may be prolonged for many years, in peace and glory, and that Your virtues and Royal Honours may descend, through successive ages, to your latest posterity, is our most earnest and continued prayer."—J. C. p. 34.

It was moved,

That an Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, praying that His Excellency would be pleased to transmit, and lay at the foot of His Majesty's Throne, the Address of this House to His Majesty.

The Address to His Excellency being read by the Clerk, it was agreed to by the House, and is as follows :

" To His Excellency Sir JAMES HENRY CRAIG, Knight of the Most Honorable Order of the Bath, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Lower-Canada, Upper-Canada, Nova-Scotia and New-Brunswick, and their several Dependencies, Vice-Admiral of the same, General and Commander of all His Majesty's Forces in the said Provinces of Lower-Canada,

Le Greffier ayant alors lu la dite Adresse, la Chambre l'a approuvée, et elle est comme suit :

A la Très-Excellente Majesté du Roi.

" TRES-GRACIEUX SOUVERAIN,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Votre Majesté, le Conseil Législatif de Votre Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, demandons respectueusement qu'il nous soit permis de mettre au pied de Votre Majesté, nos compliments les plus sincères de félicitation sur l'Anniversaire récent de l'avènement de Votre Majesté au Trône de l'Empire Britannique.

" Nous osons offrir humblement et le plus affectueusement possible à Votre Majesté, le tribut de notre reconnaissance pour les bienfaits sans nombre, et les marques distinguées des faveurs spéciales dont nous avons été comblés, en commun, avec toutes les autres classes des Sujets Canadiens de Votre Majesté, sous Votre Règne favorable. C'étoit la destinée du Canada, que son bonheur sans exemple commencât à l'avènement de Votre Majesté au Trône, et le vœu sincère et favori de nos cœurs, est que la vie de Votre Majesté prolongée de manière à régner encore longtems sur cette Colonie, la plus favorisée et la plus loyale, continuera à nous assurer la jouissance de ce bonheur.

" Empressés, en tout tems, de témoigner notre loyauté et notre attachement à Votre Majesté, à Votre Illustre Maison et à Votre Gouvernement, nous nous sommes réjouis de toutes les occasions qui se sont offertes à cet effet. Mais dans celle-ci, en demandant avec la sincérité la plus respectueuse, qu'il nous soit permis d'assurer Votre Majesté, de tout le zèle, la reconnaissance et l'obéissance par lesquelles nous puissions donner de nouvelles preuves de notre loyauté et attachement, nous éprouvons une satisfaction toute particulière, et qui ne peut être ressentie que par les Sujets d'un Monarque chéri qui n'a cessé de régner sur nos cœurs.

" La prière la plus fervente et la plus constante de nos cœurs, est que Votre Majesté règne encore bien des années avec gloire et en Paix, et que Vos vertus et Vos attributs Royaux passent de siècles en siècles à votre postérité la plus reculée—J. C. p. 31.

Il a été proposé,

Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence, pour la prier de vouloir bien transmettre et mettre au pied du Trône de Sa Majesté, l'Adresse que cette Chambre a faite à Sa Majesté.

L'Adresse à Son Excellence ayant été lue par le Greffier, la Chambre l'a approuvée, et elle est comme suit :

" A Son Excellence, Sir JAMES HENRY CRAIG, Chevalier du Très Honorable Ordre du Bain, Capitaine Général et Commandant en Chef des Provinces du Haut-Canada, Bas-Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, et leurs différentes dépendances, Vice-Amiral d'icelles, Général et Commandant en Chef de toutes les Troupes de Sa Majesté, dans les dites Provinces du Haut-Canada, Bas-Canada,

(SIR JAMES CRAIG, Governor, 1810 & 1811.)

“ Upper-Canada, Nova-Scotia and New-
 “ Brunswick, and their several Dependencies,
 “ and in the Island of Newfoundland, &c.
 “ &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
 “ jects, the Legislative Council of Lower-Canada, in
 “ Provincial Parliament assembled, humbly beg leave
 “ to congratulate Your Excellency upon the recent
 “ Anniversary of His Majesty's Accession to the Thro-
 “ of the British Empire.

“ On this memorable occasion, we have presumed;
 “ most humbly and most respectfully, to entreat His
 “ Majesty, that he will be graciously pleased to re-
 “ ceive from us the dutiful Address which we now
 “ offer to Your Excellency, humbly praying You to
 “ take that course, to lay it at the foot of the Throne,
 “ which Your Excellency may think more expedi-
 “ ent.”

ORDERED, That the said Address be presented to His
 Excellency by the whole House.—J. C. p. 45.

Saturday,
 10th Febru-
 ary, 1810,

The Speaker reported, “ That the House did this
 “ day present their Address to His Excellency the
 “ Governor in Chief.

To which His Excellency was pleased to return the
 following answer :

“ GENTLEMEN,

“ I shall, with great satisfaction, embrace the ear-
 “ liest opportunity, by which I can transmit your Ad-
 “ dress to be laid at His Majesty's feet. Participating
 “ in every sentiment of loyalty, affection and duty
 “ which it so warmly expresses, I return you my cordi-
 “ al thanks for your congratulations on the auspici-
 “ ous event which has furnished the occasion for it.”

J. C. p. 48.

Tuesday,
 15th Janu-
 ary, 1811.

The Honorable Mr. Justice *Williams* presented a
 Message from His Excellency the Governor in Chief.

The Members rose, and the Message was read in
 the words following :

(Signed,) J. H. CRAIG, Governor.

“ The Governor in Chief, in the Session of the
 “ Parliament which sat in the year one thousand eight
 “ hundred and nine, referred to the Legislative
 “ Council the consideration of an Address presented
 “ to him by the Corporation of the Trinity-House,
 “ proposing certain amendments to the Provincial
 “ Act of the 45th of His Majesty, cap. 12th, which
 “ was meant to show the grounds of a Bill, which,
 “ with the Governor's approbation, it was intended
 “ should be submitted to the Legislative Council,
 “ and although some proceedings took place upon
 “ it, yet circumstances prevented its being brought to
 “ a conclusion. The Governor conceiving this to be
 “ an object of great importance, particularly in the
 “ present improving state of the Commerce of the
 “ Colony, desires to recall the subject to the consider-
 “ ation, and recommends it to the attention of the
 “ Legislative Council.”

(Signed) J. H. C.

Castle of St. Lewis,
 Québec, 14th January, 1811.)

J. C. p. 73.

“ Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs
 “ différentes dépendances et dans l'Isle de
 “ Terre Neuve, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté,
 “ le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada,
 “ réunis en Parlement Provincial, prenons humble-
 “ ment la liberté de féliciter Votre Excellence, sur
 “ l'anniversaire récent de l'Avènement de Sa Majesté
 “ au Trône de l'Empire Britannique.

“ Dans cette occasion mémorable, nous avons hum-
 “ blement osé prier Sa Majesté, de vouloir bien recevoir
 “ l'Adresse respectueuse que nous présentons actuel-
 “ lement à Votre Excellence, en la priant humblement
 “ de prendre telle mesure que Votre Excellence
 “ jugera la plus convenable pour la faire parvenir au
 “ pied du Trône.”

ORDONNE', Que la dite Adresse soit présentée à Son
 Excellence, par toute la Chambre.—J. C. p. 37.

L'Orateur a fait Rapport, “ Que la Chambre avoit
 “ présentée aujourd'hui son Adresse à Son Excellence
 “ le Gouverneur en Chef.

Samedi, 10e
 Février,
 1810.

A laquelle Son Excellence avoit bien voulu faire
 la réponse suivante :

MESSIEURS,

“ Je saisis avec un vrai plaisir, l'occasion la
 “ plus prochaine, par laquelle Je pourrai transmettre
 “ votre Adresse pour qu'elle soit mise au pied du
 “ Trône de Sa Majesté; Comme Je partage tous les
 “ sentimens de loyauté, d'affection et de devoir qui y
 “ sont exprimés d'une manière si vive, Je vous re-
 “ mercie sincèrement de vos félicitations sur l'évène-
 “ nement heureux qui en a été le sujet.”—J. C. p. 42.

L'Honorable Mr. Le Juge *Williams* a présenté un
 Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Mardi, 15e
 Janvier,
 1811.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu
 en ces mots :

(Signé,) J. H. CRAIG, Gouverneur.

“ Le Gouverneur en Chef référa au Conseil Lé-
 “ gislatif, dans la Session du Parlement qui siégea
 “ dans l'année Mil huit cent-neuf, la considération
 “ d'une Adresse qui lui fut présentée par la Corpo-
 “ ration de la Maison de la Trinité, proposant
 “ certains amendemens à l'Acte de la 45e. de Sa
 “ Majesté, chap. 12. qui pourroient servir de
 “ bête à un Bill qui, avec l'approbation du Gouver-
 “ neur, devoit être soumis à la Chambre, et quoique
 “ quelques procédés eurent lieu sur cet objet, ce-
 “ pendant des circonstances empêcherent qu'il ne
 “ fut amené à conclusion. Le Gouverneur regardant
 “ cette matière comme de Grande conséquence, par-
 “ ticulièrement dans l'état d'accroissement actuel du
 “ Commerce de la Colonie, il désire rappeler le sujet à
 “ la considération du Conseil Législatif, et il le re-
 “ commande à son attention.”

(Signé,) J. H. C.

Château de St. Louis,
 Québec, 14e Janvier, 1811.)

J. C. p. 57.

Messages des Gouverneurs.

143

(SIR JAMES CRAIG, Gouverneur, 1811.)

Saturday,
19th January,
1811.

The Honorable Mr. *De Boucherville*, from the Committee appointed to draw up an Address to His Excellency in answer to His Excellency's Message of Tuesday last, reported "That they had prepared the same."

Which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and it as follows:

"MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

"We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave to return Your Excellency our humble thanks for your Message of Tuesday last.

"We beg leave to assure Your Excellency, that this House doth consider all matters to be of great importance, which relates to the Commerce of the Province, and that the subject recommended by Your Excellency, shall therefore receive their most serious attention and consideration."

ORDERED, That the Honorable Messrs. *De Boucherville* and *Hale* do wait on His Excellency, with the said Address.—J. C. p. 77.

A Message from His Excellency, by the Honorable Mr. Justice *Williams*.

The Members rose, and the Message was read in the words following:

(Signed) J. H. CRAIG, Governor.

"The establishment of regular Houses of Correction in each of the Districts of the Province, having been already declared to be necessary by an Act of the Legislature passed in the year one thousand seven hundred and ninety-nine, which at the same time made a temporary provision that has however been found insufficient; and ill adapted for the purpose.

"The Governor in Chief recommends the subject to the consideration of the Legislative Council, in the confidence that they will take the most expedient measures for providing the funds necessary for so important an object.

"The Governor in Chief embraces the opportunity of observing also to the Legislative Council, the very ruinous, insecure and inconvenient state of the building, in which the two Branches of the Legislature hold their meetings, and in which a great number of the public Offices are held. He recommends this object also to their consideration, not only as conducive to their accommodation, but as highly important to the public, whose interests are materially involved in the security of the public Offices."

(Signed) J. H. C.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 19th January, 1811. } J. C. p. 79.

Wednesday,
23d January,
1811.

The Honorable Mr. Justice *Williams*, from the Committee appointed to prepare an Address of thanks to His Excellency, for his Message of the 21st instant, reported "That the Committee had prepared the same," which he delivered in at the Table, and the same being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows:

Samedi,
19e. Janvier,
1811.

L'Honorable Mr. *De Boucherville*, de la part du Comité appointé pour préparer une Adresse à Son Excellence, en réponse à son Message de Mardi dernier, a fait Rapport, "Qu'ils en avoient préparé une."

Laquelle ayant été lue par le Greffier, a été adoptée par la Chambre, et est comme suit:

"QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

"Nous, très-fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, prenons la liberté de faire à Votre Excellence nos très humbles remerciemens de Son Message de Mardi dernier.

"Nous assurons Votre Excellence, que cette Chambre regarde toutes les matières relatives au Commerce de cette Province, comme de la plus grande conséquence. C'est pourquoi le Sujet que Votre Excellence a bien voulu nous recommander, recevra de notre part l'attention et la considération les plus sérieuses."

ORDONNE, Que les Honorables Messieurs *De Boucherville* et *Hale* présentent la dite Adresse à Son Excellence.—J. C. p. 61.

Un Message de Son Excellence, par l'Honorable Mr. le Juge *Williams*.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu en ces mots.

(Signé) J. H. CRAIG, Gouverneur.

"L'établissement de Maisons de Correction régulières, dans chacun des Districts de cette Province, ayant déjà été déclaré nécessaire par un Acte de la Législature, passé en l'année Mil sept cent quatre-vingt dix-neuf, lequel faisoit en même tems une provision temporaire qui a été néanmoins trouvée insuffisante et mal adaptée à cet objet.

"Le Gouverneur en Chef recommande donc ce sujet à la considération du Conseil Législatif, dans la confiance qu'il prendra les mesures les plus convenables, pour pourvoir aux fonds nécessaires à un objet si important.

"Le Gouverneur saisit cette occasion, pour faire aussi remarquer au Conseil Législatif, l'état vraiment inconvenable, mal assuré, et de ruine de la Bâtisse où les deux Branches de la Législature tiennent leurs Séances, et où se tiennent un grand nombre de Bureaux Publics; Il recommande aussi cet objet à leur considération comme devant, non seulement tendre à leur commodité, mais aussi comme étant de grande importance pour le Public, dont les Intérêts sont essentiellement liés à la sûreté des Offices Publics."

(Signé) J. H. C.

Château de St. Louis, }
Quebec, 19e. Janvier, 1811. } J. C. p. 63.

Mercredi,
23e. Janvier,
1811.

L'Honorable Mr. le Juge *Williams*, du Comité nommé pour préparer une Adresse de remerciemens à Son Excellence, pour son Message du 21e. du présent, a fait Rapport, "Que le Comité en avoit préparé une," qu'il a délivrée à la Table, et le Greffier l'ayant lue, la Chambre l'a adoptée, et elle est comme suit:

Messages from Governors.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1811.)

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave to return Your Excellency our humble thanks for your Message of Monday last.

" In this Message, we perceive fresh proofs of Your Excellency's paternal solicitude for the due execution of the Laws, and for the interest of the King's Subjects, and of your great attention to the accommodation of this House, and we do therefore assure Your Excellency, that the subjects recommended shall receive our best attention and consideration."

ORDERED, That the Honorable Mr. Justice *Williams* and the Honorable Mr. *Duchesnay*, do present the said Address to His Excellency the Governor in Chief.—J. C. p. 84.

Wednesday,
13th February,
1811.

The Honorable Mr. Justice *Williams* presented a Message from His Excellency.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) J. H. CRAIG, Governor.

" The Governor in Chief, in His Speech to the last Parliament which met on the 29th January, One thousand eight hundred and ten, adverted to an Act passed by the Imperial Parliament of Great Britain and Ireland, during their preceding Sessions, which affected the boundaries of this Province, with the intention of laying copies of the Act before the two Houses, but he was prevented from doing so, by the circumstances under which that Parliament was prorogued; He has, therefore, thought it proper to direct a copy of the Act to be laid before the Legislative Council, for their information."

(Signed) J. H. C.

Castle of St. Lewis,
Québec, 13th February, 1811. } J. C. p. 110.

Monday,
18th February,
1811.

The Honorable Mr. Justice *Williams* reported an Address prepared by the Committee charged to draw up an Address of thanks to His Excellency, for His Message of the 13th instant, which being read by the Clerk, was as follows :

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave to return Your Excellency our humble thanks for your Message of the thirteenth instant.

" We entreat Your Excellency to be assured that we receive, with gratitude, the communication which Your Excellency has been pleased to give us, respecting the Act passed in the last Session of the Imperial Parliament of Great Britain and Ireland, which affects the boundaries of this Province, and that we consider this communication as a fresh instance of Your Excellency's paternal attention to every object interesting to His Majesty's Subjects, under your benign Government."

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, prions Votre Excellence d'accepter nos remerciemens de son Message de Lundi dernier.

" Nous appercevons dans ce Message, des preuves nouvelles de la sollicitude paternelle de Votre Excellence, pour l'exécution convenable des Loix et les Intérêts des Sujets du Roi, et de Sa grande attention pour l'accommodement de cette Chambre, et nous assurons Votre Excellence, que les sujets recommandés, recevront toute notre attention et considération."

ORDONNE, Que les Honorables Messieurs *Williams* et *Duchesnay* présentent la dite Adresse à Son Excellence, le Gouverneur en Chef.—J. C. p. 66.

L'Honorable Mr. *Williams* a présenté un Message de Son Excellence.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu en ces mots :

(Signé) J. H. CRAIG, Gouverneur.

" Le Gouverneur en Chef, dans Sa Harangue au dernier Parlement, qui s'assemblât le 29e. Janvier, Mil huit cent-dix, parla d'un Acte passé par le Parlement Impérial de la Grande-Bretagne et d'Irlande, dans leurs Sessions précédentes, qui affecte les Bornes de cette Province, avec l'intention de mettre devant les deux Chambres Copies de l'Acte, mais il en a été empêché par les circonstances sous lesquelles ce Parlement a été prorogé; C'est pour quoi il a ordonné de mettre une Copie du dit Acte devant le Conseil Législatif, pour son information."

(Signé) J. H. CRAIG.

Château de St. Louis,
Québec, 13e. Février, 1811. } J. C. p. 110.

L'Honorable Mr. *Williams*, de la part du Comité chargé de préparer une Adresse de remerciemens à Son Excellence, pour son Message du 13e. du présent, a fait Rapport d'une Adresse qui ayant été lue par le Greffier, a été adoptée par la Chambre, et est comme suit :

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, prenons la liberté de présenter à Votre Excellence, nos humbles remerciemens de Votre Message du treizième du présent.

" Nous prions Votre Excellence d'être assurée que nous recevons avec reconnaissance, la communication que Votre Excellence a bien voulu nous donner, concernant l'Acte passé dans la dernière Session du Parlement Impérial de la Grande-Bretagne, qui affecte les bornes de cette Province, et que nous regardons cette communication comme une nouvelle preuve de l'attention paternelle de Votre Excellence, pour tous les objets qui intéressent les Sujets de Sa Majesté, sous votre Gouvernement bienfaisant.

Mercredi,
13e. Février,
1811.

Lundi, 18e,
Février,
1811.

Messages des Gouverneurs.

145

(Sir JAMES CRAIG, Gouverneur, 1811 & 1812.)

ORDERED, That the Honorable Messrs. *De Lanau- dière* and *Hale* do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. p. 115.

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *De Lanau- dière* et *Hale* se rendent auprès de Son Excellence, pour lui présenter la dite Adresse.—J. C. p. 89.

Wednesday,
27th Febru-
ary, 1811.

The Honorable Mr. Justice *Williams* presented a Message from His Excellency the Governor in Chief.

L'Honorable Mr. *Williams* a présenté un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

Mercredi,
27e. Fevri-
er, 1811.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu en ces mots :

(Signed) J. H. CRAIG, Governor.

J. H. CRAIG, Gouverneur.

" The Governor in Chief finds himself obliged to acquaint the Legislative Council, that, from the great rise in the price of materials and of labour, notwithstanding every economy he could use, the expences attending the rendering the Castle of St. Lewis habitable, have amounted to a larger sum than that voted by the Act of the 48th Geo. III, cap. 34.

" Le Gouverneur en Chef se trouve obligé d'informer le Conseil Législatif, que par l'augmentation considérable dans le prix des matériaux et des Journalliers, malgré toute l'économie possible, les dépenses encourues pour rendre le Château St. Louis habitable, se sont montées à une somme bien au dessus de celle votée par l'Acte de la 48e. Geo. III. Cap. 34.

" He has ordered an account of the amount to be laid before them, not doubting their disposition to take the subject into their consideration, and relying on their liberality to supply the deficiency.

" Il a ordonné de mettre devant le Conseil le Compte du montant des dites Dépenses, ne doutant point de leur disposition à prendre ce sujet en considération, et de leur libéralité pour pourvoir au déficit.

" The Governor in Chief takes the opportunity of drawing the notice of the House to the insufficiency of the means appointed by that Act, for raising that part of the sum which is already voted."

" Le Gouverneur en Chef saisit cette occasion pour diriger l'attention du Conseil sur l'insuffisance des moyens pourvus par cet Acte, pour la levée de cette partie de la somme déjà votée."

(Signed) J. H. C.

(Signé) J. H. C.

Castle of St. Lewis,
Quebec, 25th February, 1811. } J. C. p. 130.

Château de St. Louis,
Québec, 25e. Février, 1811. } J. C. p. 101.

Monday,
4th March,
1811.

The Honorable Mr. *De Boucherville*, from the Committee appointed to draw up an Address to His Excellency the Governor in Chief, for his Message of the 21st ultimo, reported the same, which Address being read, was agreed to by the House, and is as follows :

L'Honorable Mr. *De Boucherville*, du Comité nommé pour préparer une Adresse de remerciemens à Son Excellence le Gouverneur en Chef, de Son Message du 21e. du dernier mois passé, a fait rapport d'une Adresse, laquelle étant lue, a été adoptée par la Chambre, et est comme suit :

Lundi, 4e.
Mars, 1811.

" MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

" QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly beg leave to return Your Excellency our humble thanks for your Message of the 27th ultimo.

" Nous, très-fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, prenons la liberté de présenter à Votre Excellence nos humbles remerciemens de Son Message du 27e. Février dernier.

" We assure Your Excellency that we will most cordially concur in every Act to appropriate an additional sum of money, for defraying the expences incurred in repairing the Castle of St. Lewis, and to provide for the insufficiency of the means appointed by the Act of the 48th Geo. III, cap. 34, for raising the sum which is already voted."

" Nous prions Votre Excellence de vouloir bien être assurée que nous concourrons, avec plaisir, dans tout Acte pour l'appropriation d'une somme additionnelle d'argent aux fins de défrayer les dépenses encourues pour réparer le Château St. Louis, et remédier à l'insuffisance des moyens pourvus par l'Acte de la 48e. Geo. III, cap. 34, pour lever la somme déjà votée."

ORDERED, That the Honorable Messrs. *De Boucherville* and *Duchesnay* do wait on the Governor with the said Address.—J. C. p. 136.

ORDONNE', Que les Honorables Messieurs *De Boucherville* et *Duchesnay* présentent cette Adresse au Gouverneur.—J. C. p. 105.

Tuesday,
12th May,
1812.

It was resolved,

Il a été résolu,

Mardi,
12e. May,
1812.

" That the increase of the population of this Province, the inability of that population in general to pay for the education of their children in private Seminaries, and the inadequacy of the funds of the very few Institutions, for instruction of a public nature, which now exists in the Province, render the establishment of other Institutions of a Public nature, for the instruction of Youth, necessary.

" Que l'augmentation considérable de la population de cette Province, l'incapacité de cette population, en général, de subvenir aux dépenses pour l'instruction de leurs enfans dans des Séminaires privés, et l'insuffisance des fonds du petit nombre d'institutions pour l'instruction, d'une nature publique, qui existent maintenant dans cette Province, rendent nécessaire l'établissement d'institutions, d'une nature publique, pour l'instruction de la Jeunesse.

(Sir GEORGE PREVOST, President, 1812.)

" The estates of the late order of Jesuits, situated in this Province, having been principally destined, and their rents and revenues principally applied, to the purposes of Education, antecedent to the Conquest."

RESOLVED, That an humble Address and Petition be presented to His Royal Highness the Prince Regent, beseeching Him to allow the rents and revenues of the estates of the late order of Jesuits, situate in this Province, to be appropriated to the purposes of Education therein, in such way, and to such extent as His Royal Highness, in his great wisdom, shall deem expedient.

RESOLVED, That the concurrence of the Assembly be desired to the said Address and Petition, to His Royal Highness the Prince Regent.

RESOLVED, That an humble Address be presented to the President, praying His Excellency to lay the said Address and Petition before His Royal Highness the Prince Regent, by such course as he may see fit to adopt.

RESOLVED, That the concurrence of the Assembly, be desired to the said Address, to His Excellency the President.

ORDERED, That a select Committee be appointed to draw up the said Address and Petition to His Royal Highness the Prince Regent, and the said Address to His Excellency the President.

ORDERED, That the Honorable and Right Reverend the Lord Bishop of Quebec, the Honorable Messrs. Baby and Hale, be the said Committee.

J. C. p. 187.

Wednesday, 13th May, 1812. The Right Reverend the Lord Bishop of Quebec, from the select Committee charged to report the draft of an humble and dutiful Address to His Royal Highness the Prince Regent, and another Address to His Excellency the President, on the subject of education, reported the draft of these Addresses.

The Address to His Royal Highness was in these words:

" To His Royal Highness the PRINCE REGENT
" of the United-Kingdom of Great-Britain and
" Ireland, &c. &c. &c.

" MAY IT PLEASE YOUR ROYAL HIGHNESS,

" We, His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, beg leave humbly to approach Your Royal Highness with a deep sense of the numberless benefits that have been conferred upon us, by our most gracious Sovereign, with heartfelt gratitude for those benefits, and with the most affectionate attachment to His Majesty's Person, Family and Government.

" His Majesty's benevolent concern for the welfare of His Subjects, in this part of His Empire, has been uniformly manifested by the most unbounded liberality, and the most impartial Justice; and presuming, as we do, to look with perfect confidence to Your Royal Highness, for the same protecting and supporting goodness, we venture, with all dutiful submission, to solicit Your Royal Highness's attention to the state of education in this Province, and

" Que les biens de l'ordre des ci-devant Jésuites, situés dans cette Province, ayant été primitivement destinés, et leurs rentes et revenus primitivement appliqués aux objets de l'Education avant la Conquête."

RESOLU, Qu'une humble Adresse et Requête soient présentées à Son Altesse Royale le Prince Régent, le priant de permettre que les rentes et revenus des biens de l'ordre des ci-devant Jésuites, situés dans cette Province, soient appropriés aux objets de l'Education dans icelle, de telle manière que Son Altesse Royale, dans Sa grande sagesse, jugera convenable.

RESOLU, Que la concurrence de l'Assemblée soit demandée aux dites Adresse et Requête à Son Altesse Royale le Prince Régent.

RESOLU, Qu'une humble Adresse soit présentée au Président, priant Son Excellence de vouloir bien mettre les dites Adresse et Requête devant Son Altesse Royale le Prince Régent, de la manière qu'elle croira la plus convenable.

RESOLU, Que la concurrence de l'Assemblée soit demandée à la dite Adresse à Son Excellence le Président.

ORDONNE', Qu'un Comité particulier soit nommé pour préparer les dites Adresse et Requête à Son Altesse Royale le Prince Régent, et la dite Adresse à Son Excellence le Président.

ORDONNE', Que l'Honorable et Très Révérend Lord Evêque de Québec, les Honorables Messieurs Baby et Hale composent le dit Comité.—J. C. p. 186.

Le Très Révérend Lord Evêque de Québec, de la part du Comité particulier chargé de préparer une Adresse humble et loyale à Son Altesse Royale le Prince Régent, et une autre à Son Excellence le Président, au sujet de l'éducation, a fait rapport du projet des dites Adresses.

L'Adresse à Son Altesse Royale étoit en ces mots:

" A Son Altesse Royale, le PRINCE REGENT du
" Royaume Uni de la Grande-Bretagne et
" d'Irlande, &c. &c. &c.

" QU'IL PLAISE A VOTRE ALTESSE ROYALE,

" Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, demandons humblement la permission d'approcher de Votre Altesse Royale, avec un sentiment profond des bienfaits sans nombre, dont nous avons été comblés par Notre Très Gracieux Souverain, une vive reconnaissance de ces bienfaits, et l'attachement le plus affectueux pour la Personne de Sa Majesté, Sa famille et Son Gouvernement.

" La sollicitude bienveillante de Sa Majesté envers Ses Sujets, dans cette partie de Son Empire, a été uniformément manifestée par une libéralité sans bornes, et la Justice la plus impartiale: et comme nous ôsons attendre avec une confiance parfaite de Votre Altesse Royale, la même bonté protectrice, nous prenons sur nous de solliciter Votre Altesse Royale de vouloir bien fixer son attention sur l'état de l'éducation, dans cette Province, et le manque

Mercredi,
13e. May,
1812.

(Sir GEORGE PREVOST, President, 1812.)

“ to the want of Public Institutions for the instruction
“ of our youth, to offer to Your Royal Highness our
“ humble prayer, that Your Royal Highness will be
“ pleased to take our necessities in this behalf into
“ your gracious and favorable consideration, and to
“ allow the accumulated and the future rents and
“ revenues of the estate of the late order of Jesuits,
“ situate in Lower-Canada, to be appropriated to the
“ relief of those necessities.

“ The representation which we presume to make
“ of our wants, is founded upon the great increase of
“ the population of this Province, the inability of
“ that population in general to support the expence
“ of educating their children in private Seminaries,
“ and the inadequacy of the funds of the few institu-
“ tions of a public nature, which now exist in the Pro-
“ vince, for the instruction of youth.

“ Our prayer for the appropriation of the rents and
“ revenues of the estate of the late order of Jesuits,
“ to the purposes of education, is founded upon the
“ original destination of those estates, and the ap-
“ plication of their rents and revenues, antecedently
“ to the Conquest, to the same important purposes.

“ We do therefore most humbly supplicate Your
“ Royal Highness, that you will be graciously pleased,
“ in the name and on the behalf of His Majesty, to al-
“ low the already accumulated, and the future rents
“ and revenues of the said estates of the late order of
“ Jesuits, situate in this His Majesty's Province of
“ Lower-Canada, to be appropriated to the purposes
“ of education therein, in such manner, and to such
“ extent as Your Royal Highness, in your great wis-
“ dom, shall deem expedient.

The said Address was approved.

RESOLVED, That the concurrence of the House of As-
sembly be desired to the Address to His Royal
Highness the Prince Regent.

The Address to His Excellency Sir George Prevost,
President, was read in these words :

“ To His Excellency Sir GEORGE PREVOST, Ba-
“ ronnet, President of the Province of Lower-
“ Canada, and Administrator of the Govern-
“ ment of the said Province, &c. &c. &c.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

“ We, His Majesty's most dutiful and loyal Sub-
“ jects, the Legislative Council of the Province of
“ Lower-Canada, in Provincial Parliament assem-
“ bled, humbly beg leave to state to Your Excel-
“ lency,

“ That having taken into our consideration the
“ state of education, and the want of public Institu-
“ tions for purposes of instruction, in this Province,
“ we have resolved to present unto His Royal High-
“ ness the Prince Regent, the humble Address and
“ Petition which we now have the honor to deliver
“ to Your Excellency; and we humbly pray, That
“ Your Excellency, will be pleased to lay this, our
“ humble Address and Petition, before His Royal
“ Highness the Prince Regent, by such course as Your
“ Excellency may see fit to adopt.”

The said Address was approved.

“ d'Institutions publiques pour l'instruction de notre
“ Jeunesse et de supplier humblement Votre Altesse
“ Royale, de vouloir bien prendre en considération
“ nos besoins relativement à cet objet, et permettre
“ que les Rentes et Revenus, tant reçus qu'à recevoir,
“ provenant des biens de l'ordre des ci-devant Jésuites,
“ situés dans le Bas-Canada, soient appropriés pour
“ subvenir à ces besoins.

“ La représentation que nous prenons la liberté de
“ faire de nos besoins, est fondée sur l'augmentation
“ considérable de la population de cette Province,
“ l'incapacité de cette population en général de sub-
“ venir aux dépenses pour l'instruction de leurs en-
“ fans, dans des Séminaires privés, et l'insuffisance
“ des fonds du petit nombre d'institutions d'une na-
“ ture publique, qui existent maintenant dans la
“ Province, pour l'instruction de la Jeunesse.

“ Notre prière pour l'appropriation des rentes et
“ revenus des biens de l'ordre des ci-devant Jésuites,
“ aux objets de l'éducation, est fondée sur la destina-
“ tion primitive de ces biens, et l'application de leurs
“ rentes et revenus aux mêmes objets importants,
“ avant la conquête.

“ Nous supplions donc humblement Votre Altesse
“ Royale de vouloir bien permettre, pour et au nom
“ de Sa Majesté, que les rentes et revenus, tant
“ reçus qu'à recevoir, provenant des biens de l'ordre
“ des ci-devant Jésuites, situés dans cette Province
“ de Sa Majesté, du Bas-Canada, soient appropriés
“ aux objets de l'éducation dans icelle, de telle ma-
“ nière que Votre Altesse Royale, dans Sa grande
“ Sagesse jugera convenable.

La dite Adresse a été approuvée.

RESOLU, Que la concurrence de la Chambre d'Assem-
blée soit demandée à l'Adresse à Son Altesse
Royale, le Prince Régent.

L'Adresse à Son Excellence, Sir GEORGE PREVOST,
Président, a été lue dans ces mots :

“ A Son Excellence, Sir GEORGE PREVOST, Ba-
“ ronnet, Président de la Province du Bas-
“ Canada, et Administrateur du Gouverne-
“ ment de la dite Province, &c. &c. &c.

“ QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majes-
“ té, le Conseil Législatif de la Province du Bas-
“ Canada, réunis en Parlement Provincial, prenons
“ humblement la liberté d'exposer à Votre Excel-
“ lence,

“ Qu'ayant pris en notre considération l'état de
“ l'éducation, et le manque d'institutions publiques
“ pour les objets d'instructions publiques dans cette
“ Province, nous avons résolu de présenter à Son
“ Altesse Royale le Prince Régent, les humbles
“ Adresse et Requête que nous avons l'honneur de
“ remettre à Votre Excellence, et nous prions hum-
“ blement Votre Excellence de vouloir bien mettre
“ nos humbles Adresse et Requête devant Son Al-
“ tesse Royale le Prince Régent, de la manière
“ qu'elle croira la plus convenable.”

La dite Adresse a été approuvée.

Messages from Governors.

(Sir GEORGE PREVOST, President, 1812.)

RESOLVED, That the concurrence of the House of Assembly be desired to the Address to His Excellency the President.

RESOLVED, That a conference be desired with the Assembly, upon a subject matter of importance to the future interests of this Province.

ORDERED, That the Master in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, That the Legislative Council desire a conference with the Assembly, upon a matter of importance to the future interests of this Province, and that the Managers, on the part of this House, are to be the Honorable Messrs. *Dunn* and *Baby*, who are to meet the number, as Managers for the Assembly, required by Parliamentary usage, and that the time be to-morrow, at eleven o'clock in the morning, and the place, the great Committee Room, adjoining the Council Room, in the Bishop's Palace.—J. C. p. 193.

Wednesday,
13th May,
1812.

The Master in Chancery reported, " That he proceeded to the House of Assembly with the Message of this day, to desire a conference with that House, on a matter of importance to the future interests of the Province, and received for answer : That the House would answer by a Message of their own."

A Message from the Assembly by Mr. *Lee*, which being read, was in these words :

HOUSE OF ASSEMBLY,

Wednesday, 13th May, 1812.

ORDERED, That Mr. *Lee* do go to the Legislative Council, and inform their Honors that this House doth agree to the conference desired upon a matter of importance to the future interests of the Province, and that the Managers, on the part of this House, are Messrs. *Lee*, *Mure*, *Viger* and *Debartzch*, who will meet the Managers on behalf of the Honorable Legislative Council at the time and place appointed.

Attest,

(Signed) WM. LINDSAY,

Clerk Assembly.

J. C. p. 197.

Thursday,
14th May,
1812.

The Honorable Mr. *Dunn* reported, from the Committee for a conference on a subject matter of importance to the future interests of the Province, " That the Committee who met this day, on the part of this House, were the Honorable Mr. *Baby* and himself; and, on the part of the Assembly, Messrs. *Mure*, *Lee*, *Viger* and *Debartzch*, to whom the Managers of this House delivered the Address to His Royal Highness the Prince Regent, and the Address to the President, and the resolutions."

J. C. p. 198.

Monday,
20th July,
1812.

A Message from His Excellency the Governor in Chief, by the Honorable Mr. *Hale*.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

RESOLU, Que la concurrence de la Chambre d'Assemblée soit demandée à l'Adresse à Son Excellence, le Président.

RESOLU, Qu'une conférence soit demandée avec la Chambre d'Assemblée, sur un Sujet de Grande importance pour les intérêts futurs de la Province.

ORDONNE', Que le Maître en Chancellerie se rende à l'Assemblée, et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif désire avoir une conférence, avec la Chambre d'Assemblée, sur un sujet d'une grande importance pour les intérêts futurs de cette Province, et que les Directeurs de la part de cette Chambre seront les Honorables Messrs. *Dunn* et *Baby*, qui rencontreront le nombre de Directeurs de l'Assemblée requis par l'usage Parlementaire, et que le tems de la dite conférence sera demain à onze heures du matin, et le lieu, la Grande Chambre des Comités, joignant la Chambre du Conseil à l'Evêché.—J. C. p. 192.

Le Maître en Chancellerie a fait Rapport, " Qu'il s'étoit rendu à la Chambre d'Assemblée avec le Message de ce Jour, demandant une conférence avec cette Chambre, sur un objet de grande importance pour les intérêts futurs de la Province, et qu'il avoit reçu en réponse, que la Chambre enverroit une réponse par un de ses Messagers."

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Lee*, lequel ayant été lu, étoit en ces termes.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE,

Mercredi, 13e Mai, 1812.

ORDONNE', Que Mr. *Lee* se rende au Conseil Législatif, et informe leurs honneurs que cette Chambre consent à la conférence demandée sur un objet de grande importance pour les intérêts futurs de la Province, et que les Directeurs de la part de cette Chambre, sont Messieurs *Lee*, *Mure*, *Viger* et *Debartzch*, qui rencontreront les Directeurs de la part du Conseil Législatif, aux tems et lieu fixés.

Attesté,

(Signé) WM. LINDSAY,

Greffier de l'Assemblée.

J. C. p. 196.

Mercredi,
13e Mai,
1812.

Jeudi, 14e
Mai, 1812.

Lundi, 20e
Juillet,
1812.

Messages des Gouverneurs.

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1812.)

(Private and Confidential.)

(Privé et confidentiel)

(Signed) GEORGE PREVOST, Governor.

(Signé) GEORGE PREVOST, Gouverneur.

“ The declaration of war, lately made by the United-States of America, against Great-Britain and its Dependencies, having placed this Province in a state of immediate and increasing danger, it becomes a matter of imperious necessity, to provide for the Public safety, by arming the Government with the amplest powers and authorities for promptly suppressing any attempt to produce disorder or insubordination, and for the immediate punishment of whatever offences may interrupt or endanger the Public tranquillity.

“ La Guerre que les Etats-Unis de l’Amérique ont dernièrement déclarée contre la Grande-Bretagne et ses Dépendances, ayant mis cette Province dans un état de danger immédiat et qui s’accroît, il est absolument nécessaire de pourvoir à la sûreté publique, en donnant au Gouvernement les plus grands pouvoirs et autorités pour arrêter promptement tous les efforts qui pourroient être faits pour causer du désordre ou de l’insubordination, et pour punir immédiatement tous les délinquans qui pourroient interrompre ou mettre en danger la tranquillité publique.

“ Under these circumstances, the Governor in Chief would have felt himself fully justified in exercising the power vested in him, by His Majesty, of making a general and unqualified declaration of martial law in the Province, as soon as it was officially known that war had been declared by America, and that the Country was threatened by an immediate invasion; but he has been restrained from this measure by the consideration that, as the Legislature were shortly to assemble, he might confidently rely upon their loyalty and wisdom for supplying him with such powers for the above purposes, as should, without interfering with the ordinary Jurisdiction of the Civil Courts, enable him, upon all occasions when he should see fit, to proceed summarily against offenders of every description.

“ Sous ces circonstances, le Gouverneur en Chef se seroit trouvé pleinement justifié en mettant à exécution le pouvoir dont Sa Majesté l’a revêtu, de déclarer la Loi Martiale dans cette Province, d’une manière générale et sans restriction, aussitôt que l’on a connu officiellement que l’Amérique avoit déclaré la Guerre, et que le Pays étoit menacé d’une invasion immédiate; mais une considération l’a empêché d’adopter cette mesure, en pensant que la Législature devoit s’assembler en peu de tems, et qu’il pourroit se reposer avec confiance, sur leur loyauté et sagesse pour lui fournir tels pouvoirs, pour les objets ci-dessus, qui pourroient, sans ôter la Jurisdiction des Cours Civiles, l’autoriser en toutes occasions, lorsqu’il le jugeroit à propos, à procéder d’une manière sommaire contre tous les délinquans de toutes descriptions quelconques.

“ The Governor in Chief, therefore, submits to the consideration of the Legislative Council the necessity of immediately strengthening the hands of His Majesty’s Government, by arming him with this indispensable authority, which, he trusts, they will have the less hesitation in doing from their conviction that he can at all times, by virtue of his commission, avail himself of the power of declaring Martial Law to its fullest extent, and from the persuasion, which the Governor in Chief trusts the Council entertain, that in seeking from them their sanction to a partial exercise of it, he can have no other object in view than the preservation of the tranquillity and welfare of the Province, with the least possible injury to the public convenience.”

“ C’est pourquoi le Gouverneur en Chef soumet à la considération du Conseil Législatif, la nécessité immédiate de renforcer le Gouvernement de Sa Majesté, en l’armant de cette autorité indispensable qu’il croit qu’il lui accordera avec d’autant moins d’hésitation, d’après la conviction qu’il doit avoir qu’il peut, en tout tems, en vertu de sa commission, se prévaloir du pouvoir qu’il a de déclarer la Loi Martiale dans sa plus grande étendue, et d’après la persuasion que le Gouverneur en Chef croit que le Conseil entretient, qu’en lui demandant sa Sanction, pour l’exercer d’une manière partielle, il ne peut avoir d’autres objets en vue que la préservation de la tranquillité publique, et du bonheur de la Province, en adoptant les moyens les moins préjudiciables à l’intérêt public.”

(Signed) G. P.

(Signé,) G. P.

Castle of Saint Lewis, }
Quebec, 17th July, 1812. } J. C. p. 25.

Château de St. Louis, }
Québec, 17e. Juillet, 1812. } J. C. p. 24.

Another Message from His Excellency the Governor in Chief, by the Honorable Mr. Hale.

Un autre Message de Son Excellence, le Gouverneur en Chef, par l’Honorable Mr. Hale.

The Members rose, and the Message was read in the words following:

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu, dans les mots suivans:

(Private and Confidential.)

(Privé et confidentiel.)

(Signed) GEORGE PREVOST, Governor.

(Signé) GEORGE PREVOST, Gouverneur.

“ The expence of the Militia and of the ordinary Military establishments of the Province, having greatly increased, and daily increasing, in consequence of the unexpected declaration of war on the part of the United-States, the necessity of providing for the additional expenditure to be incurred, on account of the regular forces lately arrived, and

“ Les dépenses de la Milice et des établissemens Militaires accoutumés de la Province, ayant beaucoup augmenté et augmentant de jour en jour, en conséquence de la déclaration de guerre inattendue de la part des Etats-Unis de l’Amérique, la nécessité de pourvoir pour les dépenses additionnelles qui seront encourues par les Troupes régulières qui

Monday,
20th July,
1812.

Lundi, 20e.
Juillet,
1812.

Messages from Governors.

(SIR GEORGE PREVOST, Governor, 1812.)

“ shortly to be expected, and the impossibility of
 “ procuring money for Government Bills, to the
 “ extent required, having induced the Governor in
 “ Chief to apprehend the want of an adequate supply
 “ of specie to answer the exigencies of the public ser-
 “ vice, he called upon His Majesty’s Executive
 “ Council for their opinion and advice, as to the most
 “ effectual mode of resource, from which a deficiency
 “ in the circulating medium, necessary for the pur-
 “ poses of Government, could be supplied.

“ The Governor in Chief having received from
 “ that board a report upon the subject, in which they
 “ recommend that Army Bills should be issued, as a
 “ circulating medium, to supply the present defi-
 “ ciency of cash, under certain terms and conditions,
 “ and having concurred with them in the opinion,
 “ has ordered Army Bills to the extent of two hun-
 “ dred and fifty thousand pounds, Currency, to be
 “ prepared and issued upon the terms and condi-
 “ tions contained in the said report, an extract from
 “ which report he has directed to be laid before the
 “ Legislative Council.

“ As the Provincial Parliament can most materi-
 “ ally facilitate the circulation of these Bills, by pro-
 “ viding funds for the regular payment of the interest
 “ to arise upon them, and the expences thereon, the
 “ Governor in Chief does not hesitate to call upon
 “ the Legislative Council for that aid, which may be
 “ deemed expedient, for the accomplishment of an
 “ object rendered more particularly important by
 “ the present extraordinary crisis of public affairs ;
 “ He therefore most strongly recommends to them
 “ the immediate adoption of such measures, as shall
 “ inspire confidence in the persons taking these Bills,
 “ as shall guard both the public and individuals
 “ against the possibility of any loss to arise from
 “ them, and shall serve to remove the prejudices
 “ which may have prevailed from the failure of any
 “ former plans of a similar nature.

“ The good faith, and the resources of the British
 “ Government, which constitute the foundation of
 “ these Bills, will prove the surest guarantee for the
 “ full discharge of them in cash, at a future period,
 “ whilst the present Holders of them will, at all
 “ times, be entitled to receive Government Bills of
 “ Exchange for them, at the current rate of Exchange.

“ With the assurance of this pledge, and the con-
 “ viction that the Legislative Council must feel of the
 “ difficulty, not to say impossibility, of supporting the
 “ new contest in which we are engaged, without the
 “ substitution of some circulating medium in lieu of
 “ specie no longer to be obtained, the Governor in
 “ Chief is satisfied that they will not withhold any aid
 “ in their power, which can give efficacy to the mea-
 “ sure he has adopted for supplying the present wants,
 “ and the growing necessities of His Majesty’s service
 “ in this Province, and he will look to the readiness,
 “ as well as cheerfulness, with which they shall be
 “ disposed to second his wishes, on this occasion, as
 “ the most certain proof of their loyalty, their zeal

“ sont dernièrement arrivées, et celles que l’on attend
 “ en peu, l’impossibilité de se procurer de l’argent
 “ par les Billets du Gouvernement, autant qu’il se-
 “ roit nécessaire, ayant engagé le Gouverneur en
 “ Chef à craindre le manque d’un secours d’espèces
 “ suffisant pour fournir aux besoins du service pu-
 “ blic, il s’est adressé au Conseil Exécutif de Sa Ma-
 “ jesté, pour avoir son opinion et avis, sur le mode
 “ de ressources le plus effectif pour suppléer au
 “ manque d’argent nécessaire pour le Service du
 “ Gouvernement.

“ Le Gouverneur en Chef ayant reçu du Conseil
 “ Exécutif un Rapport sur ce sujet, dans lequel il
 “ recommande que des Billets de l’Armée, (Army
 “ Bills) devraient être émanés au lieu d’argent, pour
 “ suppléer au manque actuel de monnaie, sur
 “ certains termes et conditions, et ayant concourru
 “ d’opinion avec lui, il a ordonné que des Billets
 “ de l’Armée, (Army Bills) jusqu’au montant de
 “ deux cent cinquante mille Livres courant, soient
 “ préparés et émanés aux termes et conditions men-
 “ tionnés dans le dit Rapport, doit il a ordonné de
 “ mettre un extrait devant le Conseil Législatif.

“ Comme le Parlement Provincial peut beaucoup
 “ faciliter la circulation de ces Billets, en pour-
 “ voyant à des fonds pour le paiement régulier
 “ des intérêts qui résulteront d’iceux, et pour
 “ leurs dépenses, le Gouverneur en Chef n’hésite
 “ pas de demander au Conseil Législatif le
 “ secours qui sera regardé nécessaire pour l’accom-
 “ plissement d’un objet qui est devenu plus impor-
 “ tant par la crise présente et extraordinaire des
 “ affaires publiques, et en conséquence lui recom-
 “ mande fortement d’adopter immédiatement telles
 “ mesures qui pourront inspirer de la confiance
 “ à ceux qui prendront de tels Billets, et qui
 “ pourront préserver le public et les individus,
 “ de toute possibilité d’aucune perte qui pourroient
 “ en résulter et servir à détruire les préjugés
 “ qui peuvent avoir prévalu par le défaut de réussite
 “ d’aucuns plans précédens d’une nature sem-
 “ blable.

“ La bonne foi et les ressources du Gouvernement
 “ Britannique, qui constituent le fondement de ces
 “ Billets, seront les garans les plus surs de l’entier
 “ paiement d’iceux en argent, à une période
 “ future, tandis que les porteurs actuels d’iceux pour-
 “ ront en tout tems recevoir des lettres de change du
 “ Gouvernement, pour le montant des dits Billets,
 “ d’après le taux courant du Change.

“ Avec l’assurance d’un tel gage, et la conviction
 “ que le Conseil Législatif doit avoir de la difficulté,
 “ pour ne pas dire l’impossibilité, où nous sommes de
 “ supporter la Guerre dans laquelle nous sommes
 “ engagés, sans substituer quelques moyens intermé-
 “ diaires au lieu d’espèces, qu’on ne peut plus obte-
 “ nir, le Gouverneur en Chef est persuadé qu’il ne
 “ lui refusera aucun secours qui sera en son pou-
 “ voir, pour donner de l’efficacité aux mesures qu’il
 “ a adoptées pour suppléer au manque actuel, et aux
 “ nécessités croissantes du service de Sa Majesté,
 “ dans cette Province, et il regardera la promptitude
 “ et la bonne volonté avec lesquelles il sera dis-
 “ posé à seconder ses desirs en cette occasion, comme

(SIR GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1812.)

“ for the public good, and of their desire to promote
“ the important interests committed to their and his
“ charge.”

“ la marque la plus certaine de sa loyauté et de son
“ zèle pour le bien public, et de son désir à promou-
“ voir les intérêts importants commis à ses soins,
“ ainsi qu'aux siens propres.”

(Signed) G. P.

(Signé,) G. P.

Castle of St. Lewis,
Quebec, 17th July, 1812. }

Château de St. Louis,
Québec, 17e. Juillet, 1812. }

ORDERED, That the House do resolve itself into a
Committee of the whole House, on these two
several Messages, to-morrow.—J. C. p. 28.

ORDONNE', Que la Chambre se mette en Comité de
toute la Chambre, sur ces deux Messages, De-
main,—J. C. p. 29.

Tuesday,
21st July,
1812.

The House, according to order, was adjourned
during pleasure, and was put into a Committee of the
whole House on the Message, respecting the defence
of the Province, from His Excellency the Governor.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajour-
née à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Cham-
bre, sur le Message de Son Excellence concernant
la défense de la Province.

Mardi, 21e.
Juillet,
1812.

After some time the House was resumed, and the
Honorable Sir John Johnson reported, from the said
Committee, “ That an humble Address be presented
“ to His Excellency, in these words :”

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et
l'Honorable Sir John Johnson a fait Rapport, de la
part du dit Comité, “ Qu'une humble Adresse devoit
“ être présentée à Son Excellence, en ces mots :”

RESOLVED, That an humble Address be presented to
His Excellency the Governor in Chief, to return
the thanks of this House for his Message of the
twentieth instant, respecting the defence of this
Province, and to assure His Excellency that this
House will readily concur in all measures for ef-
fecting the great object which His Excellency
has in view, and for vesting in His Excellency all
such powers and authorities as are requisite for
promptly suppressing any attempt to produce
disorder or insubordination, and for the im-
mediate punishment of whatever offences may inter-
rupt or endanger the public tranquility.

RESOLU, Qu'un humble Adresse soit présentée à Son
Excellence le Gouverneur en Chef, pour le re-
mercier de son Message du vingtième du pré-
sent, concernant la défense de cette Province, et
pour l'assurer que cette Chambre concourra vo-
lontiers dans toutes les mesures pour remplir le
grand objet que son Excellence a en vue, et pour
la revêtir de tous les pouvoirs et autorités néces-
saires pour supprimer promptement toute tenta-
tive qui pourroit produire du désordre ou de
l'insubordination, et pour la punition immédiate
de toutes offenses quelconques, tendantes à inter-
rompre ou mettre la tranquillité publique en dan-
ger.

The House agreed with the Committee.

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDERED, That the Honorable Messrs. De Gaspé and
Cuthbert do wait on His Excellency with this
Resolution.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. De Gaspé et
Cuthbert se rendent auprès de Son Excellence,
pour lui présenter cette résolution.

The House, according to order, was adjourned
during pleasure, and was put into a Committee of the
whole House on the Message from His Excellency, on
the subject of Army Bills.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajour-
née à loisir et s'est mise en Comité de toute la Cham-
bre, sur le Message de Son Excellence, au sujet des
Billets de l'Armée.

After some time the House was resumed, and the
Honorable Mr. De Lotbinière reported, from the said
Committee, “ That an humble Address be presented
“ to His Excellency, in these words :”

Quelque tems après, la Chambre s'est remise, et
l'Honorable Mr. De Lotbinière a fait Rapport, de la
part du dit Comité, “ Qu'une humble Adresse devoit
“ être présentée à Son Excellence, en ces mots :”

RESOLVED, That an humble Address be presented to
His Excellency the Governor in Chief, to return
the thanks of this House for His Message of the
twentieth instant, respecting the issue of Army
Bills, and to assure His Excellency of the deter-
mination of this House to afford His Majesty the
most zealous and effectual assistance, for the sup-
port of the measure which His Excellency has
been pleased to adopt, and that we will not with-
hold any aid for supplying the present wants and
the growing necessities of His Majesty's Service
in this Province, or which may otherwise be re-
quired for maintaining the dignity of His Majes-
ty's Crown, and the interest of this part of His
Dominions.

RESOLU, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son
Excellence le Gouverneur en Chef, pour son
Message du vingtième du présent concernant les
Billets de l'Armée, et pour assurer Son Excellence
de la détermination de cette Chambre, de donner
à Sa Majesté l'assistance la plus zélée et la plus
efficace, pour le soutien de la mesure que Son
Excellence a bien voulu adopter, et que nous
aiderons, autant que possible, à suppléer, aux be-
soins actuels, et aux nécessités croissantes du
service de Sa Majesté, dans cette Province, ou
qui pourront être autrement nécessaires pour
maintenir la dignité de la Couronne de Sa Ma-
jesté, et des intérêts de cette partie de ses Do-
maines.

The House agreed with the Committee.

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDERED, That the Honorable Mr. De Lotbinière
and Mr. Williams do wait on His Excellency with
the said Resolution.—J. C. p. 32.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. De Lotbinière
et Williams se rendent auprès de Son Excellence,
pour lui présenter la dite résolution.—J. C. p. 32.

Messages from Governors.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1812 & 1813.)

Monday,
27th July,
1812.

The Honorable Mr. *Williams* presented, by order of His Excellency, a copy of a Message sent to the House of Assembly on the twenty-fifth instant, which being read, was in the words following :

(Signed) GEORGE PREVOST, Governor.

" The Governor in Chief finding, with regret, that
" in his former Message to the House of Assembly,
" relating to the issue of Army Bills, in consequence
" of a Clerical error, the words : " and the ex-
" pences thereon," which ought to have been inserted
" after the word " then," in the tenth line of the
" fourth page, and which are inserted in the copy of the
" same Message to the Legislative Council, have been
" omitted, desires that those words may be considered
" as part of the said Message, it having been and
" being still his intention, thereby, to call the at-
" tention of the House of Assembly to the necessity
" of providing for the unavoidable expences which
" will attend the establishment of the Army Bill Of-
" fice, and of the Bills to be issued from thence, and
" to recommend to them the making such a provi-
" sion, for those objects, as shall cover the charges to be
" incurred on account of them."

(Signed) G. P.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, July, 25th, 1812. } J. C. p. 40.

Saturday,
9th January,
1813.

A Message from His Excellency the Governor in Chief, by the Honorable Mr. *De St. Ours*.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GEORGE PREVOST, Governor.

" The attention of the Governor in Chief having
" been lately called to the great importance of im-
" proving the communication by land between the
" Provinces of Lower and Upper-Canada, recom-
" mends the subject to the serious consideration
" of the Legislative Council. He has directed certain
" papers, respecting this subject, to be laid before
" the Council, from which the Governor in Chief
" trusts they will see the necessity of making a suit-
" able provision for the expence of the improvements
" projected, as the means of facilitating the inter-
" course between the two Provinces, a measure
" highly desirable at this very critical conjuncture."

(Signed) G. P.

Castle of St. Lewis, }
Quebec, 8th January, 1813. } J. C. p. 30.

Another Message from His Excellency, by the Honorable Mr. *Ryland*.

The Members rose, and the Message was read in the words following :

(Signed) GEORGE PREVOST, Governor.

(Secret and Confidential.)

" The exigencies of the Public service having ren-
" dered it indispensably necessary for the Governor
" in Chief, as Commander of the Forces, to direct
" an issue of Army Bills to be made, to a greater
" amount than Two hundred and fifty thousand
" Pounds, and doubts having arisen, notwithstand-
" ing the amount of Army Bills in circulation, at any

Lundi,
27e. Juillet,
1812.

L'Honorable Mr. *Williams* a présenté par ordre de Son Excellence, une copie d'un Message envoyé à la Chambre d'Assemblée, le vingt-cinquième du présent, lequel étant lu, étoit conçu en ces mots :

(Signé) GEORGE PREVOST, Gouverneur.

" Le Gouverneur en Chef s'apercevant, avec regret,
" que dans son premier Message à la Chambre d'As-
" semblée, sur le sujet des Billets promissaires de l'Ar-
" mée, par une méprise du Clerc, les mots : " et leurs
" dépenses" qui auroient dus être insérés après les mots
" d'iceux" dans la seizième ligne de la troisième page,
" et lesquels sont insérés dans la copie du même Mes-
" sage au Conseil Législatif, ont été omis, désire que
" ces mots soient considérés comme faisant partie du
" dit Message, le Gouverneur en Chef ayant eu des-
" sein, et voulant encore par là, demander à la Cham-
" bre d'Assemblée de faire attention à la nécessité
" de pourvoir pour les dépenses indispensables de
" l'établissement de l'Office des Billets de l'Armée,
" et des Billets qui en seront émanés, et de leur re-
" commander de faire telle provision pour ces objets,
" qui répondra aux frais qui seront encourus sur leur
" compte."

(Signé) G. P.

Chateau de St. Louis, }
Québec, 25e. Juillet, 1812. } J. C. p. 40.

Un Message de Son Excellence, le Gouverneur en Chef, par l'Honorable Mr. *De St. Ours*.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GEORGE PREVOST, Gouverneur.

" L'attention du Gouverneur en Chef ayant été
" attirée dernièrement sur l'importance d'améliorer la
" communication par terre, entre le Haut et le Bas
" Canada, il en recommande le sujet à la considéra-
" tion sérieuse du Conseil Législatif. Il a ordonné
" de mettre devant le Conseil Législatif certains pa-
" piers qui ont Rapport à ce sujet, et Son Excellence
" espère que le Conseil, après les avoir examinés,
" sentira la nécessité de faire une provision convena-
" ble pour couvrir la dépense qui doit résulter de
" l'Amélioration projetée, comme étant les moyens
" de faciliter la communication entre les deux Pro-
" vinces, mesure des plus à souhaiter dans cette con-
" joncture critique."

(Signé) G. P.

Château de St. Louis, }
Québec, 8e. Janvier, 1813. } J. C. p. 29.

Un autre Message de Son Excellence, par l'Honorable Mr. *Ryland*.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans :

(Signé) GEORGE PREVOST, Gouverneur.

(Secret et Confidential.)

" Les nécessités du service public ayant rendu in-
" dispensablement nécessaire que le Gouverneur en
" Chef, comme Commandant des Troupes, ordonnât
" une émission des Billets de l'Armée excédant la
" somme de Deux cent cinquante mille Louis, et des
" doutes s'étant élevés (quoique le montant des Billets
" de l'Armée en circulation n'ait pas excédé en au-

Samedi,
9e. Janvier,
1813.

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1813.)

“ time, hath not exceeded the sum of Two hundred
 “ and fifty thousand Pounds, whether the provisions
 “ of the Statute, passed during the last Session, to
 “ facilitate the circulation of Army Bills, will extend
 “ to those which have been so issued beyond the said
 “ amount; the Governor in Chief recommends to the
 “ Legislative Council to take into consideration whe-
 “ ther it may not be expedient to remove all such doubts,
 “ by extending the provisions of the before-mentioned
 “ Statute, to the Bills which have been so issued, and
 “ to subject to the same provisions, or to such of them
 “ as it may be proper to adopt, all other Army Bills,
 “ which the service of His Majesty in future may re-
 “ quire, and the Governor in Chief, as Commander
 “ of the Forces, shall cause to be issued.

(Signed) G. P.

Castle of St. Lewis,
 Quebec, 8th January, 1813. }

ORDERED, That the House do resolve itself into a
 Committee of the whole House, to take into con-
 sideration these two several Messages, on the next
 sitting day.—J. C. p. 31.

Wednesday,
 13th. Janu-
 ary, 1813.

The order of the day being read for the House to
 resolve itself into a Committee of the whole House,
 on the Message of His Excellency of the 8th instant,
 respecting the road of communication between this
 Province and the Province of Upper-Canada.

The House, according to order, was adjourned
 during pleasure, and was put into a Committee of the
 whole House, on the said Message.

After some time the House was resumed, and the
 Honorable Mr. *Baby* reported, “ That the Commit-
 “ tee had resolved that an Address be presented to
 “ His Excellency the Governor in Chief,” which
 being read, was in these words :

RESOLVED, That an humble Address be presented to
 His Excellency the Governor in Chief, to return
 the thanks of this House for his Message of the
 8th instant, relative to the mode of communica-
 tion by land between the Province of Lower-
 Canada and Upper-Canada, to assure His Excel-
 lency that they are highly sensible of the import-
 ance of the subject, and that they will readily
 concur in such measures as may afford a provi-
 sion for making the improvements contemplated
 in the said road communication.

The House agreed with the Committee.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Dunn* and Mr.
De St. Ours do wait on His Excellency with this
 Address.

The order of the day being read for the House to
 resolve itself into a Committee of the whole House,
 upon another Message of the 8th instant, respecting
 the issue of Army Bills.

The House, according to order, was adjourned
 during pleasure, and was put into a Committee of the
 whole House on this Message.

After some time the House was resumed, and the
 Honorable Mr. *Dunn* reported, from the said Com-
 mittee, “ That they had considered the same, and
 “ resolved that an Address be presented to His Excel-
 “ lency the Governor in Chief,” which being read,
 was in these words :

“ euns tems la somme de Deux cent cinquante mille
 “ Livres si les provisions du Statut passé dans la der-
 “ nière Session, pour faciliter la circulation des Billets
 “ de l'Armée, s'étendoient à ceux qui avoient été ain-
 “ si sortis au delà du dit montant, le Gouverneur en
 “ Chef reconmande au Conseil Législatif de pren-
 “ dre en considération s'il ne seroit pas nécessaire de
 “ lever tous doutes, en étendant les provisions de
 “ l'Acte sus-mentionné, aux Billets qui ont été ainsi
 “ émis, et en les assujétissant aux mêmes provisions,
 “ ou à telles d'entr'elles qu'il seroit expédient d'adop-
 “ ter, tous autres Billets de l'Armée que le service
 “ de Sa Majesté peut requérir à l'avenir, et que le
 “ Gouverneur en Chef, comme Commandant des
 “ Troupes, peut faire sortir.”

(Signé) G. P.

Château de St. Louis,
 Québec, 8e. Janvier, 1813. }

ORDONNE, Que la Chambre se mette en Comité de
 toute la Chambre à la prochaine Séance, pour
 prendre en considération ces deux Messages.—
 J. C. p. 30.

L'Ordre du Jour ayant été lu pour que la Cham-
 bre se formât en Comité de toute la Chambre, sur le
 Message de Son Excellence, en date du 8e. du pré-
 sent, relativement au chemin de communication entre
 cette Province et le Haut-Canada.

Mercredi,
 13e. Janvier,
 1813.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajour-
 née à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Cham-
 bre, sur le dit Message.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et
 l'Honorable Mr. *Baby* a fait Rapport, “ Que le Comité
 “ avoit résolu qu'une Adresse fut présentée à Son Ex-
 “ cellence, le Gouverneur en Chef,” laquelle étant
 lue, étoit dans les mots suivans :

RESOLU, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son
 Excellence, le Gouverneur en Chef, pour lui faire
 les remerciemens de cette Chambre de Son Mes-
 sage, du 8e. du présent, relativement au chemin
 de communication par terre, entre les Provinces
 du Bas et Haut-Canada, et l'assurer que le Con-
 seil voit toute l'importance du sujet, et concourra
 volontiers dans toutes telles mesures qui pourvoi-
 ront aux améliorations projetées dans le dit che-
 min de communication.

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDONNE, Que les Honorables Messrs. *Dunn* et *De*
St. Ours se rendent auprès de Son Excellence,
 pour lui présenter la dite Adresse.

L'Ordre du Jour ayant été lu pour que la Chambre
 se forme en Comité de toute la Chambre, sur un autre
 Message du 8e. du présent, relativement à l'émission
 des Billets de l'Armée.

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est ajourné
 à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre,
 sur le dit Message.

Quelque tems après, la Chambre s'est remise, et
 l'Honorable Mr. *Dunn* a fait Rapport de la part du
 dit Comité, “ Qu'il avoit pris le dit Message en
 “ considération, et avoit résolu qu'une Adresse fut
 “ présentée à Son Excellence, le Gouverneur en
 “ Chef,” laquelle étant lue, étoit comme suit :

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1813.)

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return Him the thanks of this House for his Message of the 8th instant, respecting the further issue of Army Bills, and to assure His Excellency, that this House will not fail to take the same into their most serious consideration, and that they will readily adopt such measures as shall appear calculated to accomplish the objects therein proposed.

The House agreed with the Committee.

ORDERED, That the Honorable Mr. *De Gaspé* and Mr. *Ryland* do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. p. 36.

Tuesday,
19th January,
1813.

A Message from His Excellency the Governor in Chief, by the Honorable Mr. *Ryland*.

The Members rose, and the Message was read, and is as follows :

GEORGE PREVOST, Governor.

“ The Governor in Chief deeming it expedient that two thousand men of the Militia should be called out into actual service, in addition to the Battalions of Militia now embodied, has issued his orders, through the Adjutant General of the Militia Forces, to the Colonels and Commanding Officers of the Battalions of the Sedentary Militia, to provide their respective Quotas of that number; and as it is highly important to the safety of Canada, that this force should be rendered efficient with as much promptitude as possible, the Governor in Chief recommends to the immediate consideration of the Legislative Council, as a means of accomplishing so desirable an object, a grant to His Majesty of a supply, not only for the purpose of providing for each Militiaman so to be embodied, a certain outfit, as well as a certain allowance in money, indispensably necessary upon his arrival at the Headquarters of the Battalion into which he is to be embodied, the same being in addition to the clothing given to him by His Majesty, but also in order that the Militiamen of the Battalions of Militia now embodied, may receive the benefit of a similar allowance for the outfit already provided for them, estimates of which outfit the proper Officers have been directed to lay before the Council.”

G. P.

Castle of St. Lewis,
Quebec, 18th January, 1813. }

ORDERED, That His Excellency's Message be taken into consideration, and be committed to a Committee of the whole House, on the next sitting day.—J. C. p. 51.

Tuesday,
21st January,
1813.

The order of the day being read, for the House to resolve itself into a Committee of the whole House, on the Message of His Excellency the Governor in Chief.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the said Message.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Hale* reported, “ That the Committee had considered the same, and had directed him to report an Address to His Excellency.”

RESOLU, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre, de Son Message du 8. du présent, relativement à l'émission des Billets de l'Armée, et assurer Son Excellence, que cette Chambre ne manquera point de le prendre en sa plus sérieuse considération, et qu'elle adoptera volontiers telles mesures qui paroîtront calculées à accomplir les objets proposés.

La Chambre a concouru avec le Comité.

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *De Gaspé* et *Ryland* se rendent auprès de Son Excellence, avec la dite Adresse.—J. C. p. 35.

Un Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef, par l'Honorable Mr. *Ryland*.

Les Membres se sont levés, et le Message a été lu dans les mots suivans.

(Signé) GEORGE PREVOST, Gouverneur.

“ Le Gouverneur en Chef jugeant à propos de mettre en service actif, deux mille hommes de Milice, pour ajouter aux Bataillons déjà incorporés, a donné ordre à l'Adjutant Général des Milices, d'enjoindre aux Colonels et Officiers Commandans des Bataillons de Milice Sédentaire, de fournir chacun leur quote-part de ce nombre, et comme il importe extrêmement à la sûreté du Canada de rendre cette force efficace avec toute la promptitude possible, le Gouverneur en Chef recommande à la considération immédiate du Conseil Législatif, comme un moyen d'accomplir cet objet désirable, d'accorder un aide à Sa Majesté, non seulement pour fournir à chaque Milicien, qui doit être incorporé un certain équipement et une certaine allowance en argent qui lui sont indispensablement nécessaires lors de son arrivée aux Quartiers Généraux du Bataillon, dans lequel il doit être incorporé, et ce en addition à l'habillement que Sa Majesté lui donne, mais encore afin que les Miliciens des Bataillons maintenant incorporés, puissent recevoir le bénéfice d'une semblable allowance, pour l'équipement qui leur a déjà été fourni, les Officiers auxquels appartient le détail de ces sortes d'équipemens ont ordre d'en mettre une estimation devant le Conseil.”

G. P.

Château de St. Louis,
Québec, 18e. Janvier, 1813. }

ORDONNE', Que le Message de Son Excellence soit pris en considération et soumis à un Comité de toute la Chambre, à la Séance prochaine.—J. C. p. 50.

L'ordre du Jour ayant été lu, pour que la Chambre se forme en Comité de toute la Chambre, sur le Message de Son Excellence le Gouverneur en Chef.

La Chambre s'est en conséquence ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre, sur le dit Message.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Hale* a fait Rapport, “ Que le Comité avoit examiné le dit Message, et l'avoit chargé de faire rapport d'une Adresse à Son Excellence.”

Mardi,
19e. Janvier,
1813.

Mardi,
21e. Janvier,
1813.

(*LORD DORCHESTER, Gouverneur, 1795.*)

RESOLVED, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, to return the thanks of this House for his Message of the 18th instant, respecting the expediency of granting to His Majesty a supply, for the purpose of providing each Militiaman who is now, or shall be hereafter called into actual service, a certain outfit, as well as a certain allowance in money, in addition to the clothing given to him by His Majesty, and to assure His Excellency, that this House is perfectly sensible of the justice and expediency of the measure proposed, and will readily concur in forwarding this important object.

The House agreed with the Committee.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Baby* and *Ryland* do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. p. 54.

A Message from the Assembly by Mr. *Richardson*.

ORDERED, That it be read in these words :

HOUSE OF ASSEMBLY,

Tuesday, 10th March, 1795.

RESOLVED, That a conference be desired with the Legislative Council, upon a matter touching the means of remedying the inconveniences that the exporters of Pot and Pearl Ashes from this Province to Great-Britain are subjected to, in consequence of an Act of Parliament, from the operation of which exporters of those articles from the United States are now exempted by virtue of another Act of Parliament, passed since the acknowledgment of their independence.

ORDERED, That Messrs. *Richardson* and *De Bonne* do go to the Legislative Council, to desire the said conference.

(Signed) SAMUEL PHILLIPS, Clerk.

RESOLVED, That this House doth agree to the conference desired, and that the managers, on the part of this House, be the Honorable Mr. *Dunn*, and the Honorable Mr. *Baby*.

The Messengers being again introduced,

The Speaker of this House informed them, " That the House had passed a resolve agreeing to the conference desired by the House of Assembly, and that they had appointed two Members to manage the said conference, and that they meet to-morrow, at eleven o'clock in the morning.—J. C. 2, p. 22.

The Honorable Mr. *Dunn* reports, from the Committee for a conference on the Message of Wednesday last,

" That the Committee who met yesterday were, on the part of this House, the Honorable Mr. *Baby* and himself, and on the part of the Assembly, Messrs. *Richardson*, *Berthelot*, *De Bonne* and *McGill*, who read and delivered to the Committee of this House a writing, withdrawn on being informed that it should be communicated to the Legislative Council, who would answer by a Message of their own," which writing being read, was in these words :

RESOLU, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur en Chef, pour lui faire les remerciemens de cette Chambre de son Message du 18e. du présent, relativement à la nécessité d'accorder à Sa Majesté, un subside à l'effet de fournir à chaque Milicien qui est actuellement, ou pourra être mis ci-après en service actif, un certain équipement, ainsi qu'une certaine allowance, en addition à l'habillement qui lui est donné par Sa Majesté, et pour assurer Son Excellence, que cette Chambre sent parfaitement la Justice et la nécessité de la mesure proposée, et concourra volontiers à remplir cet objet important.

La Chambre a concouru avec le Comité,

ORDONNE', Que les Honorables Messrs. *Baby* et *Ryland* se rendent auprès de Son Excellence, pour lui présenter la dite Adresse.—J. C. p. 53.

Un Message de l'Assemblée, par Mr. *Richardson*.

ORDONNE', Qu'il soit lu dans ces mots :

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE,

Mardi, 10e. Mars, 1795.

RESOLU, Qu'une conférence soit demandée avec le Conseil Législatif, relativement aux moyens de remédier aux inconvéniens auxquels sont sujets ceux qui exportent de la Potasse et Perlasse de cette Province, dans la Grande-Bretagne, en vertu d'un Acte du Parlement, dont sont maintenant exempts ceux qui exportent ces articles des Etats-Unis, en vertu d'un autre Acte du Parlement passé depuis que leur indépendance a été reconnue par la Grande-Bretagne.

ORDONNE', Que Messrs. *Richardson* et *Debonne* se rendent au Conseil Législatif, et demandent la dite conférence.

(Signé) SAMUEL PHILLIPS, Clerc.

RESOLU, Que cette Chambre consent à la conférence demandée, et que les Directeurs de la part de cette Chambre, seront l'Honorable Mr. *Dunn*, et l'Honorable Mr. *Baby*.

Les Messagers étant introduits de nouveau,

L'Orateur de cette Chambre les a informé, " Que cette Chambre avoit passé une résolution, acquiesçant à la conférence demandée par la Chambre d'Assemblée, et qu'elle avoit nommé deux Membres pour conduire la dite Conférence qui auroit lieu demain à onze heures du matin.—J. C. 2, p. 21.

L'Honorable Mr. *Dunn* rapporte, de la part du Comité appointé pour une conférence en conséquence du Message de Mercredi dernier,

" Que le Comité qui s'est assemblé hier, étoit composé, de la part de cette Chambre, de Messrs *Baby* et lui-même, et de la part de l'Assemblée, de Messrs. *Richardson*, *Berthelot*, *Debonne* et *McGill*, qui ont lu et délivré au Comité de cette Chambre un écrit, et se sont retirés, après avoir été informés, qu'il seroit communiqué au Conseil Législatif, qui répondroit par un Message;" lequel écrit a été lu en ces mots :

Mercredi,
11e. Mars,
1795.

Vendredi,
13e. Mars,
1795.

Wednesday,
11th March,
1795.

Friday,
13th March,
1795.

Messages from the Assembly.

(LORD DORCHESTER, Governor, 1795.)

RESOLVED by the House of Assembly, that an Address be presented to His Excellency the Governor, to represent to His Excellency that, by the Act of the Parliament of Great-Britain, 24th Geo. II. chap. 51, the duties payable on Pot Ashes or Pearl Ashes, made in and imported from His Majesty's Colonies in America, into Great-Britain, did cease and determine.

That it is therein enacted, " That to entitle the Importer of Pot Ashes or Pearl Ashes to the benefit thereof, every person who shall load any Pot Ashes or Pearl Ashes on board any Ship or Vessel in any of the British Colonies in America, shall, before the clearing out of the Ship or Vessel from thence, make proof on oath before the Collector and Comptroller of the Customs, and Naval Officers of the Port or place where such Pot Ashes or Pearl Ashes shall be put on board, or any two of them, that the Pot Ashes so shipped is *bona fide* of the product and manufacture of some or one of the British Colonies or Plantations in America, expressing the exact quantity of such Pot Ashes or Pearl Ashes, and the Parish or place in such Plantation where the same was made, and by whom, and that the Master or person taking charge of the Ship or Vessel shall also bring with him a certificate or certificates from such Collector and Comptroller of the Customs, and Naval Officer, or any two of them, under their hands and seal of office, expressing the marks and number of casks or packages, also the weight and sale of the Pot Ashes or Pearl Ashes contained therein and so shipped, with the names and places of abode of the Exporters thereof, and the names and places of abode of such person or persons who shall have sworn the Pot Ashes to have been the product and manufacture of the said British Colonies, which certificate or certificates, the Master or Person taking charge of the Ship, shall, on his arrival in Great-Britain, deliver to the Chief Officer of His Majesty's Customs at the Port where he shall arrive, or before the entry of such Pot Ashes or Pearl Ashes, and at the same time shall make oath that the said casks, parcels and goods, contained in such certificate or certificates, are the same casks, parcels and goods as were taken on board such Ship or Vessel in the said British Colonies, and failing these oaths and certificates, such Pot Ashes or Pearl Ashes are made liable to the payment of the respective duties as before the passing of this Act.

" That since the independence of the late British Colonies, now United States of America, has been acknowledged by Great-Britain, certain instruments before required, are now, by law, dispensed with regarding them, and yet Pot Ashes and Pearl Ashes from the United States are still admitted into Great-Britain, free of duty.

" That the oaths and certificates required by the forementioned Act of 24th Geo. II. chap. 51, are nevertheless continued, with respect to the remaining British American Colonies; that by this means, the said United States are on a more favored footing, regarding the Importation of Pot and Pearl Ashes into Great-Britain, than His Majesty's loyal and faithful American Colonies.

" That a continuance of such oaths and certificates, regarding Pot Ashes and Pearl Ashes from this Province, is troublesome and unnecessary, particularly as all articles, the growth and product of any

RESOLU, Par la Chambre d'Assemblée, qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur, pour représenter à Son Excellence que, par un Acte du Parlement de la Grande Bretagne de la 24e. de George 2, chap. 51, les droits payables sur la Potasse ou Perlasse, faite et importée des Colonies de Sa Majesté en Amérique, dans la Grande-Bretagne, ont cessé et fini.

Qu'il y est statué, " Que, pour donner droit à celui qui importe de la Potasse ou Perlasse au bénéfice d'icelui, chaque personne qui embarquera de la Potasse ou Perlasse à bord d'aucun Navire ou Vaisseau, dans aucune des Colonies Britanniques en Amérique, avant d'obtenir ses expéditions, fera preuve, sur Serment, devant le Collecteur et Contrôleur de la Douane, et l'Officier Naval, au port ou place où telle Potasse ou Perlasse sera chargée, ou deux d'entr'eux, que la Potasse ou Perlasse ainsi embarquée, est *bona fide* du produit et manufacture de quelques-unes ou d'une des Colonies ou Plantations Britanniques en Amérique, mentionnant la qualité exacte de telle Potasse ou Perlasse, et la Paroisse ou place, dans telle plantation, où elle a été faite, et par qui, et que le Maître ou la Personne qui aura le soin du Navire ou Vaisseau, apportera aussi avec lui un Certificat ou des Certificats de tels Collecteur et Contrôleur de la Douane, et Officier Naval, ou de deux d'entr'eux, sous leur Seing et Sceau d'Office, mentionnant la marque et le nombre de futailles, aussi le poids et la quantité de la Potasse et Perlasse contenues en icelles, et ainsi embarquées, avec les noms et lieux de demeure de ceux qui l'exportent, et aussi les noms et lieux de demeure de telle personne ou personnes qui auront fait Serment que la Potasse ou Perlasse a été du produit et manufacture des dites Colonies Britanniques, lequel Certificat ou Certificats seront déliyrés par le Maître, ou la personne ayant le soin du Navire, à son arrivée, au premier Officier des Douanes de Sa Majesté, au Port où il arrivera, ou avant de faire l'entrée de telle Potasse ou Perlasse, et en même tems fera Serment que les dites futailles, les différentes quantités et qualités mentionnées dans tel Certificat ou Certificats, sont les mêmes qui ont été prises à bord de telle Navire ou Vaisseau dans les dites Colonies Britanniques, et au défaut de tels Sermens et Certificats, telles Potasse et Perlasse deviennent sujettes et payent des droits respectifs, tel qu'avant la passation de l'Acte.

" Que depuis que l'indépendance des Colonies Britanniques, maintenant les Etats-Unis, a été reconnue par la Grande-Bretagne, on les dispense maintenant par la Loi de certains Actes qui étoient ci-devant requis d'eux, et cependant la Potasse et Perlasse des Etats-Unis, sont encore admises dans la Grande-Bretagne, exemptes de droits.

" Que les Sermens et Certificats requis par l'Acte sus-mentionné de la 24e. Geo. II, Chap. 51, sont néanmoins continués quant au reste des Colonies Britanniques Américaines; que par ce moyen les Etats-Unis sont sur un pied plus favorable, pour ce qui regarde l'exportation de la Potasse et Perlasse dans la Grande-Bretagne, que les Colonies loyales et fidèles de Sa Majesté, en Amérique.

" Que la continuation de tels Sermens et Certificats au sujet de la Potasse et Perlasse de cette Province, est gênante et aucunement nécessaire, principalement lorsque tous les articles du crû et produit

(LORD DORCHESTER, Gouverneur, 1795.)

of the Countries bordering on the late Province of Quebec, (now Upper and Lower-Canada) are by 30th Geo. III. chap. 29, admissible into Great-Britain, after passing through the said Province; that oaths and certificates being required here, that are not required at the Ports of the American States, operate as a discouragement to persons residing within the neighbouring Countries, sending Pot Ashes and Pearl Ashes through this Province to Great-Britain, that besides the Importation of Pot or Pearl Ashes from any foreign Country, by sea, into this Province, being prohibited by law, the expence that would be incident to so circuitous a conveyance for re-exportation to Great-Britain, is in itself an effectual safeguard against such an attempt, as will evidently appear by referring to the local situation of those Countries, whose Pot Ashes and Pearl Ashes are still subjected to duties.

That the season of shipment in this Province is so short, and the Exporter often so hurried in dispatching a Vessel, that formalities not essential should not be required of him, as from inadvertency and omission he may innocently expose himself to the payment of duties that Foreigners even are exempted from.

That as no possible evil can attend the abolition of the oaths and certificates above referred to, the end contemplated being as effectually to be obtained without as with them: His Majesty's dutiful and loyal Subjects, therefore, entreat His Excellency to lay before His Majesty's Ministers the inconveniences that the exporters of Pot and Pearl Ashes from this Province are subjected to, by these unnecessary formalities being still required, and to request them to obtain His Majesty's permission for proposing to Parliament the repeal of so much of the said Act of 24th Geo. 2, cap. 51, as may be necessary to place them on a footing, at least as favorable, regarding the importation of Pot Ashes and Pearl Ashes into Great Britain, from this Province, as those who import Pot Ashes and Pearl Ashes into the same from the United States of America."

ORDERED, That a Committee be appointed to draw up reasons to be furnished the Managers of this House, at the next conference with the Managers of the House of Assembly, and that the Committee be the Honorable Messrs. *Finlay, Dunn, Baby, and De Boucherville*, and that they meet and adjourn as they please.—J. C. p. 28.

The Honorable Mr. *Finlay*, from the Committee charged to report the reasons and instructions to be offered at a conference with the Managers of the House of Assembly, reported the same, and they are as follows:

GREAT COMMITTEE ROOM,

BISHOP'S PALACE,

Quebec, 14th March, 1795.

REPORT.

The Members of this Honorable House, Messrs. *Finlay, Dunn, Baby and De Boucherville*, appointed to draw up reasons and instructions to be fur-

d'aucun des Pays voisins de la ci-devant Province de Québec, maintenant le Haut et le Bas-Canada, sont par la 30e Geo. III. chap. 29, admissibles dans la Grande-Bretagne, après avoir passé par la dite Province; Que des sermens et certificats étant requis ici, et qu'ils ne le sont point dans les ports des Etats Américains, tendent à décourager les Personnes résidentes dans les Pays voisins, qui envoient de la Potasse et de la Perlasse dans la Grande-Bretagne à travers cette Province; qu'outre que l'importation de la Potasse et Perlasse par mer, d'aucuns Pays Etrangers en cette Province, est prohibée par la Loi, les frais qu'occasionne un transport aussi long pour l'exporter de nouveau dans la Grande-Bretagne, sont d'eux-mêmes un sûr garrant contre telle tentative, ainsi qu'il le paroitra évidemment en examinant la situation locale de ces Pays, dont la Potasse et Perlasse sont encore sujettes à des droits.

Que la saison propre à charger les Vaisseaux dans cette Province est si courte, et celui qui exporte est quelque fois si pressé à expédier un Vaisseau, que des formalités qui ne sont pas essentielles ne devraient pas être exigées de lui, vû que par inadvertance et oubli, il pourroit innocemment s'exposer au payement des droits dont les Etrangers mêmes sont exempts.

Que comme il ne peut résulter aucun préjudice de ces Sermens et certificats ci-dessus mentionnés, le but proposé pouvant aussi bien s'effectuer sans telles formalités: les loyaux et fidèles sujets de Sa Majesté, supplient donc Votre Seigneurie d'exposer aux Ministres de Sa Majesté, les inconveniens auxquels sont assujetties les Personnes qui exportent la Potasse et Perlasse de cette Province, en exigeant d'elles des formalités inutiles, et de les solliciter d'obtenir de Sa Majesté la permission de proposer au Parlement le rappel de telle partie du dit Acte de la 24e. de Geo. II. chap. 51, qui pourra être nécessaire pour les mettre sur un pied au moins tout aussi favorable, quant à l'importation de la Potasse et Perlasse de cette Province dans la Grande-Bretagne, que sont ceux qui importent la Potasse et Perlasse dans icelle, des Etats-Unis de l'Amérique."

ORDONNE, Qu'un Comité soit appointé pour préparer les raisons et instructions qui seront données aux Directeurs de cette Chambre, à la prochaine conférence avec les Directeurs de la Chambre d'Assemblée, et que le Comité soit composé des Honorables Messrs. *Finlay, Dunn, Baby et De Boucherville* qui s'assembleront et s'ajourneront quand bon leur semblera.—J. C. p. 5.

L'Honorable Mr. *Finlay*, de la part du Comité chargé de rapporter les raisons et instructions qui seront données à une conférence avec les Directeurs de la Chambre d'Assemblée, en a fait le Rapport, et elles sont comme suit:

GRANDE CHAMBRE DES COMITES,

A L'EVECHE,

Quebec, 14e Mars, 1795.

RAPPORT.

Messieurs *Finlay, Dunn, Baby et De Boucherville*, Membres de cette Honorable Chambre, appointés pour préparer les raisons et les instructions

Lundi, 16e Mars, 1795.

Monday, 16th March, 1795.

(LORD DORCHESTER, Governor, 1795. & 1796.)

“ nished the Managers at the next conference with
“ the Managers of the House of Assembly, submit
“ the following resolutions to the consideration of
“ this House :”

RESOLVED, That this House is very desirous that the good correspondence which has hitherto subsisted should continue to be maintained with the House of Assembly, and that they will readily avail themselves of every proper occasion to manifest that disposition, as well in their ordinary intercourse, as when their concurrence is desired in any extraordinary measure, tending to the advantage of this Province.

RESOLVED, That it does not appear, by the resolution communicated by the House of Assembly to this House, that steps have been taken by any of the parties concerned, to obtain redress of the grievances therein stated ; it would be injurious to that regard and affection which has ever been exerted by the Parent State to this Province, to apprehend that, after a due representation from any quarter, it would purposely exempt aliens from inconveniences, and persist in imposing them to the prejudice of His Majesty's Subjects in Lower-Canada.

RESOLVED, That as it imports the discretion of this House not to stand forward in matters where its interference might be ineffectual, so it becomes its dignity not to move for the attainment of an object which will probably be granted to a less solemn application than a Branch of the Legislature of this Province.”

The same were read and agreed to by the House.—
J. C. 2, p. 27.

Wednesday,
18th. March,
1795.

ORDERED, That the Honorable Mr. *Finlay* do go to the House of Assembly, and acquaint them that the Managers of the conference, requested by the House of Assembly, of the 10th March instant, have reported to the Legislative Council the resolves communicated to them by the Managers on the part of the House of Assembly, and that they are ready to proceed at the conference.—J. C. 2, p. 29.

Friday,
28th. March,
1795.

The House was adjourned during pleasure.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Dunn* reported, “ That in answer to
“ the Message he this day carried to the House of
“ Assembly, he was informed that the Managers, on
“ the part of the Assembly, were ready to proceed
“ on the conference.”—J. C. 2, p. 35.

Friday,
16th. March,
1796.

RESOLVED, That a conference be desired with the House of Assembly, on the subject of the amendment made by them to the amendments of the Legislative Council, to the Bill, intituled “ An
“ Act for the better regulating the weight and
“ rates at which certain coins shall pass current
“ in this Province, for preventing the falsifying,
“ counterfeiting, or impairing the same, and
“ for repealing the Act or Ordinance therein-
“ mentioned.” and that the said conference be held on Friday next, in the Great Committee Room, at half-past two o'clock in the afternoon.

“ qui seront données aux Directeurs, à la prochaine
“ conférence avec la Chambre d'Assemblée, soumet-
“ tent les Résolutions suivantes à la considération de
“ cette Chambre :

RESOLU, Que cette Chambre désire fort de conserver cette bonne correspondance qui a subsistée jusqu'à présent entre elle et l'Assemblée, et qu'elle saisira avec empressement toutes les occasions convenables pour manifester cette disposition, tant dans sa correspondance ordinaire que lorsque l'Assemblée requerra sa concurrence, sur aucun objet extraordinaire qui pourra tendre à l'avantage de cette Province.

RESOLU, Que comme il ne paroît pas par la Résolution que la Chambre d'Assemblée a communiquée à ce Conseil, que les parties intéressées dans cette affaire aient fait aucune démarche pour obtenir la réforme des griefs qui y sont mentionnés, ce seroit faire une injustice à cet égard, à cette affection que la Grande Bretagne n'a cessé d'avoir pour cette Province, d'appréhender qu'après que la chose auroit été représentée avec exactitude par aucune personne quelconque, elle voulut à dessein exempter les étrangers des mêmes inconveniens qu'elle persisteroit à laisser subsister au préjudice des sujets de Sa Majesté dans le Bas-Canada.

RESOLU, Que comme il est de la prudence de cette Chambre de ne pas s'avancer en avant dans des matières où sa médiation pourroit n'avoir aucun effet, il est aussi de sa dignité de ne faire aucune démarche pour obtenir un objet qui probablement sera accordé sur une demande moins solennelle que celle d'une Branche de la Législature de cette Province.”—J. C. 2, p. 8.

Le dit rapport a été lu et approuvé par la Chambre.—J. C. 2, p. 8.

ORDONNE, Que l'Honorable Mr. *Dunn* se rende à l'Assemblée pour informer cette Chambre, que les Directeurs de la conférence demandée par la Chambre d'Assemblée, le 10e de Mars courant, ont rapporté au Conseil Législatif les résolutions qui leur ont été communiquées par les Directeurs de la part de l'Assemblée, et qu'ils sont prêts à procéder à la conférence.—J. C. 2, p. 9.

Mercrèdi,
18e. Mars,
1795.

La Chambre s'est ajournée à loisir.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Dunn* a rapporté “ Qu'en réponse au
“ Message qu'il a porté aujourd'hui à l'Assemblée,
“ il a été informé que les directeurs de la part de
“ cette Chambre étoient prêts à procéder à la Con-
“ férence.”—J. C. 2, p. 14.

Vendredi,
28e. Mars,
1795.

RESOLU, Qu'une Conférence soit demandée à la Chambre d'Assemblée, au sujet des amendemens faits par cette Chambre aux amendemens du Conseil Législatif, au Bill, intitulé, “ Acte pour
“ mieux régler les Poids et Taux auxquels cer-
“ taines espèces auront cours dans cette Pro-
“ vince ; pour empêcher de falsifier, contrefaire
“ ou diminuer icelles ; et pour rappeler un
“ Acte ou Ordonnance y mentionné.” Et que la dite conférence ait lieu Vendredi prochain, dans la Grande Chambre du Comité, à deux heures et demi dans l'après midi.

Mercrèdi,
16e. Mars,
1796.

(LORD DORCHESTER, Gouverneur, 1796.)

ORDERED, That the Honorable Mr. *Dunn* do carry the said Message.

ORDERED, That the Managers of the said conference, on the part of this House, be the Honorable Messrs. *Dunn* and *Baby*.—J. C. 2, p. 118.

The Honorable Mr. *Dunn* reported, "That in answer to the Message sent from this House to the Assembly, on Wednesday last, the Assembly agreed to the conference desired by this House, at the time and place stated in the said Message."

ORDERED, That a Committee be appointed to draw up reasons to be offered at the said conference, to be held this day, and that the Committee be the Honorable Messrs. *De Léry*, *Dunn*, *Baby* and *De Lanaudière*.

The House adjourned during pleasure.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Dunn* reported, from the said Committee, "That they had prepared certain reasons," which he delivered in at the table.

ORDERED, That the said report be read.

The House agreed with the Committee in the said report.

RESOLVED, That the Managers of this House, at the said intended conference, do hold language to the following effect:

"The Legislative Council are duly satisfied of the beneficial tendency of the main scope of the Bill, intitled, "An Act for better regulating the weight and rates at which certain coins shall pass current in this Province, for preventing the falsifying, counterfeiting or impairing the same, and for repealing the Act or Ordinance therein-mentioned," though they cannot consent to such parts of it as would introduce a material and hurtful innovation in the criminal law, but being desirous that so useful a Bill should not be lost to the Province, they have desired this conference with the House of Assembly, under the firm persuasion, that when the grounds of objection to their amendments on the amendments of the Legislative Council are made known, such is the liberality and discernment of the House of Assembly, that they will not persist in their amendments.

1. "Because that the whole of the two clauses objected to by the Legislative Council, and struck out by their amendment, was inexpedient, inasmuch as the crimes therein specified are more effectually provided against by the statutes 1st Mary, cap. 6, 1 & 2 Ph. & Mary, cap. 11, 5 Eliz. cap. 1, and 18 Eliz. cap. 1, now in force in this Province, than by the said Clauses, which are therefore unnecessary.

2. "Admitting, for a moment, that the statutes above cited were not in force, still the clause rejected by the amendment of the Legislative Council, and partly reinstated by the amendment of the House of Assembly, is too vague and general to become a part of the criminal law, inasmuch as by the terms of the said clause, the mere importation of a counterfeit piece of coin into the Province, either by inadvertance, or as a matter of curiosity, will alone subject the party to the penalties of the Act; whereas, in the cautious and guarded lan-

ORDONNE', Que l'Honorable Mr. *Dunn* porte le dit Message.

ORDONNE', Que les Directeurs pour la dite conférence, soient de la part de cette Chambre, les Honorables Messrs. *Dunn* et *Baby*.—J. C. 2. p. 113.

L'Honorable Mr. *Dunn* a rapporté, "Qu'en réponse au Message que cette Chambre avoit envoyé à l'Assemblée Mercredi dernier, l'Assemblée avoit acquiescée à la conférence demandée aux tems et lieux mentionnés dans le dit Message."

ORDONNE', Qu'un Comité soit appointé à l'effet de préparer les raisons qui seront présentées à la dite conférence qui doit être tenue ce jour, et qu'il soit composé des Honorables Messrs. *De Léry*, *Dunn*, *Baby* et *De Lanaudière*.

La Chambre s'est ajournée à loisir.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Dunn* a rapporté de la part du dit Comité, "Qu'ils avoient dressé des raisons qu'il a mis sur la Table.

ORDONNE', Que le dit rapport soit lu.

La Chambre a acquiescé au dit rapport du Comité.

RESOLU, Que les Directeurs de cette Chambre s'expriment ainsi à la dite conférence.

"Le Conseil Législatif est parfaitement satisfait de la tendance avantageuse du principal objet du Bill, intulé, "Acte pour mieux régler les poids et taux auxquels certaines espèces auront cours dans cette Province, pour empêcher de falsifier, contrefaire ou diminuer icelles, et pour rappeler un Acte ou Ordonnance y mentionné," quoiqu'il ne puisse consentir aux parties du dit Bill qui introduiroient une innovation importante et nuisible dans la Loi criminelle; mais désirant qu'un Bill si utile ne soit pas perdu pour la Province, il a demandé cette conférence avec la Chambre d'Assemblée, dans la ferme persuasion, que lorsqu'il aura fait connoître les principes de son objection aux amendemens de la dite Chambre, sur les amendemens du Conseil, la libéralité et le discernement de l'Assemblée sont tels qu'elle ne persistera pas dans son amendement.

1. "Parceque la totalité des deux clauses auxquelles le Conseil Législatif a fait objection, et qu'il a retranchées par son amendement, étoit inconvenable, attendu qu'il est plus efficacement pourvû contre les délits y spécifiés par le Statut de la 1e. de Marie, cap. 6, 1 & 2 de Phil. & Marie cap. 11, 5 d'Elizabeth, cap. 1 & 18 d'Elizabeth, cap. 1; maintenant en force dans cette Province, que par les dites clauses qui conséquemment sont inutiles.

2. "Admettant pour un moment que les Statuts cités ci-dessus, ne fussent pas en force, la clause rejetée par l'amendement du Conseil Législatif et rétablie en partie par l'amendement de la Chambre d'Assemblée, est néanmoins trop vague et trop générale pour devenir partie de la Loi criminelle, attendu que par les termes de la dite clause, la simple importation d'une pièce de monnoie contrefaite en cette Province, soit par inadvertance ou par objet de curiosité, suffiroit seule pour assujétir la partie aux pénalités de l'Acte, au lieu que par le lan-

Friday,
18th March,
1796.

Vendredi,
18e Mars,
1796.

(*LORD DORCHESTER, Governor, & R. PRESCOTT, L. Governor, 1796 & 1798.*)

" guage of the statute of Phillip & Mary, the importation alone is not criminal, but must be coupled with an intent to utter or make payment with the same, within the Realm, or any the Dominions of the same, by merchandising or otherwise, and that intent must be fully proved by sufficient evidence, in order to constitute the guilt.

3. " Because the allowing the said part of the clause rejected by the amendment of the Legislative Council, and reinstated by the amendment of the House of Assembly to such amendment, to continue would be productive of this great and manifest repugnancy; that by one of two existing statutes a crime should be adjudged the most enormous that can be perpetrated, namely, High Treason, with all the penalties and forfeitures attendant thereon; and that by another statute the same crime would be a mere single felony, unattended with capital punishment; for notwithstanding the penalty of death is specified for the offence, the convict would be entitled to his Clergy, as the same is not taken away by express words.—J. C. 2, p. 121.

Monday,
17th. March,
1796.

The Honorable Mr. *Dunn*, from the Committee of conference, reports, " That Mr. *Bady* and himself met, on Friday last, Messrs. *McGill*, *Richardson*, *Lee* and *Panet*, as Managers for the Assembly, to whom was read and delivered a writing, which the Managers declared should be reported to the House of Assembly."

A Message from the Assembly by Mr. *O'Hara* and *alii*, returning the Bill, intituled, " An Act for better regulating the weights and rates at which certain coins shall pass current in this Province, for preventing the falsifying, counterfeiting or impairing the same, and for repealing an Act or Ordinance therein-mentioned," and to inform this House that the Assembly doth not insist on their amendment to the amendment made by this House to the Bill.—

J. C. 2, p. 122.

Monday,
7th May,
1798.

A Message from the House of Assembly by Mr. *Debonne* and *al.* desiring a present conference with this House upon the subject matter of the amendments made by the Legislative Council to the Bill, intituled, " An Act to amend an Act passed in the thirty-sixth year of His Majesty's Reign, intituled " An Act for making, altering and repairing the Highways and Bridges within this Province, and for other purposes,"

To which the House agreed, and the Messengers were called in and informed, by the Speaker, " That this House do agree to a conference, as desired, and appoint the same immediately, in the Great Committee Room, adjoining the Council Room, in the Bishop's Palace."

The Members following were named Managers of the conference, viz. the Honorable Messrs. *Dunn*, Sir *George Pownall* and *De Lotbinière*.

The House being informed, that the Managers for the House of Assembly were ready for the conference, in the Great Committee Room, the names of the Managers of this House were called over, and the House was adjourned during pleasure, and the Members went to the conference.

" guage prudent et circonspect du Statut de Phil. & Mary, l'importation seule n'est pas criminelle, si elle n'est jointe à une intention d'offrir ou faire paiement avec icelle dans le Royaume ou aucun des Domaines d'icelui, par voie de Commerce ou autrement, et qu'il faut que cette intention soit pleinement prononcée par des témoignages suffisans pour constater le délit.

3. " Parceque si on laissoit subsister la dite partie de la clause rejetée par l'amendement du Conseil Législatif, et rétablie par l'amendement de la Chambre d'Assemblée au dit amendement, il en résulteroit cette grande et manifeste contrariété; que par un des Statuts co-existans, un délit seroit déclaré le plus énorme qui puisse être commis, nommément le crime de haute trahison, avec toutes les peines et confiscations qui s'en suivent, et que par l'autre Statut, le même délit ne seroit qu'une simple félonie, ne portant point de punition capitale; car nonobstant que la peine de mort soit spécifiée pour le délit, le coupable auroit droit au bénéfice du Clergé, puis qu'il ne lui est pas ôté en termes exprès.

J. C. 2. p. 116.

L'Honorable Mr. *Dunn*, de la part du Comité nommé pour la conférence a rapporté " Que Mr. *Bady* et lui-même avoient rencontré, Vendredi dernier, Messieurs *McGill*, *Richardson*, *Lees* et *Panet*, comme Ménagers pour l'Assemblée, auxquels ils avoient lu et délivré un écrit qu'ils ont promis de délivrer à l'Assemblée."

Lundi, 21e
Mars, 1796.

Un Message de la part de l'Assemblée par Messieurs *O'Hara*, et *al.* rapportant le Bill, intitulé, " Acte pour mieux régler les poids et taux auxquels certaines espèces auront cours dans cette Province, pour empêcher de falsifier, contrefaire ou diminuer icelles, et pour rappeler un Acte ou Ordonnance y mentionné," et pour informer cette Chambre que l'Assemblée n'insiste pas sur ses amendemens à l'amendement fait par cette Chambre à ce Bill."

J. C. 2. p. 116.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Debonne* et *al.* demandant une conférence immédiate avec cette Chambre, au sujet des amendemens faits par le Conseil Législatif au Bill, intitulé, " Acte qui amende un Acte passé dans la trente-sixième année du Règne de sa Majesté, intitulé " Acte pour faire réparer et changer les Chemins et Ponts dans cette Province et pour d'autres effets,"

Lundi, 7e
May, 1798.

A laquelle la Chambre a acquiescé, et les Messagers ont été rappelés et informés par l'Orateur, " Que cette Chambre consent à une conférence telle que désirée, et l'appointe immédiatement dans la Grande Chambre du Comité, joignant la Chambre du Conseil à l'Évêché."

Les Membres suivans ont été nommés Ménagers de la conférence; savoir: les Honorables Messieurs *Dunn*, Sir *G. Pownall* et *De Lotbinière*.

La Chambre étant informée, que les Ménagers pour la Chambre d'Assemblée étoient prêts pour la conférence, dans la Grande Chambre des Comités, les noms des Ménagers pour cette Chambre ont été appelés, et la Chambre s'est ajournée à loisir, et les Ménagers ont été à la conférence.

(ROBERT PRESCOTT, Lieutenant-Gouverneur, 1798.)

Which being ended, the House was resumed, and the Honorable Mr. *Dunn* reported, " That the Committee who met, on the part of this House, were the Honorable Sir *George Pownall*, *De Lotbinière* and himself; and on the part of the Assembly, Messrs. *Debonne*, *Coffin*, *Bedard*, *Craigie*, *Dunière* and *Planté*, who read and delivered to the Committee of this House a writing, and withdrew, on being informed that it should be communicated to the House of Assembly, who would answer by a Message of their own."

The said writing being read, was in the words following:

HOUSE OF ASSEMBLY,

Saturday, 5th May, 1798.

" Reasons offered by the Assembly for disagreeing to some of the amendments made by the Legislative Council to the Bill, intituled, " An Act to amend an Act passed in the thirty-sixth year of His Majesty's Reign, intituled, " An Act for making, repairing and altering the Highways and Bridges within this Province, and for other purposes," viz.

" To the first amendment, made by the Legislative Council, press 2, line 35, the Assembly doth agree.

" The Assembly also agree to the second amendment made by the Legislative Council, press 3, line 30.

" The Assembly also agree to the third amendment made by the Legislative Council, press 3, line 43.

" The Assembly also agree to the fourth amendment made by the Legislative Council, same press and same line.

" The Assembly also agree to the fifth amendment made by the Legislative Council, press 5, line 19.

" The Assembly cannot agree to the sixth amendment made by the Legislative Council, press 7, because the said amendment lays a charge upon the Subject, in addition to those provided by the Bill, and the laying, altering, or changing any charge whatsoever on the Subject, is the sole and inherent right of the Commons, from which the Assembly never can depart.

" The Assembly agree to the seventh amendment made by the Legislative Council, press 7, line 49.

" The Assembly cannot agree to the eighth amendment made by the Legislative Council, press 9, because the said amendment is a disposition of the public monies, contrary to the undoubted right of the Commons, from which the Assembly can never depart.

" The Assembly cannot agree to the ninth amendment, made by the Legislative Council, press 10, because it is entirely dependent on the eighth amendment.

Laquelle étant finie, la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Dunn* a fait rapport " Que le Comité qui s'est assemblé, étoit composé de la part de cette Chambre, des Honorables Messieurs Sir *G. Pownall*, *De Lotbinière* et lui-même, et de la part de l'Assemblée, Messrs. *Debonne*, *Coffin*, *Bedard*, *Craigie*, *Dunière* et *Planté*, qui ont lu et remis au Comité de cette Chambre un écrit, et se sont retirés, après avoir été informés qu'il seroit communiqué au Conseil Législatif, qui répondroit par un Message."

Le dit écrit ayant été lu par le Greffier, est dans les mots suivans :

CHAMBRE D'ASSEMBLEE,

Samedi, 5e. Mai, 1798.

Raisons offertes par l'Assemblée pour n'avoir pas concouru à quelques uns des amendemens faits par le Conseil Législatif au Bill, intitulé, " Acte pour amender un Acte passé dans la trente-sixième Année du Règne de Sa Majeste, intitulé, " Acte pour faire, réparer et changer les Chemins et Ponts dans cette Province, et pour d'autres effets."

" L'Assemblée acquiesce au premier amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 2e. ligne 35e.

" L'Assemblée acquiesce aussi au second amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 3e. ligne 30e.

" L'Assemblée acquiesce aussi au troisième amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 3e. ligne 43.

L'Assemblée acquiesce aussi au quatrième amendement fait par le Conseil Législatif, même feuille et même ligne.

L'Assemblée acquiesce aussi au cinquième amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 5e. ligne 19e.

" L'Assemblée ne peut acquiescer au sixième amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 7e. parceque le dit amendement impose une charge sur le sujet en addition à celles déjà pourvues par le Bill, et que le droit d'imposer ou changer aucunes charges quelconques sur le sujet, est inhérent et appartient seulement aux Communes; duquel droit l'Assemblée ne peut jamais se départir.

" L'Assemblée acquiesce au septième amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 7e. ligne 49e.

" L'Assemblée ne peut acquiescer au huitième amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 9e. parceque le dit amendement dispose des argens publics, ce qui est contraire au droit indubitable des Communes, du quel droit l'Assemblée ne peut se départir.

" L'Assemblée ne peut acquiescer au neuvième amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 10e. parcequ'il dépend entièrement du huitième amendement.

Messages from the Assembly.

(ROBERT PRESCOTT, Lieutenant-Governor, 1798.)

"The Assembly decline offering any other reasons, at this time, hoping that those will be sufficient to induce the Legislative Council to desist from the said sixth, eighth and ninth amendments.

Attest,
(Signed) SAMUEL PHILLIPS,
Clk.

by WILLIAM LINDSAY, Jun.
Clk. Assy.

ORDERED, That this House doth insist on their amendments to the said Bill, to which the House of Assembly disagree.

ORDERED, That the managers of the former conference be appointed a Committee, to prepare reasons to be offered to the House of Assembly, at a conference for the Legislative Council insisting on the said amendments.—J. C. 2, p. 245.

Tuesday,
8th May,
1798.

The Honorable Mr. *Dunn* reported, from the Committee appointed to draw up reasons for this House insisting on their amendments of the Bill, intituled, "An Act to amend an Act passed in the thirty sixth year of His Majesty's Reign, intituled, "An Act for making, repairing and altering the Highways and Bridges within this Province, and for other purposes," That they had drawn reasons accordingly, as follows:

"Reasons offered by the Legislative Council, for insisting on the amendments made by them to the Bill, intituled, "An Act to amend an Act passed in the thirty-sixth year of His Majesty's Reign, intituled, "An Act for making, repairing and altering the Highways and Bridges within this Province, and for other purposes."

"The Legislative Council having taken into consideration the reasons given by the House of Assembly, at a conference on Monday last, for their disagreeing to the amendments made by the Legislative Council to the Bill, intituled, "An Act to amend an Act passed in the thirty-sixth year of His Majesty's Reign, intituled, "An Act for making, repairing and altering the Highways and Bridges within this Province, and for other purposes," the Legislative Council do insist on their amendments.

1. "Because, although the Legislative Council are apprized of the privilege attributed by the Law and usage of Parliament, to the House of Commons, in all grants of subsidies, or Parliamentary aids, and in all Bills by which money is directed to be raised upon the subject, a privilege upon which the Legislative Council are not desirous of invading, but on the contrary are so scrupulous of trenching, that even in the present Bill, they have, in more instances than one, surrendered their own judgment, more especially in having acquiesced in the doubling the assessment; yet they deemed themselves authorised to make the amendments objected to, because they go merely to diminish and not to add to a portion of labour prescribed by an existing Act, to which the Legislative Council had given their concurrence and, of course, were parties to it, and might therefore exercise a judgment, whe-

"L'Assemblée s'abstient de donner d'autres raisons pour le présent, espérant que celles-ci seront suffisantes pour induire le Conseil Législatif à se désister des dits sixième, huitième et neuvième amendemens.

Attesté,
(Signé) SAM. PHILLIPS,
Greffier,

par Wm. LINDSAY, Jun.
G. A.

ORDONNE, Que cette Chambre insiste sur ses amendemens au dit Bill, auxquels l'Assemblée n'a pas voulu acquiescer.

ORDONNE, Que les Ménagers de la présente Conférence soient appointés un Comité, à l'effet de préparer des raisons qui seront offertes à l'Assemblée dans une Conférence, pour lesquelles le Conseil insiste sur ses amendemens.—J. C. 2. p. 249.

L'Honorable Mr. *Dunn* a fait rapport, de la part du Comité appointé à l'effet de préparer des raisons pour lesquelles le Conseil insiste sur ses amendemens au Bill, intitulé, "Acte pour amender un Acte passé dans la trente-sixième année du Règne de Sa Majesté, intitulé, "Acte pour faire, réparer et changer les Chemins et Ponts dans cette Province, et pour d'autres effets." qu'il avoit en conséquence préparé les raisons suivantes:

"Raisons offertes par le Conseil Législatif, pour lesquelles il insiste sur les amendemens qu'il a faits au Bill, intitulé, "Acte pour amender un Acte passé dans la trente-sixième année du Règne de Sa Majesté, intitulé, "Acte pour faire, réparer et changer les Chemins et Ponts dans cette Province, et pour d'autres effets."

"Le Conseil Législatif ayant pris en considération les raisons que la Chambre d'Assemblée a données dans une Conférence tenue Lundi dernier, pour motiver son refus de concourir aux amendemens faits par le Conseil Législatif, au Bill, intitulé, "Acte pour amender un Acte passé dans la trente-sixième année du Règne de Sa Majesté, intitulé, "Acte pour faire, réparer et changer les Chemins et Ponts dans cette Province, et pour d'autres effets," persiste dans ses dits amendemens.

1. "Parceque, quoique le Conseil Législatif connoisse très bien les privilèges que la Loi et les usages du Parlement donnent à la Chambre des Communes, toutes les fois qu'il s'agit d'accorder des subsides et des aides Parlementaires, et dans tous les Bills qui ordonnent de lever de l'argent sur le sujet, privilège sur lequel le Conseil, bien loin de vouloir empiéter, se fait au contraire un si grand point de reconnoître, que même dans le Bill actuel il a plus d'une fois abandonné sa propre opinion, en consentant surtout à ce que la cotisation fut doublée, néanmoins il s'est cru autorisé à faire les amendemens rejetés par la Chambre, parcequ'ils tendent simplement à diminuer et non pas à augmenter une partie du travail prescrit par une Acte actuellement en force, auquel le Conseil Législatif ayant concourru, il est nécessairement partie, et qu'il peut par conséquent décider s'il devoit se désister

Mardi, 8e
Mai, 1798.

(ROBERT PRESCOTT, Lieutenant-Gouverneur, 1798.)

“ther they would depart from their own sanction
“entirely, or propose such a temperament as they
“have offered.

2. “Because they are not apprized of any prece-
“dent, nor has any been pointed out to them, where,
“under similar circumstances, the House of Com-
“mons have objected to amendments, and the House
“of Lords of the British Parliament, (by whose pro-
“ceedings the Legislative Council are content to
“govern themselves) have acquiesced in such ob-
“jection.

3. “Because, independtly to the question of pri-
“vilege, the Legislative Council cannot, as the pre-
“sent Bill is framed, give up the principle of their
“amendment.

“The Legislative Council being convinced of the
“inconvenience and hardship arising from the Bill
“now in force, are of opinion, that these reasons are
“sufficient to prevent the Bill, to amend the same,
“from being lost.”

Which report being read by the Clerk, was agreed
to by the House.

ORDERED, That these reasons be offered to the As-
sembly at a conference.

ORDERED, That the Honorable Sir George Pownall
do go down to the Assembly, and acquaint them,
that a further conference is desired immediately,
in the Great Committee Room, upon the sub-
ject matter of the amendments made by the Le-
gislative Council to the said Bill.

ORDERED, That the Committee appointed to draw
up the said reasons, be the Managers of the said
conference.

Sir George Pownall, who carried the Message to
the Assembly to desire a present conference, ac-
quainted the House, “That the Assembly do agree
“to a present conference, as desired.”

The House being informed, that the Managers of
the conference for the House of Assembly, were
ready in the Great Committee Room,

The names of the Managers for the Legislative
Council, were called over.

The House was adjourned during pleasure, and
the Managers went to the conference.

Which being ended, the House was resumed.

The Honorable Mr. Dunn, from the Committee
for a conference, reports, “That it was held by the
“same Members of both Houses, and that he deli-
“vered to them the reasons for insisting on the
“amendments made by this House to the Bill, inti-
“tuled, “An Act to amend an Act passed in the
“thirty-sixth year of His Majesty’s Reign, intituled,
“an Act for making, repairing, and altering the
“Highways and Bridges within this Province, and
“for other purposes,” and had left the Bill and
“amendments with the Managers of the Assembly,
“who declared they would report them to their
“House.”—J. C. 2, p. 249.

“entièrement de Sa sanction, ou proposer des amende-
“mens; tels que ceux qu’il a fait.

2. “Parcequ’il ne connoit, et qu’on ne lui a fait
“connoître aucun précédent où dans de pareilles cir-
“constances, la Chambre des Communes ait refusée
“d’acquiescer à des amendemens, et où la Chambre
“des Lords du Parlement Britannique, dont le Con-
“seil Législatif se plaît à suivre les procédés, ait ac-
“quiescé à une semblable objection.

3. “Parceque, indépendamment de la question de
“privilege, le Conseil Législatif ne peut, de la ma-
“nière dont le présent Bill est fait, se désister du prin-
“cipe de ses amendemens.

“Le Conseil Législatif, convaincu des inconvé-
“niens et des duretés qui résultent du Bill actuelle-
“ment en force, est d’avis que ces raisons suffisent
“pour empêcher que le Bill en amendement ne soit
“perdu.”

Lequel rapport ayant été lu par le Greffier, la
Chambre y a acquiescé.

ORDONNE’, Que ces raisons soient offertes à l’Assem-
blée dans une conférence.

ORDONNE’, Que l’Honorable Sir George Pownall se
rende à l’Assemblée, et l’informe, qu’une seconde
conférence est désirée immédiatement dans la
Grand Chambre du Comité, au sujet des amen-
demens faits par le Conseil au dit Bill.

ORDONNE’, Que le Comité appointé à l’effet de prépa-
rer les dites raisons, soit les Ménagers de cette
conférence.

Le Chevalier George Pownall qui a porté à l’As-
semblée le Message, pour demander une conférence
immédiate, a informé cette Chambre, “Que l’Assem-
“blée consentoit à la conférence, telle que deman-
“dée.”

La Chambre étant informée que les Ménagers de
l’Assemblée pour la conférence étoient prêts dans la
Grande Chambre du Comité,

Les noms des Ménagers pour le Conseil Législatif
ont été appelés.

La Chambre s’est ajournée à loisir, et les Ména-
gers ont été à la conférence.

Laquelle étant finie, la Chambre s’est remise.

L’Honorable Mr. Dunn a fait rapport, de la part
du Comité appointé pour une conférence, “Qu’elle
“avoit été tenue par les mêmes Membres des deux
“Chambres, et qu’il leur avoit délivré les raisons
“pour lesquelles il insiste sur ses amendemens au
“Bill, intitulé, “Acte pour amender un Acte passé
“dans la trente-sixième année du Règne de Sa Ma-
“jesté, intitulé, “Acte pour réparer et changer les
“Chemins et Ponts dans cette Province, et pour
“d’autres effets;” et qu’il avoit laissé le Bill et les
“amendemens entre les mains des Ménagers de l’As-
“semblé, qui ont répondu qu’ils en feroient rapport
“à leur Chambre.”—J. C. 2, p. 252.

(ROBERT SHORE MILNES, Lieutenant-Governor, 1804.)

Monday,
9th April,
1804.

The Honorable Mr. *Taschereau* reported, from the Committee for a conference on one of the amendments, sent down to the Assembly, to the Bill, intituled, "An Act for appointing Commissioners to treat with Commissioners appointed, or to be appointed, on the part of Upper-Canada, for the purposes therein-mentioned," "That the Committee who met this day were, on the part of this House, the Honorable Mr. Justice *Williams* and himself; and, on the part of the Assembly, Messrs. *Berthelot*, *Craigie*, *Perrault* and *Shaw*, who read, and delivered to the Committee of this House, a writing, and withdrew, on being informed that it should be communicated to the Legislative Council, who would answer by a Message of their own."

The said writing being read, was in the words following :

HOUSE OF ASSEMBLY,

Wednesday, 4th April, 1804.

"Reasons offered to the Legislative Council, at a conference, for disagreeing to one of the amendments made by that Honorable House, to the engrossed Bill, intituled, "An Act for appointing Commissioners for treating with Commissioners appointed, or to be appointed, on the part of Upper-Canada, for the purposes therein-mentioned."

"To the first amendment, press 1, line 3, made by the Legislative Council, the Assembly doth agree.

"To the second amendment, press 1, line 3 and 4, made by the Legislative Council, the Assembly doth also agree.

"To the third amendment, press 1, line 5, made by the Legislative Council, the Assembly doth also agree.

"To the fourth amendment, press 1, line 24, made by the Legislative Council, the Assembly doth not agree.

"Because, in objects of the same nature with that for which the Bill is intended to provide, having relation to revenue only, it is conformable to Parliamentary usage, to name Commissioners in Bills sent from the Commons.

"Because this mode having been adopted for the same purpose in four different Acts of the Legislature of this Province, in three successive Parliaments, and the objects proposed thereby having been attained, in a satisfactory manner, and without inconvenience; the Assembly doth not deem it expedient or necessary to deviate therefrom on the present occasion.

"The Assembly decline offering any other reasons at this time, hoping these will be sufficient to induce the Legislative Council to desist from the fourth amendment."

Attest,

(Signed) WILLIAM PHILLIPS,
Clk. Assy.Lundi, 9e
Avril, 1804.

L'Honorable Mr. *Taschereau* a fait rapport, de la part du Comité nommé pour tenir une conférence au sujet d'un des amendemens envoyés à l'Assemblée au Bill, intitulé, "Acte pour appoiner des Commissaires pour traiter avec des Commissaires nommés, ou qui seront nommés, par la Province du Haut-Canada, aux effets y mentionnés," "Que le Comité qui s'est assemblé hier, étoit composé, de la part de cette Chambre, de l'Honorable Juge *Williams* et de lui-même; et de la part de l'Assemblée, de Messrs. *Berthelot*, *Craigie*, *Perrault* et *Shaw*, qui ont lu et délivré au Comité de cette Chambre, un écrit, et se sont retirés, étant informés qu'il seroit communiqué au Conseil Législatif, qui y répondroit par un Message."

Le dit écrit ayant été lu, étoit dans les mots suivans :

CHAMBRE D'ASSEMBLEE,

Mercredi, 4e. Avril, 1804.

"Raisons offertes au Conseil Législatif dans une conférence, du désaveu de cette Chambre à un des amendemens faits par cette Honorable Chambre, au Bill grossoyé, intitulé, "Acte pour appoiner des Commissaires, pour traiter avec des Commissaires nommés, ou qui seront nommés, par la Province du Haut-Canada, aux effets y mentionnés."

"L'Assemblée acquiesce au premier amendement, fait par le Conseil Législatif, feuille 1, ligne 3.

"L'Assemblée acquiesce aussi au second amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 1, ligne 3 et 4.

"L'Assemblée acquiesce pareillement au troisième amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 1, ligne 5.

"L'Assemblée n'acquiesce point au quatrième amendement fait par le Conseil Législatif, feuille 1, ligne 24.

"Parceque dans les objets de la même nature que celui auquel le Bill tend à pourvoir, n'ayant de rapport qu'au revenu seulement, c'est conforme à l'usage Parlementaire de nommer des commissaires dans les Bills envoyés par les Communes."

"Parceque ce mode ayant été adopté pour le même objet, dans quatre différens Actes de la Législature de cette Province, durant trois Parlemens successifs, et les objets y proposés ayant été obtenus d'une manière satisfactoire et sans inconvéniens, l'Assemblée ne juge pas expedient ni nécessaire de s'en écarter dans l'occasion présente."

"L'Assemblée ne veut point offrir d'autres raisons pour le présent, dans l'espérance que celles-ci seront suffisantes pour induire le Conseil Législatif à se désister du quatrième amendement."

Attesté,

(Signé) Wm. PHILLIPS,
Gref. Assemblée.

(Sir ROBERT MILNES, Lieutenant-Gouverneur, 1804.)

ORDERED, That Messrs. *Berthelot, Craigie, Perrault* and *Shaw* be the Managers to conduct the said conference on behalf of this House.

(Signed) Wm. PHILLIPS,
Clk. Assy.

ORDERED, That the same do lie on the Table, for the consideration of the Members of this House.—J. C. p. 79.

ORDERED, That the Master in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, “ That a further conference is desired upon one of the amendments sent down to the Bill, intituled, “ An Act for appointing Commissioners, to treat with Commissioners appointed or to be appointed on the part of Upper-Canada, for the purposes therein mentioned, to which the Assembly did not agree, and that this House has appointed the same Members who held the last conference, for the further conference desired, and this at the same place, at a quarter before six o'clock, in the evening.”

RESOLVED, That the Managers for this House at the said intended conference, hold language of the following import, are at liberty to deliver a copy if it shall be required, “ The Legislative Council is perfectly aware that there are instances in which it is conformable to Parliamentary usage to name in the Bill, the persons who are to carry it into execution, but it cannot assent to the proposition that every instance in which such a practice occurs, is to be considered as a proof, that the House nominating has an exclusive privilege for that purpose. Still less can it admit, that the House of Commons in England has any such privilege in every case in which revenue is concerned. If that had been the case, the Officers of the Treasury, the Exchequer, the Customs, the Excise, and every other Branch of the Public income would, from all time, have been appointed by the House of Commons. It is the peculiar felicity of the British Constitution, that no material part of it stands upon the ground of usage only whenever a practice, not indifferent in itself, has the sanction of prescription, it invariably has, at the same time, the sanction of reason and principle.”

“ Under this head, the Legislative Council conceives that, as there is no principle of the Constitution more wise, so there is none more general than that the right of nomination to every situation of Honor, Profit or Trust, is vested in the Crown. The House of Parliament have, generally speaking, no patronage whatever; they do not even nominate their own Servants, and but one of them has a right to elect its Speaker; nor is it possible to read their History without having frequent occasion to remark, how uniformly each has disclaimed every thing of the kind for itself, and refused it to the other. It may, in short, be laid down as a rule as general as any that relate to human transactions, that, by the principles of the Constitution, the inferior Branches of the Legislature cannot nominate to any situation whatever in the detail of Government, but in cases in which it would be a solecism to leave the nomination to the Crown. On the

ORDONNE, Que Messieurs *Berthelot, Craigie, Perrault et Shaw* soient les Directeurs pour conduire la dite conférence de la part de cette Chambre.

(Signé) Wm. PHILLIPS,
G. A.

ORDONNE, Que le dit papier reste sur la Table pour la considération des Membres de cette Chambre. J. C. p. 83.

ORDONNE, Que le Maître en Chancellerie se rende à l'Assemblée et l'informe, “ Que le Conseil Législatif désire avoir une autre conférence, au sujet d'un des amendemens envoyés à l'Assemblée au Bill, intitulé, “ Acte pour appointer des Commissaires pour traiter avec des Commissaires nommés, ou qui seront nommés par la Province du Haut-Canada, aux effets y mentionnés,” auquel l'Assemblée n'a pas concourue, et que cette Chambre a nommé les mêmes Membres qui ont tenu la précédente, et qu'elle aura lieu au même endroit, Jeudi prochain, à cinq heures trois quarts du soir.”

RESOLU, Que les directeurs de cette Chambre tiennent le langage suivant à la dite conférence, et en délivrent une copie, s'ils en sont requis. “ Le Conseil Législatif sait parfaitement bien qu'il y a des exemples où il est conforme à l'usage Parlementaire, de nommer dans un Bill, les personnes qui doivent le mettre à exécution, mais il ne peut convenir que les exemples d'une telle pratique doivent être considérés comme une preuve non équivoque, que la Chambre qui nomme a un privilège exclusif à cet effet, et il ne peut encore bien moins admettre que les Communes en Angleterre aient un tel privilège dans tous les cas où il est question de revenu; s'il en eut été ainsi, les Officiers de la Trésorerie, de l'Échiquier, des Douanes, de l'Excise, et de toutes les autres Branches du Revenu public auroient été, de tout tems, appointés par les Communes; mais tel est le bonheur particulier de la Constitution d'Angleterre, qu'il n'y a pas une seule de ses principales parties qui soit fondée sur l'usage seulement, lorsqu'une pratique qui n'est pas indifférente en elle-même, est sanctionnée par la prescription, elle l'est incontestablement par la raison et le principe.”

“ Sous ce chef, le Conseil Législatif conçoit, que comme il n'y a pas de principe de la Constitution plus sage, il n'y en a pas non plus de plus général que celui de revêtir la Couronne du droit de nommer à toutes les places d'honneur et de profit, ou de confiance. Les Chambres du Parlement n'ont, parlant généralement, aucun patronage quelconque; elles ne nomment pas même leurs propres Officiers, et il n'y en a qu'une qui ait le droit d'élire son Orateur; il est impossible de lire leur histoire sans remarquer que chacune d'elles a constamment renoncé à toute prétention de la sorte, et l'a refusé à l'autre; en un mot, on peut établir comme une règle aussi générale qu'aucune qui aye rapport aux transactions humaines, que par les principes de la Constitution, les Branches inférieures de la Législature ne peuvent nommer à aucune place dans le détail du Gouvernement Exécutif, que dans le cas où ce seroit un solecisme

(*Sir ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1804.*)

“ subject of revenue, perhaps it is not too much to
 “ say, that the instance of appointing persons to en-
 “ quire into the expenditure of Public money, or the
 “ application of a Public fund, is the only one in
 “ which either House can constitutionally claim a
 “ right of nomination or approbation.

“ But whatever may be the case when the two in-
 “ ferior Branches of the Legislature are granting
 “ money to the irresponsible Sovereign, and provid-
 “ ing against the misapplication of it by his respon-
 “ sible Ministers, the Legislative Council is of
 “ opinion that the instance now before the two Houses
 “ is of a very different description, and to be go-
 “ verned by entirely different rules. The present
 “ Bill is neither for the purpose of granting supplies,
 “ nor of enquiring into the manner in which former
 “ grants have been expended. The object of it is
 “ wholly diplomatic; it is for the purpose of institut-
 “ ing a negociation with a Country, which has indeed
 “ the same Sovereign with ourselves, but enjoys a
 “ Legislature wholly independant of us. The result
 “ of that negociation will be, not a grant of revenue,
 “ or regulations for the application of revenue, but
 “ a treaty establishing the principles on which two
 “ independent Legislatures shall, during a given
 “ period, exercise their several rights of raising reve-
 “ nue, so as not to throw unnecessary or impolitic
 “ obstacles in the way of the Commerce and industry
 “ of each other, or of the Mother Country.

“ For this reason, and without stopping to enquire
 “ how far, by the principles of the Constitution, an
 “ Act of the Legislature is necessary to enable His
 “ Majesty to treat with His own Subjects, the Legis-
 “ lative Council cannot but think that, as the King,
 “ in all negociations with external powers, is the
 “ Representative of the Nation, the King alone has
 “ the right of selecting the persons to whom the exer-
 “ cise of so important a trust is to be delegated. In
 “ negociating with powers which are, in the common
 “ acceptation of the term, foreign, this right has never
 “ been disputed; and the recent instances of the Com-
 “ mercial treaty with France, and the treaty of amity
 “ and Commerce with the United-States of North Ame-
 “ rica, distinctly shew, that He wants no authority from
 “ the other branches of the Legislature, to be able to
 “ bind them even in matters of revenue. The Canadas,
 “ though subject to the same Sovereign, are in respect
 “ of their Legislatures, as independant of each other, as
 “ France and the United-States are of Great Britain,
 “ and if a precedent be wanted of two independent Le-
 “ gislatures under the same Sovereign, the illustrious
 “ one of the union between England and Scotland, is
 “ directly in point, and shews that the Crown, in such
 “ a case, has the sole nomination of those who are to
 “ conduct the treaty, even though revenue be one of
 “ the subjects of it.

“ With respect to the second head, on which the
 “ Assembly rests its claim to the right of nominating
 “ the Commissioners, who are to carry the present Bill
 “ into execution, the Legislative Council cannot ad-
 “ mit, that a period of eleven years is sufficient to dis-
 “ poses the Crown of the most important of its Prero-
 “ gatives, and to vest it, by prescription, in the Assem-
 “ bly. The exercise of it by the Assembly, during that
 “ period, proves nothing, but the ease with which at
 “ the introduction of a new system, we may be mis-

“ d'en laisser la nomination à la Couronne. Quant
 “ au Revenu, ce n'est peut-être pas trop de dire, que
 “ l'exemple de nommer des personnes pour s'enquérir
 “ de la dépense de l'argent public, ou de l'applica-
 “ tion d'un fonds public, est le seul où les deux
 “ Chambres peuvent constitutionnellement réclamer
 “ le droit de nomination ou d'approbation.

“ Mais quelque puisse être le cas où les deux
 “ Branches inférieures de la Législature accordent
 “ des argents au Souverain qui n'en est nullement
 “ responsable, et procèdent contre la mauvaise appli-
 “ cation de ces mêmes argens par ses Ministres, qui
 “ en sont responsables, le Conseil Législatif est d'opi-
 “ nion que l'exemple maintenant devant les deux
 “ Chambres, est d'une nature tout-à-fait différente, et
 “ doit être gouverné par toutes autres règles; le Bill
 “ actuel n'est ni pour accorder des subsides, ni pour
 “ s'enquérir de la manière dont des subsides anté-
 “ rieurs ont été accordés; son objet est purement
 “ diplomatique, c'est pour ouvrir une négociation
 “ avec un pays qui a, il est vrai, le même Souverain,
 “ mais qui jouit d'une Législature tout-à-fait indé-
 “ pendante de la nôtre; le résultat de cette négocia-
 “ tion ne sera pas d'accorder un revenu, ni de faire
 “ des réglemens pour appliquer un revenu, mais de
 “ faire un traité qui établira les principes sur lesquels
 “ deux Législatures indépendantes exerceront, pen-
 “ dant un tems fixé, les divers droits de prélever des
 “ revenus, de manière à ne point mettre des obstacles
 “ inutiles ou impolitiques à l'industrie et au Com-
 “ merce de l'une ou de l'autre, ou de la Mère Patrie.

“ Pour cette raison, et sans s'arrêter à s'enquérir
 “ jusqu'où il est nécessaire, par les principes de la
 “ Constitution, qu'un Acte de la Législature autorise
 “ Sa Majesté à traiter avec ses propres Sujets, le Con-
 “ seil Législatif doit croire que comme le Roi, dans
 “ toutes les négociations avec les Puissances exté-
 “ rieures, est le Représentant de la Nation, seul aussi
 “ a-t-il le droit de choisir les personnes qui doivent
 “ être chargées de l'exercice d'une place si impor-
 “ tante. En négociant avec les Puissances qui sont,
 “ dans l'acceptation commune de l'expression, étran-
 “ gères, ce droit n'a jamais été contesté, et les exem-
 “ ples récents du Traité de Commerce avec la France,
 “ et le traité de commerce et d'amitié avec les États
 “ Unis d'Amérique, démontrent distinctement, qu'il
 “ n'a pas besoin d'être autorisé par les autres Bran-
 “ ches de la Législature pour les lier, même en ma-
 “ tière de revenu. Les Canadas, quoique sujets du
 “ même Souverain, sont, quant à leurs Législatures,
 “ aussi indépendans l'un de l'autre, que la France et
 “ les États-Unis le sont de la Grande-Bretagne, et s'il
 “ est nécessaire de citer un précédent de deux Légis-
 “ latures indépendantes sous un même Souverain, l'il-
 “ lustre union de l'Angleterre et de l'Ecosse est par-
 “ faitement semblable; et fait voir que la Couronne,
 “ dans pareil cas, a seule la nomination de ceux qui
 “ doivent conduire le traité, quoique le revenu même
 “ en soit un des sujets.

“ A l'égard du second Chef sur lequel l'Assemblée
 “ fonde sa prétention au droit de nommer les Com-
 “ missaires qui doivent mettre à exécution le présent
 “ Bill, le Conseil Législatif ne peut pas admettre,
 “ qu'un laps de onze années soit suffisant pour dé-
 “ posséder la Couronne de la plus importante de ses
 “ Prerogatives, et d'en revêtir, par prescription, l'As-
 “ semblée; L'exercice de ce droit par l'Assemblée,
 “ pendant ce période, prouve avec quelle facilité,
 “ à l'introduction d'un nouveau système, on peut être

(Sir R. MILNES, Lieut.-Gouverneur, & T. DUNN, Président, 1804. & 1806.)

“ led by analogies, which, when carefully examined,
“ are found to afford inferences diametrically the
“ reverse of those which we expected from them.

“ The Legislative Council has thus detailed the rea-
“ sons of the amendment it has offered, because it
“ conceives that the exclusive right of the Crown to
“ nominate to every situation of Honor, Profit or
“ Trust, is one of the corner stones of the Constitu-
“ tion, and because it trusts that, on reflection, the
“ Assembly will see that it cannot encroach on the
“ Prerogative, without eventual ruin to itself.

“ With a view however of giving to the Assembly
“ an unequivocal mark of its desire to act on all oc-
“ casions in harmony with it, and of the high opinion
“ it entertains of the individuals whom the Assembly
“ has selected, the Legislative Council withdraws its
“ fourth amendment, press 1, line 24; but it begs to
“ be understood to do so, for this time only, and with
“ a right of which it will assuredly avail itself, on eve-
“ ry future occasion, of renewing and insisting on the
“ present objection.”—J. C. p. 90.

The Honorable Mr. *Taschereau*, from the Commit-
tee of conference upon the subject matter of one of
the amendments sent down to the Bill, intituled, “ An
“ Act for appointing Commissioners to treat with
“ Commissioners appointed, or to be appointed, on
“ the part of Upper-Canada, for the purposes therein-
“ mentioned,” to which the Assembly did not agree,
reported, “ That it was held, according to the Mes-
“ sage, by the same Members of both Houses, and
“ that the Managers for the Assembly, after hearing
“ our Managers, and receiving a copy of the resolve
“ given in charge to the Managers of this House,
“ withdrew, declaring they would report it to the
“ House of Assembly.”—J. C. p. 103.

The House was adjourned during pleasure, and
the Managers of this House went to the conference.

After some time the House was resumed, and the
Honorable Mr. *De Lanaudière* reported, from the
Committee for the conference on such of the amend-
ments sent down to the Assembly, to the Bill, intituled,
“ An Act for regulating the Provincial Post Houses,
“ and to repeal certain Acts and Ordinances therein-
“ mentioned,” to which the Assembly did not agree,
“ That the Committee who met this day, were, on
“ the part of this House, the Honorable Mr. *Tasche-
“ reau* and himself, and, on the part of the Assem-
“ bly, were Messrs. *Planté, Bedard, Mure* and *Tas-
“ chereau*, who read and delivered to the Commit-
“ tee of this House, a writing, and withdrew on
“ being informed, that it would be communicated to
“ the Legislative Council, who would answer by a
“ Message of their own.”

The said writing being read, was in these words :

“ Reasons to be offered to the Legislative Council
at a conference, for disagreeing to some of the
amendments made by the Legislative Council to
the Bill, intituled, “ An Act for regulating the
“ Provincial Post Houses, and to repeal certain
“ Acts and Ordinances therein-mentioned.”

“ The Assembly agrees to the first amendment,
“ press 2, line 12, and to the second amendment,
“ press 3 line 6.

“ trompé par des analogies, qui, lorsqu'elles sont
“ soigneusement examinées, ont des conséquences
“ diamétralement opposées à celles auxquelles on
“ s'attendoit.

“ Le Conseil Législatif a ainsi déduit les raisons
“ de l'amendement qu'il a proposé, parcequ'il con-
“ çoit que le droit exclusif de la Couronne, de nom-
“ mer à toutes les places d'honneur, de profit ou de
“ confiance, est une des pierres angulaires de la
“ Constitution, et qu'il espère que, d'après réflexion,
“ l'Assemblée verra qu'elle ne peut empiéter sur la
“ Prerogative de la Couronne, sans se détruire elle-
“ même.

“ Cependant, afin de donner à l'Assemblée une
“ preuve non équivoque de son désir d'agir, dans
“ toutes les occasions, avec harmonie à son égard,
“ et d'après la grande opinion qu'il a des individus
“ que l'Assemblée a choisis, le Conseil Législatif
“ se désiste de son amendement, pourvu en même
“ tems qu'il soit bien entendu, qu'il ne le fait que
“ pour cette fois seulement, et avec le droit, dont il se
“ prévaudra certainement dans toutes les occasions
“ futures, de renouveler et d'insister sur la présente
“ objection.”—J. C. p. 99.

L'Honorable Mr. *Taschereau*, de la part du Co-
mité pour la Conférence au sujet d'un des amende-
ments envoyés au Bill, intitulé, “ Acte pour nommer
“ des Commissaires pour traiter avec des Commis-
“ res nommés ou qui seront nommés par la Province
“ du Haut-Canada, aux effets y mentionnés,” auquel
l'Assemblée n'a pas acquiescé, a fait rapport, “ Qu'elle
“ a été tenue en conséquence du Message, par les
“ mêmes Membres des deux Chambres, et que les
“ Directeurs de l'Assemblée, après avoir entendu nos
“ Directeurs et reçu une copie de la résolution de
“ cette Chambre, se sont retirés en déclarant qu'ils en
“ feroient rapport à l'Assemblée.”—J. C. p. 106.

La Chambre s'est ajournée à loisir, et les Directeurs
de cette Chambre ont été à la Conférence.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Ho-
norable Mr. *De Lanaudière* a fait rapport, de la part
du Comité appointé pour la Conférence, au sujet de
quelques uns des amendemens envoyés à l'Assemblée,
au Bill, intitulé, “ Acte pour régler les Maisons de
“ Poste Provinciales et qui rappelle certains Actes
“ ou Ordonnances y mentionnés,” auxquels l'Assem-
blée n'a pas acquiescé, “ Que le Comité qui s'est ren-
contré ce jour, étoit composé, de la part de cette
Chambre, des Honorables Messieurs *Taschereau* et de
lui-même, et de la part de l'Assemblée, de Messieurs
Planté, Bedard, Mure et *Taschereau*, qui ont lu et
donné au Comité de cette Chambre un écrit, et se sont
retirés, après avoir été informés qu'il seroit communi-
qué au Conseil Législatif, qui y répondroit par un
Message.

Le dit écrit ayant été lu, étoit conçu en ces termes :

Raisons à être offertes au Conseil Législatif dans
une conférence, pour lesquelles la Chambre n'acquiesce
point à quelques uns des amendemens faits par le
Conseil Législatif, au Bill, intitulé, “ Acte pour régler
“ les Maisons de Postes Provinciales, et qui rappelle
“ certains Actes et Ordonnances y mentionnés.”

“ L'Assemblée acquiesce au premier amendement,
“ feuille 2, lignes 6e. & 10e.

Thursday,
19th. April,
1804.

Tuesday,
24th. April,
1806.

Jeuili, 19e.
Avril, 1804.

Mardi, 24e.
Avril, 1806.

Messages from the Assembly.

(THOMAS DUNN, President, 1806.)

“ The Assembly doth not agree to the third amendment, press 4, line 19.

“ The Assembly doth not agree to the fourth amendment, press 5th, line 4th—chiefly because the Pilots being in middling circumstances, and subject from their calling to travel often, appear to merit an exception, which tends to favor their profession, and that besides their number is not considerable.

“ The Assembly doth not agree to the fifth amendment, press 5, line 31. 1st. Because taxes of this nature ought to originate in the Assembly. 2d. Because the Assembly considers that until the Country can furnish a sufficient number of travellers to support a competition, Post Houses under Regulations are necessary for the general interests of the Province; and that moreover the *Maîtres de Poste* would not be encouraged enough to support the duties that the Bill imposes on them, if every person who takes out a licence, on paying forty shillings, could convey Travellers, a circumstance which would overturn the present establishment of the Posts.

“ The Assembly agrees to the sixth amendment, press 6, line 4.

“ To the seventh amendment, press 6, line 5.

“ To the eighth amendment, press 6, line 5.

“ And to the ninth amendment, press 6, line 6.

“ To the tenth amendment, press 6, line 9 and 10, the Assembly doth not agree.”

“ The Assembly doth not agree to the eleventh amendment, press 7, line 27; Because, it is in direct contradiction to the thirteenth clause of the Bill, and because the Ordinance for quartering troops and transporting Government effects, and the Militia Act, are not in any ways affected by this Bill, except by what is provided for in the thirteenth clause.

“ The Assembly doth not agree to the twelfth amendment, press 7, line 33.

“ The Assembly agrees to the thirteenth amendment, press 7, line 34.

“ The Assembly doth not agree to the fourteenth and fifteenth amendments, press 8, lines 14, 18 & 19.”

ORDERED, That Messrs. *Planté, Bedard, Mure* and *Taschereau*, be the Managers, on the part of this House, at the conference agreed upon with the Legislative Council.

Attest,

(Signed) S. PHILLIPS,

Clerk.

ORDERED, That the writing delivered at a conference upon the amendments made by this House to the Bill, intituled, “ An Act for regulating the Provincial Post Houses, and to repeal certain Acts and Ordinances therein-mentioned,” be committed to a Committee of the Honorable Messrs. *De Lanaudière, Taschereau*, and Justice *Williams*, and that they meet in the Great Committee Room, to-morrow, at five o'clock in the evening, and adjourn as they please.

J. C. p. 56.

“ L'Assemblée n'acquiesce point au second amendement, feuille 3, lignes 34 et 41.

“ L'Assemblée n'acquiesce point au troisième amendement, feuille 4e. ligne 5e.—Parceque les Pilotes étant ordinairement peu fortunés, et sujets par leur profession de voyager souvent, ont paru mériter une exception qui tend à favoriser le Pilotage, et que d'ailleurs leur nombre n'est pas considérable.

“ L'Assemblée n'acquiesce point au quatrième amendement, feuille 4e. lig. 42e. 1e. Parceque les charges de cette nature doivent originer dans l'Assemblée. 2d. Parceque l'Assemblée considère que jusqu'à ce que le Pays puisse fournir un assez grand nombre de voyageurs pour entretenir une compétition, des maisons de Poste réglées sont nécessaires pour l'intérêt général de la Province; que les Maîtres de Poste ne seroient pas assez encouragés pour soutenir les charges que le Bill leur impose, si toutes personnes pouvoient mener les Voyageurs, en prenant une licence de quarante chelins, et ce qui détruiroit le système actuel des Postes.

“ L'Assemblée acquiesce au cinquième amendement, feuille 5e. ligne 11e.

“ Au sixième amendement, feuille 5e. ligne 12e.

“ Au septième amendement, feuille 5e. ligne 14e.

“ Au huitième amendement, feuille 5e. ligne 17e.

“ L'Assemblée n'acquiesce point au neuvième amendement, feuille 6e. ligne 30e. Parcequ'il vient en contradiction directe avec la treizième clause du Bill, et que d'ailleurs l'ordonnance pour le logement des Troupes, et le transport des effets du Gouvernement, et l'Acte de Milice ne sont aucunement affectés par ce Bill, excepté par ce qui est donné par la treizième clause.

“ L'Assemblée acquiesce au dixième amendement, feuille 5e. ligne 36e.

“ L'Assemblée acquiesce au onzième amendement, feuille 5e. ligne 37e.

“ L'Assemblée n'acquiesce point au douzième et treizième amendemens, feuille 7e. lignes 14e. 16e. et 19e.”

ORDONNE, Que Messieurs *Planté, Bedard, Mure* et *Taschereau* soient les Directeurs, de la part de cette Chambre, pour conduire la conférence convenue avec le Conseil Législatif.

Attesté,

(Signé) S. PHILLIPS,

Clerc.

ORDONNE, Que l'écrit délivré dans une conférence sur les amendemens faits par cette Chambre, au Bill, intitulé, “ Acte pour régler les maisons de Poste Provinciales, et qui rappelle certains Actes et Ordonnances y mentionnés,” soit référé à un Comité, et que le dit Comité soit composé des Honorables Messrs. *De Lanaudière, Taschereau* et *Williams*, qui s'assembleront demain, à cinq heures du soir, dans la Grande Chambre des Comités, et ajourneront à loisir.—J. C. p. 57.

(THOMAS DUNN, Président, 1806.)

Thursday,
10th April,
1806.

The Honorable Mr. De Lanaudière, from the Committee charged to take into consideration the reasons offered at a conference on the amendments made by this House to the Bill, intituled, "An Act for regulating the Provincial Post Houses, and to repeal certain Acts and Ordinances therein-mentioned," made the following report :

" That having maturely examined and considered the reasons offered by the Assembly, for disagreeing to the fifth amendment, press 5, line 31, made by this House to the said Bill, they are of opinion that the same are not grounded, and are contrary to the rights which the Legislative Council have of making such an amendment to this Bill, and to all others of the same nature, and your Committee think themselves the more authorised to support and maintain that opinion, having, upon researches made, found a number of precedents in the Journals of the House of Lords in support of this opinion.

" They therefore recommend to this House to persist in this amendment, and in all other amendments from which the Assembly have disagreed, except the eleventh, press 7, line 27, which your Committee recommend may not be persisted in, upon the Assembly agreeing that after the word always, press 5, line 8, of the said Bill, the following words be inserted : " That nothing herein contained shall extend to restrain or prevent in any wise the conveyance of the Troops, Militia-men and Effects belonging to Government, as is now provided by Law,"

Which being read twice by the Clerk,

It was moved to resolve,

" That it is the opinion of this House, that the Legislative Council ought not to insist upon the fourth amendment, not upon the principle advanced by the Assembly, on the reasons offered by the Assembly, " That charges of this nature ought to originate in the House of Assembly," to which this House doth not agree, but because there appears in the clause an ambiguity, which leaves a doubt whether the forty shillings are calculated to be paid for the licence, or to go to the benefit of the Clerk, or whether it is required of him to account for the same to the Crown, that it removes all the difficulties which may result from the permission granted to every person to drive Travellers."

The question of concurrence being put,

It was resolved in the negative.

The question of concurrence being put on the said report,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That the Master in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, that the Legislative Council doth insist on the amendments made by them to the Bill, intituled, "An Act for regulating the Provincial Post Houses, and to repeal certain Acts and Ordinances therein-mentioned," to which the Assembly did not agree, except the eleventh amendment, press 7, line 27, on which the Legislative Council doth

Jouli, 10e.
Avril, 1806.

L'Honorable Mr. De Lanaudière, de la part du Comité chargé de prendre en considération les raisons offertes dans une conférence sur les amendemens faits par cette Chambre au Bill, intitulé, " Acte pour régler les maisons de Poste Provinciales, et pour rappeler certains Actes et Ordonnances y mentionnés," a fait le Rapport suivant :

" Votre Comité fait Rapport, qu'après avoir murement examiné et considéré les raisons offertes par l'Assemblée, pour ne pas concourir dans le quatrième amendement, feuille 4e. ligne 42e. fait par le Conseil au dit Bill, il le trouve sans fondement et contraire aux droits que le Conseil Législatif a de faire un semblable amendement à ce Bill, et à tous autres de même nature, et votre Comité est d'autant plus fondé à maintenir cette opinion, qu'ayant fait des recherches, il a trouvé nombre de précédens dans les Journaux des Lords au soutien de cette opinion.

" C'est pourquoi votre Comité est d'opinion que cette Honorable Chambre doit insister sur cet amendement, ainsi que sur tous les autres auxquels l'Assemblée n'a pas concouru, le neuvième excepté, feuille 6e. ligne 30e. duquel votre Comité recommande à cette Chambre de se désister, pourvû que la Chambre d'Assemblée consente à ajouter les mots suivans dans la feuille 4e. ligne 18e. " Que rien ici contenu ne s'étendra à empêcher ou restreindre aucunement le transport des Troupes, Milices, et effets du Gouvernement, tel qu'il est pourvû par la Loi,"

Lequel ayant été lu deux fois par le Greffier,

Il a été proposé de résoudre,

" Qu'il est de l'opinion de cette Chambre, que le Conseil Législatif ne doit pas insister sur le 4e. amendement, non sur le principe avancé par l'Assemblée dans les raisons qu'elle a offertes à cette Chambre, " Que les charges de cette nature ne doivent originer que dans l'Assemblée," ce que cette Chambre n'accorde pas, mais parcequ'il paroît y avoir dans la clause un louche, qui laisse à douter si les quarante chelins sont calculés pour payer la licence ou pour le salaire du Greffier, ou s'il doit en rendre compte à la Couronne pour l'usage de Sa Majesté, et que d'ailleurs il ne paroît pas, d'après mûre réflexion, qu'il prévient tous les inconvéniens qui peuvent résulter de cette permission qu'elle donne aux individus de mener les Voyageurs."

La question de concurrence étant mise,

Il a été résolu dans la négative.

La question de concurrence étant mise sur le dit Rapport,

La Chambre l'a approuvé.

ORDONNE, Que le Maître en Chancellerie se rende à l'Assemblée, et informe cette Chambre, que le Conseil Législatif insiste sur les amendemens faits par cette Chambre au Bill, intitulé, " Acte pour régler les Maisons de Poste Provinciales, et pour rappeler certains Actes et Ordonnances y mentionnés," auxquels l'Assemblée n'a pas voulu acquiescer, à l'exception du neuvième amendement, feuille 6e. ligne 30e. dont le Conseil

U u

(Sir JAMES CRAIG, & Sir GEO. PREVOST, Governors, 1811 & 1812.)

not insist, provided the Assembly will agree that, after the word "always," press 5, line 8, the following words be added: "That nothing here-
" in contained shall extend to restrain or prevent,
" in any wise, the conveyance of Troops, Militia-
" men and Effects belonging to Government, as
" is now provided by Law,"

Wednesday,
23d. January,
1811.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the Bill, intituled, "An Act to establish a House of Industry in the City of Montreal."

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Baby* reported, from the Committee, "That they had made some progress in the said Bill, and had directed him to report the following resolution:—

Which being read by the Clerk, was agreed to by the House, and is as follows:

"That the House of Assembly do communicate to the Legislative Council the information relative to the facts stated in the Bill, intituled, "An Act to establish a House of Industry in the City of Montreal," as the ground and foundation thereof, on which they have proceeded in passing the said Bill."

ORDERED, That the Master in Chancery do go down to the House of Assembly, and acquaint that House with the said resolution.—

J. C. p. 87.

Wednesday,
20th. May,
1811.

A Message from the Assembly by Mr. *Coffin*, with the following resolution.

HOUSE OF ASSEMBLY,

Tuesday, 19th March, 1811.

RESOLVED, That the Assembly, in passing the Bill, intituled, "An Act to establish a House of Industry in the City of Montreal," did proceed on the last Will and Testament of the late *John Conrad Marsteller*, of the fourteenth day of May, in the year of Our Lord one thousand eight hundred and eight, which formed the ground and foundation of the said Bill.

ORDERED, That Mr. *Coffin* do carry the foregoing resolution to the Legislative Council.

Attest,

(Signed) Wm. LINDSAY, Jun.

Clk. Ass.

J. C. p. 176.

Wednesday,
22d. April,
1812.

A Message from the Assembly by Mr. *Mure*, with a Bill, intituled, "An Act to establish a House of Industry in the City of Montreal," to which they desire the concurrence of this House.

Mr. *Mure* also presented to this House a resolution of the House of Assembly, with several papers relating to the said Bill, and which resolution is as follows:

Législatif veut bien se désister, pourvu que l'Assemblée consente à ce qu'après le mot "toujours" feuille 4e. ligne 18e. les mots suivans soient ajoutés, "Que rien ici contenu ne s'étendra à empêcher ou restreindre aucunement le transport des Troupes, Milices et effets du Gouvernement, tel qu'il est pourvu par la Loi,"

La Chambre, conformément à l'ordre, s'est adjournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur le Bill, intitulé, "Acte pour établir une maison d'Industrie dans la Cité de Montréal."

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Baby* a fait rapport, "Que le Comité avoit fait quelques progrès dans le dit Bill, et l'avoit chargé de faire rapport de la résolution suivante:

Laquelle étant lue par le Greffier, a été adoptée par la Chambre, et est comme suit:

"Que la Chambre d'Assemblée communique au Conseil Législatif l'information relative aux faits mentionnés, dans le Bill, intitulé, "Acte pour établir une Maison d'Industrie dans la Cité de Montréal," qui ont servi de base sur laquelle l'Assemblée a procédé à la passation du dit Bill."

ORDONNE, Que le Maître en Chancellerie se rende à l'Assemblée, et informe cette Chambre de la dite résolution.—J. C. p. 68.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Coffin*, avec la Résolution suivante:

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE,

Mardi, 19e. Mars, 1811.

RESOLU, Que l'Assemblée en passant le Bill, intitulé, "Acte pour établir une Maison d'Industrie, dans la Cité de Montréal," a procédé sur le testament et dernières volontés de feu *John Conrad Marsteller*, en date du quatorzième jour de Mai, dans l'année de Notre Seigneur Mil huit cent huit, qui a servi de principes et de base au dit Bill.

ORDONNE, Que Mr. *Coffin*, porte la dite Résolution au Conseil Législatif.

Attesté,

(Signé) Wm. LINDSAY,

C. A.

J. C. p. 165.

Mercredi,
23e. Janvier,
1811.

Mercredi,
20e. Mai,
1811.

Mercredi,
22e. Avril,
1812.

Un Message de l'Assemblée par Mr. *Mure*, avec un Bill, intitulé, "Acte pour établir une Maison d'Industrie dans la Cité de Montréal," auquel elle demande la concurrence de cette Chambre.

Mr. *Mure* a aussi présenté à cette Chambre une résolution de la Chambre d'Assemblée, avec plusieurs papiers, concernant le dit Bill, et laquelle résolution est comme suit:

Messages de l'Assemblée.

171

(Sir GEO. PREVOST, Gouverneur, 1812.)

HOUSE OF ASSEMBLY,

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE,

Tuesday, 21st April, 1812.

Mardi, 21e. Avril, 1812.

RESOLVED, That the following papers, now in the possession of this House, be sent to the Legislative Council, with the Bill, intituled, "An Act to establish a House of Industry in the City of Montreal."

RESOLU, Que les Papiers suivans, maintenant en la possession de cette Chambre, soient envoyés au Conseil Législatif, avec le Bill, intitulé, "Acte pour établir une Maison d'Industrie dans la Cité de Montréal."

No. 1. Statement of the real and personal property of the late *John Conrad Marsteller*.

No. 1. Etat des Propriétés réelles et personnelles de feu *John Conrad Marsteller*.

—2. Notarial Copy of the last Will and Testament of the said *John Conrad Marsteller*.

—2. Copie du Testament et dernières Volontés du dit *John Conrad Marsteller*, fait pardevant Notaire.

—3. *Extrait Mortuaire* of said *John Conrad Marsteller*.

—3. *Extrait mortuaire* du dit *John Conrad Marsteller*.

—4. Copy, Deed of Sale, *Alexander Smith* and Wife to *John Daniel Dorge*, 3d March, one thousand seven hundred and ninety-two.

—4. Copie d'un Contrat de Vente, par *Alexandre Smith* et sa femme, à *John Daniel Dorge*, du 3e. Mars, mil sept cent quatre-vingt-douze.

—5. Ditto, by said *J. D. Dorge* to *John Conrad Marsteller*, 16th March, one thousand seven hundred and ninety-six.

—5. Dito par le dit *John Daniel Dorge*, à *John Conrad Marsteller*, du 16e. Mars, mil sept cent quatre-vingt-seize.

—6. Ditto, Copy, Deed of Sale, *Bezilel Garry* and Wife to *Anthony Roch*, 3d December, one thousand eight hundred.

—6. Dito par *Bezilel Garry* et sa femme, à *Anthony Roch*, du 3e. Décembre, mil huit cent.

—7. Ditto, by *Anthony Roch* to *John Conrad Marsteller*, 4th December, one thousand eight hundred.

—7. Dito par *Anthony Roch* à *John Conrad Marsteller*, du 4e. Décembre, mil huit cent.

—8. Sale by the Heirs of the late *François Campeau* to *John Conrad Marsteller*, 13th June, one thousand eight hundred and seven.

—8. Vente par les Héritiers de feu *François Campeau* à *John Conrad Marsteller*, du 13e. Juin, mil huit cent sept.

ORDERED, That Mr. *Mure* do carry the said Resolution and the said Papers to the Legislative Council.

ORDONNE, Que Mr. *Mure* porte la dite résolution et les dits Papiers au Conseil Législatif.

Attest,

Attesté,

(Signed) Wm. LINDSAY, Junr.

(Signé) Wm. LINDSAY, Junr.

Clk. Assy.

G. A.

This Bill was read for the first time.—J. C. p. 124.

Ce Bill a été lu pour la première fois.

J. C. p. 124.

Wednesday,
6th May,
1812.

The Honorable Mr. *Williams* reported, from the select Committee charged to draw up reasons to be offered at a conference to be desired with the House of Assembly, for the Legislative Council not agreeing to the amendments sent up to the Bill, intituled, "An Act further to continue the Acts therein-mentioned for the better preservation of His Majesty's Government, as by Law happily established in this Province," That they had prepared the said reasons, which he delivered in at the Table.

The said reasons being read for the first time by the Clerk,

It was proposed, That the House do resolve itself into a Committee of the whole House to consider the amendments made by the House of Assembly to the Bill, intituled, "An Act further to continue the Acts therein-mentioned for the better preservation of His Majesty's Government, as by Law happily established in this Country,"

L'Honorable Mr. *Williams*, du Comité choisi pour préparer des raisons à offrir dans une conférence qui sera demandée avec la Chambre d'Assemblée, pour lesquelles le Conseil Législatif n'acquiesce point aux amendemens envoyés au Bill, intitulé, "Acte qui continue encore les Actes y mentionnés, pour la meilleure préservation du Gouvernement de Sa Majesté, tel qu'il est heureusement établi par la Loi, en cette Province," a fait rapport "Qu'il avoit préparé les dites raisons," qu'il a déli-
vrées à la Table.

Les dites raisons ayant été lues pour la première fois par le Greffier,

Il a été proposé, Que la Chambre se forme en un Comité de toute la Chambre, pour considérer les amendemens faits par la Chambre d'Assemblée, au Bill, intitulé, "Acte qui continue encore les Actes y mentionnés, pour la meilleure préservation du Gouvernement de Sa Majesté, tel qu'il est heureusement établi par la Loi, en cette Province."

Mercredi,
6e. Mai,
1812.

Messages from the Assembly.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1812.)

It was resolved in the affirmative,

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House upon this Bill.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *Dunn* reported from the Committee, "That they had reconsidered the said amendments, and that they had agreed to the first, fourth and sixth amendments, "That they had amended the third amendment, and had rejected the second and fifth amendment."

The House agreed with the Committee.

And the said reasons being read for the second time, were agreed to by the House.

It is ordered, that the Managers to be appointed by this House to the said intended conference, do hold language to the following effect.

LEGISLATIVE COUNCIL,

Wednesday, 6th May, 1812.

"Reasons to be offered at a conference to be desired with the House of Assembly, for which the Legislative Council disagrees to some of the amendments made by the Assembly to the Bill, intituled, "An Act further to continue the Acts therein mentioned, for the better preservation of His Majesty's Government, as by Law happily established in this Province.

"To the first amendment made by the House of Assembly, the Legislative Council doth agree.

"To the third amendment, the Legislative Council doth agree with the following amendment:

"Press 1st, line 6th.—Leave out the word "May" and in lieu thereof insert "June," to which amendment the Legislative Council desire the concurrence of the Assembly.

"To the fourth and sixth amendments the Legislative Council doth agree.

"To the second and fifth amendments the Legislative Council doth not agree.

"Because these amendments diminish the security of the Subject, by taking the execution of the Act from the Members of the Executive Council, who are all responsible for their conduct within the limits of the Province, and amenable to His Majesty's Provincial Courts of Law in all civil actions, and placing it entirely in the hands of the Governor, who is not responsible for his conduct within the limits of his Government, nor amenable to His Majesty's Provincial Courts of Law, in any civil action whatever.

"Because these amendments vest the power of Accusation, of Commitment, and of Trial, and the dispensation of mercy in one and the same hand, contrary to the first principles of the Constitution, which is that of a limited monarchy, and in further diminution of the security of the subject.

Résolu dans l'affirmative.

La Chambre, conformément à l'Ordre, s'est ajournée à loisir, et s'est mise en Comité de toute la Chambre sur ce Bill.

Quelque tems après la Chambre s'est remise, et l'Honorable Mr. *Dunn* a fait rapport de la part du Comité, "Qu'il avoit considéré de nouveau les dits amendemens, et qu'il avoit concouru au premier, quatrième et sixième amendemens, "Qu'il avoit amendé le troisième amendement, et avoit rejeté le deuxième et cinquième amendemens."

La Chambre a concouru avec le Comité.

Et les dites raisons ayant été lues pour la seconde fois, ont été approuvées par la Chambre.

ORDONNE, Que les Directeurs qui seront appointés par cette Chambre, pour conduire la dite conférence projetée, tiennent le langage suivant :

CONSEIL LEGISLATIF,

Mercredi, 6e. Mai, 1812.

Raisons à offrir dans une Conférence qui sera demandée avec la Chambre d'Assemblée, pour lesquelles le Conseil Législatif ne concourt point à quelques uns des amendemens faits par l'Assemblée au Bill, intitulé, "Acte qui continue encore les Actes y mentionnés, pour la meilleure préservation du Gouvernement de Sa Majesté, tel qu'il est heureusement établi par la Loi en cette Province."

Le Conseil Législatif acquiesce au premier amendement fait par la Chambre d'Assemblée.

Le Conseil Législatif acquiesce au troisième amendement, avec l'amendement suivant, savoir :

Feuille 1e. ligne 17e.—Retranchez, "Mai," et insérez, "Juin," auquel amendement le Conseil Législatif demande la concurrence de la Chambre d'Assemblée.

Aux quatrième et sixième amendemens, le Conseil Législatif acquiesce.

Aux second et cinquième amendemens, le Conseil Législatif n'acquiesce point.

"Parceque ces amendemens diminuent la sûreté du sujet, en ôtant l'exécution de l'Acte aux Membres du Conseil Exécutif, qui sont tous responsables de leur conduite, dans les limites de cette Province, et conséquemment peuvent être cités devant les Cours de Loix Provinciales de Sa Majesté par aucunes actions civiles, et en la mettant entre les mains du Gouverneur qui n'est nullement responsable de sa conduite, dans les limites de Son Gouvernement, et ne peut être cité devant les Cours de Loix Provinciales de Sa Majesté, par aucune action civile quelconque.

"Parceque ces amendemens donnent à une même et seule personne, le pouvoir d'accuser, d'emprisonner, de poursuivre et de pardonner, en contradiction des premiers principes de la Constitution qui est celle d'une Monarchie limitée, et qu'ils tendent à diminuer encore la sûreté du sujet.

(Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1812.)

“ Because these amendments take from His Majesty's Executive Council the powers which, by the several Acts for the better preservation of His Majesty's Government, have been annually and exclusively entrusted to them from the year one thousand seven hundred and ninety-seven until this day, no enquiry into their conduct having been instituted, no evidence whatsoever of the facts upon which that conduct was founded being before the Legislative Council, and no opportunity or means of defence being afforded them; thereby, in the opinion of the Legislative Council, implying a censure upon the Executive Council collectively, for their conduct in the execution of the high trust committed to them by those Acts, and tending to diminish the confidence of His Majesty's Subjects in a body of men who are appointed to be the advisers of the Crown by the King himself, and who constitute the first Court of Judicature within this Province.

“ Because the amendments in their consequences, are dangerous to His Majesty's Government under all circumstances in a moment of especial danger; for, if by reason of any consideration the Bill, when passed, should not be executed when its execution is necessary, that security which it provides for cannot be obtained; while, on the contrary, if it be executed, the odium which invariably attends the execution of such Acts, will attach exclusively to the King's Representative, and to the prejudice of his constitutional influence in the Government.

“ Because in the Parent State, that which is supposed to be exceptionable in the conduct of Public Affairs, cannot be imputed to the King, so in a Colony it ought not to be imputable to the Governor; such imputations tend equally in both cases to destroy the constitutional independence of the Executive Power, and in the latter have a further tendency to bring into disrespect that authority, of which the Governor is the immediate Representative, and of which the bulk of the Colonists have no knowledge but through the medium of this Act.

“ Because these amendments go to impute all that may be thought exceptionable in the execution of the Bill, to the Governor exclusively, contrary to sound policy, as they respect the Province, to the interest of the Mother Country, as they relate to the Empire, and to the tenor of the great constitutional maxim—“ The King can do no wrong.”

ORDERED, That the Master in Chancery do go down to the Assembly, and acquaint that House, “ That a conference is required with the House of Assembly, upon the subject matter of the amendments sent up to the said Bill, intituled, “ An Act further to continue the Acts therein-mentioned, for the better preservation of His Majesty's Government as by Law happily established in this Province,” to which this House doth not agree, and that the Managers, on the part of this House, are to be the Honorable Messrs. *Hale* and *Duchesnay*, who are to meet the Members, as Managers for the Assembly, required by Parliamentary usage, and that the time of the said conference be on Monday, at six o'clock in the evening, and the place the

“ Parceque, ces amendemens ôtent au Conseil Exécutif de Sa Majesté les pouvoirs qui leur ont été confiés annuellement et exclusivement, depuis mil sept cent quatre-vingt-dix-sept, jusqu'à ce jour, par les divers Actes pour la meilleure préservation du Gouvernement de Sa Majesté, et qu'aucune enquête de sa conduite n'ayant été faite, la Législature n'ayant devant elle aucune preuve quelconque des faits sur lesquels cette conduite étoit fondée, et aucune occasion ou moyens de défense ne lui ayant été offerts, ils contiennent, dans l'opinion du Conseil Législatif, une censure de la conduite du Conseil Exécutif collectivement, dans l'exécution de la charge importante qui lui étoit confiée par ces Actes, et parcequ'ils tendent aussi à diminuer la confiance que les Sujets de Sa Majesté ont dans un corps d'hommes appointés par le Roi lui-même, pour être les Conseillers de la Couronne, et qui composent la première Cour de Judicature dans cette Province.

“ Parceque, ces amendemens, sous tous les rapports, sont dangereux dans leurs conséquences, pour le Gouvernement de Sa Majesté, dans un moment d'un danger spécial; car si, par quelque considération, le Bill, lorsque passé, n'étoit pas mis à exécution dans un tems où il seroit nécessaire, cette sûreté à laquelle il pourroit, ne pourroit pas être obtenue, tandis qu'au contraire s'il étoit mis à exécution, l'odium qui accompagne invariablement l'exécution de semblables Actes, rejallira exclusivement sur le Représentant de Sa Majesté, au préjudice de son influence constitutionnelle dans le Gouvernement.

“ Parceque, de même que dans la Mère Patrie, ce qui est supposé reprochable dans la conduite des affaires publiques, ne peut pas être attribué au Roi; de même aussi dans une Colonie, de telles imputations ne devoient point être faites au Gouverneur; elles tendent également, dans les deux cas, à détruire l'indépendance constitutionnelle du pouvoir exécutif, et dans le dernier cas, elles tendent de plus à décréditer cette autorité dont le Gouverneur est le Représentant immédiat, et dont la masse des Colonistes n'a connoissance que par le moyen de ses Actes.

“ Et parceque, les amendemens vont à imputer tout ce qui peut être jugé reprochable dans l'exécution du Bill, au Gouverneur, contre la saine politique, pour ce qui regarde la Province, contre les intérêts de la Mère Patrie, pour ce qui a rapport à l'Empire, et contre la grande maxime constitutionnelle, “ Le Roi ne peut avoir tort.”

ORDONNE, Que le Maître en Chancellerie se rende à l'Assemblée, et informe cette Chambre, “ Qu'une conférence est demandée avec la Chambre d'Assemblée, au sujet de certains amendemens qu'elle a fait au Bill, intitulé, “ Acte qui continue encore les Actes y mentionnés, pour la meilleure préservation du Gouvernement de Sa Majesté, tel qu'il est heureusement établi par la Loi en cette Province,” auxquels le Conseil Législatif n'acquiesce point, et que les Directeurs, de la part de cette Chambre, seront les Honorables Messieurs *Hale* et *Duchesnay*, qui rencontreront le nombre de Directeurs de l'Assemblée requis par l'usage Parlementaire, et que le tems de la dite conférence sera Lundi prochain, à six heures du

(1796 & 1812.)

“ Great Committee Room, adjoining the Council
“ Room, in the Bishop's Palace.—J. C. p. 161.”

“ soir, et le lieu la Grande Chambre des Comi-
“ tés, joignant la Chambre du Conseil, à l'Évê-
“ ché.”—J. C. p. 161.

Monday,
11th May,
1812.

The Honorable Mr. *Hale* reported, from the Com-
mittee for a conference on the amendments made by
the House of Assembly to the Bill sent down to that
House, intituled “ An Act further to continue the
“ Acts therein-mentioned, for the better preserva-
“ tion of His Majesty's Government, as by Law hap-
“ pily established in this Province,” “ That the
“ Committee who met this day were, on the part of
“ this House, the Honorable Mr. *Duchesnay* and
“ himself, and on the part of the Assembly, Messrs.
“ *Bedard, Mure, Debartzch* and *Lee*, to whom the
“ Committee delivered the reasons of this House for
“ disagreeing to some of the amendments made to
“ this Bill, and received for answer, that they would
“ communicate the same to the Assembly.”

J. C. p. 179.

L'Honorable Mr. *Hale*, du Comité pour la confé-
rence sur les amendemens faits par la Chambre d'As-
semblée au Bill envoyé à cette Chambre, intitulé,
“ Acte qui continue encore les Actes y mentionnés,
“ pour la meilleure préservation du Gouvernement
“ de Sa Majesté, tel qu'il est heureusement établi par
“ la Loi en cette Province,” a fait rapport, “ Que le
“ Comité qui avoit siégé ce jour, étoit, de la part de
“ cette Chambre, l'Honorable Mr. *Duchesnay* et lui-
“ même, et de la part de l'Assemblée, Messrs. *Bedard*,
“ *Mure, Debartzch* et *Lee*, auxquels le Comité a dé-
“ livré les raisons de cette Chambre, pour ne point
“ concourir à quelques uns des amendemens faits à
“ ce Bill, et avoient reçu en réponse qu'ils les com-
“ muniqueroient à l'Assemblée.—J. C. p. 179.

Lundi,
11e. Mai,
1812.

Monday,
15th Febru-
ary, 1796.

Ordered on motion,

“ That the Clerk do write to Messrs. *De Longueuil*
“ and *De St. Ours*, to require their immediate atten-
“ dance in this House, as business of importance is
“ before the House, and some Members absent by
“ sickness or leave of absence.”—J. C. 2, p. 111.

Ordonné sur motion,

“ Que le Greffier écrive à Messrs. *De Longueuil* et
“ *De St Ours*, pour requérir leur présence immédiate,
“ vû qu'il y a des affaires d'importance devant cette
“ Chambre, et que plusieurs Membres en sont absens
“ par maladie ou avec permission.”—J. C. 2, p. 103.

Lundi,
15e. Févri-
er, 1796.

Thursday,
15th Janua-
ry, 1801.

It was moved,

“ That the Members of the Legislative Council be
“ summoned to attend their duty in this House, the
“ tenth day of February next.”

Ayant été proposé,

“ Que les Membres du Conseil Législatif soient
“ sommés de se trouver à leur places dans cette Cham-
“ bre le dixième de Février prochain.”

Mardi,
15e. Janvi-
er, 1801.

The question of concurrence being put,

La question de concurrence étant mise,

It was resolved in the affirmative.

Résolu dans l'affirmative.

ORDERED, That the Clerk of this House do write to
the absent Members of this House, to apprize
them of the said resolution.—J. C. 3, p. 93.

ORDONNE' Que le Greffier de cette Chambre écrive
aux Membres absens pour les informer de la dite
résolution.—J. C. 3, p. 85.

Tuesday,
26th Febru-
ary, 1802.

ORDERED, That the Members be summoned to at-
tend the service of this House on the twelfth of
March next.—J. C. p. 48.

ORDONNE'. Que les Membres soient sommés de se
trouver dans cette Chambre le douze de Mars pro-
chain.—J. C. p. 48.

Mardi,
26e. Fevri-
er, 1802.

Thursday,
30th July,
1812.

The order of the day was read that the names be
called over.

L'Ordre du jour ayant été lu pour l'appel des Mem-
bres.

Jeudi, 30e.
Juillet 1812.

The names were accordingly read as follows :

Leurs noms ont été en conséquence lus comme suit :

The Honble. The Chief Justice, Speaker ;
The Lord Bishop of Quebec,
Thomas Dunn,
Paul Roch De St. Ours,
François Baby,
Sir George Pownall, Kt.
R. A. De Boucherville,
Wm. Osgoode,
Chief Justice Monk,
Sir John Johnson, Bart.
Chartier De Lotbinière,
Jenkin Williams,
Chs. De St. Ours,
John Hale,
A. L. J. Duchesnay,
J. B. Melchior De Rouville,
John Caldwell,
J. Aubert De Gaspé,
Herman W. Ryland,
James Cuthbert.

Les Honbles. Le Juge en Chef, Orateur :
Le Lord Evêque de Québec,
Thomas Dunn,
Paul R. De St. Ours,
François Baby,
Sir George Pownall,
R. A. De Boucherville,
William Osgoode,
Le Juge en Chef Monk,
Sir J. Johnson, Bart.
Chartier De Lotbinière,
Jenkin Williams,
Charles De St. Ours,
John Hale,
A. L. J. Duchesnay,
J. B. M. H. De Rouville,
John Caldwell,
J. A. De Gaspé,
H. W. Ryland,
James Cuthbert.

(1798—1813.)

It was moved,

"That the Honorable the Chief Justice *Monk*,
"having not appeared in his place during the pre-
"sent Session, and having not made any excuse,
"has in consequence incurred the censure of this
"House."

It was resolved in the affirmative.—J. C. p. 49.

It was moved,

That the standing rule or order of this House,
directing that "No Bill pass the same, unless the
"number of Members then present be seven at the
"least," be varied, and that, instead thereof, "That
"the number of Members required to be present for
"such purpose, be five."

ORDERED, That this motion be taken into consider-
ation on Tuesday next, and that all the Mem-
bers in town be summoned to attend.

J. C. 2, p. 229.

The House, according to order, took into consi-
deration the motion of Friday last, changing the 41st
rule of the standing orders of this House, so far as
the same varies the number of Members required for
passing a Bill.

RESOLVED, That the said 41st rule be in part rescind-
ed, and that the present rule be added to the
standing orders of this House.—J. C. 2, p. 231.

It was moved,

That the 46th rule of this House be rescinded for
this session only, and that the following one be sub-
stituted in its place, "That no Bill pass this House,
"unless the number of Members then present be
"three at least."

It was resolved in the affirmative.—J. C. p. 20.

RESOLVED, That the 50th Rule of this House which
requires That no Bill shall pass this House un-
less the number of Members then present be
three at least, be continued in force during
this Session only.—J. C. p. 90.

It was proposed,

"That the following entry be made:

RESOLVED, That to annex to a Bill of aid or supply
any clause or clauses foreign to the methods of
raising the aid or supply to which such Bill re-
lates, to the quantity, the qualification and ap-
propriation thereof, is unparliamentary, destruc-
tive of the Prerogative of the Crown, of the
freedom of debate, and of the Constitutional
Rights and Privileges of this House.

It was unanimously resolved in the affirmative.

ORDERED, That this order and declaration be added
to the Roll of standing orders.—J. C. p. 107.

RESOLVED, That whensoever this House shall stand
adjourned for want of a quorum, the House shall
meet on the next day, at the hour to which it was
adjourned by the last preceding order of the
House for adjournment.

Il a été proposé,

"Que l'Honorable Juge en Chef *Monk* n'ayant
pas paru à sa place pendant la présente Session, ni
envoyé d'excuse, a en conséquence encouru la
censure de cette Chambre."

Résolu dans l'affirmative.—J. C. p. 39.

Il a été proposé,

"Que la règle ou l'ordre permanent de cette
Chambre ordonnant "qu'aucun Bill ne sera passé
en icelle, à moins que le nombre des Membres
alors présents ne soit composé de sept au moins,"
soit changé;" et qu'au lieu d'icelui "le nombre des
Membres qui doivent être présents, à cet effet, soit
de cinq."

ORDONNE, Que cette motion soit prise en considé-
ration, Mardi prochain, et que tous les Membres
en ville soient sommés d'être présents.

J. C. 2, p. 227.

La Chambre, conformément à l'ordre, a prise
en considération la motion de Vendredi dernier,
pour changer la 41e. règle, en autant qu'elle varie le
nombre des Membres qui doivent être présents pour
la passation d'un Bill.

RESOLU, Que la dite 41e. règle soit changée en partie,
et que la présente soit ajoutée aux ordres perma-
nens de cette Chambre.—J. C. 2, p. 231.

Il a été proposé,

"Que la quarante-sixième règle de cette Chambre
soit changée en partie, pour cette Session seule-
ment, et que la présente lui soit substituée, "Qu'au-
cun Bill ne sera passé dans cette Chambre, si le
nombre des Membres alors présents n'est au moins
de trois."

Résolu dans l'affirmative.—J. C. p. 19.

RESOLU, Que la cinquantième règle de cette Cham-
bre, qui exige la présence de trois Membres
dans cette Chambre, pour la passation de tout
Bill, reste en force pendant cette Session seule-
ment.—J. C. p. 90.

Il a été proposé,

"Que l'entrée suivante soit faite:

RESOLU, Qu'annexer à un Bill d'aide ou de subsi-
de, aucune Clause ou Clauses étrangères à la ma-
nière de lever le subsi-
de ou l'aide auquel tel
Bill a rapport, à la quantité, la qualification et
l'appropriation d'icelui, est contre les règles du
Parlement, destructif de la Prerogative Royale,
de la Liberté des Débats, et des Droits et Pri-
vilèges Constitutionels de cette Chambre.

Il a été unanimement résolu dans l'affirmative.

ORDONNE, Que cet ordre et déclaration soient ajou-
tés aux règles permanentes de cette Chambre.

J. C. p. 107.

RESOLU, Que lorsque cette Chambre aura été ajour-
née, faute de *Quorum*, la Chambre s'assemblera
le jour suivant, à l'heure à laquelle elle a été
ajournée par le dernier ordre précédent de la
Chambre.

Vendredi,
16e. Mars,
1798.

Mardi,
20e. Mars,
1798.

Samedi, 8e.
Mars, 1806.

Jeudi, 12e.
Mars, 1807.

Lundi, 13e.
Avril, 1812.

Samedi,
23e. Janvier,
1813.

Friday,
16th March,
1798.

Tuesday,
20th March,
1798.

Saturday,
8th March,
1806.

Thursday,
12th March,
1807.

Monday,
13th April,
1812.

Saturday,
23d Janua-
ry, 1813.

(Sir ROBERT MILNES, Lieutenant-Governor, 1801.)

ORDERED, That this order be added to the Roll of standing orders of this House.—J. C. p. 59.

ORDONNE', Que cet Ordre soit ajouté aux Ordres permanens de cette Chambre.—J. C. p. 59,

Friday,
27th. Febr-
ary, 1801.

The order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, "An Act for the relief of persons holding lands or immoveable property of His Majesty *en roture*, upon which *lots et ventes* or mutation fines are due."

L'Ordre du jour ayant été lu pour la seconde lecture du Bill, intitulé, "Acte pour le soulagement des personnes qui tiennent des terres ou immeubles de Sa Majesté en rôture, sur lesquels des Lods et Ventes sont dus."

Vendredi,
27e. Févri-
er, 1801.

It was moved,

Il a été proposé,

"That the order of the day be discharged, and that the said Bill be read a second time, this day six months."

"Que l'ordre du jour soit déchargé, et que le dit Bill soit lu pour la seconde fois dans six mois."

Debates ensued, and the question being put on this motion, it was resolved in the negative—Contents 3, Non-contents 4.

Des Débats se sont élevés, et la question ayant été mise sur cette motion, elle a été portée à la négative—Pour, 3, Contre, 4.

Dissentient,

Dissentient.

"Because, although a Message from His Excellency Lord Dorchester, bearing date 29th April, one thousand seven hundred and ninety-four, respecting casual and territorial revenue, the House of Assembly were invited "to relieve the subject by other duties not objectionable, if raising the *lots et ventes, droits de Quint, &c.* up to the legal standard, would prove oppressive to the people," Yet as no such duties have been imposed, the original right of the Crown to manage and regulate the collection of such *lots et ventes*, to be applied towards defraying the civil expences of the Province, remains unimpeached and uncontrovertible.

"Parceque, quoique Son Excellence le LORD DORCHESTER, dans son Message du 29e. Avril, mil sept cent quatre-vingt-quatorze, sur le revenu casuel et domanial, invitât la Chambre d'Assemblée "à soulager le sujet par d'autres droits qui ne souffriroient pas d'objection, si la levée des Lods et Ventes, du droit de quint, &c. suivant le taux légal, devenoit oppressive pour le peuple;" Cependant, comme de tels droits n'ont pas été imposés, le droit primitif de la Couronne de conduire et régler la levée de tels Lods et Ventes, pour défrayer les dépenses civiles de la Province, reste intacte et incontestable.

2dly. "Because, the right of collecting the *lots et ventes*, being clearly vested in the Crown, it is neither just nor seemly, that either House of this Provincial Parliament should interfere in the directing or managing of such collection.

2. "Parceque, le droit de lever les Lods et Ventes appartenant évidemment à la Couronne, il n'est ni juste ni décent qu'aucune Chambre de ce Parlement Provincial se mêle de la direction ou de la conduite de telle levée.

3dly. "Because, in a Bill framed under similar circumstances with the present, in the twenty-sixth year of His Majesty's Reign, the House of Commons of Great-Britain, did not presume to intermeddle until the matter had been recommended to them by a Special Message from the Crown, the import of which Message they had been careful to recite in the Preamble to the Bill, as constituting the authority under which they acted, but as no such message has been sent by the executive power of this Province, no such recital can be made; the proceeding is therefore unauthorised, and may furnish a most dangerous precedent to posterity.

3. "Parceque, dans un Bill semblable à celui-ci, fait dans la vingt-sixième année du Règne de Sa présente Majesté, la Chambre des Communes n'a présumé de s'en mêler que lorsque le sujet leur eut été recommandé par un Message spécial de la Couronne, dont ils ont eu soin de réciter le sens dans le préambule du Bill, comme constituant l'autorité en vertu de laquelle elle agissoit. Mais comme un tel Message n'a pas été envoyé par le Pouvoir Exécutif de cette Province, on n'a pas pu faire une semblable citation; le procédé est donc sans autorité, et peut fournir un précédent très-dangereux à la postérité.

4thly. "Because, it being a point of much delicacy, most especially in a Colonial Government, to determine how far it may be advisable to acquiesce in a manifest assumption on the Executive power, it is therefore the peculiar and constitutional duty of the Aristocracy, to withstand such a measure in its earliest stage, and thereby relieve the Royal authority from the difficulty of deciding upon the exercise of an unpleasant part of the prerogative.

4. "Parceque, comme c'est un point d'une grande délicatesse, plus particulièrement dans un Gouvernement Colonial de déterminer jusqu'où on peut acquiescer à un empiétement manifeste sur le Pouvoir Exécutif, il est donc du devoir particulier et Constitutionnel de l'Aristocratie d'arrêter une telle mesure dans ses progrès, et par là tirer l'autorité Royale de l'embarras de décider sur l'exercice d'une partie désagréable de la Prérogative.

5thly. "Because, it is an established rule, as well of decency as of Policy, that every act of grace or remission, emanating from the clemency or bounty of the Crown, should originate from the Crown. But from the present Bill which, from its title, imports to be a Bill of Relief, the Crown Debtors will naturally transfer their gratitude from the Sovereign, to whom it is due, to those who have spon-

5. "Parceque, c'est une règle établie de décence et de politique, que tout Acte de grace ou de remise, émanant de la clémence ou de la bonté de la Couronne, devroit originer de la Couronne. Mais par le Bill actuel dont le titre indique un Bill de soulagement, les débiteurs de la Couronne transporteront naturellement leur reconnaissance du Souverain à qui elle est due, à ceux qui ont, de leur propre

(Sir ROBERT MILNES, Gouverneur, 1801.)

"taneously brought forward the measure—their Representatives."

(Signed) Wm. OSGOOD, Speaker.
J. C. 3, p. 112.

"gré, pris une telle mesure—nommément leurs Représentans."

(Signé) Wm. OSGOOD, Orateur.
J. C. 3, p. 105.

Friday,
20th. March,
1801.

The Order of the day being read, for the third reading of the Bill, intituled, "An Act to amend the forms of proceeding in the Courts of Civil Jurisdiction within this Province, and to facilitate the administration of Justice."

It was moved to be added to the Bill, by way of Ryder :

"That the thirtieth and thirty-first clauses, in the original Bill, when transmitted for the concurrence of this House, and which was struck out in the Committee of the whole House, may be reinstated, as an amendment or ryder, and may form a part of this Bill."

Debates arose, and the question being put on this motion,

It was resolved in the negative.

Dissentient,

"Because, our Most Gracious Sovereign, convinced of the invaluable blessings His Subjects in England derive from an impartial administration of Justice, from His Paternal regard to a desire to restore to his old Subjects, settled in this Province, their ancient hereditary rights, did, by His Royal Instructions, recommend to the then Legislature of this Country, the introduction of English laws, particularly in respect to Juries, if not wholly, yet in Commercial cases and wrongs to be compensated in damages, which instructions were before the Legislative Council in the year one thousand seven hundred and eighty-five, when the Ordinance was passed, by which Juries were partially established in Canada.

"Because, our Most Beneficent Sovereign, and the British Parliament, extending their liberality to this most favored Colony, have blessed us with a Constitution as much assimilated to their own, as the nature of our situation can admit, and convinced of the prejudices and partialities of all nations to their own usages and customs, enforced nothing, but let us free to enact such laws as the Legislature of the Province should consider as most conducive to our interest and happiness.

"Because, the Common's House of Provincial Parliament (a great majority of which is composed of new Subjects, and among which are two Judges and a number of respectable Lawyers) impressed with gratitude to the Parent State for the innumerable blessings they enjoy under it, and having liberally got rid of any existing prejudices in favor of the old, and convinced, from the little experience they have had, of the advantages that might accrue from the new and more impartial mode of administering Justice, and wishing to be considered as Englishmen, and assimilate the Constitution they have acquired, to that from which it is derived, and to which they have evinced their partiality, did in-

Vendredi,
20e. Mars,
1801.

L'Ordre du jour ayant été lu pour la troisième lecture du Bill, intitulé, "Acte pour amender certaines formes de procéder dans les Cours de Jurisdiction Civile en cette Province, et pour faciliter l'Administration de la Justice."

Il a été proposé d'ajouter au dit Bill, en forme de Chevalier :

"Que la trentième et trente-et-unième clauses dans le Bill original, lorsqu'elles ont été envoyées à cette Chambre, et qui ont été retranchées dans le Comité de toute la Chambre, soient remises en forme d'amendement ou de Chevalier, et forment partie du dit Bill."

Des débats se sont élevés, et la question ayant été mise sur cette motion,

Il a été résolu dans la négative.

Dissentient.

"Parceque, Notre Très-Gracieux Souverain, convaincu des avantages inestimables que Ses Sujets d'Angleterre retirent d'une Administration de Justice sans partialité, par égard pour tous Ses anciens Sujets établis dans cette Province, et désirant leur rendre leurs anciens droits héréditaires, a recommandé, dans ses instructions Royales à la Legislature de ce pays, d'introduire les Loix Angloises, particulièrement celles qui ont rapport aux Jurés, sinon entièrement, au moins dans les affaires de Commerce et d'injures qui doivent être compensées en dommages, lesquelles instructions étoient devant le Conseil en l'année mil sept cent quatre-vingt-cinq, lorsqu'il passa l'Ordonnance qui établit en partie les Jurés en Canada.

"Parceque, notre bienfaisant Souverain et le Parlement Britannique étendant leur libéralité sur cette Colonie comblée de faveurs, nous ont donné une Constitution aussi approchante de la leur que la nature de notre situation pouvoit le permettre ; et convaincus des préjugés et de la partialité de chaque nation pour leurs anciens usages et coutumes n'ont rien voulu statuer, mais nous ont laissé libres de passer telles Loix que la Legislature de cette Province jugeroit les plus adaptées à ses intérêts et à son bonheur.

"Parceque, la Chambre des Communes du Parlement Provincial, dont une grande majorité est composée de nouveaux Sujets, parmi lesquels il y a deux Juges, et un nombre d'Avocats respectables, par reconnoissance pour les bienfaits sans nombre dont les a comblé la Mère Patrie, et étant revenus de leur ancien préjugé pour l'ancienne Administration, et convaincus par le peu d'expérience qu'ils ont eu, des avantages qui résulteroient d'une forme nouvelle et plus impartiale d'administrer la justice, et désirant être regardés comme Anglois, et assimiler leur nouvelle Constitution à celle dont elle dérive, et pour laquelle ils ont montré leur partialité, ont introduit dans ce Bill deux Clauses qui

Y y

(Sir ROBERT MILNES, Governor, 1801.)

“ produce two clauses into this Bill, establishing the
“ trial by Juries in all cases, which two clauses
“ have been rejected.

“ Because it cannot but be productive of the best
“ consequences to promote and encourage every mea-
“ sure (especially when brought forward by our Ca-
“ nadian Brethren) that may tend to increase the
“ attachment of all the King's Subjects here to the
“ Parent State, and to each other, on which our
“ mutual safety and prosperity so much depend.

“ Because, in my opinion, no argument for the re-
“ jection of these clauses was brought forward in
“ support of the motion, except what may be deducted
“ from the assertion that, because the Gentlemen of
“ the Law here had not an English Academic and
“ Bar Education, and that the Laws of this Country
“ differed in many respects from those in England,
“ therefore it was impossible to establish the trial by
“ juries.

“ Because, no inconvenience has resulted from the
“ partial introduction of Juries that has already taken
“ place in this Country, and that use will make them
“ in all cases habitual, easy and advantageous.

“ Because that, in less enlightened times, Trials by
“ Jury (being coeval with our Constitution) were in
“ use in England, they were established by Magna-
“ Charta, and are considered as one of the pillars of
“ that Constitution which is, with reason, the glory of
“ our Parent State, and the envy of the world, and as
“ Sir William Blackstone justly observes, “ The most
“ transcendent privilege that any Subject can enjoy
“ or wish for, that he cannot be affected in his pro-
“ perty, his liberty, or his person, but by the unani-
“ mous consent of twelve of his neighbours and
“ equals.”

(Signed) HENRY CALDWELL.
J. C. 3, p. 143.

Friday,
20th. March,
1801.

“ *Hodie 3á. vice lecta est Billa*, intituled, “ An Act
“ to explain and amend the Law respecting last
“ Wills and Testaments.”

The question was put :

Shall this Bill pass?

It was resolved in the affirmative.

Dissentient.

“ Because, the allegation contained in the Preamble
“ of the Bill, namely, that doubts and difficulties
“ have arisen in this Province respecting the clause
“ herein-recited, which provides, “ That it shall and
“ may be lawful to and for any person that is owner
“ of any lands, goods or credits in the said Pro-
“ vince, and that has a right to alienate the said lands,
“ goods or credits, in his or her life time, by deed of
“ sale, gift, or otherwise, to devise or bequeath the
“ same at his or her death, by his or her last Will and
“ Testament, any law, usage or custom, heretofore
“ or now prevailing in the Province, to the contrary
“ hereof in any wise notwithstanding, such Will being
“ executed according to the law of Canada, or accord-
“ ing to the laws prescribed by the laws of England, is
“ not founded in fact, inasmuch as, in the course of
“ seven years, two questions only have occurred in the

“ établissent le procès par Jurés, dans tous les cas,
“ lesquelles deux Clauses ont été rejetées.

“ Parcequ'il ne peut qu'en résulter les meilleures
“ conséquences de promouvoir et encourager toutes
“ mesures, (surtout lorsqu'elles sont proposées par
“ nos confrères Canadiens) qui puissent tendre à aug-
“ menter l'attachement de tous les Sujets de Sa Ma-
“ jesté pour la Mère Patrie ainsi qu'entr'eux, d'où
“ dépend tant notre sûreté et notre bonheur mutuel.

“ Parceque, dans mon opinion, il n'a été donné au-
“ cun argument pour faire rejeter ces Clauses, si ce
“ n'est ce que l'on peut déduire de l'assertion, que
“ parceque les Messieurs du Barreau ici n'ont pas
“ une Académie Anglaise et d'École de Loi, et que
“ les lois de ce pays diffèrent à plusieurs égards de
“ celle d'Angleterre, il est impossible d'établir les
“ procès par jurés.

“ Parcequ'il n'est résulté aucun inconvénient de
“ l'introduction des Jurés qui a déjà eu lieu en partie
“ dans ce Pays, et que l'usage les rendra dans tous
“ les cas habituels, commodes et avantageux.

“ Parceque, dans des siècles moins éclairés, les pro-
“ cès par Jurés étoient en usage en Angleterre, et
“ furent établis en même tems que Notre Consti-
“ tution par la Grande Charte, et sont considérés
“ comme un des piliers de cette Constitution qui est
“ avec raison la gloire de notre Patrie, et l'envie de
“ l'Univers, et comme l'observe avec justesse le Che-
“ valier William Blackstone, “ le privilège le plus
“ transcendant dont puisse jouir, ou que puisse dési-
“ rer un Sujet, en ce qu'il ne peut être attaqué
“ dans ses propriétés, sa liberté ou sa personne, que
“ par le consentement unanime de douze de ses voi-
“ sins et compatriotes.”

(Signé) HENRY CALDWELL.
J. C. 3, p. 131.

“ *Hodie 3á. vice lecta est Billa*, intitulé, “ Acte qui
“ explique et amende la Loi concernant les testa-
“ mens et ordonnances des dernières volontés.

La question étant mise,

Ce Bill passera-t-il ?

Résolu dans l'affirmative.

Dissentient.

“ Parceque, l'allégation contenue dans le préambule
“ du Bill, nommément, qu'il s'est élevé des doutes et
“ incertitudes dans cette Province, concernant la
“ Clause y mentionnée, qui statue “ Qu'il sera et pour-
“ ra être loisible à toute et chaque personne, proprié-
“ taires de tous immeubles, meubles ou intérêts pen-
“ dant sa vie, par vente, donation ou autrement, de
“ les tester et léguer à sa mort par testament et or-
“ donnance de dernière volonté, nonobstant toutes
“ lois, usages ou coutumes à ce contraires, qui ont
“ prévalu, ou qui prévalent présentement en la dite
“ Province, soit que tel testament soit dressé suivant
“ les Lois du Canada, ou suivant les formes pres-
“ crites par les Lois d'Angleterre, est d'autant moins
“ fondée, que dans le cours de sept années, il ne s'est
“ présenté que deux seules questions dans la Cour
“ d'Appel, qui aient eu rapport à la Clause mention-

Vendredi,
20c. Mars,
1801.

(Sir ROBERT MILNES, Gouverneur, 1801.)

" in the Court of Appeals upon the construction of
" the clause recited, in each of which the judgment
" appealed from was confirmed.

2dly. " Because, the said recited clause is penned
" in terms precise and intelligible, establishing a cer-
" tain rule of decision, and, in my judgment, requires
" neither explanation nor amendments.

3dly. " Because, the present Bill, which imports to
" explain and amend, is to my comprehension un-
" intelligible, and tends to confound the clause pro-
" posed to be explained, and the amendment, in so
" far as I may presume to understand it, is inexpli-
" cation.

4thly. " Because, the present Bill, as it goes not
" to explain, but to repeal certain essential parts of
" the 14th of the King, cap. 83, does not consist
" with its title—is in form unclerical—in substance
" incongruous and repugnant, and holds out great
" difficulties to those who may be called upon to
" expound it, as constituting the law of the land, on
" a subject of perpetual discussion."

(Signed) WM. OSGOOD, Speaker.
J. C. 3, p. 151.

It was moved,

" That the second reading of the Bill, intituled,
" An Act to make further provision for the erection
" of Court Houses, with proper Offices, in the several
" Districts of Quebec and Montreal, and for defray-
" ing the expences thereof," be put off to this day
" six months."

The same was objected, to.

After debate.

The previous question was put—

" Whether this question shall be now put?"

It was resolved in the affirmative.

Dissentient.

" Because, His Majesty, in his Message to both
" Houses of the Provincial Parliament, delivered on
" the twenty-ninth April, one thousand seven hun-
" dred and ninety-four, was most graciously pleased
" to order the Casual and Territorial Revenue of this
" Province, as established prior to the conquest, to
" be applied towards defraying the expences of this
" Province, among which the erection of Court Hou-
" ses may surely be considered.

" Because, the terms of the Message are general and
" undefined, and I conceive intended to subject the
" appropriation of the Casual and Territorial Revenue
" to the Legislature of the Province: they will ad-
" mit of that construction, and have been so con-
" strued by the Lower House of Provincial Parlia-
" ment, and were so construed by this House the
" last Session but one.

" Because, in my Instructions, in my Patents from
" His Majesty, (as Receiver-General,) which speak of
" the application of the Casual and Territorial Revenue,
" Fines, &c. that come into my hands, I am expressly
" told, that they shall be applied towards defraying
" the expences of the administration of justice, ac-
" cording to Warrant or Warrants, &c.

" née, dans chacune desquelles le jugement dont
" étoit appel a été confirmé:

" Parceque, la dite Clause est conçue en termes
" précis et intelligibles, qu'elle établit une certaine
" règle de décision, et que, suivant mon opinion, elle
" ne demande aucune explication ni amendement.

" Parceque, le Bill actuel, dont le but est d'expli-
" quer et d'amender, est, suivant moi, inintelligible,
" et tend à confondre la Clause qu'il se propose d'ex-
" pliquer, et l'amendement, autant que je crois l'en-
" tendre, est inutile.

" Parceque, comme le présent Bill ne va pas à ex-
" pliquer, mais à abroger certaines parties essen-
" tielles de la 14e. année du Règne de Sa Majesté,
" cap. 83, il est inconsistant avec son titre, sa forme
" est contre les règles, sa substance incongrue, et
" offre de grandes difficultés à ceux qui seront appel-
" lés pour l'interpréter, comme constituant la Loi du
" Pays, sur un sujet de discussion perpétuelle.

(Signé) WM. OSGOOD, Orateur.
J. C. 3, p. 150.

Il a été proposé,

" Que la seconde lecture du Bill, intitulé, " Acte
" pour faire une plus ample provision pour l'érection
" de Salles d'Audience, avec des Offices conve-
" nables, dans les Districts de Québec et de Mont-
" réal, et pour défrayer les dépenses d'icelles, soit
" remise à d'aujourd'hui six mois."

Il a été objecté.

Après des débats.

La question préalable a été mise.

La question sera-t-elle maintenant mise ?

Résolu dans l'affirmative.

Dissentient.

" Parceque, Sa Majesté, dans son Message aux
" deux Chambres du Parlement Provincial, en date
" du 29e. Avril, mil sept cent quatre-vingt-quatorze,
" avoit bien voulu ordonner que le Revenu Casuel et
" Territorial de cette Province, tel qu'établi avant
" la conquête, fut employé à défrayer les Dépenses
" Civiles de cette Province, au nombre desquelles on
" doit, avec raison, mettre l'érection des Cours de
" Justice.

" Parceque, les termes du Message sont généraux et
" indéfinis, et dont l'intention est, comme je le conçois,
" de soumettre l'appropriation du Revenu Casuel et
" Territorial à la Législature de cette Province, qu'ils
" sont susceptibles de cette interprétation, et qu'ils
" ont été interprétés de cette manière par la Chambre
" Basse du Parlement Provincial, ainsi que par cette
" Chambre, dans l'avant dernière Session.

" Parceque, dans les Instructions que j'ai reçues de
" Sa Majesté avec ma Patente de Receveur Général,
" où il est question du Revenu Casuel et Territorial,
" des Amendes, &c. l'on m'y dit expressément qu'il
" sera employé à défrayer les dépenses de l'Adminis-
" tration de la Justice, conformément aux War-
" rants, &c.

Tuesday,
24th. March,
1801.

Mardi, 24e.
Mars, 1801.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1813.)

“ Because, I conceive the erection of Court-Houses
“ are a necessary appendage to the administration of
“ justice, and it has been so considered, *bona fide*, by
“ the Lower House of Provincial Parliament.

“ Because, as it may, with truth, be considered that
“ the advantages and happiness we enjoy in this re-
“ mote Colony, emanate principally from the libera-
“ lity of the Parent State, so we should be wanting in
“ duty as well as gratitude, did we, in any single in-
“ stance, lose sight of it, or not with cheerfulness,
“ to the utmost of our ability on every occasion, come
“ forward in support of the King’s authority, and by
“ our internal taxation, contribute to the further sup-
“ port of our establishment, hitherto so liberally pro-
“ vided for by the British Parliament, and become as
“ little burthensome to the Parent State as possible.”

(Signed) HENRY CALDWELL.

ORDERED, That the said Bill be rejected—J. C. 3. p. 161.

Saturday,
23rd. Janu-
ary, 1813.

The Order of the day being read for the second reading of the Bill, intituled, “ An Act to repeal and amend certain parts of an Act passed in the thirty-fourth year of His Majesty’s Reign, intituled, “ An Act for the division of the Province of Lower-Canada, for amending the Judicature thereof, and for repealing certain Laws therein-mentioned.”

It was moved,

“ That the said Bill be read for a second time, on
“ the first Monday of August next.”

After debate,

It was resolved in the affirmative.

Dissentient.

1st. “ Because the Bill, containing only regula-
“ tions favorable to the liberty of the Subject, against
“ which no rational objection can be made, is evi-
“ dently calculated to produce the greatest benefit,
“ and cannot be supposed to implicate, in any manner,
“ the King’s Prerogative, a conviction to be derived
“ also from the proceedings of the Legislative Coun-
“ cil itself, on a former occasion.

2dly. “ Because, the power of issuing Writs of
“ Habeas Corpus belongs in all cases to the King’s
“ Judges, and the Crown can have no interest in
“ vesting that power in the Chief Justices exclu-
“ sively.

3dly. “ Because, in what relates to their Judicial
“ functions, the Chief Justices stand on the same
“ footing with their *Puinés* Brethren, and have only
“ concurrent voices with them on the Bench; and
“ even on Writs of Habeas Corpus, returnable in
“ Term, the *Puinés* Justices have, severally, equal
“ power with the Chief Justices.

4thly. “ Because, the introduction of the present
“ distinction in this Province, is unprecedented in
“ England, where the *Puinés* Justices have the same
“ power, in what relates to Writs of Habeas Corpus,
“ as the Chief Justices; and, by the Provincial Ordi-
“ nance of the 27th George Third, introductory of
“ that important Writ into this Province, an equal
“ and concurrent power was given to all the Justices
“ in the Province.

“ Parceque, je conçois que l’érection des Cours de
“ Justice est un apanage nécessaire à l’Administra-
“ tion de la Justice, et que c’est ainsi que l’a consi-
“ déré, *bona fide*, la Chambre Basse du Parlement
“ Provincial.

“ Parceque, comme il est incontestable que c’est à
“ la libéralité de la Mère Patrie que nous sommes
“ redevables des avantages et du bonheur dont nous
“ jouissons dans ce pays éloigné, ce seroit manquer
“ à notre devoir et à la reconnaissance, si nous ne
“ saissions pas avec empressement, autant qu’il est
“ en nous, toute occasion possible de soutenir l’au-
“ torité Royale, et de contribuer, par nos impôts in-
“ térieurs, aux dépenses de notre établissement, au-
“ quel le Parlement Britannique a jusqu’à présent si
“ généreusement pourvu, et devenir le moins à charge
“ que possible à la Mère Patrie.

(Signé) HENRY CALDWELL.

ORDONNE, Que le dit Bill soit rejeté.—J. C. 3, p. 142.

Samedi,
23e. Janvier,
1813.

L’Ordre du jour ayant été lu pour la seconde lec-
“ ture du Bill, intitulé, “ Acte qui rappelle certaines
“ parties d’un Acte passé dans la 34e. année du
“ Règne de Sa Majesté, intitulé, “ Acte qui divise la
“ Province du Bas-Canada, qui amende la Judica-
“ ture d’icelle, et qui rappelle certaines Lois ou Or-
“ donnances y mentionnées.”

Il a été proposé,

“ Que le dit Bill soit lu, pour la seconde fois, le pre-
“ mier Lundi du mois d’Août prochain.

Après des débats :

Il a été résolu dans l’affirmative.

Dissentient.

“ 1e. Parceque, le Bill ne contenant que des règle-
“ mens favorables à la liberté du sujet, auxquels on
“ ne peut raisonnablement objecter, est évidemment
“ calculé pour produire les plus grands avantages, et
“ qu’on ne peut pas être supposé devoir impliquer la
“ Prerogative Royale, ce dont on devoit être d’ail-
“ leurs convaincu, par les procédés même du Conseil
“ Législatif, dans une occasion précédente.

“ 2e. Parceque, le pouvoir d’accorder des *Writs d’Ha-
“ beas Corpus* appartient, dans tous les cas, aux Juges
“ de Sa Majesté, et que la Couronne ne peut pas
“ avoir un intérêt particulier d’en revêtir exclusive-
“ ment les Juges en Chef.

“ 3e. Parceque, dans ce qui a rapport à leurs fonc-
“ tions judiciaires, les Juges en Chef sont sur le même
“ pied que leurs Confrères les Juges *Puinés*, et qu’ils
“ n’ont qu’une voix concurremment avec eux sur le
“ Siège, et que même chacun des Juges *Puinés* a un
“ pouvoir égal à celui des Juges en Chef, dans tous
“ les *Writs d’Habeas Corpus* qui doivent être retour-
“ nés pendant les Termes.

“ 4e. Parceque, l’introduction de cette distinction
“ dans cette Province est sans précédens en Angle-
“ terre, où les Juges *Puinés* ont le même pouvoir,
“ quant à ce qui a rapport aux *Writs d’Habeas Cor-
“ pus*, que les Juges en Chef; et que l’ordonnance de
“ cette Province de la 27e. de George Trois, à laquelle
“ nous devons l’introduction dans cette Province de ce
“ *Writ* important, donne un pouvoir égal et concu-
“ rent avec tous les Juges dans la Province.

(Sir R. MILNES, Lieut.-Gouverneur, 1802.)

5thly. " Because the proposed Bill went directly to do away a distinction evidently derogatory from the character of the *Puinés* Justices, and injurious to the Public interest, as the obtaining of Writs of Habeas Corpus is rendered more difficult by limiting the power of affording that remedy to two persons only; and because in cases of difficulty and importance, the public may be deprived in the decision of such cases of the able assistance of the *Puinés* Justices.

And, lastly, " Because, by the limitation of the law now in force, the District of Three-Rivers must feel very great and peculiar inconvenience, from being deprived of the same advantages as are possessed by the other Districts, and because so large a portion of His Majesty's Province has a right to demand and obtain relief from unequal pressure."

(Signed) JAMES CUTHBERT.

J. C. p. 55.

It was moved,

" That the Clerk of this House do forthwith make an Index to the Journals, referring to the several matters therein-contained, and that, at the end of every Session of Parliament, he do make a like Index to the Journals; in which and the printing of the Journals of this House, the Clerk is authorised to employ such assistance as may be requisite, and that the Clerk and Clerk Assistants of this House be indemnified for their services and labour.

J. C. 3. p. 275.

ORDERED, That the Journals from the first Session of the Provincial Parliament, in the year one thousand seven hundred and ninety-two, to the end of the present Session, with an Index to the same, be printed in quarto, upon ordinary paper.

ORDERED, That it be referred to the Sub-Committee appointed to consider of the privileges of this House, and to take order for the due course of the proceedings thereof, to peruse the Journals from the first Session of the first Provincial Parliament; and that they be authorised to make search and have view of all Records and Transcripts thereof, and to take Copies or Transcripts; or make use of such as they may find already made, of all things requisite for the perfect Printing the said Journals; and that the Clerk of this House, under the authority of the said Committee, cause the Journals of this House to be printed in the best manner in the English and French languages.

ORDERED, That every Member of this House who has not been named of the Committee appointed to examine and perfect the Journals of this House, and the Printing of the same, be added to the said Committee.

The consideration of the motion made yesterday, " That the Clerk of this House do forthwith make an Index to the Journals, referring to the several matters therein-contained, and that at the end of every Session of Parliament, he do make a like Index to the Journals, in which and the Printing of the Journals of this House, the Clerk is authorised to employ such assistance as may be requisite, and the Clerk and Clerk Assistants of this House be indemnified for their labour and services therein," being resumed,

" 5e. Parceque le Bill proposé tend directement à mettre de coté une distinction qui déroge évidemment au caractère des *Juges Puinés*, et injurieuse à l'intérêt du public, d'autant plus qu'en limitant le pouvoir d'accorder des *Writs d'Habeas Corpus* à deux personnes seulement, on rend le moyen d'obtenir ce remède plus difficile, et parceque dans les cas de difficulté et d'importance, le public peut être privé de l'assistance judiciaire des *Juges Puinés* dans la décision de ces cas.

" Et enfin, parceque par la limitation de la Loi maintenant en force, le District des Trois-Rivières doit ressentir un inconvénient très grand et particulier, en se trouvant privé des mêmes avantages dont jouissent les autres Districts, et parcequ'une partie si considérable de la Province de Sa Majesté a un droit de demander et d'obtenir une réparation des torts qu'elle éprouve seule.

(Signé) J. CUTHBERT.

J. C. p. 54.

Il a été proposé,

" Que le Greffier de cette Chambre fasse, sans délai, un Index aux Journaux avec un renvoi aux diverses matières y contenues, et qu'à la fin de chaque Session du Parlement, il fasse un semblable Index, pour la confection duquel il est autorisé d'employer telles personnes pour l'aider et l'assister qu'il jugera nécessaire, et que le Greffier et les Greffiers Assistans de cette Chambre soient indemnisés de leurs peines et services."—J. C. 3. p. 276.

ORDONNE, Que les Journaux depuis la première Session du Parlement Provincial, dans l'année mil sept cent quatre-vingt-douze, jusqu'à la fin de la présente Session, avec un Index, soient imprimés *in quarto*, sur du papier ordinaire.

ORDONNE, Qu'il soit référé au sous-Comité appointé pour examiner les privilèges de cette Chambre, et pour régler le cours de ses procédés, de rédiger les Journaux depuis la première Session du premier Parlement Provincial, et qu'il soit autorisé à faire des recherches, et d'avoir accès à tous Régîtres et Transcrits, ou de faire usage de tels qu'ils trouveront déjà faits et nécessaires pour l'impression parfaite des dits Journaux, et que le Greffier de cette Chambre, sous l'autorité du dit Comité, fasse imprimer, aussi bien que possible, les Journaux de cette Chambre en Anglois et en François.

ORDONNE, Que tous les Membres de cette Chambre qui n'ont pas été nommés au Comité appointé pour examiner et perfectionner les Journaux de cette Chambre et leur impression, soient ajoutés au dit Comité.

La motion faite hier, " Que le Greffier de cette Chambre fasse sans délai un Index aux Journaux, avec un renvoi aux diverses matières y contenues, et qu'à la fin de chaque Session du Parlement, il fasse un semblable Index aux Journaux, pour la confection duquel et l'impression des dits Journaux, il est autorisé d'employer telles personnes nécessaires pour l'aider et l'assister, et que le Greffier et les Greffiers Assistans seront indemnisés de leurs peines et services," ayant été reprise en considération,

Friday,
5th. March,
1802.

Vendredi,
5e. Mars,
1802.

Saturday,
6th. March,
1802.

Samedi,
6e. Mars,
1802.

(Sir ROBERT MILNES, Governor, 1803.)

It was moved,

“ That after the word “ that” the rest of the motion be erased, and the following amendment inserted, “ a Committee be appointed to adopt a proper plan to make a general Index to the Journals of this House, and to take into consideration the best means for Printing the said Journals of this House, and that the Committee do make a report with all convenient speed.”

After debates thereupon,

It was resolved in the negative.

And the question being put on the original motion,

It was resolved in the affirmative.

ORDERED, That an humble Address be presented to His Excellency the Lieutenant Governor, laying before him the said Resolutions, and to assure His Excellency we are persuaded that it will be entirely agreeable to His gracious dispositions to transmit to future ages these monuments, so necessary and useful to the knowledge and preservation of our excellent Constitution, as we desire to transmit to posterity, along with them the many signal proofs recorded in our Journals, that His Majesty has already given of His paternal attention to the happiness and prosperity of His loyal Subjects in this Colony.

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Baby* and *Taschereau* do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. 3. p. 276.

Tuesday,
15th. March,
1803.

The proper Officer laid before the House, an account of the expenditure incurred in Printing the first and part of the second Volumes of the Journals of the Legislative Council.—J. C. 3. p. 412.

Monday,
21st. March,
1803.

The House, according to order, was adjourned during pleasure, and was put into a Committee of the whole House on the expenditure incurred in Printing the first and part of the second Volumes of the Journals of the Legislative Council.

After some time the House was resumed, and the Honorable Mr. *De St. Ours* reported “ That the Committee had come to the following resolutions :

“ That it appears to this Committee, that the expence of Printing the Journals of this House, from the 17th of December, one thousand seven hundred and ninety-two, to the 22d of April, one thousand seven hundred and ninety-five, amounts to the sum of £745 18 1½, Provincial Currency, including the expence of making, but not of printing, the Indexes to the first Session.

“ That in the opinion of this Committee, it is proper that the further printing of the Journals of this House be suspended until further order.

“ That, in the opinion of this Committee, it will be proper that the Clerk of this House be directed to keep in his office the remaining copies of so much of their Journals, as has been printed; and do take especial care that none of them be taken away or distributed, without the order of the House.”

Il a été proposé,

“ Qu’après le mot “ que,” le reste de la motion soit effacée, et l’amendement suivant inséré en sa place, “ cette Chambre nomme un Comité, à l’effet d’adopter un plan convenable pour faire un Index aux Journaux de cette Chambre, et prendre en considération les moyens les plus surs d’imprimer les dits Journaux de cette Chambre, et que le Comité fasse son rapport avec toute l’expédition possible.”

Après des débats,

Il a été résolu dans la négative.

Et la question ayant été mise sur la motion principale,

Il a été résolu dans l’affirmative.

ORDONNE, Qu’une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, lui exposant les dites résolutions, et pour l’assurer que nous sommes convaincus, que ce sera se conformer entièrement à ses gracieuses dispositions, que de transmettre aux siècles futurs ces monumens si nécessaires et si utiles pour la connoissance et la conservation de notre excellente Constitution, nous désirons faire passer en même tems à la postérité tant de preuves éclatantes, consignées dans nos Journaux, que Sa Majesté nous a déjà données de Sa sollicitude paternelle pour le bonheur et la prospérité de ses fidèles Sujets en cette Colonie.

ORDONNE, Que les Honorables Messieurs *Baby* et *Taschereau* se rendent auprès de Son Excellence, pour lui présenter la dite Adresse.

J. C. 3, p. 246.

L’Officier auquel il appartient, amis devant la Chambre un compte des dépenses encourues dans l’impression du premier, et d’une partie du second Volume des Journaux du Conseil Législatif.—J. C. 3, p. 387.

Mardi, 15e.
Mars, 1803.

La Chambre, conformément à l’ordre, s’est ajournée à loisir, et s’est formée en Comité de toute la Chambre, sur les dépenses faites pour l’impression du premier et d’une partie du second Volume des Journaux du Conseil Législatif.

Lundi, 21e.
Mars, 1803.

Quelque tems après la Chambre s’est remise, et l’Honorable Mr. *De St. Ours* a fait rapport, “ Que le Comité avoit passé les résolutions suivantes :

“ Qu’il paroît à ce Comité, que la dépense pour l’impression des Journaux de cette Chambre, depuis le 17e. Décembre, mil sept cent quatre vingt-douze, jusqu’au 22e. Avril, mil sept cent quatre-vingt-quinze, se monte à la somme de £745 18 1½ courant, y comprise la dépense pour avoir fait seulement, sans son impression, les Index de la première Session.

“ Que dans l’opinion de ce Comité, il est nécessaire que l’impression des Journaux de cette Chambre soit suspendue jusqu’à nouvel ordre.

“ Que dans l’opinion de ce Comité, il est nécessaire que le Greffier de cette Chambre soit chargé de garder dans son Office le reste des copies des Journaux qui ont été imprimés, et de veiller à ce qu’aucune ne soit enlevée ou distribuée sans l’ordre de la Chambre.”

Sir ROBERT MILNES, Gouverneur, 1803.

The House agreed with the Committee.—
J. C. 4, p. 4.

La Chambre a concouru avec le Comité.
J. C. 3, p. 388.

It was ordered,
“ That an Address be presented to His Excellency the Lieutenant-Governor, in these words :
“ To His Excellency Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet, Lieutenant-Governor of the Province of Lower-Canada, &c. &c. &c.

Il a été ordonné,
“ Qu’une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur en ces mots :
“ A Son Excellence Sir ROBERT SHORE MILNES,
“ Baronet, Lieutenant-Gouverneur de la Province du Bas-Canada, &c. &c. &c.

Judi, 7e. Avril, 1802.

“ MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,
“ We, His Majesty’s most dutiful and loyal Subjects, the Legislative Council of the Province of Lower-Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly request Your Excellency will be pleased to issue your warrant, in favor of *William Smith*, Esquire, Clerk of this House, for the sum of seven hundred and forty-five pounds, eighteen shillings and seven-pence half-penny, currency, being for the expence incurred in printing the first and part of the second volumes of the Journals of this House ; and also the further sum of sixty-eight pounds, five shillings and eight-pence, currency, being the amount of the contingent expences of this House.”

“ QU’IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,
“ Nous, très fidèles et loyaux Sujets de Sa Majesté, le Conseil Législatif de la Province du Bas-Canada, réunis en Parlement Provincial, supplions humblement Votre Excellence de vouloir bien émaner votre *Warrant* en faveur de *William Smith*, Ecuyer, pour la somme de Sept cent quarante-cinq livres, dix-huit chelins et sept deniers et demi courant, pour la dépense faite dans l’impression du premier et d’une partie du second volume des Journaux de cette Chambre, et aussi de la somme ultérieure de soixante-et-huit livres, cinq chelins et huit deniers courant, pour montant des dépenses continentes de cette Chambre.”

ORDERED, That the Honorable Messrs. *Baby* and *Taschereau* do wait on His Excellency with the said Address.—J. C. 4, p. 37.

ORDONNE, Que les Honorables Messieurs *Baby* et *Taschereau* se rendent auprès de Son Excellence avec la dite Adresse.—J. C. 4, p. 422.

The Honorable Mr. *Baby* reported, “ That the Honorable Mr. *Taschereau* and himself had, according to order, waited on His Excellency the Lieutenant-Governor, with the Address of this House, of Thursday last, and that His Excellency was pleased to say that he would take it into his most serious consideration.”—J. C. 4, p. 40.

L’Honorable Mr. *Baby* a fait rapport, “ Que l’Honorable Mr. *Taschereau* et lui-même s’étoient rendus, conformément à l’ordre, auprès de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, avec l’Adresse de cette Chambre, à laquelle il avoit bien voulu répondre, qu’il prendroit le Message en sa plus sérieuse considération.—J. C. 4, p. 424.

Samedi, 9th. Avril, 1803.

A Message from the Assembly by Mr. *McGill* and *alii*, with the resolutions of the House of Assembly respecting a Library.

Un Message de l’Assemblée par Mr. *McGill* et *al.* avec les Résolutions de la Chambre d’Assemblée au sujet d’une Bibliothèque.

Vendredi, 12e. Mars, 1802.

ORDERED, That it be read.

ORDONNE, Qu’il soit lu.

It was read in the words following :

Il a été lu dans les mots suivans :
CHAMBRE D’ASSEMBLEE,
Mercredi, 10e. Mars, 1802.

HOUSE OF ASSEMBLY,

Wednesday, 10th March, 1802.

RESOLVED, That a Catalogue of Titles, Editions, Classes, Cost and Charges of the Books be kept by the Clerk of the House, in whom the custody and responsibility thereof shall be vested.

RESOLU, Qu’un Catalogue des Titres, Editions, Formats, Prix d’achats et Frais des livres, soit tenu par le Greffier de la Chambre d’Assemblée, auquel en sera donné la garde et la responsabilité.

That portable cases, for facility of transport in case of fire or other emergency, be immediately made, under the directions of the said Clerk, and that the said cases be labelled in conspicuous characters, denoting the contents of each.

Que des caisses portatives, aisées à transporter en cas de feux ou autre accident, soient immédiatement faites sous les directions du dit Greffier, et que des inscriptions en gros Caractères, soient mises sur les dites Caisses, désignant le contenu de chacune.

That the Library be deposited in the Committee Room, or Clerk’s Office, as may hereafter appear to Mr. Speaker to be the most convenient.

Que la Bibliothèque soit déposée dans la Chambre du Comité, ou le Bureau du Greffier, ou dans aucune autre partie de cette Maison, ainsi qu’il paroitra le plus convenable ci-après à Mr. l’Orateur.

That no person whatsoever shall be entitled to resort to the Books, except the Governor, Lieutenant-Governor, or Person administering the Government, the Members of the Executive and Legis-

Qu’aucune personne quelconque n’aura droit d’avoir accès aux livres, à l’exception du Gouverneur, Lieutenant-Gouverneur, ou la personne ayant l’Administration du Gouvernement, des Membres

Thursday, 7th. April, 1803.

Saturday, 9th. April, 1803.

Friday, 12th. March, 1802.

(SIR ROBERT MILNES, Governor, 1812.)

lative Councils and House of Assembly, and the Officers of the two Houses for the time being; That access may be had to the Books at all hours, during the sittings of the Legislature, and on every Tuesday of each week, from the hour of ten in the morning to three in the afternoon, during the Prorogations; but on no pretence whatever ought any person, (the Governor, Lieutenant-Governor, or Person administering the Government excepted,) to be permitted to carry any of them out of the building.

That the Clerk shall report regularly to the House, through Mr. Speaker, at the opening of each Session, the actual state of the Library.

That communication be given to the Honorable the Legislative Council of the preceding Resolutions.

ORDERED, That Mr. *McGill* and Mr. *Walker* do communicate the foregoing Resolutions to the Legislative Council.

Attest,

(Signed) S. PHILLIPS,

Clerk Assy.

ORDERED, That the Message do lie on the Table for the consideration of the Members of this House.
J. C. 3, p. 286.

Tuesday,
16th March,
1802.

RESOLVED, That this House take well from the Assembly their Resolve of the tenth instant, respecting their Library, and the access which the Members and Officers of this House are to have to the Books, which their Resolution alludes to.

ORDERED, That a Message be sent down by the Honorable Mr. *De Lotbinière*, to acquaint them of the said Resolve.—J. C. 3, p. 292.

Friday,
26th March,
1802.

ORDERED, That the Speaker do represent to His Excellency the Lieutenant-Governor, that the several Books hereafter mentioned are requisite for the use of this House, and that His Excellency is entreated to enable this House to be provided with the same, at as early a period as the circumstances of Public exigencies will admit.

Lex Parliamentaria,

Hatsell's Precedents.

Blackstone's Commentaries, Christin's edition, 8vo.

Sir Symonds Dewes Journals of Lords and Commons, during Parliaments of Queen Elizabeth, 1682.

Jacob's, (Giles,) Lex Constitutionis, relating to Parliamentary proceedings.

Ellsynges Miscellania,

Parliamentaria, containing the four several tracts on Parliamentary proceedings.

Schobell's, (Henry,) remembrances of the methods, orders, and proceedings of the House of Lords, &c.

des Conseils Exécutif et Législatif et de la Chambre d'Assemblée, et des Officiers des deux Chambres pour le tems d'alors. Que l'on pourra avoir accès aux livres à toutes les heures, durant les Sessions de la Législature, et hors des Sessions, tous les Mardi de chaque semaine, depuis dix heures du matin, jusqu'à trois heures après midi; mais on ne doit permettre à aucune personne, sous quelque prétexte que ce soit, à l'exception du Gouverneur, Lieutenant-Gouverneur, ou la personne ayant l'Administration du Gouvernement, d'en emporter aucun hors de ce Bâtiment.

Que le Greffier fera régulièrement un rapport à la Chambre par la voie de Mr. l'Orateur, à l'ouverture de chaque Session, de l'état actuel de la Bibliothèque.

Que communication soit donnée à l'Honorable Conseil Législatif des Résolutions précédentes.

ORDONNE', Que Mr. *McGill* et Mr. *Walker* communiquent les Résolutions ci-dessus au Conseil Législatif.

Attesté,

(Signé) S. PHILLIPS,

Gref. Assblée.

ORDONNE', Que le Message reste sur la table pour la considération des Membres de cette Chambre.
J. C. 3, p. 283.

Mardi,
16e. Mars,
1802.

RESOLU, Que cette Chambre sait bon gré à l'Assemblée de sa Résolution du dix du présent, et de l'accès qu'elle donne aux Membres de cette Chambre à la Bibliothèque mentionné dans la dite Résolution.

ORDONNE', Qu'un Message soit envoyé à l'Assemblée par l'Honorable Mr. *De Lotbinière*, pour lui donner communication de la présente Résolution.
J. C. 3, p. 260.

Vendredi,
26e. Mars,
1802.

ORDONNE', Que l'Orateur représente à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, que les différens livres ci-après mentionnés sont nécessaires pour l'usage de cette Chambre, et que Son Excellence est priée de vouloir bien mettre cette Chambre en état de se les procurer aussi promptement que les circonstances pourront le permettre.

Lex Parliamentaria,

Hatsell's precedents,

Blackstone's Commentaries, Christin's Edition, 8vo.

Sir Symonds Dewes Journals of Lords and Commons, during Parliaments of Queen Elizabeth, 1682.

Jacob's, (Giles,) Lex Constitutionis, relating to Parliamentary proceedings.

Ellsynges Miscellania,

Parliamentaria, containing the four several tracts on Parliamentaria proceedings.

Schobell's, (Henry,) Remembrances of the methods, orders, and Proceedings of the House of Lords, &c.

(Sir ROBERT MILNES, Gouverneur, 1802.)

- Hale's, (Sir Mathews) original Institution, Power and Jurisdiction of Parliament, with a declaration of the House of Lords concerning their privileges. Hale's, (Sir Mathews) Institution originaire, Pouvoir et Jurisdiction du Parlement, avec une déclaration de la Chambre relativement à leurs privilèges.
- Privileges of the House of Lords and Commons, argued and stated between both Houses, April 19th and 22d, 1671, with learned remarks on the seeming arguments and pretended precedents offered at that time against their Lordships. Les Privilèges de la Chambre des Lords et des Communes, sur lesquels des questions se sont élevées, et ont été débattues entre les deux Chambres, le 19e. et le 22e. Avril, 1671, avec des remarques savantes sur les prétendus argumens et les précédens offerts dans le tems contre leurs Seigneuries.
- Remembrances, or a complete collection of the Standing Orders of the House of Lords and Commons, in two parts, bound in 1 vol. 8vo. 1748, being Extracts from the Journals. Remembrances, ou Recueil complet des Ordres permanens de la Chambre des Lords et des Communes, en deux parties, reliés en un volume 8vo, 1748, étant des Extraits des Journaux.
- Whitelock's Notes upon the King's Writ for choosing Members of Parliament, being disquisitions on the Government of England, by King, Lords and Commons, 2 vols. 4to. latest edition. Remarques de Whitelock sur les *Writs* du Roi pour élire les Membres du Parlement, étant des recherches sur le Gouvernement d'Angleterre, par le Roi, les Lords et les Communes, 2 vols. 4to. la dernière édition.
- Jacob's Law Dictionary, the latest edition, by Tomlins, in 2 vols. 4to. Dictionnaire de Droit, de Jacob, dernière édition, par Tomlins, en 2 vols. 4to.
- Johnson's English Dictionary, 2 vols. 8vo. latest edition. Dictionnaire Anglois, par Johnson, 2 vols. dernière édition.
- Chambaud's Dictionary in French and English, each part bound separate, and a leather cover to each volume. Dictionnaire de Chambaud, en Anglois et François, chaque partie reliée à part, et couverte en cuir.
- Dictionnaire de Droit, par Ferrière, 2 vols 4to. latest edition. Dictionnaire de Droit, par Ferrière, 2 vols. 4to. dernière édition.
- Dictionnaire François, par l'Académie Française. Dictionnaire François, par l'Académie Française.
- A collection of the Lords' Protects, the latest edition, 2 vols. 8vo. Recueil des Protêts des Lords, la dernière édition.
- Colquhoun's Treatise on the Police of the Metropolis, the latest edition, 1 vol. 8vo. Traité sur la Police de la Métropole, par Colquhoun, la dernière édition, 1 vol. 8vo.
- The Statutes at large. Les Statuts.
- Journals of the House of Lords and Commons, complete. Journaux de la Chambre des Lords et des Communes, complets.
- Parliamentary History. Histoire du Parlement.
- Debates of the House of Lords and Commons. Débats de la Chambre des Lords et des Communes.
- Croft's, Sir Herbert, English Dictionary. Dictionnaire Anglois, par Sir Herbert Croft.
- Johnson's English Dictionary, 2 vols. in folio. Dictionnaire Anglois de Johnson, 2 vols. in folio.
- Labels to be placed on the back of all the several Books above-mentioned, lettered. Des Inscriptions seront mises sur le dos de tous les Livres ci-dessus mentionnés, lettrées.
- "Legislative Council,"
"Lower-Canada." J. C. 3, p. 323.
- "Conseil Législatif,"
"Bas-Canada." J. C. 3, p. 292.
- ORDERED, That the Speaker do represent to His Excellency the Governor in Chief, "That the several Books hereinafter-mentioned, are requisite for the use of this House, and that His Excellency is intreated to enable this House to be provided with the same, at an early a period as the circumstances of public exigencies will admit," viz:—
- ORDONNE', Que l'Orateur représente à Son Excellence le Gouverneur en Chef, que les différens Livres ci-après mentionnés sont requis pour l'usage de cette Chambre, et qu'elle est priée de vouloir bien mettre cette Chambre en état de se les procurer aussi promptement que les circonstances pourront le permettre, viz:—
1. Journals of the House of Lords of Great Britain, from the year 1763, inclusive, to 1811, inclusive also, with Indexes, if any.
 1. Les Journaux de la Chambre des Lords de la Grande-Bretagne, depuis 1763 jusqu'à 1811, inclusivement, avec des Index, si aucuns il y a.
 2. Journals of the House of Commons of Great Britain, from the year 1763, inclusive, to the year 1811, also inclusive, with Indexes.
 2. Journaux de la Chambre des Communes de la Grande-Bretagne, depuis 1763, inclusivement, jusqu'à l'année 1811, avec des Index.

Wednesday,
20th March,
1811.Mercredi,
20e. Mars,
1811.

(Sir JAMES CRAIG, Governor, 1811.)

- | | |
|---|---|
| 3. The Journals of the Irish House of Lords, complete, with Indexes. | 3. Les Journaux complêts de la Chambre des Communes d'Irlande, avec des Index. |
| 4. The Journals of the Irish House of Commons, complete, with Indexes. | 4. Les Journaux complêts de la Chambre des Lords d'Irlande, avec des Index. |
| 5. Pickering's edition of the Statutes of Great Britain, and of the United Kingdom, down to the latest Statute. | 5. L'Édition de Pickering des Statuts de la Grande-Bretagne et du Royaume Uni, jusqu'au dernier Statut. |
| 6. Williams's Abridgment of the Statutes of Great Britain, with the Supplements to the present time. | 6. L'Abrégé des Statuts de la Grande-Bretagne, avec des Supplémens, jusqu'au tems actuel, par Williams. |
| 7. The Statutes of Ireland at large. | 7. Les Statuts d'Irlande. |
| 8. Bollingbroke and Belcher's abridgment of the Statutes of Ireland, with the Supplements. | 8. L'Abrégé des Statuts d'Irlande, avec les Supplémens, par Bollingbroke et Belcher. |
| 9. Answer to Molineux's case of Ireland, being bound by English Acts of Parliament. | 9. Réponse au cas de Molineux, d'Irlande, étant sous l'autorité des Actes du Parlement de la Grande-Bretagne. |
| 10. Hardgrave's Edition of Hale's Jurisdiction of the Lords' House of Parliament. | 10. L'Édition de Hale sur la Jurisdiction de la Chambre des Lords du Parlement, par Hardgrave. |
| 11. Madock's Power of Parliaments. | 11. Pouvoir des Parlemens, par Madock. |
| 12. Reeves's Thoughts on the English Government. | 12. Pensées sur le Gouvernement Anglois, par Reeves. |
| 13. Vindication of the Rights and Prerogatives of the House of Lords. | 13. Défense des Droits et Prerogatives de la Chambre des Lords. |
| 14. Chandler's Debates of the House of Commons, from 1660 to 1741, 14 vols. | 14. Débats de la Chambre des Communes, depuis 1660, jusqu'en 1741, en 14 vols. par Chandler. |
| 15. Debates and proceedings of the Lords and Commons, from 1743, to 1774, 7 vols. | 15. Débats et Procédures des Lords et Communes depuis 1743, jusqu'en 1774, en 7 vols. |
| 16. Cobbett's Parliamentary History of England. | 16. Histoire du Parlement d'Angleterre, par Cobbett. |
| 17. Epithètes Françaises. | 17. Epithètes Françaises. |
| 18. Dictionnaire Universel des Synonimes de la Langue Française. | 18. Dictionnaire Universel des Sinonimes de la Langue Française. |
| 19. Bellanger's French and English Idioms. | 19. Idiomes Anglois et François, par Bellanger. |
| 20. Remembrancer. J. C. p. 178. | 20. Remembrancer. J. C. p. 130. |

VOTES OF THANKS.

SIR GEORGE PREVOST, Governor, 1813.

Monday,
15th February,
1813.

ORDERED, That the thanks of this House be given to Major General *Sheaffe*, and the Officers, Non-commissioned Officers and Soldiers of His Majesty's Regular and Militia Forces under his command, for their distinguished exertions in the glorious Victory obtained by His Majesty's Arms over the American Army, in the late Battle of Queenston, on the 18th of October last.

ORDERED, That the thanks of this House be given to the Indian Chiefs and Warriors, for their exertions in the late glorious Victory over the American Army, in the Battle of Queenston, on the 18th of October last.

ORDERED, That the thanks of this House be given to Brigadier-General *Proctor* and the Officers, Non-commissioned Officers and Soldiers of His Majesty's Regular and Militia Forces under his command, for their distinguished exertions in the glorious Victory obtained by His Majesty's Arms over the American Army, in the late Battle at French Town, on the 22d January last.

VOTES DE REMERCIMENS.

SIR GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1813.

Lundt,
15e. Février,
1813.

ORDONNE', Que les remerciemens de cette Chambre soient faits au Major-Général *Sheaffe*, et aux Officiers, Officiers Non-commissionnés et Soldats des Troupes réglées de Sa Majesté, et des Milices sous ses Ordres, de leurs efforts distingués dans la Victoire glorieuse remportée par les Armes de Sa Majesté sur l'Armée Américaine, dans la dernière Bataille de Queenston, qui a eu lieu le 18e. d'Octobre dernier.

ORDONNE', Que les remerciemens de cette Chambre soient faits aux Chéfs Sauvages et autres Guerriers, de leurs efforts dans la dernière Victoire remportée sur l'Armée Américaine dans la Bataille de Queenston, qui a eu lieu le 18e. d'Octobre dernier.

ORDONNE', Que les remerciemens de cette Chambre soient faits au Brigadier-Général *Proctor*, et aux Officiers, Officiers Non-commissionnés et Soldats des Troupes réglées de Sa Majesté, et aux Milices sous ses Ordres, de leur conduite distinguée dans la Victoire glorieuse remportée par les Armes de Sa Majesté, sur l'Armée Américaine dans la dernière Bataille, qui a eu lieu à French Town, le 22e. de Janvier dernier.

Votes de Remercimens.

187

(*Sir GEORGE PREVOST, Gouverneur, 1813.*)

ORDERED, That the thanks of this House be given to the Indian Chiefs and Warriors, for their exertions in the glorious Victory over the American Army, in the late Battle at French Town, on the 22d January last.

ORDERED, That the Speaker of this House do, with all convenient speed, transmit the above thanks to Major-General *Sheaffe* and Brigadier-General *Proctor*, to be by them communicated to the Officers, Non-commissioned Officers and Soldiers of His Majesty's Regular and Militia Forces under their respective commands, and to the Indian Chiefs and Warriors, engaged in the Battles of Queenston and French Town.

J. C. p. 118.

ORDONNE', Que les remerciemens de cette Chambre soient faits aux Chefs Sauvages et autres Guerriers, de leur conduite dans la dernière Victoire remportée sur l'Armée Américaine, dans la dernière Bataille qui a eu lieu à French Town, le 22e. Janvier dernier.

ORDONNE', Que l'Orateur de cette Chambre transmette, avec toute l'expédition convenable, les remerciemens ci-dessus au Major-Général *Sheaffe* et Brigadier-Général *Proctor*, pour être par eux communiqués aux Officiers, Officiers Non-commissionnés, et Troupes réglées de Sa Majesté, et aux Milices sous leurs Ordres respectifs, et aux Chefs Sauvages et autres Guerriers qui se sont trouvés engagés dans les Batailles de Queenston et de French Town.—J. C. p. 115.

FINIS.